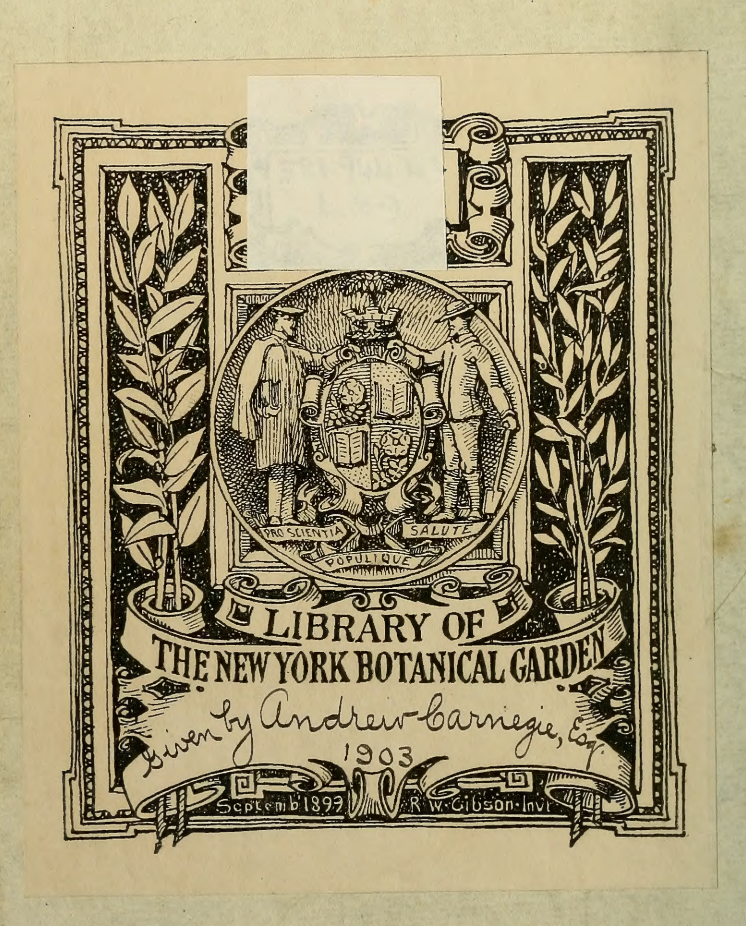



PRO SCIENTIA
SALUTE
POPULIQUE
LIBRARY OF
THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN
Given by Andrew Carnegie, Esq.
1903
Septemb 1899
R. W. Gibson. Invt

FLORE

DE

LA CÔTE-D'OR.

FLORE

DE

LA CÔTE-D'OR.

FLORE

DE

LA CÔTE-D'OR,

OU DESCRIPTION

DES PLANTES INDIGÈNES

ET DES ESPÈCES

LE PLUS GÉNÉRALEMENT CULTIVÉES ET ACCLIMATÉES,

OBSERVÉES JUSQU'A CE JOUR DANS CE DÉPARTEMENT,

DISPOSÉES

SELON LA MÉTHODE NATURELLE DE JUSSIEU;

SUIVIE D'UNE TABLE ANALYTIQUE.

AVEC FIGURES.

PAR M. LOREY, D.-M., CHIRURGIEN-MAJOR PENSIONNÉ,

CHEVALIER DE LA LÉGION-D'HONNEUR, CORRESPONDANT DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES,

ET M. DURET, D.-M.

TOME DEUXIÈME.

Les plantes semblent avoir été semées avec profusion sur la terre, comme les étoiles dans le ciel, pour inviter l'homme, par l'attrait du plaisir et de la curiosité, à l'étude de la nature.

(J.-J. ROUSSEAU, VII. Prom.)



DIJON,

IMPRIMERIE, FONDERIE, LITHOGRAPHIE ET LIBRAIRIE

DE DOUILLIER, RUE DES GODRANS, N.º 41.

1831.

FLORE
DU DÉPARTEMENT
DE LA CÔTE-D'OR.

Ord. XLIX. CAMPANULACÉES. *Juss. Gen. p.* 163.

Plantes herbacées, contenant un suc laiteux, amer; à tiges cylindriques, rameuses, à feuilles alternes; calice à limbe divisé, adhérent à l'ovaire; corolle insérée au sommet du calice; 5 étamines à anthères libres, quelquefois réunies ; ovaire glanduleux supérieurement; style terminé par 1 stigmate à 2-5 lobes; capsules de 2-5 loges polyspermes, s'ouvrant ordinairement par des pores latéraux; embryon droit; radicule infère; albumen charnu.

† *Anthères connées.*

I.er G. JASIONE. *JASIONE.*

Linn. Gen. n.° 1005.

Car. Calice 5-fide; corolle en roue; tube très-court; limbe à 5 divisions profondes, linéaires; 5 étamines réunies en tube; stigmate bifide ; capsule à 2 loges couronnées par le calice persistant; fleurs agrégées dans un involucre à plusieurs folioles, sur un réceptacle nu.

1 J. DE MONTAGNE. *J. MONTANA.*

Linn. Spec. 1317. — DC. n.° 2872. — Duby B. 511. — Lamck. Illustr. t. 724. fig. 1. — Fl. B. n.° 99. — Cat. p. 52.

β, *hirsuta.* Duby. loc. cit.

Racines blanchâtres, fibreuses, produisant plu-

sieurs tiges grêles, un peu branchues et à rameaux très-ouverts, hautes de 3-4 décim., striées, hérissées, surtout inférieurement, de poils blancs; feuilles étroites, linéaires, hérissées, ondulées, chargées de quelques dents; têtes de fleurs terminales, d'une belle couleur bleue, portées par des pédoncules nus, fort longs. Cette plante croît sur les coteaux secs et granitiques; elle est très-commune à Semur, à gauche en remontant l'Armançon, à Saulieu, la Roche-en-Brenil: partout où on la rencontre, elle décèle le terrain siliceux; elle a été trouvée à Broindon par M. *Bonier*, à Saint-Nicolas, à Seurre, etc.: nouvelle preuve que les eaux de la Saône ont amené des sables granitiques et siliceux en ce point du département. ⊙.

Obs. La variété β, dont la tête de fleurs est beaucoup plus grosse que dans l'espèce, et dont les rameaux inférieurs sont petits et peu nombreux, se trouve au bas de l'étang de Tournesac, à la Roche-en-Brenil. Au premier aspect, on croirait que c'est le *J. perennis*, qui n'existe pas dans le département.

††*Anthères distinctes.*

II G. RAIPONCE. *PHYTEUMA.*

Linn. Gen. n.° 220.

Car. Calice 5-fide; corolle en roue, à tube très-court, à 5 lanières longues, linéaires; 5 étamines; stigmate à 2 ou 3 parties; capsule triloculaire, s'ouvrant par des trous latéraux.

1 R. ORBICULAIRE. *PH. ORBICULARIS.*

Linn. Spec. 242. — DC. n.° 2861. — Duby B. 312. — Barr. Icon. t. 525. — Fl. B. n.° 97. — Cat. p. 38.

V. β, *Ph. lanceolata.* Vill. Dauph. 2. p. 517. t. 12. fig. 1.

Tige assez grêle, très-simple, de 2-3 décim.; feuilles radicales en cœur, portées sur des pétioles plus longs qu'elles, un peu dures; les supérieures étroites, pointues, sessiles, ou portées sur de très-courts pétioles; fleurs d'un beau bleu, ramassées en tête terminale, arrondie ou orbiculaire. On trouve des variétés à feuilles oblongues-lancéolées, dans les prés où il y a de l'humidité. Celle que nous avons décrite est la plus commune ici, au coteau de Saint-Joseph, à droite, au pied des rochers, et ailleurs : elle fleurit en mai et juin. ♃.

2 R. EN ÉPI. *PH. SPICATA.*

Linn. Spec. 242. — DC. n.° 2867. — Duby B. 312. — Lamck. Illustr. n.° 2589. t. 124. fig. 1. — Fl. B. n.° 98 — Cat. p. 38.

La racine de cette espèce est blanche, charnue; ses tiges droites, simples, glabres, de 3-4 décimètres; feuilles radicales pétiolées, en cœur, pointues, doublement dentelées, souvent maculées de pourpre noir; les supérieures lancéolées-linéaires, sessiles et simplement dentelées; fleurs en épi cylindrique de 3-6 centim. de longueur; bractées lancéolées-linéaires, peu apparentes; style pubescent, presque toujours divisé en 2 stigmates; capsule à 2 loges; les corolles sont de couleur bleue plus ou moins foncée. Une variété les a blanches : c'est la plus commune et celle dont les feuilles sont tachées de brun. Quelques individus sont chargés de poils.

Obs. Cette espèce, très-commune dans les taillis de nos bois montueux, fleurit en juin et juillet: ses racines, douces et bonnes à manger, ainsi que ses feuilles, sont connues sous le nom de *Raiponces*, et ont été d'une grande ressource pour les malheureux de ces pays pendant les années 1816 et 1817.

III G. LEGOUZIE. *LEGOUZIA.*

Acad. Div. — *Campanulæ.* Spec. Linn.

Car. Diffère du genre *Campanula* par sa corolle en roue; son ovaire et sa capsule grêles, alongés, prismatiques, à 2-3 loges s'ouvrant au sommet.

Obs. L'Académie de Dijon a consacré ce genre au Fondateur du Jardin botanique de la Ville. Non moins patriotes et reconnaissans qu'elle envers ce bienfaiteur éclairé et savant, nous lui conservons le nom de *Legouzia*.

1 L. DES CHAMPS. *L. ARVENSIS.*

Dur. Fl. B. n.° 96. — *Campanula speculum.* Linn. Spec. 340. — *Prismatocarpus speculum.* DC. n.° 2856. — Duby B. 312. — Lhérit. Sert. Angl. — Lob. Icon. t. 418. — Cat. p. 33.

Tige de 2-3 décim., anguleuse, feuillée, rameuse, un peu étalée; feuilles radicales ovales, rétrécies en pétiole, obtuses; celles de la tige un peu alongées en pointe mousse, sessiles et légèrement dentées; fleurs d'un violet rougeâtre, pédonculées, disposées au sommet et aux aisselles supérieures; corolles planes, à 5 divisions; étamines n'ayant pas d'écailles bien sensibles à la base de leurs filamens; calice à 5 segmens pointus, égaux à la longueur de sa corolle, ou la dépassant un peu; on trouve quel-

ques individus pubescens, ou sur toute la surface, ou seulement sur les rameaux et les calices : très-commune dans les moissons; fleurit en juin. ☉. *Miroir-de-Vénus.*

2 L. HYBRIDE. *L. HYBRIDA.*

Prismatocarpus hybridus. Lhér. loc. cit. — *Campanula hybrida.* Linn. Spec. 239. — DC. n.° 2857. — Duby B. 312. — Moriss. sect. 5. t. 2. fig. 22. — Cat. p. 33.

Tige de 2-3 décim., tantôt simple, tantôt rameuse, suivant les terrains où elle croît; segmens du calice presque ovales, à lanières plus courtes que dans la précédente; l'ovaire porte souvent de petites folioles sur ses angles; la corolle de moitié plus courte que le calice, et comme avortée, ne s'ouvrant que difficilement : on trouve, comme dans la précédente, des individus pubescens, et d'autres plus souvent glabres; elle croît aux mêmes lieux, et fleurit en même temps. ☉.

IV G. CAMPANULE. *CAMPANULA.*

Campanulæ. Spec. Tourn. Inst. 108. t. 37. — Linn. Gen. n.° 234.

CAR. Calice à 5 divisions dont les sinus sont quelquefois très-dilatés et réfléchis sur la capsule; corolle en cloche, à 5 divisions; 5 étamines, dont les filamens sont élargis à leur base; stigmate à 3 ou rarement à 5 parties; capsule à 3 ou rarement à 5 loges.

§ I.er *Capsules couvertes par les sinus du calice réfléchis.*

1 C. CARILLON. *C. MEDIUM.*

Linn. Spec. 236. — DC. n.° 2833. — Duby B. 313. — Clus. Hist. 2. p. 172. fig. 2. — Fl. B. n.° 94. — Cat. p. 24.

Tige haute de 6 décim., feuillée, velue, très-

rameuse; feuilles ovales-lancéolées, sessiles, rudes au toucher, velues, souvent d'un vert noirâtre; fleurs grandes, pédonculées, de couleur bleue ou blanche, dont le calice est remarquable par des replis et des sinuosités particuliers dans sa moitié inférieure. Tout le monde connaît cette plante du midi de la France, très-cultivée dans nos jardins, où elle se reproduit d'elle-même : on la connaît sous le nom de *Campanule-Carillon;* elle fleurit en mai et juin. ♂.

§ II. *Calices à sinus non réfléchis.*

2 C. AGGLOMÉRÉE. *C. GLOMERATA.*

Linn. Spec. 235. — DC. n.° 2845. — Duby B. 315. — Lob. Icon. tab. 326. f. 2. — Fl. B. n.° 93. — Cat. p. 24.

Tiges de 3-4 décim., feuillées, ordinairement simples, légèrement anguleuses; feuilles radicales ovales-lancéolées, pointues, finement dentées, un peu velues, blanchâtres en dessous, et portées sur de longs pétioles; celles de la tige petites et demi-embrassantes; fleurs bleues, sessiles, ramassées en tête terminale, et dans les aisselles des feuilles supérieures, quelquefois éparses aux aisselles des autres feuilles après que le sommet de la plante a été coupé : très-commune dans les prés secs, autour des bois; fleurit en août et septembre. ♃.

3 C. GANTELÉE. *C. TRACHELIUM.*

Linn. Spec. 235. — DC. n.° 2844. — Duby B. 315. — Fl. Dan. t. 1026. — Fl. B. n.° 92. — Cat. p. 24.

Tiges velues, anguleuses, souvent rameuses dans les bons terrains, feuillées dans toute leur longueur, qui est de 6-10 décim.; feuilles en cœur,

pointues, dentées en scie, rudes et pétiolées; fleurs violettes ou d'un bleu sale, pédonculées, très-remarquables par leur calice hérissé de poils blancs, et par ses divisions élargies : commune dans nos bois montagneux, où elle croît à l'ombre; elle fleurit en juillet. ♃.

4 C. FAUSSE-RAIPONCE. *C. RAPUNCULOIDES.*

Linn. Spec. 234. — DC. n.° 2843. — Duby B. 314. — Moriss. sect. 5. t. 3. f. 32. — Fl. B. n.° 90. — Cat. p. 24.

La racine de cette plante est traçante, tuberculeuse; ses tiges de 6 à 8 décim., presque lisses, à peine velues, et feuillées dans toute leur longueur; les inférieures en cœur; les supérieures ovales-lancéolées, sessiles; fleurs d'un bleu rougeâtre, pédonculées, toutes inclinées, pendantes, disposées en épi unilatéral; divisions du calice très-ouvertes; celles de la corolle légèrement velues en leur bord intérieur. Cette plante n'est que trop commune dans les vignes et les jardins, qu'elle infeste par ses racines, auxquelles les murs n'opposent pas même de barrière : elle fleurit en juillet et août. ♃.

5 C. RAIPONCE. *C. RAPUNCULUS.*

Linn. Spec. 232. — DC. n.° 2837. — Duby B. 314. — Lamck. Illustr. t. 123. fig. 2. — Fl. B. n.° 85. — Cat. p. 24.

Tige de 4-6 décim., cannelée, rameuse, velue inférieurement; feuilles radicales molles, ovales-oblongues, rétrécies en pétiole à leur base; celles de la tige lancéolées-linéaires, pointues, sessiles; fleurs d'un bleu violet pâle, disposées au sommet de la tige et des rameaux en manière d'épis grêles très-lâches; calice à lanières grêles, presque en alène.

Une variété assez commune a les fleurs blanches. Cette espèce indigène est cultivée par quelques jardiniers, à Dijon, pour ses racines et ses jeunes pousses qui se mangent en salade au printemps. Elle croît dans les lieux couverts, les bois des Pays-Bas, les haies, à Saulon, aux environs de Nuits, à Boncour, etc. : elle fleurit depuis juin jusqu'en août. ♂.

6 C. A FEUILLES DE PÊCHER. *C. PERSICIFOLIA.*

Linn. Spec. 232. — DC. n.º 2838. — Duby B. 314. — Bull. Herb. t. 367. — Fl. B. n.º 87. — Cat. p. 24.

Tiges de 6-9 décim., garnies de feuilles longues, étroites, glabres, munies de quelques dentelures légères et glanduleuses; les radicales ovales-oblongues, rétrécies en pétiole; fleurs bleues, souvent blanches, pédonculées, grandes. Cette plante est commune en montagne dans les taillis, les lieux couverts. Les deux variétés sont cultivées dans tous les jardins. La fleur se double facilement : fleurissent en mai et juin. ♃.

7 C. ÉTALÉE. *C. PATULA.*

Linn. Spec. 232. — DC. n.º 2836. — Duby B. 314. — Dill. Elth. t. 58. f. 68. — Fl. B. n.º 86. — Cat. p. 24.

Tige rarement moins de 1 mètre, rude, anguleuse; feuilles sessiles, ovales-lancéolées, dentées ou sinuées, un peu pubescentes; les inférieures étalées; les caulinaires lancéolées-linéaires, glabres, entières ou à peine dentées : on remarque quelques callosités plus ou moins apparentes, selon que la plante s'est développée dans un lieu découvert ou à l'ombre : nous avons constamment trouvé le ca-

lice glabre dans les individus que nous avons eu occasion d'examiner. La stature de cette plante dans notre pays est bien différente de celle indiquée dans la Flore Française, n'étant jamais moindre de 1 mètre : dans les bois et les haies des environs de Saulieu, d'Arnay, dans les terrains granitiques, et jamais ailleurs dans le département : elle fleurit en juillet. Sa fleur est d'un bleu pâle, quelquefois mais rarement blanche. ♂.

8 C. A FEUILLES RONDES. *C. ROTUNDIFOLIA.*

Linn. Spec. 232. — DC. n.º 2832. — Duby B. 314. — Lob. Icon. tab. 328. fig. 1. — Fl. B. n.º 84. — Cat. p. 24.

Tiges d'environ 2-3 décim., grêles, souvent couchées, plus ou moins glabres et feuillées, un peu nues vers le sommet; feuilles inférieures petites, pétiolées, arrondies et échancrées en cœur à leur base; au-dessus de celles-ci, on en trouve quelques-unes lancéolées et entières en leur bord; toutes les autres sont linéaires, très-étroites et pointues; fleurs en petit nombre, assez grandes, pédonculées, bleues, rarement blanches; divisions du calice fines et étroites : très-commune sur nos coteaux calcaires, dans les fentes des pierres et des rochers; fleurit tout l'été. ♃.

Selon M. *Balbis*, cette plante est employée dans la teinture des laines, auxquelles elle donne une belle couleur vigogne dorée.

Obs. Une variété à tige plus ferme, plus chargée de fleurs que celle-ci, se trouve assez fréquemment sur nos montagnes; mais elle ne peut se rapporter à la *C. linifolia* des Auteurs; nous nous faisons un devoir de rectifier notre erreur à cet

égard, ainsi qu'à celui de la *C. pusilla*, qui a également été admise trop légèrement dans notre Catalogue.

9 C. A FEUILLES DE LIERRE. *C. HEDERACEA.*

Linn. Spec. 240. — DC. n.° 2831. — Duby B. 314. — Pluck. tab. 25. fig. 1. — Fl. B. n.° 95. — Cat. p. 24.

Tiges menues, faibles, rameuses, couchées sur les plantes voisines; feuilles glabres, pétiolées, en cœur, à 5 lobes un peu pointus; fleurs petites, écartées, pédonculées, solitaires, penchées, d'un bleu pâle. Cette plante, remarquable par sa délicatesse, croît dans le sol granitique, humide, à Saulieu, Saint-Léger, la Roche-en-Brenil, autour des étangs et des marais, où elle est très-commune: elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

10 C. PYRAMIDALE. *C. PYRAMIDALIS.*

Linn. Spec. 233. — DC. n.° 2839. — Fl. B. n.° 88. — Cat. p. 24.

Cette belle espèce, justement nommée par ses pyramides de fleurs, est entièrement glabre dans toutes ses parties; ses feuilles sont minces, dentelées, oblongues dans le haut, ovales, en cœur au bas de la tige; les fleurs naissent plusieurs ensemble aux aisselles supérieures, de couleur bleue, rarement blanches. Tout le monde connaît ce géant des Campanules. Elle est très-cultivée à Dijon. Originaire de la Savoie et du Piémont, elle est naturalisée dans plusieurs jardins, où elle croît entre les jointures des escaliers, au pied des murs : elle fleurit en août et septembre. ♂ ou ♃.

Ord. L. VACCINIÉES. *DC. Theor. Elem. p.* 216.

Sous-arbrisseaux à feuilles alternes, coriaces; fleurs axillaires; calice monophylle, entier, persistant, à 4-5 dents; corolle insérée sur le *torus*, monopétale, à 4-5 divisions; 8 étamines distinctes, insérées, comme la corolle, sur le *torus*; anthères souvent bifurquées; ovaire unique; style 1; stigmate 1; baie couronnée par le calice, à 4-5 loges oligospermes; embryon droit dans un albumen charnu; cotylédons très-courts; radicule longue, infère.

I.er G. AIRELLE. *VACCINIUM.*

Linn. Gen. 483.

CAR. Calice entier ou denté; corolle quadrifide; 8 étamines; baie globuleuse, ombiliquée, oligosperme.

Sect. I.re MYRTILLUS.

Corolle campanulée, globuleuse, à 4 dents; anthères bicornes; feuilles caduques.

1 A. MYRTILLE. *V. MYRTILLUS.*

Linn. Spec. 498. — DC. n.o 2818. — Duby B. 315. — Duham. Arb. 2. tab. 107. — Fl. B. n.o 106.

Tige de 4-5 décim., verdâtre, anguleuse, rameuse; feuilles alternes, ovales, glabres, un peu nerveuses, légèrement dentées en leur bord, portées sur de très-courts pétioles; fleurs en grelot, d'un blanc un peu rougeâtre, axillaires, solitaires, pendantes, à pédoncules courts, auxquelles succèdent des baies d'un bleu noirâtre à leur maturité: ces baies sont agréables à manger; on en fait des confitures qui

sont d'une grande réputation à Autun, où cet arbuste est très-commun. Nous avons eu d'autant plus de plaisir à le découvrir que nous ne croyions pas à son existence dans le département : c'est à M. *Finot* fils, de Saulieu, que nous en devons la connaissance ; nous avons eu la satisfaction de le voir, l'automne dernier, chargé de fruits mûrs, dont nous avons fait une abondante vendange dans le bois de Champcut, entre Saulieu et les Carons. ♄. Il fleurit toute l'année, mais plus spécialement en mai et juin ; les feuilles sont caduques.

Sect. II. OXYCOCCOS. *Pers. Ench.* 1. *p.* 419.

Corolle à 4 parties réfléchies ; anthères mutiques ; feuilles persistantes.

2 A. CANNEBERGE. *V. OXICOCCOS.*

Linn. Spec. 500. — DC. n.° 2821. — Duby B. 315. — Lob. Icon. t. 109. fig. 2. — Lamck. Illustr. t. 286. fig. 3. — Fl. B. n.° 107.

Tiges menues, filiformes, peu rameuses, couchées, rougeâtres, de 2-3 décim., souvent au-delà ; feuilles petites, ovales-oblongues, quelquefois pointues, plus ou moins contractées en leurs bords, vertes en desssus, glauques ou blanchâtres en dessous ; fleurs portées sur de longs pédoncules dressés : elles sont divisées profondément en 4 parties, à lobes pointus ; il leur succède de petites baies rouges, douceâtres-acidules, qui peuvent se manger, mais bien moins agréables que celles de l'espèce précédente. C'est à M. *Finot* père que nous devons la connaissance de cette espèce ; elle se trouve dans un bois marécageux dit les Vernaux, en haut et à droite de l'étang Morin, au bord du bois, où nous

l'avons reconnue; ses baies sont à maturité en septembre et octobre. ♄.

Ord. LI. ERICINÉES. *Desv. Journ. Bot.* 1813. *p.* 28. — ÉRICACÉES. DC. *Fl. Fr.* 3. *p.* 675.

Herbes ou arbrisseaux à feuilles ordinairement persistantes, alternes ou verticillées, entières ou dentées; calice persistant, à 4 divisions, souvent libre; corolle monopétale à 4-5 divisions insérées sur le calice, souvent marcescentes et persistantes; étamines définies, distinctes, insérées au fond de la corolle; anthères alternes, à 2 cornes à la base; ovaire souvent libre; style 1; stigmate 1; fruit multiloculaire, polysperme; baie ou capsule multivalve; graines petites; embryon droit; albumen charnu.

ERICACEÆ. DC. *Fl. Fr. loc. cit.*

Fruits à valves déhiscentes par le milieu.

† *Fruits en baie.*

I.er G. ARBOUSIER. *ARBUTUS.*

Linn. Gen. 552.

CAR. Calice très-petit, à 5 divisions; corolle ovoïde ou globuleuse, à 5 petites dents roulées en dehors; 10 étamines cachées dans le tube; baie à 5 loges.

MAIRANIA. *Neck. El. Bot.* 1. *p.* 219.

Etamines glabres; anthères non perforées au sommet; baies lisses; loges monospermes.

1 A. BUSSEROLE. *A. UVA URSI.*

Linn. Spec. 566. — DC. n.° 2812. — Duby B. 316. — Fl. Dan. t. 33. — Cat. p. 21.

Tiges faibles, couchées, rameuses, longues de 5-6 déc., dures et ligneuses; feuilles petites, fermes, coriaces, élargies au sommet, approchant de la forme de celles du buis, portées sur de courts pétioles; fleurs disposées en petites grappes aux extrêmités des rameaux, d'une couleur blanche, légèrement purpurines, auxquelles succèdent des baies d'un rouge éclatant à leur maturité.

Cette plante alpine croît (à notre connaissance) sur un seul point du département, au bord du chemin qui, de l'étang du Roi va à Recey, sur la Genevrière dite de Léperon, vis-à-vis Leuglay, dans un site sec, absolument calcaire, peu élevé, exposition nord. Cette espèce nous a été désignée par notre ami M. *Couturier*, maître de forges à Lugny; nous avons reconnu cette plante sur place en 1824. ♄.

†† *Fruits capsulaires.*

II G. PYROLE. *PYROLA.*

Tourn. Inst. t. 132. — Gærtn. Fruct. 1. t. 63. — *Pyrolæ.* Spec. Linn.

Car. Calice très-petit, à 5 parties; corolle aussi à 5 divisions; presque 5 pétales; étamines subulées, filiformes; style de la même longueur qu'elles; stigmate en tête, à 2 ou 5 lobes courts; capsule à 5 loges, à 5 valves, s'ouvrant à la base.

1 P. A FEUILLES RONDES. *P. ROTUNDIFOLIA.*

Linn. Spec. 567. — DC. n.° 2815. — Duby B. 317. — Lamck. Illustr. t. 367. fig. 1. — Fl. B. n.° 550. — Cat. p. 39.

Tiges simples, droites, presque nues, de 2-3

décim.; feuilles radicales pétiolées, arrondies, lisses, un peu épaisses, entières, d'un vert clair, assez semblables à celles du Poirier sauvage; fleurs blanches, disposées en grappes lâches, terminales, ayant une bractée courte et étroite à la base de chacune; le pistil saillant est recourbé en dessus en forme de trompe. Cette plante n'est jamais abondante; on la trouve rarement dans les bois de Marsannay, Couchey, Baulme-la-Roche, etc.; elle est commune au Val-des-Choues; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

III G. CALLUNE. *CALLUNA.*

Salisb. Trans. Linn. t. 6. — *Ericæ.* Spec. Linn.

Car. Calice double, à 4 parties; corolle campanulée, quadrifide; 8 étamines; capsule quadriloculaire, adhérente, dont les cloisons adhèrent au réceptacle, et opposées à l'intervalle des valves.

1 C. BRUYÈRE. *C. ERICA.*

DC. Fl. Fr. n.° 2808. — *Erica vulgaris.* Linn. Spec. 501. — Duby B. 318. — Bull. Herb. t. 341. — Fl. B. n.° 50. — Cat. p. 24.

Ce sous-arbrisseau s'élève peu dans nos bois humides de la Berchère, et ne dépasse guère 2-3 décim., tandis que dans le sol siliceux des environs de la Roche-en-Brenil, il s'élève souvent à 1 mètre; sa tige est ligneuse, tortueuse, à écorce grisâtre; feuilles sessiles, très-petites, embriquées sur quatre rangs, et serrées contre les rameaux, ayant un prolongement inférieur pointu, bifide; fleurs petites, presque sessiles, disposées en grappe ou épi terminal; calice extérieur à 4 folioles vertes, ovales, carénées; l'intérieur 4 fois plus grand, coloré, enveloppant la corolle; celle-ci est à 4 divisions pro-

fondes, droites, pointues; stigmate saillant, à 4 lobes. Cette plante est commune dans tous nos bois des Pays-Bas; elle fleurit en juillet et août. ♄. Nous n'avons pas encore rencontré l'*Erica cinerea,* quoiqu'il soit très-probable qu'elle existe dans le département.

Ord. LII. MONOTROPÉES. *Nutt. Gen. Amer.* 1. *p.* 272.

Herbes parasites sur les racines des arbres, charnues, colorées, assez semblables aux Orobanches; tiges privées de vraies feuilles, remplacées par des écailles; ayant 1 calice à 4-5 parties, persistant, quelquefois nul ou suppléé par des bractées irrégulières; corolle périgyne, persistante, de 4-5 pétales tantôt réunis à leur base, d'autres fois formant un tube terminé par 4-5 dents; étamines insérées au bas de la corolle, en nombre double de ses divisions, quelquefois opposées, d'autres fois alternes avec elles; anthères excentriques, peltées; filamens adnés, le plus ordinairement uniloculaires; appendices filiformes, recourbés, situés entre les étamines; ovaire libre? style 1; stigmate simple, discoïde; capsule à 4-5 loges, à 4-5 valves; semences nombreuses, très-petites, enfermées dans une pellicule samaréiforme, quelquefois ailées à la pointe.

I.er G. MONOTROPE. *MONOTROPA.*

Linn. Gen. n.° 737. — Gærtn. Fil. Carp. 3. t. 185. fig. 6.

Car. Calice à 4-5 sépales colorés; pétales en même nombre, alternes avec eux: les uns et les autres caducs; étamines de 8-10, portées par des filamens subulés; ovaire libre; style simple, cylindrique; capsule chargée

chargée de 8-10 sillons, 4-5-loculaire, à 4-5 valves; albumen charnu.

1 M. SUCEPIN. *M. HYPOPITYS.*

Linn. Spec. 555. — DC. n.° 4688. — Duby B. 319. — Lamck. Illustr. t. 362. f. 2. — Cat. p. 35.

Racine écailleuse, charnue, émettant une tige de 2-3 décim., simple, charnue, jaunâtre, garnie d'écailles oblongues, pointues, éparses, presque embriquées au bas de la plante; fleurs oblongues, jaunâtres, disposées en épi terminal, penché avant la fleuraison : celle du sommet est à 5 pétales et 10 étamines; les autres n'ont que 4 pétales et 8 étamines. Cette plante est rare : M. *Duret* l'a trouvée dans les bois aux environs de Nuits, en plaine et en montagne; M. *Bonier*, à Gouville; je l'ai vue à Semur, aux bois de Monthille, à Saulieu et sous des chênes à l'entrée du bois de Champcut. ♃.

Sous-Classe III. COROLLIFLORES.

Calice libre, gamosépale, à divisions plus ou moins soudées entre elles; pétales soudés en une corolle hypogyne libre; étamines insérées sur la corolle; ovaire libre.

Ord. LIII. JASMINÉES. *Juss. Gen.* 104. — *Ach. Rich. Mem. Soc. Hist. nat. t.* 2.

Fleurs hermaphrodites, polygames dans le Frêne; calice monosépale, tubuleux dans sa partie inférieure, divisé en 4-5-6 lobes; corolle monopétale, régulière, divisée de même que le calice; étamines 2, insérées sur la corolle, à filamens courts;

anthères biloculaires, s'ouvrant longitudinalement en dedans; ovaire libre, sessile, biloculaire; style simple; stigmate à 2 lobes; fruit sec ou charnu, à 1-2 loges, à 2-4 graines recouvertes la plupart d'un albumen charnu; embryon droit; radicule infère.

Trib. I.re JASMINEÆ. *Vent. tabl.* 1. *p.* 311.

Fruits charnus.

I.er G. TROÈNE. *LIGUSTRUM.*

Tourn. Inst. t. 367. — Linn. Gen. n.° 18.

Car. Calice très-petit, à 4 dents; limbe de la corolle à 4 divisions ouvertes, plus long que le tube; 2 étamines; baie uniloculaire, à 2-4 graines.

1 T. COMMUN. *L. VULGARE.*

Linn. Spec. 10. — DC. n.° 2472. — Duby. p. 321. — Lamck. Illustr. t. 7. — Fl. B. n.° 6. — Cat. p. 33.

Arbuste d'environ 2 mètres, à écorce cendrée; rameaux flexibles; feuilles simples, ovales-lancéolées, portées sur de courts pétioles, persistantes dans les hivers doux; fleurs en grappes, de couleur blanche, répandant une odeur de cantharides; les baies qui leur succèdent sont sphériques, lisses, noires à leur maturité, réunies en forme de petit raisin; commun dans tout le département, où il est connu vulgairement sous le nom de *Sauvillot;* on en fait des palissades et des haies que le ciseau du jardinier façonne de toutes manières; il fleurit en juin. ♄.

II G. JASMIN. *JASMINUM.*

Tourn. Inst. t. 368. — Linn. Gen. n.° 27.

Car. Calice à 5 lobes; corolle tubuleuse, à limbe plane, à 5 divisions obliques; baie à 2 loges et à 2 graines, quelquefois monosperme par avortement; semences revêtues d'une arille.

1 J. COMMUN. *J. OFFICINALE.*

Linn. Spec. 9. — DC. n.° 2470. — Duby B. 322. — Lamck. Illustr. t. 7. fig. 1. — Fl. B. n.° 59. — Cat. p. 32.

Arbrisseau d'une étendue considérable, produisant une grande quantité de rameaux verts, longs, déliés et flexibles; feuilles opposées, pinnatifides, à lobe impair; fleurs de couleur blanche, disposées aux extrêmités des rameaux, garnies d'un calice court, à divisions capillaires. Quoique cet arbrisseau végète très-bien en France, il n'y fructifie pas; il est originaire du Malabar; cultivé pour la bonne odeur de ses fleurs; on greffe sur son tronc la plupart des autres espèces cultivées, à cause de la vigueur de sa végétation. ♄.

2 J. ARBUSTE. *J. FRUTICANS.*

Linn. Spec. 9. — DC. n.° 2471. — Duby B. 322. — Lob. Icon. 2. p. 52. fig. 1. — Fl. B. n.° 59. — Cat. p. 32.

Tiges de 2 mètres, émettant beaucoup de rameaux verts, anguleux, flexibles; feuilles alternes, assez petites, nombreuses, très-glabres, la plupart à 3 lobes, mais simples aux extrêmités des rameaux; fleurs jaunes, presque inodores et terminales; baies d'un pourpre noir. Cette espèce, disséminée çà et là dans quelques haies, notamment dans celle du jardin de l'Eclusier de la porte d'Ouche, n'est point

spontanée dans notre pays; c'est en vain que *Durande* nous l'a fait chercher non-seulement à Nuits, où il l'indique, mais dans tout le département, où nos excursions depuis 15 ans n'auraient pas manqué de nous la montrer si elle y existait; fleurit en mai. ♄.

Trib. II. LILACEÆ. *Vent. tabl.* 1. *p.* 306. — DC. *Fl. Fr.* 3. *p.* 494.

Fruits secs.

III G. LILAS. *LILAC.*

Tourn. Inst. t. 372. — *Syringa.* Linn. Gen. n.° 22.

Car. Calice petit, à 4 dents; corolle tubuleuse; limbe à 4 parties; 2 étamines renfermées dans le tube; capsules ovales, comprimées, à 2 loges, à 2 valves, à 2 graines attachées à la partie supérieure de la cloison.

1 L. COMMUN. *L. VULGARIS.*

Lamck. Fl. Fr. 2. p. 305. et Illustr. t. 7. — *Syringa vulgaris.* Linn. Spec. 11. — DC. n.° 2463. — Duby B. 322. — Fl. B. n.° 46. — Cat. p. 33.

Arbrisseau de 3-4 mètres et au-delà; feuilles opposées, pétiolées, cordiformes, pointues, lisses et très-glabres; fleurs petites, nombreuses, disposées en grappes, d'une couleur variable; corolle infundibuliforme, ordinairement découpée en 4 segmens, quelquefois 5 et même 6; une variété porte des fleurs blanches; une autre, connue sous le nom de *Lilas-varin*, a la fleur plus grande, d'un violet plus foncé; le limbe un peu moins concave.

Cette plante, originaire d'Orient, est naturalisée en plusieurs endroits du département; on en fait des haies; fleurit en avril et mai. ♄.

2 L. DE PERSE. *L. PERSICA.*

Lamck. loc. cit. — *Syringa persica.* Linn. Spec. 11. — DC. n.º 2464. — Duby B. 322. — Cat. p. 33.

α, *integrifolia.* Mill. Dict. t. 164. fig. 1.

β, *laciniata.* Mill. Dict. t. 164. fig. 2.

Cette espèce, qui fait l'ornement des jardins, a besoin de plus de soins que la précédente; elle exige plus de chaleur aussi; sa hauteur est relative au mode de culture employé; ses feuilles lancéolées, entières dans la variété *α*, sont pinnatifides dans l'autre. Tout le monde connaît la bonne odeur des fleurs de ces charmans hôtes de nos parterres. ♄.

IV G. FRÊNE. *FRAXINUS.*

Linn. Gen. 1160.

Car. Calice et corolle nuls ou à 4 divisions; fleurs hermaphrodites et femelles; étamines au nombre de 2; capsule plane, en forme de languette, pendante, monosperme par l'avortement d'une des loges.

Sect. I.re FRAXINUS. *Tourn. Inst. t.* 343.

Fleurs dépourvues de calice et de corolles, jamais hermaphrodites; anthères sessiles.

1 F. ÉLEVÉ. *F. EXCELSIOR.*

Linn. Spec. 1509. — DC. n.º 2465. — Duby B. 322. — Mich. t. 103. — Fl. B. n.º 967. — Cat. p. 29.

β, *heterophylla.* DC. loc. cit.

Arbre très-élevé; écorce unie et grisâtre; bois blanc; branches opposées; feuilles ailées, terminées par une impaire plus grande que les autres qui sont opposées; fleurs unisexuelles, apétales; fleurs

mâles ayant un petit calice et 3 étamines, selon *Hoffman*. Dans la variété β, les folioles inférieures avortent, la terminale seule reste et acquiert une grandeur considérable. On le cultive sous le nom de *Frêne-à-une-feuille*.

Cet arbre, dont tout le monde connaît l'utilité pour les arts, est très-abondant dans notre département; il préfère les lieux humides, et fait le fonds de quelques forêts des Pays-Bas. ♄. Il fleurit en mai.

Sect. II. ORNUS. *Tourn. loc. cit.*

Fleurs caliculées, tétrapétales; anthères pédicellées.

2 F. A FLEURS. *F. FLORIFERA.*

F. florifera. Scopoli Carniol. n.° 1250. — *F. ornus.* Linn. Spec. 1510. — DC. n.° 2466. — Duby B. 322. — Mich. Gen. t. 107. — Cat. p. 29.

β, *F. Theophrasti.* Duh. Arbr. 1. p. 252. t. 101.

Arbre médiocrement élevé, dont les fleurs, disposées en panicules, sont très-rarement unisexuelles, toujours munies d'un calice extrêmement court, d'une corolle à 4 pétales blancs, linéaires et alongés; fruits plus étroits et plus obtus que dans le précédent; folioles plus petites, lancéolées, dentées en scie, presque égales entre elles, d'un vert moins foncé. Cet arbre est cultivé dans les parcs comme objet d'ornement; on le trouve naturalisé ou spontané sur plusieurs points du département; ses semences membraneuses sont très-propres à être emportées par les vents; plusieurs oiseaux granivores sont friands de ses graines, tels que les Gros-becs et les Bouvreuils; il fleurit en mai et juin. ♄.

La variété β, *Frêne-de-Montpellier*, a les folioles plus étroites, les fruits plus larges à la base.

Ord. LIV. APOCYNÉES. *Juss. Gen. p.* 143.

Herbes ou arbustes dont le suc propre est souvent laiteux; à feuilles opposées, entières; calice monosépale, à 5 lobes persistans; corolle régulière, monopétale, hypogyne, à 5 lobes, souvent munie, à l'entrée du tube, d'appendices particuliers; étamines 5, insérées à la base du tube, et alternes avec les lobes de la corolle; ovaire libre, double, posé sur un réceptacle glanduleux; style 1 ou nul; stigmate en tête ou en bouclier; fruit composé de 2 follicules, uniloculaire, s'ouvrant par une fente longitudinale; graines embriquées, planes, nues ou couronnées par une houppe de poils attachés au bord du follicule; albumen charnu; embryon droit; radicule supérieure.

Trib. I.re ASCLEPIADEÆ. *R. Brown. in Mem. Soc. Wer.* 1. *p.* 12.

Filets des étamines ordinairement soudés; anthères biloculaires ou presque quadriloculaires; pollen en masses égales au nombre des loges lors de la fécondation, et fixées isolément, ou 2 à 2, ou 4 à 4, à des appendices naissant du stigmate.

I.er G. ASCLÉPIADE. *ASCLEPIAS.*

Linn. Gen. 306.

Car. Corolle à 5 divisions réfléchies; couronne pentaphylle, en capuchon; anthères terminées par une membrane; stigmate déprimé, mutique; semences couronnées de poils.

1 A. DE SYRIE. *A. SYRIACA.*

Linn. Spec. 313. — DC. n.° 2792. — Duby B. 323. — Blackw. tab. 521. — Fl. B. n.° 57. — Cat. p. 22.

Tige de 1 mètre et au-delà, garnie de feuilles ovales, opposées, cotonneuses en dessous; fleurs naissant aux aisselles supérieures des feuilles en manière d'ombelles penchées, de couleur blanche, plus ou moins teintées de pourpre.

Obs. Cette plante, originaire d'Orient, connue sous le nom d'*Apocyn* ou d'*Herbe-à-la-Ouate*, se voyait spontanée en assez grande quantité dans un champ humide, au bord d'un fossé qui longe la pépinière Saussier, par le sentier qui conduit aux *Roses;* on n'en aperçoit plus que quelques pieds aujourd'hui; elle est naturalisée en plusieurs jardins de curieux, où elle a été introduite pour recueillir la bourre soyeuse qui entoure ses graines, et que les arts ont appropriée à nos usages; elle fleurit tard. ♃.

II G. CYNANQUE. *CYNANCHUM.*

Brow. loc. cit. — *Asclepiadis.* Spec. Linn.

Car. Corolle presque en roue, à 5 découpures ouvertes ou réfléchies; couronne monophylle, à 5 divisions en capuchon autour de l'ovaire, alternes avec les divisions de la corolle; une petite corne sortant du centre des cornets; 5 écailles placées entre ces derniers et le pistil; 5 corpuscules noirs, luisans, insérés entre les lobes du pistil; ovaire double, libre; style court, surmonté d'un stigmate aigu; graines nombreuses, environnées d'une houppe de poils, renfermées dans un follicule.

1 C. DOMPTE-VENIN. *C. VINCETOXICUM.*

C. vincetoxicum. Brown. Mem. Wern. Soc. 1. p. 47. — *Asclepias vincetoxicum.* Linn. Spec. 314. — DC. n.º 2790. — Duby B. 324. — Bull. Herb. t. 51. — Fl. B. n.º 56. — Cat. p. 22.

Tige droite, simple, cylindrique, de 4-5 décim., et quelquefois au-delà; feuilles ovales-oblongues, pointues, un peu en cœur à la base, portées sur de courts pétioles; fleurs disposées en petits bouquets pédonculés, aux aisselles supérieures des feuilles; corolle blanchâtre, un peu dure; calice très-petit; follicule cylindrique, alongé, pointu; graines rougeâtres, comprimées.

Cette espèce est très-commune sur nos coteaux stériles, calcaires, dans les tas de pierres; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

Trib. II. VINCEÆ. *Duby B.* 324. — APOCYNEÆ. *Brown. Prod. nov. Holl. p.* 465.

Etamines à filets distincts; anthères biloculaires, s'ouvrant longitudinalement; pollen granuleux, immédiatement appliqué au stigmate lors de la fécondation.

III G. NÉRION. *NERIUM.*

Linn. Gen. 297.

Car. Calice à 5 parties; corolle en entonnoir, dont le tube se dilate insensiblement, portant à son entrée 5 appendices pétaloïdes, découpées en plusieurs lobes; limbe à 5 divisions obtuses, obliques; les anthères droites, rapprochées, terminées par un filet coloré; style simple; stigmate tronqué, porté sur un rebord annulaire; graines couronnées de poils.

1 N. LAURIER-ROSE. *N. OLEANDER.*

Linn. Spec. 505. — DC. n.° 2788. — Duby B. 324. — Lob. Icon. t. 364. fig. 2. — Fl. B. n.° 55. — Cat. p. 55.

Arbuste de 1 à 2 mètres; tige droite; écorce grisâtre; rameaux longs, grêles et redressés; feuilles opposées, souvent ternées, lancéolées, un peu étroites, pointues, entières, glabres, de la consistance de celles du Laurier, ayant une forte nervure en dessous; fleurs terminales, disposées en thyrses lâches, d'une belle couleur rose, souvent blanches. Ce joli arbuste, du midi de la France, est généralement cultivé dans nos jardins, dont il est un des plus beaux ornemens; la culture a doublé ses corolles, et on compte aujourd'hui beaucoup de variétés, toutes plus belles les unes que les autres; fleurit tout l'été; très-rustique. ♄.

IV G. PERVENCHE. *VINCA.*

Linn. Gen. 295.

Car. Calice à 5 divisions; corolle en soucoupe, à tube alongé; orifice saillant, pentagone; limbe plane, à 5 découpures obtuses; anthères rapprochées; 1 style; stigmate en tête, garni à la base d'un rebord annulaire.

1 P. COUCHÉE. *V. MINOR.*

Linn. Spec. 304. — DC. n.° 2786. — Duby B. 324. — Lamck. Illustr. tab. 172. f. 2. — Fl. B. n.° 53. — Cat. p. 46.

Tiges grêles, ligneuses à leur base, rampantes, un peu redressées à la fleuraison; feuilles persistantes, vertes, opposées, ovales-oblongues, lisses, portées sur de courts pétioles; fleurs solitaires, axillaires, soutenues par des pédoncules plus longs

que les feuilles, d'une couleur bleue nuancée de blanc.

Obs. Cette espèce est commune dans les lieux couverts, les bois, les haies; elle fleurit de bonne heure; la beauté de ses fleurs et de son feuillage toujours vert, l'a fait admettre dans les jardins d'agrément, où la culture a doublé ses corolles et fait varier sa couleur jusqu'au blanc pur, après avoir passé au violet, rose, etc. ♃.

2 P. A GRANDE FLEUR. *V. MAJOR.*

Linn. Spec. 304. — DC. n.º 2787. — Duby B. 324. — Lamck. Illustr. t. 172. fig. 1. — Fl. B. n.º 54. — Cat. p. 46.

Cette espèce, qui a les plus grands rapports avec la précédente, n'en diffère que par ses tiges moins couchées; ses feuilles beaucoup plus larges, presque en cœur et légèrement ciliées en leurs bords; par ses fleurs plus grandes, portées sur des pédoncules redressés, souvent plus courts que les feuilles; le calice presque aussi long que la corolle, ses découpures grêles, un peu velues. Nous n'avons jamais rencontré cette plante spontanée dans le département; elle est cultivée communément dans les jardins paysagers, où elle fleurit toute l'année, parce qu'on la coupe. ♃.

Ord. LV. GENTIANÉES. *Juss. Gen.* 141.

Herbes glabres, amères; feuilles opposées, souvent entières, sessiles; calice monosépale, divisé, persistant; corolle régulière, souvent marcescente, ordinairement à 5 divisions, quelquefois 4 ou 8; étamines en nombre égal aux divisions de la corolle; styles 1-2; stigmate simple; capsule 1-2-lo-

culaire; loges formées par le bord rentrant et séminifère des valves; embryon droit, dans le centre de l'albumen charnu; radicule souvent inférieure; cotylédons courts.

† *Capsule uniloculaire.*

I.er G. MÉNYANTHE. *MENYANTHES.*

Tourn. Inst. t. 15. — *Menyanthis.* Spec. Linn.

Car. Calice à 5 découpures; corolle en entonnoir; limbe ouvert, à 5 lobes égaux, hérissés intérieurement; 5 étamines; 1 style; stigmate en tête sillonnée; capsule uniloculaire; graines attachées au milieu des valves.

1 M. TRÈFLE D'EAU. *M. TRIFOLIATA.*

Linn. Spec. 208. — DC. n.° 2757. — Duby B. 325. — Lamck. Illust. t. 100. fig. 1. — Fl. B. n.° 31. — Cat. p. 55.

Hampe de 3 décim., terminée par un épi de fleurs pédonculées, naissant à l'aisselle d'une bractée courte et pointue; corolles blanches, rosées, trois fois plus grandes que le calice, à limbe barbu intérieurement; feuilles toutes radicales, droites, portées sur de longs pétioles, composées de 3 folioles très-glabres. Cette plante est commune dans les marais tourbeux, à Limpré et ailleurs; elle fleurit en avril et mai. ♃. Elle est connue vulgairement sous le nom de *Trèfle d'Eau.*

II G. VILLARSIE. *VILLARSIA.*

Gmel. Syst. Veg. 1. — *Menyanthis.* Spec. Linn.

Car. Calice à 5 découpures; corolle en roue; tube court; limbe ouvert, à 5 lobes ciliés; 5 étamines; 1 style court; stigmate à 2 lobes crénelés; capsule uniloculaire; graines bordées d'une membrane attachée aux sutures de la capsule.

1 V. FAUX NÉNUPHAR. *V. NYMPHOIDES.*

V. nymphoides. Vent. Choix n.º 9. p. 2. — *Menyanthes nymphoides.* Linn. Spec. 207. — DC. n.º 2758. — Duby B. 325. — Lamck. Illustr. t. 100. fig. 2. — Fl. B. n.º 30. — Cat. p. 46.

Les feuilles de cette plante sont arrondies, cordiformes, très-entières, flottantes comme celles des *Nénuphars;* fleurs d'un beau jaune, s'élevant au-dessus de l'eau, portées sur de courts pédoncules, réunies en une espèce d'ombelle; la corolle est munie de longs cils sur ses bords. Cette espèce nous a paru affecter les étangs et les fossés à fonds siliceux; car nous ne l'avons observée que dans les bras de Saône, aux environs de Seurre ou d'Auxonne; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

III G. CHLORE. *CHLORA.*

Linn. Mant. 10.

Car. Calice à 8 parties; corolle en soucoupe, à tube court; limbe à 8 parties; 8 étamines; filets courts, insérés à l'entrée du tube; 1 style; stigmate à 4 lobes; capsule uniloculaire; graines sur 2 rangs, insérées aux bords épaissis des valves.

1 C. PERFOLIÉE. *C. PERFOLIATA.*

Chlora perfoliata. Linn. Mantiss. 10. — DC. n.º 2759. — Duby B. 325. — Lamck. Illustr. t. 296. fig. 1. — *Gentiana perfoliata.* Linn. Spec. 335. — Fl. B. n.º 38. — Cat. p. 26.

Tige droite, cylindrique, rameuse au sommet, de 2-4 décim.; feuilles ovales-pointues, embrassantes, opposées, connées, très-lisses, blanchâtres et de couleur glauque dans la jeunesse de la plante; les paires sont écartées l'une de l'autre; fleurs jaunes, terminales. Cette plante n'est pas commune; nous ne l'avons observée que deux fois, dans les

pâturages montagneux, au bas du Mantuan, et à Notre-Dame-d'Etang; elle fleurit en juin et juillet. ☉.

IV G. SWERTIE. *SWERTIA.*

Linn. Gen. n.° 321.

Car. Corolle en roue, à 5 divisions lancéolées, munies à leur base intérieure de 2 glandes ciliées; 5 étamines; capsule uniloculaire; graines disposées sur les bords des valves.

1 S. VIVACE. *S. PERENNIS.*

Linn. Spec. 328. — DC. n.° 2760. — Duby B. 326. — Jacq. Austr. t. 243. — Cat. p. 43.

Tige droite, de 4-6 décim.; feuilles lisses, nerveuses, lancéolées, assez semblables à celles de la *Scabiosa-succisa* : les inférieures ovales, rétrécies en pétiole; toutes les autres sessiles, opposées, pointues; fleurs petites, pédonculées, disposées en une espèce d'épi terminal, rameux et paniculé à sa base : leur couleur est d'un violet obscur, assez semblable à celle de la *Gentiana campestris.* Cette belle plante croît dans les marais tourbeux, au-dessus de la forge d'Essarrois, Val-des-Choues, sur la droite, ainsi qu'au bas de la Combe-Noire; elle fleurit en juillet. ♃.

V G. GENTIANE. *GENTIANA.*

Froel. Gent. 9. — Willd. Spec. n.° 512.

Car. Calice à 4-5 divisions; corolle persistante, tubuleuse à la base, campanulée ou en entonnoir; limbe de 5-8 divisions entières ou ciliées, souvent entremêlées de petits appendices; étamines 5, insérées

sur le bord de la corolle; anthères libres ou soudées en tube; style divisé en deux parties; 2 stigmates; capsule uniloculaire, à 2 valves.

Sect. I.re COELANTHE. *Froel. Gent.* 15.

Corolle en roue ou en cloche, de 4-8 divisions, à gorge nue et à limbe non cilié.

1 G. JAUNE. *G. LUTEA.*

Linn. Spec. 329. — DC. n.° 2761. — Duby B. 326. — Lamck. Illustr. tab. 109. fig. 1. — Fl. B. n.° 33. — Cat. p. 30.

Tiges de 1 mètre, souvent moins, droites, cylindriques, simples; feuilles ovales, larges, très-lisses et nerveuses, embrassantes; les inférieures rétrécies en pétiole; fleurs nombreuses et verticillées dans les aisselles supérieures; calice membraneux, déjeté d'un seul côté; corolle jaune, profondément découpée en 5 ou 8 segmens alongés et pointus.

Obs. Cette plante croît abondamment sur les montagnes calcaires, au nord de Dijon, les moins comme les plus élevées; peu de départemens la voient si abondante; on en exporte la racine chaque année dans une quantité de plusieurs mètres cubes; les Anglais en tirent une teinture amère qu'ils mêlent aux Alkools, en usage dans la marine; elle fleurit en juillet. ♃.

2 G. CROISETTE. *G. CRUCIATA.*

Linn. Spec. 334. — DC. n.° 2767. — Duby B. 326. — Jacq. Austr. t. 372. — Fl. B. n.° 32. — Cat. p. 30.

Tige de 2 décim. et au-delà, ascendante, cylindrique, souvent rougeâtre, garnie de feuilles vertes, glabres, luisantes et nerveuses, connées, embrassant la tige de distance en distance; fleurs d'un

beau bleu, tubulées, légèrement campanulées, à 4 divisions presque sessiles, disposées en verticilles au sommet de la plante. Cette espèce est commune dans les lieux herbeux et montagneux, au bord des bois, à la Combe-St.-Joseph, le long de la haie à gauche, etc.; elle fleurit en juillet. ♃.

3 G. PNEUMONANTHE. *G. PNEUMONANTHE.*

Linn. Spec. 330. — DC. n.° 2769. — Duby B. 326. — Lamck. Illustr. t. 109. fig. 2. — Fl. B. n.° 34. — Cat. p. 30.

Tige droite, grêle, rougeâtre, plus souvent brune, de 3-4 décim., presque toujours simple; feuilles opposées, un peu réunies à leur base, légèrement obtuses au sommet et linéaires; fleurs au sommet de la tige, aux aisselles des feuilles, en forme de cloche, d'un bleu charmant: elles ont leurs étamines en faisceau autour de l'ovaire. Cette plante, l'une des plus belles du genre, est commune dans les prés humides et tourbeux, à Limpré et ailleurs; elle fleurit en juin et juillet; la beauté de ses fleurs la fait cultiver dans les jardins des curieux. ♃.

Sect. II. ENDOTRICHA. *Froel. Gent.* 86.

Corolle 5-fide, dont l'entrée du tube est fermée par des appendices frangés et colorés.

4 G. D'ALLEMAGNE. *G. GERMANICA.*

Wildenov. Spec. 1. p. 1346. — DC. n.° 2776. — Duby B. 327. — Barr. Icon. t. 102. et 310. fig. 2. — Fl. B. n.° 37. — Cat. p. 30.

Tige droite, très-rameuse, haute de 1 décim. et au-delà; feuilles ovales-lancéolées, pointues, surtout dans le haut de la plante, marquées de 3 nervures; fleurs plus ou moins nombreuses, droites et terminales,

nales, axillaires : ces dernières portées sur des pédoncules plus grands que les entre-nœuds ; calice divisé jusqu'au milieu de sa longueur, en 5 lobes lancéolés-pointus ; corolle d'un violet noirâtre, en forme d'entonnoir, à large tube, dont l'entrée est garnie d'appendices colorés et barbus ; limbe à 5 lobes pointus : toute la plante prend ordinairement une couleur violette-brune. Cette espèce est commune dans les pâturages montagneux, maigres et froids, à fonds marneux, à Jouvence, etc. ; elle fleurit en automne. ⊙.

Sect. III. CROSSOPETALUM. *Froel. Gent.* 109.

Corolle en entonnoir, à 4 lobes bordés de cils colorés.

5 G. CILIÉE. *G. CILIATA.*

Linn. Spec. 334. — DC. n.° 2779. — Duby B. 327. — Jacq. Fl. Austr. t. 113. — Cat. p. 30.

Tige de 2 décim. au plus (dans notre climat), ordinairement simple ; feuilles lancéolées, étroites, assez longues, et redressées près de la tige ; fleurs bleues ; corolle grande, en forme d'entonnoir ; limbe divisé en 4 segmens longs, dentés et ciliés en leurs bords ; calice presque aussi long que la corolle.

Cette plante croît abondamment dans les bois dits la *Forêt-du-Roi*, près de Châtillon, autour de la maison forestière des gardes, et dans tous les bois adjacens, au bord de ceux du Val-des-Choues, vis-à-vis de Voulaines : elle fleurit en août ; je la crois annuelle. ♃ *DC.* et *Duby.*

†† *Capsules biloculaires.*

VI G. CHIRONIE. *CHIRONIA.*

Schmidt Bohem. — Wild. Spec. n.° 394. — *Erythræa.* Ren. Rich. in Persoon Ench. — *Gentianæ.* Spec. Linn.

Car. Calice à 5 divisions; corolle en entonnoir; limbe à 5 lobes; style incliné; 5 étamines insérées sur le tube de la corolle; anthères oblongues, contournées en spirale après la fécondation; capsule biloculaire.

1 C. CENTAURÉE. *C. CENTAURIUM.*

Ch. centaurium. Smith. Brit. 1. p. 1069. — *Gentiana centaurium.* Linn. Spec. 332. — DC. n.° 2780. — Duby B. 328. — Bull. Herb. t. 253. — Fl. B. n.° 56. — Cat. p. 26.

V. β, *C. pulchella.* DC. n.° 2781. — β, *Gent. centaur.* Linn. Spec. 333. — Fl. B. n.° 56. — V. Vaill. Bot. t. 6. fig. 1.

Tige herbacée, droite, tétragone, rarement branchue à sa base, haute de 2-3 décim., divisée au sommet en rameaux opposés, formant 1 corymbe terminal; feuilles ovales-oblongues, marquées de 3 nervures; fleurs sessiles à l'aisselle des ramifications; calice de moitié plus court que le tube, divisé jusqu'au milieu de sa longueur en 5 lanières étroites, avec 2 folioles ou bractées à la base; limbe de la corolle d'un rouge plus ou moins vif, rarement blanc.

La variété β est divisée dès sa base en rameaux nombreux, fasciculés; les feuilles sont plus arrondies, et d'un vert plus foncé; les fleurs sont le plus ordinairement pédonculées et nues, plus petites.

M. *Soyer-Villemet* pense que ce caractère constant suffit pour en faire une espèce : elle affecte des lieux différens, fleurit plus tard, se trouve dans

les endroits humides au bord des étangs et des fossés; l'espèce est commune dans les taillis. ⊙.

VII G. EXACUM. *EXACUM.*

Wild. Spec. 2. p. 634. — *Gentianæ.* Spec. Linn.

Car. Ce genre diffère des Chironies, parce qu'il a 4 étamines, 1 calice à 4 divisions, et 1 corolle divisée en 4 parties; que les anthères ne se tortillent point en spirale après la fécondation.

1 E. FILIFORME. *E. FILIFORME.*

E. filiforme. Wild. Spec. 1. p. 638. — *Gentiana filiformis.* Linn. Spec. 335. — DC. n.º 2784. — Duby B. 328. — Vaill. Bot. t. 6. fig. 3. — Cat. p. 29.

Tiges de 6-9 cent., très-déliées, de la grosseur d'un fil ordinaire, presque toujours simples, rarement divisées en rameaux capillaires et fourchus; feuilles très-petites, opposées, quelquefois quaternées aux nœuds inférieurs; fleurs petites, d'un jaune pâle, solitaires au sommet de chaque rameau. Nous avons trouvé cette plante : M. *Beaurepère,* à l'étang de Champeau; M. *Chevignard,* à Thoisy; *nous,* abondamment autour de l'étang de Tournesac, à la Roche-en-Brenil : elle fleurit en juillet. ⊙.

Ord. LVI. POLÉMONIDÉES. *Juss. Gen.* 136.

Calice à 5 divisions; corolle régulière, à 5 lobes; étamines 5, insérées au milieu du tube de la corolle, et alternes avec les divisions; ovaire libre; style simple; capsule recouverte par le calice persistant, 3-loculaire, à 3 valves, polysperme; embryon droit; albumen corné; radicule inférieure; cotylédons elliptiques, foliacés; herbe à feuilles opposées.

I.er G. POLEMOINE. *POLEMONIUM.*

Tourn. Inst. t. 61. — Linn. Gen. n.° 217.

Car. Calice à 5 lobes; corolle presque en roue, à tube court, à limbe divisé en 5 parties; filamens des étamines élargis à leur base, fermant l'entrée de la corolle; anthères ovales.

1 P. BLEU. *P. CÆRULEUM.*

Linn. Spec. 162. — DC. n.° 2756. — Duby B. 329. — Lamck. Illustr. tab. 106. fig. 1. — Cat. p. 38.

β, *Flore albo.*

Tige herbacée, droite, glabre, ainsi que le reste de la plante, haute de 4-6 décim.; feuilles alternes, droites, pennées, à 15-20 folioles lancéolées, pointues, d'un beau vert; fleurs disposées en grappes soutenues par des pédoncules assez courts, sortant de l'aisselle des feuilles supérieures; calice plus long que le tube de la corolle: celle-ci d'un bleu clair, souvent blanche. Cette jolie plante, du Jura et des Pyrénées, est cultivée généralement dans les jardins de la Côte, où elle est connue sous le nom de *Valériane-Grecque:* elle fleurit en été. ♃.

Ord. LVII. CONVOLVULACÉES. *Juss. Gen.* 132.

Plantes herbacées, dont plusieurs volubiles et lactescentes; feuilles alternes; calice à 5 lobes, persistant; corolle régulière, monopétale, hypogyne, à 5 lobes; étamines 5, insérées à la base de la corolle, et alternes avec ses divisions; ovaire libre; style unique ou multiple; capsule à 3 valves, à 3 loges, quelquefois 2-4-loculaire, à 2-4 valves; placenta central, triangulaire, dont les angles, pro-

longés en cloison, correspondent aux sutures des valves sans y adhérer; graines osseuses, ombiliquées à leur base, attachées au bas du placenta; radicule inférieure; cotylédons repliés dans un albumen mucilagineux.

I.er G. LISERON. *CONVOLVULUS.*

Linn. Gen. n.° 215.

CAR. Calice à 5 parties; corolle campanulée, anguleuse, plissée; étamines inégales; ovaire à moitié enfoncé dans une glande circulaire; stigmate bifide; capsule à 2-3 loges renfermant chacune 1-2 graines.

§ I.er 2 *grandes bractées sous la fleur.*

1 L. DES HAIES. *C. SEPIUM.*

Linn. Spec. 218. — DC. n.° 2744. — Duby B. 330. — Lamck. Illustr. t. 104. fig. 1. — Fl. B. n.° 49. — Cat. p. 26.

Tiges longues, grêles, cannelées, sarmenteuses et grimpantes, s'entortillant aux plantes voisines; fleurs blanches, très-grandes, portées sur des pédoncules solitaires, garnies, à peu de distance de leur calice, de 2 bractées opposées, ovales, plus grandes que lui : commune dans les haies, où elle fleurit tout l'été. ♃.

§ II. *Fleurs nues; tiges droites ou diffuses.*

2 L. DE BISCAYE. *C. CANTABRICA.*

Linn. Spec. 225. — DC. n.° 2751. — Duby B. 330. — Jacq. Austr. t. 296. — Cat. p. 26.

Tige de 3-6 décim., non grimpante, un peu redressée; feuilles lancéolées-linéaires, étroites, pointues, écartées les unes des autres; fleurs souvent

solitaires, plus souvent 2-3 sur le même pédoncule, roses, rarement blanches, disposées aux extrêmités de la tige et des rameaux; toute la plante est velue et d'un vert blanchâtre. Cette espèce est commune sur les coteaux calcaires de la Côte, depuis Saint-Romain jusqu'à Chassagne : ses racines, fortes et pivotantes, s'enfoncent dans des filons d'argile ferrugineuse. Elle a été observée par M. *Chevignard*, qui nous l'a communiquée : nous l'avons ensuite cueillie et transportée dans notre jardin, où elle continue à fleurir en juin et juillet depuis 6 ans. ♃.

3 L. TRICOLORE. *C. TRICOLOR.*

Linn. Spec. 225. — DC. n.° 2749. — Duby B. 330. — Moriss. sec. 1. t. 4. fig. 4.

Nous mentionnons ici cette jolie espèce d'Espagne et d'Italie, cultivée dans presque tous les jardins, sous le nom de *Belle-de-jour:* on la distingue à ses pédoncules uniflores, à ses fleurs d'un bleu magnifique, blanches sur le limbe et jaunes au fond; la tige n'est pas volubile; le stigmate est ordinairement à 3 lobes; fleurit tout l'été. ⊙.

§ III. *Tiges volubiles; fleurs nues.*

4 L. DES CHAMPS. *C. ARVENSIS.*

Linn. Spec. 218. — DC. n.° 2745. — Duby B. 330. — Bull. Herb. t. 269. — Fl. B. n.° 48. — Cat. p. 26.

Tiges faibles, menues, volubiles; feuilles obtuses, mucronées, souvent hastées, portées sur de courts pétioles; fleurs solitaires, soutenues par des pédoncules plus longs que les feuilles, de couleur rose ou panachées; 2 bractées très-courtes et li-

néaires sur les pédoncules. Cette espèce infeste les champs et les vignes, où elle fleurit tout l'été. ♃.

II G. CUSCUTE. *CUSCUTA.*

Linn. Gen. n.° 170.

Car. Calice à 4-5 lobes; corolle persistante, presque globuleuse, à 4-5 lobes; étamines insérées à l'entrée de la corolle, alternes avec ses lobes; ovaires à 2 stigmates; capsule s'ouvrant en travers, près de la base, à 2 loges, dont chacune renferme 2 graines attachées au bas de la cloison, sur la partie persistante de la corolle.

1 C. A GRANDES FLEURS. *C. MAJOR.*

C. Europea. α. Linn. Spec. 180. — DC. n.° 2754. — Duby B. 331. — Fl. B. n.° 47. — Cat. p. 27.

Tiges grêles, rougeâtres ou d'un jaune doré, dépourvues de feuilles, s'accrochant et s'entortillant autour des plantes herbacées, dans lesquelles elles enfoncent de petits suçoirs; fleurs blanches, un peu teintées de rose, disposées en pelotons latéraux, portées sur de très-courts pédicelles, et très-souvent sessiles; corolle ordinairement à 4, et plus souvent à 5 divisions réfléchies, qui font paraître les étamines saillantes; 2 styles aigus, divergens, et arqués dès leur base: fleurit en été, dans les trèfles, les luzernes, qu'elle étouffe dans une circonférence souvent de plusieurs mètres. ⊙.

2 C. A PETITES FLEURS. *C. MINOR.*

C. Europea, β. Linn. Spec. 180. — DC. n.° 2755. — Duby B. 331. — Lamck. Illustr. t. 88. — Fl. B. n.° 47. — Cat. p. 27.

Cette espèce a les plus grands rapports avec celle qui précède: on l'a confondue long-temps avec

elle; elle en diffère par ses fleurs beaucoup plus petites, sessiles, ayant le plus souvent 4 divisions à leur corolle; les étamines sont munies à leur base d'un appendice presque réniforme, et crénelé sur ses bords de manière à imiter en quelque sorte une petite crète de coq: elle est commune sur les coteaux, les pelouses sèches, sur le Thym, les sous-arbrisseaux un peu durs; les étamines ne sont pas saillantes: fleurit tout l'été. ⊙.

Ord. LVIII. BORRAGINÉES. *Juss. Gen.* 128.

Herbes à feuilles alternes, souvent hérissées de poils rudes; fleurs souvent disposées en grappes unilatérales, roulées en queue de scorpion; calice monosépale, à 5 lobes persistans; corolle à 5 lobes, ordinairement régulière; entrée du tube nue, garnie de poils ou fermée par 5 appendices; 5 étamines attachées à la corolle; ovaire libre, à 4 loges; style simple, persistant, terminé par un stigmate entier, ou à 2 lobes; 4 noix ou *cariopses* uniloculaires, monospermes, adhérentes par le côté intérieur à la base du style; albumen nul; embryon droit; radicule inférieure; cotylédons foliacés.

† *Noix cohérentes.*

I.er G. HÉLIOTROPE. *HELIOTROPIUM.*

Tourn. Inst. t. 57. — Linn. Gen. n.° 179.

Car. Calice tubuleux, à 5 dents; corolle en soucoupe, à 5 lobes entremêlés de 5 petites dents; entrée du tube nue.

1 H. EUROPÉEN. *H. EUROPÆUM.*

Linn. Spec. 187. — DC. n.° 2705. — Duby B. 332. — Jacq. Austr. 5. t. 207. — Fl. B. n.° 1. — Cat. p. 30.

Tige droite, herbacée, rameuse, de 4 décim., un peu velue; feuilles pétiolées, ovales-obtuses, ridées, pubescentes, d'un vert blanchâtre; fleurs blanches, petites, nombreuses, disposées sur des épis géminés et roulés avant la fleuraison; fruit imitant de petites verrues, à 4 lobes, d'où lui est venu le nom d'*Herbe-aux-verrues*. Cette plante, commune dans les vignes de la Côte, infeste les champs des deux côtés de l'Allée-de-Retraite, et des environs de la Maladière, qui sont maigres, à fond de sable calcaire : fleurit en septembre, et même plus tard. ⊙.

L'Héliotrope-du-Pérou est cultivé dans nos parterres pour son odeur suave.

† † *Noix distinctes; corolle à gorge nue.*

II G. VIPÉRINE. *ECHIUM.*

Tourn. Inst. t. 54. — Linn. Gen. n.° 191.

Car. Calice divisé en 5 parties; corolle en forme de tube, évasée par le haut, divisée en 5 lobes inégaux, tronquée obliquement, et plus grande à son limbe que la longueur du tube.

1 V. COMMUNE. *E. VULGARE.*

Linn. Spec. 200. — DC. n.° 2707. — Duby B. 332. — Lamck. Illust. t. 94. fig. 1. — Fl. B. n.° 2. — Cat. p. 28.

α, Flore cœruleo.

β, Fl. albo.

γ, Fl. carneo.

Tige de 6 décim., dure, cylindrique, velue, et

chargée de points ou tubercules rudes, d'un rouge noirâtre, souvent simple, se ramifiant souvent à mesure que la fructification se développe; feuilles longues, étroites, velues : les inférieures couchées au pied de la plante; celles de la tige nombreuses, éparses; fleurs disposées en épis latéraux, peu distans, formant tous ensemble un thyrse terminal; les fleurs varient du bleu au violet, et quelquefois blanches; très-commune partout, au bord des chemins, sur les vieux murs : fleurit tout l'été. ♂.

III G. GREMIL. *LITHOSPERMUM.*

Tourn. Inst. t. 55. — Linn. Gen. n.° 181.

Car. Calice à 5 parties; corolle en entonnoir, à 5 lobes, à tube nu et grêle; 5 étamines; style nu; stigmate bifurqué; fruits osseux, ou luisans ou ridés, tuberculeux.

1 G. VIOLET. *L. PURPUREO-CÆRULEUM.*

Linn. Spec. 190. — DC. n.° 2715. — Duby B. 333. — Jacq. Austr. t. 14. — Fl. B. n.° 6. — Cat. p. 34.

Racine tortueuse, ligneuse, jetant du collet beaucoup de tiges stériles, rampantes; tiges florales ordinairement droites, de 5-6 décim.; feuilles lancéolées, pointues, un peu rudes, pubescentes et d'un vert foncé; fleurs axillaires, ramassées en épis terminaux; corolle d'un violet pourpre foncé, plus longue que le calice; noix ou semences blanchâtres : commune dans les buissons, et les haies de séparation des vignes de nos coteaux : elle fleurit de bonne heure. ♃.

2 G. OFFICINAL. *L. OFFICINALE.*

Linn. Spec. 189. — DC. n.° 2712. — Duby B. 333. — Lamck. Illustr. t. 91. — Fl. B. n.° 4. — Cat. p. 34.

Tiges de 5-6 décim., dures, cylindriques et branchues; feuilles lancéoles, sessiles, assez fermes; fleurs naissant le long et à l'extrémité des rameaux, d'un blanc verdâtre, placées aux aisselles des feuilles, et portées sur des pédoncules assez courts; ses semences lisses, blanches et ovoïdes, lui ont fait donner le nom d'*Herbe-aux-Perles* : commune aux bords des chemins, sur les marnes froides des marais montagneux : elle fleurit en mai et juin. ♃.

3 G. DES CHAMPS. *L. ARVENSE.*

Linn. Spec. 190. — DC. n.° 2713. — Duby B. 333. — Fl. Dan. t. 456. — Fl. B. n.° 5. — Cat. p. 34.

Tiges de 3-4 décim.; feuilles molles, à une seule nervure, d'un vert moins foncé, et beaucoup plus étroites que dans la précédente; les supérieures souvent plus grandes que celles du bas; fleurs petites, blanches et terminales; noix ou semences ridées, noirâtres : elle est commune dans les lieux cultivés, les champs à blé : fleurit en mars et avril. ⊙.

IV G. PULMONAIRE. *PULMONARIA.*

Tourn. t. 55. — Linn. Gen. 184.

Car. Calice à 5 divisions, à 5 angles; corolle en entonnoir, à 5 lobes peu étalés; stigmate obtus, échancré.

1 P. COMMUNE. *P. VULGARIS.*

Mérat. Fl. Par. ed. 2. vol. 2. p. 164. — DC. n.os 2719. 2720. — Duby B. 333. — Lamck. Illustr. n.° 1831. t. 93. — Fl. Dan. t. 483. — Fl. B. n.os 6 et 7. — Cat. p. 39.

Tige velue, de 3 décim.; feuilles radicales, tan-

tôt subcordiformes, tantôt lancéolées, plus ou moins rétrécies en pétiole, souvent tachées de blanc; les caulinaires sessiles, embrassantes, plus ou moins ovales, alongées; fleurs terminales, rapprochées en corymbe court; fleurs d'un bleu mélangé de violet.

A l'exemple de MM. *Mérat* et *Balbis*, nous réunissons volontiers ces deux variétés considérées comme des espèces depuis *Linnée*. Nous n'avons jamais trouvé les feuilles vraiment cordiformes que dans les jardins, où la végétation subit tant de changemens. Je possède un échantillon de cette variété cueilli dans le nord, au jardin de Metz.

Cette plante est commune sur nos coteaux, dans les lieux couverts et abrités : elle fleurit au premier printemps. Le joli effet que produisent ses fleurs la fait admettre dans nos parterres. ♃.

†† † *Noix distinctes; gorge de la corolle fermée par 5 écailles.*

V G. CONSOUDE. *SYMPHYTUM.*

Tourn. t. 56. — Linn. Gen. 185.

CAR. Calice à 5 divisions; corolle campanulée, tubuleuse; limbe droit, resserré, à 5 lobes courts; écailles subulées, rapprochées en cône.

1 C. OFFICINALE. *S. OFFICINALE.*

Linn. Spec. 195. — DC. n.° 2722. — Duby B. 334. — Lamck. Illust. t. 93. — Fl. B. n.° 9. — Cat. p. 43.

Tige de 5-6 décim., très-branchue, velue et succulente, ailée; feuilles grandes, ovales-lancéolées, d'un vert foncé, et un peu rudes au toucher, décurrentes; fleurs pédonculées, d'un blanc jaunâtre, disposées en épi lâche au sommet des rameaux,

courbé en crosse avant la fleuraison : commune dans les prés humides, au bord des rivières ; fleurit en mai et juin. ♃.

VI G. LYCOPSIDE. *LYCOPSIS.*

Desf. Cat. par. 73. — *Lycopsidis.* Spec. Linn.

Car. Ce genre se distingue de toutes les Borraginées, parce que le tube de la corolle est courbé ; les autres caractères comme dans les Buglosses, auxquelles peut-être il faudrait le réunir.

1 L. DES CHAMPS. *L. ARVENSIS.*

Linn. Spec. 199. — DC. n.° 2734. — Duby B. 334. — Lamck. Illustr. n.° 1826. fig. 92. — Fl. B. n.° 11. — Cat. p. 34.

Tige rameuse, hispide, de 3-5 décim. ; feuilles très-rudes, entières, alongées, étroites et ondulées, quelquefois un peu sinuées ; limbe de la corolle bleu ; tube et écailles blanchâtres. Cette plante est commune dans les moissons, les champs maigres, au bord des chemins : elle fleurit en mai. ⊙.

VII G. BUGLOSSE. *ANCHUSA.*

Linn. Gen. 182.

Car. Calice à 5 divisions ; corolle en entonnoir ; tube droit ; limbe étalé, à 5 lobes entiers ; écailles ovales, proéminentes, rapprochées ; stigmate échancré ; noix adhérentes à leur base.

1 B. D'ITALIE. *A. ITALICA.*

A. Italica. Retz Obs. 1. p. 12. — *Buglossum officinale.* Lamck. Fl. Fr. 2. p. 278. — DC. n.° 2729. — Duby B. 334. — Moris. Hist. 3. sect. 11. t. 26. fig. 1. — Fl. B. n.° 14. — Cat. p. 21.

Tige de 4-6 décim., couverte, ainsi que toutes les autres parties de la plante, de poils raides

et étalés; feuilles oblongues, rétrécies en pointe aux deux extrêmités; fleurs disposées en grappes serrées, unilatérales, courbées en crosse deux à deux; calices à 5 divisions linéaires et profondes; corolles d'un beau violet, un peu irrégulières; entrée du tube fermée par 5 écailles très-barbues, en forme de petits pinceaux; stigmate à 2 lobes. Cette belle plante croît dans les champs cultivés, spécialement dans ceux de Saint-Apollinaire, à droite du chemin de Varois. ♂. Elle fleurit en mai, et s'aperçoit facilement dans les haricots et les blés par ses belles fleurs.

Obs. Cette espèce est commune dans les montagnes de notre pays: elle a été long-temps confondue avec la Buglosse du nord de l'Europe, à laquelle *Linnée* a donné le nom d'Officinale, et a rapporté les anciens noms de notre plante.

Nul doute que ce ne soit elle que *Durande* ait voulu désigner, Fl. B. n.° 14. Quant au n.° 15, *A. angustifolia*, nous ignorons ce qu'il a voulu dire; car cette plante du midi ne s'est jamais présentée à nous.

VIII G. BOURRACHE. *BORRAGO.*

Tourn. t. 53. — Linn. Gen. n.° 188.

Car. Calice à 5 parties; corolle en roue, à 5 lobes planes et pointus; écailles obtuses, échancrées; stigmate simple; graines ridées, couvertes par le calice.

1 B. OFFICINALE. *B. OFFICINALIS.*

Linn. Spec. 197. — DC. n.° 2745. — Duby B. 335. — Schk. t. 31. — Fl. B. n.° 10. — Cat. p. 23.

Tige de 5-6 décim., branchue, cylindrique,

creuse, succulente et hérissée de poils courts et piquans; feuilles larges, obtuses, d'un vert foncé comme la tige, hérissées; les inférieures pétiolées, couchées; les supérieures sessiles; fleurs bleues, formant une étoile ou la molette d'éperon, variant du rose au blanc. Cette plante est maintenant naturalisée dans les jardins potagers, où elle se ressème d'elle-même, et fleurit toute l'année. ⊙.

IX G. RAPETTE. *ASPERUGO.*

Tourn. t. 54. — Linn. Gen. n.° 189.

Car. Calice à 5 divisions inégales, entremêlées de dents; corolle à tube court; limbe à 5 lobes; écailles convexes, rapprochées; stigmate simple; noix couvertes par le calice après la fleuraison.

1 R. COUCHÉE. *A. PROCUMBENS.*

Linn. Spec. 198. — DC. n.° 2735. — Duby B. 335. — Lamck. Illust. n.° 1852. t. 54. — Fl. B. n.° 16. — Cat. p. 22.

Tiges faibles, couchées, branchues, anguleuses, de 5-6 décim., garnies de poils rudes; feuilles un peu étroites, velues, sessiles, alternes au bas de la plante, opposées vers le sommet; fleurs axillaires, sessiles, presque solitaires, d'un violet pâle; calice grandissant à la maturité des fruits, qui sont comprimés et très-rudes. Cette espèce croît parmi les décombres, autour des habitations; je l'ai observée souvent autour des jardins de la rue des Moulins: fleurit en été. ⊙.

X G. MYOSOTE. *MYOSOTIS.*

Linn. Gen. 180.

Car. Calice à 5 parties; corolle en soucoupe, à

tube court; limbe plane, à 5 lobes échancrés; écailles convexes, rapprochées; stigmate simple; noix lisses, ou bordées d'appendices dentés sur leurs angles.

Sect. I.re LAPPULA. *Mœnch. Met.* 417.

Noix hérissées.

1 M. A FRUITS DE BARDANE. *M. LAPPULA.*

Linn. Spec. 189. — DC. n.° 2727. — Duby B. 335. — Lamck. Illustr. t. 91. — Fl. B. n.° 13. — Cat. p. 35.

Tige herbacée, droite, de 2-4 décim., divisée en rameaux divergens, ordinairement simples; feuilles oblongues-lancéolées, un peu hérissées; fleurs alternes le long des rameaux, sessiles à la fleuraison, portées ensuite sur de courts pédicelles; corolle bleue, fort petite; fruit composé de 4 noix rapprochées, triangulaires, chagrinées, dont les angles se prolongent en 2 languettes semblables à des épines; calice étalé à l'époque de la maturation. Cette plante est commune dans les endroits secs et arides de la Côte, le long de la route de Plombières, et surtout dans les sables de l'Ouche entre le Parc et Longvic. ⊙. Elle fleurit en juillet et août.

Sect. II. ECHIOIDES. *Mœnch. Met.* 416.

Noix lisses.

2 M. ANNUELLE. *M. ANNUA.*

M. scorpioides. var. *α.* Linn. Spec. 188. — DC. n.° 2724. — Duby B. 335. — Bull. Herb. t. 355. — Fl. B. n.° 12. — Cat. p. 35.

Racine fibreuse, annuelle; tige droite, plus ou moins rameuse, de 1-3 décim., toujours hérissée, ainsi

ainsi que toutes les autres parties de la plante, de poils blancs, un peu mous; feuilles oblongues-lancéolées, rétrécies à la base; fleurs bleues, très-petites, avec la gorge jaune : on trouve une variété sur les collines sèches, qui ne dépasse pas 1 décim., qui se ramifie moins, beaucoup plus velue, et à fleurs plus petites. Cette plante est extrêmement commune dans les champs montueux : fleurit tout le printemps et l'été. ⊙.

3 M. VIVACE. *M PERENNIS.*

M. scorpioides. var. β. Linn. Spec. 188. — DC. n.° 2725. — Duby B. 335. — Fl. Dan. t. 583. fig. 1. — *M. palustris*. Fl. B. n.° 12. — Cat. p. 35.

Différente de la précédente par sa racine vivace, plus dure et plus longue; sa tige plus grande lorsqu'elle croît dans l'eau; fleur plus grande, dont le tube est égal aux divisions du calice; feuilles plus obtuses et presque glabres. Ces plantes, lorsqu'elles croissent dans les forêts, sont hérissées de poils; dans les marais tourbeux à sec, elles forment des touffes très-basses du plus joli effet. Cette jolie miniature est connue vulgairement sous le nom de *Plus je vous vois, plus je vous aime :* elle est cultivée dans les jardins des curieux : très-commune au bord des eaux et dans les prés humides; elle fleurit tout l'été; fleurs bleues, quelquefois blanches. ♃.

XI G. CYNOGLOSSE. *CYNOGLOSSUM.*

Linn. Gen. n.° 183.

Car. Calice à 5 divisions; corolle courte, en entonnoir, à 3 lobes; écailles convexes, rapprochées; stigmate échancré; graines ou noix déprimées, attachées latéralement au style.

Sect. I.re EUGLOSSUM. *Duby B.* 336.

Noix planes, hérissées.

1 C. OFFICINALE. *C. OFFICINALE.*

Linn. Spec. 192. — DC. n.° 2736. — Duby B. 336. — Lamck. Illustr. t. 92. fig. 1. — Fl. B. n.° 17. — Cat. p. 27.

Tiges de 5-6 décim., velues et rameuses; feuilles ovales-elliptiques, lancéolées, molles, d'un vert blanchâtre, couvertes de poils courts : les inférieures pétiolées; les caulinaires embrassantes; les unes et les autres très-entières; fleurs petites, d'un rouge sale, portées sur de courts pédoncules, disposées en épis unilatéraux, assez lâches; calice prenant du développement à la maturité des fruits; ceux-ci épineux.

Cette plante est très-commune le long des chemins; nulle part elle ne prend plus de développement que dans les sables de l'Ouche, entre le Parc et Longvic : elle fleurit en mai. ⊙ ou ♂.

2 C. DE MONTAGNE. *C. MONTANUM.*

Lamck. Fl. Fr. 2. p. 277. Dict. 2. p. 237. — DC. n.° 2737. — Duby B. 336. — Cat. p. 27.

Cette espèce se distingue de la précédente parce qu'elle est presque glabre, étant seulement chargée de quelques poils épars, longs, flexibles et non couchés; feuilles étroites, pointues, les inférieures pétiolées, les autres spatulées, un peu ailées, embrassantes dans l'échantillon que j'ai sous les yeux; fleurs en épis grêles, peu nombreuses; celles-ci distantes plus que dans la Cynoglosse officinale; leurs calices plus grands et plus ouverts à la maturité des noix.




Fig. 1
2
3.
4.
5
6
7
9
a
Cynoglossum. Dioscoridis.

Cette plante croît dans les bois des montagnes, en montant à gauche de la combe de Flavignerot, à Trouhaut dans les rochers, à Lugny, mais nulle part aussi abondamment que dans le bois à gauche de la belle cascade de *Vauchignon*, où notre ami le docteur *Brossard*, médecin à Nolay, nous l'a fait remarquer. Elle fleurit en juillet. ♃.

Obs. C'est cette espèce sans doute que *Durande*, Fl. B. n.° 18, a rapportée à l'*Apenninum*, espèce qui ne nous paraît pas se trouver dans le département.

3. C. DE DIOSCORIDE. *C. DIOSCORIDIS.*

Vill. Dauph. 2. p. 457. — *Cynoglossum foliis oblongis, aveniis, hispidis, staminibus corollâ brevioribus.* Prosp. Alp. 21.

Cynoglossum montanum, virenti folio, minore flore. Tourn. Inst. 140.

Cynoglossum virenti folio? J. B. 600. Rai. Hist. 491. — Rupp. Jen. Hall. 12.

Cynoglossum foliis angustis, petiolatis, hirsutis, subasperis. Hall. En. 425. n.° 3. Hist. n.° 588.

Cette espèce, long-temps regardée comme une variété du *C. montanum*, en est très-distincte. Nous l'observons depuis plusieurs années : elle ne change point de port, et affecte des localités tout-à-fait opposées à l'espèce avec laquelle on l'a si long-temps réunie ; elle est plus petite dans toutes ses parties ; ses racines fusiformes et assez longues, presque dépourvues de chevelu, émettent la première année une rosette de feuilles couchées sur le sol, étroites, lancéolées, se rétrécissant en pétiole ; du milieu de ces feuilles s'élève une tige ordinairement simple, ne dépassant guère 3, rarement 4 décim., couverte, ainsi que les feuilles, de longs poils blancs, la plupart dirigés de haut en bas ;

elle est peu rameuse; les feuilles caulinaires sont un peu moins longues et semi-embrassantes, velues sur leurs deux surfaces, sans nervures; les fleurs sont disposées en panicules qui s'alongent à la fleuraison; elles sont d'une couleur rouge sale, passant au bleu, petites, à peine dépassant les lobes du calice; ceux-ci sont ovales-lancéolés; les noix sont assez grandes, et ne diffèrent guère de celles de la Cynoglosse officinale. Elle est rare, et nous ne l'avons encore observée que dans peu d'endroits du département, au-dessus d'une combe qui débouche dans celle de Gouville, et à l'entrée des bois de Savigny, dans des terrains secs et arides, au pied des rochers exposés au midi, à Chambolle, et à la Serrée derrière Nuits: elle fleurit en mai et juin. ♂. *Voyez la figure, planche* 4 (1).

Sect. II. OMPHALODES. *Tourn. t.* 58.

Noix lisses.

4 C. A FEUILLES DE LIN. *C. LINIFOLIUM.*

Linn. Spec. 195. — DC. n.° 2742. — Duby B. 336. — Barr. t. 1234.

Cette espèce est remarquable par la couleur glauque de ses feuilles et le grand nombre de fleurs blanches dont elle est chargée; elle s'élève jusqu'à 3 décim.; ses feuilles sessiles, oblongues ou lancéolées, molles, obtuses; les inférieures, rétrécies en pétiole, portent sur leur bord et à leur face inférieure quelques cils rudes; les fleurs, écartées, pé-

(1) L'analyse de la fructification a été faite avec une grande précision par M. *Heyland*, habile dessinateur de Genève, auquel on doit un grand nombre d'ouvrages qui attestent ses connaissances dans l'organisation des plantes.

dicellées, sont disposées en longues grappes droites ou axillaires; le calice a ses bords hérissés; la corolle ne diffère de la suivante que par la couleur; le fruit est le même. Cette plante, du midi de la France, est cultivée dans les jardins d'agrément, pour les bordures, où elle se ressème d'elle-même: elle fleurit toute l'année, quand on a soin de la couper plus ou moins bas. ⊙.

5 C. OMBILIQUÉE. *C. OMPHALODES.*

Linn. Spec. 195. — DC. n.° 2741. — Duby B. 336. — Bull. Herb. t. 309.

Racine rampante; tiges de 1 décim. et plus; feuilles presque glabres : les inférieures cordiformes, portées sur de longs pétioles; les supérieures ovales, ayant un pétiole plus court; fleurs en épis lâches, d'un bleu vif, avec quelques raies blanches; entrée du tube moins fermée, et le limbe plus étalé que dans les espèces précédentes. Cette jolie plante est cultivée dans une infinité de jardins, à raison de sa rusticité et de la beauté de ses fleurs, qui paraissent en mars et avril. ♃.

Ord. LIX. SOLANÉES. *Juss. Gen.* 124.

Herbes ou arbrisseaux; feuilles alternes, simples ou lobées; fleurs le plus ordinairement extra-axillaires; quelquefois la cinquième partie de la fleur manque; calice à 5 parties, souvent persistant; corolle à 5 lobes, quelquefois irrégulière; étamines insérées à la base de la corolle, alternes avec ses lobes; ovaire libre; style 1; stigmate simple ou à 2 lobes; fruit à 2 loges polyspermes : tantôt capsulaire, à 2 valves, avec la cloison parallèle aux

valves; tantôt en baie, avec les réceptacles séminifères centraux; graines nombreuses; albumen charnu; embryon annulaire ou en spirale; cotylédons semi-cylindriques.

† *Fruits en baie.*

I.er G. LYCIET. *LYCIUM.*

Linn. Gen. n.o 262.

CAR. Calice court, tubuleux; corolle en entonnoir, à tube court; limbe divisé en 5 lobes; filamens des étamines velus à leur base, au nombre de 5; stigmate sillonné; baie presque arrondie; embryon courbé et crochu, presque central.

1 L. DE BARBARIE. *L. BARBARUM.*

Linn. Spec. 192. — DC. n.o 2700. — Duby B. 337. — Duham. sec. éd. 1. p. 119. t. 31. — *Lycium Europæum.* Cat. p. 24.

Arbuste susceptible d'une élévation extraordinaire par ses tiges nombreuses, grêles, anguleuses, garnies de quelques épines; feuilles oblongues, étroites, spatulées, entières, un peu épaisses, fasciculées ou éparses; calice à 2 lèvres entières ou divisées en 2 dents à leur extrêmité; fleurs d'un violet clair (lilas), axillaires, pédonculées, géminées, solitaires au sommet des tiges; baie ovoïde, rouge à la maturité. Cette plante, originaire d'Asie, à ce que l'on croit, est naturalisée dans le département; elle s'est échappée des jardins; ses racines traçantes peuvent traverser les murs; elle est cultivée dans beaucoup de jardins d'agrément; on en fait des palissades, des tonnelles; on la connaît vulgairement sous le nom de *Jasminoïde;* elle fleurit tout l'été. ♄.

II G. PIMENT. *CAPSICUM.*

Tourn. t. 66. — Linn. Gen. n.° 252.

Car. Calice 5-fide; corolle en roue; limbe 5-fide, ouvert; anthères 5, droites, réunies, s'ouvrant longitudinalement; baie sèche; embryon semi-circulaire.

1 P. ANNUEL. *C. ANNUUM.*

Linn. Spec. 270. — DC. n.° 2698. — Duby B. 337. — Lamck. Illustr. t. 116. fig. 1. — Cat. p. 24.

Tiges de 3-4 décim., presque simples; feuilles alternes, pétiolées, ovales-aiguës, très-entières; les pétioles sont longs; calice très-ouvert; corolle blanche, à 5 lobes aigus, ouverts, en étoile; baie très-lisse, d'un rouge vif, pendante et de forme très-variable, s'approchant toujours de la conique, rarement sphéroïde. On cultive plusieurs variétés de cette espèce, soit comme plante d'ornement, soit pour l'usage culinaire; ses baies, d'une saveur âcre et brûlante, confites dans le vinaigre, sont employées comme assaisonnement : elle fleurit en été. ⊙.

On la connaît vulgairement sous le nom de *Piment, Poivre-d'Inde, Corail-de-jardin.*

III G. MORELLE. *SOLANUM.*

Dunal. Sol. p. 115. — *Solani.* Spec. Linn.

Car. Calice monosépale, persistant, divisé en 5-10 parties; corolle monopétale, en roue, à tube court; limbe à 4, 5 ou 6 divisions ouvertes, étalées; anthères aussi variables, 4-5-6, oblongues, s'ouvrant par 2 pores au sommet; baie presque ronde, à 2-3-4-6 loges; embryon en spirale.

§. I.er *Tiges et feuilles garnies d'aiguillons.*

1 M. COMESTIBLE. *S. ESCULENTUM.*

Sol. esculentum. Dunal. Sol. p. 208. t. 3. fig. E. — *Sol. melongena.* Linn. Spec. 266. — DC. n.o 2697. — Duby B. 337.

Tige herbacée, de 6-8 décim.; feuilles ovales, cotonneuses, souvent sinueuses; pédoncules pendans, renflés au sommet; calice souvent hérissé d'épines se perdant par la culture; fleurs blanchâtres ou purpurines; fruit très-gros, charnu, imitant, par sa forme et sa couleur, un œuf de cygne. Il en existe une variété à fruit violet, plus spécialement cultivée comme plante alimentaire, et dont les habitans du midi font un grand usage. La première est cultivée par curiosité, et connue vulgairement sous le nom de *Poule-qui-pond :* originaire de l'Inde. ⊙.

§ II. *Tige et feuilles sans aiguillons.*

* *Feuilles à angles recourbés, ou entières.*

2 M. VELUE. *S. VILLOSUM.*

Lamarck Dict. 4. p. 289. — *S. nigrum.* γ. Linn. Spec. 266. — DC. n.o 2694. — Duby B. 337. — Dill. Elth. t. 274. fig. 353. — Fl. B. n.o 66. — Cat. p. 42.

Cette espèce a les plus grands rapports avec la suivante: sa tige, velue, rameuse, herbacée, s'élève de 3-4 décim.; elle est anguleuse; ses feuilles, ovales, sont villeuses, chargées de quelques dents assez grandes, rétrécies en pétiole à leur base, prolongées sur la tige, où l'on remarque quelques denticules; fleurs disposées en petite ombelle simple, à pédoncules réfléchis à la maturité des baies, qui sont jaunes, ovoïdes; fleurs blanches. Cette espèce

est moins commune que la suivante, et se trouve souvent mêlée avec elle près des habitations, dans les décombres, à l'ombre : fleurit en été. ☉.

3 M. NOIRE. *S. NIGRUM.*

Linn. Spec. 266. α. — DC. n.° 2693. — Duby B. 338. — Bull. Herb. t. 67. — Fl. B. n.° 66. — Cat. p. 42.

Cette plante a le port et le facies de la précédente ; elle en diffère seulement parce qu'elle est entièrement glabre ; ses feuilles, anguleuses, bordées çà et là de quelques grandes dentelures, laissent apercevoir à la loupe quelques poils couchés (*Mérat*) ; ses baies sont sphériques, noires à la maturité. Cette espèce est commune aux mêmes lieux que la précédente, et fleurit comme elle. ☉.

4 M. FAUX PIMENT. *S. PSEUDOCAPSICUM.*

Linn. Spec. 1. 263. — DC. t. 5. n.° 2692ª. — Duby B. 338. — Dunal. Monogr. p. 150. — Lob. Ic. 1. p. 265. fig. 1.

Tige d'environ 1 mètre, plus ou moins, rameuse le plus ordinairement dès sa base quand elle croît en liberté; écorce cendrée ; rameaux verts; feuilles oblongues-lancéolées, glabres et étroites; pédoncules courts, uniflores, géminés ou ternés ; fleurs petites, blanchâtres, auxquelles succèdent des baies globuleuses, imitant des cerises par leur forme et leur couleur. Cette espèce est généralement cultivée sous le nom d'*Amomum, Pommier-d'Amour.* Il est d'un très-bel effet à la maturité de ses fruits, qu'il conserve tout l'hiver en orangerie. ♄.

** *Feuilles lobées ou entières.*

5 M. DOUCE-AMÈRE. *S. DULCAMARA.*

Linn. Spec. 264. — DC. n.º 2692. — Duby B. 338. — Bull. Herb. tab. 23. — Fl. B. n.º 64. — Cat. p. 42.

Tiges grêles, sarmenteuses, de 1 mètre, et souvent de plusieurs, selon l'âge et le lieu où elle végète; feuilles ovales-pointues, glabres, entières, ou souvent avec 1 ou 2 découpures en espèce de lobe à la base; fleurs disposées en grappes au sommet des tiges, de couleur violette, rarement blanches; baies rouges à leur maturité; on trouve assez souvent les feuilles panachées de blanc. Cette espèce se trouve dans les fossés humides, parmi les décombres, dans les endroits ombragés : elle fleurit l'été. ♄.

*** *Feuilles pinnatisectées avec impaire.*

6 M. POMME-DE-TERRE. *S. TUBEROSUM.*

Linn. Spec. 265. — DC. n.º 2695. — Duby B. 338. — Flore médicale t. 280. — Fl. B. n.º 65. — Cat. p. 42.

Les racines de cette plante sont longues, fibreuses, chargées de tubercules plus ou moins gros, de diverses couleurs, selon les variétés; tiges herbacées, branchues, creuses, de 4-6 décim.; feuilles irrégulièrement pinnatifides, à lobes séparés jusqu'à la côte principale; folioles ovales, ou peu pétiolées; fleurs en corymbe, blanches ou violettes; baie sphérique, verdâtre.

Tout le monde connaît cette intéressante et précieuse plante, apportée d'Amérique en Europe en 1590, décrite la première fois par *C. Bauhin*. On compte aujourd'hui plus de cent variétés cultivées dans divers endroits de l'Europe avec plus ou moins de succès. ⊙.

IV G. LYCOPERSICUM.

Tourn. Inst. 150. t. 63. — Dun. Monog. Sol. p. 109. — *Solani.* Spec. Linn.

Car. Calice persistant, à 5-6 divisions; corolle monopétale, en roue, à 5-6 lobes; anthères coniques, rapprochées, s'ouvrant intérieurement et longitudinalement; baies à 2 ou plusieurs loges; graines velues.

1 L. COMESTIBLE. *L. ESCULENTUM.*

Dunal Solan. tab. 3. fig. 3. — *Solanum Lycopersicum.* Linn. Spec. 265. — DC. n.º 2696. — Duby B. 338.

Cette plante ressemble beaucoup à la Pomme-de-Terre; sa tige est herbacée, et susceptible d'un grand développement, lorsque l'art vient à son secours en lui fournissant des appuis; ses feuilles sont profondément dentées; les folioles plus alongées; ses fleurs sont jaunes; ses fruits sont gros et anguleux, de forme irrégulière, sillonnés, plus larges que longs, d'une belle couleur orangée passant au vermillon.

Le suc de ses baies est employé dans nos cuisines comme condiment. Cette plante est très-cultivée dans nos potagers : elle est originaire d'Amérique; on la connaît vulgairement sous le nom de *Tomate, Pomme-d'Amour* : elle fleurit en juillet et août. ⊙.

V G. COQUERET. *PHYSALIS.*

Linn. Gen. n.º 250.

Car. Calice 5-fide; corolle en roue, à 5 lobes; anthères 5, alongées, droites, rapprochées; baie globuleuse, renfermée dans le calice renflé en forme de vessie pendant la maturation.

1 C. ALKEKENGE. *PH. ALKENKENGI.*

Linn. Spec. 262. — DC. n.º 2691. — Duby B. 338. — Lob. Icon. t. 262. fig. 2. — Fl. B. n.º 63. — Cat. p. 38.

Racines traçantes ; tige de 3 décim., assez ordinairement simple, ayant quelques poils épars ; feuilles ovales-pointues, entières, portées sur d'assez longs pétioles ; fleurs blanches, solitaires, axillaires, soutenues par des pédoncules moins longs que les pétioles ; calice renflé, passant au rouge (*minium*) pendant la maturité ; baie imitant une cerise, moins colorée que le calice. Cette espèce n'est pas rare : on la trouve dans les haies et les vignes de la fontaine de Larrey et de la Côte, le long du canal entre Dijon et Plombières, etc. : elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

VI G. ATROPA. *ATROPA.*

Gærtn. 2. p. 240. t. 131. — DC. Fl. Fr. 3. p. 611. — *Atropæ.* Spec. Linn.

Car. Calice en cloche, persistant ; corolle en cloche, 2 fois plus longue que le calice, à 5 divisions égales ; filamens des étamines filiformes ; baie biloculaire, presque globuleuse, portée sur le calice.

1 A. BELLADONE. *A. BELLADONA.*

Linn. Spec. 260. — DC. n.º 2690. — Duby B. 339. — Bull. Herb. t. 29. — Fl. B. n.º 62. — Cat. p. 22.

Tige de 1 mètre, velue et très-rameuse ; feuilles ovales, très-entières, souvent géminées et d'inégale grandeur ; fleurs axillaires, portées sur de courts pédoncules ; corolle d'un rouge brun, ferrugineux ; fruits presque sphériques, un peu déprimés, devenant noirs à la maturité.

Cette espèce est assez commune dans nos bois montueux où se trouve un peu d'humidité, au-dessus de la fontaine de Jouvence, dans la combe à gauche avant la fontaine, dans les bois d'Arcelot, du côté qui regarde Arc-sur-Tille, à Anteuil, etc.; ses baies sont narcotiques, stupéfiantes, très-dangereuses. Les accidens qu'elles causent sont chaque année assez fréquens dans le département chez les enfans des campagnes, séduits par la forme et la couleur des baies. Le vomissement et les acides sont les moyens à opposer à l'empoisonnement : elle fleurit en juin et juillet; ses baies ne sont en maturité qu'en août et septembre. ♃.

†† *Fruits capsulaires.*

VII G. DATURA. *DATURA.*

Linn. Gen. n.° 246.

Car. Calice grand, tubuleux, ventru, à 5 angles, à 5 divisions; corolle très-grande, en forme d'entonnoir, à tube alongé; limbe à 5 angles, 5-plis, 5 dents, 5 étamines; stigmates à 2 lames; capsule épineuse, ovale, à 4 valves, à 4 loges, divisée par des cloisons dont 2 seulement atteignent le sommet.

1 D. STRAMOINE. *D. STRAMONIUM.*

Linn. Spec. 255. — DC. n.° 2688. — Duby B. 339. — Lamck. Illustr. tab. 113. — Fl. B. n.° 45. — Cat. p. 27.

Tige de 6-9 décim., cylindrique, creuse, très-branchue; feuilles pétiolées, glabres, larges, anguleuses, d'un vert foncé; fleurs très-grandes, blanches, souvent mélangées de violet à l'extérieur; fruit épineux, à 4 valves ovales.

Cette plante exhale de toutes ses parties une odeur pénétrante, vireuse, qui porte au cerveau : elle est naturalisée par toute la France; elle croît autour des habitations, des décombres : elle fleurit en automne. ⊙.

VIII G. NICOTIANE. *NICOTIANA.*

Tourn. t. 41. — Linn. Gen. n.° 248.

Car. Calice en godet, à 5 divisions ; corolle en entonnoir, à tube très-long; limbe ouvert, divisé en 5 lobes égaux ; 5 étamines; stigmate échancré; capsule ovoïde, conique, striée, à 2 valves.

1 N. TABAC. *N. TABACUM.*

Linn. Spec. 258. — DC. n.° 2686. — Duby B. 339. — Lamck. Illustr. t. 113. — Cat. p. 35.

Tiges de 1 mètre, et souvent au-delà, feuillées ; les feuilles sont grandes, ovales-lancéolées, décurrentes ; fleurs disposées en panicule ouverte ; divisions du calice subulées ; corolle rose ; tube deux fois aussi long que le calice; les lobes de la corolle sont acuminés : elle fleurit en juillet et août. ⊙.

Obs. Tout le monde connaît l'usage de cette plante originaire d'Amérique, introduite en France par *Jean Nicot,* ambassadeur de France en Portugal, qui l'avait reçue d'un Flamand venant de la Floride : on ne la cultive que par curiosité dans nos jardins.

2 N. RUSTIQUE. *N. RUSTICA.*

Linn. Spec. 258. — DC. n.° 2687. — Duby B. 339. — Bull. Herb. t. 289. — Cat. p. 35.

Tige droite, velue, de 6-8 décim., rameuse ; feuilles épaisses, ovales-obtuses, un peu glutineu-

ses, couvertes d'un duvet fin, portées sur de courts pétioles; corolle d'un jaune pâle, à divisions obtuses; celles du calice sont ovales.

Cette espèce, comme la précédente, est originaire d'Amérique; elle est assez répandue dans les jardins; elle se ressème d'elle-même; elle est, comme son nom l'indique, assez rustique; elle fleurit en été. ⊙.

IX G. JUSQUIAME. *HYOSCIAMUS.*

Tourn. t. 42. — Linn. Gen. n.° 247.

Car. Calice tubuleux, à 5 lobes; corolle tubuleuse, en entonnoir, à limbe ouvert obliquement; 5 étamines; stigmate en tête; capsule ovale, comprimée latéralement, et creusée d'un sillon, s'ouvrant horizontalement vers le sommet.

1 J. NOIRE. *H. NIGER.*

Linn. Spec. 257. — DC. n.° 2683. — Duby B. 339. — Bull. Herb. t. 93. — Fl. B. n.° 44. — Cat. p. 31.

Tige de 3-4 décim., épaisse, cylindrique, rameuse, couverte d'un duvet laineux; feuilles amples, alternes, molles, cotonneuses, sinuées et découpées profondément; fleurs presque sessiles, disposées sur les rameaux en longs épis; corolle jaune, livide, veinée de pourpre noirâtre; tache noirâtre au centre du limbe; capsules unilatérales sur chaque épi.

Cette espèce croît au bord des chemins, dans les décombres, dans les fossés de la Ville, près de la Plate-forme, etc.: elle fleurit en juin et juillet. ♂.

X G. MOLÈNE. *VERBASCUM.*

Linn. Gen. n.° 245.

Car. Calice à 5 parties; corolle en roue, ouverte, à 5 lobes un peu inégaux; 5 étamines inégales; filets inclinés, barbus; anthères en forme de rein ou de fer à cheval; capsule à 2 valves, ovale ou globuleuse.

§ I.er *Feuilles décurrentes.*

1 M. BOUILLON BLANC. *V. THAPSUS.*

Linn. Spec. 252. — DC. n.° 2668. — Duby B. 340. — Lob. Icon. t. 561. fig. 2. — Fl. B. n.° 39. — Cat. p. 46.

Tiges de 1 mètre, et souvent au-delà, droites, cylindriques, fermes et un peu velues; feuilles grandes, molles, ovales-pointues, et cotonneuses des deux côtés, décurrentes; fleurs jaunes, sessiles, réunies par groupes, et disposées en épi cylindrique, serré et fort long. Cette plante, que tout le monde connaît, est commune au bord des chemins, dans nos combes, dans les carrières abandonnées; elle fleurit en juillet. ♂.

2 M. EN FORME DE THAPSUS. *V. THAPSIFORME.*

V. thapsiforme. Schrad. Mon. 1. p. 21. — *V. thapsus.* Mérat Fl. Par. V. A. p. 156. — DC. t. 5. n.° 2668a. — Duby B. 340.

Tige élevée au-delà de 1 mètre, droite, simple, tomenteuse; feuilles inférieures oblongues, crénelées, rétrécies en pétiole; celles de la tige décurrentes, d'autant plus aiguës qu'elles sont supérieures, les unes et les autres chargées d'un duvet abondant; fleurs en épi cylindrique assez serré, portées sur de très-courts pédoncules, munies de bractées larges à leur base, acuminées au sommet, plus longues que

les

les fleurs au bas de l'épi; ces bractées intérieures, au nombre de 2 ou 3, sont plus courtes et plus étroites; calice semblable à ceux du *V. thapsus*; corolles assez semblables à celles du *V. phlomoïdes*; 3 étamines à filamens courts, chargés de poils jaunes; les 2 autres plus courts, portant 2 étamines glabres ou très-légèrement pubescentes. Cette plante est fort variable dans son port, et selon les lieux où elle croît. Nous penchons à la regarder comme variété de la précédente; on la trouve dans les lieux incultes, au bord des chemins, dans les terres remuées des carrières, sur les coteaux de Talant, Plombières et ailleurs; elle fleurit tout l'été. ♂.

3 **M. PHLOMIDE.** ***V. PHLOMOIDES.***

Linn. Spec. 253. — DC. n.° 2671. — Duby B. 340. — Lob. Icon. t. 561. fig. 1. — Fl. B. n.° 40. — Cat. p. 46.

Tiges de 1 à 2 mètres; feuilles inférieures rétrécies en un large pétiole ailé : les supérieures embrassantes, échancrées en cœur, ovales-pointues, grandes, bordées de larges crénelures; fleurs jaunes, agglomérées 3-4 ensemble; étamines garnies de poils jaunes; toute la plante est couverte d'un duvet mou, court et blanchâtre; elle est commune au bord des chemins, et croît souvent à côté de la précédente; elle fleurit en été. ♂.

§ II. *Feuilles non décurrentes.*

4 **M. BLATTAIRE.** ***V. BLATTARIA.***

Linn. Spec. 254. — DC. n.° 2678. — Duby B. 341. — Lob. Icon. t. 564. fig. 2. — Fl. B. n.° 43. — Cat. p. 46.

Tige droite, de 6-8 décim., rameuse vers le sommet; feuilles inférieures pétiolées, ridées, oblon-

gues, sinuées ou presque pinnatifides; les supérieures petites, aiguës, embrassantes et dentées; fleurs en panicule lâche, à pédicelles grêles, sortant de l'aisselle des feuilles florales; filets velus, purpurins; anthères jaunes; on trouve une variété à fleurs blanches. Cette plante est commune au bord des haies et des chemins, où l'eau a séjourné, aux lieux inondés l'hiver; elle fleurit en juin et juillet. ♂.

5 M. FAUSSE BLATTAIRE. *V. BLATTARIOIDES.*

Lamck. Dict. 4. p. 225. — DC. n.° 2679. — Duby B. 341. — Lobel. Icon. 564. fig. 1.

Tige de 1 mètre, plus ou moins, ordinairement simple, garnie de poils non glanduleux, rares et peu apparens; feuilles radicales sinueuses, pinnatifides; les caulinaires sessiles, crénelées: celles du sommet de la plante amplexicaules; les fleurs sont grandes, disposées en une longue grappe terminale, naissant presque toujours géminées, rarement solitaires, sur de courts pédicelles; 3 étamines à poils purpurins; les 2 autres glabres; feuilles florales entières ou très-légèrement dentées; les capsules sont moins grosses que celles de l'espèce précédente, souvent pubescentes. Cette espèce nous a été communiquée par M. *Chevignard*, qui l'a observée à Beaune, source de la Bouzoise; elle est rare dans le département. Est-ce bien une espèce distincte de la précédente? ♂.

6 M. NOIRE. *V. NIGRUM.*

Linn. Spec. 253. — DC. n.° 2675. — Duby B. 341. — Fuchs. Hist. p. 849. Ic. — Fl. B. n.° 42. — Cat. p. 46.

Tige de 6-7 décim., droite, cylindrique, terminée par un long épi de fleurs jaunes, à étamines garnies

de poils rouges; feuilles inférieures pétiolées, crénelées; les supérieures sessiles, presque glabres en dessus, d'un vert obscur ainsi que leurs nervures.

Obs. Cette plante offre beaucoup de variétés dans la forme de ses feuilles et de ses tiges; *Mérat* en compte 5; la Flore Française en fait des espèces à peu près en pareil nombre. Nous n'avons pas suffisamment étudié ce genre difficile, qui, comme le pensent beaucoup de Botanistes, fournit un grand nombre d'hybrides; elle fleurit en même temps que les autres, et se trouve aux mêmes endroits. ♂.

7 **M. LYCHNIS.** *V. LYCHNITIS.*

Linn. Spec. 253. — DC. n.° 2672. — Duby B. 341. — Fl. Dan. t. 586. — Fl. B. n.° 41. — Cat. p. 46.

Tige de 6-9 décim., droite et un peu branchue, pubescente, anguleuse; feuilles inférieures pétiolées, légèrement cotonneuses en dessous; les supérieures sessiles; fleurs petites, pédonculées, disposées en panicule rameuse, d'un jaune pâle ou blanches, peu serrées; filamens à poils jaunes; anthères orangées; les rameaux qui les soutiennent sont chargés d'une poussière farineuse. Cette plante est commune sur nos coteaux calcaires, au bord des bois et des chemins de la Côte; fleurit en été. ♂.

8 **M. FLOCONNEUSE.** *V. FLOCCOSUM.*

Waldst. et Kit. Pl. Hung. p. 81. t. 79. — DC. t. 5. n.° 2673[a]. — Duby B. 341. — Mérat Fl. Paris. ed. 2. p. 158. — Cat. p. 46.

Tige droite, simple, de 5-10 décim., violette après la chute du duvet blanc et floconneux qui la recouvre dans sa jeunesse; feuilles inférieures oblongues, à pétiole court; les supérieures ovales,

sessiles : les unes et les autres aiguës, verdâtres, pubescentes en dessus, couvertes en dessous d'un coton très-blanc, s'enlevant par flocons ; fleurs jaunes, assez petites, disposées par petits faisceaux ; anthères et filets de la même couleur que la précédente, avec laquelle on peut la confondre ; croissant aux mêmes lieux, et fleurissant en même temps. ♂.

9 M. POUDREUSE. *V. PULVERULENTUM.*

DC. n.° 2673. — Duby B. 341. — Villars Dauph. 2. p. 490. — Cat. p. 46.

Celle-ci diffère du *V. lychnitis*, avec lequel on l'a souvent confondue, en ce qu'elle est entièrement couverte d'un duvet pulvérulent, floconneux ; feuilles cotonneuses sur leurs surfaces, rétrécies au sommet en une pointe oblique ; panicule plus rameuse ; corolles plus grandes, constamment jaunes ; les étamines ont leurs filets à poils blancs, et les anthères couleur de *minium ;* les fleurs sont en panicules pelotonnées ; le calice entouré d'un duvet épais ; le long de la route de Plombières, contre les murs des enclos. ♂. Elle fleurit en été.

Ord. LX. ANTIRRHINÉES. *Juss. Gen.* 118.

Herbes à feuilles souvent opposées ; inflorescence variable ; calice divisé, ordinairement persistant ; corolle irrégulière ; limbe divisé ; étamines 4, didynames, insérées sur la corolle ; ovaire libre ; style 1 ; stigmate simple ou bilobé ; capsule 1-2-loculaire, à 2 valves concaves, plus ou moins séparées, quelquefois bifurquées ; cloison du milieu parallèle aux valves, tantôt libre et simple, tan-

tôt double, parce que l'axe est contigu avec les bords centraux des valves; graines nombreuses, attachées de l'un et de l'autre côté au milieu de la cloison; albumen charnu; embryon droit; cotylédons demi-cylindriques.

† 4 étamines didynames; capsules biloculaires.

I.er G. GRATIOLE. *GRATIOLA.*

Linn. Gen. 29.

Car. Calice à 5 parties, portant 2 bractées à sa base; corolle tubuleuse, à 2 lèvres peu distinctes: la supérieure échancrée; l'inférieure à 3 lobes; 4 étamines, dont 2 stériles, le fond de la corolle présente le rudiment d'une cinquième; capsule ovoïde, divisée en 2 loges par une cloison simple.

1. G. OFFICINALE. *G. OFFICINALIS.*

Linn. Spec. 24. — DC. n.° 2666. — Duby B. 342. — Bull. Herb. t. 130. — Fl. B. n.° 152. — Cat. p. 30.

Tiges ordinairement simples, de 2-3 décimètres, droites, cylindriques, garnies, dans toute leur longueur, de feuilles opposées, sessiles, ovales-lancéolées, dentées vers leur sommet, lisses, glabres, marquées de 3 nervures; fleurs axillaires, solitaires, pédonculées, d'un blanc jaunâtre, quelquefois légèrement rosées; graines anguleuses, nombreuses. Cette plante croît au bord des fossés et des étangs, dans les prés humides, etc.; elle se trouve dans une petite mare à gauche du chemin de St.-Apollinaire, dans un endroit où l'on a tiré du sable, vers la fin du mur de Montmusard; elle fleurit de juillet à septembre. ♃.

II G. DIGITALE. *DIGITALIS.*

Linn. Gen. 758.

Car. Calice à 5 parties inégales; corolle campanulée; limbe à 4 lobes obliques et inégaux; stigmate simple ou bilamelleux; capsule ovoïde, à 2 loges, à 2 valves, s'ouvrant en bec d'oiseau.

1 D. A PETITES FLEURS. *D. PARVIFLORA.*

D. parviflora. Lamck. Fl. Fr. 2. p. 333. — *D. lutea.* Linn. Spec. 867. — DC. n.° 2664. — Duby B. 342. — Jacq. Hort. Vind. t. 105. — Fl. B. n.° 154. — Cat. p. 27.

Tige simple, de 5-6 décim., arrondie, glabre ainsi que toute la plante; feuilles lancéolées, sessiles, aiguës, presque embrassantes, d'un vert pâle en dessous; fleurs petites, peu renflées, disposées en épi terminal, unilatéral, réfléchies ainsi que leurs bractées. Cette plante est très-commune sur nos coteaux calcaires, dans les terrains arides, exposition nord; fleurit en juillet. ♃.

2 D. POURPRE. *D. PURPUREA.*

Linn. Spec. 866. — DC. n.° 2661. — Duby B. 342. — Lamck. Illustr. t. 525. fig. 1. — Bull. Herb. t. 21. — Fl. B. n.° 153. — Cat. p. 27.

Tige de 1 mètre, plus ou moins, dans notre climat, droite, velue, ordinairement simple; feuilles ovales, pointues, blanchâtres et cotonneuses dans la jeunesse de la plante, surtout en dessous, ridées, dentées, rétrécies en pétiole; les inférieures sont sensiblement pétiolées; fleurs grandes, purpurines, agréablement tachées et ponctuées à l'intérieur, unilatérales et pendantes, formant un épi fort long et terminal. Cette belle plante croît abondamment dans les terrains granitiques et siliceux d'Arnay, Semur, Saulieu, la Roche-en-Brenil, Rouvray, etc.

La beauté de ses fleurs la fait cultiver dans nos jardins, surtout la variété à fleurs blanches; ♂; fleurit en juillet.

3 D. ROUGEATRE. *D. PURPURASCENS.*

Roth. Cat. 2. p. 62. — Pers. Ench. 2. p. 162. — DC. t. 5. n.° 2664ª. var. *α.* — Duby B. 342. — *D. hybrida.* Kœlr. Journ. Phys. 1782. p. 285. t. 1. fig. 1. 2?

Tiges de 1 mètre, plus ou moins; feuilles lancéolées, pointues, plus larges que celles de la *Digitalis parviflora*, auxquelles elles ressemblent d'ailleurs; quelques-unes sont légèrement pubescentes en leurs bords et nervures; lobes du calice oblongs et lancéolés-ovales; la corolle, diversement nuancée de jaunâtre et de rougeâtre, est un peu barbue à sa lèvre inférieure; dans toutes les fleurs des exemplaires que nous avons cueillis, il existe 2 appendices en forme de petits mamelons, longs de quelques millimètres et de la grosseur d'un grain de blé, à la partie inférieure de la fleur (ou lèvre inférieure), au tiers de sa longueur; ces mamelons sont creux, et leur ouverture communique avec l'intérieur de la corolle. Cette singulière plante, que nous avons trouvée près de Semur, dans une vieille carrière au bord du petit bois de Montille, était en fleur le 8 juillet 1824; nous ne l'avons plus retrouvée en septembre 1829. Elle n'est sans doute qu'un hybride des *D. parviflora* et *purpurea*, et non, comme le pensent quelques Botanistes, du *grandiflora*, qui n'existe pas, à notre connaissance, dans notre département.

III G. ANARRHINE. *ANARRHINUM.*

Desf. Atl. 2. p. 52. — DC. Fl. Fr. 3. p. 594.

Car. Calice persistant, à 5 lanières profondes; corolle tubuleuse, éperonnée, ouverte à l'entrée, sans palais proéminent; capsule arrondie, ayant 2 trous au sommet, et s'ouvrant en plusieurs valves comme dans les Linaires.

1 A. A FEUILLES DE PAQUERETTE. *A. BELLIDIFOLIUM.*

A. Bellidifolium. Desf. loc. cit. — *Antirrhinum bellidifolium.* Linn. Mantiss. 417. — DC. n.° 2660. — Duby B. 343. — Clus. Hist. p. 320. fig. 1. — Fl. B. n.° 166.

Tiges de 3-4 décim., droites, grêles, cylindriques, un peu rameuses supérieurement; feuilles radicales ovales, spatulées, dentées, glabres et nerveuses, disposées en rosette au bas de la tige; feuilles caulinaires divisées dès leur base en 3 ou 4 lanières linéaires, terminées chacune par une petite pointe aiguë; fleurs disposées en épis fort grêles le long de la tige et des rameaux, petites, sessiles, blanchâtres inférieurement, d'un bleu violet à leur extrémité; éperon recourbé, très-petit.

Cette belle plante m'a été indiquée par MM. *Laligant* et *Finot* de Saulieu; je l'ai cueillie avec d'autant plus de plaisir et d'avidité que je la cherchais depuis long-temps; elle se trouve dans les champs montueux, granitiques, entre Villargoix et Saulieu, lieu dit en Châtre-la-Chienne, où elle est très-abondante; M. *Laligant* l'a aussi trouvée au bois de la Croix, canton de Saulieu; elle fleurit en juin et juillet. ♂.

IV G. MUFLIER. *ANTIRRHINUM.*

Tournef. t. 75. — Juss. Gen. p. 120.

CAR. Ce genre ne diffère du précédent que par sa corolle bossue à la base, ne se prolongeant pas en éperon; le calice est à 5 parties; la capsule est oblique à sa base, s'ouvrant au sommet en 3 trous peu réguliers.

1 M. RUBICOND. *A. ORONTIUM.*

Linn. Spec. 860. — DC. n.° 2656. — Duby B. 343. — Lamck. Illustr. t. 531. f. 2. — Fl. B. n.° 165. — Cat. p. 21.

Tige pubescente, peu rameuse, lisse, de 2-3 décimètres ; feuilles glabres, presque sessiles, plus étroites que celles de l'espèce précédente, un peu distantes et la plupart opposées, excepté celles qui tiennent lieu de bractées; fleurs solitaires, presque sessiles, d'un rouge assez vif, disposées aux aisselles supérieures des feuilles; lobes du calice assez longs et linéaires. Cette espèce est commune dans les lieux cultivés ; elle fleurit en juillet et août ; ⊙ ; les fleurs sont quelquefois blanches.

2 M. A GRANDES FLEURS. *A. MAJUS.*

Linn. Spec. 859. — DC. n.° 2655. — Duby B. 343. — Lamck. Illust. t. 531. fig. 1. — Fl. B. n.° 164. — Cat. p. 21.

Tige de 6-8 décim., lisse et rameuse; feuilles lancéolées-obtuses, d'un vert foncé, très-lisses, alternes sur la tige, opposées sur les rameaux et les jeunes pousses; fleurs grandes, fort belles, variant du jaune au blanc, et du rose au pourpre foncé, toujours avec le palais jaune, disposées au sommet de la plante; calice court, à folioles ovales ; capsule oblongue, ayant quelque ressemblance avec la tête

d'un veau. Cette jolie espèce croît abondamment et spontanément dans les fentes des murs du Château de Dijon; on la cultive, ainsi que la variété à feuilles larges, dans les jardins d'agrément, pour la beauté de ses fleurs; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

V G. LINAIRE. *LINARIA.*

Tourn. t. 76. — Juss. Gen. p. 120.

Car. Calice persistant, à 5 lanières profondes : les 2 inférieures écartées; corolle en gueule fermée, à palais proéminent; lèvre supérieure à 2 lobes; l'inférieure à 3; tubes se prolongeant par la base en un éperon qui sort du calice entre les 2 lanières inférieures; capsule ovoïde, à plusieurs valves, s'ouvrant au sommet; graines marginées.

Sect. I.re CHOENORRINUM. *DC. Fl. Fr.* 5. *p.* 410.

Gorge ouverte, dépourvue de palais saillant; capsules presque rondes.

1 L. NAINE. *L. MINOR.*

L. minor. Desf. Atl. 2. p. 46. — DC. n.o 2652. — Duby B. 344. — *Antirrhinum minus.* Linn. Spec. 852. — Fl. Dan. t. 502. — Fl. B. n.o 158. — Cat. p. 33.

Tige ordinairement simple, de 1, rarement de 2 décim., quelquefois très-rameuse, chargée, ainsi que toute la plante, de poils courts, un peu visqueux; feuilles petites, lancéolées-obtuses, opposées inférieurement, puis alternes; fleurs petites, d'un rouge un peu violet, blanchâtres en leur lèvre inférieure, solitaires, pédonculées et disposées dans les aisselles des feuilles supérieures; éperon obtus, égalant la moitié de la longueur de la corolle. Cette

espèce est commune dans les lieux cultivés, les vignes; elle fleurit tout l'été. ⊙.

Sect. II. LINARIASTRUM. *Duby B.* 344.

Corolle en gueule, à palais saillant.

* *Feuilles anguleuses.*

2 L. CYMBALAIRE. *L. CYMBALARIA.*

L. cymbalaria. Mill. Dict. n.° 17. — DC. n.° 2634. — Duby B. 344. — *Antirrhinum cymbalaria.* Linn. Spec. 851. — Bull. Herb. t. 595. — Cat. p. 55.

Tiges grêles, rampantes, très-longues et glabres, garnies de feuilles alternes, pétiolées, très-lisses, arrondies, cordiformes à leur base, découpées en 5 lobes ou crénelures; fleurs axillaires, portées sur de longs pédoncules; corolle bleue; palais jaune; capsule arrondie, remplie de semences ridées.

Obs. Cette jolie plante est maintenant naturalisée dans le département; je l'ai semée et plantée dans un bastion de la porte St.-Nicolas, dans les charmantes Grottes de M. *Chaussier* à Gissey, et dans toutes les rocailles naturelles et artificielles des jardins paysagers, dont elle est un des plus beaux ornemens par ses tiges qui aiment à s'étendre et s'accrocher en tous sens aux objets qui les entourent, et ses jolies fleurs ouvertes toute la belle saison. ♃.

3 L. BATARDE. *L. SPURIA.*

Miller. Dict. n.° 15. — DC. n.° 2637. — Duby B. 344. — *Antirrhinum spurium.* Linn. Spec. 851. — Fl. Dan. t. 913. — Fl. B. n.° 157. — Cat. p. 55.

Tiges faibles, couchées, velues et rameuses; feuilles pétiolées, ovales, molles, velues, un peu blanchâtres, ordinairement très-entières : les infé-

rieures opposées ; les supérieures alternes ; fleurs axillaires, solitaires, portées sur des pédoncules longs et filiformes, de couleur jaune : la lèvre supérieure d'un violet noirâtre ; elle croît aux mêmes lieux que la suivante, et fleurit en même temps. ⊙.

4 L. ELATINE. *L. ELATINE.*

L. elatine. Desf. Atl. 2. p. 37. — DC. n.° 2636. — Duby B. 344. — *Antirrhinum elatine.* Linn. Spec. 851. — Bull. Herb. t. 245. — Fl. B. n.° 156. — Cat. p. 33.

Tige faible, entièrement couchée et rampante, ayant ses rameaux ouverts, à angles droits, velus ainsi que toutes les autres parties de la plante, n'ayant ordinairement à sa base qu'une ou deux paires de feuilles opposées : toutes les autres alternes, auriculées et comme tronquées à leur base ; fleurs solitaires, axillaires, soutenues par des pédoncules plus longs que les feuilles ; divisions du calice aiguës ; fleurs jaunes ; lèvre supérieure violette. Cette plante croît dans les terrains cultivés, sablonneux et un peu humides ; très-commune dans nos moissons des Pays-Bas, à Arcelot, Varois, etc. ; fleurit en été. ⊙.

** *Feuilles très-entières, les inférieures verticillées.*

5 L. DE PELISSIER. *L. PELISSERIANA.*

DC. Fl. Fr. n.° 2648. — Duby B. 345. — *Antirrhinum pelisserianum.* Linn. Spec. 855. — Barr. Icon. t. 1162. — Fl. B. n.° 160. — Cat. p. 33.

Tiges droites, ordinairement simples, cylindriques, s'élevant rarement à plus de 2 décim., très-glabres, poussant à la base des jets stériles, à feuilles presque ovales, ternées ou quaternées ; les

caulinaires sont étroites, linéaires, ternées ou quaternées au bas de la tige, alternes au sommet; fleurs petites, de couleur violette; palais blanc, rayé; l'éperon est droit, grêle, aigu, un peu plus long que la corolle.

Cette espèce n'est pas commune aux environs de Dijon; M. *Beaurepère* l'a trouvée à Marsannay; dans les lieux secs et stériles, la tige est très-simple, tandis que dans les champs fertiles de Seurre et d'Auxonne, où nous l'avons observée, elle est beaucoup plus rameuse; fleurit en juin et juillet. ⊙.

6 L. DES CHAMPS. *L. ARVENSIS.*

DC. Fl. Fr. n.° 2645. — Duby B. 345. — *Antirrhinum arvense. α.* Linn. Spec. 855. — Dill. Elth. t. 163. fig. 198. — Fl. B. n.° 159. — Cat. p. 33.

Tiges de 1 à 2 décim., glabres, rameuses, droites, garnies de feuilles linéaires, verticillées inférieurement; les supérieures éparses; le haut de la tige et les calices sont couverts de poils courts, un peu visqueux; les fleurs sont disposées en épi lâche vers le haut de la tige et des branches, munies de bractées réfléchies; elles sont très-petites, de couleur bleuâtre; leur éperon est recourbé. Je n'ai observé qu'une fois cette espèce, dans les champs cultivés, à Auxonne; à Baulme-la-Roche (*Fleurot*). ⊙.

7 L. COUCHÉE. *L. SUPINA.*

Desf. Atl. 2. p. 44. — DC. n.° 2644. — Duby B. 345. — *Antirrhinum supinum.* Linn. Spec. 856. — Clus. Hist. 1. p. 321. Ic. — Fl. B. n.° 162. — Cat. p. 33.

Tiges de 12-15 centim., nombreuses, diffuses, redressées, d'un vert glauque, glabres; feuilles linéaires, glauques, étroites, un peu charnues, en-

tières et glabres, quaternées au bas de la tige (ce qui ne s'observe que dans la jeunesse de la plante), alternes, éparses dans le haut; fleurs en tête ou en épi terminal assez court; calice quelquefois un peu velu, souvent glabre, à divisions profondes et étroites; éperon aigu, souvent droit, quelquefois un peu courbé; capsule assez grosse, ovoïde, glabre; semences concaves, minces, noirâtres au centre (*Mérat*); fleurs d'un jaune pâle. Cette espèce se trouve dans les champs humides et sablonneux, quelquefois sur nos collines arides, au pied des rochers, derrière Nuits, Meursault, etc.; elle est commune dans les sables de l'Ouche, entre le Parc et Longvic; elle fleurit en juillet et août. ⊙.

8 L. STRIÉE. *L. STRIATA.*

DC. Fl. Fr. 3. n.º 2641. — *Antirrhinum monspessulanum*, et *A. repens.* Linn. Spec. 854. — Duby B. 346. — Dillen. Elth. t. 163. fig. 197. — Cat. p. 33.

Plante d'un port très-changeant, offrant de nombreuses variations: en général ses racines sont rampantes; on y remarque souvent de petits tubercules; tiges de 3-5 décim., couchées à leur base, redressées, quelquefois tout à fait couchées sur le sol, garnies de folioles linéaires, tantôt éparses, plus ou moins rapprochées, tantôt disposées en verticilles plus ou moins distans; les fleurs sont disposées en épis lâches au sommet des rameaux, qui sont peu nombreux; calice glabre, à divisions lancéolées-aiguës; fleurs petites, à éperon droit, court et obtus; elles sont de couleur blanche, légèrement teintées de bleu ou violet pâle, striées de petites raies plus foncées; palais jaune, chargé de quelques poils; cap-

sule courte. Cette espèce est très-commune dans les endroits arides et secs de nos coteaux : elle fleurit tout l'été. Toute la plante est d'une teinte glauque. ♃.

Obs. On trouve, au bord de nos bois et dans les lieux un peu couverts, une variété très-remarquable, plus élevée, plus rameuse, à feuilles plus larges, à fleurs beaucoup plus grandes, à éperon plus long et pointu, caractère pourtant variable sur le même individu, où l'on en trouve de différentes longueurs, mais jamais obtus comme dans le *L. striata;* elles sont d'un jaune pâle, légèrement striées; le palais est jaune foncé, et plus velu; elles sont odorantes; capsules courtes et globuleuses. La plante n'est pas glauque, mais d'un vert assez intense : serait-ce une hybride? Des observations suivies et nombreuses seraient nécessaires avant de prononcer. C'est ce que nous nous proposons de faire, jointes à un dessin exact. On ne peut la rapporter à aucune des espèces et variétés énumérées dans la Flore Française : elle fleurit tard. ♃.

**** Feuilles entières, toutes alternes.*

9 L. COMMUNE. *L. VULGARIS.*

L. vulgaris. Mœnch. Meth. 524. — DC. n.° 2654. — Duby B. 346. — *Anth. linaria.* Linn. Spec. 858. — Bull. Herb. t. 261. — Fl. B. n.° 163. — Cat. p. 33.

Tige droite, de 5 décim., souvent simple, rameuse, garnie, dans toute sa longueur, de feuilles éparses, serrées, linéaires et pointues, entières, glabres, de couleur glauque; fleurs disposées en beaux épis terminaux; calice glabre, à divisions courtes, aiguës; éperon fort long, droit et aigu;

capsule glabre; corolle d'un jaune pâle, à palais safrané. Cette plante est commune le long des chemins, dans les décombres; elle fleurit en juillet. ♃.

Obs. Cette espèce est susceptible de prendre un développement considérable; nous en avons observé de hauteur d'homme dans quelques localités.

10 L. A FEUILLES DE GENET. *L. GENISTIFOLIA*.

Miller. Dict. n.° 14. — DC. n.° 2653. — Duby B. 346. — *Antirrhinum genistifolium*. Linn. Spec. 858. — Jacq. Austr. tab. 244.

Tiges de 1 mètre et au-delà : souvent plusieurs sortent de la même racine, garnies de feuilles, ainsi que les rameaux, jusqu'à la naissance des fleurs; elles sont lancéolées-pointues, plus larges et plus fermes que celles de la *Linaire commune*, avec lesquelles elles ont beaucoup de ressemblance; les tiges se divisent supérieurement en plusieurs rameaux assez courts, grêles, formant des panicules claires, irrégulières; les fleurs sont d'un jaune pâle, avec le palais hérissé de poils de couleur plus foncée; elles sont plus petites que celles de la *Linaire commune*, et éloignées les unes des autres.

Cette espèce nous a été communiquée par le docteur *Vallot*, qui l'a observée dans la forêt de Velours, dans l'enceinte des ruines de la prétendue ville d'Anthua? Nous l'insérons donc dans cet ouvrage sans l'avoir vue vivante, contre nos engagemens et sur la foi de notre confrère. Nous nous sommes rendus deux fois sur les lieux, mais en vain; la crue du bois a étouffé la végétation; nous avons cependant cru reconnaître, à la première de nos visites, qui avait lieu en automne, les tiges desséchées, et très-hautes de la plante, sur une place à charbon;

charbon ; c'était en juillet et août qu'elle avait été vue en fleurs par M. *Vallot*. ♃.

VI G. SCROPHULAIRE. *SCROPHULARIA.*

Tourn. t. 74. — Linn. Gen. n.° 756.

Car. Calice à 5 lobes ; corolle globuleuse ; limbe resserré, à 2 lèvres, la supérieure à 2 lobes, l'inférieure à 3, celui du milieu réfléchi ; 4 étamines ; 1 stigmate ; capsules arrondies, pointues ; valves entières, courbées en dedans à la base, séparées par une double cloison.

1 S. PRINTANIÈRE. *S. VERNALIS.*

Linn. Spec. 864. — DC. n.° 2626. — Duby B. 346. — Barr. Icon. t. 273.

Tiges de 5-6 décim., carrées, creuses et chargées de poils ; feuilles grandes, cordiformes, presque aussi larges que longues, doublement dentées, marquées de veines noires, et portées sur des pétioles très-velus ; fleurs jaunes, globuleuses, très-resserrées à leur ouverture, et disposées en bouquets soutenus par des pédoncules axillaires, longs et rameux.

Cette plante, du midi de la France, existe à Nuits, le long des murs, dans quelques cours et jardins des premières maisons de la rue de Dijon : comment y est-elle venue ? Elle fleurit en mai. ♂.

2 S. AQUATIQUE. *S. AQUATICA.*

Linn. Spec. 864. — DC. n.° 2627. — Duby B. 346. — Fl. Dan. t. 507. — Fl. B. n.° 168. — Cat. p. 41.

Une racine fibreuse pousse des tiges s'élevant jusqu'à 1 mètre, carrées, ailées en leurs angles, rameuses ; feuilles opposées, pétiolées, cordiformes,

obtuses à leur extrêmité, simplement crénelées; fleurs rougeâtres, ferrugineuses, formant des grappes interrompues et terminales. Cette plante, glabre dans toutes ses parties, a une odeur forte et désagréable; elle croît abondamment au bord de toutes les eaux vives, au biez du moulin de Chèvre-Morte, etc.; elle est connue sous le nom de *Toute-Bonne*, par le peuple, qui l'emploie dans les vieux ulcères. ♂. Elle fleurit tout l'été.

3 S. NOUEUSE. *S. NODOSA.*

Linn. Spec. 863. — DC. n.° 2625. — Duby B. 347. — Cam. Epît. 866. Ic. — Fl. B. n.° 167. — Cat. p. 41.

Racines noueuses; tiges carrées, dures, noirâtres, de 6-9 décim.; feuilles pétiolées, opposées, souvent ternées, un peu cordiformes, lancéolées, pointues, dentées, d'un vert obscur; fleurs d'un violet noirâtre, disposées en une espèce de grappe rameuse et terminale. Cette plante se trouve dans les lieux couverts, les bois des montagnes, les haies, au Parc, etc.; fleurit en juin et juillet. ♃.

4 S. CANINE. *S. CANINA.*

Linn. Spec. 865. — DC. n.° 2632. — Duby B. 347. — Clus. Hist. 2. p. 209. fig. 1. — Fl. B. n.° 169. — Cat. p. 41.

Tige droite, de 4-5 décim., rameuse, arrondie, glabre; feuilles radicales alongées, légèrement pinnatifides; toutes les autres sont ailées, à folioles finement découpées, ovales, anguleuses, glabres; fleurs terminales, disposées en panicules courtes, de couleur purpurine et noirâtre : cette panicule est nue et étroite; les fleurs sont petites, portées 2-3 sur le même pédoncule, remarquables par leur pistil et 2 étamines faisant saillie hors de la corolle.

Cette espèce est très-abondante sur nos coteaux calcaires, dans les lieux absolument dépourvus de terre végétale, au milieu des pierrailles; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

†† *Etamines didynames; capsules uniloculaires à la maturité.*

VII G. LINDERNIE. *LINDERNIA.*

All. Misc. 3. p. 178. — Linn. Mant. p. 252.

Car. Calice à 5 folioles linéaires; corolle tubuleuse, à 2 lèvres : la supérieure courte et échancrée; l'inférieure à 3 découpures; 4 étamines didynames; filets terminés par une dent; anthères presque latérales; stigmate échancré; capsule à 2 valves entières.

1 L. PYXIDAIRE. *L. PYXIDARIA.*

All. loc. cit. — Linn. Mantiss. 252. — DC. n.° 2623. — Duby B. 348. — Lamck. Illustr. t. 522. — Fl. B. n.° 123. — Cat. p. 53. — *Capraria gratioloides.* Linn. Spec. 876.

Cette plante, avant sa fleur, a l'aspect d'un Mouron; sa racine, fibreuse, pousse plusieurs tiges, les unes droites, les autres étalées, simples, de 5-10 centimètres, glabres ainsi que le reste de la plante; feuilles opposées, sessiles, ovales, entières, marquées de 3 nervures; fleurs petites, d'un rouge clair, solitaires, portées sur des pédicelles axillaires.

Elle croît dans les sables humides, argilleux, autour des mares et des étangs, à Cîteaux, à Boncourt, à St.-Seine-en-Bâche; fleurit en juillet. ⊙.

VIII G. LIMOSELLE. *LIMOSELLA.*

Linn. Gen. 776.

Car. Calice à 5 lobes; corolle petite, campanulée, à

5 lobes presque égaux; 4 étamines didynames, quelquefois 2 seulement; stigmate globuleux; capsule biloculaire à la base, uniloculaire au sommet, polysperme.

1 L. AQUATIQUE. *L. AQUATICA.*

Linn. Spec. 881. — DC. n.° 2622. — Duby B. 348. — Lamck. Illustr. t. 535. — Fl. B. n.° 19. — Cat. p. 53.

Plante très-petite, produisant des rejets déliés et rampans, et des faisceaux de feuilles elliptiques, glabres, portées sur de longs pétioles; hampes grêles, uniflores, plus courtes que les feuilles; fleurs petites, blanchâtres, campaniformes, découpées en 5 segmens pointus dont 1 plus petit que les autres. Cette plante croît dans les argiles humides, où l'eau a séjourné l'hiver, autour des mares; elle est commune aux étangs de Boncourt près de Nuits, à Cîteaux, etc.; fleurit en juillet. ♃.

Ord. LXI. OROBANCHÉES. *Juss. Ann. Mus.* 12. *p.* 445.

Herbes d'une couleur livide, presque charnues, ordinairement parasites; tiges presque nues, chargées de quelques écailles qui tiennent lieu de feuilles; fleurs terminales, solitaires, disposées en épis avec des bractées à leur base; calice monosépale, quelquefois divisé en lanières bractéiformes; corolle hypogyne, monopétale, irrégulière, à limbe à 2 lèvres; étamines 4, insérées sur la corolle, didynames; ovaire simple, libre, uniloculaire, polysperme; 1 style; stigmate simple ou bilobé; capsule uniloculaire à 2 valves; valvules libres, à

nervures longitudinales, séminifères; albumen charnu ou corné.

I.er G. OROBANCHE. *OROBANCHE.*

Linn. Gen. 779. — Vaucher Monog. p. 1.

Car. Calice fendu en 2 parties divisées elles-mêmes en 2 lobes, soutenu par 1-2 bractées; corolle monopétale, tubuleuse, à 2 lèvres, à 4-5 lobes; étamines 4, didynames; ovaire glanduleux à la base; style 1; stigmate à 2 lobes; fleurs en épi, munies de 1-3 bractées.

Sect. I.re OSPROLEON. *Walr. Diaskeue. p.* 21. — *Vauch. loc. cit. p.* 37.

Calice à 1-2 divisions, assis sur une bractée; corolle quadrifide; capsule déhiscente latéralement; tige simple.

1 O. MAJEURE. *O. MAJOR.*

Linn. Spec. 882. — DC. n.o 2452. — Duby B. 349. — Fl. B. n.o 119. — Cat. p. 36. — Lamck. Illustr. tab. 551. fig. 1. — *O. rapum.* Thuil. Par. ed. 2. p. 317. — Duby B. 348. — Vauch. loc. cit. t. 1.
β, affinis. Duby B. 349. — *O. vulgaris.* DC. n.o 2453. — Cat. p. 36.

Tige depuis 4 jusqu'à 6 décim., simple, charnue, renflée à la base en une espèce de bulbe écailleuse, d'une couleur de bois mort, d'un roux ferrugineux, garnie d'écailles ou feuilles avortées, éparses, velues, glutineuses, surtout au haut de la tige; fleurs ramassées en une sorte d'épi terminal, grandes, renflées, pubescentes, accompagnées de bractées solitaires, à peu près de la même longueur qu'elles; calice à 2 divisions bifides; lobes linéaires, égaux; corolle renflée, ventrue, à 2 lèvres: la supérieure bilobée, l'inférieure à 3 divisions : celle du milieu

plus arrondie que les autres; étamines absolument glabres; style pubescent; stigmate jaune, bilobé. Cette espèce est abondante dans les endroits où croît le Genêt-des-teinturiers, le G.-à-balais, sur les bords de la Saône, à Saulieu, Semur.

La variété β en diffère par sa tige plus courte et plus grêle; ses fleurs plus grandes, rougeâtres, crépues en leur limbe; les étamines cotonneuses; style glabre; la plante fraîche exhale une odeur de Gérofle assez prononcée; on la trouve plus particulièrement aux endroits où croît le Genêt-herbacé, *Genista sagittalis* : l'une et l'autre sont considérées comme parasites. Voyez le Traité de ce genre par M. *Vaucher*. Elles fleurissent en mai. ♃.

2 O. FOETIDE. *O. FOETIDA.*

Desf. Fl. Atl. 2. p. 69. t. 144. — DC. t. 5. n.° 2452[b]. — Duby B. 349. — Cat. p. 36.

Plante remarquable par la grandeur de son épi et par l'odeur fétide qu'elle répand; tiges droites, simples, de 3-4 décim., le plus souvent rougeâtres, garnies d'écailles dressées, ovales-lancéolées; épi ovale, long, serré; corolle d'un pourpre mordoré, jaune à l'extérieur et sur ses bords; lèvre supérieure à 2, l'inférieure à 3 lobes; filets un peu hérissés en dedans; style pubescent; stigmate jaune, divisé en 2 lobes globuleux. Cette plante, qui se trouve au pied des Genêts-à-balais, dans les terrains granitiques de Semur, Saulieu, etc., nous semble différer peu de la précédente; fleurit en juin. ♃.

3 O. A PETITES FLEURS. *O. MINOR.*

Wildenov Sp. 3. — DC. n.° 2454. — Duby B. 349. — Vauch. Monog. t. 4.

Cette espèce ressemble par son port aux deux premières; mais elle en diffère surtout par la petitesse de sa fleur; par son calice à 2 parties ordinairement divisées en 2 lobes inégaux et acérés; par sa corolle moins renflée; elle diffère en outre de l'O.-majeure par son style glabre et ses étamines velues à leur base; la corolle est jaunâtre et pubescente en dehors; bractées linéaires-lancéolées, velues en dehors, à peu près égales à la longueur de la fleur; plus commune dans les sables granitiques, à Saulieu, la Roche-en-Brenil, Auxonne. ♃. Fleurit au commencement de l'été.

4 O. DU SERPOLET. *O. EPITHYMUM.*

DC. Fl. Fr. n.° 2456. — Duby B. 349. — Vauch. Monog. t. 6. — Cat. p. 56.

Nous avons cru remarquer des différences assez constantes pour, à l'exemple du professeur *Decandolle*, en faire une espèce; nous l'avons observée sur la Voie-Romaine qui va à Saulon, où des pelouses, entièrement recouvertes de Serpolet, offrent à cette plante la facilité de s'y développer; sa taille ne nous a pas semblé constamment plus petite que celle des précédentes, comme le dit M. Decandolle; ses tiges sont rougeâtres, plus ou moins foncées, couvertes, ainsi que tout le reste de la plante, de poils plus ou moins visqueux; le calice se divise en deux parties distinctes, subdivisées ensuite en 2 lobes, l'un lancéolé-linéaire, l'autre plus ou moins court; fleur tubuleuse, à 4 lobes obtus et crénelés; éta-

mines glabres, velues à la base; ovaire glabre; style glabre en dessus; fleurit en mai et juin. ♃.

Sect. II. TRIONYCHON. *Vauch. Monog. p.* 65.

Calice 4-5-fide; 3 bractées à chaque fleur, 1 adhérente à la tige, et 2 au calice; corolle à 5 lobes; capsule s'ouvrant au sommet; tige simple ou rameuse.

5 O. BLEUATRE. O. *CÆRULEA.*

O. cærulea. Vill. Dauph. 2. p. 406. — *O. lævis.* Linn. Spec. 881. — DC. n.° 2457. — Duby B. 550. — *O. purpurea.* Jacq. Austr. t. 276. — Cat. p. 56.

Tige droite, de 2-3 décim., un peu violette, pubescente, portant un épi de 8-10 fleurs d'un bleu violet; calice un peu tubuleux; bractées du milieu à la base du pédoncule, plus larges que les latérales, fixées sur le calice; corolles pubescentes en dehors, tubuleuses, courbées; étamines glabres; style légèrement pubescent. Cette espèce nous a été communiquée par M. *Chevignard*, qui l'a observée au-dessus de Meursault et de Beaune, au torrent de Genay; nous l'avons retrouvée depuis au bois de la Chastenaie à Bèze; elle nous paraît ⊙.

6 O. RAMEUSE. O. *RAMOSA.*

Linn. Spec. 882. — DC. n.° 2458. — Duby B. 551. — Lamck. Illustr. t. 551. fig. 2. — Fl. B. n.° 120. — Cat. p. 56.

Cette espèce se distingue facilement de toutes ses congénères, à sa tige toujours rameuse, à ses fleurs alongées, petites, bleuâtres ou jaunâtres, resserrées au-dessus de l'ovaire après la fleuraison et à 5 lobes; à son calice court, divisé en 4 lobes pointus, à 2 lanières étroites, qui partent de sa base

externe; commune dans les lieux cultivés, spécialement ceux où l'on sème le chanvre; fleurit en été. ⊙.

II G. LATHRÉE. *LATHRÆA.*

Linn. Gen. 745.

Car. Calice en forme de cloche tubuleuse, à 4 lobes qui n'atteignent pas le milieu; le reste de la structure absolument semblable au genre précédent.

1 L. ÉCAILLEUSE. *L. SQUAMMARIA.*

Linn. Spec. 844. — DC. n.° 2460. — Duby B. 351. — Fl. Dan. t. 136. — Fl. B. n.° 121. — Cat. p. 53.

Racine rameuse, couverte d'écailles charnues, serrées, compactes; tige simple, courbée en crosse avant la fleuraison, succulente, glabre, d'abord blanche, puis noirâtre, de 2-3 décim., terminée par un épi de fleurs blanches ou purpurines, pendantes; lèvre inférieure à 3 lobes. Cette plante est très-commune dans les lieux couverts, les chemins humides des bois en montagne, à la Combe de Flavignerot le long du ruisseau, à Chambolle, à Savigny, etc.; fleurit l'été. ♃.

Ord. LXII. RHINANTHACÉES. DC. *Fl. Fr.* 3. *p.* 454. — PEDICULARES. *Juss. Gen.* 99.

Herbes souvent noirâtres par la dessiccation; feuilles opposées ou alternes; toutes les fleurs munies de bractées; calice divisé, persistant, souvent tubuleux; corolle hypogyne, irrégulière, souvent en gueule; étamines insérées sur la corolle, au nombre de 2-4, et, dans ce dernier cas, deux plus

courtes; ovaire libre; style simple; capsules à 2 valves tantôt distinctes et portant des graines sur leur nervure longitudinale, tantôt réunies par une cloison moyenne, séminifères; albumen charnu; embryon droit; cotylédons semi-cylindriques.

Trib. I.re PEDICULARINEÆ. *Duby B.* 351.

Corolle irrégulière, bilabiée; 4 étamines didynames.

I.er G. MÉLAMPYRE. *MELAMPYRUM.*

Linn. Gen. 742.

Car. Calice tubuleux, à 4 lobes pointus; corolle comprimée, tubuleuse, à 2 lèvres : la supérieure en casque, à bord replié; l'inférieure sillonnée, à 3 lobes égaux; capsule oblongue, pointue, oblique, comprimée, à 2 loges monospermes; semences grandes, presque ovoïdes.

1 M. DES CHAMPS. ***M. ARVENSE.***

Linn. Spec. 842. — DC. n.° 2446. — Duby B. 352. — Fl. Dan. t. 911. — Fl. B. n.° 132. — Cat. p. 34.

Tige droite, simple ou branchue, carrée, rougeâtre, de 3-4 décim.; feuilles longues, lancéolées, pointues et sessiles : les inférieures entières; les supérieures divisées à leur base en lanières sétacées; fleurs en épi conique, très-coloré; bractées planes, à dents sétacées, purpurines, ainsi que les corolles, dont la gorge est jaune.

Cette plante n'est que trop commune dans les blés, où elle est connue sous le nom de *Rougeotte*, par toute la France : sa graine fournit une farine qui donne une couleur violette au pain, et une

saveur amère, désagréable : fleurit en juin et juillet. ⊙.

2 M. A CRÈTE. *M. CRISTATUM.*

Linn. Spec. 842. — DC. n.º 2447. — Duby B. 352. — Fl. Dan. t. 1104. — Fl. B. n.º 131. — Cat. p. 34.

Tige dressée, branchue, étalée, de 2 décim. et plus; feuilles lancéolées-étroites, lisses, très-entières; épis quadrangulaires, serrés et embriqués de bractées d'un vert pâle ou jaunâtre, dentées, comme ciliées; corolle rouge, limbe, et spécialement la lèvre inférieure blanche ou jaunâtre.

Cette espèce est commune dans les taillis, les pâturages de nos coteaux, au bord des bois : fleurit en mai et juin. ⊙.

3 M. DES PRÉS. *M. PRATENSE.*

Linn. Spec. 843. — DC. n.º 2449. — Duby B. 352. — Engl. Bot. t. 113. — Fl. B. n.º 133. — *M. sylvaticum.* Cat. p. 34.

Tiges de 5-6 décim., carrées, rougeâtres vers le haut, branchues, faibles et étalées; feuilles opposées, sessiles, lancéolées et distantes; fleurs grêles, alongées, blanches, jaunes à leur limbe, à peine ouvertes.

Cette espèce est très-commune dans les bois et les prés couverts : fleurit en mai et juin. ⊙.

II G. PÉDICULAIRE. *PEDICULARIS.*

Linn. Gen. 746.

Car. Calice un peu ventru, à 5 divisions; corolle tubuleuse, à 2 lèvres, la supérieure comprimée, souvent échancrée en forme de casque, l'inférieure plane, étalée, à 3 lobes; 4 étamines didy-

names ; capsule comprimée, pointue, souvent oblique et plus longue que le calice.

** Lèvre supérieure de la corolle avec une dent de chaque côté de son milieu.*

1 P. DES MARAIS. *P. PALUSTRIS.*

Linn. Spec. 845. — DC. n.° 2453. — Duby B. 352. — Lamck. Illustr. t. 517. fig. 1. — Fl. B. n.° 128. — Cat. p. 37.

Tige droite, glabre, rameuse, de 3-5 décim. ; feuilles divisées en lobes opposés, linéaires comme dans les feuilles pennées, folioles séparées les unes des autres jusqu'à la côte principale ; fleurs purpurines, solitaires à chaque aisselle, les inférieures écartées, les supérieures rapprochées en épi feuillé ; calice ovoïde, renflé, hérissé de quelques poils.

Cette plante croît dans les marais tourbeux, à Saulon et ailleurs : fleurit en mai et juin. ⊙.

*** Lèvre supérieure de la corolle sans dents à sa base ; casque court, bidenté.*

2 P. DES BOIS. *P. SYLVATICA.*

Linn. Spec. 845. — DC. n.° 2454. — Duby B. 353. — Lob. Icon. t. 748. fig. 2. — Fl. B. n.° 129. — Cat. p. 37.

Tige souvent couchée, de 1 à 2 décim. ; feuilles pinnatifides, à divisions ovales, bordées de dents aiguës ; fleurs sessiles, ramassées la plupart au sommet de la tige et des rameaux ; corolle d'un rouge pâle, tachée à sa gorge, grêle et alongée ; calice oblong, à 5 lobes découpés irrégulièrement.

Cette espèce croît abondamment dans les bois de nos plaines, dans les chemins marécageux, les endroits où l'eau a séjourné l'hiver qui sont herbeux : fleurit en avril et mai. ⊙.

III G. RHINANTHE. *RHINANTHUS.*

Smith. Brit. 649. — *Rhinanthi.* Spec. Linn.

Car. Ce genre a pour caractères un calice à 4 lobes, ventru; corolle tubuleuse, à 2 lèvres, la supérieure comprimée, l'inférieure plane, à 3 lobes; 4 étamines didynames, capsule comprimée, obtuse, recouverte par le calice.

1 R. GLABRE. *R. GLABRA.*

R. glabra. Lamck. Fl. Fr. 2. p. 352. — *R. crista galli*, *α* et *β*. Linn. Spec. 840. — DC. n.° 2431. — Duby B. 353. — Bull. Herb. t. 125. — Fl. B. n.° 130. — Cat. p. 40.

Tige droite, quadrangulaire, simple, rarement rameuse, de 3-4 décim.; feuilles alongées, sessiles, rugueuses, garnies de dents nombreuses et rapprochées; fleurs jaunes, disposées en épi terminal muni de bractées assez larges, lancéolées, dentées. Cette espèce est commune dans les pâturages humides et les prés: elle fleurit en mai et juin. ⊙.

2 R. VELUE. *R. HIRSUTA.*

R. hirsuta. Lamck. Fl. Fr. 2. p. 353. — *R. crista galli. γ.* Linn. Spec. 840. — DC. n.° 2432. — Duby B. 353. — Fl. B. n.° 130. — Cat. p. 40.

Cette espèce ne diffère de la précédente que par ses calices constamment hérissés de poils; par ses fleurs d'un jaune moins foncé et souvent tachées de jaune violet au sommet de la lèvre supérieure. Cette plante est très-commune dans nos prés secs, les avoines surtout, qu'elle étouffe; elle est connue et redoutée des cultivateurs, qui la désignent vulgairement par le nom de *Tavelle, Tatevelle*: elle fleurit en mai et juin. ⊙. Serait-elle parasite? Elle a quelque analogie avec les Orobanches.

IV G. EUPHRAISE. *EUPHRASIA.*

Linn. Gen. 741.

Car. Calice quadrifide; corolle tubuleuse, à 2 lèvres, la supérieure échancrée, l'inférieure à 3 lobes égaux; étamines 4, didynames; anthères inférieures pointues à la base; capsule ovale, comprimée, obtuse, émarginée.

Sect. I.re EUPHRASIUM. *Duby B.* 354. — EUPHRASIA. *Stev. Mon. Ped. p.* 4.

2 anthères épineuses à la base.

1 E. OFFICINALE. *E. OFFICINALIS.*

Linn. Spec. 841. — DC. n.o 2418. — Duby B. 354. — Lamck. Illustr. t. 518. fig. 1. — Fl. B. n.o 125. — Cat. p. 29.

Tige de 12-15 centim., droite, quelquefois simple, plus ordinairement branchue, velue, presque cylindrique, violette ou noirâtre; feuilles petites, ovales, à dents obtuses, lisses et opposées; fleurs naissant aux aisselles supérieures des feuilles, formant des espèces d'épis, blanches, variées souvent de jaune, de violet ou de pourpre. Cette élégante espèce croît abondamment sur les pelouses sèches de nos coteaux, où elle produit un effet charmant: elle fleurit tout l'été et une partie de l'automne. ⊙.

Obs. Le professeur *Balbis* ne considère l'*Euphrasia salisburgensis* Wil. que comme une variété de l'Officinale, avec laquelle je l'ai observée une ou deux fois dans les montagnes du Châtillonnais : elle en diffère par sa taille plus élevée, ses feuilles supérieures garnies de dents aiguës et sétacées.

Sect. II. ODONTITIS. *Duby loc. cit.* — ODONTITES. *Dill. Gen.* 117. *t.* 6. — *Stev. loc. cit.*

Anthères toutes mucronées.

2 E. JAUNE. *E. LUTEA.*

Linn. Spec. 842. — DC. n.º 2423. — Duby B. 355. — Jacq. Austr. t. 398. — Fl. B. n.º 127. — Cat. p. 29.

Tige de 2-3 décim., rameuse, droite, ordinairement pubescente; dans l'âge avancé de la plante, elle prend une couleur violette; les feuilles sont opposées, lancéolées, dentelées au bas de la tige, linéaires, éparses, souvent entières dans le haut, où elles font les fonctions de bractées; fleurs d'une belle couleur jaune, en épis alongés, serrés, entremêlés de bractées; étamines de même couleur, saillantes hors de la corolle. Cette espèce se trouve dans nos bois montueux, à Notre-Dame-d'Etang, au Mont-Afrique, derrière Nuits, etc.; M. *Chevignard* l'a trouvée dans les bois de Savigny, Chaume, etc. : elle fleurit en automne. ⊙.

3 E. ODONTITE. *E. ODONTITES.*

Linn. Spec. 841. — DC. n.º 2422. — Duby B. 355. — Fl. Dan. t. 625. — Fl. B. n.º 126. — Cat. p. 29.

Tige de 3-4 décim., droite, très-branchue, à 4 angles arrondis; feuilles sessiles, opposées, lancéolées, dentées, un peu velues; fleurs terminant la tige et les rameaux, formant des épis feuillés, ordinairement unilatérales sur chaque épi; étamines un peu saillantes de la corolle qui est rougeâtre, rarement blanche. Cette espèce est commune dans les lieux incultes, les pâturages : elle fleurit en juillet et août. ⊙.

Trib. II. VERONICEÆ. *Duby B.* 355.

2 étamines; corolle en roue inégale.

V G. VÉRONIQUE. *VERONICA.*

Tourn. t. 60. — Linn. Gen. n.° 25.

CAR. Calice à *4* divisions, rarement 5; corolle en roue, à *4* lobes inégaux; 2 étamines; capsule comprimée, ovale, ou en forme de cœur renversé.

§ I.er *Annuelles; pédoncules solitaires, uniflores.*

1 V. A FEUILLE DE LIERRE. *V. HEDERÆFOLIA.*

Linn. Spec. 19. — DC. n.° 2407. — Duby B. 355. — Poit. et Turpin. Fl. Par. t. 26. — Fl. B. n.° 149. — Cat. p. 26.

Tiges faibles, couchées, velues et rameuses; feuilles en cœur, pétiolées, à 3 ou 5 lobes, celui du milieu plus grand que les autres, la plupart des feuilles alternes et velues; fleurs solitaires, axillaires, portées sur des pédoncules longs et grêles; divisions du calice larges, en forme de cœur pointu, fortement ciliées; capsule ventrue, renfermant 2 graines ombiliquées d'un côté, convexes et rugueuses de l'autre. Cette plante est la plus commune des espèces du genre, qui est assez nombreux : elle se trouve dans tous les endroits cultivés, les champs, les jardins; la fleur est d'un violet pâle, et se montre au printemps. ⊙.

2 V. RUSTIQUE. *V. AGRESTIS.*

Linn. Spec. 18. — DC. n.° 2406. — Duby B. 356. — Fl. Dan. tab. 449. — Fl. B. n.° 147. — Cat. p. 46.

Tiges de 2-3 décim., grêles, un peu velues, rameuses, couchées et étalées; feuilles ovales, presque glabres, alternes ou opposées, à pétioles courts,

leurs

leurs crénelures sont bien marquées; fleurs axillaires, solitaires; pédoncules plus longs que les feuilles; folioles du calice ovales : très-commune dans les champs et les jardins; les fleurs sont d'un bleu céleste, le fond de la corolle est blanc : elle fleurit au printemps. ⊙.

3 V. DES CHAMPS. *V. ARVENSIS.*

Linn. Spec. 18. — DC. n.° 2404. — Duby B. 356. — Fl. Dan. t. 515. — Fl. B. n.° 148. — Cat. p. 46.

β, *Nana.* Lamck. Illustr. n.° 190. var. β.

γ, *Veronica polyanthos.* Thuill. Fl. Par. 11. 1. p. 9.

Tiges de 2 décim., velues, droites, et un peu rougeâtres à leur base; feuilles petites, ovales-cordiformes, obtuses, crénelées, opposées et un peu distantes; celles qui tiennent lieu de bractées étroites, entières et alternes; fleurs solitaires dans les aisselles supérieures, formant une espèce d'épi terminal : elles sont petites, d'un bleu pâle, et presque sessiles; divisions du calice inégales; style court, ne se prolongeant pas au-delà des lobes de la capsule.

La variété γ se distingue par sa grandeur, qui atteint 3 décim.; et l'autre, par sa petitesse, qui ne passe pas 4 cent. : fleurit en avril et mai; commune dans les lieux cultivés, dans les jardins et les champs. ⊙.

4 V. PRINTANIÈRE. *V. VERNA.*

Linn. Spec. 19. — DC. n.° 2401. — Duby B. 356. — Poit. et Turpin. Fl. Par. t. 22. — Cat. p. 46.

Petite plante à tige de 3-10 cent., un peu rameuse et pubescente; feuilles inférieures oblongues-ovales, pinnatifides dans une variété, et entières

dans une autre; les supérieures linéaires et toujours entières; fleurs axillaires, presque sessiles, d'un bleu pâle, qui souvent commencent à paraître dès le bas de la tige; capsule pubescente en ses bords : commune dans les pâturages, sur les revers des fossés secs : elle fleurit au printemps. ⊙.

5 V. A 3 LOBES. *V. TRIPHYLLOS.*

Linn. Spec. 19. — DC. n.° 2405. — Duby B. 356. — Poit. et Turp. Fl. Par. t. 25. — Lob. Icon. 464. fig. 1. — Fl. B. n.° 150. — Cat. p. 46.

Tiges de 9 à 12 centim., souvent couchées à leur base, garnies de feuilles un peu distantes, presque toutes alternes, sessiles, les inférieures dentées, cordiformes, les supérieures découpées en 3-5 digitations profondes, étroites et obtuses; fleurs solitaires, axillaires; pédoncule plus long que les feuilles; fleurs petites, de couleur bleue foncée; calice grand à la maturité du fruit; capsule pubescente, ainsi que le reste de la plante : commune dans les luzernes, au printemps, dans les blés. ⊙.

6 V. A FEUILLES DE THYM. *V. ACINIFOLIA.*

Linn. Spec. 19. — DC. n.° 2400. — Duby B. 356. — Vaill. Bot. t. 33. fig. 3. — Fl. B. n.° 151. — Cat. p. 46.

Tiges droites, rameuses, de 8-10 centim., velues, ainsi que toute la plante, qui est peu chargée de feuilles; les inférieures sont ovales-arrondies, crénelées, les supérieures lancéolées; les fleurs sont pédonculées et ramassées au sommet de la plante en une espèce de corymbe; le calice est moins grand que dans le *Veronica verna;* ses divisions sont égales, ovales; la capsule est comprimée et profondément divisée en 2 lobes arrondis, un peu

gonflés, terminés par un style court; fleurs bleues; tous les poils sont terminés par une petite glande opaque. Cette plante se trouve dans les terres argileuses, à Cîteaux, du côté de Seurre, Montmain, Bagnot, etc. : elle fleurit en mai. ⊙.

Obs. Nous avons trouvé, à Cîteaux, dans les champs à droite d'une allée de Peupliers-suisses, une variété de cette plante extrêmement remarquable par un accident assez singulier : la plante était plus visqueuse que de coutume, et chargée de duvet que le vent y avait porté du *pappus* des Peupliers, ce qui, au premier abord, nous en avait imposé pour une espèce inconnue ou monstrueuse.

7 **V. PRÉCOCE.** *V. PRÆCOX.*

Allioni Auct. 5. t. 1. fig. 1. — DC. n.° 2402. — Duby B. 356. — Poit. et Turpin. Flor. Par. t. 24. — Cat. p. 46.

V. β, *ocymifolia*. Thuill. Fl. Par. II. 1. p. 10. — Vaill. Bot. p. 202.

Cette plante est très-variable dans son port; ses tiges sont tantôt simples, tantôt rameuses, s'élevant de 5-10 centim.; elle est entièrement pubescente et visqueuse, le plus souvent rougeâtre; les rameaux inférieurs sont couchés, diffus, et ensuite redressés; feuilles radicales opposées, pétiolées, en forme de cœur, à dentelures assez larges et obtuses; les supérieures sont sessiles, oblongues, entières, un peu incisées à leur base; les pédicelles dépassent à peine les feuilles dans la variété β, plus courts qu'elles dans l'autre; calice à 4 divisions oblongues, inégales; fleurs d'un bleu vif, assez grandes; capsule ventrue, un peu échancrée au sommet; style se prolongeant beaucoup au-delà des lobes de la capsule. Cette espèce est commune dans les ja-

chères, les luzernes, le long du chemin de Montmusard, à Saint-Apollinaire : elle fleurit aux premiers jours de la fin de l'hiver. ⊙.

§ II. *Vivaces; rameaux terminaux.*

8 V. A FEUILLES DE SERPOLET. *V. SERPILLIFOLIA.*

Linn. Spec. 15. — DC. n.° 2416. — Duby B. 357. — Poit. et Turpin. Fl. Par. t. 20. — Fl. B. n.° 141. — Cat. p. 46.

Tiges couchées à la base, et redressées ensuite, simples, de 1 à 2 décim.; feuilles ovales-obtuses, lisses, à peine crénelées, les inférieures opposées, les supérieures alternes, plus étroites; fleurs blanches, veinées de bleu. On trouve souvent une variété rampante, plus petite dans toutes ses parties, dont les feuilles sont arrondies. Cette espèce est commune au bord des champs et des fossés humides, dans les prés; elle est glabre dans toutes ses parties; elle fleurit en mai et juin. ♃.

§ III. *Vivaces; rameaux terminés par des fleurs en épi.*

9 V. A LONGUES FEUILLES. *V. LONGIFOLIA.*

Linn. Spec. 15. — DC. n.° 2409. — Duby B. 357. — Clus. Hist. 346. fig. 1. — Fl. B. n.° 157 et 158.

Tige de 6 décim., et au-delà dans nos jardins, droite, simple, cylindrique, un peu blanchâtre, et feuillée dans toute sa longueur; feuilles lancéolées-alongées, finement dentées, verticillées par 3, ou opposées; fleurs disposées en épi, au nombre de 3 le plus souvent, rarement 5, d'un bleu céleste très-agréable; ces épis sont droits, grêles, pointus; celui du milieu est le plus long; feuilles opposées dans une variété, ternées dans la seconde, un peu

pétiolées, d'un vert tendre, blanchâtres en dessous, élargies à leur base.

Cette espèce est cultivée dans nos jardins. *Mappus* l'indique spontanée en Alsace. Nous ne l'avons jamais rencontrée dans le département, et nous doutons qu'elle y existe spontanée : elle fleurit en automne. Nous avons, avec M. *Decandolle*, réuni les deux plantes de la Flore de Bourgogne en une seule espèce : elle fleurit en automne. ♃.

10 V. EN ÉPI. *V. SPICATA.*

Linn. Spec. 14. — DC. n.° 2408. — Duby B. 357. — Vaill. Bot. t. 33. fig. 4. — Fl. B. n.° 139.

Tige de 4-5 décim., couchée à sa base, redressée ensuite, très-simple, terminée ordinairement par un seul épi de fleurs; feuilles radicales ovales-oblongues, un peu coriaces, d'un vert blanchâtre, couchées au bas de la plante, celles de la tige allant en se rétrécissant au sommet, les unes et les autres dentées; fleurs bleues; les lobes de la corolle sont pointus.

Cette belle espèce, que nous avions omise dans notre Catalogue, se plaît sur les pelouses un peu humides, dans les terrains siliceux, granitiques; nous l'avons observée à Auxonne, dans les bois d'Athée, à la Roche-en-Brenil. M. *Bonier* l'a trouvée à Broindon : elle fleurit en juillet et août. ♃.

§ IV. *Vivaces; rameaux axillaires.*

11 V. OFFICINALE. *V. OFFICINALIS.*

Linn. Spec. 14. var. *α*. — DC. n.° 2396. — Duby B. 358. — Lamck. Illustr. t. 13. fig. 2. — Fl. B. n.° 142. — Cat. p. 46.

Tiges de 1-2 décim., couchées, dures, velues;

feuilles opposées, ovales, rétrécies en pétiole à la base, finement dentées, velues, leur surface est comme chagrinée; fleurs petites, d'un bleu pâle, souvent blanchâtres, veinées de rouge, disposées en une espèce de grappe alongée (ordinairement 2), et axillaires. Cette espèce est commune dans les bois montueux, sur les bords des taillis: elle fleurit en juin et juillet. ♃.

Obs. Cette plante a joui d'une grande réputation sous le nom de *Thé-d'Europe*, ou de *Véronique-mâle*: elle est presque totalement oubliée aujourd'hui.

12 V. COUCHÉE. *V. PROSTRATA.*

Linn. Spec. 22. — DC. n.° 2591. — Duby B. 558. — Lamck. Illustr. n.° 164. — Cat. p. 46.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la *V. teucrium*: elle en diffère parce qu'elle est plus petite, et le plus ordinairement rampante, plus rameuse; par ses feuilles presque linéaires et moins velues, les unes absolument entières, les autres chargées de quelques dents au milieu de leurs bords; les bractées sont glabres, et égalent au moins la longueur du pédicelle; le calice est à 4 divisions linéaires, inégales, et absolument glabre. Cette espèce est commune aux environs de Dijon, et dans tout le département, sur les coteaux calcaires exposés au midi, au-dessus des carrières des Chartreux, sur les pelouses sèches: elle fleurit en mai et juin. ♃.

13. V. PETIT CHÊNE. *V. CHAMÆDRYS.*

Linn. Spec. 17. — DC. n.° 2389. — Duby. p. 358. — Lamck. Illustr. tab. 13. fig. 1. — Poit. et Turp. Fl. Par. t. 9. — Fl. B. n.° 146. — Cat. p. 46.

Tiges droites, cylindriques, de 2 décim., souvent branchues; feuilles opposées, ovales-cordiformes, dentées, ridées, velues, plus courtes que les entre-nœuds; fleurs assez grandes, d'un bleu éclatant, disposées en grappes axillaires et terminales; folioles du calice pubescentes, lancéolées, et presque égales entre elles. Cette espèce se reconnaît facilement à deux rangs de poils opposés sur la tige entre chaque paire de feuilles : elle fleurit de bonne heure, dans les lieux abrités, les haies, au bord des fossés; on l'aperçoit au loin par la beauté de ses fleurs, qui, comme nous l'avons dit, sont d'un bleu céleste vif. ♃.

14 V. TEUCRIETTE. *V. TEUCRIUM.*

Linn. Spec. 16. — DC. n.° 2390. — Duby B. 358. — Poit. et Turp. Fl. Par. t. 15. — Fl. B. n.° 145. — Cat. p. 46.

Tiges dures, presque ligneuses à la base, et un peu couchées, redressées ensuite, hautes de 2-3 déc., souvent rameuses, légèrement velues; feuilles opposées, ovales-pointues, très-dentées, un peu dures, d'un vert foncé en dessus, légèrement blanchâtres en dessous; fleurs en grappes latérales, assez rapprochées, d'un bleu peu foncé, avec des stries rouges; calice à divisions inégales : on trouve des variétés à dentelures des feuilles moins profondes. Cette plante est commune aux mêmes lieux que la *V. prostrata*, et souvent mêlée avec elle : ses fleurs paraissent en même temps. ♃.

15 V. DE MONTAGNE. *V. MONTANA.*

Linn. Spec. 17. — DC. n.° 2387. — Lamck. Illustr. n.° 159. — Duby B. 358. — Cat. p. 46. — Jacq. Austr. t. 109.

Tiges longues de 3-4 décim., velues, tout à fait couchées; feuilles ovales, pétiolées, un peu obtuses et opposées, dentées en leur bord, velues et rougeâtres en dessous; fleurs en grappes lâches, peu garnies, portées chacune sur des pédoncules propres, plus grands que le diamètre de leur corolle; fruit large, aplati et échancré comme celui des Biscutelles. Cette espèce, qui est assez rare dans nos pays montueux, se trouve au contraire dans les bois de Cîteaux, à gauche vis-à-vis l'étang, où nous l'avons observée assez abondante; elle couvre le sol des bois de Saint-Nicolas, Villebichot, Saint-Bernard, Boncourt, etc.: elle fleurit en mai. ♃.

16 V. A ÉCUSSON. *V. SCUTELLATA.*

Linn. Spec. 16. — DC. n.° 2392. — Duby B. 358. — Poit. et Turpin. Fl. Par. t. 13. — Fl. B. n.° 144. — Cat. p. 46.

Tige extrêmement grêle, presque rampante, de 1 à 2 décim.; feuilles opposées, linéaires, pointues, garnies de quelques dents à peine sensibles; fleurs en grappes très-lâches et presque pendantes, soutenues par des pédoncules capillaires; fleurs bleuâtres, avec des stries foncées; capsules glabres, fortement échancrées au sommet: commune dans les marais, au bord des étangs: fleurit en juin. ♃.

17 V. MOURON. *V. ANAGALLIS.*

Linn. Spec. 16. — DC. n.º 2593. — Duby B. 358. — Fl. Dan. t. 903. — Fl. B. n.º 143 — Cat. p. 46.

β, *Nodis inferioribus radicantibus.* DC. loc. cit.

γ, *Foliis caulinis ternatis.* DC. loc. cit.

Cette espèce est l'intermédiaire de la précédente à la suivante; tiges droites, de 3-6 décim.; feuilles opposées, lancéolées, un peu dentées en scie, semi-embrassantes à la base, glabres, ainsi que le reste de la plante; grappes des fleurs axillaires, opposées, plus longues que les feuilles; fleurs bleues; capsules non échancrées. La variété β pousse des racines des nœuds inférieurs; l'autre a les feuilles verticillées 3-3 : mêmes lieux et fleuraison que la précédente. ♃.

18 V. BECCABUNGA. *V. BECCABUNGA.*

Linn. Spec. 16. — DC. n.º 2594. — Duby B. 358. — Fl. Medic. t. 60. — Fl. de B. n.º 142. — Cat. p. 46.

Tiges de 2-3 décim., couchées à la base, cylindriques, souvent rougeâtres, tendres et succulentes, plus ou moins branchues; feuilles opposées, un peu épaisses, de forme variable, tantôt ovales-alongées, tantôt presque rondes, d'un vert foncé, très-lisses; fleurs bleues, en grappes latérales, axillaires, portées sur des pédicelles longs et déliés; capsule ovale-oblongue. Cette espèce est excessivement commune dans tous les endroits humides : elle fleurit tout l'été. ♃.

Ord. LXIII. LABIÉES. *Juss. Gen. p.* 110.

Herbes, ou plus rarement arbrisseaux, à tiges tétragones; feuilles opposées ou verticillées; fleurs

également opposées, entourées de bractées, terminales ou axillaires, disposées en épi, en corymbe ou en panicule; calice tubulé, à 5 dents ou à 2 lèvres; corolle hypogyne, tubulée, à limbe le plus souvent divisé en 2 lèvres; étamines 4, le plus souvent didynames, rarement 2, insérées sur le tube de la corolle et au-dessous de la lèvre supérieure; ovaire libre, à 4 lobes; style 1, élevé entre les lobes de l'ovaire; stigmate bifide; 4 graines nues (cariopses) situées au fond du calice, dont le tube est quelquefois garni de poils; albumen nul; embryon droit; radicule inférieure; cotylédons planes.

† 2 *étamines fertiles.*

I.er G. LYCOPE. *LYCOPUS.*

Tourn. Inst. t. 89. — Linn. Gen. 33.

Car. Calice tubuleux, à 5 lobes; entrée nue; corolle tubuleuse, à 4 lobes presque égaux; lobe supérieur plus large et échancré; 2 étamines fertiles.

1 L. EUROPÉEN. *L. EUROPÆUS.*

Linn. Spec. 30. — DC. n.o 2476. — Duby B. 359. — Lamck. Illustr. t. 18. — Fl. B. n.o 174. — Cat. p. 34.

β, *Incanus.* C. Bauh. Prod. p. 110.

Tige droite, de 3-4 décim.; feuilles ovales-oblongues, pointues, fortement sinuées ou dentées, surtout vers la base, rétrécies en pétiole et ponctuées en dessous, entièrement glabres; fleurs blanches, marquées de petits points rougeâtres, disposées en verticilles serrés et axillaires.

Obs. On trouve une variété un peu cotonneuse.

Cette plante est employée dans les arts pour la teinture en noir : elle est extrêmement commune dans les marais, et les fossés où l'eau séjourne : elle fleurit en juillet et août. ♃.

II G. ROMARIN. *ROSMARINUS.*

Tourn. Inst. t. 92. — Linn. Gen. 38.

Car. Calice comprimé, à 2 lèvres, dont la supérieure entière; l'inférieure à 2 lobes, nue à son entrée; corolle bilabiée; lèvre supérieure bifide, l'inférieure à 3 lobes; 2 étamines fertiles.

1 R. OFFICINAL. *R. OFFICINALIS.*

Linn. Spec. 33. — DC. n.° 2479. — Duby B. 359. — Lamck. Illustr. tab. 19. — Fl. B. n.° 175. — Cat. p. 40.

Arbrisseau rarement au-delà de 1 mètre dans nos climats, à rameaux longs, grêles, de couleur cendrée; feuilles étroites, linéaires, un peu dures, vertes en dessus; fleurs axillaires, plusieurs ensemble sur le même pédicelle, couleur bleu pâle, ou blanches avec des points bleuâtres. Cette plante varie dans la largeur de ses feuilles : tout le monde la connaît; elle est dans tous les jardins; elle est employée à aromatiser quelques mets, et elle fournit, par la distillation, cette eau décorée du nom d'*Eau-de-la-reine-d'Hongrie*. Elle fleurit en été. ♄.

III G. SAUGE. *SALVIA.*

Linn. Gen. 39.

Car. Calice en cloche, nu pendant la maturation, à 2 lèvres, dont la supérieure à 3 dents, l'inférieure à 2 lobes; corolle à 2 lèvres, nue à son entrée, voûtée supérieurement et échancrée; filets des étamines portés en travers sur un pivot.

Sect. I.re HORMINUM. *Tourn. t.* 82.

Lèvre supérieure de la corolle en voûte, non comprimée.

1 S. OFFICINALE. *S. OFFICINALIS.*

Linn. Spec. 34. — DC. n.o 2480. — Duby B. 360. — Lamck. Illustr. n.o 285. tab. 20. fig. 1. — Fl. B. n.o 176. — Cat. p. 41.

β, *Minor.* Blackw. tab. 71.

Tige ligneuse, poussant des rameaux droits, blanchâtres, haute de 5-6 décim.; rameaux velus, un peu carrés; feuilles portées sur d'assez longs pétioles, chagrinées, blanchâtres, un peu succulentes, souvent panachées de différentes couleurs; fleurs disposées en épi lâche et terminal, d'un bleu rougeâtre; calice souvent coloré, découpé en 5 dents aiguës. La variété β diffère par sa grandeur moins considérable; ses feuilles un peu plus étroites, ayant souvent 1 ou 2 oreillettes à leur base. Cette plante est dans tous les jardins des campagnes; elle est naturalisée sur quelques points du département, à Blagny, Gamay *(Chevignard)*; je l'ai vue au pied des rochers exposés au midi, à Echevronne, autour de Dijon, etc. Tout le monde la connaît, ainsi que l'usage qu'on en fait en médecine et comme condiment. ♃. Fleurit en juin et juillet.

2 S. VERVEINE. *S. VERBENACA.*

Linn. Spec. 35. — DC. n.o 2488. — Duby B. 360. — Berg. Phyt. 2. p. 99. Ic. — Cat. p. 41.

Une racine longue, fibreuse, pousse 1 ou 2 tiges grêles, un peu velues, presque simples, de 4-5 décim.; feuilles pétiolées, oblongues, assez glabres, veinées en dessous, obtuses à leur sommet, forte-

ment crénelées en leur bord, et plus ou moins sinuées à leur base; fleurs petites, à peines pédonculées, formant un épi de couleur bleue, très-menu; les verticilles un peu écartés. Cette plante n'est pas commune : nous l'avons trouvée à la Roche-en-Brenil, à Trouhaut, et sur la gauche du chemin de Vaisson à Talant, en compagnie de notre vénérable ami *Balbis :* elle fleurit en mai et juin. ♃.

OBS. La *Salvia verticillata,* appartenant à cette section, est naturalisée autour du jardin botanique, d'où elle s'est échappée.

Sect. II. SCLAREA. *Tourn. t.* 82.

Lèvre supérieure de la corolle comprimée.

3 S. DES PRÉS. *S. PRATENSIS.*

Linn. Spec. 35. — DC. n.° 2481. — Duby B. 360. — Bull. Herb. tab. 337. — Fl. B. n.° 177. — Cat. p. 41.

β, *Foliis incisis.* Vaill. Bot. 180.

Tige de 3-6 décim., velue, carrée, peu garnie de feuilles, et souvent simple; feuilles radicales nombreuses, couchées sur terre, pétiolées, ovales-oblongues, cordiformes à leur base, ridées et crénelées : celles de la variété β sont sinuées et presque pinnatifides; celles de la tige sont sessiles, embrassantes et pointues; fleurs fort grandes, de couleur bleue, quelquefois blanchâtres, 5 à 6 par verticille, disposées en un bel épi terminal; lèvre supérieure en faucille; style saillant : commune dans les prés, au bord des chemins; fleurit tout l'été. ♃.

4 S. SCLARÉE. *S. SCLAREA.*

Linn. Spec. 38. — DC. n.° 2483. — Duby B. 360. — Lob. Icon. 556. fig. 2. — Fl. B. n.° 179. — Cat. p. 41.

Tige de 6-9 décim., droite, épaisse, carrée, velue et rameuse; feuilles grandes, pétiolées, cordiformes, très-ridées, légèrement crénelées en leur bord; fleurs bleuâtres ou blanches, disposées en épi garni de bractées concaves, dont les supérieures sont violettes; dents du calice terminées par une pointe dure et acérée. Cette plante existe dans les fossés au bas du Cours-Fleuri. Nous l'avons retrouvée ailleurs, mais jamais dans les prés; elle se trouve aussi autour de la belle fontaine de Bèze; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

†† *4 étamines didynames, fertiles.*

IV G. BUGLE. *AJUGA.*

Schreb. Unilab. 24. — *Ajuga et Teucrii.* Sp. Linn.

CAR. Calice à 5 lobes presque égaux; corolle tubuleuse, labiée; lèvre supérieure très-petite, à 2 dents, l'inférieure à 3 lobes, celui du milieu plus grand, en cœur renversé; cariopses réticulés par des rides proéminentes.

Sect. Ire CHAMÆPITYS. *Tourn. t.* 98.

Fleurs axillaires, solitaires.

1 B. CHAMÉPITYS. *A. CHAMÆPITYS.*

A. chamœpitys. Schreb. loc. cit. — *Teucrium chamœpitys.* Linn. Spec. 787. — DC. n.° 2495. — Duby B. 361. — Lob. Icon. 382. fig. 2. — Fl. B. n.° 186. — Cat. p. 21.

Tiges de 1 décim., quelquefois plus, velues, diffuses, la plupart couchées, rougeâtres; feuilles in-

férieures quelquefois ovales, entières, le plus souvent trilobées; celles du haut à 3 divisions profondes, linéaires, velues et entières; fleurs axillaires, solitaires; calice un peu renflé; fleurs jaunes, marquées de plusieurs points noirs. Cette espèce est commune dans nos collines cultivées, dans les prairies artificielles; elle répand une odeur forte de résine: elle fleurit en juin et juillet. ☉.

Sect. II. BUGULA. *Tourn. t.* 98.

Fleurs axillaires, en épis.

2 B. RAMPANTE. *A. REPTANS.*

Linn. Spec. 785. — DC. n.° 2491. — Duby B. 361. — Lamck. Illustr. t. 501. fig. 2. — Fl. B. n.° 183. — Cat. p. 20.

Cette espèce se distingue de toutes les autres aux rejets rampans qui partent du collet de sa racine; tige d'environ 2 décim., simple, carrée, ordinairement glabre; feuilles ovales-oblongues, spatulées, bordées de dents anguleuses, assez rares; fleurs bleues ou rougeâtres, quelquefois blanches, presque sessiles, verticillées et disposées en épi terminal, garni de bractées souvent colorées en bleu. Cette espèce est commune dans les pâturages humides, les bois: fleurit en avril et mai. ♃.

3 B. PYRAMIDALE. *A. PYRAMIDALIS.*

Linn. Spec. 785. — DC. n.° 2493. — Duby B. 361. — Bull. Herb. t. 361. — Fl. B. n.° 181. — Cat. p. 20.

Tige de 1 à 2 décim., ne poussant aucun jet à sa base; feuilles inférieures grandes, ovales-obtuses, peu velues; l'épi commence à la base de la plante, ce qui lui donne un aspect réellement pyramidal; les feuilles florales sont dentées ou angu-

leuses; fleurs à tube un peu plus long que dans la précédente, et formant une jolie pyramide d'un bleu fort agréable. Cette plante est commune dans nos prairies des montagnes, dans les taillis, à Marsannay, etc. ♂. Elle fleurit en avril et mai. On trouve une variété à fleurs roses, et une qui les a tout-à-fait blanches.

Obs. L'*Ajuga Genevensis*, Fl. Fr., n.° 2494, d'après les observations de plusieurs Botanistes, n'est point une espèce, mais seulement une variété de la Pyramidale; nous nous rangeons d'autant plus volontiers à cette opinion, que nous avons remarqué, avec M. *Drees*, que cela ne tient qu'au lieu où les plantes se développent. Dans nos coteaux abrités, au pied des haies, où nulle autre végétation n'a lieu, on voit la Pyramidale très-bien développée, tandis qu'au milieu d'autres plantes, les feuilles inférieures sont étouffées, et donnent lieu à la variété *Genevensis*; les feuilles supérieures trilobées ne sont pas non plus un caractère constant.

V G. GERMANDRÉE. *TEUCRIUM.*

Schreb. Unilab. p. 17. — *Teucrii.* Sp. L.

Car. Calice tubuleux, rarement en cloche, à 5 lobes; corolle à tube court, labiée; lèvre supérieure très-petite, paraissant au premier coup d'œil ne pas exister, fendue en 2 dents réfléchies de chaque côté; l'inférieure étalée, grande, à 3 lobes, celui du milieu plus grand; étamines saillantes par la fente de la lèvre supérieure; cariopses lisses, non réticulés.

Sect.

Sect. I.re SCORODONIA. *Adans. Fam. p.* 188.

Calice bilabié; lèvre inférieure à 4 dents; lèvre supérieure à 1 dent arrondie.

1 G. DES BOIS. *T. SCORODONIA.*

Linn. Spec. 789. — DC. n.° 2501. — Duby B. 362. — Bull. Herb. tab. 301. — Fl. B. n.° 184. — Cat. p. 45.

Tige droite, ferme, dure, presque ligneuse à la base, velue, souvent simple, quelquefois rougeâtre ou violette, de 4-6 décim.; feuilles assez grandes, pétiolées, en forme de cœur, oblongues, crénelées en leurs bords, un peu ridées et légèrement velues; fleurs d'un blanc jaunâtre, disposées en épi nu et terminal, souvent tournées d'un seul côté; étamines purpurines. Cette espèce est commune dans les bois, les lieux incultes de nos coteaux calcaires et granitiques, et dans les bois sablonneux de la plaine : elle fleurit en juillet et août. ♃.

Sect. II. CHAMÆDRYS. *Dill. Gen. t.* 3.

Calice tubuleux, campanulé, à 5 dents; semences petites, glabres.

2 G. BOTRIDE. *T. BOTRYS.*

Linn. Spec. 786. — DC. n.° 2498. — Duby B. 362. — Lobel. Icon. 385. fig. 2. — Fl. B. n.° 187. — Cat. p. 45.

Tiges de 2-3 décim., plus ou moins, très-branchues, légèrement velues; feuilles pétiolées, pinnatifides, à lobes peu nombreux, découpés ou trifides; fleurs purpurines, portées sur de courts pédoncules, disposées 3-4 ensemble aux aisselles des feuilles; corolle de couleur rose. Cette espèce est commune dans les champs cultivés de la plaine et de nos coteaux stériles, calcaires : elle fleurit en juin et juillet. ☉.

3 G. PETIT-CHÊNE. *T. CHAMÆDRYS.*

Linn. Spec. 790. — DC. n.° 2504. — Duby B. 362. — Lob. Icon. 491. — Fl. de B. n.° 189. — Cat. p. 45.

Tiges d'environ 2 décim., nombreuses, un peu couchées et ligneuses à leur base, grêles, velues et presque cylindriques; feuilles ovales, pétiolées, fortement crénelées, un peu dures, lisses, et d'un vert gai en dessus, d'un vert pâle en dessous, légèrement velues vers leur pétiole; fleurs purpurines, rarement blanches, disposées 2-3 de chaque côté des aisselles supérieures des feuilles, soutenues par 1 pédoncule plus court que le calice. Cette espèce est abondante sur nos coteaux calcaires et arides, ainsi que dans les terrains granitiques; elle est généralement connue sous le nom de *Petit-Chêne :* elle fleurit en juin et juillet. ♃.

4 G. SCORDIUM. *T. SCORDIUM.*

Linn. Spec. 790. — DC. n.° 2505. — Duby B. 362. — Bull. Herb. tab. 205. — Fl. B. n.° 188. — Cat. p. 45.

Tiges de 2-3 décim., un peu branchues, velues, faibles, souvent couchées à la base; feuilles molles, ovales-oblongues, dentées, obtuses, pubescentes; fleurs axillaires, portées sur de courts pédoncules, de couleur rougeâtre ou blanche, quelquefois bleuâtre.

Cette plante, commune dans les prairies marécageuses, le long des ruisseaux et des fossés humides, couvre les bords et le fond du Canal, lorsqu'il est à sec, depuis la route de Lyon jusqu'au Parc; froissée, elle répand une odeur d'ail très-prononcée : elle fleurit en juillet et août. ♃.

5 G. DE MONTAGNE. *T. MONTANUM.*

Linn. Spec. 791. — DC. n.° 2509. — Duby B. 363. — Lob. Icon. 488. fig. 1 et 2. — Fl. B. n.° 185. — Cat. p. 43.

Tiges de 1 à 2 décim., ligneuses, rameuses, grêles, blanchâtres au sommet, tout-à-fait couchées sur la terre; feuilles opposées, lancéolées, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, contractées en leurs bords comme celles du Romarin; fleurs blanches, jaunâtres, disposées en têtes aplaties à l'extrêmité des tiges, en forme de corymbe. Cette plante est très-commune sur nos coteaux calcaires et arides, sur ceux qui bordent la route de Plombières : elle fleurit en juillet et août. ♃.

VI G. HYSOPE. *HYSSOPUS.*

Tourn. Inst. t. 95. — Linn. Gen. n.° 709.

CAR. Calice strié, à gorge nue, tubuleux; corolle à 2 lèvres, la supérieure petite et échancrée, l'inférieure à 3 lobes, celui du milieu grand, crénelé en forme de cœur renversé.

1 H. OFFICINAL. *H. OFFICINALIS.*

Linn. Spec. 796. — DC. n.° 2520. — Duby B. 363. — Lamck. Illust. t. 502. fig. 1. — Fl. B. n.° 192. — Cat. p. 52.

Tiges droites, assez simples, de 3 décim., ligneuses à la base, garnies de feuilles dans toute leur longueur; feuilles étroites, pointues, linéaires, souvent chargées de petits points noirâtres; fleurs bleues, rarement blanches, en épi terminal, souvent tournées du même côté. Cette plante, des contrées méridionales de la France, est cultivée dans presque tous les jardins, surtout dans ceux des propriétaires de ruches : les abeilles aiment à butiner sur les fleurs de cette plante qui fleurit tout l'été. ♃.

VII G. GALEOBDOLON.

Huds. Angl. 258. — DC. Fl. Fr. 3. p. 554.

CAR. Calice en cloche, à 5 dents inégales et aiguës; corolle plus longue que le calice, à 2 lèvres, la supérieure entière, voûtée, l'inférieure à 3 divisions pointues.

1 G. JAUNE. *G. LUTEUM.*

Galeopsis galeobdolon. Linn. Spec. 810. — DC. n.º 2581. — Duby B. 364. — Moris. S. 11. tab. 11. fig. 4. n.º 5. — Fl. B. n.º 219. — Cat. p. 29.

Tiges de 2 à 3 décim., simples, un peu velues, grêles, faibles; feuilles pétiolées, ovales, dentées en scie, d'un vert noirâtre; fleurs jaunes, sessiles, disposées en verticilles aux aisselles supérieures des feuilles; lèvre supérieure de la corolle velue, assez grande, redressée et écartée de l'inférieure. On trouve une variété à feuilles panachées de blanc. Cette espèce est commune dans les bois montueux, dans les lieux couverts de nos vallées et quelquefois de la plaine: elle fleurit en avril et mai. ♃.

VIII G. AGRIPAUME. *LEONURUS.*

Linn. Gen. 722.

CAR. Calice cylindrique, à 5 angles, à 5 dents étalées; gorge nue; corolle dépassant à peine le calice, à 2 lèvres; la supérieure velue, entière, concave; l'inférieure réfléchie, à 2 divisions égales; anthères parsemées de points brillans.

CARDIACA. *Tourn. Inst. t.* 87.

Etamines velues; ovaire tomenteux au sommet.

1 A. CARDIAQUE. *L. CARDIACA.*

Linn. Spec. 817. — DC. n.° 2579. — Duby B. 364. — Bull. Herb. t. 273. — Fl. B. n.° 218. — Cat. p. 33.

Tiges de 6-8 décim., et souvent au-delà, dures, branchues; feuilles pétiolées, ridées, d'un vert foncé, noirâtres en dessus, les inférieures larges, palmées, partagées en trois lobes principaux, dentées et incisées, les supérieures étroites, lancéolées, à 3 lobes pointus, enfin celles du sommet très-entières; fleurs d'un rouge clair mêlé de blanc, formant des verticilles assez denses; lèvre supérieure de la corolle et étamines velues; sommité de l'ovaire tomenteuse.

Cette plante se trouve aux lieux incultes, parmi les décombres, autour des habitations, dans les endroits ombragés, à la porte Saint-Nicolas, en allant à la Maladière : elle fleurit en juillet et août. ♃.

IX G. MARRUBE. *MARRUBIUM.*

Linn. Gen. 721.

Car. Calice cylindrique, à 10 stries, à 10 dents; corolle un peu plus longue que le calice, à 2 lèvres, la supérieure linéaire, étroite, bifurquée, l'inférieure à 3 lobes, dont celui du milieu est plus grand et échancré.

1 M. COMMUN. *M. VULGARE.*

Linn. Spec. 816. — DC. n.° 2577. — Duby B. 364. — Bull. Herb. t. 165. — Fl. B. n.° 217. — Cat. p. 34.

Tiges de 4-6 décim., dures, velues, et cotonneuses au sommet; feuilles pétiolées, ovales, arrondies, bordées de dents inégales, blanchâtres, très-ridées; fleurs blanches, petites, sessiles, ramassées en grand nombre à chaque verticille; calices très-

velus, à 10 dents crochues. Cette plante est commune partout, au bord des chemins, les lieux incultes, les décombres surtout : fleurit en juin et juillet. ♃.

X G. BALLOTE. *BALLOTA.*

Linn. Gen. 720.

CAR. Calice en cloche, à 5 angles, 10 stries, 5 dents égales; corolle à 2 lèvres, la supérieure concave, crénelée, l'inférieure à 3 lobes, celui du milieu plus grand, échancré; cariopses triangulaires.

1 B. FÉTIDE. *B. FOETIDA.*

Lamck. Fl. Fr. 2. p. 381. Illustr. t. 508. fig. 1. — DC. n.° 2576. — Duby B. 365. — *B. nigra.* Linn. Sp. ed. 1. p. 582. — Fl. B. n.° 216. — Cat. p. 22.

Tiges de 4-6 décim., légèrement velues, rougeâtres; feuilles pétiolées, ovales, presque en cœur, d'un vert foncé, nerveuses en dessous, crénelées; fleurs axillaires, à pédoncules rameux, ne formant que des verticilles incomplets, souvent tournés du même côté; la corolle est souvent blanche, ordinairement purpurine. Cette espèce est très-commune le long des chemins, des haies : elle fleurit en juin et juillet. ♃. Elle répand, lorsqu'on la touche, une odeur indiquée par son nom.

XI G. BÉTOINE. *BETONICA.*

Tourn. Inst. t. 96. — Linn. Gen. n.° 718.

CAR. Calice à 5 dents aiguës; gorge nue; tube de la corolle grêle, cylindrique, courbé; limbe à 2 lèvres, la supérieure dressée, arrondie, entière, l'inférieure à 3 lobes étalés.

1 B. OFFICINALE. *B. OFFICINALIS.*

Linn. Spec. 810. — DC. n.º 2561. — Bull. Herb. t. 41. — *Bet. stricta.* DC. n.º 2562. — Duby B. 365. — Fl. B. n.º 210. — Cat. p. 22.

Cette espèce a une tige de 3-4 décim., hérissée de poils; ses feuilles inférieures pétiolées, velues, en cœur à leur base, à crénelures larges et arrondies, et, comme la tige, garnies de poils; les supérieures sont très-écartées, plus étroites, sessiles; les 2 du sommet placées à la base de l'épi, presque linéaires; son calice est glabre et lisse en dehors, garni, à l'entrée du tube, de poils qu'on aperçoit entre les divisions; les bractées glabres; la lèvre supérieure de la corolle entière; fleurs purpurines, disposées en épi un peu interrompu à sa base. On trouve une variété à fleurs blanches.

Obs. Le port de cette plante varie selon les sites où elle croît. Nous avons généralement observé que, dans les terrains maigres exposés au soleil, elle s'élève peu, et se couvre de poils abondans; tandis qu'elle est presque lisse et constamment plus élevée dans les lieux humides et couverts. A l'exemple de MM. *Decandolle* et *Duby*, nous réunissons la *B. stricta d'Aiton*, *Kew.* 2. *p.* 299, à cette espèce, de laquelle elle ne diffère pas suffisamment pour en être séparée.

Ces plantes sont communes dans nos bois: la première aime les taillis et les lieux herbeux; la seconde se plaît aux bords des bois au midi: elles fleurissent en juillet et août. ♃.

XII G. GALEOPSIS.

Huds. Ang. 1. p. 256. — DC. Fl. Fr. 3. p. 542.

Car. Calice en cloche, à 5 dents épineuses; co-

rolle à tube court; gorge renflée, à 2 dents; limbe à 2 lèvres; la supérieure en voûte, crénelée; l'inférieure à 3 lobes inégaux; anthères un peu hérissées en dedans.

1 G. TÉTRAHIT. *G. TETRAHIT.*

Linn. Spec. 810. var. α. — DC. n.o 2559. — Duby B. 365. — Riv. t. 31. — Fl. B. n.o 209. — Cat. p. 29.

β, *Versicolor*. Duby loc. c. — *G. vers.* DC. n.o 2560. — Curt. Lond. 6. t. 38. — *G. tetrahit.* β. Linn. Spec. 810. — Cat. p. 29.

Tige herbacée, rameuse, de 3-4 décim., hérissée de poils raides, ordinairement dirigés en bas, renflée au-dessus de chaque nœud; feuilles ovales-oblongues, pointues, dentées en scie et hérissées; verticilles supérieurs des fleurs peu écartés; calice fortement hérissé, à 5 divisions épineuses; corolle environ deux fois plus longue que lui, purpurine, à lèvre inférieure un peu tachée de blanc; quelquefois la fleur entière est blanche; la terminale est quelquefois régulière, à 4 étamines égales. Cette plante est commune dans les champs, les taillis. La variété β ne diffère de l'espèce que par ses feuilles plus larges, plus pâles, par sa corolle 3-4 fois plus longue que le calice; elle est de couleur jaunâtre, à lèvre inférieure marquée de raies fauves sur le bord, une tache violette à l'entrée; le tube plus renflé. Cette variété est rare; nous ne l'avons vue qu'une fois ou deux à Auxonne, dans les terrains granitiques: elle fleurit en juillet et septembre. ⊙.

2 G. A FLEURS JAUNES. *G. OCHROLEUCA.*

Lamck. Dict. 2. p. 600. — *G. villosa.* Smith. Fl. Brit. 2. p. 629. — DC. n.o 2556. — Duby B. 365. — Petiv. Herb. Brit. t. 33. fig. 10. — Cat. p. 29.

Tiges de 4-6 décim., garnies, ainsi que le reste

de la plante, de poils nombreux, blanchâtres, souvent glanduleux au sommet; feuilles ovales-oblongues, régulièrement dentées; verticilles de fleurs serrés et écartés; corolle jaune, 4 fois plus longue que le calice; point de renflement aux nœuds de la tige. Cette plante est commune dans les champs granitiques et siliceux, à Saulieu, Arnay, Auxonne, etc. Elle est susceptible d'acquérir un grand développement lorsqu'elle croît librement, dans les taillis par exemple. La couleur de sa corolle est extrêmement variable : on en trouve souvent de purpurines, avec le lobe inférieur veiné de blanc et de pourpre; elle fleurit tout l'automne. Dans les chaumes, la partie supérieure de la plante ayant été coupée par le moissonneur, les rameaux latéraux poussent de nouveau. ⊙.

3 G. LADANE. *G. LADANUM.*

Linn. Spec. 810. — DC. n.° 2557. — Duby B. 365. — Engl. Bot. t. 884. — Fl. B. n.° 208. — Cat. p. 29.

Tiges rameuses, pubescentes, de 2-3 décimèt.; feuilles linéaires et entières lorsqu'elle croît dans un lieu sec, oblongues et ordinairement un peu dentées lorsqu'elle végète dans un terrain fertile; fleurs en verticilles un peu écartés les uns des autres; calice garni de poils un peu soyeux (et non hérissés), à 5 divisions pointues, un peu épineuses au sommet, plus courtes que le tube; corolle rose ou rouge, ordinairement tachée de jaune à l'entrée du palais. On trouve assez souvent une variété dont les divisions calicinales surpassent la corolle. Cette espèce couvre la terre après les moissons : elle fleurit depuis juillet jusqu'en septembre. ⊙.

4 G. A PETITE FLEUR. *G. PARVIFLORA.*

G. parviflora. Lamck. Dict. 2. p. 600. — DC. n.° 2558. — Duby B. 366. — Vill. Dauph. 2. p. 387. tab. 9.

Cette espèce est plus petite que le *G. ladanum;* ses feuilles, plus régulièrement dentées, sont à peu près égales en longueur et en largeur; ses verticilles sont plus écartés; ses calices hérissés soutiennent des fleurs nombreuses, sessiles, à corolles purpurines, à peine saillantes hors du calice; elle fleurit en été; assez rare; nous ne l'avons trouvée que deux fois, dans les champs d'Auxonne. ⊙.

Obs. Je n'ai pu juger sûrement le port de cette espèce trouvée après la moisson, pendant laquelle, comme toutes les espèces de ce genre, la faucille du moissonneur en a retranché les sommités : c'est ce qui fait aussi qu'on les voit en fleur en juillet et septembre; les dernières fleurs sortent des rameaux, les tiges ayant été tronquées.

XIII G. LAMIER. *LAMIUM.*

Linn. Gen. 716.

Car. Calice nu, à 5 dents aiguës, ouvert au sommet; corolle plus longue que lui, à gorge renflée; limbe à 2 lèvres, la supérieure voûtée, entière, l'inférieure à 3 lobes, 2 latéraux très-petits, réfléchis, celui du milieu grand, échancré au sommet; anthères hérissées de poils en dehors.

1 L. BLANC. *L. ALBUM.*

Linn. Spec. 809. — DC. n.° 2549. — Duby B. 366. — Bull. Herb. tab. 213. — Fl. B. n.° 204. — Cat. p. 52.

Tiges de 2-3 décim., droites, légèrement velues; feuilles pétiolées, cordiformes, pointues, fortement

dentées en scie, ressemblant beaucoup à celles de l'Ortie-dioïque, mais dépourvues de poils piquans; fleurs blanches, presque sessiles, en verticilles très-garnis; lèvre supérieure de la corolle velue, ainsi que les anthères, qui sont blanches, tachées de noir. Cette plante est très-commune dans les haies, les lieux incultes : on la connaît vulgairement sous le nom d'*Ortie-blanche;* elle fleurit en mai. ♃.

2 L. TACHÉ. *L. MACULATUM.*

Linn. Spec. 809. — DC. n.º 2550. — Duby B. 366. — Garid. Aix. t. 58. — Fl. B. n.º 206. — Cat. p. 33.

Tiges moins élevées et moins fortes que dans l'espèce précédente, remarquables par les poils dont elles sont chargées principalement sur les angles et dirigés en bas; feuilles en cœur, moins aiguës que dans le Lamier-blanc, à dents aussi moins aiguës, ridées, et d'un vert sombre, portées sur de longs pétioles, surtout les inférieures, qui sont très-écartées, et d'autant plus petites qu'elles avoisinent le collet de la plante, quelquefois marquées, en dessus, d'une tache brune disparaissant avec l'âge, ou, selon M. *Decandolle,* lorsque les chaleurs de l'été se font sentir; fleurs purpurines; anthères jaunes, orangées, bordées de noir : presque aussi commune que la précédente, même station, même fleuraison. ♃.

3 L. POURPRE. *L. PURPUREUM.*

Linn. Spec. 809. — DC. n.º 2553. — Duby B. 366. — Blackw. t. 152. fig. 1. — Fl. B. n.º 205. — Cat. p. 33.

Tiges presque glabres, ordinairement rougeâtres, rameuses, de 3 décim., et souvent au-delà, garnies

de feuilles au sommet, presque nues à la base; feuilles inférieures portées sur de longs pétioles, pubescentes, en forme de cœur, largement crénelées; ces crénelures sont obtuses et égales; fleurs en verticilles au sommet de la plante, de couleur purpurine, petites, blanches dans une variété qui a les anthères purpurines. Cette plante est commune dans les lieux cultivés, près des haies, dans les vignes: elle fleurit toute la belle saison; elle répand une odeur puante et fétide. ⊙.

4 L. EMBRASSANT. *L. AMPLEXICAULE.*

Linn. Spec. 809. — DC. n.º 2555. — Duby B. 366. — Fl. Dan. t. 752. — Fl. B. n.º 207. — Cat. p. 32.

Tiges simples, un peu couchées, de 2 décimèt.; feuilles radicales pétiolées et lobées; celles de la tige sessiles, arrondies, profondément crénelées, et embrassant exactement la tige; fleurs d'un rouge éclatant; tube de la corolle alongé, fort grêle; dents de la gorge de la corolle à peine visibles. Cette plante est très-commune dans les endroits cultivés, les terres et les vignes. ⊙. Elle fleurit en avril.

XIV G. GLECHOME. *GLECHOMA.*

Linn. Gen. 714.

CAR. Calice strié, cylindrique, nu après la fleuraison; corolle deux fois plus longue que le calice: elle est à 2 lèvres, dont la supérieure est bifide, l'inférieure à 3 lobes, celui du milieu plus grand et échancré; anthères rapprochées deux à deux en forme de croix.

1 G. LIERRE-TERRESTRE. *G. HEDERACEA.*

Linn. Spec. 807. — DC. n.º 2545. — Duby B. 367. — Bull. Herb. t. 241. — Fl. B. n.º 203. — Cat. p. 30.

Tiges de 2-3 décim., grêles, un peu velues, souvent simples, couchées, et redressées à la fleuraison; feuilles pétiolées, réniformes, un peu en cœur, crénelées; fleurs axillaires, purpurines ou violettes. Cette plante est extrêmement commune dans les haies, les lieux abrités, au pied des murailles : elle fleurit en mars et avril; elle répand une odeur de punaise quand on la touche; elle est connue généralement sous le nom de *Lierre-Terrestre*. ♃.

XV G. ÉPIAIRE. *STACHYS.*

Linn. Gen. 719.

Car. Calice anguleux, à 5 dents pointues; corolle à tube court; lèvre supérieure voûtée, rarement plane, échancrée; l'inférieure à 3 lobes, les 2 latéraux réfléchis; étamines extérieures déjetées sur le côté de la corolle après l'émission du pollen.

1 E. DES CHAMPS. *S. ARVENSIS.*

Linn. Spec. 814. — DC. n.º 2575. — Duby B. 367. — Fl. Dan. t. 587. — Fl. B. n.º 220. — Cat. p. 43.

Tiges de 2, rarement de 3 décim., faibles, souvent couchées, branchues, velues, un peu arrondies; feuilles pétiolées, cordiformes, obtuses, crénelées, moins velues que le reste de la plante, plus courtes que les entre-nœuds; fleurs très-petites, rougeâtres, rarement blanches, dépassant à peine la longueur du calice qui est velu. Cette espèce est commune dans les champs, les vignes; elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

2 E. ANNUELLE. *S. ANNUA.*

Linn. Spec. 813. — DC. n.° 2574. — Duby B. 367. — Jacq. Aust. t. 360. — Fl. B. n.° 215. — Cat. p. 45.

Tiges très-branchues, de 3 décim., et souvent au-delà dans les champs fertiles; feuilles pétiolées, légèrement ridées, les inférieures ovales-oblongues, crénelées, un peu obtuses, les supérieures plus étroites, pointues et dentées en scie, les unes et les autres sont d'un vert pâle, jaunâtre; les fleurs sont assez grandes, d'un jaune pâle, chargées de points ou raies rougeâtres à la naissance de la lèvre inférieure. Cette espèce est très-commune dans les champs; elle couvre la terre après les moissons; elle fleurit en juillet et août. ☉.

3 E. CRAPAUDINE. *S. SIDERITIS.*

DC. n.° 2575. — Duby B. 367. — *Stachys recta.* Linn. Mant. 82. — Jacq. Aust. tab. 359. — Fl. B. n.° 195. — Cat. p. 45.

Tiges de 3-4 décim., velues, branchues, couchées à la base; feuilles ovales-oblongues, velues, un peu ridées, légèrement dentées; fleurs d'un jaune pâle, marquées de taches ou veines rougeâtres, disposées en épi terminal, interrompu à sa base; lèvre supérieure étroite, redressée, et très-écartée de l'inférieure; dents calicinales un peu épineuses; bractées lancéolées, quelquefois terminées par une épine presque imperceptible. Cette plante est commune au bord des chemins, dans les terrains secs; elle fleurit en été. ♃.

4 E. DES ALPES. *S. ALPINA.*

Linn. Spec. 812. — DC. n.° 2568. — Duby B. 368. — Lapeyr. Pyren. 1. p. 14. tab. 8. — Fl. B. n.° 213. — Cat. p. 45.

Tige de 5-6 décim., ordinairement droite, simple,

rougeâtre en ses angles; feuilles molles, ovales-oblongues, pointues, dentées en scie, les radicales sont en cœur à la base, presque obtuses au sommet, et simplement crénelées en leurs bords; calices grands, évasés; tube de la corolle renfermé dans le calice; lèvre supérieure velue, d'un pourpre obscur; l'inférieure pendante, un peu panachée à sa naissance, d'un rouge ferrugineux à son extrêmité. Cette plante est commune dans les lieux couverts, les bois un peu humides, à Notre-Dame-d'Etang, vallée de Flavignerot et ailleurs; elle fleurit en juillet et août. ♃.

5 E. D'ALLEMAGNE. *S. GERMANICA.*

Linn. Spec. 812. — DC. n.º 2569. — Duby B. 368. — Jacq. Aust. t. 319. — Fl. B. n.º 214. — Cat. p. 43.

Tige de 4-5 décim., droite, branchue, chargée d'un duvet soyeux et blanchâtre; feuilles ovales-pointues, dentées, épaisses, cotonneuses; verticilles serrés, épais, composés de fleurs disposées en épi au sommet de la plante, très-remarquables par le duvet soyeux dont ils sont garnis, ainsi que les feuilles florales; fleurs purpurines, quelquefois blanches. Cette plante se trouve au bord des chemins secs et pierreux, le long de la route de Paris entre Talant et Dijon, et ailleurs; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

6 E. DES BOIS. *S. SYLVATICA.*

Linn. Spec. 811. — DC. n.º 2566. — Duby B. 368. — Clus. Hist. 36. — Riv. t. 26. f. 2. — Fl. B. n.º 211. — Cat. p. 43.

Racines un peu rampantes; tiges de 1 mètre, velues, branchues; feuilles pétiolées, en forme de cœur, pointues, velues et dentées en scie; fleurs en

épi alongé, un peu lâche; lèvre supérieure de la corolle d'un pourpre vif et foncé, l'inférieure tachée de blanc. Cette espèce a une odeur forte et désagréable; elle se trouve, comme son nom l'indique, dans nos bois de la plaine et de la montagne; elle fleurit en juillet. ♃.

7 E. DES MARAIS. *S. PALUSTRIS.*

Linn. Spec. 811. — DC. n.º 2567. — Duby B. 368. — Riv. t. 26. fig. 1. — Fl. B. n.º 212. — Cat. p. 45.

Tige de 5-6 décim., ordinairement simple, toujours droite, un peu rougeâtre, légèrement velue; feuilles longues, un peu étroites, échancrées en cœur à la base, dentées en scie, à peine velues, d'un vert triste ou noirâtre; fleurs purpurines, panachées de jaune, disposées par verticilles en épi terminal. Cette espèce croît dans les endroits humides, les fossés, les marais. On en trouve une variété dans les lieux secs et montagneux, à tige très-velue, moins élevée que celle qui fait le sujet principal de cet article; les feuilles sont d'un vert pâle, jaunâtre, et l'épi est court, composé de 3-4 verticilles au plus. Elles fleurissent l'une et l'autre en juin et juillet, et sont communes. ♃.

XVI G. NEPETA.

DC. Fl. Fr. 3. p. 526. — *Nepetæ*. Sp. Linn.

Car. Calice cylindrique, nu en dedans pendant la maturation, à 5 dents; tube de la corolle long, à gorge évasée; limbe à 2 lèvres, la supérieure échancrée, l'inférieure à 3 lobes, les 2 latéraux courts et réfléchis, celui du milieu plus grand, concave, crénelé.

1

1 N. CHATAIRE. *N. CATARIA.*

Linn. Spec. 796. — DC. 2521. — Duby B. 369. — Bull. Herb. t. 287. — Fl. B. n.º 193. — Cat. p. 35.

Tige de 6 décim. jusqu'à 1 mètre, branchue, pubescente, blanchâtre au sommet; feuilles pétiolées, cordiformes, dentées en scie, vertes en dessus, blanchâtres en dessous; fleurs verticillées, disposées en épi au sommet de la tige et des rameaux; corolles purpurines ou blanches. Cette plante est commune le long des haies et des chemins, dans les décombres; on la connaît communément sous le nom d'*Herbe-aux-Chats*, parce que ces animaux en aiment l'odeur, et qu'ils se plaisent à se frotter contre ses tiges et ses rameaux, qu'ils cassent souvent pour mieux s'en imprégner; elle fleurit en juillet. ♃.

XVII G. LAVANDE. *LAVANDULA.*

Linn. Gen. 711. — De Gingins. Lav. Hist. 124.

CAR. Calice ovale ou ovoïde, nu intérieurement, muni d'une bractée à 2 lèvres, la supérieure entière, l'inférieure à 2 lobes; corolle à tube long; limbe à 5 lobes égaux à peu près entre eux; étamines non saillantes hors de la corolle.

SPICA. *Gingins. loc. cit.*

Fleurs verticillées en épis bractéolés; bractées écartées les unes des autres; épis nus au sommet; semences luisantes, oblongues.

1 L. VRAIE. *L. VERA.*

DC. Fl. Fr. 5. n.º 2526ª. — Duby B. 370. — Bull. Herb. t. 337. — *L. spica. α.* DC. n.º 2526. — Linn. Sp. 800. var. *α.* — Fl. B. n.º 194. — Cat. p. 35.

Tiges de 4-5 décim., très-rameuses, ligneuses,

dressées; feuilles plus ou moins longues, mais jamais en spatule; celles des rameaux stériles sont plus blanches et plus étroites que celles des rameaux fertiles; le feuillage en général de cette espèce est plus verdâtre que celui de la *Lavande spic;* fleurs disposées en épi simple, formé de verticilles interrompus, ayant à leur base 2 bractées ovales, mucronées, plus courtes que les calices : elles sont glabres, un peu scarieuses, marquées de nervures longitudinales peu prononcées; calice finement strié, couvert d'un duvet cotonneux, blanchâtre à la base, prenant la teinte des fleurs au sommet; corolles bleues, rarement blanches. C'est cette espèce qui est généralement cultivée dans tous les jardins, et spécialement dans ceux des propriétaires d'abeilles, insectes qui l'aiment beaucoup. Nos recherches ne nous ont jamais fait observer cette plante spontanée dans les lieux où *Durande* l'indique; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

XVIII G. SARRIETTE. *SATUREIA.*

Linn. Gen. 707. — Mœnch. Meth. 386.

Car. Calice campanulé, à 5 lobes presque égaux; gorge nue; corolle divisée en 5 parties; étamines écartées les unes des autres.

1 S. DES JARDINS. *S. HORTENSIS.*

Linn. Spec. 795. — DC. n.º 2514. — Duby B. 371. — Lamck. Illustr. t. 504. fig. 1. — Fl. B. n.º 191. — Cat. p. 41.

Tige de 2 décim. et souvent davantage, un peu rougeâtre, très-branchue; feuilles lancéolées-linéaires; fleurs petites, rougeâtres, axillaires, disposées deux ensemble sur chaque pédoncule. Cette plante,

des contrées méridionales de la France, se ressème d'elle-même dans les jardins potagers; on l'emploie comme condiment dans la préparation de quelques-uns de nos mets; elle fleurit en juillet. ⊙.

XIX G. MENTHE. *MENTHA.*

Linn. Gen. 713.

CAR. Corolle un peu plus longue que le calice, à 4 lobes presque égaux, le supérieur un peu plus large et souvent échancré; les étamines sont écartées les unes des autres.

Sect. I.re MENTHASTRUM. *Duby B.* 371. — MENTHA. *Tourn. t.* 89.

Calice campanulé, nu intérieurement; lobe supérieur de la corolle échancré.

I M. SAUVAGE. *M. SYLVESTRIS.*

Linn. Spec. 804. — DC. n.o 2534. — Duby B. 371. — Fl. B. n.o 196. — Cat. p. 35.

α, *Mentha spicata longifolia.* Linn. Spec. ed. 1. p. 576. — Lob. Ic. 509. fig. 2.

β, *M. nemorosa.* Willd. Spec. 3. p. 75. — Lob. Ic. t. 508. f. 2.

γ, *M. gratissima.* Willd. loc. cit.

Avec tant de variations, dit M. *Decandolle*, on reconnaît toujours cette espèce à ses fleurs disposées en épis alongés, continus et terminaux; à ses feuilles dentées en scie, cotonneuses, surtout en dessous; à ses bractées subulées, plus longues que les calices; sa racine est rampante; sa tige droite, velue, haute de 6-10 décim.; ses fleurs d'un rose pourpre clair, velues en dehors. La variété α a les feuilles lancéolées-pointues, inégalement dentées; étamines saillantes. La variété β a ses feuilles semblables à celles de la précédente, mais à dentelures égales;

étamines non saillantes. Dans celle γ, les feuilles sont plus ovales, plus blanchâtres, même à la surface supérieure; les étamines non saillantes. Cette plante se plaît dans les lieux humides, dans les décombres, près des murs; fleurit à la fin de l'été. ♃.

2 M. A FEUILLES RONDES. *M. ROTUNDIFOLIA.*

Linn. Spec. 805. — DC. n.º 2535. — Duby B. 371. — Riv. t. 51 fig. 2. — Fl. B. n.º 198. — Cat. p. 55.

β, *M. crispa.* Linn. Spec. ed. 1. p. 576. — Lob. Icon. t. 506. fig. 2.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec celle qui précède: elle a un aspect moins blanchâtre; ses feuilles plus crépues, toujours arrondies; ses bractées plus larges et lancéolées. La variété α a les étamines saillantes hors de la corolle; les feuilles plutôt crénelées que dentées en scie. Dans la variété β, les étamines sont renfermées dans la corolle, et les feuilles fortement dentées en scie; elle croît, comme toutes ses congénères, dans les mêmes lieux; fleurit en même temps; mais elle est moins commune. ♃.

3 M. VERTE. *M. VIRIDIS.*

Linn. Spec. 804. — DC. n.º 2536. — Duby B. 371. — Lob. Icon. t. 507. fig. 2. — Fl. B. n.º 197. — Cat. p. 55.

β, *Brevifolia.* DC. loc. cit.

Tige presque simple, de 3-4 décim., pubescente dans le haut, branchue; feuilles lancéolées, glabres, un peu étroites et pointues, garnies, en leurs bords, de dentelures un peu éloignées; les fleurs sont petites, rougeâtres, et forment des épis fort grêles et pointus. Cette espèce se distingue à ses pédicelles toujours glabres, même lorsque ses calices et ses bractées sont pubescens; elle se trouve dans les

endroits secs, dans les environs d'Arnay, autour des habitations. Je ne la crois pas spontanée; elle fleurit en juillet et août. ♃.

4 M. POIVRÉE. *M. PIPERITA.*

Huds. Angl. 251. — DC. n.° 2537. — Duby B. 371. — Roz. Dict. 6. t. 12. — Cat. p. 35.

Tige de 3-6 décim., droite; feuilles arrondies à leur base; étamines plus courtes que la corolle; épis obtus; calice strié et glanduleux. Cette plante, originaire d'Angleterre, est cultivée dans les jardins; elle a une saveur poivrée, brûlante lorsqu'on la mâche; fleurit en juillet et août. ♃.

5 M. HÉRISSÉE. *M. HIRSUTA.*

Linn. Mantiss. 81. — DC. n.° 2538. — Duby B. 371. — Fl. Dan. t. 638. — Fl. B. n.° 199. — Cat. p. 35.

β, *M. aquatica.* Linn. Spec. 805. — Lob. Icon. 509. fig. 1.

Cette espèce présente un grand nombre de variations dans son port, sa couleur, la quantité de poils qui couvrent sa tige, ses feuilles, et la grandeur de celles-ci; on la reconnaît à ses fleurs disposées en tête ou épi terminal, arrondi; feuilles pétiolées, ovales, jamais entièrement glabres, et quelquefois au contraire très-velues; calices cylindriques, striés et hérissés; pédicelles hérissés de poils, souvent dirigés en arrière; commune au bord des fossés aquatiques, dans les lieux où l'eau a séjourné l'hiver, quelquefois dans les lieux secs; fleurit en juillet. ♃.

6 M. CULTIVÉE. *M. SATIVA.*

Linn. Spec. 805. — DC. n.° 2539. — Duby B. 371. — Eng. Bot. t. 448. — Fl. B. n.° 100. — Cat. p. 35.

Cette espèce n'est guère mieux tranchée dans ses

caractères que celles qui précèdent et qui suivent; elle diffère cependant de celle qui suit par son calice cylindrique, et non en forme de cloche; et de la précédente, par ses verticilles qui ne sont point en têtes terminales, mais tous axillaires; les étamines ne sont point saillantes; la plante est glabre dans toutes ses parties. C'est cette plante que nous avons désignée, dans notre Catalogue, sous le nom de *M. gentilis*, Lamck. Elle est cultivée par tous les jardiniers de Dijon; nous ne l'avons jamais rencontrée spontanée; elle fleurit en juillet et août. ♃.

7 M. DES CHAMPS. *M. ARVENSIS.*

Linn. Spec. 806. — DC. n.° 2540. — Duby B. 371. — Fl. Dan. t. 512. — Fl. B. n.° 201. et Caract. Gen. p. xij. — Cat. p. 35.

Tiges de 3 décim., grêles, velues, branchues, souvent couchées; feuilles ovales, dentées en scie, velues, blanchâtres, portées sur de courts pétioles; fleurs petites, rougeâtres ou violettes, disposées par verticilles nombreux et distans; étamines tantôt cachées, tantôt saillantes. Cette espèce est commune dans les champs un peu humides; on la reconnaît facilement à son calice campanulé; fleurit en juillet et août. ♃.

Sect. II. PULEGIUM. *Bauh. Pin.* 222.

Calice cylindrique, fermé par des poils; lobe supérieur de la corolle entier.

8 M. POULIOT. *M. PULEGIUM.*

Linn. Spec. 807. — DC. n.° 2545. — Duby B. 372. — Lob. Icon. 500. fig. 2. — Fl. B. n.° 202. — Cat. p. 35.

Tiges de 2-3 décim., grêles, rougeâtres, lisses, quelquefois un peu velues, couchées, redressées à

la fleuraison; feuilles ovales-arrondies, nerveuses, portées sur de courts pétioles; fleurs petites, roses, quelquefois blanches, disposées en verticilles épais, distans, et allant en diminuant de la base au sommet. Cette plante est extrêmement commune dans les pâturages, le long des rivières; fleurit en juillet et août. ♃.

XX G. THYM. *THYMUS.*

Scop. carn. 1. p. 424. — *Thymus* et *Melissæ.* Spec. Linn.

Car. Calice strié, fermé par des poils pendant la matturation, divisé en 2 lèvres, la supérieure à 3 dents, l'inférieure à 2 lobes ou à 2 pointes; corolle courte, à 2 lèvres, la supérieure échancrée, l'inférieure à 3 lobes, dont celui du milieu est grand, entier ou échancré; semences lisses.

Sect. I.re SERPYLLUM. *Pers. Ench.* 2. *p.* 130.

Calice campanulé; lèvre inférieure de la corolle à 3 lobes, celui du milieu est entier.

1 T. COMMUN. *T. VULGARIS.*

Linn. Spec. 825. — DC. n.° 2592. — Duby B. 372. — Blackw. t. 211. — Fl. B. n.° 225. — Cat. p. 44.

Tiges de 15-18 centim., ligneuses, presque cylindriques, d'un brun rougeâtre; rameaux nombreux, opposés, grêles et velus, garnis de feuilles petites, étroites, vertes en dessus, blanchâtres en dessous; fleurs verticillées, en épi d'un rouge pâle; cultivée dans tous les jardins potagers; on l'emploie en bordures dans ceux d'agrément; elle est connue vulgairement des cuisinières Bourguignonnes sous le nom de *Piment.* Elle fleurit tout l'été. ♃.

2 T. SERPOLET. *T. SERPYLLUM.*

Linn. Spec. 825. — DC. n.° 2589. — Duby B. 373. — Lamck. Illustr. t. 512. — Fl. B. n.° 224. — Cat. p. 44.

β, *Citriodorum.* C. Bauh. pin. 220. — DC. t. 5. n.° 2589.

Tiges nombreuses, diffuses, dures, ligneuses à leur base, toujours couchées, mais les rameaux grêles, rougeâtres et un peu velus, souvent redressés pendant la fleuraison; feuilles petites, un peu dures, planes, ordinairement ciliées en leurs bords ou au moins à la base, tantôt ovales, larges, tantôt ovales, fort petites, tantôt étroites et pointues; fleurs disposées en épis courts ou espèce de tête, d'un pourpre clair; calice coloré, d'un pourpre violet; ce qui donne un aspect très-agréable à cette jolie plante. La variété β est remarquable par son odeur de citron. Cette élégante espèce croît sur nos pelouses sèches, au bord des chemins, où elle forme des touffes aussi agréables à l'œil qu'à l'odorat; fleurit tout l'été. ♃.

Obs. Souvent un *cynips* pique les boutons supérieurs, et donne lieu au développement de petites têtes cotonneuses, veloutées; il ne faut pas confondre cet accident qui donne une physionomie velue à la plante, avec l'espèce suivante.

3 T. LANUGINEUX. *T. LANUGINOSUS.*

DC. n.° 2590. — Duby B. 373. — Schk. Bot. 2. tab. 164. — Willd. Spec. 3. p. 138. — *Thymus serpillum.* δ. Linn. Spec. 825.

Cette espèce ne diffère de la précédente que par ses tiges hérissées; ses feuilles plus petites, plus arrondies, toutes hérissées, sur les deux surfaces, de poils blancs et laineux; ce caractère se conserve par la culture, selon *Willdenov.* J'ai trouvé deux

fois cette espèce à la Roche-en-Brenil, sur les rochers granitiques qui bordent l'étang de Tournesac; ses fleurs sont purpurines; fleurit en juillet. ♃.

Sect. II. ACINOS. *Mœnch. Meth.* 407.

Calice bossu à la base; lobe moyen de la lèvre inférieure de la corolle presque entier.

4 T. DES CHAMPS. *T. ACINOS.*

Linn. Spec. 826. — DC. n.° 2593. — Duby B. 373. — Bull. Herb. t. 318. — Fl. B. n.° 226. — Cat. p. 44.

Tiges de 2 décim., grêles, branchues, un peu dures, légèrement velues, souvent droites, plus ordinairement couchées à la base; feuilles ovales-oblongues, pointues, rétrécies en pétiole à leur base, plus courtes que les entre-nœuds, velues en leur bord, la plupart chargées de 1 ou 2 dents à leur partie supérieure; calice remarquable par ses stries nombreuses et saillantes, acquérant un renflement à sa base pendant la maturation des graines; fleurs rougeâtres ou purpurines, tachées de blanc à leur lèvre inférieure; commun dans les champs secs et pierreux de nos coteaux; fleurit tout l'été. ⊙.

Sect. III. CALAMINTHA. *Lam. Fl. Fr.* 2. *p.* 394.

Calice cylindrique; lobe moyen de la lèvre inférieure de la corolle, émarginé; pédoncules multiflores.

5 T. CALAMENT. *T. CALAMINTHA.*

DC. n.° 2597. — Duby B. 374. — Bull. Herb. t. 251. — *Melissa calamintha.* Linn. Spec. 827. — Fl. B. n.° 228. — Cat. p. 44.

Tiges de 6 décim., droites, velues; feuilles pétiolées, ovales, dentées en scie, terminées par une

pointe émoussée, nerveuses en dessous, légèrement velues; fleurs grandes, portées sur des pédoncules très-rameux, purpurines ou blanchâtres, souvent tachées de violet, disposées en manière de grappe ou panicule alongée, terminale; étamines saillantes hors de la corolle; calices un peu violets sur leurs bords.

Cette plante, d'une odeur aromatique très-forte, croît abondamment dans les taillis des bois montagneux, le long des haies et des chemins; elle fleurit en août et septembre. ♃.

XXI G. MELISSE. *MELISSA.*

Mœnch. Meth. p. 408.

Car. Calice évasé au sommet, nu pendant la maturation; il est à 2 lèvres, la supérieure plane, à 3 dents, l'inférieure à 2 lobes; corolle à tube cylindrique, à 2 lèvres, la supérieure voûtée, échancrée, l'inférieure à 3 lobes, celui du milieu en cœur renversé.

1 M. OFFICINALE. *M. OFFICINALIS.*

Linn. Spec. 827. — DC. n.° 2600. — Duby B. 374. — Lamck. Illustr. tab. 812. fig. 1. — Fl. B. n.° 227. — Cat. p. 35.

Tiges de 5-6 décim., presque glabres, dures, très-branchues; feuilles pétiolées, ovales, un peu en cœur au bas de la plante, dentées en leur bord, d'un vert luisant, couvertes de poils courts; fleurs petites, blanches ou rosées, assez nombreuses, et ordinairement tournées du même côté; son odeur est agréable, approchant de celle du citron, d'où son nom de *Citronelle*. Cette plante, très-cultivée dans les jardins où il y a des ruches, s'en échappe,

et on la trouve spontanée autour des habitations et des endroits cultivés; elle fleurit en juillet et août. ♃.

XXII G. MELITTE. *MELITTIS.*

Linn. Gen. 731.

Car. Calice à 3 lobes fortement dentés, beaucoup plus amples que le tube de la corolle; celle-ci est grande, 2 fois aussi longue que le calice; limbe ouvert et labié; lèvre supérieure plane; l'inférieure à 3 lobes grands et inégaux; graines adhérentes, hispides extérieurement.

1 M. À FEUILLES DE MELISSE. *M. MELISSOPHYLLUM.*

Linn. Spec. 832. — DC. n.° 2602. — Duby. B. 374. — Lamck. Illustr. tab. 513. — Fl. B. n.° 229. — Cat. p. 35.

β, *M. grandiflora.* Smith. Fl. Brit. 2. p. 644. — *M. melissophyllum.* Curt. Lond. 6. t. 39.

Tiges de 3-4 décim., velues, garnies de feuilles dans toute leur longueur; ces feuilles sont ovales, portées sur de courts pétioles, velues, crénelées, dentées, plus longues que les entre-nœuds; fleurs axillaires, pédonculées, fort grandes, quelquefois tout-à-fait rougeâtres, plus souvent blanches, rosées avec une tache purpurine à la lèvre inférieure. On observe une variété plus velue, à fleurs plus petites, blanches, teintées de rose, dont le calice a les 3 lobes entiers ainsi que la lèvre supérieure. L'autre variété est plus simple, moins velue, a la fleur un peu plus grande, d'un blanc un peu jaunâtre; la lèvre supérieure échancrée; le calice à 3 lobes, dont le plus grand est échancré au sommet. Cette dernière est la plus commune aux environs de Dijon; elle se trouve dans les haies qui sont au bas de Talant, au-dessous de la fontaine des Fées, etc.;

l'autre se trouve dans les taillis, les lieux couverts. Elles fleurissent en mai. ♃.

XXIII G. CLINOPODE. *CLINOPODIUM.*

Tourn. Inst. t. 92. — Linn. Gen. 725.

Car. Calice cylindrique, à 2 lèvres, gorge nue, lèvre supérieure à 3 lobes; l'inférieure divisée en 2, corolles à tube court, qui va en se renflant vers la gorge; limbe à 2 lèvres, la supérieure droite, échancrée, l'inférieure à 3 lobes, celui du milieu plus grand et échancré.

1 C. COMMUN. *C. VULGARE.*

Linn. Spec. 821. — DC. n.° 2585. — Duby B. 374. — Lamck. Illustr. t. 511. fig. 1. — Fl. B. n.° 221. — Cat. p. 26.

Tiges simples, de 5-6 décim., droites, velues; feuilles pétiolées, ovales, légèrement dentées, velues, plus courtes que les entre-nœuds; fleurs rouges, rarement blanches, ramassées en 1 ou 2 verticilles, assez denses au sommet de la tige ou dans les aisselles supérieures; espèce commune dans les haies, les lieux incultes; fleurit en juin et juillet. ♃.

XXIV G. ORIGAN. *ORIGANUM.*

Linn. Gen. 726.

Car. Calice variable, ordinairement à 5 dents égales; corolle à tube comprimé, lèvre supérieure droite, échancrée, l'inférieure à 3 lobes entiers.

Sect. I.re ORIGANUM. *Tourn. t.* 64.

Calice cylindrique, à 5 dents, fermé de poils.

1 O. COMMUN. *O. VULGARE.*

Linn. Spec. 824. — DC. n.º 2586. — Bull. Herb. t. 193. — Duby B. 375. — Fl. B. n.º 222. — Cat. p. 36.

Tiges de 4-5 décim., dures, noires, presque cylindriques, velues, un peu branchues supérieurement; feuilles pétiolées, ovales, velues en leurs bords et à leur surface supérieure, qui est verte, légèrement dentées; fleurs assez petites, d'un rouge clair, quelquefois blanches; sommet des calices et des bractées d'un rouge violet; étamines plus longues que la corolle. On trouve rarement la variété à fleurs blanches, à bractées vertes. Cette plante est très-commune sur nos coteaux secs, les haies et buissons; elle fleurit tout l'été. ⊙.

Sect. II. MAJORANA. *Tourn. t.* 94.

Calice nu, bilabié; lèvre supérieure à 3 dents; l'inférieure à 2.

2 O. FAUSSE MARJOLAINE. *O. MAJORANOIDES.*

Willdenow. Spec. 3. p. 137. — DC. n.º 2588. — Duby B. 375. — Lobel. Icon. t. 498. fig. 1. — Fl. B. n.º 223. — Cat. p. 26.

Plante vivace, un peu ligneuse à la base; feuilles pétiolées, elliptiques, obtuses, entières et un peu cotonneuses; épis tétragones, arrondis au sommet, embriqués, cotonneux, disposés 3-4 ensemble au sommet de chaque pédoncule; fleurs blanches. Cette espèce, originaire de Barbarie, est cultivée dans les jardins, à cause de sa bonne odeur; elle fleurit en été. ♄.

XXV G. BASILIC. *OCYMUM.*

Tourn. t. 96. — Linn. Gen. 732.

Car. Calice à 2 lèvres : la supérieure plus large

et arrondie, l'inférieure à 4 lobes; corolle à tube court, lèvre supérieure courte et crénelée, l'inférieure à 4 lobes; filets des étamines courbés en arc, parce que la corolle est renversée; les 2 filets extérieurs, qui sont les plus courts, émettent un petit appendice à leur base.

1 B. COMMUN. *O. BASILICUM.*

Linn. Spec. 833. Excl. var. δ. — DC. n.º 2610. — Duby B. 375. — Blackw. t. 104. — Fl. B. n.º 230. — Cat. p. 36.

β, *Maximum.* DC. loc. cit. — Lob. Ic. t. 503. f. 2.

Tige de 3 décim., glabre dans toutes ses parties, à part le sommet, qui est un peu hérissé, les bractées et les calices qui sont ciliés; toute la plante est d'un vert foncé, et quelquefois violette; feuilles ovales, planes; fleurs blanches. Cette plante, originaire de l'Inde, est cultivée dans tous les jardins. Une variété, à feuilles plus larges, porte le nom de *Basilic-Romain;* fleurit tout l'été. ⊙.

2 B. NAIN. *O. MINIMUM.*

Linn. Spec. 833. — DC. n.º 2612. — Duby B. 375. — Barr. Icon. t. 1077. — Fl. B. n.º 231. — Cat. p. 36.

β, *Rotundifolium.* Barr. Ic. t. 1075.

γ, *Violaceum.* Barr. Ic. t. 1068.

Tiges de 1-2 décim., entièrement glabres; feuilles planes, assez semblables à celles du Serpolet, ovales dans la première variété, connue sous le nom de *Petit-Basilic;* arrondies dans la deuxième, qui porte le nom de *Petit-Basilic à feuilles rondes;* et colorées en violet dans la troisième; commune origine avec la précédente, et, comme elle, cultivée plus spécialement en pots, pour jouir de son odeur, qui cependant, assez pénétrante, ne plaît pas à

tout le monde, et notamment à l'auteur de cet article, auquel elle fait naître le mal de tête. ☉.

XXVI G. BRUNELLE. *BRUNELLA.*

Tourn. Inst. t. 84. — Juss. Gen. 116. — *Prunella.* Linn. Gen. 793.

Car. Calice à 2 lèvres : la supérieure plane, presque tronquée au sommet, grande, à 3 dents, l'inférieure à 2 lobes, plus courte ; corolle à 2 lèvres : la supérieure voûtée, entière, l'inférieure à 3 lobes, celui du milieu échancré, plus grand ; filets des étamines fourchus ; anthères portées sur l'une des bifurcations.

1 B. COMMUNE. *B. VULGARIS.*

Prunella vulgaris. α. Linn. Spec. 837. — DC. n.° 2605. — Duby B. 376. — Blackw. t. 24. — Fl. B. n.° 235. — Cat. p. 25.

Tige velue, de 2-3 décim., couchée dans les terrains secs, droite dans les lieux couverts, où elle dépasse quelquefois 3 décim. ; feuilles légèrement velues, les supérieures légèrement dentées, portées sur de courts pétioles ; fleurs purpurines ou bleuâtres, quelquefois blanches, remarquables par la lèvre supérieure de leur calice, qui paraît souvent tronquée, et comme formée d'une seule pièce, d'autres fois les lobes sont un peu distincts, celui du milieu obscurément obcordé. Cette espèce se trouve partout ; fleurit en juin et juillet. ♃.

Obs. Mon collaborateur le docteur *Duret* a trouvé une variété de cette plante dans la haute forêt d'Argilly, à petites fleurs, à feuilles entières, hérissées de poils, et non glabres comme dans celle décrite par *Poiret.* Voy. en Barb. 2. p. 188. Dict. Enc. Suppl. 1. p. 711. Fr. *Hamilton.* Monogr. du g. Brunella,

tab. VII. fig. 11. Ce dernier dit qu'il a vu dans l'Herbier de M. *Decandolle* un échantillon qui était peu poilu, ce qui ne veut pas dire glabre : serait-ce une espèce intermédiaire ?

2 B. DÉCOUPÉE. *B. LACINIATA.*

Prunella laciniata. Linn. Spec. 837. — DC. n.° 2606. — Duby B. 376. — Jacq. Aust. t. 378. — Cat. p. 23.

Tiges velues, de 2-3 décim.; feuilles, surtout les supérieures, plus ou moins pinnatifides; calice à lèvre supérieure large, à 3 lobes courts, arrondis, surmontés d'une petite pointe; corolle 2 fois plus longue que dans la *B. vulgaris*, plus courte, plus grêle et plus droite que dans la suivante, blanche dans une variété, qui est la plus commune, quelquefois rose, bleue, purpurine. Cette espèce est commune sur nos pelouses sèches, au bord des bois et des buissons; elle fleurit en juillet et août. ♃.

3 B. A GRANDE FLEUR. *B. GRANDIFLORA.*

Prunella vulgaris. β. Linn. Spec. 837. — DC. n.° 2607. — Duby B. 376. — Jacq. Aust. tab. 377. — Fl. B. variet. n.° 235. — Cat. p. 23.

Cette espèce se distingue facilement de la précédente à ses corolles 3 fois plus longues que le calice, moins nombreuses aussi. Cette corolle est encore remarquable par un renflement placé audessous de la lèvre inférieure; la lèvre supérieure, coudée vers le milieu, devient parallèle à l'inférieure; les feuilles sont pétiolées, peu ou point découpées, quelquefois munies d'oreillettes à leur base; la lèvre supérieure du calice est à 3 lobes; la corolle, ordinairement purpurine, varie du rose au blanc; elle croît dans les prés des collines, au

bord

bord des bois, à la combe de Flavignerot, etc.; fleurit en juillet et août. ♃.

XXVII G. TOQUE. *SCUTELLARIA.*

Linn. Gen. n.o 734.

Car. Calice court, à 2 lèvres entières, portant sur la supérieure une écaille saillante et concave; corolle plus longue que le calice, courbée à sa base; lèvre supérieure comprimée, voûtée, à 3 lobes inégaux; l'inférieure large, échancrée; calice fermé après la fleuraison.

1 T. DES ALPES. *S. ALPINA.*

Linn. Spec. 834. — DC. n.o 2614. — Duby B. 376. — All. Ped. n.o 142. t. 26. fig. 3. — Fl. B. n.o 232. — Cat. p. 41.

Tiges de 2-3 décim., couchées inférieurement, rameuses, à peu près carrées au sommet; feuilles pétiolées, ovales, crénelées, terminées par une pointe obtuse, un peu velues; fleurs disposées en épi terminal, garni de bractées ovales, entières; corolles grandes; lèvre supérieure bleue; l'inférieure est blanchâtre.

Cette belle plante est abondante sur les coteaux calcaires des environs de Dijon, et s'étend jusqu'aux portes de la ville; à St.-Joseph, à la combe de Gouville, au Mont-Afrique; elle reparaît aux environs de Pommard (*Chevignard*); ses fleurs varient du bleu au rose, rarement blanches; elle fleurit tard; nous l'avons vue en fleurs au 10 décembre 1828. ♃.

2 T. TERTIANAIRE. *S. GALERICULATA.*

Linn. Spec. 835. — DC. n.o 2615. — Duby B. 376. — Bull. Herb. t. 275. — Fl. B. n.o 233. — Cat. p. 41.

Tiges droites, rameuses, de 3-4 décim.; feuilles

étroites, lancéolées, en cœur à leur base, dentées, pointues, glabres, portées sur de courts pétioles, plus longues que les entre-nœuds; fleurs bleues ou violettes, 3-4 fois plus longues que le calice, géminées, souvent tournées du même côté. Cette espèce est commune au bord des eaux; elle se plaît dans les fentes des murs des bassins, des réservoirs et des fontaines; elle fleurit en juillet et août. ♃. Le nom de *Tertianaire* lui vient de la prétendue propriété (bien gratuite sans doute) que nos pères avaient cru lui reconnaître pour la guérison des fièvres tierces.

3 T. NAINE. *S. MINOR.*

Linn. Spec. 835. — DC. n.º 2616. — Duby B. 376. — Moris. Sect. 11. t. 20. fig. 8. — Fl. B. n.º 234. — Cat. p. 41.

Tiges de 12-15 centim., grêles, et très-branchues dès leur base; feuilles inférieures souvent hastées, ordinairement ovales-cordiformes, obtuses; les supérieures beaucoup plus étroites, les unes et les autres n'étant pas sensiblement dentées; fleurs en tout semblables à celles de la précédente, mais plus petites, rougeâtres; lèvre inférieure pâle, ordinairement chargée de petits poils bruns. Cette espèce est commune autour des étangs, dans les bois humides des Pays-Bas, dans les sables de la forêt Saint-Nicolas, etc.; elle fleurit en juillet et août. ♃.

Ord. LXIV. VERBÉNACÉES. *Juss. in Ann. Mus.* 7. *p.* 63. — VITICES. *Juss. Gen.* — PYRENACEÆ. *Vent. Tabl.* — DC. *Fl. Fr.* 3. *p.* 501.

Cet Ordre, qui renferme un grand nombre de végétaux exotiques, ne nous offre qu'un petit

nombre d'espèces d'Europe, et une seule pour notre département; herbes à feuilles opposées, sans stipules; calice persistant; corolle hypogyne, monopétale, tubuleuse, caduque, ordinairement irrégulière; étamines le plus souvent au nombre de 4, dont 2 plus courtes; le fruit est un péricarpe charnu, à 4 osselets monospermes; graines presque nues et entourées d'un tissu utriculaire, ce qui les rapproche des *Labiées;* l'embryon est droit, la radicule inférieure, le périsperme nul.

I.er G. VERVEINE. *VERBENA.*

Tourn. Inst. t. 94. — Linn. Gen. 32.

Car. Calice à 5 dents, dont une comme tronquée; corolle à 2 lèvres, à 5 lobes inégaux; étamines didynames, au nombre de 4; graines en même nombre, entourées d'un tissu un peu charnu.

1 V. OFFICINALE. *V. OFFICINALIS.*

Linn. Spec. 29. — DC. n.° 2474. — Duby B. 377. — Lamck. Illustr. t. 17. fig. 1. — Fl. B. n.° 122. — Cat. p. 46.

Tige de 5-6 décim., dure, quadrangulaire, quelquefois simple, plus souvent branchue supérieurement; feuilles opposées, un peu ridées, profondément découpées, surtout à leur base; fleurs petites, d'un blanc violet, disposées en épis longs et filiformes; commune sur le bord des chemins, au pied des murs, dans la Ville même. Nous la croyons ⊙. Elle fleurit en juin et juillet.

Ord. LXV. LENTIBULARIÉES. *Rich. in Flor. Paris.* 1. *p.* 26. — *Brow. Prodr. p.* 429. — UTRICULINEÆ. *Hoffm. et Linck. Fl. Portug.*

Plantes aquatiques, à feuilles radicales; hampes à 1 ou plusieurs fleurs accompagnées de bractées; calice divisé, persistant; corolle monopétale, hypogyne, irrégulière, éperonnée, partagée en 2 lèvres irrégulières; étamines 2, insérées sur la corolle, et incluses; ovaire uniloculaire; style 1; stigmate simple; capsule uniloculaire, polysperme; graines fixées sur un placenta central.

I.er G. UTRICULAIRE. *UTRICULARIA.*

Linn. Gen. 31.

Car. Calice caduc, divisé en deux parties égales; corolle à 2 lèvres entières, la supérieure, droite, porte les étamines, l'inférieure est munie, à l'entrée de la gorge, d'un palais saillant, et porte un éperon à sa base; stigmate simple; capsule globuleuse.

1 U. COMMUNE. *U. VULGARIS.*

Linn. Spec. 26. — DC. n.° 2617. — Duby B. 379. — Lamck. Illustr. n.° 207. t. 14. fig. 1. — Fl. B. n.° 118. — Cat. p. 45.

Cette plante est immergée et divisée en rameaux longs, flottans, garnis de feuilles menues, auxquelles sont adhérentes une multitude de petites vésicules; elle pousse plusieurs hampes grêles, nues, de 1 à 2 décim., chargées de 5 à 8 fleurs jaunes, portées chacune sur un pédoncule qui sort de l'aisselle d'une écaille oblongue : ces fleurs ont un éperon conique, presque droit.

Cette singulière plante se trouve dans les fossés

aquatiques, les marais, à Arcelot, à Saulon, Premeaux, Saulieu, etc. : fleurit en juillet. ♃.

2 U. NAINE. *U. MINOR.*

Linn. Spec. 26. — DC. n.° 2618. — Duby B. 379. — Lamck. Illustr. n.° 208. t. 14. fig. 2.

Cette plante ne diffère de la précédente que parce qu'elle est plus petite dans toutes ses parties; ses fleurs sont d'un jaune plus pâle; leur palais est presque plane; l'éperon, très-court, est un peu courbé. Cette espèce est rare: je ne l'ai rencontrée que l'an dernier, à la Roche-en-Brenil, dans des eaux stagnantes sur des fonds de tourbe : elle fleurit en même temps que la précédente, mais je ne l'ai point trouvée mêlée avec elle. ♃.

Ord. LXVI. PRIMULACÉES. *Vent. Tabl.* 2. *p.* 285. — *DC. Fl. Fr.* 3. *p.* 430. — *Duby Prim. Monogr. ined.* — LYSIMACHIE. *Juss. Gen.* 95.

Herbes à feuilles souvent entières, opposées, rarement alternes; calice d'une seule pièce, persistant, divisé en 4-5 lobes; corolle monopétale, hypogyne, staminifère, régulière, à limbe divisé; étamines en nombre égal à ses divisions, et placées devant chacun de ses lobes; ovaire libre; style 1; stigmate simple; capsule uniloculaire, polysperme; réceptacle séminifère, central, libre; embryon droit dans un albumen charnu; radicule inférieure.

I.er G. HOTTONE. *HOTTONIA.*

Linn. Gen. 203.

CAR. Calice à 5 parties; corolle à tube court, et

limbe plane, à 5 lobes; 5 étamines presque sessiles; stigmate globuleux, ainsi que la capsule, qui est couronnée par le style persistant, plus long qu'elle.

1 H. AQUATIQUE. *H. PALUSTRIS.*

Linn. Spec. 208. — DC. n.° 2550. — Duby B. 380. — Lamck. Illustr. tab. 100. — Fl. B. n.° 25. — Cat. p. 31.

Plante rampante dans l'eau, s'étendant en drageons garnis de feuilles verticillées, pinnatifides, à lobes linéaires; tige nue, fistuleuse, simple, d'environ 3 décim., portant à son sommet 3 ou 4 verticilles de fleurs blanches, souvent rosées, portées sur des pédoncules de 1 à 2 centim.; divisions du calice courtes et linéaires; celles de la corolle profondes et un peu jaunâtres à leur base intérieure; les verticilles sont garnis de quelques bractées linéaires, moins longues que les fleurs. Cette plante croît dans les étangs et les fossés, les mares des bois de Cîteaux, Broin, Argilly, la Berchère, etc.: fleurit en avril et mai. ♃.

II G. LYSIMAQUE. *LYSIMACHIA.*

Linn. Gen. 205.

Car. Calice à 5 parties; corolle en roue, à 5 divisions, à tube court; 5 étamines souvent réunies à leur base; stigmate simple; capsule globuleuse, à 5-10 valves, polysperme, s'ouvrant au sommet.

LYSIMASTRUM. *Duby B.* 380.

Fleurs paniculées ou solitaires, axillaires; étamines plus courtes que la corolle.

1 L. COMMUNE. *L. VULGARIS.*

Linn. Spec. 209. — DC. n.º 2344. — Duby B. 380. — Blakw. t. 278. — Fl. B. n.º 21. — Cat. p. 34.

β, *Foliis verticillatis.* Lamck. Illustr. tab. 101. fig. 1. — Bull. Herb. t. 347.

Tiges droites, fermes, simples et pubescentes, de 1 mètre environ; feuilles presque sessiles, pubescentes en dessous, lancéolées-pointues, opposées, ternées ou quaternées; fleurs jaunes, à pédicelles pubescens, opposés, multiflores; lobes du calice bordés d'une ligne pourpre, leur pointe se tortillant avant et après la fleuraison; les lobes de la corolle sont ovales et profonds.

Cette belle plante, cultivée dans les jardins des amateurs, est commune dans les lieux humides, au bord des ruisseaux et des saussaies : elle est connue vulgairement sous le nom de *Chasse-Bosse;* elle fleurit en juillet et août. ♃.

2 L. NUMMULAIRE. *L. NUMMULARIA.*

Linn. Spec. 211. — DC. n.º 2347. — Duby B. 280. — Fl. Dan. t. 493. — Fl. B. n.º 23. — Cat. p. 34.

Tiges un peu quadrangulaires, tout-à-fait couchées, rampantes; feuilles ovales, presque rondes, sans pointe, un peu en cœur à leur base, légèrement pétiolées; fleurs grandes, d'un beau jaune, portées sur des pédoncules axillaires, solitaires, de longueur variable. Cette plante est commune dans les lieux humides, les prés marécageux, le long des fossés; on la connaît vulgairement sous le nom d'*Herbe-aux-Ecus;* fleurit en juin et juillet. ♃.

3 L. DES BOIS. *L. NEMORUM.*

Linn. Spec. 211. — DC. n.º 2348. — Duby B. 280. — Fl. Dan. t. 174. — Fl. B. n.º 22. — Cat. p. 34.

Tiges couchées, cylindriques, d'environ 2 décim.; feuilles ovales-pointues, un peu pétiolées, très-glabres, formant des entre-nœuds plus grands que la précédente; fleurs jaunes, fort petites, portées sur des pédoncules plus longs que les feuilles. Cette plante croît dans les lieux couverts, montagneux, humides, au bord des ruisseaux, sol siliceux et granitique, à la Roche-en-Brenil, ruisseau de Tournesac, bois de Champcut, à Saulieu, Villars, etc.: fleurit en juin. ♃.

III G. CENTENILLE. *CENTUNCULUS.*

Linn. Gen. 145.

Car. Calice à 4 lobes; corolle en roue, aussi à 4 lobes; 4 étamines; capsule globuleuse, s'ouvrant en travers comme une boîte à savonnette.

1 C. NAINE. *C. MINIMUS.*

Linn. Spec. 169. — DC. n.º 2338. — Duby B. 380. — Lamck. Illustr. t. 83. fig. 1. — Cat. p. 25.

Tiges de quelques cent., droites, souvent couchées, cylindriques et branchues; feuilles petites, ovales, très-glabres; fleurs axillaires, sessiles; corolles petites, blanches ou verdâtres; capsule s'ouvrant en travers.

Cette petite plante n'est pas rare dans les bois humides, dans les chemins et allées de ceux des environs de Nuits, Saint-Nicolas, Longvay, etc., et fleurit en juin et juillet. ⊙.

IV G. MOURON. *ANAGALLIS.*

Tourn. Inst. t. 59. — Linn. Gen. 206.

Car. Calice à 5 lobes; corolle en roue, à 5 lobes; 5 étamines presque toujours barbues; stigmate simple; capsule globuleuse, s'ouvrant en travers, comme dans le genre précédent.

1 M. BLEU. *A. COERULEA.*

Anagallis arvensis, var. α. Linn. Spec. 211. — DC. n.º 2339. — Duby B. 381. — Cam. Epit. 395 Ic. — Fl. B. n.º 20. — Cat. p. 21.

Tiges faibles, rameuses, quadrangulaires; feuilles sessiles, opposées ou ternées, ovales-pointues, lisses et très-glabres; fleurs d'une belle couleur bleue, qui ne se change point en rouge, mais seulement en blanc: commune dans les lieux cultivés, dans les jardins des curieux, où elle est maintenant admise: elle fleurit tout l'été. ⊙.

2 M. ROUGE. *A. PHOENICEA.*

An. arvensis. Var. β. Linn. Spec. 211. — DC. n.º 2340. — Duby B. 381. — Lamck. Illustr. t. 101. — Fl. B. n.º 20. — Cat. p. 21.

Peu différente de celle qui précède, si l'on en excepte les feuilles plus obtuses, souvent ternées; les pédicelles plus longs que les feuilles; ses pétales plus élargis au sommet, ordinairement plus grands, et dont les crénelures sont plus glanduleuses; et enfin par la fleur, qui est rouge, et dont la couleur se conserve par les semences (Willd.). On trouve une variété blanche, à centre rouge; très-commune partout; fleurit en été. ⊙.

3 M. DÉLICAT. *A. TENELLA.*

Linn. Mantiss. 335. — DC. n.o 2342. — Duby B. 381. — Fl. B. n.o 24. — C. Bauh. Prod. 136. Ic.

Tiges filiformes, longues de 1 décim., exactement couchées sur la terre, garnies de feuilles extrêmement petites, opposées, arrondies, et portées sur de courts pétioles; fleurs soutenues par des pédoncules plus longs que les feuilles; leurs découpures sont un peu alongées et couleur de rose.

Cette élégante miniature végétale est rare: nous ne l'avons observée qu'une fois, à la Roche-en-Brenil, lieu dit *le Pré-Carré* de M. *Pertuisot*, site marécageux, tourbeux, à fonds de granite: fleurit à la fin de juin. ♃.

V G. ANDROSACE.

Tourn. Inst. t. 46. — Linn. Gen. 196.

CAR. Calice persistant, fendu jusqu'au milieu en 5 divisions pointues; corolle à tube un peu resserré à son orifice, muni de 5 protubérances glanduleuses; 5 étamines courtes; capsule s'ouvrant en 5 valves.

ANDRAPSIS. *Duby Prim. Monog. inéd.*

Fleurs en ombelle; pédicelles sortant d'un involucre.

1 A. A GRAND CALICE. *A. MAXIMA.*

Linn. Spec. 203. — DC. n.o 2364. — Duby B. 383. — Lamck. Illustr. t. 98. fig. 1. — *A. carnea.* Fl. B. caract. Gen. p. III. — Cat. p. 21.

Feuilles ovales-pointues, dentées, glabres et couchées sur la terre en rosette; hampes grêles, nues, rougeâtres, de 10 à 15 cent., chargées d'une om-

belle de 5 à 6 fleurs blanches et fort petites, qui sont enfoncées dans un calice fort grand, à découpures profondes, où l'on aperçoit souvent quelques dents; collerette de l'ombelle remarquable par ses folioles ovales, au nombre de 4-5, garnies de quelques dents écartées; pédicelles et calices garnis de poils rares et simples; capsule renfermant une vingtaine de graines. Cette plante se trouve dans les champs, vers Pouilly, entre Dijon et la propriété de M. Weiss, où nous l'avons observée la première fois; M. *Beaurepère*, dans les champs stériles entre Chenôve et Marsannay; M. *Fleurot* et *nous* l'avons trouvée près des Petites-Baraques, à gauche de la route de Beaune; elle a été observée récemment près de Messigny par M. *Fleurot*: elle fleurit en avril. ⊙.

VI G. PRIMEVÈRE. *PRIMULA*.

Linn. Gen. 197. — Duby Prim. Monog. Ined.

CAR. Calice à 5 dents; corolle en soucoupe, à tube cylindrique, dépourvu de glandes à l'entrée; 5 étamines non saillantes; capsule à 5-10 valves s'ouvrant au sommet; semences petites, nombreuses.

Sect. I.re PRIMULASTRUM. *Duby loc. cit.*

Calice et tube de la corolle égaux, ou presque égaux; folioles de l'involucre presque égales, sublinéaires, aiguës; feuilles rugueuses, molles, crénelées ou dentées.

1 P. OFFICINALE. *P. OFFICINALIS*.

Primula veris officinalis. Linn. Spec. 204. — DC. n.° 2567. — Duby B. 383. — Lamck. Illustr. n.° 1928. t. 98. fig. 2. — Fl. B. n.° 27. première variété. — Cat. p. 59.

Hampe de 2-3 décim., pubescente; feuilles cour-

tes, rétrécies en un large pétiole, ridées, un peu dentées, ovales-oblongues ; ombelle de 6-8 fleurs jaunes, petites, odorantes, penchées ou pendantes du même côté ; calice tubuleux, à 5 dents courtes et obtuses ; leur limbe est concave, marqué de 5 taches orangées, dépassant à peine la longueur du calice. Tout le monde connaît cette plante, si commune dans les prés et les bois : on lui donne vulgairement le nom de *Fleur-de-Coucou;* fleurit un peu plus tard que les suivantes. ♃.

2 P. ÉLEVÉE. *P. ELATIOR.*

Primula veris elatior. Linn. Spec. 204. — DC. n.º 2366. — Duby B. 384. — Fl. Dan. t. 434. — Fl. B. seconde variété. n.º 27. — Cat. p. 39.

Hampe de 3 décim., velue ; feuilles obtuses-ovales, ridées, portées sur de longs pétioles ; fleurs de 8-12, en ombelle simple, droites, ou irrégulièrement penchées, inodores, et d'un jaune pâle ; calice à 5 dents acérées, atteignant à peine le milieu du tube de la fleur ; capsules dentées.

Cette plante est commune dans les bois, les prés montagneux, combe de Flavignerot, Anteuil, etc., et dans les bois de la plaine.

On l'a souvent confondue avec la précédente, malgré qu'elles se trouvent toujours séparées : celle-ci est toujours au bord des bois, dans les taillis, tandis que l'autre affecte les prés et les pâturages humides : elles fleurissent en même temps. ♃.

3 P. A GRANDES FLEURS. *P. GRANDIFLORA.*

Lamck. Fl. Fr. 2. p. 248. — DC. n.º 2365. et t. 5. n.º 2365ª. — Lobel. Icon. 568. — Boiss. Fl. Eur. tab. 121. — Fl. B. n.º 27. troisième variété. — Cat. p. 39.

β, Scapo umbellifero.

γ, Floribus purpureis aut albo variegatis.

Du milieu d'une touffe de feuilles ridées, assez larges, sortent des pédicelles grêles, pubescens, plus courts que ces feuilles, portant chacun une seule fleur grande, inodore; d'un jaune pâle; calice divisé en 5 lanières aiguës, qui atteignent presque l'extrémité du tube. La variété β porte ses fleurs sur une hampe, comme dans l'espèce précédente, mais en diffère par son calice et la grandeur de sa fleur. La variété γ est le produit de la culture, qui donne une très-grande quantité de fleurs bigarrées de blanc, de rouge plus ou moins foncé, à corolles doubles, etc. : elle est cultivée dans les jardins les plus ordinaires, et connue à Dijon sous le nom de *Printanière*, à cause de la précocité de ses fleurs. ♃.

Sect. II. AURICULA. *Tourn.* 46.

Calice campanulé, 2 ou 3 fois plus court que le tube de la corolle; folioles de l'involucre inégales, ovales, ou lancéolées-ovales, obtuses; feuilles planes, épaisses, obtuses.

4 P. AURICULE. *P. AURICULA.*

Linn. Spec. 205. — DC. n.º 2370. — Duby B. 384. — Lamck. Illustr. n.º 1934. — Jacq. Austr. t. 415. — Fl. B. n.º 28. — Cat. p. 39.

Hampes de 1 à 2 décim., droites; feuilles radicales glabres, ovales, légèrement sinuées ou crénelées, charnues, et assez larges; fleurs en ombelles

de 8-15; involucre farineux, à folioles courtes, larges et obtuses; calice farineux, très-court, à 5 lobes obtus; corolle jaune, qui paraît la souche originelle, véritable type de l'espèce, indigène des Alpes; la capsule est à 6 valves : tout le monde connaît les innombrables variétés que cette jolie espèce donne par ses semis, connues sous le nom d'*Auricules, Oreilles-d'Ours*, qui font l'ornement des parterres, et les délices de ceux qui les cultivent. ♃.

VII G. GIROSELLE. *DODECATHEON.*

Linn. Gen. 200.

Car. Corolle en roue, à 5 lobes profonds et réfléchis; 5 étamines à filets courts; anthères rapprochées, pointues et très-longues; capsule oblongue, polysperme, s'ouvrant en 5 valves courtes.

1 G. DE MÉAD. *D. MEADIA.*

Linn. Spec. 207. — DC. n.° 2378. — Duby B. 385. — Lamck. Illustr. n.° 1957. t. 99.

Jolie et charmante plante cultivée dans beaucoup de jardins, où elle est acclimatée, et dont elle fait un des plus beaux ornemens, par sa hampe élancée, chargée de 12 fleurs ou plus, d'un pourpre rose, à pétales réfléchis; les étamines réunies en une sorte de bec pointu, pendant vers la terre; les feuilles sont larges, lancéolées-obtuses et ondulées, glabres : elle fleurit en mai; originaire de Virginie. ♃.

VIII G. SAMOLE. *SAMOLUS.*

Linn. Gen. n.° 222.

Car. Calice presque adhérent à sa base, persistant; corolle en soucoupe, à 5 lobes, munie de

5 écailles filiformes, placées à la base des divisions; 5 étamines insérées au bas du tube de la corolle; ovaire surmonté d'un style et d'un stigmate; capsules à 5 valves.

1 S. DE VALERANDUS. *S. VALERANDI.*

Linn. Spec. 243. — DC. n.° 2381. — Duby B. 385. — Lamck. Illust. t. 101. — Fl. B. n.° 26. — Cat. p. 41.

Tiges d'environ 3 décim., cylindriques, glabres, feuillées et rameuses; feuilles obtuses, spatulées, lisses; fleurs blanches, disposées en grappes droites et terminales : elle fleurit en juin et juillet, et se trouve dans les marais, sur les bords des fossés très-communément. ♂.

Ord. LXVII. GLOBULARIÉES. *DC. Fl. Fr. 3. p. 427. — Cambess. Glob. Monog. in Ann. des Sc. nat. 9. p. 15.*

Fleurs réunies en tête, entourées d'un involucre à plusieurs feuilles, placées sur un réceptacle garni de paillettes; calice simple, tubuleux, 5-fide; corolle hypogyne, tubuleuse, à 5 lobes inégaux; étamines 4, insérées au fond du tube de la corolle; ovaire libre, surmonté d'un style et d'un stigmate; graines solitaires, recouvertes par le calice; embryon droit; radicule supérieure; albumen charnu. Cet ordre, assez nombreux dans les végétaux étrangers, n'a que cinq espèces en France, et une seule pour notre département.

I.er G. CLOBULAIRE. *GLOBULARIA.*

Linn. Gen. n.° 112. — Tourn. t. 265.

Mêmes caractères que ceux de l'ordre.

1 G. COMMUNE. *G. VULGARIS.*

Linn. Spec. 139. — DC. n.° 2335. — Duby B. 386. — Gœrtn. Fruct. 1. p. 211. t. 44. — Fl. B. n.° 383. — Cat. p. 50.

Tige de 2-3 décim., droite, simple, feuillée, et terminée par une seule tête de fleurs ; feuilles radicales nombreuses, couchées en rosette au bas de la plante, ovales, spatulées, pétiolées, remarquables par 2 ou 3 petites dents à leur sommet ; celles de la tige lancéolées et très-entières ; fleurs bleues, quelquefois purpurines, et rarement blanches. Cette plante est commune dans nos vallées, sur les côtes exposées au midi, au pied des rochers, à Saint-Joseph, coteaux de Marsannay, etc. : elle fleurit en mai. ♃.

Sous-Classe IV. MONOCHLAMYDÉES.

Plantes à périgone simple, ou dont le calice et la corolle ne forment qu'une seule enveloppe.

Ord. LXVIII. PLUMBAGINÉES. *Juss. Gen.* 92.

Herbes à feuilles simples, entières, radicales ; fleurs hermaphrodites, en tête ; périgone double, persistant ; l'extérieur d'une seule pièce, tubuleux, entier ou denté, l'intérieur corollacé, hypogyne ; étamines 5, insérées sur les onglets des divisions du périgone intérieur ; ovaire simple, libre ; styles plusieurs ; capsule monosperme ; embryon comprimé, entouré d'un albumen farineux. Nous ne possédons qu'une espèce de cette belle famille, et encore est-elle cultivée.

I.er

I.er G. STATICE. *STATICE.*

Linn. Gen. 388.

Car. Périgone extérieur scarieux, plissé, mucroné, l'intérieur à 5 pièces colorées, persistant; capsule indéhiscente, recouverte par le double périgone; placenta filiforme, naissant du sommet de la capsule, atteignant la base de la graine, et la soutenant dans une situation droite; fleurs en tête, réunies dans un involucre commun, embriqué, scarieux, qui se prolonge sur la hampe en forme de gaîne.

ARMERIA. DC. *Fl. Fr.* 3. *p.* 419.

Feuilles radicales; hampes nues; fleurs terminales en tête dans un involucre commun, scarieux.

1 S. ARMÉRIA. *S. ARMERIA.*

Linn. Spec. 394. — DC. n.o 2518. — Duby B. 389. — Boiss. Fl. Europ. t. 251. — Cat. p. 45.

Une racine épaisse, ligneuse, divisée et rameuse au sommet, donne naissance à une touffe de feuilles nombreuses, linéaires, glabres, presque obtuses, du milieu desquelles naît une hampe cylindrique, portant à son sommet une tête de fleurs serrées, d'un rouge pâle ou purpurines, renfermées dans un involucre écailleux, à plusieurs rangs : on observe à la base de cet involucre une gaîne rousse, déchirée, qui descend autour de la hampe et embrasse son sommet. Cette espèce, connue vulgairement sous le nom de *Gazon-d'Olympe*, *Mousse-Grecque* à Dijon, est cultivée en bordure dans les jardins d'agrément : elle fleurit en été. ♃.

Ord. LXIX. PLANTAGINÉES. *Juss. Gen.* 89.

Herbes tantôt dépourvues de tiges, tantôt caulescentes; fleurs hermaphrodites, rarement monoïques, disposées en épi, en tête, ou solitaires; calice tubulé, divisé en 4 lobes petits, entouré à sa base par 4 petites bractées disposées en croix; étamines 4, insérées au fond du tube du calice, alternes avec ses divisions; ovaire simple; style et stigmate 1; capsule s'ouvrant circulairement en 2 valves, à 2-4 loges séparées par une cloison longitudinale, à laquelle une ou plusieurs graines sont attachées par leur milieu; embryon droit dans un albumen corné; radicule infère.

I.er G. LITTORELLE. *LITTORELLA.*

Linn. Mant. 295.

Fleurs monoïques; *mâles* pédicellées, à 4 divisions; *fem.* sessiles, cachées entre les feuilles, et à 3 divisions; capsule monosperme.

1 L. DES ÉTANGS. *L. LACUSTRIS.*

Linn. Mantis. 160 et 295. — DC. n.º 2317. — Duby B. 390. — Lamck. Illustr. t. 258. — Fl. B. n.º 979. — Cat. p. 34. — *Plantago uniflora.* Linn. Sp. 167.

La racine est une touffe de fibres blanchâtres, poussant latéralement des drageons rampans; feuilles toutes radicales, nombreuses, glabres, étroites, un peu charnues et tubulées; hampes grêles, plus courtes que les feuilles, munies d'une bractée vers le milieu de leur longueur, terminées par une fleur mâle, à 4 étamines très-longues; à la base de cette hampe se trouve la fleur femelle, sessile et surmontée d'un style très-alongé. ♃. Cette petite plante croît abondamment dans les étangs à fond

siliceux, granitique, à Vic-sous-Tille, à Saulieu, aux étangs de Champrin, Beauvais, Létaumé, etc.: fleurit en juin en juillet.

II G. PLANTAIN. *PLANTAGO.*

Linn. Gen. 142.

CAR. Fleurs hermaphrodites; capsules 2-4-loculaires, bi. ou polyspermes.

Sect. I.re PSYLLIUM. *Tourn. inst. t.* 49.

Cloison plane, portant une seule semence de chaque côté.

* *Tiges alongées, feuillées; pédoncules axillaires.*

1 P. DES SABLES. *P. ARENARIA.*

Pl. arenaria. Walds. et Kit. Hung. t. 51. — DC. n.° 2315. — Duby B. 390. — *P. psyllium.* Bull. Herb. t. 363. Non Linn. — Fl. B. n.° 977. — Cat. p. 38.

Racine pivotante, ligneuse; tiges très-rameuses, droites, herbacées, hautes de 3-5 décim., hérissées, ainsi que les feuilles, les pédicelles et les bractées, de poils blancs, un peu visqueux; feuilles opposées, linéaires, étroites, pointues, presque toujours entières; pédicelles axillaires, redressés, à peu près égaux à la longueur des feuilles, terminés par un épi ovoïde, serré, entouré d'un involucre foliacé, dû au développement des bractées inférieures; capsules à 2 loges monospermes; graines oblongues, noirâtres, luisantes; semblables à des puces; la quantité de duvet qui couvre cette espèce est assez variable; elle croît dans les champs sablonneux, siliceux, granitiques des bords de la Saône, à Seurre, à la Bruyère, etc.: fleurit en juin. ☉.

2 P. DES CHIENS. *P. CYNOPS.*

Linn. Spec. 167. — DC. n.° 2313. — Duby B. 391. — Lob. Icon. t. 437. fig. 1. — Fl. B. n.° 978? — Cat. p. 38.

Racine et base de la tige ligneuses, d'où sortent des jets alongés, rameux, rougeâtres, pubescens, ascendans, garnis de feuilles opposées, linéaires, légèrement courbées en gouttière, surtout à leur base, où elles sont ciliées et semi-amplexicaules; pédicelles droits, axillaires, terminés par une tête de fleurs arrondie, simple ou multiple, munie à sa base de bractées un peu foliacées, pubescentes: les inférieures prolongées en une espèce d'involucre; capsule disperme; graines brunes, alongées: souvent l'une des deux avorte. Cette espèce croît sur les coteaux calcaires exposés au midi, au-dessus de Meursault, Gamay, Saint-Aubin, Santenay: elle fleurit en juin et juillet. ♃.

** *Tiges presque nulles; pédoncules et feuilles axillaires.*

3 P. LANCÉOLÉ. *P. LANCEOLATA.*

Linn. Spec. 164. — DC. n.° 2299. — Duby B. 392. — Blackw. t. 14. — Fl. B. n.° 974. — Cat. p. 38.

β, *Angustifolia.* Poir. Dict. encyc. 5. p. 372.

δ, *Spicis digitatis ternis seu quinis.* Leers. Herb. 108.

Racines presque ligneuses; feuilles radicales lancéolées, amincies aux deux extrêmités, entières ou peu dentées, glabres, ou le plus souvent hérissées, à 3 ou ordinairement à 5 nervures longitudinales; du milieu des feuilles s'élèvent des hampes anguleuses, droites, légèrement pubescentes, longues de 1 à 3 décim., surmontées d'un épi ovale, brun, serré, court, à peine deux fois aussi long que large. Cette plante, commune dans les prés secs, sur le

bord des chemins, offre, dans ses feuilles, qui sont plus ou moins étroites, plus ou moins chargées de poils, plusieurs variétés qu'on serait tenté de prendre pour des espèces : celle qui présente souvent 3 et même 5 épis de fleurs a été observée par M. *Duret;* elles fleurissent en avril et mai. ♃.

4 P. MOYEN. *P. MEDIA.*

Linn. Spec. 163. — DC. n.° 2298. — Duby B. 392. — Gærtn. Fruct. 1. p. 237. tab. 51. — Fl. B. n.° 973. — Cat. p. 38.

Hampe de 2-3 décim.; feuilles entières ou denticulées, pubescentes, marquées de 5 nervures; fleurs blanches. Cette espèce a le port du grand Plantain, dont elle diffère par sa racine vivace et sa capsule à 2 graines seulement; elle est voisine, par ses caractères, du Plantain-lancéolé; elle s'en distingue par ses feuilles plus larges et plus velues; sa hampe rarement anguleuse, portant un épi court et au plus de 3 centim.: commune sur les pelouses sèches de nos coteaux; fleurit en juillet et août. ♃.

Sect. II. PLANTAGO. *DC. Fl. Fr.* 3. *p.* 408.

Cloison plane, polysperme des deux côtés.

5 P. A GRANDES FEUILLES. *P. MAJOR.*

Linn. Spec. 163. — DC. n.° 2296. — Duby B. 392. — Lamck. Illustr. t. 85. — Fl. B. n.° 972. — Cat. p. 38.

β, Minima. DC. n.° 2297. et t. 5. n.° 2296ª.

γ, Bracteis foliaceis. Lamck. Illust. n.° 1650. *β.*

Racine en souche épaisse, émettant des radicules cylindriques; feuilles toutes radicales, très-larges, sinuées ou inégalement dentelées en leurs bords, chargées de 7 nervures principales; pétiole fortement

canaliculé; les hampes sortent du milieu des feuilles, et s'élèvent de 3 à 6 décim., pubescentes, terminées par un épi très-long, droit, cylindrique, composé de fleurs blanchâtres, serrées contre l'axe, excepté à la base de l'épi, où elles sont distantes et munies d'une bractée.

La variété β est plus petite dans toutes ses parties; ses feuilles n'ont que 3-5 nervures; les épis de 3 à 10 fleurs; elle ne s'élève pas au-delà de 1 décim.; elle préfère les endroits frais et humides.

La variété γ se distingue par ses bractées foliacées; ses feuilles plus amples; ses épis moins longs, plus ramassés que dans l'espèce. Ces plantes sont communes partout; on donne leurs épis aux oiseaux qu'on tient en cage; toutes fleurissent pendant l'été et l'automne. ♃. Cette dernière n'est pas rare sur les bords de la Saône.

Ord. LXX. NYCTAGINÉES. *Juss. Gen.* 90.

Herbes à feuilles opposées; involucre caliciforme, monophylle, campanulé, trifide, uniflore, persistant; périgone d'une seule pièce, coloré, non adhérent avec l'ovaire; étamines 5, insérées sur le disque glanduleux qui entoure l'ovaire; 1 seul style; stigmate en tête; fruit (*akène*) recouvert par le disque écailleux, et par la base persistante du périgone; albumen farineux, entouré par l'embryon.

I.er G. NYCTAGE. *NYCTAGO.*

Royen. Juss. Gen. p. 90. — *Mirabilis.* Linn. Gen. 259.

CAR. Involucre d'une seule pièce, en forme de cloche, à 5 lobes, renfermant une fleur 4 fois plus

longue que lui ; périgone en entonnoir, à limbe évasé, à 5 angles, 5 lobes ; 5 étamines ; graine recouverte par la base épaissie du périgone, dont la partie supérieure se flétrit et tombe après la fleuraison.

1 N. FAUX JALAP. *N. JALAPÆ.*

DC. n.º 2331. — Duby B. 393. — *Mirabilis jalapa.* Linn. Spec. 252. — Lamck. Illustr. tab. 105. — Fl. B. n.º 67. — Cat. p. 35.

Tiges de 5-6 décim., rameuses, glabres, renflées aux nœuds des rameaux ; feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, glabres ; fleurs pédonculées, réunies au sommet des rameaux, rouges, blanches, jaunes, panachées. Cette plante, originaire du Pérou, est très-commune dans les jardins, où elle se ressème d'elle-même ; ses fleurs ne s'ouvrent qu'une fois à l'entrée de la nuit, et se referment aussitôt que le soleil paraît ; ⊙ dans nos climats, à moins qu'on ne conserve sa racine en serre.

2 N. A LONGUES FLEURS. *N. LONGIFLORA.*

DC. n.º 2332. — Duby B. 393. — *Mirabilis longiflora.* Linn. Spec. 252. — Fl. B. n.º 68. — Cat. p. 35.

Feuilles pubescentes ; fleurs blanches, sessiles, pubescentes à la base, réunies plusieurs ensemble, et remarquables par la longueur extrême de leur tube ; elles s'ouvrent à l'entrée de la nuit, et répandent une odeur suave ; originaire des hautes montagnes du Mexique, et, comme la précédente, cultivée dans tous les parterres ; ⊙ ou bisannuelle, selon le soin qu'on prend de ses racines. L'une et l'autre sont connues sous le nom de *Belles-de-nuit.*

Ord. LXXI. AMARANTHACÉES. *Juss. Gen.* 87.

Herbes à feuilles entières, alternes; fleurs petites, de sexe distinct, souvent entourées d'écailles colorées; périgone libre, persistant, divisé, souvent coloré; étamines 3-5, hypogynes, libres ou monadelphes; 1 ovaire; style et stigmate triples; capsule uniloculaire; graines solitaires ou rarement multiples, attachées au réceptacle central; albumen farineux, entouré par l'embryon courbé.

I.er G. AMARANTHE. *AMARANTHUS.*

Linn. Gen. 1064.

Car. Fleurs monoïques; périgone à 3-5 feuilles; *mâles* à 3-5 étamines; *femelles*, 3 styles; 3 stigmates; capsule monosperme, à 3 becs, s'ouvrant ou se déchirant; les espèces de France ont toutes 3 étamines.

1 A. SAUVAGE. *A. SYLVESTRIS.*

A. sylvestris et *vulgaris.* Tourn. Fl. Par. 585. — DC. t. 5. n.o 2282 b. Duby B. 393. — Fl. B. n.o 971? — Cat. p. 21.

Tiges droites, de 3-4 décim., glabres, cannelées; feuilles entières, décurrentes sur le pétiole, ovales-aiguës; fleurs verdâtres, en petites masses axillaires, et non en épi; elle est souvent mêlée avec la suivante, et fleurit en même temps; ⊙; rare.

2 A. BLETTE. *A. BLITUM.*

Linn. Spec. 1405. — DC. n.o 2282. — Duby B. 394. — Cam. Epit. 256. Icon. — Fl. B. n.o 970. — Cat p. 21.

Tige de 3-4 décim., souvent moins, se divisant dès sa base en rameaux très-étalés et presque couchés; feuilles ovales-obtuses, échancrées à leur som-

met, ce qui la distingue de la précédente; les fleurs sont latérales et axillaires. Cette espèce est commune partout, le long des murs dans l'intérieur de la Ville, celui de la Préfecture en particulier, et ailleurs; elle fleurit en juillet et août. ☉.

3 A. RECOURBÉE. *A. RETROFLEXUS.*

Linn. Spec. 1407. — DC. t. 5. n.° 2283. — Duby B. 394. — *A. spicatus.* DC. t. 3. n.° 2283. — Wild. Am. t. 11. f. 21.

Tiges droites, peu branchues, striées, rougeâtres, de 6-9 décim.; feuilles ovales-oblongues, rougeâtres en leurs bords, et nerveuses en dessous; fleurs à 5 folioles et à 5 étamines, entourées de bractées terminées par des arêtes de couleur verdâtre, formant des épis serrés, épais, verdâtres; capsule un peu comprimée, terminée par 3 cornes, et s'ouvrant en travers. Cette plante est commune dans nos pays de plaine, où elle acquiert un développement considérable, ce qui nous porte à croire que les terrains siliceux et granitiques lui conviennent mieux, sur les bords de la Saône, à St.-Jean-de-Lône; nous en avons observé deux ou trois pieds cette année dans l'intérieur d'une cour, au milieu de Dijon; elle fleurit en août et septembre. ☉.

Ord. LXXII. CHÉNOPODÉES. *Ventenat. table* 2. *p.* 253. — DC. *Fl. Fr.* 3. *p.* 380. — ATRIPLICEÆ. *Juss. Gen.* 83.

Herbes à feuilles alternes, simples, dépourvues de stipules et de gaînes; fleurs très-petites, verdâtres, souvent hermaphrodites; périgone libre, d'une seule pièce; étamines insérées à la base du périgone, en nombre égal à celui de ses divisions;

ovaire 1; style simple ou multiple; fruit tantôt en baie, à plusieurs loges polyspermes, tantôt en fausse baie, ou recouvert par le périgone pulpeux, tantôt et le plus souvent en cariopse monosperme, ou recouvert par un périgone membraneux; albumen souvent farineux, central; embryon circulaire, roulé en spirale; radicule inférieure.

Trib. I.re ATRIPLICEÆ. *Duby B.* 394. — CHENOPODEÆ. *Rob. Brown.*

Etamines en nombre défini, opposées aux divisions du périgone.

† *Fruits capsulaires; albumen charnu.*

I.er G. POLYCNÈME. *POLYCNEMUM.*

Linn. Gen. n.° 53.

Car. Périgone à 5 parties; 3 étamines; style se divisant en 2 stigmates; le fruit est une capsule indéhiscente.

1 P. DES CHAMPS. *P. ARVENSE.*

Linn. Spec. 50. — DC. n.° 2280. — Duby B. 395. — Lamck. Illustr. tab. 25. — Fl. B. n.° 945. — Cat. p. 58.

V. β, *erecta.* Nob.

Tiges rameuses, étalées et couchées sur la terre, de 2 décim., et quelquefois au-delà, très-garnies de feuilles, surtout en leurs rameaux; ces feuilles sont glabres, étroites, linéaires, pointues, d'un vert jaunâtre, souvent tirant sur le rouge dans la vieillesse de la plante; ses fleurs, à peine visibles, sont axillaires, solitaires et sessiles; leur périgone est enfermé entre 2 stipules sétacés et blanchâtres; les anthères sont purpurines. Cette espèce est commune dans les champs stériles et montueux, sur la droite du chemin de Corcelles, et ailleurs; ⊙; fleurit l'été.

Obs. Nous avons trouvé, sur une place à charbon, dans la vallée de Messigny, une variété de cette plante absolument droite : elle était si abondante, que nous crûmes qu'elle y avait été semée.

†† Fruits couverts par le périgone ; albumen farineux.

II G. ANSERINE. *CHENOPODIUM.*

Bieb. — DC. Fl. Fr. 3. p. 388. — Linn. Gen. 337.

Car. Périgone à 5 parties, persistant autour de la graine, sans accroissement après la fleuraison, ni excroissances ; 5 étamines ; 1 style, à 2-3 stigmates ; une graine orbiculaire, nue, non sensiblement roulée en escargot.

** Feuilles ovales ou rhomboïdales, souvent dentées ou lobées.*

1 A. POLYSPERME. *C. POLYSPERMUM.*

Linn. Spec. 321. — DC. n.° 2266. — Duby B. 396. — Lob. Icon. t. 256. fig. 1. — Fl. B. n.° 940. — Cat. p. 26.

Tiges s'élevant souvent au-delà de 4 décim., ordinairement droites, souvent couchées à la base, rameuses, feuillées, glabres ; feuilles ovales, entières, un peu rhomboïdales, pétiolées, pointues, minces ; fleurs en grappes nombreuses, axillaires, grêles, rameuses, et formant une espèce d'épi terminal feuillé au sommet ; ces fleurs sont verdâtres. Cette espèce est commune au bord et sur les revers des fossés, où l'eau a séjourné l'hiver, sur le bord de la route de Plombières, vis-à-vis le Foulon, etc. ; fleurit tout l'été. ⊙.

2 A. VULVAIRE. *C. VULVARIA.*

Linn. Spec. 321. — DC. n.° 2265. — Duby B. 396. — Fl. Dan. tab. 1152. — Fl. B. n.° 939. — Cat. p. 26.

Tiges de 3 décimètres, couchées, glabres, blanchâtres; feuilles pétiolées, ovales, chargées, en dessous surtout, d'une poussière farineuse qui leur donne un aspect blanchâtre et un peu glauque; fleurs petites, en grappes courtes, au sommet et aux aisselles supérieures des feuilles. Cette plante est commune dans les lieux cultivés, au pied des murailles, parmi les décombres; froissée, elle exhale une odeur de poisson pourri, très-remarquable et très-forte. ⊙.

3 A. GLAUQUE. *C. GLAUCUM.*

Linn. Spec 320. — DC. n.° 2264. — Duby B. 396. — Tab. Icon. 247. — Fl. B. n.° 938. — Cat. p. 25.

Tiges de 2-3 décim., un peu couchées, médiocrement rameuses, cannelées et rayées de vert et de blanc; feuilles pétiolées, oblongues, légèrement sinuées, ou garnies de quelques angles obtus, vertes en dessus, glauques en dessous; fleurs en petites grappes axillaires ou terminales. Cette plante n'est pas aussi commune que les autres espèces; elle se plaît aux lieux humides, où l'eau a séjourné l'hiver, au bord des mares à fond d'argile; elle fleurit en juillet. ⊙.

4 A. BATARDE. *C. HYBRIDUM.*

Linn. Spec. 319. — DC. n.° 2261. — Duby B. 397. — Vaill. Paris. t. 7. fig. 2. — Fl. B. n.° 937. — Cat. p. 25.

Tige de 7 à 8 décim., quelquefois moins, droite, glabre, cannelée, feuillée, ordinairement simple;

feuilles pétiolées, vertes des deux côtés, et très-anguleuses, angle terminal grand, alongé et aigu, légèrement velues et verdâtres des deux côtés; fleurs en petites grappes axillaires et terminales. Cette espèce se trouve dans tous les jardins potagers, et autres endroits cultivés, dans les chanvres de la porte St.-Nicolas, très-commune au bas du Cours-Fleuri, près de la manutention de *poudre végétative inodore;* ☉; fleurit tard.

5 **A. ROUGEATRE.** *C. RUBRUM.*

Linn. Spec. 318. — DC. n.º 2257. — Tab. Icon. 427. — Duby B. 397. — Fl. B. n.º 933. — Cat. p. 26.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *C. urbicum,* dont elle se rapproche par sa structure et sa végétation; elle s'en distingue à ses feuilles plutôt rhomboïdales que triangulaires, cunéiformes à leur base, plus profondément et irrégulièrement dentées dans le reste de leur pourtour, et plus souvent rougeâtres, surtout en leurs bords; à sa tige dressée, de 4-6 décim., plus rameuse; et surtout à ses grappes plus alongées, plus branchues, toujours entremêlées de feuilles, et qui, au lieu de s'élever perpendiculairement, s'écartent de la tige, surtout au bas de la plante; dans les décombres, les fumiers, au bord des chemins; assez rare dans le département. ☉.

6 **A. A GRAINES LISSES.** *C. LEIOSPERMUM.*

DC. n.º 2259. — Duby B. 397. — *Chenopodium album.* Linn. Spec. 319. — Curt. Lond. t. 15. — Fl. B. n.º 935. — Cat. p. 25.

β, *Ch. viride.* Linn. Spec. 319. — Fl. B. n.º 936.

γ, *Ch. concatenatum.* Thuill. — *Lanceolat.* Wild. *Enumeratio.* p. 42.

Cette espèce, l'une des plus communes du genre,

est aussi celle qui offre le plus de variétés dans sa grandeur, qui ne va pas au-delà de 5 décim.; dans sa couleur, qui est d'un vert plus ou moins pâle, rayée de vert et de blanc, selon la quantité de poudre glauque dont les feuilles sont chargées; elles varient beaucoup dans les sinuosités de leur contour; elles sont en général d'une forme rhomboïdale-alongée, pointues, à dentelures des bords supérieurs plus ou moins rares ou profondes; à sommets aigus, dirigés en haut; feuilles supérieures étroites et presque entières. La variété β est d'un vert cendré dans toutes ses parties, et ses feuilles sont presque entières; la plante est très-souvent couchée, surtout dans les endroits sablonneux, où ses feuilles sont très-étroites et entières. La var. γ les a oblongues-lancéolées, étroites et entières, surtout au sommet; fleurs en grappes nombreuses, étalées, à glomérules espacés, nus; les pédicelles et l'axe de la grappe sont minces et filiformes. C'est la plus commune; dans tous les endroits cultivés; ses semences paraissent lisses. ⊙.

7 A. DES MURS. *C. MURALE.*

Linn. Spec. 318. — DC. n.° 2258. — Duby B. 397. — Tab. Ic. 428. — Fl. B. n.° 934. — Cat. p. 25.

La grande ressemblance de cette espèce avec la précédente les a souvent fait prendre l'une pour l'autre; elle n'a pas moins de rapports avec le *C. rubrum;* la comparaison attentive pourra seule vaincre les difficultés; elle est ordinairement plus verte dans toutes ses parties; sa tige plus rameuse, plus faible, ne s'élève guère au-delà de 3-4 décim.; ses feuilles sont un peu plus grandes, très-luisantes

en dessus, ovales-rhomboïdales, dentées et légèrement farineuses en dessous, dans leur jeunesse; fleurs disposées en grappes presque toutes terminales, rameuses et sans être entremêlées de feuilles. On trouve cette plante le long des murs et sur le bord des chemins, très et trop commune même. ⊙.

8 A. DES VILLAGES. *C. URBICUM.*

Linn. Spec. 318. — DC. n.° 2256. — Engl. Bot. tab. 717. — Duby B. 397. — Cat. p. 26.

Tige de 5-6 décim., droite, glabre, striée, feuillée, souvent simple; feuilles pétiolées, deltoïdes, dentées et sinuées en leur bord supérieur, un peu charnues, vertes et glabres des deux côtés; fleurs petites, herbacées, disposées en grappes menues, droites, axillaires et terminales, ordinairement dégarnies de feuilles, et toujours exactement redressées le long de la tige. Cette espèce est extrêmement commune aux environs des villes et des villages, des habitations; elle fleurit en août ou plutôt. ⊙.

9 A. BON HENRI. *C. BONUS HENRICUS.*

Linn. Spec. 318. — DC. n.° 2255. — Duby B. 397. — Bull. Herb. t. 317. — Fl. B. n.° 932. — Cat. p. 25.

Tiges droites, un peu épaisses, de 4-5 déc., cannelées, légèrement farineuses; feuilles pétiolées, triangulaires, en fer de flèche, un peu ondulées, lisses, ridées, d'un gros vert en dessus, nerveuses et chargées de points farineux en dessous; fleurs herbacées, quelquefois dioïques, en grappes nues et pyramidales. Cette plante est très-commune au bord des chemins, des villages, dans les masures; elle est connue sous le nom de *Bon-Henri;* elle fleurit en juin et juillet. ♃. Les pauvres mangent souvent les

jeunes pousses comme des asperges; et ses feuilles, en guise d'épinards, ont plus d'une fois substanté nos estomacs dans la pénurie des armées.

III G. ARROCHE. *ATRIPLEX.*

Tourn. Inst. t. 286. — Linn. Gen. 1153.

Car. Polygame; périgone des fleurs *hermaphrodites*, à 5 divisions et 5 étamines; ceux des *femelles* en ont 2 appliquées l'une contre l'autre, grandissant après la fleuraison, et formant autour du fruit une enveloppe bivalve et comprimée.

1 A. EN FER DE LANCE. *A. HASTATA.*

Linn. Spec. 1494. — DC. n.° 2250. — Duby B. 398. — Moris. Sect. 5. tab. 32. f. 14. — Fl. B. n.° 930. — Cat. p. 22.

Tiges de 4-5 décim., anguleuses, très-rameuses, diffuses; rameaux inférieurs très-ouverts, grands et couchés sur la terre; feuilles pétiolées, larges, triangulaires, en fer de lance, dentées et très-glabres; valves séminales grandes, deltoïdes, chargées, sur le dos, de dents épineuses. Cette plante n'est pas rare dans les lieux incultes, les décombres, au pied des murailles; elle fleurit en août et septembre. ⊙.

2 A. DE JARDIN. *A. HORTENSIS.*

Linn. Spec. 1493. — DC. n.° 2254. — Duby B. 398. — Blakw. t. 99. et 552. — Fl. B. n.° 929. — Cat. p. 22.

Tiges de 1 mètre et souvent au-delà, herbacées, droites, glabres, cannelées et peu rameuses; feuilles alternes, molles, lisses, pétiolées, en triangles alongés et pointus; fleurs en panicule terminale, composée d'épis simples. Une variété a les feuilles d'un vert pâle, et l'autre les a rouges. Cette espèce, originaire

ginaire d'Asie, est dans tous les jardins potagers, les champs fertiles; elle est naturalisée, et se ressème d'elle-même; elle est généralement connue de nos jardiniers, sous le nom de *Bonne-Dame;* on la mange comme les *Epinards* et les *Bettes*. Elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

3 A. ÉTALÉE. *A. PATULA.*

A. patula. DC. t. 5. n.° 2251[a]. — *A. oppositifolia.* DC. loc. cit. n.° 2252[b]. — Duby B. 398. — *A. patula.* Linn. Spec. 1494. — Engl. Bot. t. 936. — Cat. p. 22.

Tiges rameuses, de 3-5 déc., étalées; feuilles alternes, pétiolées, d'un vert foncé, deltoïdes, hastées, plus ou moins dentées; les deux oreilles que l'on remarque à la base de chacune d'elles sont plus ou moins droites, formant tantôt un angle droit avec le pétiole, tantôt très-aigu; elles sont chargées d'une poussière glauque; fleurs en grappes, très-alongées, grêles, axillaires, terminales, souvent feuillées; calices des fleurs fertiles, rhomboïdes, aigus, denticulés, portant sur le dos des tubercules plus ou moins saillans, aigus. On trouve assez fréquemment la variété à feuilles opposées jusqu'au sommet; les échantillons que nous avons sous les yeux ont les feuilles moins anguleuses; toute la plante a un aspect pâle et moins pulvérulent; elle a été trouvée à Auxonne par M. *Fleurot,* conservateur du Jardin botanique. La première est commune dans les décombres, au pied des murailles : fleurit en août et septembre. ⊙.

M. *Soyer-Villemet* observe que l'*habitat.* indiqué par MM. *Decand.* et *Duby* ferait croire que cette plante ne croît qu'au bord de la mer, tandis qu'elle est très-commune partout, dans nos environs surtout.

4 A. A FEUILLES ÉTROITES. *A. ANGUSTIFOLIA.*

Smith. Fl. Brit. 3. p. 1092. — DC. t. 3. n.º 2252. — *A. patula.* DC. t. 3. n.º 2252. — Moris. Sect. 5. t. 32. fig. 15. — Duby B. 398. — Fl. B. n.º 931.

Tiges rameuses, de 3-5 décim., striées, glabres, ordinairement étalées sur la terre; feuilles inférieures un peu en fer de lance, garnies, à leur base, de 1 ou 2 angles oblongs et courbés; toutes les autres étroites, lancéolées-linéaires, ayant quelques dentelures vagues ou quelquefois très-entières; fleurs petites, en épis, grêles au sommet de la tige et des rameaux; valves séminales dentées sur le dos. Cette espèce est très-commune au bord des chemins, des champs, sur le revers des fossés; elle fleurit tout l'été. ⊙.

5 A. DES RIVES. *A. LITTORALIS.*

Linn. Spec. 1494. — DC. n.º 2253. — Bocc. Sic. t. 15. fig. 1. — Duby B. 398.

Tiges de 3-6 décim., droites, striées, très-rameuses; feuilles alternes, d'un vert clair, courtes et étroites; celles des rameaux supérieurs très-entières; celles de la tige garnies de dentelures souvent très-prononcées; fleurs au sommet de la tige et des rameaux; épis grêles, cylindriques; étamines jaunâtres. Cette plante n'est pas rare sur les bords de la Tille, où je l'ai observée. ⊙.

IV G. ÉPINARD. *SPINACIA.*

Tourn. Inst. t. 308. — Linn. Gen. 1112.

Car. Plante dioïque; *mâles* ayant un périgone à 5 parties et 5 étamines; celui des *femelles* est de 2, 3 ou 4; elles ont 4 styles; leur graine est re-

couverte par le périgone persistant, qui grandit après la maturation.

1 É. SANS CORNES. *S. INERMIS.*

Mœnch. Meth. 318. — *Spinacia oleracea. β*, Linn. Spec. 1456. — DC. n.° 2243. — Duby B. 399. — Moriss. Sect. 5, t. 30. fig. 2. — Cat. p. 43.

Cette espèce n'est considérée par *Linnée* que comme variété de celle qui suit; mais *Miller*, *Morison*, *Mœnch*, etc., la regardent comme espèce distincte; elle en diffère par ses feuilles plus grandes, plus ovales, et surtout par ses fruits ovoïdes, dépourvus de cornes, disposés en paquets axillaires, avec ou sans pédicelles; elle est cultivée comme étant d'un meilleur rapport et plus robuste que la suivante; elle est connue des jardiniers sous le nom d'*Epinard-de-Hollande*. ⊙ ou ♂.

2 É. CORNU. *S. SPINOSA.*

Spinacia oleracea. α. Linn. Spec. 1456. — DC. n.° 2242. — Duby B. 399. — Lamck. Illustr. t. 814. — Fl. B. n.° 927. — Cat. p. 43.

Tiges de 3-5 décim., droites, rameuses, cannelées; feuilles en fer de flèche, souvent incisées à la base; elles sont molles, d'un beau vert, glabres et pétiolées; fleurs axillaires; les *mâles* en épi; *femelles* ramassées en paquets sessiles; périgone persistant, et se prolongeant en 2, 3 ou 4 cornes aiguës et divergentes. Tout le monde connaît cette plante et son usage; on ignore jusqu'à présent son pays; elle fleurit l'été. ⊙ ou ♂.

V G. BETTE. *BETA.*

Tourn. Inst. t. 286. — Linn. Gen. 310.

Car. Fleurs hermaphrodites; périgone à 5 par-

ties, un peu adhérent à l'ovaire par sa base; styles 2; graine en forme de rein, couverte par le calice, qui s'endurcit, et prend l'apparence d'une capsule.

1. B. COMMUNE. *B. VULGARIS.*

Linn. Spec. 322. — DC. n.o 2241. — Duby B. 399. — Moris. Sect. 5. tab. 30. fig. 2 et 5. n.os 5 et 6. — Fl. B. n.o 928. — Cat. p. 22.

Tiges anguleuses, de 1 mètre, plus ou moins, épaisses, d'un blanc luisant; feuilles amples, ovales, ondulées, lisses, succulentes, un peu décurrentes; fleurs verdâtres, réunies 3 ou 4 ensemble.

Cette plante potagère, connue de tout le monde, offre plusieurs variétés.

La première est blanche, et connue vulgairement sous le nom de *Poirée, Bette-Carde,* dont on mange les côtes. Sa racine est dure, cylindrique.

La seconde, dont la racine est charnue, épaisse, donne quatre sous-variétés : la première est blanche; la seconde est blonde ou jaune; une troisième, encore peu connue, rouge au dehors et blanche en dedans, fournit abondamment la matière sucrée, et beaucoup plus que la quatrième, qui est toute rouge, et connue vulgairement sous le nom de *Bette-Rave*. Cuite elle sert d'aliment.

VI G. BLITE. *BLITUM.*

Linn. Gen. 14.

CAR. Périgone à 3 parties, renfermant 1 étamine et 1 ovaire chargé de 2 styles; le fruit est une graine recouverte par le calice, qui devient succulent comme une baie.

1 B. EFFILÉE. *B. VIRGATUM.*

Linn. Spec. 7. — DC. n.º 2238. — Duby B. 399. — Poit. et Turpin. Fl. Par. t. 3. — Fl. B. n.º 998. — Cat. p. 23.

Cette espèce a les plus grands rapports avec la suivante : elle n'en diffère que par ses tiges plus faibles, effilées, feuillées dans toute leur longueur; ses feuilles moins grandes, plus anguleuses, dentées ; ses têtes de fleurs plus nombreuses, plus petites, de couleur herbacée, ramassées en peloton, sessiles, axillaires sur presque toute la longueur de la plante : ils prennent, comme dans la suivante, à la maturité, une couleur rouge qui leur donne l'apparence d'une petite fraise, d'un goût légèrement acidule. Cette espèce, comme la suivante, échappée des jardins des curieux, se trouve spontanée autour des décombres, sur les dépôts d'engrais, etc. : elle est moins rare qu'elle; fleurit en été. ☉.

2 B. EN TÊTE. *B. CAPITATUM.*

Linn. Spec. 7. — DC. n.º 2239. — Duby B. 399. — Moris. Sect. 5. t. 32. fig. 1. n.º 9.

Cette plante a une tige droite, de 2-3 décim., garnie de feuilles triangulaires, assez semblables à celles des Epinards, longuement pétiolées, portant quelques dents, souvent entières ; les fleurs sont ramassées, aux aisselles des feuilles, en pelotons assez gros, les supérieurs sont dépourvus de feuilles à leur base. Cette plante, cultivée dans les jardins des curieux, s'en est échappée : on la trouve autour des habitations, dans les endroits où l'on dépose les décombres; ses fruits prennent à la maturité une couleur rouge imitant une fraise, d'où le nom vulgaire d'*Epinard-Fraise, E.-Fraisier.* ☉.

Trib. II. PHYTOLACEÆ. *Rob. Brown. Congo.* 35.

Etamines indéfinies, ou alternes avec les divisions du périgone; fruit en baie; albumen farineux.

VII G. PHYTOLACCA.

Tourn. Inst. t. 154. — Linn. Gen. 588.

CAR. Périgone à 5 parties; étamines de 8-20; ovaire à 8-10 stries rayonnantes, portant un nombre égal de stigmates, et se changeant en une baie divisée en autant de loges monospermes.

1 P. A 10 ÉTAMINES. *P. DECANDRA.*

Linn. Spec. 631. — DC. n.° 2237. — Duby B. 399. — Lamck. Illust. t. 393. fig. 1. — Cat. p. 58.

Tiges de 1-2 mètres, branchues, fermes, rougeâtres, garnies de feuilles lancéolées-ovales, entières, terminées par une petite pointe calleuse, glabres, ainsi que toute la plante; fleurs en grappes simples, pédonculées, opposées aux feuilles, de couleur verdâtre, à 10 étamines et 10 styles; il leur succède une baie déprimée, striée, d'un pourpre violet.

Cette plante est naturalisée dans le voisinage des jardins où elle est cultivée comme plante d'agrément; elle se ressème d'elle-même, et s'accommode de tous les terrains et de toutes les expositions; elle se trouve dans une grande partie des jardins de Dijon, pour l'usage des cafetiers, qui l'emploient pour colorer les sorbets; les fabricans de fleurs artificielles en retirent la couleur dite *Laque*, pour la teinture des tissus qu'ils emploient; elle fleurit en juin et juillet. ♃. Elle est connue vulgairement sous le nom de *Raisin d'Amérique.*

Ord. LXXIII. POLYGONÉES. *Juss. Gen.* 82.

Herbes à tiges noueuses, dont les feuilles sont roulées en dehors dans leur jeunesse, alternes, engaînantes à leur base, ou pourvues d'une gaîne scarieuse; fleurs axillaires ou terminales; périgone libre, d'une seule pièce, divisé; étamines en nombre déterminé, insérées à la base du périgone; anthères biloculaires, à 4 sillons, s'ouvrant latéralement; 1 ovaire; 2-3 styles et stigmates; cariopses recouverts par le périgone monosperme; embryon latéral ou central, souvent courbé; albumen farineux; radicule dirigée supérieurement.

I.er G. RUMEX.

Campd. Rum. Mon. p. 60. — *Rumicis.* Spec. Linn. et DC.

Car. Involucelle infundibuliforme ou campanulé, tribractéolé; périgone à 6 divisions, dont les 3 intérieures sont persistantes et enveloppent le fruit, les 3 extérieures se rejettent sur le pédicelle; 6 étamines; ovaire surmonté de 3 styles chargés de stigmates déchiquetés; cariopse triangulaire; radicule supérieure; quelques espèces sont dioïques.

Sect. I.re LAPATHUM. *Tourn. Inst.* 504. — *Campd. loc. cit. p.* 63.

Involucelle sortant de l'articulation du pédicelle; bractéoles jamais réfléchies; styles libres; saveur non acide.

* *Fleurs hermaphrodites; valves intérieures dentées, non cordiformes à la base, un peu aiguës au sommet.*

1 R. MARITIME. *R. MARITIMUS.*

Linn. Spec. 478. — DC. n.° 2228. — Duby B. 400. — Campd. l. c. t. 1. f. 3. — *Rumex aureus.* Hoffm. Germ. 3. p. 172. — Fl. B. n.° 918. — Cat. p. 40.

Racine rouge, presque ligneuse; tige de 3-4 décim., se divisant, dès la base, en rameaux nombreux; feuilles lancéolées-linéaires, planes, très-entières, à peine pétiolées; fleurs verdâtres, axillaires, disposées en verticilles nombreux, entremêlés de feuilles; les valves séminales ont des dents longues, en forme de soie, qui font paraître les verticilles hérissés; la plante prend souvent une teinte jaunâtre, qui sans doute a donné lieu à la variété d'*Hoffman;* commune au bord des étangs, à Saulon, Cîteaux, Boncourt, etc.; fleurit en juillet. ♃.

2 R. DES MARAIS. *R. PALUSTRIS.*

Smith. Fl. Brit. 1. 394. — DC. t. 5. n.° 2228ª. — Duby B. 400. — Curt. Lond. 3. t. 23. — *R. maritimus. β.* DC. n.° 2228. — *R. limosus.* Thuil. Fl. Par. p. 182. — Cat. p. 40.

Cette plante, qui d'abord n'avait été regardée que comme variété du *R. maritimus*, est ensuite décrite comme espèce dans le supplément de la Flore Française; sa tige forme une panicule beaucoup plus rameuse; ses rameaux plus ouverts; ses feuilles plus larges, lancéolées, et plus redressées; les verticilles plus écartés, et les fleurs plus petites; les valves intérieures de son périgone sont bordées d'environ 3 dents moitié plus courtes que dans le *R. maritimus.* Cette

plante se trouve aux mêmes endroits que la précédente, et fleurit en même temps. ♃.

Obs. Cette plante n'est probablement qu'une variété du *R. maritimus;* dans ce cas, ne vaudrait-il pas mieux les réunir sous le même nom de *Palustris* ou *Limosus*, plutôt que *Maritimus*, puisqu'elles se trouvent partout ailleurs qu'au bord de la mer?

3 R. VIOLON. *R. PULCHER.*

Linn. Spec. 477. — DC. n.° 2225. — Duby B. 400. — Moriss. Sect. 5. t. 27. fig. 10. n.° 13. — Fl. B. n.° 921. — Cat. p. 40.

Tige rameuse, de 2-3 décim., presque paniculée; ses feuilles radicales, surtout celles qui naissent avant la tige, sont pétiolées, ovales, très-obtuses à leur sommet, et remarquables par une échancrure de chaque côté, qui leur donne la forme d'un violon; elles disparaissent la plupart dans la plante adulte; celles de la tige sont entières, lancéolées et pointues; valves du périgone entières, l'une d'elles portant un tubercule saillant à sa base. Une variété a les feuilles radicales presque entières; dans toutes deux, les nervures sont légèrement pubescentes en dessous. Cette espèce est très-commune le long des murs et des chemins de toute la Côte; elle se trouve aussi en allant du Castel à l'Ile (*Durande*), et le long des murs de la rue des Moulins. Elle fleurit en juin. ♃.

4 R. A FEUILLES OBTUSES. *R. OBTUSIFOLIUS.*

Linn. Spec. 478. — DC. n.° 2227. — Duby B. 400. — Gærtn. Fruct. 2. p. 179. t. 119. — Fl. B. n.° 920. — Cat. p. 40.

Racine épaisse, à longues fibres; tiges de 4-5 décim., anguleuses et striées, légèrement pubes-

centes, se divisant, près de sa base, en rameaux chargés de verticilles nombreux, à fleurs pendantes; feuilles larges, lancéolées, échancrées en cœur à leur base, portées sur de longs pétioles, souvent marquées de nervures rougeâtres; fleurs dont les valves intérieures du périgone sont dentées et tuberculeuses. Cette plante est très-commune partout, dans les lieux stériles, un peu humides, au pied des murs, et dans les cours des campagnes; elle fleurit en juillet et août. ♃.

5 R. A FEUILLES AIGUES. *R. ACUTUS.*

Linn. Spec. 478. — DC. n.° 2226. — Duby B. 401. — Blakw. t. 491. — Fl. B. n.° 919. — Cat. p. 40.

Racine pivotante, presque simple; tige droite et striée, de 6-10 décim., garnie de feuilles étroites, alongées, lancéolées, pétiolées, non échancrées en cœur à leur base, un peu prolongées sur le pétiole, très-aiguës, même au bas de la plante; fleurs naissant en verticilles le long des rameaux supérieurs, pendantes, verdâtres; valves intérieures de leur périgone dentées sur les bords, et tuberculeuses à leur base.

Obs. Cette plante, très-commune dans le département, dans les champs humides, les prés, le bord des fossés, y porte le nom de *Chou-gras;* c'est l'une des racines connues dans les officines sous le nom de *Patience ;* la grande quantité de soufre qu'elle contient, la rend propre au traitement de la gale. Les villageois font cuire sa racine sous la cendre, la réduisent en bouillie, s'en frottent, et boivent en même temps sa décoction; elle fleurit en juillet et août. ♃.

** *Fleurs hermaphrodites ou polygames ; valves intérieures entières, rarement dentées, cordées à la base, obtuses au sommet.*

6 R. DES BOIS. *R. NEMOLAPATHUM.*

Linn. F. Suppl. 212. — DC. n.º 2223. — Duby B. 401. — Cat. p. 40.

Ressemble beaucoup au *R. crispus ;* mais ses feuilles sont presque planes, légèrement ondulées; ses rameaux divergens et étalés; ses feuilles lancéolées; les radicales échancrées en cœur à leur base; les valves intérieures du périgone étroites, oblongues, obtuses, très-entières, et munies d'un petit tubercule; très-commune dans les mares des bois, à Cîteaux; à Brazey et ailleurs; elle fleurit en juillet et août. ♃.

7 R. SANGUIN. *R. SANGUINEUS.*

Linn. Spec. 476. — DC. n.º 2224. — Duby B. 401. — Lob. Icon. t. 290. fig. 1. — Fl. B. n.º 916. — Cat. p. 40.

Tige de 3-4 décim., le plus ordinairement, chez nous, d'un rouge noirâtre, légèrement rameuse au sommet; feuilles alternes, lancéolées-pointues, remarquables par la couleur purpurine du pétiole et de leurs nervures, qui sont très-ramifiées; fleurs petites, disposées en verticilles aux épis, qui sont grêles. Cette plante se trouve dans les endroits humides, et même le long des murailles, à St.-Jean-de-Lône, à Seurre, et dans les jardins; elle fleurit en juin et juillet. ♃. On l'appelle vulgairement *Sang-de-Dragon.*

8 R. CRÉPU. *R. CRISPUS.*

Linn. Spec. 476. — DC. n.º 2222. — Duby B. 401. — Lamck. Illustr. t. 271. f. 11. — Fl. B. n.º 917. — Cat. p. 40.

Cette plante se reconnaît facilement à ses feuilles

étroites, lancéolées, très-ondulées et frisées en leurs bords; aux valves du périgone entières et toutes tuberculeuses; sa tige droite, peu rameuse, d'environ 1 mètre; feuilles inférieures légèrement émoussées; fleurs disposées en épis rameux, verticillés aux aisselles des feuilles et au sommet de la tige. Cette plante est commune dans les terrains humides, les prés marécageux; fleurit en juin et juillet. ♃.

9 R. AQUATIQUE. *R. AQUATICUS.*

Linn. Spec. 479. — DC. n.° 2221. — Duby B. 401. — Lob. Icon. 285. fig. 2. — Fl. B. n.° 922. — Cat. p. 40.

Sa racine grande, jaunâtre intérieurement, pousse des tiges qui s'élèvent jusqu'à 2 mètres; feuilles radicales amples, lancéolées, pétiolées, non échancrées en cœur à leur base, et assez droites, atteignant souvent la longueur de 5 décim.: celles de la tige sont longues et ondulées en leurs bords; fleurs verticillées, en épis longs et rameux; valves du périgone ordinairement chargées de tubercules oblongs et colorés, qui sont très-gros quelquefois, et d'autres fois peu visibles. Cette variation avait donné lieu à la formation de deux espèces que le savant auteur de la Flore Française a réunies, d'après l'autorité de *Smith*, qui, étant possesseur de l'Herbier de *Linnée*, pouvait seul lever cette difficulté. Cette plante est commune au bord des étangs et des rives de l'Ouche; fleurit en juillet. ♃.

10 R. PATIENCE. *R. PATIENTIA.*

Linn. Spec. 476. — DC. n.° 2219. — Duby B. 401. — Gærtn. Fruct. 2. p. 178. tab. 119. — Fl. B. n.° 915. — Cat. p. 40.

Racines longues, fibreuses, épaisses et jaunes à

l'intérieur; tige de 1 mètre et au-delà, cannelée, médiocrement rameuse, garnie de grandes feuilles pétiolées, alongées, ovales-lancéolées, planes ou ondulées sur les bords; gaîne de leur base très-grande; fleurs verdâtres, disposées en épis rameux; valves du périgone entières, l'une d'elles porte un tubercule à la base. Cette plante, originaire d'Italie, est cultivée en grand à cause de ses belles et grosses racines, pour l'usage médicinal, dans les jardins de M. *Daigné*, à St.-Jean-de-Lône, qui nous apprend qu'elle était assez répandue dans les jardins des campagnes, où elle porte le nom de *Grande-Oseille*, et mangée comme telle; on en voit dans quelques jardins autour de Dijon, pour le même usage; *Mérat* dit qu'elle est naturalisée autour de Paris; elle fleurit en juillet. ♃.

Sect. II. ACETOSA. *Tourn. t.* 287.—*Campd. Mon. p.* 67.

Involucelle naissant loin de l'articulation du pédicelle; bractéoles réfléchies; styles soudés; saveur acide.

11 R. OSEILLE. *R. ACETOSA.*

Linn. Spec. 481. — DC. n.° 2251. — Duby B. 402. — Blakw. tab. 230. — Fl. B. n.° 925. — Cat. p. 40.

β, *Flore albo.* Tournef. Inst. 502.

γ, *Folio crispo.* Tab. Ic. 440.

δ, *Maxima.* Scheuchz. It. Alp. 129.

Racines longues, fibreuses; tiges droites, cannelées, de 4-5 décim., garnies de feuilles peu nombreuses, oblongues, en fer de flèche, à oreilles non divergentes; pétiole très-long aux feuilles radicales, presque nul dans les supérieures; gaînes, surtout

dans les feuilles pétiolées, acérées, divisées au sommet; fleurs en grappes rameuses, rougeâtres, quelquefois blanches, toujours dioïques; commune dans nos prés; fleurit en mai. ♃.

Obs. On cultive dans les jardins potagers une variété dite *de Hollande*, à feuilles larges et couchées sur la terre. Une autre, peu connue, à feuilles crispées, gaufrées, dite *à feuilles cloquées*, parce qu'elles ressemblent à la feuille du pêcher attaqué d'une maladie appelée *cloque* dans notre pays. Tout le monde connaît l'usage alimentaire de l'Oseille; elle fleurit en été. ♃.

12 R. A PETITES FEUILLES. *R. ACETOSELLA.*

Linn. Spec. 481. — DC. n.° 2235. — Duby B. 402. — Blakw. t. 506. — Fl. B. n.° 926. — Cat. p. 40.

β, *Repens.* Tab. Ic. 441. fig. 1. 2.

γ, *Multifida.* Bocc. Mus. t. 26.

Racine ligneuse, horizontale, rameuse, de couleur brune; tiges nombreuses, extrêmement grêles, s'élevant rarement au-delà de 2-3 décim.; feuilles pétiolées, lancéolées-pointues, et en forme de flèche; épis très-menus, quelquefois ramassés et assez courts, d'autres fois lâches et presque filiformes. Cette plante, qui, comme on le voit par la description, varie singulièrement dans son port et la forme de ses feuilles, couvre les terrains argillo-sablonneux des environs de la Saône; toute la plante prend souvent une teinte d'un rose vif, surtout à l'arrière-saison; elle fleurit toute l'année. ♃.

13 R. A ÉCUSSON. *R. SCUTATUS.*

Linn. Spec. 480. — DC. n.° 2234. — Duby B. 402. — Blakw. tab. 306. — Fl. B. n.° 923. — Cat. p. 40.

Racine vivace, presque ligneuse; tiges couchées, herbacées, de 2-3 décim.; feuilles variant beaucoup dans leur forme, mais se rapprochant toujours de la figure d'un écusson, ayant des oreilles plus ou moins divergentes, portées sur un long pétiole, d'une saveur acide très-prononcée, de couleur glauque; fleurs hermaphrodites, disposées en épis grêles et rameux; valves séminales entières, arrondies. Cette espèce couvre tous nos coteaux calcaires, à toute exposition, mais spécialement au midi; on la mange comme l'Oseille des jardins; elle fleurit tout l'été. ♃.

Obs. Moins jaloux de grossir notre Flore que de nous renfermer strictement dans les productions de notre département, nous ne consacrons pas d'article au *R. bucephalophorus*, communiqué par M. *Bonier*, et que nous avons retrouvé depuis à un quart de lieue de nos limites, au-delà de Renevey-l'église, sur la route de Gray. Nous le mentionnons seulement ici afin d'éveiller l'attention sur cette intéressante espèce.

II G. RENOUÉE. *POLYGONUM.*

Linn. Gen. 495. — Meisn. Polyg. Mon. p. 3.

Car. Périgone coloré, à 4-5 et quelquefois 6 parties, persistant autour de la graine; étamines de 5 à 9, plus souvent 8; ovaire à 3 styles et autant de stigmates; le fruit est un cariopse ovoïde ou triangulaire.

Sect. I.re FAGOPYRUM. *Tourn. t.* 290. — *Meisn. Mon. Polyg. p.* 61.

Cariopse à 3 angles aigus; embryon central, courbé; cotylédons à bords roulés en dedans (*induplicatæ*); feuilles en cœur; fleurs en rameaux corymbiformes.

1 R. SARRAZIN. *P. FAGOPYRUM.*

Linn. Spec. 522. — DC. n.o 2216. — Duby B. 405. — Moris. S. 5. t. 29. fig. 1. — Fl. B. n.o 915. — Cat. p. 58.

Tige de 3-4 décim., lisse, striée, souvent rougeâtre, rameuse; feuilles la plupart pétiolées, échancrées à leur base, en forme de fer de flèche, les supérieures sessiles, amplexicaules; fleurs blanches ou rougeâtres, disposées en bouquets au sommet de la tige et des rameaux; semences brunes. Cette plante, naturalisée en France, se cultive dans les terrains secs et stériles, la contrée granitique de Saulieu, la Roche-en-Brenil. Chacun connaît son usage dans l'économie rurale; les pauvres se nourrissent de la farine; fleurit en automne; ⊙; porte vulgairement le nom de *Blé-noir*.

Sect. II. TINIARIA. *Meisn. loc. cit. p.* 62.

Cariopses triquètres, acuminés; embryon latéral, courbé; cotylédons étroits, linéaires, accombans (= o); tiges volubiles; fleurs axillaires, en grappes lâches.

2 R. DES BUISSONS. *P. DUMETORUM.*

Linn. Spec. 522. — DC. n.o 2218. — Duby B. 405. — Lob. Icon. t. 624. fig. 1. — Cat. p. 58.

Tiges grimpantes, légèrement striées, arrondies,

glabres,

glabres, s'élevant de 1-2 mètres; feuilles cordiformes, triangulaires, hastées, entières; stipules presque nulles; fleurs en panicule, ramassées par petits bouquets, les uns axillaires, et les autres disposés en épis lâches ou en grappes menues et terminales; les angles de la graine sont prolongés en ailes membraneuses, produites par 3 divisions du calice persistant. Cette espèce est commune dans les haies vives, les buissons et les bois; elle fleurit en août et septembre; fleurs blanches. ⊙.

3 R. LISERON. *P. CONVOLVULUS.*

Linn. Spec. 522. — DC n.° 2217. — Duby B. 405. — Fl. Dan. t. 744. — Fl. B. n.° 914. — Cat. p. 38.

Tiges grimpantes, légèrement anguleuses, fortement striées, ne dépassant guère 5-6 décim.; feuilles pétiolées, cordiformes, un peu en fer de flèche, entières, rougissant en vieillissant; fleurs la plupart axillaires, en panicules effilées, 2-3 ensemble; périgone à 5 parties, dont 2 petites, caduques, les 3 autres, plus grandes, persistent, et enveloppent la semence, ne formant pas d'ailes bien sensibles comme dans la précédente. Cette espèce croît dans les champs, les lieux cultivés; ses fleurs sont blanches; elle fleurit en été. ⊙.

Sect. III. BISTORTA. *Tourn. t.* 291. — *Meisn. Polyg. p.* 50.

Cariopses à 3 angles aigus; embryon latéral; cotylédons accombans, étroits; épi dense, cylindrique, solitaire et terminal; racine tubéreuse.

4 R. BISTORTE. *P. BISTORTA.*

Linn. Spec. 516. — DC. n.º 2205. — Duby B. 404. — Bull. Herb. t. 314. — Fl. B. n.º 907. — Cat. p. 58.

Racine grosse, oblongue, repliée plusieurs fois sur elle-même; tiges de 3-4 décim., nombreuses, droites, glabres; feuilles radicales très-grandes, ovales-lancéolées, un peu ondulées, courantes à la partie supérieure de leur pétiole, glabres, vertes en dessus, glauques en dessous; celles de la tige plus petites, embrassantes; fleurs rougeâtres, terminales, en épi dense et embriqué d'écailles luisantes. Cette plante se trouve à St.-Léger près Saulieu, dans les prés à fonds siliceux et granitiques; elle y est connue vulgairement sous le nom de *Feuillotte;* les feuilles cuites sont mangées comme les épinards par les pauvres des campagnes; elle fleurit en juin. ♃.

Elle est mal-à-propos indiquée, par *Durande*, au Mont-Afrique, où très-certainement elle ne pourrait végéter dans un sol purement calcaire.

Sect. IV. AMBLYGONUM. *Meisn. p.* 53.

Cariopses globuleux, comprimés, à peine mucronulés; embryon latéral, courbé; cotylédons linéaires, incombans (|| o) sur l'albumen; stipules cylindriques, libres; fleurs en épis denses.

5 R. D'ORIENT. *P. ORIENTALE.*

Linn. Spec. 519. — DC. n.º 2211. — Duby B. 404. — Miller Icon. tab. 201. — Cat. p. 58.

Tige de 2 mètres et au-delà, simple, droite, velue; feuilles amples, ovoïdes, pétiolées, pubescentes en dessous; fleurs rouges, quelquefois blanches, à 7 étamines et à 2 stigmates, sortant 3 à 4 ensemble

de stipules engaînantes, disposées en épis pendans. Cette espèce, l'un des plus beaux ornemens de nos jardins, où elle se ressème d'elle-même, est naturalisée chez nous; on la trouve autour des habitations; elle fleurit en septembre; son nom indique son origine. ⊙.

Sect. V. PERSICARIA. *Tourn. t.* 290. — *Meisn. Polyg. p.* 66.

Cariopses comprimés, lenticulaires, aigus ou acuminés; embryon latéral, courbé; cotylédons linéaires, planes, accombans (= o) à l'albumen; stipules cylindriques, engaînantes, simples; fleurs en épis.

6 R. AMPHIBIE. *P. AMPHIBIUM.*

Linn. Spec. 517. — DC. n.º 2205. — Duby B. 404. — Fl. Dan. t. 282. — Fl. B. n.º 909. — Cat. p. 58.

Tige longue, cylindrique, articulée, souvent rougeâtre, flottante lorsqu'elle croît dans l'eau, rampante dans la vase, et droite dans les lieux moins humides; feuilles longues, pointues, portées sur de courts pétioles, glabres et légèrement ciliées dans la variété nageante, munies d'un pétiole plus long, et chargées de poils dans la variété terrestre: les unes et les autres sont munies de stipules courtes et entières; les fleurs sont disposées en épis denses, terminaux, ovoïdes dans la variété nageante, alongés dans la seconde; leurs corolles sont rouges; 5 étamines souvent plus longues que le périgone; dans la variété terrestre, l'ovaire porte 2 stigmates. Cette plante se trouve dans les étangs, les mares, etc.; elle est commune dans le Canal, où elle nage, et lorsqu'il est à sec, la variété paraît; fleurit en juin et juillet. ♃.

7 R. POIVRE D'EAU. *P. HYDROPIPER.*

Linn. Spec. 517. — DC. n.° 2206. — Duby B. 404. — Bulliard Herb. t. 127. — Fl. B. n.° 910. — Cat. p. 58.

Tiges de 3-4 décim., cylindriques, lisses, articulées, un peu rameuses, souvent droites; feuilles lancéolées-pointues, glabres, non tachées; pétioles courts; stipules presque nues; fleurs médiocrement colorées, disposées en épis lâches et grêles. Cette espèce est excessivement commune dans tous les lieux humides, les fossés de la Ville à la porte Neuve, les mares des Argentières, etc.; les feuilles mâchées ont une saveur âcre et poivrée, qui lui a mérité son nom; elle fleurit en juillet et août. ⊙.

8 R. PERSICAIRE. *P. PERSICARIA.*

Linn. Spec. 518. v. *α*. — DC. n.° 2208. — Duby B. 404. — Fl. Dan. t. 702. — Fl. B. n.° 911. — Cat. p. 58.

Tiges de 3-4 décim., cylindriques, articulées, feuillées et couchées à leur base; feuilles ovales-lancéolées, glabres en dessus, légèrement velues en dessous et en leurs bords; stipules ciliées; fleurs la plupart à 5 lobes, disposées en épi dense et rougeâtre. Une variété porte une tache brune dans le milieu de ses feuilles. Cette espèce se trouve aux mêmes lieux que la précédente, et souvent mêlée avec elle; ses fleurs paraissent en même temps. ⊙.

9 R. A FEUILLES DE PATIENCE. *P. LAPATHIFOLIUM.*

Linn. Spec. 517. — DC. n.° 2210. — *P. persicaria. γ.* Duby B. 404. — Lobel. Icon. t. 515. fig. 1. — Fl. B. n.° 908. — Cat. p. 58.

Tiges de 2-3 décim., lisses, fermes, rameuses, dont les articulations sont renflées; feuilles lancéolées, longues, glabres, très-pointues, ciliées ou à

peine denticulées sur leurs bords et sur la principale nervure, finissant en un pétiole court ; elles sont munies à leur base de stipules rousses, assez grandes et entières ; fleurs en épis courts, obtus, lâches ; pédoncules rudes, presque tuberculeux ; périgone à 5 divisions ; 6 étamines ; 2 stigmates ; graines ovoïdes, aplaties, marquées de 2 lignes latérales (*Mérat*) ; fleurs verdâtres. Nous l'avons observée dans les mares des forêts d'Auxonne, où elle est commune ; elle fleurit en juillet et août. ♃.

Obs. Nous avons conservé cette espèce, qui n'est qu'une variété du *P. persicaria* pour M. *Duby* ; la forme constante de ses cariopses, concaves sur leurs deux surfaces, autorise à la considérer comme espèce.

10 R. FLUETTE. *P. PUSILLUM.*

P. persicaria. β. Linn. Spec. 518. — DC. n.° 2207. — Duby B. 405. — Lob. Icon. t. 516. fig. 1. — Cat. p. 58.

Cette espèce a reçu une infinité de noms qui tous n'expriment que le port variable dans lequel chaque auteur l'a observée, selon les sites où elle a cru ; en général, elle a une tige couchée à sa base, qui s'élève à 2-3 décim., souvent au-delà, et plus ordinairement moins dans nos climats : elle est relevée à la fleuraison, grêle, glabre ; feuilles lancéolées-linéaires, étroites, glabres, rudes sur leurs bords, garnies de petits cils, munies de stipules ciliées ; fleurs en épis grêles, filiformes, interrompus, peu fournis ; le périgone est à 4 divisions, 6 étamines, et 1 style trifide ; graines triangulaires, plus ou moins colorées ; toute la plante prend souvent une teinte rouge très-prononcée. Elle se plaît au

bord sablonneux des rivières, sur les revers des fossés aquatiques; elle fleurit en juillet et août. ⊙.

Sect. VI. AVICULARIA. *Meisn. loc. cit. p.* 85.

Cariopses à 3 angles; embryon latéral; cotylédons étroits, linéaires, planes, parallèles à l'axe albumineux; stipules plus ou moins bilobés; fleurs souvent solitaires, axillaires.

11 R. DES PETITS OISEAUX. *P. AVICULARE.*

Linn. Spec. 519. — DC. n.º 2213. — Duby B. 405. — Lamck. Illustr. t. 315. fig. 1. — Fl. B. n.º 912. — Cat. p. 38.

Tiges de 2 à 6 décim., plus ou moins, vertes, glabres, articulées, rameuses, feuillées, couchées, étalées sur la terre, souvent relevées au sommet; feuilles lancéolées, plus ou moins étroites, vertes, sessiles; stipules blanches, transparentes, un peu déchirées au sommet, beaucoup plus courtes que les entrenœuds; fleurs solitaires ou ramassées en paquets aux aisselles des feuilles; périgone vert à sa base, blanc ou rougeâtre en ses bords. La variété la plus commune a les feuilles lancéolées-ovales, les tiges demi-couchées. L'autre, qui croît isolée dans les champs, s'étend considérablement, a les feuilles étroites et les tiges rampantes : la première est commune partout, entre les pavés des rues peu fréquentées; elle porte le nom vulgaire de *Traînasse, Herbe-à-Cochon;* elle fleurit tout l'été. ⊙.

Ord. LXXIV. THYMELÉES. *Juss. Gen.* 76.

Herbes ou arbrisseaux; feuilles simples, entières, alternes; fleurs hermaphrodites; périgone libre, coloré; étamines insérées à l'orifice du périgone,

en nombre double de ses divisions; 1 ovaire; 1 style, souvent latéral; stigmate 1; fruit monosperme, recouvert par le périgone, sec ou en baie; albumen nul; embryon droit; radicule supère.

I.er G. STELLÈRE. *STELLERA.*

Linn. Gen. 488.

Car. Périgone tubuleux, à 4 lobes; étamines 8; style court; stigmate en tête; graine dure, luisante, terminée en bec.

1 S. PASSERINE. *S. PASSERINA.*

Linn. Spec. 512. — DC. n.o 2201. — Duby B. 405. — Lamck. Illustr. t. 293. — Fl. B. n.o 944. — Cat. p. 43.

Tige herbacée, de 3-4 décim., glabre, un peu rameuse; feuilles éparses, linéaires-pointues, courtes et très-glabres; fleurs petites, ramassées 2 à 3 ensemble aux aisselles, surtout les inférieures; périgone à 4 lobes peu profonds, d'un blanc jaunâtre, pubescent en dehors, enveloppant l'ovaire, qui se change en une semence lisse, noirâtre, ayant la forme d'une petite poire. Cette plante est commune dans les moissons; elle fleurit en juillet. ⊙.

II G. DAPHNÉ. *DAPHNE.*

Linn. Gen. 485.

Car. Périgone tubuleux, à 4 lobes; 8 étamines; style court; baie à 1 loge, à 1 graine.

* *Fleurs terminales.*

1 D. CAMELÉE. *D. CNEORUM.*

Linn. Spec. 511. — DC. n.o 2195. — Duby B. 406. — Bull. Herb. t. 121. — Fl. B. t. 2. p. 290. — Cat. p. 27.

Tige de 1 à 2 décim., rameuse; écorce grisâtre,

pubescente, couchée à sa base; feuilles linéaires, glabres, éparses, un peu ramassées au sommet des rameaux; fleurs purpurines, d'une odeur suave, extrêmement agréable, sessiles, ramassées en tête. Cette charmante plante est très-commune dans les bois d'Essarrois, Voulaines, Leuglay; elle fleurit au premier printemps, et quelquefois en automne; elle est connue sous le nom de *Thymelée-des-Alpes*; c'est M. *Guichard*, pépiniériste à Montbard, qui l'a observée le premier aux lieux où nous l'indiquons, et non à Montbard, où elle n'existe que cultivée. ♄.

*** Fleurs axillaires ou latérales.*

2 D. DES ALPES. *D. ALPINA.*

Linn. Spec. 510. — DC. n.° 2193. — Duby B. 407. — Lob. Icon. t. 370. fig. 1. — Cat. p. 27.

Tige haute de 5 à 6 décim., rameuse, à écorce cendrée; feuilles ovales-oblongues, un peu obtuses, d'un vert pâle ou jaunâtre, pubescentes en dessous, ramassées au sommet des rameaux pour la plupart; fleurs petites, blanchâtres, odorantes, disposées aux aisselles des feuilles. Ce sous-arbrisseau croît dans les fentes des rochers exposés au nord, dans les vallées de Couchey, Gevrey, Chambolle, Bouilland, etc.; il fleurit en avril et mai. ♄.

3 D. BOIS GENTIL. *D. MEZEREUM.*

Linn. Spec. 509. — DC. n.° 2190. — Duby B. 407. — Lamck. Illustr. t. 290. fig. 1. — Fl. B. n.° 999. — Cat. p. 27.

Tige de 1 mètre, plus ou moins, rameuse, à écorce brune; feuilles ovales-lancéolées, d'un vert pâle ou jaunâtre, un peu glauques en dessous,

alternes, et ne persistant pas pendant l'hiver; fleurs sessiles, odorantes, d'un rouge gai, quelquefois blanches, disposées en paquets le long des branches, s'épanouissant à la fin de l'hiver, avant la naissance des feuilles; fruits rouges ou jaunâtres. Cette plante est commune dans toutes nos vallées couvertes, à Marsannay, Gevrey, Gouville, Messigny, Chanceaux, etc. ♄. Elle est connue sous les noms de *Bois-gentil*, *Bois-joli*.

4 D. LAURÉOLE. *D. LAUREOLA.*

Linn. Spec. 510. — DC. n.° 2192. — Duby B. 407. — Duh. Arb. sec. ed. 1. t. 9. — Fl. B. n.° 1000. — Cat. p. 27.

Tiges de 4-8 décim., cylindriques, rameuses supérieurement; rameaux très-flexibles, garnis au sommet de beaucoup de feuilles ramassées en rosette, lancéolées, sessiles, épaisses, coriaces, très-glabres, lisses et persistantes; fleurs d'un jaune verdâtre, disposées en grappes courtes dans les aisselles des feuilles. Cet arbrisseau fleurit à la fin de l'hiver; il est très-commun dans tous nos bois montagneux, exposition nord, à Messigny, Marsannay, Gevrey, etc. ♄.

Ord. LXXV. LAURINÉES. DC. *Fl. Fr.* 3. *p.* 361. — LAURI. *Juss. Gen.*

Arbres à feuilles alternes; fleurs hermaphrodites ou dioïques par avortement; périgone libre, d'une seule pièce, persistant, à 4-6 divisions; étamines de 6-12, dans ce dernier cas disposées en nombre égal sur deux rangs; anthères adhérentes aux filamens et s'ouvrant de la base au sommet; ovaire 1; style 1; stigmate simple ou divisé; drupe

ou baie à 1 loge monosperme; albumen nul; embryon droit; radicule supérieure.

I.er G. LAURIER. *LAURUS.*

Tourn. Inst. t. 367. — Linn. Gen. 503.

Car. Fleurs monoïques (dans l'espèce d'Europe); périgone à 4-6 lobes égaux; étamines disposées sur deux rangs : les extérieures toutes fertiles, les intérieures alternativement stériles et fertiles ; ces dernières ont à leur base 2 appendices ou glandes; drupe charnue.

1 L. D'APOLLON. *L. NOBILIS.*

Linn. Spec. 529. — DC. n.o 2202. — Duby B. 407. — Duham. Arb. 2. tab. 134 et 135. — Fl. B. n.o 639. — Cat. p. 33.

Arbre de 2 à 3 mètres dans nos climats ; branches droites, serrées contre le tronc; feuilles alternes, pétiolées, glabres, dures et coriaces; fleurs petites, d'un blanc jaunâtre; bractées ou écailles concaves, caduques; baies ovales, d'un bleu noirâtre à la maturité, où elle arrive rarement dans notre pays. Cultivé dans tous les jardins, où il est connu sous le nom trivial de *Laurier-Sauce;* il fleurit en avril. ♄.

Ord. LXXVI. SANTALACÉES. *Rob. Brow. Prod. nov. Holl. p.* 350.

Herbes à feuilles alternes, entières; fleurs hermaphrodites; périgone tubuleux, d'une seule pièce, adhérent à l'ovaire; étamines insérées vers le haut du périgone; style 1; stigmate souvent simple; fruit monosperme; embryon droit dans un albumen charnu.

I.er G. THESION. *THESIUM.*

Linn. Gen. 292.

Car. Périgone à 4-5 divisions ; étamines 4-5 ; capsule monosperme, indéhiscente, couronnée par le périgone persistant.

1 T. A FEUILLES DE LIN. *T. LINOPHYLLUM.*

Linn. Spec. 301. — DC. n.° 2185. — Duby B. 408. — Moris. sect. 15. tab. 1. fig. 9. n.° 3. — Cat. p. 44.

β, humifusum. Duby loc. cit. — *T. humifusum.* DC. n.° 2185[a].

Tiges menues, glabres, anguleuses, plus ou moins droites, de 2 à 3 décim. ; feuilles alternes, étroites, linéaires ou lancéolées-linéaires; fleurs pédonculées, petites, axillaires, ordinairement à 5 lobes, blanchâtres ou jaunâtres. Le *Thesium humifusum* du Supplément de la Flore Française n'est qu'une variété de cette espèce, qui n'en diffère que par ses tiges plus nombreuses, très-longues, entièrement couchées, terminées en épis grêles, ordinairement simples, à pédicelles courts et presque tous d'égale grandeur. Cette plante est commune sur nos collines et les pelouses, à St.-Joseph, à Marsannay, etc. Elle fleurit en juin. ♃.

2 T. DES ALPES. *T. ALPINUM.*

Linn. Spec. 301. — DC. n.° 2186. — Duby B. 408. — Ger. Gallopr. 422. tab. 17. fig. 1. — Cat. p. 44.

Tiges de 2-3 décim., nombreuses, très-menues, simples, feuillées; feuilles étroites, linéaires : les supérieures souvent plus longues que les autres, assez semblables à celles du *Genêt-des-teinturiers ;* fleurs petites, blanchâtres, la plupart à 4 lobes, quelquefois sessiles, ou portées sur des pédoncules

de 3 millimètres; ces pédoncules sont chargés d'une longue feuille, et souvent de deux autres beaucoup plus petites. Cette espèce est moins commune que la précédente, et habite des lieux plus élevés dans les prairies des montagnes, à Notre-Dame-d'Etang, à la vallée de Messigny; elle fleurit en juin. ♃.

Ord. LXXVII. ARISTOLOCHES. *Juss. Gen.* 74.

Fleurs hermaphrodites; périgone adhérent à l'ovaire, d'une seule pièce; étamines en nombre déterminé, ternaire, épigynes, sessiles; style court; stigmate divisé; capsule coriace, à plusieurs loges et à plusieurs graines; embryon à la base d'un albumen cartilagineux; herbes à feuilles simples, pétiolées.

I.er G. ARISTOLOCHE. *ARISTOLOCHIA.*

Tourn. Inst. t. 71. — Linn. Gen. 1022.

Car. Périgone tubuleux, ventru à la base, dilaté au sommet, et prolongé en languette d'un côté; anthères 6, presque sessiles, insérées sous le stigmate, ce dernier à 6 divisions; capsules à 6 angles, à 6 loges.

1 A. CLÉMATITE. *A. CLEMATITIS.*

Linn. Spec. 1364. — DC. n.º 2182. — Duby B. 411. — Bull. Herb. t. 39. — Fl. B. n.º 1034. — Cat. p. 21.

Tige de 5-6 décim., assez droite, simple, feuillée et anguleuse; feuilles alternes, pétiolées, cordiformes, glabres, remarquables par les nervures très-ramifiées de leur surface inférieure; fleurs d'un jaune pâle, pédonculées, de 3-5 aux aisselles des feuilles. Cette plante est assez commune dans les vignes de la Côte, et dans celles situées à droite de

la route d'Auxonne, au-dessous du Pâquier-de-Bray; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

II G. ASARET. *ASARUM.*

Tourn. Inst. t. 286. — Linn. Gen. 589.

CAR. Périgone en cloche, à 3 lobes; étamines 12, placées sur l'ovaire; anthères adhérentes aux filets dans le milieu de leur longueur; style court; stigmate à 6 lobes rayonnans; capsule à 6 loges.

1 A. D'EUROPE. *A. EUROPÆUM.*

Linn. Spec. 633. — DC. n.° 2183. — Duby B. 411. — Lamck. Illustr. t. 394. fig. 1. — Fl. B. n.° 1033. — Cat. p. 22.

La racine est une souche rampante, courte, émettant, à différens intervalles, des tiges de 1 ou 2 décim., terminées par 2 feuilles opposées, réniformes, coriaces, vertes et lisses en dessus, légèrement velues en dessous, et portées sur des pétioles assez longs; fleurs campanulées, trifides, un peu velues en dessous, d'un rouge noirâtre intérieurement, solitaires à la bifurcation des pétioles, et portées sur de courts pédoncules. Cette plante, connue sous le nom d'*Oreille-d'Homme* ou de *Cabaret*, à cause, dit-on, de sa vertu vomitive, qui faisait le même effet que le vin pris avec excès, est très-commune dans les vallées de nos bois et les lieux couverts, à Gouville, Marsannay, au Parc près la grille de l'Ouche, et ailleurs; elle fleurit en avril et mai. ♃.

Ord. LXXVIII. EUPHORBIACÉES. *Juss. Gen.* 384. — *Adr. Juss. Gen. Euph. p.* 10.

Herbes ou arbrisseaux ordinairement lactescens, dont le suc est âcre et brûlant; feuilles stipulacées,

alternes ou rarement opposées; fleurs axillaires ou terminales, le plus souvent accompagnées de bractées formant souvent des involucres; fleurs monoïques ou dioïques, solitaires ou en épi, ou réunies dans un involucre; périgone à plusieurs parties, souvent nul dans les *femelles;* les étamines des fleurs *mâles* sont insérées sur le réceptacle; filamens souvent articulés dans le milieu; dans les fleurs *femelles*, l'ovaire est libre, souvent pédicellé; styles souvent au nombre de 3 (quelquefois 1-2), bifides; capsule à 2-3 coques; valves s'ouvrant avec élasticité, 1-2-spermes; graines arillées au sommet d'un axe central, persistant; embryon plane, souvent droit, entouré d'un albumen charnu.

I.er G. EUPHORBE. *EUPHORBIA.*

Linn. Gen. 243. — Ræper. Enum. Euph. Germ. et Pann. p. 11.

CAR. Fleurs monoïques, mâles et femelles renfermées dans un périgone commun, en forme de cloche, d'une seule pièce, à 8-10 lobes, dont 4-5 extérieurs un peu colorés, étalés, charnus, et 4-5 intérieurs alternes avec les précédens, droits, membraneux; *mâles*, au nombre de 8-15, entourées chacune d'un périgone particulier, composé de lanières fines, laciniées, et pourvues d'une seule étamine, dont le filet est articulé dans le milieu; *femelle* solitaire au centre des fleurs *mâles*, manquant quelquefois, sans périgone particulier; ovaire surmonté de 3 styles, à stigmates bifurqués; capsule pédicellée, saillante, à 3 coques, 3 graines.

Sect. Ire ANISOPHYLLUM. *Rœper. ined.* — *Duby B.* 412.

Stipules; divisions glanduleuses de l'involucre prolongées extérieurement en membranes; semences sans arille.

1 E. MONNOYER. *E. CHAMÆSICE.*

Linn. Spec. 652. — DC. n.° 2144. — Duby B. 412. — Lob. Icon. t. 363. fig. 2. — Fl. B. n.° 986. — Cat. p. 29.

Petite plante fort jolie, à tiges menues, filiformes, rougeâtres, glabres, de 1-2 décim., rameuses, étalées en rond sur la terre; feuilles petites, opposées, pétiolées, arrondies et lenticulaires, un peu irrégulières, à peine denticulées, quelquefois échancrées à leur sommet, très-souvent rougeâtres; fleurs axillaires, la plupart solitaires et presque sessiles; capsules glabres, et graines tuberculeuses. Cette plante est rare : nous ne l'avons observée qu'une seule fois, à la Roche-en-Brenil, près Saulieu, dans les sables siliceux et granitiques de cette partie du département; fleurit en juin et juillet; *Durande* l'indique à Semur; mais nous ne l'y avons jamais rencontrée. ☉.

Sect. II. TITHYMALUS. *Tourn. Inst.* 18.

Stipules nulles; glandules de l'involucre sans prolongemens membraneux; semences sans arilles.

§. I.er HELIOSCOPIA (*Rœp. ined.*). *Involucre à glandules entières, presque rondes; cotylédons presque ronds, plus larges que la radicule; rameaux florifères, ordinairement trifides.*

* HELIOSCOPIÆ VERÆ. — *Capsules lisses; semences réticulées.*

2 E. RÉVEIL-MATIN. *E. HELIOSCOPIA.*

Linn. Spec. 658. — DC. n.° 2155. — Duby B. 415. — Mathioli. Comm. 864. Icon. — Fl. B. n.° 992. — Cat. p. 29.

Tige de 2-4 décim., droite, presque glabre, souvent simple; feuilles alternes, glabres, élargies au sommet, terminées par un bord arrondi, chargé de dentelures; bractée plus grande que les feuilles, de la même forme qu'elles; ombelle à 5 rayons ouverts; divisions externes de l'involucre jaunâtres et entières; capsules lisses et glabres; graines ovoïdes, brunes, réticulées; très-commune dans les jardins, où elle fleurit en avril et mai. ⊙.

** HELIOSCOPIÆ SPURIÆ. — *Capsules verruqueuses, rarement lisses; semences lisses, rarement rudes.*

3 E. A LARGES FEUILLES. *E. PLATYPHYLLOS.*

Linn. Spec. 660. — DC. n.° 2172. — Duby B. 415. — Jacq. Austr. t. 576. — Cat. p. 29.

Tige droite, de 2-4 déc., ordinairement solitaire, portant, indépendamment de l'ombelle, plusieurs pédoncules qui sortent de l'aisselle des feuilles supérieures; feuilles molles, souvent pendantes; bractées garnies en dessous de poils placés sur la nervure; ombelle à 5 rayons plus ou moins rameux; capsules hérissées de tubercules beaucoup moins saillans que dans

dans l'*E. verrucosa;* commune dans les champs, les prés secs, le long des fossés qui bordent les chemins; fleurit en juin. ☉.

4 E. DOUX. *E. DULCIS.*

Linn. Spec. 656. non DC. n.° 2167. — Duby B. 413. — Fl. B. n.° 990. — Cat. p. 29. — Scop. Carn. 1. t. 21. — *E. purpurata.* Thuill. Fl. P. II. 1. p. 235. — DC. n.° 2168. — Cat. p. 29.

Tiges de 4-5 décim., simples, pubescentes à leur partie supérieure, divisées en 5 rayons, ordinairement une ou deux fois bifurqués; feuilles oblongues, éparses, rétrécies à la base, obtuses au sommet, quelquefois glabres, plus souvent pubescentes: les plus voisines des fleurs presque triangulaires, pointues et denticulées; lobes extérieurs de l'involucre entiers; fleurs pourpres; capsules tuberculeuses, glabres. Cette espèce n'est pas rare dans les haies de la Côte, sur le bord des bois, dans les terrains arides; elle fleurit en mai et juin. ♃.

5 E. A VERRUES. *E. VERRUCOSA.*

Linn. Spec. 658. — DC. n.° 2171. — Duby B. 413. — Moriss. sect. 10. t. 3. fig. 3. — Fl. B. n.° 993. — Cat. p. 29.

Tiges nombreuses, de 2-4 décim., un peu étalées à la base; feuilles étroites, lancéolées, légèrement dentées, un peu velues; ombelle à 5 rayons souvent divisés en 3 rameaux chargés chacun de 2 fleurs; bractées ovales, glabres; involucre à lobes extérieurs arrondis et jaunâtres; capsule glabre, hérissée de tubercules saillans, redressés, d'un vert foncé; graines lisses, d'un roux gris. Cette espèce est commune le long des haies et des chemins de la Côte; fleurit en mai. ♃.

6 E. DES MARAIS. *E. PALUSTRIS.*

Linn. Spec. 662. — DC. n.° 2175. — Duby B. 414. — Bull. Herb. tab. 87. — Fl. B. n.° 996. — Cat. p. 29.

Cette espèce, la plus grande du genre dans nos contrées, s'élève de 5-8 décim. et au-delà; elle a une tige cylindrique, glabre, un peu épaisse, ferme, feuillée, poussant latéralement beaucoup de rameaux rougeâtres, ordinairement stériles; ses feuilles sont éparses, ovales-oblongues, lancéolées, légèrement obtuses au sommet, glabres des deux côtés, rougeâtres en leurs bords pendant sa jeunesse, partagées dans leur longueur par une nervure blanche; les lobes du périgone sont entiers, d'un jaune roussâtre; folioles de la collerette ovales; bractées obtuses, de couleur jaune; capsules tuberculeuses. Cette plante est très-commune dans les marais, les prés humides de la plaine, les pâturages, à Arcelot et ailleurs; fleurit en mai. ♃.

§. II. ESULA (*Rœp. ined.*). *Glandules de l'involucre triangulaires, en croissant, ou bicornes; cotylédons sublinéaires, de la largeur de la radicule; rameaux florifères ordinairement bifides.*

* ESULÆ VERÆ.—*Feuilles des rameaux florifères libres.*

7 E. ÉSULE. *E. ESULA.*

Linn. Spec. 660. — DC. t. 5. n.° 2157[a]. — Duby B. 414. — Lob. Icon. 557. — Fl. B. n.° 994. — Cat. p. 29.

Cette espèce est très-voisine de l'*E. Cyparissias;* elles croissent très-souvent à côté l'une de l'autre; mais elle en est très-distincte : sa racine est dure et

ligneuse; ses tiges, ordinairement simples, sont plus grosses, fistuleuses, hautes de 2-3 décim.; les feuilles, linéaires, ont le double de largeur de l'*E. Cyparissias*, semblables à des écailles au bas des tiges, et d'autant plus longues qu'elles approchent du sommet; les fleurs sont en ombelles serrées, presque en tête, composées de 5-10 rayons courts, terminaux; les feuilles florales jaunes, ainsi que les divisions externes de l'involucre; très-commune le long du cours de Suzon, sur les revers des tertres autour des vignes; fleurit en juin. ♃.

8 E. A FEUILLES DE SAULE. *E. SALICIFOLIA.*

Host. Syn. p. 267. — DC. t. 5. n.° 2157b. — Duby B. 414. — Walds. et Kit. 1. t. 55?

Cette plante est facile à reconnaître à sa couleur jaune répandue sur toute sa surface; tige droite, de 4-5 décim.; feuilles oblongues, entières, plus ou moins obtuses, glabres dans l'échantillon que j'ai sous les yeux; l'ombelle est de 8-12 rayons, outre les rameaux au-dessous d'elle : les uns et les autres divisés en deux au sommet; les bractées sont très-grandes, en cœur. Cette espèce infeste les prés des environs de Seurre, sur le bord du Doubs; elle tue l'herbe autour d'elle; fleurit en mai et juin. ♃.

9 E. CYPRÈS. *E. CYPARISSIAS.*

Linn. Spec. 661. — DC. t. 3 et 5. n.° 2158. — Duby B. 414. — Jacq. Aust. 5. t. 435. — Fl. B. n.° 995. — Cat. p. 29.

Tige de 3-4 décim., herbacée, simple, droite, portant une ombelle terminale, composée d'un grand nombre de rayons, au-dessous de laquelle naissent des rameaux stériles, feuillés, qui souvent la dépassent; feuilles linéaires : les florales presque en

forme de cœur, un peu pointues, d'un vert pâle, à peine jaunâtre; divisions de l'involucre en forme de croissant; capsules glabres; graines grises à leur maturité. Cette espèce est très-commune au bord des chemins, le long du cours de Suzon; elle fleurit en avril. ♃.

Obs. Cette plante est très-souvent attaquée par un *œcidium* qui la défigure tellement qu'elle a été prise et décrite comme espèce, sous le nom d'*Euphorbia degener*. Riv. Hop. Ect. 560.

10 E. DE GÉRARD. *E. GERARDIANA.*

Willd. Spec. 2. p. 920. — DC. n.° 2160. — Duby B. 415. — Jacq. Austr. 5. t. 436.

Cette espèce, long-temps confondue avec l'*Euph. esula*, pousse, comme elle, plusieurs tiges formant une touffe qui s'élève de 3-4 décim. et souvent au-delà; elles sont garnies de feuilles alternes, glauques, très-pointues, caractère qui la distingue de l'*E. esula;* l'ombelle est composée de 10 à 12 rayons étalés, redressés et non en tête, bifurqués; les feuilles florales jaunes, larges, arrondies-obtuses, avec une petite pointe; souvent au-dessous de l'ombelle naissent plusieurs pédoncules axillaires et florifères, une ou deux fois divisés; les divisions externes de l'involucre sont entières, et la capsule glabre. Cette espèce croît dans les pâturages arides et sablonneux, au bord de Suzon, où elle est très-souvent mêlée avec l'*E. esula* et l'*E. cyparissias;* elle fleurit en mai et juin. ♃.

11 E. A FEUILLE DE PIN. *E. PINIFOLIA.*

Lamck. Dict. 2. p. 357. n.° 92. — DC. t. 3 et 5. n.° 2157. — *Euphorbia segetalis.* Duby B. 415. — Cat. p. 29.

Cette plante s'élève jusqu'à 6-7 décimètres; sa tige n'est point rameuse à la base, mais feuillée dans toute son étendue; les feuilles sont semblables à celles de la *Linaire commune*, rétrécies à leur base et obtuses au sommet; l'ombelle est de 7-10 rayons simples; au-dessous d'elle, une quantité de rameaux florifères, quelquefois stériles, s'élèvent à la hauteur de l'ombelle; les feuilles qui naissent à l'origine des rayons sont semblables à celles de la tige; les bractées ou feuilles florales sont ovales, plus ou moins lancéolées, plus larges que longues, terminées souvent par une petite pointe; la capsule est lisse. Cette plante croît sur les coteaux calcaires exposés au midi, à Marsannay, tout le long de la Côte, et jamais ailleurs. Cultivée depuis plusieurs années, elle n'a pas offert le moindre changement dans son port; elle fleurit en mai et juin. ♃.

12. E. FLUET. *E. EXIGUA.*

Linn. Spec. 654. — DC. n.° 2148. — Duby B. 416. — Lobel. Icon. t. 357. f. 2. — Fl. B. n.° 988. — Cat. p. 29.

Variable dans son port et son élévation; tige simple ou rameuse, de 1 à 2 décim., droite ou étalée; feuilles linéaires, éparses, pointues; ombelle de 2-3 rayons plusieurs fois bifurqués; bractées lancéolées-aiguës; involucre divisé en 8 lobes, dont 4 extérieurs purpurins et en forme de croissant; capsules lisses; graines petites, tuberculeuses sur toute leur sur-

face; commune dans les champs; fleurit en septembre. ⊙.

13 E. EN FAUX. *E. FALCATA.*

Linn. Spec. 654. — DC. n.° 2147. — Duby B. 416. — Jacq. Aust. t. 121. — Cat. p. 29.

Tige de 1 à 2 décim., rameuse, glabre ainsi que le reste de la plante; feuilles de forme variable, linéaires-oblongues ou en spatule, toujours terminées par une pointe acérée : celles qui entourent les fleurs et les pédicelles sont ovales-arrondies ou en forme de rein (l'échantillon que j'ai sous les yeux les a rhomboïdales), terminées par une pointe très-visible; l'ombelle se divise en 2 ou 5 rayons bifurqués; les 4 lobes extérieurs de l'involucre sont rougeâtres et à 2 cornes; capsule lisse; graine blanchâtre, comprimée. Cette espèce croît au bord des champs, à Quincey, Cussigny, etc., et dans les sables de l'Ouche, près Longvic, où elle prend un développement extraordinaire; elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

14 E. PÉPLUS. *E. PEPLUS.*

Linn. Spec. 653. — DC. n.° 2146. — Duby B. 416. — Bull. Herb. t. 79. — Fl. B. n.° 987. — Cat. p. 29.

Tige de 2-3 décim., glabre; feuilles éparses, rétrécies en pétiole, ovales-arrondies, très-entières; ombelle se divisant en 3 rayons une ou plusieurs fois bifurqués; feuilles florales plus arrondies et plus sessiles que les autres, en nombre égal aux rayons de l'ombelle; les 4 lobes extérieurs de l'involucre sont d'un vert jaunâtre et à 2 cornes pointues; capsules glabres, obtuses, marquées d'une

petite crête sur leurs angles; graines petites, blanchâtres, courtes, cylindriques, marquées de petites cavités grisâtres, disposées sur 6 séries longitudinales. Espèce commune dans les vignes et les jardins; fleurit en été. ⊙.

15 E. ÉPURGE. *E. LATHYRIS.*

Linn. Spec. 655. — DC. n.° 2150. — Duby B. 416. — Bull. Herb. t. 103. — Fl. B. n.° 989. — Cat. p. 29.

Tige dépassant souvent 6 décim., ferme, cylindrique, lisse, d'un vert rougeâtre ou bleuâtre, rameuse à son sommet; feuilles sessiles, lancéolées, d'un vert foncé, très-lisses, opposées et placées sur quatre rangs; ombelle à 4 rayons; bractées ovales et pointues; divisions externes de l'involucre à deux cornes; capsules très-glabres, d'une grosseur remarquable; graines grosses, ovoïdes, tronquées au sommet, brunâtres, marquées de très-petites rides. On trouve cette plante dans les lieux cultivés, les jardins, où souvent elle est admise par les paysans qui se purgent avec les semences, dont la vertu émétique, et drastique même, expose souvent à des accidens. ♂. Fleurit en mai et juin.

** ESULÆ SPURIÆ. — *Feuilles des rameaux florifères connées.*

16 E. DES BOIS. *E. SYLVATICA.*

Linn. Spec. 663. — DC. n.° 2163. — Duby B. 416. — Bull. Herb. tab. 95. — Fl. B. n.° 997. — Cat. p. 29.

Tiges de 5-6 décim., droites, cylindriques, velues, ordinairement simples, nues dans la partie inférieure, qui conserve l'empreinte des feuilles tombées; feuilles ovales-lancéolées, légèrement velues, d'une

consistance un peu coriace, et d'un vert foncé, disposées en touffes, et plus grandes au milieu de la tige, ainsi que celles qui terminent les rameaux stériles, qui forment une rosette large; chaque fleur est accompagnée à sa base par 2 bractées réunies en une seule, dont la forme est orbiculaire; les capsules sont glabres et lisses; les semences ovoïdes, grises et lisses. Cette espèce est très-commune dans nos bois des montagnes; fleurit en mai et juin. ♄.

II G. RICIN. *RICINUS.*

Tourn. Inst. t. 307. — Linn. Gen. n.º 1085.

CAR. Fleurs monoïques; *mâles,* périgone à 5 parties et un grand nombre d'étamines, dont les filets, diversement soudés, paraissent rameux; *femelles,* périgone à 3 parties; ovaire à 3 styles bifurqués; capsule hérissée de tubercules épineux, divisée en 3 loges monospermes.

1 R. COMMUN. *R. COMMUNIS.*

Linn. Spec. 1430. — DC. n.º 2177. — Duby B. 412. — Lamck. Illustr. t. 792. — Cat. p. 40.

Tige de 1 à 2 mètres, lisse, ordinairement colorée en violet; feuilles peltées, palmées, à lobes lancéolés-dentés. Cette singulière plante, qui est annuelle dans nos climats, fleurit dès la première année en Barbarie, où elle est arborescente. Une autre singularité non moins remarquable, c'est que les fleurs femelles sont situées au-dessus des mâles. Cette plante est cultivée dans les jardins des curieux; mais on commence à la multiplier beaucoup plus, pour en extraire l'huile dont la médecine use comme purgatif; elle fleurit en été. ⊙.

III G. BUIS. *BUXUS.*

Tourn. Inst. t. 345. — Linn. Gen. 1053.

Car. Fleurs monoïques; périgone à 4 parties: *mâles* entourées à leur base d'une écaille à 2 lobes; 4 étamines insérées sur le rudiment de l'ovaire avorté; *femelles*, 3 petites écailles; 3 styles; 3 stigmates obtus et hérissés; capsule à 3 cornes, à 3 loges et à 6 graines.

1 B. TOUJOURS VERT. *B. SEMPER-VIRENS.*

Linn. Spec. 1394. — DC. n.° 2176. — Duby B. 412. — Bull. Herb. t. 263. — Fl. B. p. 358. — Cat. p. 24.

Le Buis est un arbrisseau à rameaux tétragones, opposés; bois dur et jaune; feuilles simples, entières, oblongues-ovales ou un peu arrondies, fermes, persistantes, luisantes et d'un vert plus ou moins foncé; fleurs jaunâtres, disposées en paquets aux aisselles des feuilles; la grandeur et le port de cet arbrisseau sont variables. La variété naine est employée pour les bordures des jardins. On en trouve aussi une autre à feuilles panachées, qui se multiplie de bouture. Cet arbrisseau est très-commun sur nos montagnes calcaires. Tout le monde connaît l'emploi de son bois pour les ouvrages de tabletterie; il fleurit en avril et mai. ♄.

IV G. MERCURIALE. *MERCURIALIS.*

Tourn. Inst. t. 308. — Linn. Gen. 1125.

Car. Fleurs dioïques, très-rarement monoïques; périgone à 3 parties; *mâles* ayant de 9-12 étamines distinctes; *femelles* avec un ovaire à 2 bosses et 2 sillons entourés par 2 filamens stériles, courts, qui naissent au bas de chaque sillon, et s'appliquent sur

l'ovaire; celui-ci est couronné par 2 styles bifurqués; capsule à 2 coques et à 2 graines.

1 M. VIVACE. *M. PERENNIS.*

Linn. Spec. 1465. — DC. n.o 2141. — Duby B. 417. — Bull. Herb. t. 303. — Fl. B. n.o 984. — Cat. p. 55.

Tiges de 2 à 3 décim., rudes au toucher, chargées, ainsi que les feuilles, de poils courts et serrés; feuilles grandes, ovales-lancéolées, pointues, dentées, d'un vert obscur, portées sur de courts pétioles. Les fleurs des deux sexes sont portées sur des pédoncules assez longs. Cette espèce est commune dans nos bois des montagnes, au pied des rochers, à l'ombre, dans toutes les combes; on la trouve aussi quelquefois dans les bois de la plaine : elle fleurit en avril et mai. ♃.

2 M. ANNUELLE. *M. ANNUA.*

Linn. Spec. 1465. — DC. n.o 2142. — Duby B. 417. — Lamck. Illustr. t. 820. — Bull. Herb. t. 159 et 235. — Fl. B. n.o 985. — Cat. p. 55.

Tiges de 2-4 décim., lisses, glabres et branchues; feuilles ovales-lancéolées, pointues, d'un vert clair, et glabres; fleurs mâles ramassées en petits paquets disposés en épis grêles, axillaires et interrompus, ayant de 9 à 15 étamines; fleurs femelles, axillaires, presque géminées et sessiles; graines arrondies et chagrinées. Cette plante est commune dans les lieux cultivés. Elle est connue vulgairement par les habitans des campagnes sous les noms de *Leuzette, Leuzeutte, Luzotte :* elle fleurit tout l'été. ⊙.

Ord. LXXIX. URTICÉES. *Juss. Gen.* 400. — *DC. Fl. Fr.* 3. *p.* 317.

Herbes ou arbres à feuilles souvent hispides; fleurs petites, verdâtres, monoïques ou dioïques, solitaires, amentacées ou renfermées dans un involucre d'une seule pièce; périgone monophylle et lobé; *mâles*, étamines en nombre déterminé, insérées à la base du périgone; *femelles*, ovaire simple, libre; styles 2, ou 1 bifurqué; fruit variable; radicule souvent supère.

Trib. I. URTICEÆ. *DC. Fl. Fr. loc. cit. p.* 321.

Fleurs solitaires, amentacées, ou en épis; fruit jamais charnu; albumen nul; embryon ordinairement droit.

I.er G. CHANVRE. *CANNABIS.*

Tourn. Inst. t. 308. — Linn. Gen. 1115.

Car. Plantes dioïques : *mâle*, périgone à 5 parties; étamines 5; *femelle*, périgone oblong, fendu de côté; ovaire 1; styles 2; capsule crustacée, à 2 valves presque globuleuses, cachées sous le périgone; embryon courbé.

1 C. CULTIVÉ. *C. SATIVA.*

Linn. Spec. 1457. — DC. n.o 2137. — Duby B. 418. — Lob. Icon. t. 526. fig. 1. 2. — Fl. B. n.o 969. — Cat. p. 24.

Tige de 1-2 mètres, ordinairement simple dans la plante semée et rapprochée, rameuse lorsqu'elle est isolée, un peu velue; feuilles pétiolées, à 5-7 folioles digitées, toutes dentées dans la femelle; le mâle ayant souvent les 2 extérieures entières. Une erreur populaire très-ancienne et difficile à dé-

truire, c'est que le vulgaire donne le nom de femelle au mâle, et *vice versâ*. Cette plante, cultivée en grand, fournit aux arts et à l'économie domestique des matières indispensables, et en dernier lieu ce papier sur lequel nous traçons sa description. On la croit originaire de Perse : elle fleurit en juillet. ⊙.

II G. PARIÉTAIRE. *PARIETARIA.*

Tourn. Inst. t. 289. — Linn. Gen. 1152.

CAR. Fleurs polygames, réunies dans une espèce d'involucre à plusieurs folioles. Les hermaphrodites ont un périgone à 4 parties; 4 étamines; filets courbés, se redressant avec élasticité; 1 ovaire surmonté de 1 stigmate; 1 graine recouverte par le périgone alongé et connivent supérieuremeut; *femelles*, étamines nulles; le reste comme dans les hermaphrodites.

1. P. OFFICINALE. *P. OFFICINALIS.*

Linn. Spec. 1492. — DC. n.° 2135. — Duby B. 418. — Bull. Herb. t. 199. — Lamck. Illustr. t. 853. fig. 1. — Fl. B. n.° 941. — Cat. p. 57.

Tige droite, cylindrique, rougeâtre, légèrement velue, de 5-6 décim.; feuilles alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, pointues, un peu luisantes en dessus, velues et nerveuses en dessous; fleurs petites, axillaires et ramassées en pelotons, presque sessiles, les unes femelles, les autres hermaphrodites. Cette plante n'est pas bien commune dans le département; je ne l'ai observée qu'une fois, à Essarrois, au pied d'un vieux mur : elle existe dans la cour de notre ami *Darantière*, pharmacien à Dijon, et dans beaucoup de jardins à Nuits : fleurit en juin. ♃.

Obs. Cette espèce est remarquable par l'élasticité des filamens de ses étamines, qui, courbés et repliés sur eux, se redressent au moment de la fécondation, ou lorsqu'on les éloigne du périgone avec la pointe d'une épingle, et lancent le pollen sur les fleurs femelles qui les entourent.

2. P. DE JUDÉE. *P. JUDAICA.*

Linn. Spec. 1492. — DC. n.° 2136. — Duby B. 418. — Lamck. Illustr. t. 853. fig. 2. — Cat. p. 37.

Cette plante ressemble beaucoup à la précédente, mais elle est plus petite dans toutes ses parties; ses tiges droites, pubescentes; ses feuilles sont ovales, un peu lancéolées, pubescentes, d'une couleur cendrée-brune; ses fleurs sessiles, axillaires, et remarquables en ce que les fleurs mâles sont alongées en un tube cylindrique et saillant. Cette plante est commune dans les joints des pierres des piles du pont de Seurre, au cimetière, dont le mur regarde la Saône, dans la même ville; dans les murs de Beaune et ailleurs; elle fleurit en même temps que l'autre et comme elle. ♃.

Obs. Ce n'est qu'avec doute que nous avons admis cette plante comme espèce; beaucoup de Botanistes auxquels nous l'avons fait voir n'y trouvent qu'une variété, et assurent que le *Parietaria judaica* est une espèce exotique. Cependant elle est beaucoup plus commune que la précédente. M. *Soyer-Villemet* pense que ce serait la *Judaica* que nous avons, tandis que l'Officinale nous manquerait : je penche assez pour cette opinion. Cette plante, lorsqu'elle se trouve dans un endroit frais, prend absolument le port de la première.

III G. ORTIE. *URTICA.*

Tourn. Inst. t. 308. — Linn. Gen. 1054.

Car. Plantes monoïques, rarement dioïques; fleurs mâles naissant en grappes; périgone à 4 parties et 4 étamines, à filets courbés avant la fleuraison; fleurs femelles en grappes ou en têtes sphériques, composées d'un périgone à 2 valves; ovaire surmonté d'un stigmate velu; le fruit est une graine entourée du périgone.

Obs. Toutes les espèces de ce genre sont hérissées de poils dont la piqûre est très-cuisante : cette cuisson est causée par une liqueur caustique qui suinte d'un tubercule glanduleux situé à la base de ces poils; lorsqu'ils pénètrent dans la peau, ils lui servent de canal. Ce fait, contesté, est prouvé par la piqûre de la plante desséchée, qui est sans douleur.

1 O. DIOÏQUE. *U. DIOICA.*

Linn. Spec. 1396. — DC. n.° 2132. — Duby B. 418. — Lamck. Illustr. tab. 761. f. 1. — Fl. B. n.° 948. — Cat. p. 45.

Tiges de 7-10 décim, carrées et rameuses; feuilles pétiolées, en cœur, pointues et dentées en scie; les sexes, dans cette espèce, sont séparés sur des pieds différens; chaque individu ne portant que des fleurs mâles ou toutes femelles, disposées en grappes linéaires, un peu pendantes, souvent géminées dans chaque aisselle. Elle est commune dans les jardins, au bord des haies et des champs : fleurit en juin et juillet. ♃.

Obs. Les pauvres mangent les jeunes pousses de cette espèce comme les épinards; le *liber* de ses tiges donne une filasse qui est inférieure à celle du chanvre. La flagellation (urtication) avec la plante

adulte, a quelquefois ranimé l'action vitale éteinte dans les rhumatismes et la paralysie.

2. O. BRULANTE. *U. URENS.*

Linn. Spec. 1396. — DC. n.º 2133. — Duby B. 418. — Fl. Dan. tab. 739. — Fl. B. n.º 949. — Cat. p. 45.

Cette espèce, moins élevée que celle qui précède, est garnie de poils dont la piqûre est plus brûlante; feuilles ovales ou arrondies, obtuses, fortement dentées; fleurs disposées en grappes oblongues, serrées, presque sessiles, les unes mâles, les autres femelles, sur le même individu. Elle est très-commune dans les lieux cultivés, le long des murs, dans les cours et les villages, où elle est connue sous le nom d'*Ortie-grièche* : fleurit en juillet. ⊙.

IV G. HOUBLON. *HUMULUS.*

Linn. Gen. 1116.

Cette plante est dioïque; fleurs mâles ayant un périgone à 5 parties, 5 étamines à filets courts; fleurs femelles naissant en cônes composés de grandes écailles colorées, persistantes, concaves, portant chacune une fleur, ayant 1 ovaire surmonté de 2 styles, qui se change en une graine revêtue d'une arille, protégée par l'écaille qui lui sert de bractée; l'embryon est tordu en spirale.

1 H. GRIMPANT. *H. LUPULUS.*

Linn. Spec. 1457. — DC. n.º 2131. — Duby B. 419. — Lamck. Illustr. t. 815. — Fl. B. n.º 950. — Cat. p. 31.

Tiges grêles, anguleuses, dures et grimpantes; feuilles pétiolées, en cœur, dentées en scie, et à 3 lobes souvent simples, leur surface est dure au toucher; fleurs femelles en cônes écailleux, portés sur

des pédoncules axillaires et opposés; les mâles, placées sur d'autres individus, forment de petites grappes remarquables par la couleur dorée et brillante de leurs étamines. Cette plante croît spontanément dans les haies, au bas des coteaux, des vignes, et des vieux murs : fleurit en août et septembre. ♃.

Obs. Tout le monde connaît la culture en grand de cette plante, qui acquiert alors un développement beaucoup plus considérable; ses semences sont un objet de consommation fort cher dans notre pays, pour la fabrication de la bière. Ses jeunes pousses sont recherchées par beaucoup d'amateurs, et se mangent comme des asperges; l'omelette aux pointes de houblon n'est point à dédaigner.

Trib. II. ARTOCARPEÆ. DC. *Fl. Fr.* 3. *p.* 318.

Fleurs insérées sur un réceptacle commun; fruits charnus; semences albumineuses; embryon courbé.

V G. MURIER. *MORUS.*

Lamck. — DC. Fl. Fr. 3. p. 320. — *Mori.* Spec. Linn.

Car. Fleurs monoïques; chatons unisexuels; périgone à 4 lobes concaves; *mâles* à 4 étamines alternes avec les divisions du périgone; *femelles*, ovaire libre, portant 2 stigmates alongés et hérissés, se changeant en une capsule ou baie molle, à 1-2 graines recouvertes par le périgone, qui devient pulpeux, et forme ce qu'on nomme une *mûre*.

1 M. NOIR. *M. NIGRA.*

Linn. Spec. 1398. — DC. n.° 2129. — Duby B. 419. — Duham. Arb. Fruit. 2. p. 161. tab. 1. — Fl. B. n.° 1002. — Cat. p. 35.

Arbre s'élevant à une hauteur moyenne; tronc fort

fort gros; écorce rude et épaisse; rameaux et branches ouverts; feuilles pétiolées, cordiformes, dentées, pointues, un peu épaisses et rudes au toucher; fruit pourpre, plus gros et plus pulpeux que celui du Mûrier-blanc. Cet arbre est originaire de Perse ou de Chine; on en voit de fort beaux dans plusieurs jardins de la Côte; un des plus élevés est dans la cour de M. *Mongin*, à Gevrey : il fleurit en mai et juin. ♄.

2 M. BLANC. *M. ALBA.*

Linn. Spec. 1398. — DC. n.° 2130. — Duby B. 419. — Gærtn. Fruct. 2. p. 199. tab. 126. fig. 6. — Fl. B. n.° 1001. — Cat. p. 35.

Arbre de 8-10 mètres, ressemblant au précédent par son port; son écorce est moins épaisse; feuilles pétiolées, un peu en cœur, dentées, minces et très-lisses, souvent découpées en lobes profonds et irréguliers; fleurs herbacées; baies ou fruits ordinairement blancs ou légèrement rougeâtres. ♄.

Obs. Le Mûrier provenu de graines donne deux races, l'une à feuilles minces découpées, l'autre à feuilles épaisses presque entières; la greffe a produit aussi une foule de variétés qu'on cultive en grand pour la nourriture des vers-à-soie. Cet arbre, originaire de la Chine et de la Perse, est aujourd'hui l'objet d'une culture en grand; on en voit une pépinière dans la Combe-à-la-Serpent; mais la plus belle plantation est celle de MM. *Marliot* frères, à Verrey-sous-Salmaise, qui s'élève aujourd'hui à soixante mille : fleurit en mai.

VI G. FIGUIER. *FICUS.*

Tourn. Inst. t. 410. — Linn. Gen. 1168.

Car. Monoïque; fleurs nombreuses, pédicellées,

renfermées dans un réceptacle charnu, ombiliqué au sommet, creux intérieurement; *mâles* voisins de l'ombilic; étamines de 3-5; *femelles*, ovaire libre (*Desfont.*), demi-adhérent (*Gœrtn.*); style 1, stigmates 2; drupe ou utricule monosperme, enchâssée dans la pulpe du réceptacle; écorce du noyau fragile, crustacée.

1. F. COMMUN. *F. CARICA.*

Linn. Spec. 1513. — DC. n.° 2128. — Duby B. 419. — Duham. Arb. 1. p. 256. t. 99. — Fl. B. n.° 1003. — Cat. p. 29.

Arbre de grandeur médiocre dans nos contrées, où souvent il perd ses tiges l'hiver, tortueux, diffus, et très-branchu; écorce grise et unie, à suc propre, laiteux et caustique; bois blanc et spongieux; feuilles alternes, pétiolées, rudes, palmées. On ne cultive dans notre pays que la variété violette ou pourpre commune, et celle à fruit jaunâtre; la saveur de ces fruits de nos contrées ne donne qu'une idée très-imparfaite de celle qu'ils ont dans leur pays natal : fleurit en mai et juin. ♄.

Ord. LXXX. JUGLANDÉES. DC. *Theor. Elem. ed.* 1. *p.* 215. — *Kunth. Tereb. Gen. p.* 11.

Arbre à feuilles alternes, imparipennées; fleurs monoïques, dépourvues de corolle; périgone écailleux, divisé en 2-6 lobes; *mâles* disposés en chaton composé d'écailles; étamines hypogynes, au nombre de 12-24, insérées sur un disque glanduleux; filamens très-courts; *femelles* à 4 écailles caduques; ovaire adhérent, chargé de 2 styles dont les stigmates sont en massue; drupe ovoïde; noyaux osseux, à 2 valves, divisés en 4 demi-loges renfer-

mant une graine sinueuse; embryon très-grand, dépourvu d'albumen; cotylédons charnus, à 2 lobes; radicule supère.

I.er G. NOYER. *JUGLANS.*

Nutt. Gen. Amer. 2. p. 220. — *Juglandis.* Sp. Linn.

Mêmes caractères que ceux de l'Ordre.

1 N. COMMUN. *J. REGIA.*

Linn. Spec. 1415. — DC. n.o 4067. — Duby B. 420. — Fl. médic. t. 250. — Fl. B. n.o 1026. — Cat. p. 32.

Arbre très-élevé et fort gros, à rameaux formant une large tête; feuilles grandes, composées de 5-9 folioles ovales et entières, presque égales à la base, veinées parallèlement en dessous, glabres, mais ayant en dessus et en dessous de petites houpes poilues à l'angle des veines; fleurs mâles ramassées en chatons longs de 1 déc.; les femelles ordinairement deux ensemble et souvent plus, produisant des fruits connus sous le nom de *Noix*. Ce bel arbre pourrait encore être plus répandu qu'il ne l'est dans le département; il se contente des terrains les plus maigres; tout le monde sait combien son bois est recherché pour les arts, et son huile fraîche n'est point indigne de paraître sur nos tables : fleurit en avril et mai. On en cultive plusieurs variétés à fruits plus ou moins gros, à coques plus ou moins dures ou tendres, sous les noms de *Noyers-tardifs* ou *de-la-Saint-Jean*, *Noix-de-Jauge*, *Noix-Mesange* ou *Amande*, *Noix-anguleuse* ou *gruenche*, etc. ♄.

Ord. LXXXI. AMENTACÉES. *Juss. Gen.* 407.

Arbres et arbrisseaux à feuilles alternes, caduques; fleurs dioïques, monoïques, rarement hermaphrodites; *mâles* disposés en chaton composé d'écailles qui portent les étamines; anthères à 2 loges; *femelles* solitaires ou en faisceau, ou en chaton muni de périgone; ovaire libre, simple ou multiple; stigmates plusieurs; péricarpes en nombre égal à celui des ovaires; fruits osseux ou membraneux; albumen nul; embryon droit, plane; radicule souvent supère.

Trib. I.re BETULINEÆ. *Rich. in Kunth. nov. Gen. Am.* 2. *p.* 21. — DC. *Mss.*

Fleurs hermaphrodites, polygames ou monoïques, en dispositions variables; périgone libre, campanulé, à 4-5 lobes; étamines de 4-12, ordinairement en nombre égal aux divisions du périgone, et opposées avec elles, quelquefois en nombre double ou triple, libres, insérées à la base du périgone; ovaire 1, simple; stigmates 2, distincts au sommet de l'ovaire; péricarpe biloculaire, indéhiscent, membraneux, presque coriace, comprimé, quelquefois dilaté sur les côtés en manière d'ailes; semence solitaire dans chaque loge, pendante, sans albumen; radicule penchée vers le hyle; cotylédons planes, foliacés; arbres et arbrisseaux à feuilles alternes, pétiolées, simples, penninervées.

Sous-Trib. I.re ULMEÆ. *Mirb. Elém.* 2. *p.* 905.

Fleurs hermaphrodites ou polygames par avortement, pédicellées, réunies en petites têtes.

I.er G. ORME. ULMUS.

Tourn. Inst. t. 372. — Linn. Gen. 316.

Car. L'Orme se distingue de toutes les Amentacées par ses fleurs hermaphrodites, dont l'ovaire est comprimé, auxquelles succèdent des fruits *(samares)* arrondis, comprimés, foliacés, membraneux sur les bords, un peu renflés au milieu, où se trouve une graine solitaire en forme de lentille; le nombre des étamines varie de 3-8; périgone campanulé, muni de 4-5 dents et coloré.

1 O. DES CHAMPS. U. CAMPESTRIS.

Linn. Spec. 327. — DC. n.° 2126. — Duby B. 421. — Lamck. Illustr. t. 185. — Fl. B. n.° 1025. — Cat. p. 45.

V. α, *microphylla*. Duby loc. cit. — Engl. Bot. t. 1886.

V. β, *suberosa*. Duby loc. cit. — Engl. Bot. t. 2161.

V. γ, *major*. Duby loc. cit. — Engl. Bot. t. 2542.

Arbre très-élevé, à tronc droit; bois d'un rouge brun-jaunâtre; feuilles ovales-pointues, à base inégale, rudes, dont les bords sont doublement dentés en scie, petites dans la variété α, très-larges dans la troisième; fleurs rougeâtres, naissant avant les feuilles, ramassées en paquets serrés, presque sessiles, à 4-5 étamines, auxquelles succèdent des fruits foliacés, ovales ou orbiculaires, comprimés, glabres et échancrés dans la variété β.

V. α, à petites feuilles *(microphylla)*, à rameaux droits; les feuilles rudes, fermes; les samares obovées. C'est celui qu'on cultive le plus dans les parcs, sur les routes, etc.

V. β, à liége *(suberosa)*, a l'écorce gercée, boursouflée à peu près comme du liége; ceci n'a lieu que

dans les jeunes plantes; samares sous-orbiculaires; souvent naine; dans les haies, les charmilles, etc.

V. γ, à larges feuilles (*major*), a les rameaux étalés; les feuilles oblongues, en cœur à leur base, plus larges que toutes les précédentes; samares presque rondes. Cette dernière variété préfère les endroits humides; elle est connue vulgairement sous le nom d'*Orme-blanc*, et sur la Saône sous le nom de *Pible* : les uns et les autres fleurissent en mars et avril. ♄. Tout le monde sait l'emploi avantageux du bois d'Orme pour le charronnage, surtout celui dit Tortillard, dont les fibres sont serrées et entrelacées. L'ébénisterie tire un parti fort avantageux des loupes de cet arbre pour le placage des meubles.

Sous-Trib. II. BETULEÆ. DC. *Mss.*

Fleurs monoïques dans des chatons séparés, sessiles, de 1-3 dans l'aisselle des écailles.

II G. BOULEAU. *BETULA.*

Tourn. Inst. t. 350. — Haller. Helv. p. 298. — *Betulæ*. Sp. Linn.

CAR. Fleurs monoïques, disposées en chatons alongés et cylindriques; *mâles*, écailles rapprochées 3-3, écaille intermédiaire staminifère; 12 étamines; *femelles*, écailles à 3 lobes; 2 styles; ovaire comprimé, à 2 loges, dont une avorte; capsules comprimées, environnées d'une membrane comme celle de l'Orme.

1 B. BLANC. *B. ALBA.*

Linn. Spec. 1393. — DC. n.° 2106. — Duby B. 422. — Duh. Arbr. 1. p. 100. t. 39. — Fl. B. n.° 1016. — Cat. p. 22.

Arbre de 20-25 mèt., facile à distinguer à son

tronc blanc et ses rameaux grêles, pendans dans la vieillesse de la plante; couches de l'épiderme nombreuses et se séparant facilement; chatons *mâles* terminaux; chatons *femelles* solitaires, latéraux, portant des écailles en forme de trèfle. Cet arbre croît dans les terrains maigres où le sable siliceux et granitique domine, à Montmain, Saulieu, la Roche-en-Brenil, etc. : fleurit en mars. ♄.

III G. AULNE. *ALNUS.*

Tourn. Inst. t. 359. — Hall. Helv. p. 300. — *Betulæ.* Sp. Linn.

Car. Fleurs monoïques, disposées en chatons dont les *mâles* sont alongés, cylindriques; écailles pédicellées, en forme de cœur, portant en dessous 3 petites écailles florifères à la base, et composées d'un godet à 4 lobes et 4 étamines; *femelles* à chatons ovales, globuleux; pédicelles rameux; écailles biflores; ovaire comprimé, chargé de 2 longs stigmates; noix comprimées, ovales, nues, à 2 loges monospermes.

1 A. GLUTINEUX. ***A. GLUTINOSA.***

DC. n.° 2109. — Duby B. 422. — *Betula alnus.* Linn. Spec. 1394. — Gærtn. Fruct. 2. p. 54. t. 90. fig. 2. — Fl. B. n.° 1018. — Cat. p. 21.

Arbre de 12-15 mètres, croissant rapidement, poussant dès le pied des rameaux nombreux; son écorce est épaisse, gercée; son bois, jaunâtre, exposé à l'air étant encore frais, devient rouge; feuilles ovales-obtuses, crénelées sur leurs bords, gluantes et pubescentes dans leur jeunesse, ensuite glabres; fleurs naissant après les feuilles; chatons *mâles* alongés, pendans; chatons *femelles* courts, serrés, droits,

rougeâtres; fruits persistans. Il croît dans les lieux humides. Tout le monde connaît cet arbre sous le nom de *Verne* ou de *Vergne :* fleurit en janvier et février. ♄.

Trib. II. SALICINEÆ. *Rich. loc. cit.* — DC. *Mss.* — *Salicin. sect.* 1. *Mirbel. Elem.* 2. *p.* 905.

Fleurs dioïques, en chatons solitaires aux aisselles de chaque écaille; *mâles* disposés en chatons cylindriques; périgone petit, glanduliforme; étamines de 2-30, soudées aux glandules, souvent libres, rarement monadelphes; *femelles* disposées en strobile ovale dense, ou cylindrique; périgone simple, libre, persistant ou très-petit; ovaire uniloculaire; style simple; stigmates 2, ordinairement bifides; capsules uniloculaires, polyspermes; semences petites, pendantes, sans albumen, chevelues sur les côtés ou au sommet; embryon droit; radicule inclinée vers l'ombilic; cotylédons planiuscules, foliacés; arbres ou arbrisseaux; feuilles alternes, simples; stipules tantôt petites et presque nulles, tantôt foliacées; bourgeons formés d'écailles foliacées.

IV G. SAULE. *SALIX.*

Tourn. Inst. t. 364. — Linn. Gen. 1098.

CAR. Fleurs dioïques, rarement monoïques, disposées en chatons ovoïdes ou cylindriques, composés d'écailles uniflores, entières, embriquées; glande nectarifère à la base des organes sexuels; fleurs *mâles* de 1-5 étamines, le plus souvent 2; *femelles* à 1 ovaire; 1 style bifide; stigmates de 2-4; capsule à 1 loge, à 2 valves, polysperme; graines aigrettées; radicule infère.

Sect. I.[re] CINERELLA. *Seringe Sal. Rev. ined.*

Chatons précoces, d'abord ovales-cylindriques; les *femelles* sont ensuite alongés; ovaire tomenteux; styles courts; *mâles* à 2 étamines libres ou monadelphes; feuilles ovales, obovales ou lancéolées, le plus souvent tomenteuses.

1 S. MARCEAU. *S. CAPRÆA.*

Linn. Spec. 1448. — DC. t. 3 et 5. n.º 2084. — Duby B. 423. — Hoffm. Sal. p. 25. n.º 3. tab. 3. fig. 1 et 2. tab. 5. fig. 4. tab. 21. fig. 1. a. b. c. d. — Fl. B. n.º 1010. — Cat. p. 40.

Arbre de 4-6 mètres et au-delà, à tronc cendré, gercé; rameaux alongés, nombreux, d'un vert jaunâtre ou cendré; feuilles naissant après les fleurs, ovales-arrondies, remarquables par leur épaisseur, et leurs nervures formant un réseau saillant à la surface inférieure, pétiolées, légèrement pointues, et pubescentes en dessous, crénelées ou ondulées sur les bords, les supérieures sont munies de stipules; chatons *mâles* ovoïdes, épais, à courts pédicelles, garnis d'écailles minces et soyeuses; fleurs à 2 étamines réunies à leur base; chatons *femelles* plus alongés, à écailles oblongues-obtuses au sommet; les capsules, lancéolées, pubescentes, pédicellées, sont surmontées de 1 style délié, à 2 stigmates, un peu ventrues.

On trouve une variété à feuilles entières, sans ondulations; les chatons sont plus alongés, et les capsules non ventrues; l'une et l'autre sont communes dans nos bois montagneux et de la plaine : cependant le sol calcaire est celui qu'elles préfèrent; car dès qu'on a établi des fourneaux à plâtre, on voit,

aussitôt qu'ils sont abandonnés, ces arbres naître promptement autour de ces terrains neufs. ♄.

2 S. CENDRÉ. *S. CINEREA.*

Linn. Spec. 1449. — *S. acuminata.* DC. t. 3 et 5. n.° 2086. — Duby B. 423. — Hoffm. Sal. tab. 6. fig. 1. 2. tab. 22. fig. 2. — *S. Rufinervis.* DC. t. 5. n.° 2084[a].

Cette espèce ne s'élève que rarement en arbre; elle reste en buisson plus ou moins développé; les tiges sont constamment penchées, dépassant rarement 2-3 mètres, d'un aspect cendré, assez semblable à du plomb; écorce lisse; feuilles variables dans leur longueur, lancéolées-acuminées, plus ou moins ovales, à bords légèrement roulés et ondulés, pubescentes ou légèrement cotonneuses en dessus dans leur jeunesse, très-cotonneuses en dessous ainsi que les jeunes rameaux et les pétioles; elles sont munies, à leur base, de stipules réniformes, courtes, denticulées; chatons alongés, portés sur de courts pédoncules, munis de petites bractées ovales, soyeuses, paraissant avant les feuilles; fleurs *mâles* à 2 étamines; capsules pédicellées, assez grandes, ovales-aiguës, tomenteuses; écailles obtuses, noirâtres au sommet : fleurit en avril.

Cette espèce est commune dans les bois humides des Pays-Bas, au bord des fossés. ♄.

3 S. A OREILLETTES. *S. AURITA.*

Linn. Spec. 1446. — DC. t. 3 et 5. n.° 2083. — Duby B. 424. — Hoffm. Sal. p. 30. n.° 4. t. 4. fig. 1. 2. t. 5. fig. 3. et t. 22. fig. 1. — Cat. p. 20.

Cette espèce s'élève beaucoup moins que le *S. caprœa*, et ne dépasse guère 3-4 mètres; ses tiges très-étalées sont recouvertes d'une écorce cendrée-

bleuâtre; les feuilles, ridées, approchant de celles de la *Sauge-commune*, sont munies de 2 stipules ou oreilles persistantes; les capsules sont oblongues, à écailles lancéolées, pileuses; filets des étamines assez longs et réunis à leur base; chatons précoces, beaucoup plus petits que dans les espèces précédentes; pédoncules garnis de petites feuilles; ovaires coniques-oblongs, pédicellés et tomenteux; 2 étamines aux fleurs mâles; le bois de cette espèce est très-flexible, et très-recherché pour les cercles; le peu d'épaisseur des tiges le rend très-propre à cet usage; il est abondant dans les bois marécageux de nos plaines : il fleurit en mai. ♄.

Sect. II. VIMINELLA. *Seringe Sal. Rev. ined.*

Chatons cylindriques, naissant presque en même temps; ovaires tomenteux, rarement glabres; styles alongés; *mâles* à 2 étamines libres ou monadelphes; feuilles lancéolées ou linéaires.

4 S. A LONGUES FEUILLES. *S. VIMINALIS.*

Linn. Spec. 1448. — DC. n.° 2098. — Duby B. 425. — Hoffm. Sal. n.° 2. p. 22. t. 2. fig. 1. 2. et t. 5. fig. 2. — Fl. B. n.° 1011. — Cat. p. 40.

Tiges peu élevées; ordinairement on n'en voit que les rameaux longs et flexibles sortir d'une souche au niveau de la terre, ils sont glabres, garnis, dans toute leur longueur, de feuilles lancéolées, longues et étroites, pointues, entières, un peu roulées en dessous dans leur jeunesse, glabres, d'un vert cendré en dessus, blanches et pubescentes en dessous, comme soyeuses à cause des poils couchés dont elles sont garnies; chatons naissant en même temps

que les feuilles, sessiles, rapprochés, ovales-oblongs, à écailles un peu velues; *mâles* à 2 étamines munies, à leur origine, d'un nectaire grêle, droit, plus long que dans toutes les autres espèces; *femelles,* ovaires très-velus, divisés profondément en 2 stigmates simples. Cette espèce est cultivée dans les oseraies du département; elle est connue sous le nom de *Morelle-Osier-blanc;* elle est moins employée que la suivante par tous nos tonneliers de la Côte. ♄.

5 S. A UNE ÉTAMINE. *S. MONANDRA.*

Salix monandra. Ard. Mem. 1. t. 11. — *S. purpurea* et *S. helix.* Linn. Spec. 1444. — DC. n.° 2099. — Duby B. 425. — Hoffm. Sal. t. 1. fig. 1. 2. et tab. 5. fig. 1. — Fl. B. n.° 1008. — Cat. p. 40.

Cette espèce, à l'état spontané, offre un grand nombre de variétés que la culture augmente encore, surtout dans la diversité de forme de ses feuilles; ses tiges s'élèvent rarement au-delà de 1 à 2 mètres; les rameaux sont droits, glabres, souvent opposés, luisans, rouges dans leur jeunesse, jaunissant ensuite; feuilles lancéolées-linéaires, un peu dentées en scie vers le sommet, glabres des deux côtés dans une variété, pubescentes en dessous dans une autre, tantôt opposées au bas des rameaux, quelquefois 3 à 3; chatons souvent opposés, sessiles, courts, cotonneux et naissant avant les feuilles; les *mâles* n'ont que 1 étamine à filet alongé; l'anthère est grosse, quadriloculaire; *femelles* à ovaire couronné par 2 stigmates sessiles; capsule ovale, garnie de poils soyeux, très-courts, à peine double de la bractée, qui est noire, obtuse et velue. Cette espèce n'est pas rare dans les lieux humides, autour des étangs et des rivières; elle est cultivée dans les oseraies du

département, et connue des tonneliers sous le nom d'*Osier-rouge;* c'est celle qui est le plus généralement employée dans la Côte pour les tonneaux et pour les paniers. ♄.

Sect. III. ALBELLA. *Seringe loc. cit.*

Chatons cylindriques-alongés, naissant en même temps ou un peu plus tard que les feuilles; ovaire glabre; style court; *mâles* à 2-3 étamines libres; feuilles lancéolées ou linéaires.

6 S. A 3 ÉTAMINES. *S. TRIANDRA.*

Linn. Spec. 1442. — *S. amygdalina.* Linn. Sp. 1443. — DC. n.° 2074. et 2075. — Duby B. 425. — Hoffm. Sal. n.° 7. p. 45. t. 9. fig. 1. 2. t. 10. fig. 3. 4. et tab. 23. fig. 2. b. d. — Fl. B. n.° 1006. — Cat. p. 40.

Arbuste de 1 à 2 mètres, à tige grise ou jaunâtre; feuilles ovales-lancéolées, pointues, dentées en scie, marquées de veines disposées en réseau, glabres des deux côtés; pétiole court, à la base duquel sont 2 stipules arrondies, dentelées et persistantes; chatons ayant de 3 à 5 feuilles à leur base, n'ayant pas plus de 4 centim. de longueur; *mâles* à 3 étamines; leur axe est cotonneux, pubescent dans les *femelles;* écailles légèrement velues; capsules glabres, pédicellées, assez semblables à celles du Saule-blanc; on observe à la base des jeunes pousses florales une touffe de poils blancs : cette espèce est commune au bord de nos rivières, de Suzon spécialement, dans le vallon Sainte-Foix. Le *Salix amygdalina* n'est, d'après les Botanistes modernes, qu'une variété de cette espèce : elles sont l'une et l'autre connues sous le nom trivial de *Grainjon,* sur le bord de la Saône, de la Tille et de la Vingeanne. Les

vanniers les emploient beaucoup dans notre pays, après les avoir dépouillées de leur écorce. ♄.

7 S. FRAGILE. *S. FRAGILIS.*

Linn. Spec. 1443. — DC. t. 3 et 5. n.° 2080. — Duby B. 425. — Hoffm. Sal. 2. t. 31. — Fl. B. n.° 1007. — Cat. p. 40.

Arbre s'élevant, dans l'état libre, à une grande hauteur, à rameaux brunâtres, glabres et cassans; feuilles oblongues-lancéolées, fort grandes, dentelées en scie, glabres, chargées seulement de quelques poils à leur naissance, d'un vert à peu près égal sur leurs surfaces, les inférieures de chaque pousse sont plus petites et plus obtuses; les fleurs naissent après les feuilles en chatons cylindriques, pédonculés, glabres ou pubescens, chargés de 3 à 5 folioles assez grandes, surtout la supérieure, qui dépasse les autres; l'axe du chaton est velu; les écailles oblongues, glabres ou pubescentes; 2 étamines, rarement 3; capsules alongées, pédicellées, absolument glabres. Cette espèce est la plus généralement répandue partout à cause des nombreux usages qu'elle fournit à l'économie rurale; on le plante le long des rivières et des ruisseaux pour le couper en tête; on en voit de très-élevés sur la route de Beaune: il fleurit en mai. ♄.

8 S. BLANC. *S. ALBA.*

Linn. Spec. 1449. — DC. n.° 2071. — Duby B. 425. — Hoffm. Sal. n.° 6. p. 41. t. 7. fig. 1. t. 8. fig. 2. et tab. 24. fig. 3. — Fl. B. n.° 1012. — Cat. p. 40.

Arbre des plus élevés lorsqu'il croît en liberté, se divisant en rameaux nombreux et élancés; écorce grise, gercée, un peu rude; tronc se cariant facilement dans sa vieillesse; les jeunes rameaux sont

blanchâtres, pubescens aux extrêmités, et se revêtent d'une écorce lisse, verte; feuilles lancéolées-alongées, dentées en scie, glabres en dessus, blanches et soyeuses en dessous, surtout dans les pieds mâles; chatons naissant un peu après les feuilles; l'axe est cotonneux et porte à sa base 4-5 petites feuilles entières; ces chatons sont cylindriques, à écailles velues; fleurs *mâles* à 2 étamines; *femelles* à capsules glabres, ovoïdes-oblongues, portées sur des pédicelles courts, un peu ventrues à leur base, terminées par 4 stigmates courts.

Cet arbre, l'un des plus communs dans tous les endroits humides, fournit un bois souple dans ses rameaux de 2-3 ans, propre à la confection de cercles. On le tond souvent : alors sa tête se carie; mais lorsqu'il croît en liberté, il prend un très-grand développement. Les plus beaux du département se voient entre les Petites-Baraques et Gevrey. ♄.

9 S. JAUNE. *S. VITELLINA.*

Linn. Spec. 1442. — DC. n.° 2072. — Duby B. 423. n.° 17. — Hoffm. Sal. n.° 8. p. 57. t. 11. fig. 1. tab. 12. fig. 2. 3. et tab. 24. fig. 1. — Fl. B. n.° 1005. — Cat. p. 40.

Cette espèce est facile à reconnaître à la couleur jaune de ses jeunes rameaux, des pétioles et des nervures de ses feuilles, et même des écailles des chatons; elle s'élève peu dans nos pays, où on la trouve rarement végéter en liberté; ses feuilles sont longues de 6 centim., plus ou moins, lancéolées, atténuées aux extrêmités, presque sessiles, chargées de dents nombreuses, très-fines, elles sont glabres et luisantes en dessus, souvent soyeuses et argentées en se développant, munies de stipules ovales-cadu-

ques; chatons naissant presque en même temps que les feuilles, cylindriques, aigus; les *femelles* munies à leur base de feuilles plus grandes que celles qui se voient à la base des *mâles;* écailles ovales-lancéolées, pubescentes en dehors, dont l'axe est velu; fleurs *mâles* à 2 étamines; *femelles* à capsules glabres, sessiles, courtes, surmontées par 2 stigmates échancrés.

Cette espèce se trouve aux bords de l'Ouche, où elle croît à peu près libre et où l'on peut conséquemment observer sa fructification; on la cultive autour des habitations et des vignes; ses rameaux servent à faire des liens, mais ils sont peu employés par les vanniers; on la cultive aussi dans les oseraies, mais ses rameaux sont sujets aux bifurcations, ce qui la rend peu propre à être fendue. Quelque ressemblance dans les organes de la fructification qu'elle ait avec le *Saule-blanc*, nous avons séparé ces deux espèces réunies par M. *Duby;* il est bien difficile que deux arbres d'un port si différent puissent constituer une seule et même espèce; elle est généralement connue sous le nom d'*Osier-jaune:* elle fleurit au printemps. ♄.

10 S. DE BABYLONE. *S. BABYLONICA.*

Linn. Spec. 1441. — DC. n.° 2076. — Duby B. 426. — *S. propendens.* Seringe Ess. — Cat. p. 40.

Ce bel arbre atteint une très-grande hauteur lorsqu'il est planté au bord des eaux; on le reconnaît de suite à ses rameaux longs, grêles, pendans et fragiles; ses feuilles sont glabres, lancéolées-linéaires, très-finement dentelées, presque entières; les chatons naissent très-peu de temps après les feuilles, ils

ils sont grêles, cylindriques; leur axe est velu; les bractées et les capsules sont glabres; originaire du Levant; il paraît que nous n'avons en France que l'espèce femelle. Les plus beaux pieds de cet arbre pittoresque se voient au jardin de M. le comte *Lejéas*, à Aiserey : il est connu vulgairement sous le nom de *Saule-pleureur*. ♄.

Sect. IV. ARBUSCELLA. *Ser. loc. cit.*

Chatons naissant en même temps que les feuilles, ovales-obovés ou elliptiques, rarement précoces; ovaires glabres; styles alongés; *mâles* à 5-7 étamines; filamens libres; feuilles ovales ou elliptiques.

11 S. A 5 ÉTAMINES. *S. PENTANDRA.*

Linn. Spec. 1442. — DC. n.° 2079. — Duby B. 427. — Gmel. Sib. 1. t. 34. fig. 1. — Fl. B. n.° 1004. — Cat. p. 40.

Arbrisseau assez élevé, de 2 mètres, ordinairement à rameaux lisses, noirâtres, visqueux ainsi que les feuilles des jeunes pousses; feuilles longues de 6 à 12 centimètres, ovales-lancéolées ou lancéolées, glabres des deux côtés, un peu glauques en dessous, à dentelures en scie, calleuses et assez rapprochées, presque toujours dépourvues de stipules; quand celles-ci existent, elles sont ovales-obliques et semi-cordées; chatons naissant après les feuilles, feuillés à leur base, soutenus par un pédoncule devenant velu lorsqu'il forme l'axe de l'épi; écailles presque nulles, velues à leur base; capsules glabres, pédicellées, grosses, ovoïdes, pointues, un peu visqueuses, terminées en bec alongé et comprimé. Cette espèce est commune dans les lieux humides,

au bord des rivières, dans le Pays-Bas : elle fleurit en mai. ♄.

V G. PEUPLIER. *POPULUS.*

Tourn. Inst. t. 365. — Linn. Gen. n.° 1125.

Car. Dioïque ; chatons cylindriques, composés d'écailles déchirées au sommet ; *mâles* ayant de 8-30 étamines sortant d'un petit godet tronqué obliquement et placé à la base de chaque écaille ; *femelles* à 1 ovaire surmonté de 4 stigmates ; capsule à 2 valves et à 2 loges polyspermes ; graines chargées d'une houppe soyeuse ; radicule supère.

Sect. I.re LEUCE. *Duby B.* 427.

Jeunes pousses (*turiones*) tomenteuses ou hérissées, non glutineuses ; 8 étamines.

1 P. BLANC. *P. ALBA.*

Linn. Spec. 1463. — DC. n.° 2100. — Duby B. 427. — Lob. Icon. 2. p. 193. fig. 1. — Fl. B. n.° 1013. — Cat. p. 59.

Arbre de 10-20 mètres et plus, selon les terrains où il se trouve ; son écorce, grise, est crevassée ; ses rameaux nombreux et divergens ; feuilles très-variables dans leur forme, qui est ordinairement triangulaire, fortement dentées, un peu lobées, presque glabres et d'un vert sombre en dessus, entièrement blanches et cotonneuses en dessous ; fleurs naissant avant les feuilles, en chatons oblongs, sortant de bourgeons bruns, écailleux ; fleurs mâles à 8 étamines ; duvet très-abondant. On voit plusieurs arbres très-beaux de cette espèce au jardin avant l'Arquebuse ; naturalisé dans tous nos bois, particulièrement ceux de la plaine : fleurit en mars. ♄. Il porte le nom d'*Ypreau.*

2 P. GRISATRE. *P. CANESCENS.*

Pop. canescens. Smith. Fl. Brit. 3. p. 1080. — DC. n.° 2101. — Duby B. 427. — Miller. Illustr. t. 90. — Fl. B. n.° 1015. var. — Cat. p. 59.

Cette espèce, connue des cultivateurs sous le nom de *Grisaille,* diffère de la précédente par ses feuilles plus petites, moins dentées, nullement lobées, chargées en dessous d'un duvet cotonneux, un peu grisâtre; par ses chatons deux fois plus longs, cylindriques, un peu lâches, composés d'écailles très-velues, brunes, et non jaunâtres; ses rameaux sont plus redressés et s'élèvent moins que ceux du P.-blanc; très-répandu au bord des rivières et autour des habitations, où il est élevé en tête pour ses jeunes rameaux qu'on emploie comme l'Osier : fleurit en même temps. ♄.

3 P. TREMBLE. *P. TREMULA.*

Linn. Spec. 1464. — DC. n.° 2102. — Duby B. 427. — Fl. B. n.° 1015. — Cat. p. 59.

Tronc de 8-12 mètres; écorce lisse, blanchâtre dans sa jeunesse; divisé en rameaux disposés en tête arrondie et peu serrée; feuilles arrondies, dentées, plus larges que longues, légèrement cotonneuses dans leur jeunesse, glabres et lisses ensuite, portées sur un pétiole long et comprimé verticalement, ce qui permet au moindre vent de les agiter; les fleurs sont semblables à celles du Peuplier-blanc. Cette espèce fait la moitié du fonds de végétation des forêts basses; on le connaît vulgairement sous le nom de *Bois-blanc, Tremble.* ♄. Fleurit en mars.

Sect. II. AIGEIROS. *Duby B.* 427.

Jeunes pousses (*turiones*), lisses et glabres, glutineuses; étamines de 12-30.

4 P. DE VIRGINIE. P. SUISSE. *P. MONILIFERA.*

P. monilifera. Ait. Kew. 3. p. 496. — *P. carolinensis.* Mœnch. — *P. virginiana.* Mérat. Fl. Paris. p. 457. — Duby B. 427. — Cat. p. 59.

Arbre très-grand, à rameaux épais, étalés; feuilles grandes, larges, ovales-triangulaires, à base droite, entières, entourées de grosses dents, crénelées, glabres des deux côtés, terminées par une espèce de languette foliacée; pétiole long, peu comprimé; chatons assez longs; semences fournies d'une grande quantité de duvet blanc et soyeux. Cette belle espèce est cultivée dans les avenues; on en voit une très-grande à Cîteaux; les plus beaux et les plus grands arbres se voient à l'abreuvoir près les Chartreux: même époque de fleuraison que les précédens. ♄. Il paraît que nous n'avons que l'espèce mâle.

5 P. NOIR. *P. NIGRA.*

Linn. Spec. 1464. — DC. n.º 2103. — Duby B. 427. — Blakw. t. 248. — Fl. B. n.º 1014. — Cat. p. 59.

Arbre s'élevant très-haut lorsqu'il végète dans les terrains humides, se divisant en rameaux nombreux, étalés; écorce jaunâtre, glabre, ridée; les bourgeons et les jeunes feuilles sont revêtus d'une matière visqueuse, odorante; feuilles triangulaires, élargies et tronquées à la base, pointues au sommet, inégalement crénelées, glabres et vernissées sur leurs faces; chatons *mâles* grêles; fleurs de 16-22 étamines, à anthères purpurines; chatons *femelles* plus longs, à

fleurs plus écartées. Tout le monde connaît cette espèce, et l'usage que les arts tirent de son bois; la facilité et la promptitude avec laquelle elle croît, en font dans ce siècle un objet spécial de spéculation : elle fleurit en mars. ♄.

6 P. PYRAMIDAL. *P. FASTIGIATA.*

Poiret. Dict. Enc. 5. p. 235. — DC. n.° 2104. — Duby B. 428. — Rozier. Dict. Agr. 7. p. 619. — Cat. p. 39.

Cette belle espèce, confondue, dit-on, avec la précédente, s'en distingue aisément à ses rameaux droits, effilés et très-serrés contre la tige, qui lui donnent l'aspect d'une longue pyramide; ses fleurs mâles n'ont que 12-18 étamines. Il est connu sous le nom impropre de *Peuplier-d'Italie* : car il y est bien moins commun qu'ailleurs; on ignore sa patrie : fleurit, comme les autres, au printemps. ♄. Il paraît que nous n'avons que des mâles en France.

Trib. III. QUERCINEÆ. *Juss. Dict. Sc. nat.* 2. — *DC. Mss.* — CORYLACEÆ. *Mirb. Elem. p.* 906.

Fleurs monoïques : *mâles* disposées en chatons cylindriques; périgone petit ou squammiforme; étamines de 5-20, soudées à sa base; filamens libres, rarement réunis; *femelles*, involucre variable, de 1 à plusieurs fleurs; périgone à plusieurs dents, adhérent à l'ovaire; celui-ci unique, multiloculaire, contenant plusieurs ovules; style 2-, 3- ou multifide; stigmate distinct; involucre (*calybio, Mirb.*) croissant après la fleuraison, et recouvrant le péricarpe; glands ou noix uniloculaires par avortement, monospermes; semences pendantes, sans albumen; embryon droit; radicule inclinée vers l'ombilic;

cotylédons épais ou foliacés; arbres à feuilles alternes, simples; stipules caduques.

Sect. I.re

Involucre hispide, fermé, s'ouvrant ensuite.

VI G. HÊTRE. *FAGUS.*

Tourn. Inst. t. 351. — Lamck. Dict. 3. p. 125. — *Fagi.* Sp. Linn.

Car. Fleurs monoïques; chaton *mâle* pendant et globuleux; fleurs serrées; périgone à 6 lobes, peu profond, renfermant de 8-12 étamines; fleurs *femelles* 2 réunies ensemble dans un involucre à 4 lobes, hérissé en dehors d'épines molles et simples; périgone adhérent, cotonneux; style divisé en 3 stigmates; ovaire triangulaire, à 3 loges dont chacune renferme 2 graines, 2 de ces loges avortent; le fruit est une noix triangulaire, uniloculaire, à 1 ou 2 graines anguleuses; radicule supérieure; cotylédons épais et charnus.

1 H. DES FORÊTS. *F. SYLVATICA.*

Linn. Spec. 1416. — DC. n.° 2113. — Duby B. 428. — Gærtn. Fruct. 1. tab. 37. fig. 2. — Duham. Arb. 1. p. 231. t. 98. — Fl. B. n.° 1020. — Cat. p. 29.

Arbre très-élevé, de 20 à 30 mètres; tronc droit, couronné d'une cime régulière; écorce cendrée, unie; rameaux grêles, un peu pendans et légèrement pubescens dans leur jeunesse; feuilles ovales, un peu dentées, légèrement pointues, d'un vert gai et luisant en dessus; quelques poils couchés sur leurs bords et les nervures inférieures, prenant une couleur rouge intense en automne. Cet arbre est commun dans les forêts du département; ses fleurs sont

herbacées, et paraissent en mai et juin; il porte le nom vulgaire de *Foyard*. ♄.

On cultive dans les parcs une variété à feuillage pourpre; tout le monde connaît l'usage de son bois dans les arts; il n'est pas estimé pour le chauffage dans le département, vu qu'il se consume trop vite; ses graines, connues sous le nom de *faînes*, donnent une huile douce fort agréable lorsqu'elle est fraiche et faite à froid.

VII G. CHATAIGNIER. *CASTANEA.*

Tourn. Inst. t. 352. — *Fagi.* Spec. Linn.

Car. Fleurs monoïques; chatons mâles très-longs, cylindriques, grêles, composés de fleurs agglomérées çà et là; périgone à 6 divisions profondes, renfermant de 5 à 20 étamines; les hermaphrodites, un involucre à 4 lobes, où ils sont réunis 2-3 ensemble; cet involucre est hérissé en dehors d'épines dures, rameuses; périgone adhérent, à 5-6 lobes, garni d'un duvet raide qui cache 12 étamines avortées; ovaire à 6 loges dispermes, couronné par 6 styles cartilagineux, 5 des loges avortent; le fruit est une noix uniloculaire, renfermant de 1 à 3 graines ridées.

1 C. ORDINAIRE. *C. VULGARIS.*

Lamck. Dict. 1. p. 708. — *Fagus castanea.* Linn. Spec. 1416. — DC. n.° 2114. — Duby B. 428. — Duham. ed. 2. 3 p. 65. tab. 19. — Fl. B. n.° 1021. — Cat. p. 25.

Arbre d'une très-grande élévation, à rameaux étalés; à écorce unie et grisâtre, dont le tronc acquiert des dimensions extraordinaires; feuilles oblongues, pointues, fermes, glabres, dentées profondément en scie, à dents écartées et saillantes; les chatons

mâles ont une odeur spermatique très-pénétrante; il ne se trouve dans le département que dans un bois au-dessus de Bèze, dans un sol siliceux et granitique : il fleurit en juillet. Les moines de Cîteaux en ont planté dans la ferme de la Loge; ils ont fort bien réussi, ce terrain étant abondamment mélangé de sable siliceux de la Saône. ♄.

C'est à M. *Limonet*, géomètre-forestier, qui se livre avec zèle à l'étude de la Botanique, que nous devons la connaissance de ce singulier phénomène de géographie botanique. La localité, d'une lieue à peu près de circonférence, est un terrain siliceux, granitique, mélangé de galets, de fragmens quartzeux, etc., éloigné des Vosges de plus de vingt lieues; tout est calcaire autour de ce point. Les arbres sont très-grands et très-beaux, et constituent l'*essence* de cette forêt, qui porte le nom de *Bois-de-la-Chatenaie*. Comment ce point du département se trouve-t-il d'une nature si opposée? C'est aux géologues à nous l'apprendre.

Sect. II.

Involucre ouvert.

VIII G. CHÊNE. *QUERCUS.*

Tourn. Inst. t. 594. — Linn. Gen. 1070.

Car. Fleurs monoïques : *mâles* disposés en chatons lâches et pendans; périgone déchiré, de 5 à 10 étamines; *femelles* à involucre écailleux, embriqué et soudé en une cupule hémisphérique et coriace qui s'accroît après la fleuraison; périgone à 6 lobes, adhérent à l'ovaire; celui-ci est à 3 loges, dont 2 avortent; stigmates 3; noix à une seule loge et à 1

graine enchâssée dans la cupule, connue sous le nom de *gland*.

1 C. PUBESCENT. *Q. PUBESCENS.*

Quercus pubescens. Willd. Spec. 4. p. 450. — DC. t. 5. n.° 2117[a]. — Duby B. 429. — Fl. B. n.° 1023. — Cat. p. 59.

Cette espèce est beaucoup moins élevée que celle qui suit : son tronc gercé et tortueux l'en distingue facilement; ses feuilles sont oblongues, un peu échancrées à leur base, sinuées, lobées, à lobes arrondis, velues en dessous, à poils rayonnans, glabres en dessus; fruits sessiles, agglomérés, plus petits que les suivans. C'est lui qui forme le fonds de nos forêts des coteaux calcaires; son bois dur est le plus estimé pour le chauffage; son écorce paraît aussi préférée pour le tannage des cuirs; il fleurit en mai. ♄.

2 C. A GRAPPES. *Q. RACEMOSA.*

Quercus robur. Linn. Spec. 1414. — DC. n.° 2116. — Duby B. 429. — Duham. Arb. 2. p. 202. tab. 47. — Fl. B. n.° 1023. — Cat. p. 59.

Arbre très-élevé, à écorce cendrée, lisse sur les jeunes rameaux; feuilles sessiles, oblongues, sinueuses, pinnatifides, toujours très-glabres, plus larges au sommet qu'à la base, à lobes obtus; pédoncules axillaires, longs et grêles, chargés de 2 à 5 glands sessiles, alternes; cupules pubescentes, à écailles très-serrées et appliquées. Ce bel arbre croît de préférence dans nos bois de la plaine; il est connu des agriculteurs sous le nom de *Chêne-roure, Chêne-blanc;* il fleurit en mai. ♄.

Obs. Tout le monde connaît les usages de cet arbre précieux. Cette espèce, par ses grandes dimen-

sions, est propre aux charpentes des grands édifices. C'est elle qui a fourni celles des églises de Dijon, et non le Châtaignier, impropre à la charpente, qui se carie de bonne heure, et devient trop rameux à 2 ou 3 mètres d'élévation.

3 C. SESSILE. *Q. SESSILIFLORA.*

Smith. Brit. 3. p. 1026. — DC. n.o 2117. — Duby B. 429. — Schk. Bot. 3. t. 301. — Fl. B. n.o 1025. — Cat. p. 29.

Cette espèce, long-temps confondue avec celle qui précède, en diffère par son élévation moins grande; ses feuilles sont de forme assez variable, elles sont généralement oblongues, pétiolées, sinueuses, à lobes arrondis, pubescentes à leur développement, glabres des deux côtés ensuite, excepté quelques poils étalés qui s'aperçoivent dans les angles des nervures; fruits non pédonculés, sessiles, agglomérés, plus nombreux que dans le précédent; les cupules sont pubescentes. C'est l'espèce la plus commune de nos bois; elle préfère les montagnes; elle fleurit en même temps que le Chêne-à-grappes; elle est sujette à la piqûre d'un insecte qui donne naissance à une excroissance connue dans le commerce sous le nom de *Noix-de-galle, Pomme-de-Chêne;* elle n'est d'aucun usage dans notre pays; celle qui est employée dans les arts vient du midi. ♄.

Obs. Nous avons commis dans notre Catalogue une erreur que nous relevons ici: une variété a les feuilles pinnatifides, à lobes incisés jusqu'à la côte; la piqûre d'un cynips fait développer aux aisselles des feuilles une tumeur simulant parfaitement la cupule du *Q. cerris*. C'est cette variété qui nous avait fait admettre dans notre Catalogue le *Q. cerris* comme

propre à notre département; nous la croyons la variété γ, *laciniata*, du *Q. sessiliflora*. DC.

IX G. COUDRIER. *CORYLUS.*

Tourn. Inst. t. 347. — Linn. Gen. 1074.

Car. Fleurs monoïques : chatons *mâles* cylindriques, pendans, composés d'écailles rhomboïdales, à 3 lobes, dont celui du milieu recouvre les 2 autres; 8 étamines insérées à la base des écailles; anthères uniloculaires; fleurs *femelles* naissant plusieurs ensemble dans un bourgeon écailleux; ovaire surmonté de 2 stigmates; noix ovale, lisse, marquée, à sa base, d'une cicatricule large et arrondie, enveloppée d'un involucre coriace, découpé sur ses bords.

1 C. NOISETIER. *C. AVELLANA.*

Linn. Spec. 1417. — DC. n.º 2115. — Duby B. 430. — Lamck. Illustr. t. 780. — Fl. B. n.º 1024. — Cat. p. 27.

Arbuste de 3 à 6 mètres, à tiges droites, rameuses et flexibles; écorce grise, tachetée, pubescente sur les jeunes pousses; feuilles en cœur, arrondies à la base, dentelées, pubescentes en dessous, munies de stipules ovales-lancéolées; chatons mâles naissant 3-4 ensemble, et s'épanouissant à la fin de l'hiver, avant la naissance des feuilles. Tout le monde connaît les noisettes.

On cultive plusieurs variétés. La plus commune, connue sous le nom d'*Avelines*, a le fruit alongé et rouge autour de l'amande. On retire des noisettes une huile douce, agréable étant fraîche, mais qui se rancit facilement : le bois souple sert à faire des cercles très-estimés, et le plus généralement employés dans le département. ♄.

X G. CHARME. *CARPINUS.*

Micheli. 104. — *Carpini.* Spec. Linn.

Car. Monoïque : *mâles,* chatons alongés, cylindriques, composés d'écailles cylindriques, ciliées à la base; étamines de 8-14, un peu barbues au sommet; *femelles,* chatons lâches, composés de grandes écailles foliacées, à 3 lobes, qui enveloppent 1 ovaire dentelé au sommet, surmonté de 2 styles, divisé en 2 loges dont 1 avorte à la maturité : le fruit est une capsule osseuse, indéhiscente.

1 C. COMMUN. *C. BETULUS.*

Linn. Spec. 1416. — DC. n.° 2112. — Duby B. 430. — Duham. Arbr. 1. p. 150. t. 49. — Fl. B. n.° 1019. — Cat. p. 25.

Cet arbre est de moyenne hauteur; son tronc, grisâtre, est anguleux; son écorce lisse, grisâtre, et son bois compact; feuilles glabres, ovales-oblongues, à pétioles courts, chargées de petites dents nombreuses et inégales, plissées; les noix sont comprimées, cannelées, assez semblables aux graines de certaines Ombellifères *(Mérat),* avec un petit prolongement denté au sommet.

Le bois de cette espèce est très-estimé pour le charronnage : on en fait des essieux. La variété à petites feuilles plus incisées, souvent doublement dentées en scie, est connue sous le nom de *Charmille,* et chacun sait le parti que les jardiniers en tirent; fleurs mâles rougeâtres, en avril. ♄.

Trib. IV. PLATANEÆ. *Juss. Dict. Sc. nat.* — DC. *Mss.*

Fleurs monoïques, à sexes distincts, réunies en chatons globuleux; involucre commun nul; *mâles,*

squammules linéaires, petites, innombrables, entremêlées d'étamines se supportant réciproquement. *Femelles*, fleurs entremêlées d'écailles; périgone adhérent à l'ovaire; 1-2 carpelles uniloculaires, oblongs, crochus au sommet, presque coriaces; semences solitaires en chaque carpelle, sans albumen, pendantes; embryon droit; radicule supère; cotylédons planes, foliacés; arbres à feuilles alternes, pétiolées, palminervées, palmatilobées; stipules foliacées; bourgeons cachés à la base des pétioles.

XI G. PLATANE. *PLATANUS.*

Tourn. Inst. t. 363. — Linn. Gen. 1075.

Car. Fleurs monoïques, réunies en chatons globuleux, assez semblables, pour la forme et le coup-d'œil, aux têtes de quelques espèces d'Ail; chatons *mâles* composés d'étamines nombreuses, entremêlées d'écailles linéaires; *femelles* offrant des écailles en spatule; ovaires filiformes, un peu épaissis vers le sommet, terminés en stigmates crochus; graine nue, en forme de massue, garnie de poil à sa base.

1 P. D'ORIENT. *P. ORIENTALIS.*

Linn. Spec. 1417. — DC. n.° 2124. — Duby B. 430. — Lamck. Illustr. t. 783. — Cat. p. 38.

Grand et bel arbre, remarquable par son écorce qui tombe chaque année, d'une couleur vert grisâtre; par ses feuilles amples et coriaces, plus longues que les pétioles, et à 5-7 lobes; fleurs petites, réunies en chatons globuleux, très-serrés, portés sur de longs pédoncules pendans; très-cultivé dans le département, où il fait l'ornement des parcs et des

avenues. On y voit rarement celui d'occident (*P. occidentalis, Linn.*), dont le port est moins beau et le tronc plus tortueux; il ne diffère du premier que par ses feuilles découpées en 3 grands lobes; l'un et l'autre se prêtent à la taille, et fleurissent en mai. ♄ (1).

Ord. LXXXII. CONIFÈRES. *Juss. Gen. p.* 411.

Arbres ou arbrisseaux à feuilles toujours vertes, à suc résineux; fleurs monoïques ou dioïques, disposées en chatons, souvent munies d'écailles et de périgone; étamines en nombre variable, insérées sur le périgone ou sur les écailles, souvent monadelphes; femelles solitaires, rapprochées en tête ou disposées en cône, recouvertes d'écailles embriquées; périgone monophylle, souvent réduit à une simple écaille; ovaire simple ou multiple, l'un et l'autre à 1 style; cariopses osseux ou membraneux, tantôt sessiles, aux aisselles des écailles, tantôt réunis en un seul fruit par l'adhérence des écailles; embryon cylindrique dans le centre d'un albumen charnu.

Trib. I.re TAXINEÆ. *Rich. Ann. Mus.* 16. *p.* 296. — *Conif.* 124.

Boutons à fleurs uni. ou rarement biflores; plusieurs écailles opposées, constamment embriquées, en croix; fleurs femelles sortant de l'aisselle des écailles.

(1) On en voit un individu du premier très-remarquable par son étendue et par sa forme, servant de guinguette, à Seurre, à l'extrémité du faubourg qui conduit à Navilly.

I.er G. IF. *TAXUS.*

Tourn. Inst. t. 362. — Linn. Gen. 1155.

Car. Fleurs dioïques ou monoïques, entourées de plusieurs écailles rousses qui tiennent lieu de périgone; *mâles*, de 8-10 étamines, dont les filets sont réunis en cylindre; anthères en bouclier, orbiculaires, à 6-8 loges, s'ouvrant en dessous; *femelles* à ovaire dont le stigmate est concave, et, par le renflement du réceptacle, se change en drupe charnue, ouverte au sommet; noyaux monospermes.

1 I. COMMUN. *T. BACCATA.*

Linn. Spec. 1472. — DC. n.o 2069. — Duby B. 432. — Duh. Arb. 2. p. 302. t. 86. — Fl. B. n.o 1027. — Cat. p. 45.

Arbre de 10 à 20 mètres lorsqu'il végète spontanément sur les hautes montagnes, mais toujours moins élevé lorsqu'on le cultive; son écorce est raboteuse; à feuillage d'un vert sombre et noirâtre, à l'exception des jeunes pousses; les feuilles persistantes, linéaires, pointues, déjetées de côté et d'autre, donnent au rameau un aspect ailé; fleurs axillaires, sessiles, peu apparentes; le fruit est ovale, rouge, perforé au sommet, de manière à laisser voir le noyau.

Cet arbre est très-commun dans tous les parcs et les jardins d'agrément; on a long-temps cru que ses baies étaient vénéneuses, on voit la preuve du contraire dans les endroits où il est commun, par les enfans qui en sont avides; peu d'arbres sont assujettis comme lui au caprice du ciseau qui le mutile et le torture sous mille formes. ♄. Nous ne l'avons jamais rencontré spontané dans le département.

Trib. II. CUPRESSINEÆ. *Rich. l. c. et Conif.* 137.

Chatons femelles à écailles peu constantes, s'agglutinant ensuite entre elles, et se transformant ensuite en une sorte de noix (*galbulus, Gœrtn.*); fleurs érectantes; stigmate dirigé en haut.

Sect. I.re

Ecailles charnues, devenant une fausse baie.

II G. GENEVRIER. *JUNIPERUS.*

Linn. Gen. 1134.

Car. Fleurs dioïques, quelquefois, mais rarement, monoïques; *mâles* disposés en petits chatons ovoïdes, munis d'écailles verticillées, pédicellées, en bouclier, et de 4-8 anthères uniloculaires; *femelles*, chatons globuleux, formés de 3 écailles concaves, rapprochées; stigmate tubuleux; fruits composés de 3 cariopses osseux, monospermes, enveloppés par les écailles soudées et charnues, qui semblent former une véritable baie.

1 G. COMMUN. *J. COMMUNIS.*

Linn. Spec. 1470. — DC. n.° 2065. — Duby B. 452. — Duh. Arb. 1. p. 321. tab. 127. — Fl. B. n.° 1028. — Cat. p. 52.

Arbuste de 1-2 mètres, conservant ordinairement sa forme de buisson dans l'isolement, mais s'élevant communément en arbre dans nos bois; tige branchue, tortue et difforme dans le premier cas; écorce d'un brun rougeâtre; feuilles étroites, raides et piquantes, concaves d'un côté, glauques à leur base; baies sphériques, vertes d'abord, mais acquérant une couleur bleue, plus tard noirâtre; très-commun dans tout le département, où son bois est très-recherché

cherché pour les échalas, vu sa longue durée. ♄. Fleurit en avril.

2 G. SABINE. *J. SABINA.*

Linn. Spec. 1472. — DC. n.° 2067. — Duby B. 432. — Bull. Herb. tab. 139.

V. β, *foliis longioribus, semipatulis.* Duh. Arb. 2. p. 242. t. 62.

Arbuste de 1 à 2 mètres, très-branchu, à écorce rougeâtre; feuilles beaucoup plus petites que celles du précédent, appliquées sur les rameaux, ce qui les fait paraître embriquées; baies petites et bleuâtres. La variété α porte le nom impropre de *Sabine-mâle*. La variété β, celui de *femelle*, fructifie très-rarement: c'est elle qui se trouve dans tous les jardins des maréchaux des campagnes, qui en font un très-grand usage dans les fumigations qu'ils emploient pour les chevaux; elle est des contrées méridionales de la France. ♄.

Sect. II.

Ecailles sèches, formant une noix (*galbulus*) déhiscente.

III G. THUYA. *THUYA.*

Tourn. Inst. t. 358.

Car. Monoïques; *mâles*, chatons à 6 écailles opposées, obtuses, placées sur trois rangs, portant 4 étamines à leur base; *femelles*, cône presque ovale, à longues écailles épaissies et renflées à leur sommet, et conniventes, ayant sous chacune 2 ovaires très-petits, à style court; stigmate concave; 2 capsules monospermes, ailées.

1 T. D'ORIENT. *T. ORIENTALIS.*

Linn. Spec. 1421. — Sprengel. Syst. Veget. 888. — Lamck. Illustr. t. 787. fig. 2.

Arbre de 5 à 6 mètres; tronc droit; tête pyramidale, à écorce brunâtre; rameaux redressés, garnis de feuilles nombreuses, embriquées, ovales-rhomboïdes, sillonnées dans leur milieu, très-glabres, d'un vert luisant, un peu tubuleuses sur leur carène, peu odorantes; cônes ovales, raboteux; semences nues, ovales, un peu anguleuses; originaire de la Chine. On cultive aussi le *Thuya occidentalis*, Linn., qui diffère de celui-ci par ses branches étalées, à ramifications planes, lâches et alternes; feuilles petites, embriquées, appliquées, munies d'une glande verdâtre sur le dos; cônes ovales-alongés, nombreux, longs de 1 centim., à écailles intérieures tronquées; originaire du Canada. L'un et l'autre sont assez répandus; le premier surtout sert à orner les appartemens d'hiver par son feuillage d'un vert gai, qui plaît à tous les yeux. ♄.

IV G. CYPRÈS. *CUPRESSUS.*

Tourn. Inst. t. 358. — Linn. Gen. 1709. — DC. Fl. Fr. 5. p. 335.

Car. Monoïques; *mâles*, chatons embriqués; 4 anthères sessiles; *femelles*, chatons en cônes ou strobiles; écailles ligneuses, pédicellées; noix (*galbulus*) anguleuses.

1 C. PYRAMIDAL. *C. FASTIGIATA.*

DC. t. 5. n.° 2064a. — DC. Cat. Hort. Monsp. 22. — Duby B. 433. — *C. sempervirens*. Mill. Dict. n.° 1. — *C. sempervirens. α.* Linn. Sp. 1422. — Duham. Arb. ed. 2. vol. 3. t. 1.

Arbre toujours vert, à tronc droit, susceptible

d'une très-grande élévation; à branches serrées contre la tige, ainsi que cela a lieu dans le Peuplier d'Italie; jeunes rameaux tétragones, entièrement couverts par les feuilles embriquées, obtuses, disposées sur quatre rangs; les chatons mâles sont ovoïdes, et chaque rang d'écailles n'en a que 3-4; les noix sont éparses. Cet arbre, originaire d'Orient, est cultivé dans tous les jardins paysagers; emblème de la douleur et de la mort chez les anciens, il l'est encore chez les modernes; on le voit fréquemment près des sépultures; il fleurit au printemps. ♄.

Trib. III. ABIETINEÆ. *Rich. loc. cit. Conif.* 145.

Chatons femelles formés de plusieurs écailles disposées en strobiles coniques; 2 fleurs femelles renversées à l'aisselle de chaque écaille; stigmate dirigé en haut.

V G. PIN. *PINUS.*

Tourn. Inst. t. 555. — Juss. Gen. 414. — *Pini.* Sp. Linn.

CAR. Plante monoïque; *mâles*, chatons disposés en grappes compactes, terminales, composées d'écailles embriquées en spirale, dilatées au sommet, portant 2 anthères à 1 loge; chatons *femelles* simples, composés d'écailles embriquées, pointues, colorées, qui couvrent 2 ovaires, à stigmates glanduleux après la fleuraison; les écailles intérieures deviennent grandes, oblongues, en forme de massue, ligneuses et anguleuses à leur sommet, qui est ombiliqué sur le dos; à leur base sont 2 cariopses osseux, membraneux, monospermes, recouverts d'une membrane qui se prolonge en forme d'appendice;

les lobes de l'embryon sont divisés en lobes linéaires, disposés comme les doigts de la main.

1 P. SAUVAGE. *P. SYLVESTRIS.*

Linn. Spec. 1418. *α.* — DC. n.° 2054. — Duby B. 435. — Blackw. t. 180. — Fl. B. n.° 1029. — Cat. p. 38.

Tronc droit, nu et très-élevé lorsqu'il croît dans les forêts, divisé au contraire en rameaux à sa base, lorsqu'il croît isolé; feuilles étroites, dures, pointues, courbées en gouttières, d'un vert un peu bleuâtre, sortant 2 à 2 d'une gaîne courte, ayant à leur base une écaille rousse; cônes courts, pendans; écailles épaisses, obtuses, ligneuses, d'un gris cendré, amincies à leur base, terminées en massue, quadrangulaires, ombiliquées au sommet, et s'ouvrant facilement à la maturité. ♄.

Cet arbre porte le nom de *Pin-vulgaire* ou *Pin-de-Russie;* cultivé dans les parcs du département, notamment à Quincey, au château de M. *Lejéas,* avec beaucoup d'autres belles espèces, telles que le Pin-blanc-du-Canada ou du-lord-Weymouth, *Pinus strobus,* Pin-pignon, *Pinus pinea,* Pin-maritime ou de-Bordeaux, *Pinus maritima,* etc., etc.

VI G. SAPIN. *ABIES.*

Tournef. Inst. t. 353. — DC. Fl. Fr. 3. p. 275. — *Pini.* Spec. Linn.

Car. Ils diffèrent des Pins par leurs chatons mâles solitaires, et non réunis en grappes; par les écailles de leurs cônes, minces, arrondies au sommet; par leurs feuilles solitaires; fleurs *mâles* à écailles staminifères; 2 étamines; anthères uniloculaires; *femelles,* chatons simples; 2 ovaires; stigmates glanduleux; écailles du cône embriquées, amincies,

arrondies au sommet, jamais épaisses, anguleuses ni ombiliquées.

Sect. I.re EPICEA. DC. *Fl. Fr. loc. cit.*

Strobiles pendans; feuilles éparses.

1 S. ÉLEVÉ. *A. EXCELSA.*

Pinus Abies. Linn. Spec. 1421. — DC. n.º 2062. — Duby B. 434. — *Picea.* Cam. Epit. 47. Ic. — Fl. B. n.º 1031. — Cat. p. 19.

Cet arbre, connu sous les noms de *Pesse, d'Epicea, Faux-Sapin*, s'élève à plus de 40 mètres; son tronc nu se termine par une tête pyramidale, formée par des rameaux pendans et ouverts; feuilles d'un vert foncé, courtes, pointues, à 4 angles obtus, éparses en tous sens autour des branches; la pointe des cônes est dirigée vers la terre. Cet arbre est cultivé dans les grands parcs, à Quincey, à Bretenières, etc.; on en voit une certaine quantité dans les bois entre la ferme de Chaume et Changey; mais ils y ont été semés ou plantés. Cet arbre, comme tous ses congénères, fleurit de bonne heure. ♄.

Sect. II. ABIES. DC. *loc. cit.*

Strobiles redressés; feuilles distiques.

2 S. EN PEIGNE. *A. PECTINATA.*

Pinus picea. Linn. Spec. 1420. — DC. n.º 2063. — Duby B. 434. — Nouv. Duham. Arb. 5. p. 294. t. 82. — Fl. B. n.º 1030. — Cat. p. 19.

Cet arbre, l'un des plus communs de la famille, est connu par toute la France sous le nom de *Sapin;* il s'élève ordinairement très-haut, dépassant souvent 30 mètres; ses rameaux sont disposés en verticilles; feuilles solitaires, linéaires, planes, per-

sistantes, blanchâtres en dessous, obtuses au sommet, et quelquefois échancrées, distiques, ce qui donne aux branches l'aspect d'une feuille pennée; chatons des fleurs mâles isolés dans les aisselles des feuilles; étamines à 2 loges, renflées au sommet, s'ouvrant en travers; cônes axillaires, cylindriques, solitaires, leur pointe tournée en haut; à écailles très-larges, entières, ayant une bractée dorsale alongée et persistante; il fleurit en avril. ♄.

Cet arbre précieux fournit la poix, la colophane, etc.; son bois est un des plus employés dans la mâture des vaisseaux, la charpente, etc., etc.; il est, comme le précédent, très-répandu dans les parcs, autour des châteaux.

VII G. MÉLÈZE. *LARIX.*

Tourn. Inst. t. 557. — DC. Fl. Fr. 3. p. 277. — *Pini.* Spec. Linn.

CAR. Ce genre diffère des Pins et des Sapins par ses cotylédons simples et non lobés; ses cônes latéraux, et non terminaux; ses feuilles caduques, réunies en touffes à leur naissance, ensuite solitaires; en particulier, il diffère des Pins par les chatons mâles solitaires; les écailles des cônes minces et non épaissies au sommet; des Sapins, parce qu'à l'époque de la fleuraison, les écailles du chaton femelle se terminent par une pointe, due au prolongement de la nervure longitudinale.

1 M. D'EUROPE. *L. EUROPÆA.*

Pinus Larix. Linn. Spec. 1420. — DC. n.° 2064. — Duby B. 434. — Lamck. Illustr. t. 785. fig. 2.

Arbre droit, de 15-20 mètres et souvent au-delà, à rameaux courts; à écorce blanchâtre sur les jeunes

rameaux ; à bois rouge et compact ; seul de tous les arbres conifères, il perd ses feuilles pendant l'hiver; elles sont linéaires-pointues, molles, d'un vert clair, disposées en faisceaux très-garnis, sortant de bourgeons écailleux ; fleurs mâles naissant de bourgeons dépourvus de feuilles; femelles ayant des feuilles autour d'elles; les mâles forment un chaton ovoïde et jaunâtre ; les femelles disposées en un cône ovoïde, d'un beau rouge au moment de la fleuraison, composé d'écailles obtuses, dont la nervure se prolonge en pointe acérée et caduque. Cet arbre, originaire des Hautes-Alpes, est très-multiplié dans tous les jardins d'agrément de notre pays; il fleurit de bonne heure. ♄. Son bois est un de ceux qui résistent le plus à la pourriture; il en découle une substance plus âcre que celle du Sapin ; il exude de sa surface des gouttelettes de matière sucrée, connue sous le nom de *Manne-de-Briançon*.

Obs. Le *Juniperus-communis* est, dans cet ordre, la seule espèce spontanée dans notre département ; les *Pinus sylvestris*, *Abies excelsa* et *pectinata*, indiqués dans la Flore de Bourgogne sur les hautes montagnes, appartiennent au Bugey et au Charollais, dépendances de la Bourgogne qui ne font pas partie de la Côte-d'Or.



II.me Classe. PLANTES MONOCOTYLÉDONÉES OU ENDOGÈNES PHANÉROGAMES. *DC. Organ.* I. *p.* 138.

Tiges composées de faisceaux épars, de fibres et de vaisseaux placés au milieu d'un tissu utriculaire, abondant, dépourvues de canal médullaire central et de zônes ligneuses concentriques; feuilles à nervures parallèles, simples; à périgone le plus souvent unique; embryon pourvu d'un seul cotylédon, ou plutôt de cotylédons alternes.

Ord. LXXXIII. HYDROCHARIDÉES. *Richard. Mem. de l'Inst. Sc. physiq.* 1811. *p.* 1. *et suiv.* — HYDROCHARIDUM. *Gen. Juss.*

Plantes aquatiques; racines fibreuses; fleurs unisexuelles; périgone pétaloïde, divisé en 6 lobes, adhérent à l'ovaire dans les fleurs femelles; 9 étamines insérées sur la place de l'ovaire avorté; ovaire simple; 6 stigmates bifides; capsule polysperme, à 6 loges; embryon à la base de l'albumen. *(Ordre artificiel.)*

I.er G. HYDROCHARIS. *HYDROCHARIS.*

Linn. Gen. 1126.

Car. Dioïque; *mâle,* spathe à 2 parties, triflore; périgone à 6 divisions pétaloïdes, dont les 3 intérieures plus grandes; étamines 9, portées sur 1 ovaire avorté, et disposées sur 3 rangs; *femelle,* spathe nulle; périgone adhérent à l'ovaire, semblable à celui des mâles; styles 6, fendus en deux;

stigmates aigus; capsule coriace, arrondie, à 6 loges polyspermes.

1 H. MORÈNE. *H. MORSUS-RANÆ.*

Linn. Spec. 1466. — DC. n.° 2051. — Duby B. 436. — Tournef. Act. Acad. 1705. t. 4. — Fl. B. n.° 906. — Cat. p. 31.

Plante flottante, stolonifère, glabre; feuilles très-entières, presque orbiculaires, et semblables (en petit) à celles du *Nymphea alba*, disposées en paquets; pédoncules axillaires, chargés d'une seule fleur blanche. Cette espèce croît dans les étangs, les mares à fond tourbeux, dans les environs de la Saône, à Auxonne, Seurre, dans les fossés du grand chemin de St.-Jean-de-Lône allant au bois de St.-Aubin, etc.; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

Ord. LXXXIV. ALISMACÉES. *Juss. Dict. Sc. nat.* 1. *p.* 474. — ALISMOIDES. *DC. Fl. Fr.* 3. *p.* 188.

Herbes aquatiques, de port variable; racines fibreuses; fleurs munies de spathe, souvent terminales, hermaphrodites ou monoïques; périgone libre, à 6 divisions, verdâtre ou coloré; étamines de 6-25; plusieurs ovaires; autant de styles que de stigmates; capsules uniloculaires, à 1 ou plusieurs semences; embryon courbé, dépourvu d'albumen.

Trib. I.re BUTOMEÆ. *Rich. Mém. du Mus.* 2. *p.* 365.

Périgone à 3 segmens internes, pétaloïdes; semences nombreuses, dressées, attachées sans ordre à un réseau vasculaire qui garnit la paroi interne des capsules; embryon droit.

I.er G. BUTOME. *BUTOMUS.*

Tourn. Inst. t. 143. — Linn. Gen. 507.

Car. Périgone à 6 divisions, dont 3 internes, pétaloïdes, renfermant 9 étamines, et 3 placées sur un rang intérieur; 6 ovaires se changeant en autant de capsules polyspermes.

1 B. EN OMBELLE. *B. UMBELLATUS.*

Linn. Spec. 532. — DC. n.o 1890. — Duby B. 437. — Lamck. Illustr. t. 324. — Fl. B. n.o 246. — Cat. p. 24.

Tiges de 7 décim. à 1 mètre, droites, cylindriques, très-glabres, terminées par une ombelle de 15-20 fleurs, garnie à sa base d'une collerette de 3 pièces membraneuses et pointues; pédoncules fort longs, portant des fleurs à 6 divisions oblongues et rougeâtres; étamines moins longues que le périgone; ovaires pointus; feuilles radicales longues, étroites et pointues, un peu triangulaires à leur base. Cette belle plante, connue vulgairement sous le nom de *Jonc-fleuri*, est très-commune dans les étangs, les marais, le long du Canal et de l'Ouche; elle fleurit en juillet et août; la beauté de ses fleurs et de son port la fait admettre dans les jardins des curieux; on la tient dans un pot sans ouverture dans l'eau, avec un peu de vase au fond. ♃.

Trib. II. ALISMOIDEÆ. *Duby B.* 437. — ALISMACEÆ. *Rich. Mém. du Mus.* 2. *p.* 365.

Périgone à 3 segmens internes, pétaloïdes; capsule indéhiscente; semences 1-2, attachées à la suture, droites, embryon courbé; radicule penchée vers le hyle.

II G. FLUTEAU. *ALISMA.*

Linn. Gen. 460.

Car. Périgone à 6 divisions, dont 3 extérieures persistantes et calicinales, 3 intérieures pétaloïdes, caduques et colorées; 6 étamines; ovaires de 6-25, se changeant en capsules ordinairement monospermes, caduques, indéhiscentes.

Sect. I.re ALISMOIS. *Duby loc. cit.* — ALISMA. *Juss. Gen. p.* 46.

Capsules nombreuses; 1-2-spermes.

1 F. RANUNCULOIDE. *A. RANUNCULOIDES.*

Linn. Spec. 487. — DC. n.o 1888. — Duby B. 437. — Lob. Icon. t. 300. fig. 2. — Fl. B. n.o 626. — Cat. p. 20.

Tige de 1-2 décim., droite, rarement flexueuse, se terminant par 2-3 verticilles ombelliformes, portant chacun de 6-12 pédoncules presque égaux, simples et assez étalés; capsules ovoïdes, très-pointues, en tête hérissée de 25-30 fleurs blanches, légèrement rosées; les feuilles sont pétiolées, linéaires-lancéolées, aiguës. Cette plante n'est pas commune dans le département; elle se trouve aux étangs de Larrey, près Châtillon; elle fleurit en juillet. ♃.

2 F. NAGEANT. *A. NATANS.*

Linn. Spec. 487. — DC. n.o 1887. — Duby B. 437. — Vaill. Act. Acad. 1719. t. 4. fig. 9. — Cat. p. 20.

Plante très-variable dans son port, selon qu'elle naît sur la terre ou dans l'eau; dans le premier cas, d'un faisceau de racines fibreuses s'élève une touffe de feuilles lancéolées, subcordiformes, portées sur des pétioles de 4-6 centimètres, dilatés et membraneux à leur base, assez semblables (en petit) à celles

de l'*Alisma plantago*, glabres comme tout le reste de la plante, à 3 nervures principales en dessous; tiges grêles, traçantes, émettant çà et là quelques faisceaux de racines, au-dessus desquelles naissent de 3-5 feuilles semblables, mais plus petites que les précédentes; fleurs solitaires, petites; périgone de 6 pièces, dont 3 intérieures, pétaloïdes, blanches; capsules oblongues, striées longitudinalement, droites, ensuite divergentes, caduques, de 8-12.

La plante submergée pousse des feuilles radicales, étroites, linéaires, très-longues, semblables à celles des Graminées (*Phyllodiums, DC.*); arrivées à la surface de l'eau, elles prennent la forme ovale-oblongue, obtuse; les fleurs sont plus ordinairement réunies en une espèce d'ombelle de 3-5 fleurs; fleurs et capsules semblables à la variété terrestre. Très-commune autour des étangs à fond granitique, à Saulieu, l'Etang-Fortier, Morin, Larmier, etc.; fleurissent en juin. Cette plante mériterait, à plus juste titre, le nom d'*Amphibie*. Nos observations nous autorisent à juger que son état le plus naturel est celui de croître sur la terre, et que celui de l'immersion n'est qu'accidentel. ♃.

Voyez la planche V.

3 F. PLANTAGINÉ. *A. PLANTAGO.*

Linn. Spec. 486. — DC. n.° 1885. — Duby B. 457. — Lamck. Illustr. t. 272. — Fl. B. n.° 624. — Cat. p. 20.

V. β, *angustifolia*. DC. loc. cit. — Lob. Icon. t. 300. fig. 1.

Tiges droites, de 3-8 décim., nues, fermes, cylindriques, portant à leur sommet plusieurs rameaux verticillés, composés, formant une panicule très-grande, étalée; feuilles radicales variables dans





Alisma natans. *A. natans terrestre.*

leur forme; en général, elles sont lancéolées dans toute l'acception du mot. On trouve très-communément chez nous une variété à feuilles cordiformes, ce qui fait souvent croire que c'est le *Parnassifolia* à ceux qui ne connaissent pas cette plante; l'une et l'autre portées sur de longs pétioles; fleurs petites, très-nombreuses, pédonculées, de couleur blanche, teintées de rose; fruit composé de 15 à 20 capsules comprimées, obtuses, triangulaires, disposées en cercle. Cette plante est très-commune dans tous les lieux humides; elle fleurit en juillet et août. ♃.

Obs. On trouve fréquemment une variété qui ne s'élève guère qu'à 1 ou 2 décimètres, assez semblable au port de l'*A. ranunculoïdes*. Cette variété, comme les deux autres, est insipide; mâchées, elles n'annoncent aucune saveur marquée. Comment les Russes nous ont-ils fait le récit des cures merveilleuses qu'ils avaient opérées avec elles contre l'hydrophobie? Nous n'y croyons aucunement.

Sect. II. DAMASONIUM. *Juss. Gen. p.* 46.

Capsules 6, à 2 semences.

4 F. ÉTOILÉ. *A. DAMASONIUM.*

Linn. Spec. 486. — DC. n.° 1884. — Duby B. 438. — Lob. Icon. t. 301. fig. 1. — Fl. B. n.° 625. — Cat. p. 20.

Tiges de 2 décim., rarement au-delà, simples, lisses, nues, soutenant à leur sommet plusieurs verticilles de fleurs, dont le terminal imite une ombelle; les feuilles radicales sont nombreuses, pétiolées, ovales-oblongues, lisses et très-glabres; fleurs petites, blanches, portées sur des pédoncules ver-

ticillés, à la base desquels on observe une collerette composée de 3 écailles membraneuses et pointues; les capsules sont comprimées, aplaties, terminées en pointe, et disposées en étoile. Cette espèce est commune aux étangs de Saint-Seine-en-Bâche, de Seurre, où M. *Tisy*, pharmacien de cette ville, l'a observée, et à Bagnot. Elle fleurit en juillet. ♃.

III G. SAGITTAIRE. *SAGITTARIA.*

Linn. Gen. 1067.

Car. Monoïque : périgone à 6 divisions, dont 3 extérieures calicinales, persistantes; 3 intérieures colorées, pétaloïdes; *mâles*, 20 étamines environ; *fem.*, ovaires nombreux, placés sur un réceptacle globuleux; capsules comprimées et monospermes.

1 S. FLÉCHIÈRE. *S. SAGITTIFOLIA.*

Linn. Spec. 1410. — DC. n.° 1889. — Duby B. 438. — Lamck. Illustr. tab. 776. — Fl. B. n.° 623. — Cat. p. 40.

Hampe nue, droite, de 3-5 décim., grosse, spongieuse, assez anguleuse; feuilles toutes radicales, longuement pétiolées, en fer de flèche, à oreilles prolongées; fleurs en panicule, verticillées, réunies 3-3, les supérieures *mâles* plus nombreuses que les inférieures; *femelles* munies d'une bractée à la base, d'un court pédoncule, fleurs blanches, dont les onglets des pétales sont marqués d'un point rose; capsules nombreuses. On trouve une variété en tout semblable à celle-ci, mais à feuilles extrêmement étroites et pointues; l'une et l'autre croissent au bord des eaux, et fleurissent en juillet. ♃.

Trib. III. JUNCAGINEÆ. *Rich. loc. cit.*

Périgone à divisions presque égales; semences 1-2, droites, rapprochées à leur base; embryon droit; radicule tournée vers le hyle; feuilles linéaires, rigides; fleurs en épis non colorés.

IV G. TROSCART. *TRIGLOCHIN.*

Linn. Gen. 453.

Car. Périgone à 6 divisions, dont 3 intérieures pétaloïdes; 6 étamines très-courtes; ovaires de 3-6, soudés et dépourvus de styles; capsules de 3-6, également soudées et monospermes.

1 T. DES MARAIS. *T. PALUSTRE.*

Linn. Spec. 482. — DC. n.° 1892. — Duby B. 458. — Lamck. Illustr. t. 270. fig. 1. — Fl. B. n.° 1050. — Cat. p. 44.

La tige de cette plante est une hampe grêle, cylindrique, droite, de 2-3 décim.; feuilles longues, linéaires, un peu charnues, ployées en gouttière à la base, et semblables à celles du Jonc-bulbeux; fleurs disposées en une espèce d'épi long et grêle, portées sur des pédoncules extrêmement courts, un peu rosées, mais plus ordinairement verdâtres; l'épi s'alonge beaucoup après la fleuraison; capsules droites, linéaires, sillonnées, plus longues que leur pédoncule, s'ouvrant à la base à la maturité, en laissant un axe central qui représente assez bien un hameçon à trois branches. On trouve cette espèce dans les pâturages humides, à Arcelot, Quincey, Premeaux, Marey, etc.; abondante dans ceux d'Arc-sur-Tille; elle fleurit en juillet. ♂.

Ord. LXXXV. POTAMÉES. *Juss. Dict. Sc. nat. t.* 43. *p.* 93. — FLUVIALES. *Vent. tab.* 2. *p.* 80. — *Rich. Mém. du Mus.* 2. *p.* 365.

Herbes aquatiques, à feuilles simples, alternes, rarement opposées; fleurs axillaires ou terminales, solitaires ou en épi, hermaphrodites ou diclines; spathe ou périgone plus ou moins divisé; ovaires en nombre défini, insérés sur le réceptacle ou au centre de la spathe; style 1 ou nul; stigmate simple; étamines en nombre défini, insérées sur le réceptacle ou sur la spathe; capsules indéhiscentes, uniloculaires, monospermes; semences pendantes, renversées; albumen nul; embryon droit ou courbé.

I.er G. POTAMOT. *POTAMOGETON.*

Tourn. Inst. t. 103. — Linn. Gen. 174.

CAR. Fleurs hermaphrodites, disposées en épis, munies souvent de 2 spathes à leur base; périgone à 4 divisions, renfermant 4 étamines et 4 ovaires qui se changent en une espèce de petite noix sessile, renfermant une seule semence.

1 P. NAGEANT. *P. NATANS.*

Linn. Spec. 182. — DC. n.° 1871. — Duby B. 439. — Lamck. Illustr. t. 89. — Fl. B. n.° 957. — Cat. p. 39.

Tiges très-longues, articulées, cylindriques et rameuses, ayant aux nœuds des stipules engaînantes, pointues, longues de 3-5 centim.; les feuilles sont alternes, portées sur des pétioles d'autant plus alongés qu'ils sont éloignés de la surface de l'eau. Ces feuilles sont luisantes, et comme vernissées; l'épi de fleurs est cylindrique, serré, et pédonculé.

Cette

Cette plante est commune dans les rivières et les étangs, les mares, où elle flotte à la surface; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

2 P. LUISANT. *P. LUCENS.*

Linn. Spec. 183. — DC. n.o 1875. — Duby B. 439. — Fl. Dan. t. 195. — Fl. B. n.o 960. — Cat. p. 59.

Tiges longues, articulées, rameuses et feuillées, garnies de stipules aussi longues que les entre-nœuds; feuilles alternes, grandes, lancéolées-ovales, luisantes, transparentes, nerveuses, veinées, ordinairement terminées par une pointe un peu prolongée; fleurs ramassées en épi serré et pédonculé, cylindrique, d'environ 5-6 centimètres. Cette espèce est commune dans les eaux tranquilles à fond argilleux; elle prend dans les eaux courantes un très-grand développement; elle fleurit au commencement de l'été. ♃.

3 P. PERFOLIÉ. *P. PERFOLIATUM.*

Linn. Spec. 182. — DC. n.o 1876. — Duby B. 439. — Fl. Dan. tab. 196. — Fl. B. n.o 958. — Cat. p. 59.

Tiges grêles, feuillées, rameuses; feuilles ovales, en cœur, embrassantes, lisses, luisantes, nerveuses, d'un vert foncé, à peine aussi longues que les entre-nœuds; épis axillaires, de 10 à 15 fleurs herbacées, portées sur des pédoncules plus longs que les feuilles. Cette espèce est aussi commune que la précédente, dans les étangs et les rivières; elle se trouve souvent mêlée avec elle, et fleurit à la même époque. ♃.

4. P. CRÉPU. *P. CRISPUM.*

Linn. Spec. 183. — DC. n.o 1878. — Duby B. 549. — Lob. Icon. tab. 286. fig. 2. — Fl. B. n.o 961. — Cat. p. 59.

Tiges longues, menues, peu rameuses; feuilles

lancéolées-oblongues, traversées par une forte nervure longitudinale, un peu luisantes et transparentes, ondulées, et chargées de quelques dents sur leurs bords, particulièrement au sommet; celles du bas de la plante sont éloignées, alternes; celles du haut rapprochées, presque opposées; stipules courtes, membraneuses, déchirées, comme ciliées au sommet; pédoncules sortant des aisselles des feuilles ou des rameaux; épis courts, serrés et arrondis, composés de 5-7 fleurs. Cette espèce aime les eaux stagnantes; on la trouve au Creux-d'Enfer; elle prend très-souvent une couleur brune; elle fleurit en été. ♃.

5 P. SERRÉ. *P. DENSUM.*

Linn. Spec. 182. — DC. n.º 1877. — Duby B. 549. — J. Bauh. Hist. 3. p. 777. Icon. — Fl. B. n.º 959. — Cat. p. 39.

Tige grêle, articulée, garnie, surtout au sommet, de feuilles opposées, nombreuses, disposées sur deux rangs, ovales-lancéolées, pointues, un peu ondulées, lisses et luisantes, d'un vert foncé; pédoncules sortant des bifurcations des branches, portant un épi court, arrondi, composé de 4 à 6 fleurs. Cette espèce se trouve aux mêmes lieux que la précédente, et fleurit en même temps; elle est facile à reconnaître à ses feuilles très-rapprochées, surtout dans le bas de la tige, où elles paraissent embriquées, et disposées sur deux rangs. ♃.

6 P. A FEUILLES OPPOSÉES. *P. OPPOSITIFOLIUM.*

DC. n.º 1879. — Duby B. 549. — *Potamogeton serratum.* Linn. Spec. 183. — Dalech. Trad. 1. p. 511. fig. 3. — Fl. B. n.º 962.

On peut facilement confondre cette espèce avec le *P. crispum.* Ses tiges paraissent émettre cons-

tamment des fibrilles radicales aux nœuds ; les feuilles sont opposées dans toute la longueur de la tige, elles sont entières, lancéolées, ondulées, d'un vert foncé, luisantes et transparentes ; les stipules sont petites et entières sur leurs bords ; le pédoncule de l'épi est réfléchi. Cette espèce nous paraît préférer les eaux vives et froides ; elle est abondante dans l'étang Ste.-Foix ; elle fleurit en mai et juin. ♃.

7 P. HÉTÉROPHYLLE. *P. HETEROPHYLLUM.*

Schreb. Spic. p. 21. — DC. n.° 1875. — Duby B. 440. — Willd. Sp. 1. p. 715. — Cat. p. 39.

Tiges grêles, articulées, très-rameuses ; feuilles inférieures sessiles, membraneuses, oblongues-aiguës, presque linéaires, submergées, semblables à celles du *Potamogeton gramineum ;* les supérieures flottantes, ovales-lancéolées, pointues, souvent arrondies à leur base, coriaces, opaques, prenant souvent une teinte violette foncée ; elles sont légèrement pétiolées ; épi court ; les graines sont comprimées, à bords tranchans (*Mérat*). Cette plante se trouve dans les étangs de Cîteaux, où notre ami et collaborateur le docteur *Duret* l'a observée ; elle fleurit tard. ♃.

8 P. COMPRIMÉ. *P. COMPRESSUM.*

Linn. Spec. 185. — *P. gramineum.* Linn. Spec. 184. — DC. n.° 1874. — Duby B. 440. — Fl. Dan. t. 222. — Fl. B. n.° 965. — *P. gramineum.* Cat. p. 39.

β, *cuspidatum.* Duby loc. cit. — *P. compressum.* DC. n.° 1880. — Lœs. Pruss. t. 66. — Cat. p. 39.

Tiges menues, comprimées, feuillées, rameuses, assez courtes ; feuilles longues de 5 à 8 centim., larges de 3-4 millimètres, linéaires, planes, entières, terminées par une pointe mousse ; elles sont trans-

parentes, d'un vert gai; stipules linéaires, moitié plus courtes que les feuilles, embrassant exactement la tige; pédoncules courts, portant un épi de 4-6 fleurs un peu écartées. Dans la variété β, les tiges sont cylindriques; les feuilles pointues aux deux extrêmités, longues de 3 centimètres au plus; l'épi est court et interrompu dans les eaux stagnantes; commun; fleurit en mai et juin. ♃.

9 P. FLUET. *P. PUSILLUM.*

Linn. Spec. 184. — DC. n.° 1883. — Duby B. 440. — Vaill. Bot. t. 32. fig. 4. — Cat. p. 39.

Cette espèce, regardée comme une variété du *P. pectinatum*, s'en distingue de suite à l'extrême ténuité de ses feuilles; sa tige est cylindrique, faible et rameuse; les feuilles, linéaires, alternes ou opposées, sont longues de 2 centimètres, larges de 1 millimètre, étalées dès leur origine, et dépourvues de gaînes embrassantes; stipules très-rares, fugitives, embrassantes, plus larges que les feuilles, et aussi longues qu'elles; épi cylindrique-alongé, souvent interrompu en deux ou trois endroits pendant sa vieillesse. Cette espèce est assez commune dans les eaux tranquilles, les étangs de Saulon, Limpré, Saulieu; elle fleurit en mai et juin. ⊙.

10 P. PECTINÉ. *P. PECTINATUM.*

Linn. Spec. 183. — DC. n.° 1881. — Duby B. 440. — Vaill. Bot. t. 32. fig. 5. — Cat. p. 39.

Tiges grêles, filiformes, très-longues, rameuses, articulées, nues dans les entre-nœuds, où l'on aperçoit sa couleur blanchâtre, arrondies; feuilles de 1 décim., larges de quelques millimètres, assez semblables à celles de quelques Graminées, engaînantes

à leur base, disposées sur deux rangs dans l'eau, se rétrécissant en pointe; elles ont à leur gaîne deux petites languettes, comme les Graminées; souvent les dernières sont opposées; épi grêle, alongé, interrompu. Cette espèce se trouve dans la Saône, à Auxonne, dans les endroits où l'eau est profonde et tranquille; elle fleurit en été. ♃.

II G. ZANICHELLE. *ZANICHELLIA.*

Miche. Gen. t. 34. fig. 1. 2. — Linn. Gen. 1034.

Car. Fleurs monoïques, solitaires : *mâles*, 1 étamine nue à la base externe du périgone de la fleur femelle; *femelles*, calice en cloche, renfermant de 2-6 ovaires qui se changent en autant de capsules monospermes, sessiles, comprimées, bossues, et crénelées du côté externe.

1 Z. DES MARAIS. *Z. PALUSTRIS.*

Linn. Spec. 1375. — DC. n.º 1869. — Duby B. 440. — Gærtn. Fruct. 1. p. 77. tab. 19. fig. 6. — Fl. B. n.º 965. — Cat. p. 46.

Tiges grêles, faibles, et constamment immergées, articulées, extrêmement rameuses; feuilles linéaires, alternes au bas de la plante, opposées, et souvent en faisceaux au sommet des rameaux; capsules au nombre de 4-6, longues de quelques millimètres, chargées d'une petite pointe à leur extrémité, disposées aux aisselles de la plante. On observe à la base des feuilles une petite gaîne qui recouvre ces capsules. Cette espèce est commune dans les eaux tranquilles; on la rencontre dans le Lavoir au-dessous de l'Abreuvoir, sur la route de Plombières; elle fleurit en avril et mai. ☉.

III G. NAYADE. *NAYAS.*

Linn. Gen. 1096.

CAR. Fleurs monoïques : *mâle*, périgone à 2 lobes, ou nul; étamine unique, dont l'anthère se divise en 4 valves; *femelle*, périgone nul; ovaire ovoïde; style 1; stigmates 2-3; capsule ovoïde, monosperme.

1 N. FLUETTE. *N. MINOR.*

Caulinia fragilis. Willd. Sp. 4. p. 182. — DC. n.° 1467. — Duby B. 441. — Lamck. Illustr. tab. 799. fig. 2. — Cat. p. 35.

Tige submergée, souvent nageante, rameuse, diffuse, plus ou moins longue, selon qu'elle naît dans les eaux courantes ou tranquilles; elle peut s'étendre jusqu'à 6-8 décim. Ces tiges sont verdâtres, glabres, transparentes, grêles, constamment lisses; feuilles 3 à 3 ou opposées, élargies à la base en une espèce d'appendice déchiqueté, linéaires, glabres, subulées, marquées de denticules alternes ou opposées, surmontées d'une petite épine rougeâtre, recourbées à leur extrêmité; fleurs axillaires, peu apparentes; style alongé, filiforme, ayant de 1 à 3 stigmates; capsules presque subulées, striées, glabres. Cette espèce aime les eaux stagnantes, dans les fossés, autour des étangs de Cîteaux et de Boncourt, près Nuits, celui de St.-Seine-en-Bâche, etc.; elle fleurit en juillet et août. ⊙.

2 N. VULGAIRE. *N. MAJOR.*

Duby B. 441. — DC. n.° 1466. — *Nayas marina.* Linn. Spec. 1441. Micheli Gen. 11. t. 8. fig. 1. 2. — Fl. B. n.° 968. — Cat. p. 35.

Tiges rameuses, bifurquées, de 3-5 décim., d'un beau vert, ainsi que tout le reste de la plante, cylin-

driques, adhérentes au sol par des racines simples; feuilles opposées ou ternées, luisantes, oblongues, dépourvues de nervures, garnies de petites pointes épineuses; celles du bas deviennent souvent capillaires; les unes et les autres sont élargies à la base en une espèce d'appendice entier; fleurs herbacées, placées à l'aisselle des feuilles; capsules de la grosseur d'un grain de blé, contenant une graine cornée et verdâtre. Cette espèce passe sa vie sous les eaux profondes; elle fructifie en été; on la trouve en quelques endroits de l'Ouche, plus souvent dans la Saône, à Auxonne, Seurre, etc. ⊙.

Ord. LXXXVI. ORCHIDÉES. *Juss. Gen. p. 64. — Rich. in Ann. Mus. IV.*

Herbes à racines tantôt fasciculées, tantôt tubéreuses; tubercules ovales ou palmés; feuilles entières, amplexicaules; fleurs en épi, munies d'une bractée à leur base; périgone pétaloïde, adhérent à l'ovaire, partagé en 6 lanières irrégulières, dont 3 extérieures et 3 intérieures, 5 supérieures semblent constituer une véritable fleur, la sixième inférieure *(labellum, tablier)*, d'une forme et d'une direction toujours différente; 1-2 anthères à 1-4 loges situées sur le style, tantôt sur le sommet, tantôt sur le côté, renfermant un pollen en masse unique ou double, sessile ou portée sur un pédicelle *(caudicula)* implanté sur un corps glanduleux *(retinaculum)*, discoïde, simple ou double, nu ou contenu dans un petit sac *(bursicula)*; style en colonne simple *(gynostomium)*; stigmate *(gynisus)* orbiculaire, visqueux, va-

riable dans sa position ; capsule uniloculaire, à 3 valves, à 6 nervures longitudinales, dont 3 placées à la jointure des valves, persistantes à l'époque de la maturité, les 3 autres se détruisant avec les valves, et laissant échapper les semences; graines nombreuses, très-menues, attachées à 3 réceptacles longitudinaux, adhérens aux valves; embryon à la base d'un albumen charnu.

I.er G. ORCHIS. *ORCHIS.*

Swartz. Act. Holm. 1800. — DC. Fl. Fr. 3. p. 245. — *Orchidis* et *Satyrii* Spec. Linn.

Car. Périgone en forme de gueule, divisé en 6 parties, 5 supérieures voûtées, l'inférieure en forme de tablier (*labellum*), terminée par un éperon; ovaire presque toujours tordu; stigmate convexe, placé en devant du style; anthères à 2 loges placées au sommet du style; capsule s'ouvrant par trois fentes longitudinales.

§ I.er *Racines tuberculeuses, palmées ou à fibres cylindriques.*

* GYMNADENIA. Rich. p. 20. — *Périgone en voûte ou en casque;* labellum *trifide, éperonné; 2 rétinacles* (retinacula); *stigmate sans excavation.*

1 O. VERDATRE. *O. VIRIDIS.*

Satyrium viride. Linn. Spec. 1337. — DC. n.° 2025. — Duby B. 445. — Lamck. Illustr. tab. 726. fig. 2. — Hall. Helv. n.° 1269. t. 26. fig. 2. — Fl. B. n.° 882. — Cat. p. 56.

Tubercules de la racine divisés en lobes profonds; tiges de 15-20 centim.; feuilles inférieures ovales, les supérieures lancéolées, en petit nombre; fleurs d'un vert pâle, souvent un peu jaunâtres,

leurs divisions supérieures réunies en casque, l'inférieure (*labellum*) étroite et pendante, à lobes latéraux, presque linéaires, pointus, plus longs que celui du milieu; bractées plus longues que les ovaires. Cette espèce est rare dans le département; nous ne l'avons observée que deux ou trois fois dans les prés maigres et montagneux, à la Combe-Noire, Val-des-Choues; fleurit en mai. ♃.

2 O. ODORANT. *O. ODORATISSIMA.*

Linn. Spec. 1335. — DC. n.° 2023. — Duby B. 443. — Hall. Helv. n.° 1274. tab. 29. fig. 1. — Seg. Ver. 3. tab. 8. fig. 6. — Cat. p. 36.

Tubercules palmés irrégulièrement; tige de 3-4 décim., grêle, feuillée; feuilles très-étroites, linéaires-pointues, les inférieures ayant au moins 15 centim. de longueur; fleurs de couleur uniforme, purpurines, quelquefois blanches, d'une odeur très-agréable, disposées en épi long, assez grêle; éperon court; bractées aiguës, plus longues que les ovaires. Cette plante, assez rare dans le département, se trouve dans la vallée de Messigny, dans celle de Savigny, où nous l'avons observée, à Ste.-Marguerite; fleurit en juin et juillet. ♃.

3 O. A LONG ÉPERON. *O. CONOPSEA.*

Linn. Spec. 1335. — DC. n.° 2024. — Duby B. 443. — Hall. Helv. n.° 1287. tab. 29. fig. 2. — Vaill. Bot. tab. 30. fig. 8. — Fl. B. n.° 893. — Cat. p. 36.

Racines épaisses et palmées; tige grêle, feuillée, de 4-5 décim.; feuilles étroites, pointues et longues, les supérieures fort petites; fleurs purpurines, non panachées, odorantes, et disposées en un épi long, leurs 3 divisions supérieures sont ramassées, les 2 latérales très-ouvertes, l'inférieure (*labellum*)

à 3 lobes égaux; éperon très-long et très-délié, du double de la longueur de l'ovaire; très-commun dans les prés montueux, humides, les marais froids, à Jouvence, au Parc, etc. ♃.

** MORIO. Duby. B. 443. — Orchis, Rich., p. 19. — *Périgone en voûte ou casque;* labellum *éperonné; 2 rétinacles logés dans une excavation au sommet du stigmate.*

4 O. TACHÉ. *O. MACULATA.*

Linn. Spec. 1335. — DC. n.° 2022. — Duby B. 443. — Vaill. Bot. tab. 31. fig. 9. 10. — Hall. Helv. n.° 1278. t. 32. fig. 1. — Fl. B. n.° 892. — Cat. p. 36.

Racine palmée; tige pleine, grêle, feuillée, de 4-5 décim.; feuilles ordinairement chargées de taches noirâtres, assez étroites, n'ayant pas plus de 3 centimètres de largeur; fleurs en épi conique, pointu et médiocre; division inférieure (*labellum*) presque plane, partagée en 3 lobes, les 2 latéraux seulement dentés, celui du milieu petit, entier et pointu; bractées de la longueur des fleurs. Cette plante est une des plus communes du genre; elle habite les prés montagneux, et ceux de la plaine, les bois, etc., au Parc; ses fleurs varient du blanc rosé, tacheté, au blanc pur; fleurit en mai. ♃.

5 O. A LARGES FEUILLES. *O. LATIFOLIA.*

Linn. Spec. 1334. — DC. n.° 2021. — Duby B. 443. — Vaill. Bot. tab. 31. fig. 1-5. — Hall. Helv. n.° 1279. t. 32. fig. 2. — Fl. B. n.° 891. — Cat. p. 36.

Racine ayant 2 tubercules souvent alongés et pointus, plus souvent divisés à l'extrêmité; tige de 3-4 décim., creuse, lisse, garnie dans toute sa longueur de feuilles oblongues-lancéolées et pointues,

les inférieures plus larges et souvent tachées; fleurs purpurines, disposées en épi dense, cylindrique; division inférieure (*labellum*) large, ponctuée, légèrement divisée en 3 lobes, dont les 2 latéraux réfléchis en arrière, et dentés à leur contour; éperon conique; bractées plus longues que les fleurs; commun dans les prés humides, dans quelques endroits du Parc, à droite en entrant; fleurit en mai. ♃.

§ II. *Racines à 2 tubercules entiers.*

6 O. PALE. *O. PALLENS.*

Linn. Mant. 292. — DC. n.° 2018. — Duby B. 444. — Hall. Helv. n.° 1281. tab. 30. fig. 1. — Cat. p. 56.

Racines à tubercules oblongs-arrondis, ovoïdes; tiges d'environ 2 décim.; feuilles larges, un peu pointues; épi ovale, peu serré, composé de fleurs jaunâtres, marquées de veines un peu foncées; divisions supérieures oblongues, ouvertes, l'inférieure (*labellum*) large, à 3 lobes arrondis, entiers, ou légèrement sinueux, d'un jaune plus décidé; ces fleurs ont une odeur de fleurs de Sureau ou d'urine de chat extrêmement désagréable. Nous n'avons observé que rarement cette plante; nous ne nous souvenons de l'avoir vue qu'au bas des sources de l'Ouche, à Lusigny; elle était en fleurs en juin. ♃.

7 O. A FLEURS LACHES. *O. LAXIFLORA.*

Lamck. Fl. Fr. 3. p. 504. — DC. n.° 2011. — Duby B. 444. — Vaill. Bot. tab. 31. fig. 33. 34. — Cat. p. 56.

Cette espèce, qui offre de nombreuses variétés dans la division inférieure de sa fleur, se reconnaîtra toujours à son ovaire grêle, qui semble, au premier aperçu, un long pédoncule, qui la diffé-

rencie de l'*Orchis mascula ;* tubercules arrondis, entiers; tiges de 3-4 décim.; feuilles étroites, pointues, un peu pliées en gouttière ; fleurs grandes, d'un pourpre foncé ou presque violet, disposées en épi très-lâche ; division inférieure (*labellum*) large, à 3 lobes, les 2 latéraux grands, crénelés, s'avançant plus que celui du milieu, qui souvent est presque nul, échancré ou presque entier, et d'autres fois à lobes égaux; les divisions supérieures ne sont pas rapprochées, ce qui suffit pour distinguer cette espèce des précédentes; souvent l'éperon est échancré au sommet; elle croît dans les prés marécageux, à Saulon, Magny, Chevigny, Seurre, etc.; fleurit en mai. ♃.

8 O. MALE. *O. MASCULA.*

Linn. Spec. 1333. — DC. n.° 2010. — Duby B. 444. — Hall. Helv. n.° 1285. t. 33. fig. 1. — Fl. B. n.° 888. — Cat. p. 36.

β, *foliis immaculatis.* Vaill. Botan. t. 31. fig. 12.

Tubercules entiers, arrondis; tiges de 3-4 décim.; feuilles oblongues-lancéolées, planes, pointues, et souvent tachées; fleurs grandes, purpurines, formant un bel épi un peu lâche; divisions supérieures des fleurs très-ouvertes et redressées, l'inférieure (*labellum*) large, crénelée, à 4 lobes, les 2 du milieu plus prolongés que les 2 latéraux. Les prés, les lieux couverts, les bois; fleurit en avril. La variété β n'en diffère que par ses feuilles sans taches. ♃.

Obs. Cette espèce se distingue facilement de l'*Orchis bouffon*, parce que ses divisions supérieures sont très-ouvertes et redressées, au lieu qu'elles sont rapprochées en une sorte de casque tronqué dans le premier.

9 O. BOUFFON. *O. MORIO.*

Linn. Spec. 1333. — DC. n.° 2009. — Duby B. 444. — Vaill. Bot. tab. 31. fig. 13. 14. — Hall. Helv. n.° 1282. t. 33. fig. 2. — Fl. B. n.° 887. — Cat. p. 36.

Tubercules arrondis; tiges de 2-3 décim., garnies de quelques feuilles étroites; les radicales sont lancéolées, étroites; ses fleurs sont purpurines et forment un épi lâche, peu garni; division inférieure (*labellum*) à 4 lobes, dont 2 latéraux crénelés, réfléchis en arrière; l'éperon est obtus, ou quelquefois échancré à son extrémité, et va en montant. Espèce commune dans les pâturages et les pelouses sèches, à Gouville, à Marsannay, Gevrey et ailleurs; fleurit en mai. ♃.

10 O. PANACHÉ. *O. VARIEGATA.*

Orchis varieg. Lamck. Dict. 4. p. 592. — DC. n.° 2014. — Duby B. 445. — Hall. Helv. n.° 1275. tab. 30. fig. 2.

Cette espèce ressemble à l'*Orchis-militaire* par la forme des divisions inférieures (*labellum*) de sa fleur. On l'en distingue à ses feuilles qui ne dépassent guère 1 centimètre de largeur; à son épi court et serré; à ses bractées lancéolées, presque égales à la longueur des ovaires; à ses fleurs d'un pourpre pâle, tachetées de points plus foncés; elle croît dans les lieux couverts, au bord des bois, au Parc, etc.; fleurit en mai. ♃.

11 O. MILITAIRE. *O. MILITARIS.*

Linn. Spec. 1333. — DC. n.° 2013. — Duby B. 445. — Jacq. Icon. rar. 3. tab. 598. — Hall. Helv. n.° 1276. t. 31. — Fl. B. n.° 890. — Cat. p. 36.

Cette belle espèce, l'une des plus grandes du genre, s'élève de 5-7 décim.; feuilles larges, oblon-

gues; épi cylindrique, peu serré, chaque fleur ayant une bractée demi-avortée à sa base; fleurs d'un rouge pâle dans une variété, d'un violet brun dans une autre, souvent pointillées; divisions supérieures droites, aiguës, les inférieures (*labellum*) divisées en 4 lanières opposées 2 à 2, les deux inférieures sont linéaires, entières, les supérieures larges, arrondies, entières ou dentelées, selon la variété. Cette plante croît dans les bois montueux, dans le Parc, à droite en entrant, et en beaucoup d'autres endroits des environs de la Ville; elle fleurit en mai. ♃.

12 O. EN CASQUE. *O. GALEATA.*

DC. n.° 2015. — Duby B. 445. — *Orchis militaris.* Var. γ. Linn. Spec. 1333. — Hall. Helv. n.° 1277. t. 28. fig. 1. — Cat. p. 36.

Cette espèce ressemble à l'*Orchis-militaire*, et n'en avait été considérée par *Linnée* que comme une variété. Elle n'en diffère en effet que par son épi conique et serré, surtout avant l'épanouissement des fleurs, et par la forme de sa division inférieure (*labellum*), dont les deux lanières extrêmes divergent de l'axe beaucoup plus que les deux de la base, et laissent entre elles un angle arrondi, très-évasé : au fond de cette échancrure se trouve une petite pointe terminale.

Cette espèce se trouve au bord des bois montueux, dans les prés secs, et, je crois, au Parc, où presque toutes les espèces de ce beau genre étalent leurs épis aux yeux des promeneurs, et des enfans curieux qui ne se rassasient pas d'en cueillir; fleurit en mai. ♃.

13 O. PUNAIS. *O. CORIOPHORA.*

Linn. Spec. 1332. — DC. n.º 2008. — Duby B. 445. — Jacq. Aust. t. 122. — Hall. Helv. n.º 1284. t. 34. — Fl. B. n.º 886. — Cat. p. 36.

Tubercules sphériques; tige de 2 à 3 décim.; feuilles lancéolées-linéaires; fleurs disposées en épi un peu serré, long, d'une couleur rouge-sale mêlée de vert, exhalant une forte odeur de punaise; divisions supérieures de la fleur rapprochées, rougeâtres; l'inférieure verdâtre, recourbée vers la tige, à 3 lobes, les 2 latéraux dentés sur leurs bords; éperon recourbé.

Cette espèce est commune dans les prés, à Magny, à Jouvence et ailleurs; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

14 O. BRULÉ. *O. USTULATA.*

Linn. Spec. 1333. — DC. n.º 2012. — Duby B. 445. — Hall. Helv. n.º 1273. t. 28. fig. 2. — Vaill. Bot. t. 31. f. 35. 36. — Fl. B. n.º 889. — Cat. p. 36.

Tubercules ovoïdes; tige de 2 décim., lisse, garnie de quelques feuilles oblongues-lancéolées, assez étroites; ses fleurs forment un épi un peu dense, d'un pourpre foncé, noirâtre à son sommet avant l'épanouissement, agréablement panaché de rouge et de blanc dans la partie inférieure: elles sont petites, à divisions supérieures un peu rapprochées au sommet; l'inférieure (*labellum*) partagée en 3 lobes, celui du milieu, le plus alongé, est divisé en 2, et chargé de points rouges; éperons courts. Cette plante est commune dans les prairies et les pelouses sèches des montagnes, les places vides des bois de Gouville, etc.; fleurit en mai et juin. ♃.

*** ANACAMPTIS. Rich., p. 19.—*Périgone en voûte, labellum éperonné; 1 rétinacle commun à 2 masses de pollen, et logé dans une échancrure au sommet du stigmate.*

15 O. PYRAMIDAL. *O. PYRAMIDALIS.*

Linn. Spec. 1332. — DC. n.° 2007. — Duby B. 446. — Hall. Helv. n.° 1286. t. 35. fig. 1. — Fl. B. n.° 885. — Cat. p. 36.

Tubercules presque sphériques; tige de 3-4 déc., portant quelques feuilles linéaires-lancéolées; fleurs pourpre clair, ramassées en un épi court, serré, pyramidal dans sa jeunesse, remarquables par la longueur de leur éperon grêle, par leur division inférieure (*labellum*) à 3 lobes entiers, et les 5 autres presque ovales.

Cette espèce n'est pas rare dans nos coteaux humides et herbeux, à la vallée de Messigny, fontaine de Jouvence, et ailleurs; fleurit en mai. ♃.

**** PLATANTHERA. Rich., p. 20. — *Périgone en casque ou voûte;* labellum *éperonné, entier, ligulé-linéaire; loges de l'anthère très-séparées; 2 rétinacles nus.*

16 O. A DEUX FEUILLES. *O. BIFOLIA.*

Linn. Spec. 1331. — DC. n.° 2005. — Duby B. 446. — Hall. Helv. n.° 1285. t. 35. fig. 2. — Fl. B. n.° 884. — Cat. p. 36.

Racine composée de quelques fibres cylindriques et de 2 tubercules ovales, entiers; tige de 3-4 décimètres, garnie de 2, rarement 3 feuilles ovales ou oblongues, assez larges, lisses et glabres; fleurs d'un blanc verdâtre, disposées en grappe longue, lâche; éperon grêle, très-alongé; division inférieure de la fleur (*labellum*) linéaire-obtuse, droite, un peu verdâtre.

verdâtre. Cette espèce croît dans les lieux humides, les taillis des bois de Marsannay, et autres, en plaine et montagne; elle fleurit en mai; ses fleurs sont odorantes. ♃.

***** LOROGLOSSUM. Richar. p. 16. — *Périgone en casque;* labellum *à 3 divisions linéaires*; 1 *rétinacle commun à 2 masses de pollen, et logé dans une échancrure au sommet du stigmate.*

17 O. A ODEUR DE BOUC. *O. HIRCINA.*

DC. n.° 2019. — Duby B. 446. — *Satyrium hircinum.* Linn. Spec. 1337. — Vaill. Botan. tab. 30. fig. 6. — Hall. Helv. n.° 1268. t. 25. — Fl. B. n.° 881. — Cat. p. 36.

Racines tuberculeuses; tiges de 5-6 décim., cylindriques, fermes, feuillées; feuilles larges, lancéolées-pointues; fleurs nombreuses, vert pâle extérieurement, marquées intérieurement de taches purpurines, ayant à leur base une bractée étroite, aiguë et presque linéaire; les 5 divisions supérieures ramassées en casque, la sixième, ou *labellum*, fort grande, partagée en 3 lanières, les 2 latérales ondulées, petites, en forme d'alène, celle du milieu est longue, déchirée à son extrêmité, et roulée sur elle-même avant l'épanouissement. Cette plante est facile à distinguer par la désagréable odeur de bouc que répandent ses fleurs; elle habite les lieux herbeux au bord des bois en montagne, au Mont-Afrique, derrière Nuits, au-dessus de la Fontaine-Froide, à Savigny, etc.; peu abondante; fleurit en mai et juin. ♃.

II G. OPHRYS. *OPHRYS.*

Swartz. Holm. 1800. — *Ophrydis.* Spec. Linn.

Car. Périgone à 6 divisions ; segmens ouverts ; tablier (*labellum*) sans éperon, ce qui les distingue des Orchis ; stigmate convexe ; anthères biloculaires, terminales.

* ACERAS. R. Brown. in Hort. Kew. ed. 3. t. 5. p. 191. — LOROGLOSSI. Sp. Rich. — *Périgone en casque ;* labellum *à 3 divisions linéaires, celle du milieu bifide ; 2 rétinacles logés dans une excavation au sommet du stigmate.*

1 O. HOMME PENDU. *O. ANTROPOPHORA.*

Linn. Spec. 1343. — DC. n.º 2030. — Duby B. 446. — Vaill. Bot. t. 31. fig. 19. 20. — Hall. Helv. n.º 1264. t. 23. — Fl. B. n.º 898. — Cat. p. 36.

Racine à 2 tubercules arrondis ; tige de 3-5 décimètres, terminée par un épi assez long ; feuilles radicales longues, lancéolées, étroites, celles de la tige plus petites et peu nombreuses ; fleurs représentant en quelque sorte un homme pendu par la tête, cette partie est formée par les divisions supérieures de la corolle, qui est d'un blanc jaunâtre, la division inférieure (*labellum*) forme le corps et les quatre membres, dont la couleur tire sur le soufre doré ; les lobes sont d'un rouge ferrugineux ordinairement. Cette singulière espèce n'est pas rare au bord des bois, des prés secs et montueux, au Parc, du côté de l'Ouche, etc. ; fleurit en mai. ♃.

** ENTOMEA. Duby B. 447. — OPHRYS. Brown. Prod. 313. — Rich. p. 19. — *Périgone étalé; labellum convexe, sans éperon; 2 rétinacles logés au sommet du stigmate.*

2 O. MOUCHE. *O. MYODES.*

Jacq. Ic. rar. t. 71. — *Ophrys insectifera myodes.* Linn. Spec. 1343. — DC. n.º 2031. — Duby B. 447. — Vaill. Bot. t. 31. fig. 17. 18. — Hall. Helv. n.º 1265. t. 24. fig. 2. — Fl. B. n.º 899. — Cat. p. 36.

Racine à 2 tubercules arrondis; tiges de 2-3 décimètres; feuilles lisses, étroites, lancéolées; fleurs disposées en épi lâche, assez semblables à des mouches, d'une couleur violette foncée; les 3 divisions supérieures d'un blanc verdâtre, celles du milieu très-petites, grêles et rougeâtres, l'inférieure (*labellum*), pendante, forme le corps de la mouche, chargée d'une tache bleue remarquable, se terminant par une fourche formée par 2 lobes pointus, laissant entre eux une échancrure dans laquelle ne se trouve ni lobe ni appendice.

Cette espèce est commune dans les pâturages secs et montueux, les endroits vides de nos bois (chaumes), au Parc, du côté de l'Ouche; fleurit en mai; ♃; on la trouve aussi quelquefois dans les bois de la plaine, Antilly.

3 O. PORTE ARAIGNÉE. *O. ARANIFERA.*

Smith. Fl. Brit. 939. — Engl. Bot. t. 65. — DC. t. 5. n.º 2031[a]. — Duby B. 447. — Vaill. Bot. t. 31. fig. 15. 16. — Cat. p. 36.

Racine tuberculeuse; tiges de 2-3 décim., ne portant que 3-4 fleurs à divisions étalées et planes, toujours jaunes-verdâtres, oblongues, les intérieures plus courtes, presque glabres; tablier (*labellum*) ovale, muni, à sa base, de 2 petites cornes saillantes

en dessus à l'épanouissement, mais courbées ensuite par-dessous, ovale, échancré au sommet, légèrement convexe, brun, couleur de rouille, entièrement velu, à l'exception de deux petites raies glabres, parallèles, tantôt distinctes, tantôt réunies par leurs extrêmités, au moyen d'une petite bande transversale.

Cette plante n'est pas rare au bord des bois en montagne, dans les haies de nos coteaux; je l'ai trouvée au Parc, sur les pelouses voisines de la rivière; fleurit en avril et mai. ♃.

4 O. FAUSSE ARAIGNÉE. *O. ARACHNITES.*

Lamck. Fl. Fr. 3. p. 515. — *O. insectifera arachnites.* Linn. Sp. 1343. — DC. t. 3. n.° 2032. — Duby B. 447. — Vaill. Bot. tab. 30. f. 10. 11. 12. 13. — Hall. Helv. n.° 1266. t. 24. fig. 1. — Fl. B. n.° 900. — Cat. p. 36.

Racine composée de 2 tubercules; tige de 2-3 décim., quelquefois plus; feuilles lisses, lancéolées et pointues, oblongues; fleurs au nombre de 4-6; segmens étalés, blancs, quelquefois rosés, avec une raie verte au milieu, oblongs-obtus, le supérieur un peu courbé en voûte, les 2 intérieurs petits; le tablier (*labellum*) est convexe, entier, couvert de poils soyeux, de couleur brune, marqué de raies jaunes-verdâtres près de sa base, formant des polygones plus ou moins irréguliers. Ce tablier est partagé en 3 lobes arrondis, celui du milieu plus grand, terminé par 3 dents arrondies, quelquefois entier, avec un petit prolongement à l'extrêmité, relevé en dessus et verdâtre. Cette espèce est assez commune dans les prairies maigres, sur les coteaux, au bord des bois, au Parc; fleurit en mai et juin. ♃.

5 O. ABEILLE. *O. APIFERA.*

Smith. Fl. Brit. 938. — Engl. Bot. t. 383. — DC. n.° 2032. var. *a*. t. 5. n.° 2032ª. — Duby B. 447. — Vaill. Bot. tab. 30. fig. 9. — Fl. B. n.° 900. var. — Cat. p. 36.

Tiges de 3-4 décim.; feuilles oblongues-lancéolées; bractées assez grandes, presque deux fois aussi longues que l'ovaire; fleurs ayant 3 segmens extérieurs du périgone ovales, réfléchis, couleur de rose, avec la carène et le bord un peu verdâtre, les 2 intérieurs lancéolés, verdâtres, un peu velus en dedans, et moitié plus courts que les précédens; le tablier (*labellum*) est arrondi, convexe, velu, d'un pourpre ferrugineux, marqué de raies jaunes, à 5 petits lobes réfléchis, celui du sommet est alongé, en forme d'alène, et recourbé en dessous. Cette espèce est plus commune que les précédentes, se trouve aux mêmes lieux, et fleurit en même temps. ♃.

*** HERMINIUM. Brown. Hort. Kew. 5. p. 191. — *Périgone campanulé; divisions internes plus longues;* labellum *trifide, déprimé à la base; 2 rétinacles nus.*

6 O. A 1 TUBERCULE. *O. MONORCHIS.*

Linn. Spec. 1342. — DC. n.° 2028. — Duby B. 447. — Fl. Dan. t. 102. — Hall. Helv. n.° 1262. t. 22. fig. 2. — Cat. p. 36.

Racine à un seul tubercule arrondi; tige de 10-15 centim., grêle, nue ou chargée d'une petite feuille linéaire, terminée par un épi très-menu, quelquefois contourné en spirale; feuilles radicales ovales-lancéolées, au nombre de 2-3 fleurs petites, d'un vert jaunâtre, à divisions pointues, et l'inférieure à 3 lobes disposés en croix. Cette plante, assez rare, ne s'est présentée à nous que deux fois dans le cours

de dix ans, et dans un lieu célèbre par un monument antique très-curieux qui s'y trouve, à Cussy-la-Colonne, dans les prés qui l'environnent; fleurit en juin. ♃.

III G. NÉOTTIE. *NEOTTIA.*

Swartz. Act. Holm. 1800. — *Ophrydis.* Spec. Linn.

Car. Périgone à 6 divisions, les 5 supérieures réunies à leur base, distinctes à leur sommet, la sixième renflée inférieurement, et recouverte par 2 divisions latérales prolongées en poche sur l'ovaire; style surmonté d'un appendice aigu; stigmate terminal, oblique, placé en avant; anthères à 2 loges derrière le stigmate; pollen en masses sessiles, sans rétinacles.

1 N. SPIRALE. *N. SPIRALIS.*

DC. n.° 2035. — Duby B. 448. — *Ophrys spiralis.* Linn. Spec. 1340. — Lob. Icon. t. 186. fig. 1. — Hall. Helv. n.° 1294. t. 38. — Fl. B. n.° 897. — Cat. p. 35.

Racines composées de 2 à 3 bulbes alongées et presque cylindriques; tige grêle, ascendante, de 1-2 décim., garnie de quelques feuilles courtes et étroites; les radicales, au nombre de 3-4, ovales-lancéolées, courtes, lisses et un peu succulentes; fleurs petites, blanchâtres, d'une odeur agréable, en une série presque unilatérale, formant une spire alongée autour de l'axe de l'épi. Cette espèce singulière est très-commune sur les pelouses sèches, et particulièrement dans les pâquis de Montaut, près Brazey, à Cîteaux, Seurre, Boncourt, etc.; fleurit en automne. ♃.

IV G. EPIPACTIS. *EPIPACTIS.*

Swartz. Act. Holm. 1800. — *Serapiadis* et *Ophrydis*. Sp. Linn.

Périgone droit, ouvert, à 6 divisions; tablier *(labellum)* entier ou lobé, dépourvu d'éperon; stigmate oblique, terminal, placé en avant de l'anthère; celle-ci est ovale, et à 2 loges recouvrant le stigmate, attachée au bord postérieur du style, et ne tombant point après l'émission du pollen, qui est en masses granuleuses, sessiles.

§. I.er Labellum *lobé.*

* Listera. Br. Kew. ed. 3, t. 5, p. 201. — Neottia. Rich. pag. 20. — *Périgone globuleux;* labellum *étalé; stigmate étroit ou transversal; anthère terminal, cordiforme; pollen en masses granuleuses, alongées.*

1 E. OVALE. *E. OVATA.*

All. Ped. n.o 1850. — DC. n.o 2044. — Duby B. 449. — *Ophrys ovata.* Linn. Sp. 1340. — Hall. Helv. n.o 1291. tab. 37 bis. — Fl. B. n.o 896. — Cat. p. 28.

Tige ou hampe pubescente, de 3-4 décim., portant à son tiers inférieur 2 larges feuilles ovales, un peu nerveuses, paraissant entièrement opposées; fleurs d'un vert pâle, assez petites, souvent jaunâtres, nombreuses, disposées en un épi grêle, lâche, assez long; les divisions supérieures de la fleur sont courtes, à demi ouvertes; l'inférieure *(labellum)* est longue, pendante, à 2 lobes étroits. La racine de cette espèce est composée de tubercules rameux; elle est très-commune dans les lieux frais et couverts: elle fleurit en mai. ♃.

2. E. NID D'OISEAU. *E. NIDUS AVIS.*

All. Ped. n.o 1849. — DC. n.o 2045. — Duby B. 449. — *Ophrys nidus avis.* Linn. Spec. 1339. — Hall. Helv. n.o 1290. t. 37. — Fl. B. n.o 895. — Cat. p. 28.

Racines composées d'un faisceau de fibres cylindriques, charnues, nombreuses et ramassées en forme de nid d'oiseau; tige de 2-3 décim., dépourvue de feuilles, garnie de quelques écailles pointues, embrassantes, desséchées, roussâtres; fleurs nombreuses, en épi cylindrique, de la même couleur que la tige; les 5 divisions supérieures courtes et un peu ramassées en casque; l'inférieure *(labellum)* pendante, étroite, à 2 lobes. Cette espèce, commune dans les bois des montagnes, se trouve aussi quelquefois dans ceux de la plaine, à Saint-Nicolas, Villebichot, etc.: elle fleurit en mai. ♃. Elle a le port et le *facies* des Orobanches.

§. II. Labellum *entier au sommet.*

** Cephalanthera. Rich. p. 21. — *Ovaire sessile; périgone dressé, connivent;* labellum *embrassant les organes sexuels; anthère terminale, arrondie; pollen en granules simples.*

3 E. PALE. *E. PALLENS.*

Sw. Act. Holm. 1800. — *Serapias lancifolia.* Murr. Syst. 670. — *Serapias grandiflora.* var. Linn. Mantis. 491. — DC. n.o 2041. — Duby B. 449. — Eng. Bot. t. 271. — Fl. B. n.o 902.

Cette espèce, réunie à la suivante par Haller et Linnée, en diffère par ses feuilles ovales-lancéolées, par ses bractées toutes égalant la longueur des ovaires; ses fleurs plus grandes, moins nombreuses, d'un blanc jaunâtre.

Elle n'est pas commune; se trouve à Dijon dans

le parc dit *du Chinois*, où nous l'avons crue cultivée pour la beauté de ses fleurs; dans les lieux frais des vallées de Marsannay; et même au parc de Dijon; M. *Chevignard* l'a trouvée à Meursault : elle fleurit en mai. ♃.

4 E. EN GLAIVE. *E. ENSIFOLIA.*

DC. n.° 2040. — Duby B. 449. — Sw. loc. cit. — *Serapias grandiflora.* Linn. Mantis. 491. — Hall. Helv. n.° 1298. var. t. 41. — — Cat. p. 28.

Tige glabre, feuillée, de 3-4 décim.; feuilles alongées en forme de glaive, disposées sur deux rangs, marquées de nervures assez prononcées; fleurs peu nombreuses, disposées en épi lâche, elles sont droites et de couleur blanche, les inférieures munies à leurs bases de deux bractées plus longues qu'elles, les autres plus courtes que l'ovaire; la division inférieure *(labellum)* de ces fleurs est plus courte que les autres, obtuse au sommet et rayée de pourpre à la face supérieure. Cette plante n'est pas commune, sans être rare; on la trouve dans les bois des montagnes de la Côte, à Lugny, au-dessus de Chaux près Nuits, etc., où elle fleurit en juin et juillet. ♃.

5 E. ROUGE. *E. RUBRA.*

All. Ped. n.° 1857. — DC. n.° 2042. — Duby B. 449. — *Serapias rubra.* Linn. Mantis. 490. — Hall. Helv. n.° 1299. tab. 42. — Fl. B. n.° 904. — Cat. p. 28.

Tige de 3-5 décim., garnie de feuilles étroites, lancéolées, pointues; fleurs grandes, purpurines, peu ouvertes, de 7-8, en épi terminal; leur division inférieure est chargée de lignes ondulées très-remarquables. Cette espèce se trouve dans les bois des montagnes, où elle n'est pas commune, dans les lieux

couverts, un peu humides, à la vallée de Messigny, au Val-Courbe et ailleurs : elle fleurit en juin et juillet. ♃.

*** HELLEBORINE. Duby, pag. 449. — EPIPACTIS. Rich. l. c. — *Ovaire pédicellé; périgone étalé; stigmate surmonté d'un prolongement aigu; anthère subcordée; granules polliniques quadriglobuleux.*

6 E. A LARGES FEUILLES. *E. LATIFOLIA.*

All. n.º 1855. — DC. n.º 2059. — Duby B. 449. — *Serapias latifolia.* Linn. Mant. 490. — Hall. Helv. n.º 1297. t. 40. — Fl. B. n.º 901. — Cat. p. 28.

Tige de 5-6 décim., feuillée, et terminée par un long épi de fleurs; feuilles ovales-lancéolées, nerveuses et engaînantes, les inférieures très-larges, terminées par une pointe émoussée, les supérieures plus étroites et aiguës; fleurs d'un vert blanchâtre dans leur jeunesse, rougeâtres ou purpurines en vieillissant, plus petites que dans l'*Epicpatis palustris;* leurs divisions sont égales entre elles; son appendice ou sommet est sensiblement pointu. Cette espèce croît dans les lieux couverts et les bois de la vallée de Messigny, Marsannay et ailleurs : fleurit en juillet. ♃.

7 E. A PETITES FEUILLES. *E. MICROPHYLLA.*

Sw. in Willd. Sp. 4. p. 84. — *Serapias parviflora.* Persoon Ench. 2. p. 515. — *E. latifolia.* β. DC. t. 5. n.º 2039. — Clus. Hist. 1. p. 275. fig. 1. n.º 111. — Duby B. 449. v. β. — *E. latifolia.* Mérat. Nouvelle Fl. p. 98. — Cat. p. 28.

Cette plante nous paraissant constamment la même par sa stature beaucoup plus petite que celle de la précédente dans toutes ses parties, et l'intensité de

couleur de ses fleurs, nous en faisons une espèce ou au moins une variété bien tranchée de la précédente, à laquelle la plupart des Botanistes l'ont réunie comme une simple variété. Nous conviendrons avec eux que souvent les lieux où elle se trouve sont arides, et que sa petitesse est due peut-être au manque de sucs nécessaires à une végétation plus vigoureuse; mais nous l'avons aussi souvent rencontrée où ces accidens de terrain étaient tout l'opposé. Elle n'est pas rare dans nos montagnes, au bord des chemins des bois, où elle fleurit à la même époque que la précédente. ♃.

8 **E. DES MARAIS.** *E. PALUSTRIS.*

Crantz. Aust. 6. p. 462. t. 1. fig. 5. — DC. n.° 2038. — Duby B. 450. — *Serapias longifolia.* Linn. Mantis. 490. — Hall. Helv. n.° 1296. t. 39. — Fl. B. n.° 993. — Cat. p. 28.

Tige de 3-6 décim., feuillée et légèrement pubescente; feuilles étroites, lancéolées, ensiformes, glabres, nerveuses, les inférieures engaînantes, les supérieures sessiles; fleurs d'un vert blanchâtre, un peu mêlé de pourpre, disposées de 10-15 en un épi assez lâche; leur ovaire est un peu cotonneux; division inférieure (*labellum*) grande, plus saillante que les autres, marquée de lignes pourpres à sa base, et terminée par un appendice obtus, cordiforme, plissé ou ondulé en ses bords. Commune dans les prés marécageux, à Jouvence et ailleurs : elle fleurit en juin et juillet. ♃.

V G. LIMODORE. *LIMODORUM.*

Tourn. Inst. t. 250. — *Limodori.* Sp. Swartz. loc. cit.

CAR. Périgone à 6 divisions un peu ouvertes,

l'inférieure prolongée en éperon; stigmate placé à la partie antérieure du style; anthère caduque, terminale, hémisphérique, à 2 ou 4 loges; pollen granuleux, porté sur un filet fixé en avant.

1 L. AVORTÉ. *L. ABORTIVUM.*

Sw. Act. Holm. 1800. — DC. n.° 2048. — Duby B. 450. — *Orchis abortiva.* Linn. Spec. 1336. — Hall. Helv. n.° 1288. t. 36. fig. 2. — Fl. B. n.° 894. — Cat. p. 53.

Tige de 3-4 décim., garnie d'écailles courtes, lancéolées et engaînantes. Toute la plante est d'une couleur violette plus ou moins foncée, se terminant par un épi lâche, composé de fleurs grandes, munies d'un éperon presque aussi long que l'ovaire; leur division inférieure (*labellum*) est ovale, un peu concave et pointue; les racines de cette plante sont longues, grêles, fasciculées, presque filiformes. Elle n'est pas rare dans les bois montueux, les lieux couverts, où elle acquiert un développement considérable, au bas de Gouville, à Marsannay, Concœur, Meursault, etc. : elle fleurit en mai et juin. ♃.

VI G. SABOT. *CYPRIPEDIUM.*

Linn. Gen. 1015.

Car. Ovaire non contourné; périgone lâche, ouvert et presque en croix; *labellum* ou division inférieure très-grande, obtuse et renflée, imitant en quelque sorte un sabot; style portant un appendice qui recouvre le stigmate ; 2 anthères distinctes, ayant à leur base 2 appendices latérales; pollen granuleux; capsule ovale, à 3 angles obtus.

1 S. DE VÉNUS. *C. CALCEOLUS.*

Linn. Spec. 1346. — DC. n.° 2050. et Liliac. 1. n.° 19. t. 19. — Duby B. 451. — Hall. Helv. n.° 1300. t. 43. — Fl. B. n.° 905. — Cat. p. 27.

Racines composées de fibres noirâtres, charnues; tiges de 2-3 décim., portant 2 à 3 feuilles ovales-lancéolées; nerveuses, engaînantes à leur base; fleurs de 1 à 2, d'une grandeur remarquable, d'un jaune ferrugineux à leur base, souvent lavées de veines purpurines, composées de 4 divisions lancéolées-pointues et très-ouvertes; la cinquième ou inférieure *(labellum)* est ventrue, vésiculaire, concave, rétrécie à son ouverture, imitant un peu la forme d'un sabot grossier.

Cette plante, l'une des plus belles et des plus rares du département, nous a été indiquée par M.me *Victorine de Chatenay*, à laquelle des villageois l'avaient apportée pour orner un reposoir. Elle la décrivit, nous dit-elle, avec une telle précision, que MM. *Desfontaines* et *Mirbel* la reconnurent. Elle se trouve au bois des Thermes, coteau nord de la vallée de Voulaine; abondante sur le côté gauche du canal du Val-des-Choues, dans les coteaux calcaires de cette belle vallée, où nous l'avons cueillie à pleines mains : elle fleurit en juin et juillet. ♃.

Ord. LXXXVII. IRIDÉES. *Juss. Gen.* 57.

Herbes à racines tubéreuses; feuilles ensiformes ou linéaires; spathes à 2 valves et uniflores, à périgone pétaloïde, adhérent à l'ovaire, souvent irrégulier; étamines 3, attachées à la base des 3 divisions externes du périgone; anthères linéaires, s'ouvrant du côté extérieur; ovaire 1; style 1

ou nul; 3 stigmates; capsule à 3 loges, à 3 valves, portant sur le milieu des cloisons longitudinales; graines attachées à l'angle intérieur des loges; embryon dans un albumen charnu ou corné.

I.er G. IRIS. IRIS.

Linn. Gen. 59.

Car. Périgone à 6 divisions profondes, dont 3 extérieures grandes et étalées, les 3 intérieures petites et droites; étamines distinctes; style court, portant 3 grandes lanières pétaloïdes, souvent échancrées; stigmates 3, situés à la face inférieure des lanières pétaloïdes.

§. I.er *Divisions externes de la fleur barbues à la base de leur face interne.*

1 I. GERMANIQUE. *I. GERMANICA.*

Linn. Spec. 55. — DC. n.º 1990. — Duby B. 451. — Bull. Herb. t. 141. — Fl. B. n.º 873. — Cat. p. 32.

Tige de 6 décim., droite, peu rameuse, feuillée inférieurement; feuilles ensiformes, planes, pointues, un peu épaisses, moins longues que la tige, qu'elles embrassent, disposées sur deux côtés, en éventail; fleurs grandes, violettes ou bleuâtres, peu nombreuses. Cette belle plante est commune partout, sur les vieux murs, les toits de chaume : elle fleurit en avril. ♃.

Obs. Les fleurs écrasées et mélangées avec la chaux forment le *vert d'Iris*, employé par les peintres en miniature. Les ménagères les font sécher, après les avoir coupées en morceaux et enfilées en manière de chapelets, pour aromatiser leur lessive.

2 I. NAINE. *I. PUMILA.*

Linn. Spec. 56. — DC. n.° 1991. — Duby B. 451. — Jacq. Austr. t. 1. — Lob. Icon. t. 63. fig. 1.

Tige de 2 décim. au plus, ne dépassant jamais les feuilles, qui ne sont guère plus longues, engaînantes à leur base, ensiformes, et, comme celles de la précédente, disposées en éventail; fleurs solitaires, violettes, variant jusqu'au blanc, barbues. Cette espèce, originaire du midi de la France, est répandue dans tous les jardins d'agrément, où elle est cultivée en bordure : fleurit au commencement du printemps. ♃.

Obs. Ses racines, semblables à celles de l'*Iris germanica*, sont très-peu ou point odorantes.

§. II. *Divisions externes de la fleur dépourvues de barbes.*

3 I. FAUX-ACORE. *I. PSEUDACORUS.*

Linn. Spec. 56. — DC. n.° 1995. — Duby B. 452. — Bull. Herb. t. 157. — Fl. B. n.° 874. — Cat. p. 32.

Tige de 8-15 décim., un peu fléchie en zig-zag vers son sommet, et chargée d'un petit nombre de fleurs jaunes; feuilles longues, ensiformes, excédant quelquefois la hauteur de la tige; ses fleurs sont remarquables par la petitesse des 3 segmens intérieurs de leur périgone; une variété ne porte qu'une seule fleur avec sa hampe plus courte. Elle est commune dans les marais et au bord des étangs : fleurit en juin. ♃.

4 **I. FÉTIDE.** *I. FOETIDISSIMA.*

Linn. Spec. 57. — DC. n.° 1994. — Duby B. 452. — Blackw. t. 158. — Lob. Icon. tab. 70. fig. 1. — Fl. B. n.° 875. — Cat. p. 52.

Tige grêle, de 4-6 décim., beaucoup plus petite que l'espèce précédente à laquelle elle ressemble par son port; feuilles étroites, d'un vert noirâtre, qui donnent une mauvaise odeur aux doigts qui les ont froissées; fleurs assez petites, d'un bleu sale, tirant sur le pourpre. Nous l'avons trouvée en grande quantité dans les bois humides d'Antilly, et dans celui dit *la Gagère,* à Verrey-sous-Salmaise. Il paraîtrait, d'après *Durande,* qui l'indique à Flavigny, qu'elle se trouve dans tout le côté nord de la vallée de Thenissey. On la cultive dans les bosquets pour la beauté de ses semences, d'une couleur de minium foncé, que laisse à découvert leur capsule en s'ouvrant. ♃.

5 **I. FAUX-XIPHIUM.** *I. XIPHIODES.*

Ehrh. Beit. 7. p. 140. — DC. n.° 1995. — Duby B. 452. — Redout. Lil. t. 212.

Racine bulbeuse; tige de 4-6 décim., simple, feuillée; feuilles étroites, linéaires-aiguës, pliées en gouttière, engaînantes; 2 fleurs bleues ou jaunes dans une variété, très-grandes, non barbues, à pétales étroits. Cette belle espèce, des Pyrénées, est généralement cultivée dans les jardins de la Côte-d'Or : elle fleurit en juin. ♃.

II G. GLAYEUL. *GLADIOLUS.*

Tourn. Inst. t. 190. — Linn. Gen. 57.

Périgone en forme d'entonnoir; limbe à 6 divisions inégales, disposées en deux sortes de lèvres, plus profondément

profondément échancrées à la lèvre inférieure; stigmate à 3 lobes étalés; graines enveloppées d'une tunique propre.

1 G. COMMUN. *G. COMMUNIS.*

Linn. Spec. 52. — DC. n.° 1999. — Duby B. 452. — Bull. Herb. tab. 9. — Cat. p. 30.

Tige haute de 5-6 décim., lisse, feuillée, très-simple, terminée par un épi communément unilatéral; feuilles ensiformes, pointues, nerveuses, amplexicaules; fleurs purpurines, sessiles, un peu distantes entre elles et réfléchies, garnies chacune, à leur base, d'une spathe assez longue, lancéolée, de deux pièces. Périgone à 6 découpures profondes et inégales, formant à sa base un tube court et un peu courbé. Cette plante, des provinces méridionales, est très-commune dans les jardins du département, où elle produit un charmant effet par ses beaux épis de fleurs du plus beau pourpre. ♃.

Ord. LXXXVIII. AMARYLLIDÉES. *Rob. Brown. Prod.* 296. — NARCISSI. *Jus. Gen.* 54.

Plantes bulbeuses, à feuilles radicales, engaînantes, planes; fleurs en ombelle ou solitaires; périgone à 6 divisions régulières, colorées, pétaloïdes; étamines 6, insérées à la base des lanières du périgone; style 1; stigmate à 3 lobes; ovaire à 3 loges polyspermes; capsule à 3 valves divisées dans le milieu par une cloison ou baie à 1 ou 3 graines.

I.er G. NARCISSE. *NARCISSUS.*

Linn. Gen. 403.

Car. Périgone en entonnoir; limbe étalé, à 6 divisions profondes; l'entrée du tube couronnée par un godet pétaloïde, cylindrique *(nectaire, Linn.)*, entier ou divisé sur ses bords; 6 étamines insérées sur le tube, et cachées dans le godet.

Sect. I.re PSEUDONARCISSI. DC. *Fl. Fr.* 5. *p.* 319.

Feuilles planes, glaucescentes; hampe uniflore; tube court, presque conique; couronne campanulée et dentée.

1 N. FAUX NARCISSE. *N. PSEUDONARCISSUS.*

Linn. Spec. 414. — DC. n.° 1980. — Duby B. 454. — Bull. Herb. tab. 389. — Fl. B. n.° 872. — Cat. p. 55.

Sa racine, qui est bulbeuse, pousse une hampe droite, un peu comprimée, de 3 décim. environ; feuilles toutes radicales, en forme de glaive, un peu moins longues que la tige; fleur penchée, fort grande; limbe d'un jaune pâle; couronne frangée, d'un jaune plus foncé. Cette plante croît spontanément dans la vallée de Messigny, au-dessus de la fontaine de Jouvence, à Gevrey, côté nord de la combe, derrière Nuits, etc. Une variété à fleurs doubles est cultivée dans les jardins : fleurit en avril. ♃.

Sect. II. POETICI. DC. *Fl. Fr.* 5. *p.* 321.

Feuilles planiuscules, glaucescentes; hampe uniflore; tube de la fleur cylindrique-alongé; couronne courte, en roue, à marge scarieuse, crénelée.

2. N. DES POÈTES. *N. POETICUS.*

Linn. Spec. 414. — DC. n.° 1979. — Duby B. 455. — Bull. Herb. t. 306. — Fl. B. n.° 870. — Cat. p. 35.

Tige de 3-4 décim., presque cylindrique, striée légèrement, portant à son sommet une belle fleur blanche dont le limbe extérieur est divisé en 6 pièces assez grandes, ovales; la couronne forme un anneau très-court, crénelé, à bord orangé; les feuilles sont étroites, linéaires, fort longues, un peu ployées en gouttière. Cette jolie plante croît spontanément en plusieurs endroits du département, notamment dans les montagnes derrière Nuits, au bois de la Laresse, à Lugny, dans les prairies de Léry, Baigneux, etc. On la cultive comme plante d'agrément, ainsi qu'une variété à fleurs doubles : elle fleurit en avril. ♃.

Sect. III. TAZETTÆ. *DC. loc. cit. p.* 322.

Feuilles planiuscules, glaucescentes; hampes multiflores; tube de la fleur cylindrique-alongé; couronne en forme de cupule, entière ou subdentée.

3 N. TAZETTE. *N. TAZETTA.*

Linn. Spec. 416. — DC. n.° 1982. et t. 5. 1981. — Duby B. 455. — Lamck. Illustr. tab. 229. fig. 2. — Bot. Mag. t. 225.

Cette belle espèce pousse de sa bulbe une hampe terminée par un faisceau de fleurs d'un jaune pâle; ses feuilles sont planes, longues, étroites. On en cultive plusieurs variétés pour orner les salons pendant l'hiver, époque de sa fleuraison. Elle est originaire des lieux humides et maritimes des provinces méridionales : on la connaît vulgairement sous le nom de *Narcisse de Constantinople*. ♃.

Sect. IV. JUNQUILLÆ. DC. *loc. cit. p.* 325.

Feuilles subulées ou semi-cylindriques, plus ou moins canaliculées; hampe souvent bi., rarement multiflore; couronne campanulée, à segmens du périgone 2-3 fois plus longs.

4 N. JONQUILLE. *N. JUNQUILLA.*

Linn. Spec. 417. — DC. n.° 1983. — Duby B. 456. — Bull. Herb. t. 334. — Fl. B. n.° 871. — Cat. p. 35.

Tige de 2-3 décim., portant à son sommet de 3-6 fleurs jaunes, dont le tube est grêle et fort long; limbe intérieur un peu campanulé, très-court; les fleurs petites et odorantes. On en cultive encore beaucoup de variétés; toutes ont les feuilles radicales jonciformes, avec une légère gouttière. On la dit indigène aux Pyrénées et ailleurs. ♃.

II G. NIVÉOLE. *LEUCOIUM.*

Linn. Gen. 402.

CAR. Périgone à tube très-court; limbe en cloche, à 6 divisions profondes, égales entre elles, épaisses et calleuses à leur sommet; stigmate simple; les fleurs sortent d'une spathe comprimée.

1 N. PRINTANIÈRE. *L. VERNUM.*

Linn. Spec. 414. — DC. n.° 1984. — Duby B. 457. — Lamck. Illustr. tab. 230. fig. 1. — Fl. B. n.° 877. — Cat. p. 33.

Tige ou hampe haute de 1-2 décim., lisse, nue, ordinairement uniflore; feuilles radicales ressemblant un peu à celles des Narcisses, mais plus courtes et d'un vert plus foncé; fleur terminale, penchée, sortant d'une spathe alongée, étroite et blanchâtre en ses bords; les divisions de la fleur portent une

callosité verte à leur sommet; elle a 6 étamines, dont les anthères sont jaunâtres; le style est en massue. Cette jolie plante est extrêmement commune dans nos vallées de Marsannay, de Messigny et de toute la Côte; sa précocité lui vaut l'honneur des salons, et nos paysannes l'apportent en grande quantité au marché : fleurit en mars. ♃.

Ord. LXXXIX. ASPARAGÉES. *Juss. Gen.* 40. — DC. *Fl. Fr.* 3. *p* 172. — ASPARAGINEÆ. *Ach. Rich. in Dict. Class.* 2. *p.* 20.

Herbes ou sous-arbrisseaux d'un port variable; feuilles simples, non engaînantes; fleurs hermaphrodites ou dioïques, munies de bractées; périgone libre ou adhérent, pétaloïde, à 4-6-8 divisions; étamines en nombre égal aux divisions du périgone, et adhérentes à leur base; ovaire à 3 loges mono. ou polyspermes; baie globuleuse; graines recouvertes d'un test membraneux, charnu, cartilagineux; embryon souvent éloigné de l'ombilic.

† *Fleurs hermaphrodites; ovaire libre.*

I.er G. ASPERGE. *ASPARAGUS.*

Tourn. Inst. t. 154. — Linn. Gen. 424.

Car. Périgone libre, à 6 divisions; 6 étamines; baies triloculaires, renfermant chacune 2 graines, rarement monospermes par avortement.

1 A. OFFICINALE. *A. OFFICINALIS.*

Linn. Spec. 448. Excl. v. β. — DC. n.° 1853. — Duby B. 458. — Fl. Méd. 1. t. 45. — Fl. B. n.° 868. — Cat. p. 22.

Tige cylindrique, de 7-10 décim.; feuilles linéaires, sétacées, molles, disposées en faisceaux de 2 à 5 en-

semble; on remarque à la base de chaque faisceau 1 stipule membraneuse, extrêmement petite; fleurs d'un vert jaunâtre, souvent dioïques, soutenues par des pédoncules qui sont quelquefois articulés dans le milieu de leur longueur; baies d'un rouge vif à la maturité. Cette plante, que tout le monde connaît, est naturalisée dans le département et spécialement aux environs de Dijon, dans toutes les vignes de Talant, Fontaine, Chenôve, etc. : elle fleurit en mai. ♃.

II G. PARISETTE. *PARIS.*

Linn. Gen. 500.

Car. Périgone à 8 divisions ouvertes, étalées, les 4 extérieures plus larges, simulant 1 calice; 8 étamines dont les anthères sont placées à la partie moyenne du filet; ovaire à 4 stigmates; baie à 4 loges, renfermant chacune de 6 à 8 graines.

1 P. A QUATRE FEUILLES. *P. QUADRIFOLIA.*

Linn. Spec. 527. — DC. n.° 1857. — Duby B. 459. — Bull. Herb. t. 119. — Lamck. Illustr. t. 319. — Fl. B. n.° 647. — Cat. p. 37.

Tige de 2 à 3 décim., droite, cylindrique, très-simple, chargée vers ses deux tiers supérieurs de 4, rarement de 5 feuilles ovales, entières, glabres, disposées en verticille; fleur solitaire, unique, verdâtre, naissant au-dessus des feuilles, soutenue par 1 pédoncule droit, long de 1 décim.; à cette fleur succède une baie tétragone, arrondie, noirâtre. Cette plante est très-commune dans les bois de la plaine et des montagnes, les lieux couverts : elle fleurit en avril et mai. On l'appelle vulgairement *Raisin-de-renard;* son fruit passe pour vénéneux. ♃.

III G. MUGUET. *CONVALLARIA.*

Roth. Germ. 1. p. 147. — DC. Fl. Fr. 3. p. 175. — *Convallariæ.* Spec. Linn.

Car. Périgone globuleux ou cylindrique, à 6 dents peu prononcées; baie globuleuse, tachetée avant sa maturité, à 3 loges monospermes.

Sect. I.re POLYGONATUM. *Tourn. Inst. t.* 14.

Fleurs cylindriques.

1 M. ANGULEUX. *C. POLYGONATUM.*

Linn. Spec. 451. — DC. n.° 1859. — Duby B. 459. — Fl. Dan. tab. 377. — Fl. B. n.° 833. — Cat. p. 26.

Tige de 3-4 décim., simple, anguleuse, un peu courbée et feuillée dans toute sa moitié supérieure; feuilles ovales-lancéolées, glabres, légèrement nerveuses, semi-amplexicaules; fleurs blanches, pendantes, et la plupart solitaires, auxquelles succèdent des baies d'un bleu foncé à leur maturité. Cette plante est commune dans les bois, les haies des montagnes; connue vulgairement sous le nom de *Sceau-de-Salomon :* elle fleurit en avril et mai. ♃.

2 M. A LARGES FEUILLES. *C. LATIFOLIA.*

DC. n.° 1860. et t. 5. n.° 1861. *β.* — *Conv. latif.* Hoffm. Fl. Germ. 3. p. 162. — *C. multiflora.* Bull. Herb. t. 309. — Desfont. Cat. Hort. Par. p. 21. — Mérat. Fl. Par. 2. p. 78.

Cette espèce, intermédiaire entre celle qui précède et celle qui suit, n'en est regardée que comme une variété par M. *Decandolle*. Cependant elle figure au Catalogue du jardin de Paris comme espèce; nous nous rangeons à l'autorité du professeur *Desfontaines;* elle diffère de l'une et de l'autre par sa tige épaisse, anguleuse, arquée, comme ailée, moins

élevée que celle qui précède et qui suit; feuilles ovales-obtuses, courtes, sessiles, un peu plissées, alternes; pédoncules axillaires, assez courts, portant de 2-4 fleurs plus courtes et plus renflées que celles des autres espèces; baies de couleur bleue. Elle croît aux lieux frais et ombragés; nous avons cru remarquer que c'était toujours dans les terrains d'un meilleur fonds que celui où végètent les autres. Est-ce une différence de végétation seulement? Nous la croyons une espèce : fleurit en même temps que ses congénères. ♃.

3 M. MULTIFLORE. *C. MULTIFLORA.*

Linn. Spec. 450. — DC. n.° 1861. — Duby B. 459. exclud. Syn. Hoffm. — *Clusius.* Hist. p. 275. fig. 2. — Fl. B. n.° 834. — Cat. p. 26.

Tiges de 6-7 décim., simple, arquée, cylindrique, ayant rarement de 1-2 côtes très-obtuses et peu saillantes; feuilles larges, ovales elliptiques, un peu lancéolées, nerveuses et presque toujours redressées sur la convexité de la tige; pédoncules de 2-6 fleurs pendantes, blanchâtres, plus petites que dans les espèces précédentes, auxquelles succèdent des baies de couleur rouge; toute la plante est très-glabre et d'un vert glauque; commune dans les bois, les lieux couverts : fleurit en mai. ♃.

Sect. II. COILOCRINON. *Duby B.* 459. — LILIUM CONVALLIUM. *Tourn. Inst. t.* 14.

Fleurs campanulées.

4 M. DE MAI. *C. MAJALIS.*

Linn. Spec. 451. — DC. n.° 1862. — Duby B. 459. — Lamck. Illustr. tab. 248. — Fl. B. n.° 832. — Cat. p. 26.

Hampe de 1-2 décim., grêle, nue et un peu cour-

bée sous le poids des fleurs; feuilles radicales ovales-lancéolées, marquées de stries fines, au nombre de 2, portées sur de courts pétioles; fleurs petites, blanches, courtes, en grelot, pendantes, en grappe terminale et unilatérale, d'une odeur extrêmement suave. Tout le monde connaît cette espèce sous le nom de *Muguet-de-mai*. On cultive beaucoup dans les jardins la variété à fleurs doubles, qui infeste bientôt par ses racines traçantes les lieux où on l'a plantée. ♃.

IV G. MAYANTHÈME. *MAYANTHEMUM.*

Roth. Germ. 1. p. 70. — *Smilacinæ.* Spec. Desf. — *Convallariæ.* Spec. Linn.

Car. Périgone à 4-6 lanières étalées; étamines de 4-6; baie souvent tachetée avant la maturité, divisée en 2-3 loges monospermes.

1 M. A DEUX FEUILLES. ***M. BIFOLIUM.***

DC. n.° 1863. — Duby B. 459. — *Convallaria bifolia.* Linn. Spec. 452. — Fl. Dan. t. 291. — Fl. B. n.° 836. — Cat. p. 26.

Tige de 1-2 décim., un peu flexueuse, qui porte 2 feuilles alternes, un peu pubescentes en dessous, en forme de cœur, rétrécies à leur base en un court pétiole; fleurs petites, blanches, disposées en épi lâche et terminal dont les pédoncules sont biflores. Dans les vallées des bois, vaux de Gevrey, combe de Marsannay, etc.; aussi en plaine : fleurit en mai. ♃.

††*Fleurs dioïques; ovaire libre.*

V G. FRAGON. *RUSCUS.*

Tourn. Inst. t. 15. — Linn. Gen. 1139.

Car. Périgone à 6 divisions ordinairement étalées;

filamens des étamines réunis en un tube nu dans les fleurs femelles, et qui porte ses anthères dans les fleurs mâles; 1 style; 1 stigmate; baie globuleuse, à 3 loges dispermes.

1. F. PIQUANT. *R. ACULEATUS.*

Linn. Spec. 1474. — DC. n.º 1866. — Duby B. 460. — Bull. Herb. t. 243. — Fl. B. n.º 867. — Cat. p. 41.

Tiges dressées, glabres, cylindriques, vertes, de 6-7 décim., très-flexibles; feuilles sessiles, coriaces, très-aigues, terminées par une épine; fleurs solitaires, verdâtres, placées à la surface supérieure des feuilles, à l'aisselle d'une petite bractée portée par un court pédoncule; baies sphériques, d'un rouge vif à leur maturité, contenant 2 à 3 semences. Ce joli sous-arbrisseau, qui souvent fait partie des bosquets des amateurs, est extrêmement commun dans nos vallées de Gevrey, Chambolle, Comblanchien et ailleurs: fleurit au printemps; et ses baies ne rougissent qu'en automne; il est connu sous le nom trivial de *Fripon, Petit-Houx*. ♄.

††† *Fleurs dioïques; ovaire adhérent.*

VI G. TAMME. *TAMUS.*

Linn. Gen. 1119. — *Tamnus.* Tourn. Inst. t. 28.

Car. Périgone en forme de cloche, divisé en 6 parties, ouvert dans les fleurs mâles, adhérent à l'ovaire, et étranglé au-dessus dans les fleurs femelles; 1 style; 3 stigmates; baie à 3 loges.

1 T. COMMUN. *T. COMMUNIS.*

Linn. Spec. 1458. — DC. n.º 1868. — Duby B. 460. — Lamck. Illust. t. 817. — Fl. B. n.º 869. — Cat. p. 43.

Racines tubéreuses; tiges faibles, glabres, de 2 à 4

metres, s'entortillant après les arbres voisins ou les plantes qui peuvent la soutenir; feuilles glabres, cordiformes, luisantes et comme vernissées, pointues et nerveuses, portées sur de longs pétioles; fleurs mâles petites, d'un blanc jaunâtre, et disposées en grappes lâches et axillaires; les femelles portent des baies rouges, ovales, à 3 loges, contenant chacune 2 ou 3 graines. Cette plante est commune dans les haies à l'ombre, et les bois : elle est connue sous le nom de *Sceau-de-Notre-Dame*. ♃.

Ord. XC. LILIACÉES. DC. *Theor. Elem. ed.* 1. *p.* 249.

Herbes tantôt bulbeuses, à feuilles radicales, tantôt caulescentes, à feuilles caulinaires; feuilles engaînantes ou sessiles, à nervures ordinairement parallèles, simples; fleurs dans une spathe, ou nues, en grappes ou en ombelles, hermaphrodites; périgone pétaloïde, libre, à 6 divisions plus ou moins profondes; étamines 6, opposées et attachées aux divisions du périgone; ovaire 1; style 1; stigmates 3, ou 1 à 3 parties; capsule à 3 loges, à 3 valves portant chacune, sur le milieu de leur face interne, des cloisons longitudinales, plusieurs graines attachées à l'angle interne des cloisons; embryon placé dans un albumen charnu ou cartilagineux.

Trib. I.re TULIPACEÆ. *Duby B.* 461. — LILIACEÆ. *Juss. Gen.* 48.

Semences planes; 3 stigmates.

I.er G. TULIPE. *TULIPA.*

Linn. Gen. 415.

CAR. Périgone en forme de cloche, à 6 divisions dépourvues de glandes nectarifères à leur base; stigmates épais, sessiles; capsule oblongue, à 3 angles.

** Bulbes lanugineuses.*

1 T. DE GESSNER. *T. GESSNERIANA.*

Linn. Spec. 438. — DC. n.o 1905. — Duby B. 461. — Lamck. Illustr. t. 244. — Fl. B. n.o 864. — Cat. p. 45.

Cette espèce, glabre dans toutes ses parties excepté la bulbe, porte une fleur solitaire, droite, terminale, dont les pétales sont ordinairement obtus et souvent pointus. Les premières sont recherchées des amateurs qui exigent la forme globuleuse, si agréable, et celle qui flatte le plus de toutes celles que la nature et les arts ont créées.

Cette plante, originaire d'orient, a été importée en Europe à la date de 1559, selon M. *Dec.;* elle y est tellement multipliée qu'on en compte peut-être mille variétés; il paraît qu'elle est spontanée dans les environs de Nice. ♃.

*** Bulbes lisses.*

2 T. SAUVAGE. *T. SYLVESTRIS.*

Linn. Spec. 438. — DC. n.o 1903. — Duby B. 462. — Fl. Dan. t. 375. — Fl. B. n.o 865.

Tige de 3-4 décim., cylindrique, garnie de 2-3 feuilles étroites, pliées en gouttière, terminée par une fleur jaune, à pétales lancéolés, très-pointus; les étamines un peu velues à leur base; la fleur est penchée avant son épanouissement, ce qui la distingue de celle des jardins, constamment droite.

Cette jolie plante est assez rare dans le département; elle se trouve dans les prés près Léry, sur les bords de la Seine; à Châtillon, où le docteur *Bourrée* l'a observée; dans la jolie propriété de M. le conseiller *Muteau*, à Neuilly; dans le jardin de M. *Moreau*, propriétaire à Marsannay-la-Côte, où elle infeste les allées; nous l'avons vainement cherchée dans les prés de l'Ouche, où elle est indiquée par *Durande* : fleurit en avril. ♃.

II G. FRITILLAIRE. *FRITILLARIA.*

Linn. Gen. 411.

CAR. Périgone en forme de cloche, à 6 divisions profondes, munies, à leur base, d'une fossette nectarifère, ovales dans les vraies Fritillaires, arrondies dans l'Impériale.

Sect. I.re MELEAGRIS. *Duby B.* 462. — FRITILLARIA. *Linn. Hort. Clif.* 119. — *Juss. Gen.* 49.

Fossette nectarifère oblongue; racine à 2 tubercules; fleurs terminales.

1 F. PINTADE. *F. MELEAGRIS.*

Linn. Spec. 436. — DC. n.o 1907. — Duby B. 462. — Lamck. Illustr. t. 245. fig. 1. — Fl. B. n.o 863. — Cat. p. 29.

Tige droite, de 1-2 décimètres, garnie de 1 ou 3 feuilles écartées, longues, étroites et pointues, terminée par 1 fleur, quelquefois 2, fort belle, semblable à une tulipe renversée, de couleur variable, mais panachée, ou tachée de petits carreaux en forme de damier. La culture donne plusieurs variétés.

Cette jolie plante, très-rare dans le département, a été mal à propos indiquée aux environs de Nuits

par *Durande*, qui la tenoit de M. *Soucelier*, médecin à Nuits; celui-ci l'avait signalée à M. *Pignot* (que nous avons déjà cité) comme se trouvant à Labergement près Seurre; elle n'existe dans aucun de ces endroits, mais bien au bois de la Reclive, sur le bord de la Saône, sur les confins du département, où, après sept à huit années de recherches, nous avons eu la satisfaction de la trouver : elle fleurit fin d'avril. ♃.

Sect. II. PETILIUM. *Linn. Hort. Clif.* 119. — IMPERIALIS. *Juss. Gen.* 49.

Fossette nectarifère ronde; racines bulbeuses, à tunique; tige feuillée au sommet; fleurs axillaires, pendantes.

2 F. IMPÉRIALE. *F. IMPERIALIS.*

Linn. Spec. 455. — DC. n.° 1909. — Duby B. 462. — Lamck. Illust. t. 245. fig. 2. — Fl. B. n.° 862. — Cat. p. 29.

Tige de 4-6 décim., portant à son sommet une houppe de feuilles au-dessous de laquelle naît une couronne de grandes fleurs orangées, pendantes; on observe à leur intérienr six gouttelettes sphériques d'une liqueur limpide produite par les nectaires; la capsule est à 6 angles saillans. Cette belle espèce est généralement cultivée sous le nom de *Couronne impériale;* elle offre plusieurs variétés, soit dans la quantité des couronnes de fleurs ou de leurs couleurs, soit simples ou doubles : elle est originaire du levant. ♃.

III G. LIS. *LILIUM.*

Tourn. Inst. t. 195. — Linn. Gen. 410.

Car. Périgone en forme de cloche, à 6 divisions

profondes et distinctes, droites ou roulées en dehors, munies en dessus d'un sillon longitudinal, plus marqué vers la base, dont les bords sont frangés ou redressés en crête.

Sect. I.re LILIASTRUM. *Duby B.* 462.

Fleurs campanulées, à segmens sessiles.

1 L. BLANC. *L. CANDIDUM.*

Linn. Spec. 433. — DC. n.° 1910. — Duby B. 462. — Lamck. Dict. 3. p. 534. — Blakw. Herb. t. 11. — Fl. B. n.° 860. — Cat. p. 33.

Tige de 1 mètre, et quelquefois au-delà, cylindrique; feuilles entières, éparses, oblongues, ondulées, pointues, diminuant progressivement en largeur et en longueur à mesure qu'elles approchent du sommet; fleurs terminales, pédonculées, grandes, belles, d'une odeur fragrante et un peu pénétrante. Cette belle plante, généralement cultivée dans les jardins, passe pour originaire du levant; mais on la trouve spontanée en Suisse: elle fleurit en juin. ♃. On en connaît beaucoup de variétés.

Sect. II. MARTAGON. *Duby B.* 462.

Périgone roulé en dessus.

2 L. MARTAGON. *L. MARTAGON.*

Linn. Spec. 435. — DC. n.° 1914. — Duby B. 463. — Lamck. Dict. 3. p. 537. — Jacq. Austr. t. 351. — Fl. B. n.° 861. — Cat. p. 33.

Tige droite, de 8-10 décim.; feuilles pointues, ovales-lancéolées, nerveuses en dessous, disposées en verticilles, les supérieurs imparfaits; fleurs rougeâtres, velues en dehors, pendantes, parsemées de taches purpurines ou noirâtres; segmens de la corolle

réfléchis en dessus. Cette jolie plante croît dans les bois de la Côte, dans toutes les vallées exposées au midi : fleurit en juin et juillet. ♃.

Trib. II. ASPHODELEÆ. *Juss. Gen.* 51.

Semences rondes ou anguleuses; test *(testa)* crustacé.

IV G. ASPHODÈLE. *ASPHODELUS.*

Tourn. Inst. t. 178. — Linn. Gen. 421.

Car. Filamens des étamines élargis à leur base, et courbés en forme de voûte recouvrant l'ovaire.

1 A. JAUNE. *A. LUTEUS.*

Linn. Spec. 443. — DC. n.° 1915. — Duby B. 463. — Jacq. Hort. Vind. t. 77. — Fl. B. n.° 825. — Cat. p. 22.

Tiges feuillées, de 7-8 décim.; feuilles étroites, triangulaires et striées; fleurs terminales, disposées en un long épi jaune. Généralement cultivée dans les jardins, originaire de Sicile : fleurit à la fin du printemps. ♃.

V G. PHALANGÈRE. *PHALANGIUM.*

Tourn. Inst. t. 193. — Juss. Gen. 52.

Car. Périgone plus ou moins ouvert, à 6 divisions profondes; filamens des étamines filiformes, glabres, le plus souvent insérés à la base des divisions.

1 P. FLEUR DE LIS. *P. LILIAGO.*

Schreb. Spic. 36. — *Anthericum liliago.* Linn. Spec. 445. — DC. n.° 1931. — Duby B. 464. — Lamck. Illustr. tab. 240. fig. 2. — Fl. B. n.° 838. — Cat. p. 35.

Tige cylindrique, de 4-5 déc.; feuilles moins étroites que celles de l'espèce qui suit, légèrement en gouttière; fleurs

fleurs blanches et plus grandes, écartées les unes des autres à la base de l'épi, et très-rapprochées au sommet; bractées des fleurs inférieures longues, et leurs segmens très-minces, à 3 nervures sur leur surface inférieure. Cette espèce, peu abondante, se trouve dans les prés montagneux, les taillis au-dessus de Gevrey, à la Rente-blanche et tout le long de la Côte : fleurit en mai. ♃.

2 P. RAMEUSE. *P. RAMOSUM.*

Lamck. Dict. 5. p. 250. — DC. n.° 1930. — Duby B. 464. — *Anthericum ramosum.* Linn. Spec. 445. — Jacq. Austr. t. 161. — Fl. B. n.° 837. — Cat. p. 37.

Tige de 4-6 décim., droite, nue et rameuse, formant à son sommet une panicule lâche très-étalée; feuilles radicales longues, assez semblables à quelques espèces de graminées; fleurs blanches; bractées inférieures plus longues que les supérieures. Cette plante est très-commune sur nos coteaux secs et calcaires, au bord des bois : fleurit en juin et juillet. ♃.

VI G. SCILLE. *SCILLA.*

Smith. Brit. n.° 174. — DC. Fl. Fr. 3. p. 211.

CAR. Périgone à 6 divisions, ordinairement ouvert et caduc, à lanières ou divisions profondes; filamens des étamines filiformes, glabres; graines arrondies; racine bulbeuse.

Sect. I.re SCILLOIS. *Duby B.* 464.

Fleurs étalées.

1 S. D'AUTOMNE. *S. AUTUMNALIS.*

Linn. Spec. 443. — DC. n.º 1935. — Duby B. 464. — Cav. Icon. t. 274. fig. 2. — Fl. B. n.º 857. — Cat. p. 41.

Hampe grêle, de 1-2 décim.; feuilles radicales très-menues, filiformes, faibles, vertes, moins longues que la tige, très-souvent fanées avant l'épanouissement des fleurs, qui sont petites, bleu clair, ou purpurines, dépourvues de bractées, et un peu en corymbes. Cette espèce est commune sur les pelouses sèches de nos coteaux, à Gouville, Marsannay, et ailleurs : elle fleurit en août et septembre. ♃. On la trouve au pâquier entre Prissey, Quincey et Cussigny.

2 S. A DEUX FEUILLES. *S. BIFOLIA.*

Linn. Spec. 443. — DC. n.º 1936. — Duby B. 465. — Jacq. Austr. t. 117. — Fl. B. n.º 856. — Cat. p. 41.

Hampe de 1-2 décim., lisse et cylindrique; feuilles radicales un peu en gouttière, de 2 à 3, obtuses à leur sommet; fleurs de 4-10, disposées en grappe lâche, dépourvues de bractées, à 6 divisions ouvertes en étoile. Cette élégante fleur, du plus beau bleu, est commune dans les lieux couverts, les bois et les combes de la Côte, où elle paraît une des premières. ♃.

Sect. II. LYCORIS. DC. *Herb. — Duby B.* 465.

Divisions de la fleur réunies en tube à leur base.

3 S. PENCHÉE. *S. NUTANS.*

Smith. Brit. 1. p. 367. — DC. n.º 1933. — Duby B. 465. — *Hyacinthus non scriptus.* Linn. Spec. 453. — *Scilla non scripta.* Redout. Lill. t. 224. — Bull. Herb. t. 353. — *Hyacinth. non scriptus.* Fl. B. n.º 826.

La bulbe, arrondie, émet 8-10 feuilles lancéolées-

linéaires, ployées en gouttière, larges de 1 centim. dans leur milieu, rétrécies à la base et terminées en pointe obtuse, d'un vert tendre, étalées, ordinairement de la longueur de la hampe, souvent un peu plus courtes qu'elle; celle-ci soutient une grappe de fleurs bleues, en nombre variable depuis 3 jusqu'à 10, plus souvent de 3 à 5, penchées avant la fleuraison, à 6 divisions, atteignant presque la base du périgone; chacune d'elles est munie de 2 bractées à la base du pédicelle, l'une plus large que l'autre, colorée comme les fleurs, qui ont plus ou moins d'odeur; il n'est pas rare de les trouver de couleur blanche. Cette espèce est commune dans les prés de Saulieu, lieu dit en Beauvais, dans les prés près Turlin; elle nous a été communiquée par MM. *Finot;* nous l'avons observée nous-même au-dessus de Saulieu : elle fleurit en avril et mai. ♃.

VII G. JACINTHE. *HYACINTHUS.*

Tourn. Inst. t. 180. — Desf. Atl. 1. p. 307.

CAR. Périgone tubuleux, à 6 divisions étalées; étamines insérées vers le milieu de sa longueur; capsule à 3 angles obtus.

1 J. D'ORIENT. *H. ORIENTALIS.*

Linn. Spec. 454. — DC. n.° 1923. — Duby B. 466. — Moris. Sect. 4. t. 11. fig. 9. 10. — Fl. B. n.° 827. — Cat. p. 31.

Hampe de 1 décim., succulente; feuilles radicales assez larges, un peu pliées en gouttière; fleurs en entonnoir dont les lobes atteignent le milieu de la longueur, ventrues à leur base; pédicelles munis à leur base de 2 bractées plus courtes qu'eux; fleurs en grappes tournées d'un seul côté. Cette jolie espèce, dont la culture a fourni une multitude éton-

nante de variétés, est, comme son nom l'indique, originaire d'orient; elle est double ou simple, et fleurit en avril. ♃.

VIII G. MUSCARI. *MUSCARI.*

Tourn. Inst. t. 180. — Desf. Atl. 1. p. 308.

CAR. Périgone ovoïde, renflé dans le milieu, resserré en grelot, à 6 dents; capsule à 3 angles saillans; loges dispermes.

1 M. ODORANT. *M. AMBROSIACEUM.*

Mœnch. Meth. 633. — DC. n.° 1925. — Redout. Lill. t. 152. — Duby B. 466. — *Hyacinth. Muscari.* Linn. Spec. 454. — Lobel. Icon. t. 109. fig. 2.

La bulbe de cette espèce est assez grosse, ovoïde; feuilles un peu concaves, étroites, et recourbées en bas, plus longues que la hampe; celle-ci porte un épi conique, serré, d'un brun livide, mélangé de jaune violet, obscur; fleurs ovoïdes, presque sessiles, munies de 2 petites bractées à leur base. Cette plante, originaire du midi de la France, est très-répandue dans tous les jardins de notre pays, où elle se multiplie beaucoup; on la reconnaît aisément à son odeur suave, extrêmement agréable : elle fleurit tout au commencement du printemps. ♃.

2 M. A GRAPPE. *M. RACEMOSUM.*

Mill. Dict. n.° 3. — DC. n.° 1926. — Duby B. 466. — *Hyacinth. racemosus.* Linn. Spec. 455. — Lill. t. 232. — Fl. B. n.° 830. — Cat. p. 35.

Tige grêle, nue, cylindrique, de 1-2 décimètres; feuilles jonciformes, plus longues que la tige, arquées et pliées en gouttière; fleurs petites, nombreuses, disposées en un épi court, ovale et serré, de couleur

bleue; les fleurs sont en grelot, et leur limbe entier forme un petit rebord blanc qui se colore par la suite. Cette plante est extrêmement commune dans les vignes de la Côte, sur les pelouses : fleurit en avril. ♃.

3 M. A TOUPET. *M. COMOSUM.*

Mill. Dict. n.° 2. — DC. n.° 1928. — Duby B. 466. — Jacq. Austr. t. 126. — *Hyacinth. comosus.* Linn. Spec. 455. — Fl. B. n.° 828. — Cat. p. 55.

Tige (ou hampe) nue, lisse, haute de 2-3 décim., quelquefois davantage; feuilles longues, épaisses, arquées et un peu en gouttière; fleurs d'un bleu rougeâtre, disposées en un épi fort long et lâche dans sa partie inférieure, les fleurs supérieures sont petites, stériles, portées sur de longs pédoncules redressés et colorés. Cette espèce infeste les champs, où elle est quelquefois plus commune que les céréales qu'on y a semées : elle fleurit en mai. ♃.

IX G. GAGÉA. *GAGEA.*

Salisb. in Ann. Of. Bot. 2. p. 555.

Car. Périgone caliciforme, à 6 divisions, persistant, resserré à sa base, étalé supérieurement; filamens de 3 étamines, placés devant les segmens extérieurs du périgone, non dilatés à leur base, et quelquefois prolongés en 2 pointes au sommet; fleurs jaunes, en corymbe; bractées foliacées.

1 G. JAUNE. *G. LUTEA.*

Gawl. in Bot. Mag. p. 1200. Excl. Icon. — *Ornithog. luteum.* Linn. Spec. 440. — *O. pratense.* Persoon. in Ust. Ann. 5. p. 3. t. 2. fig. 1. — DC. n.° 1942. — Duby B. 467. — Cat. p. 56.

Racine bulbeuse composée de plusieurs petites bulbes agrégées; feuilles radicales de 1-2, linéaires;

tige anguleuse, de 1 décim., plus ou moins, terminée par 2 ou 3 bractées assez larges, concaves, lancéolées-pointues et calleuses à l'extrêmité, entre lesquelles sortent 1 à 5 pédicelles glabres, nus, cylindriques, disposés en ombelles, portant chacun 1 fleur jaune, à segmens persistans et lancéolés.

Cette espèce, rare, croît dans les prés montagneux, au bord des bois de la vallée de Messigny : elle fleurit en mai. La citation de *Durande, Fl. B.*, n.° 852, est inexacte; c'est un individu plus développé de l'espèce suivante qui est dans son Herbier, ainsi que l'inspection nous en a convaincu. ♃.

2 G. VELUE. *G. VILLOSA.*

Duby Mss. et B. 467. — *Ornith. minim.* Linn. Spec. 440. — DC. n.° 1943. — *Ornith. arvense.* Persoon. Ust. Ann. St. 5. p. 8. t. 1. fig. 2. — Fl. B. n.° 853. — Cat. p. 36.

β, *bulbiferum.* DC. loc. cit.

γ, *acaule.* DC. loc. cit.

Racine bulbeuse, émettant une hampe de 8-10 centim.; feuilles linéaires, au nombre de 2; fleurs en ombelle, de couleur jaune en dedans, verdâtres et souvent pubescentes au dehors; pédoncules toujours pubescens et souvent rameux à leur base; dans la variété β, il se développe à l'aisselle des folioles de la spathe de petites bulbes agglomérées; dans la variété γ, on retrouve ces mêmes bulbes, mais en outre la tige est si courte que les fleurs paraissent sortir de terre.

Cette plante est très-commune dans les endroits cultivés, soit en montagne, soit en plaine, dans les champs vers Pouilly, etc. : fleurit en mars. ♃.

X G. ORNITHOGALE. *ORNITHOGALUM.*

Duby B. 467. — *Ornithogali.* Spec. Linn. et DC.

Car. Périgone pétaloïde, à 6 divisions réunies à la base, ouvertes et étalées au sommet; filamens des 3 étamines extérieures dilatés à la base; stigmate petit, en tête; ovaire obtusément trigone; fleurs en grappes, blanches ou verdâtres; bractées membraneuses.

1 O. EN OMBELLE. *O. UMBELLATUM.*

Linn. Spec. 441. — DC. n.° 1948. — Duby B. 467. — Jacq. Austr. t. 343. — Fl. B. n.° 855. — Cat. p. 36.

Hampe droite, ferme, de 2-3 décim., terminée par des fleurs en petit nombre, disposées en ombelle; feuilles radicales linéaires, étalées; fleurs d'un blanc de lait, avec une large raie verte sur le dos de chaque segment, munies de bractées lancéolées, scarieuses. Cette belle espèce est commune dans les lieux cultivés, les prés et le bord des bois humides; elle est admise dans les jardins à cause de la blancheur de ses fleurs; on la connaît sous le nom de *Dame-d'onze-heures,* époque du jour où elle s'épanouit; en avril et mai. ♃.

2 O. DES PYRÉNÉES. *O. PYRENAICUM.*

Linn. Spec. 440. — DC. n.° 1945. *α.* — Duby B. 467. *α.* — Jacq. Austr. 2. t. 103. — Lamck. Illustr. t. 242. fig. 2. — Fl. B. n.° 854. — Cat. p. 36.

Hampe très-droite, de 6-8 décimètres; feuilles longues, planes, étroites, canaliculées, fanées avant la fleuraison; fleurs en épi lâche, serrées au sommet avant la fleuraison; segmens de la fleur oblongs, verdâtres dans le milieu, et d'un blanc sale ou jaunâtre sur leurs bords; bractées membraneuses, élargies à leur base, et très-aiguës au sommet. Cette

plante est commune dans les lieux couverts et humides des bois, au Parc; elle fleurit en mai et juin. ♃.

Obs. Ses jeunes tiges sortant de terre ressemblent parfaitement à une Asperge grêle, et se mangent comme elle en Piémont et en Dauphiné.

XI G. AIL. *ALLIUM.*

Linn. Gen. 409.

Car. Fleurs en ombelle terminale, sortant d'une spathe à 2 valves; périgone à 6 divisions ordinairement ouvertes; stigmate simple; capsule à 3 valves, à 3 angles et à 3 loges profondément divisées en deux parties, laissant l'axe du fruit isolé au centre, surmonté du style persistant.

§ I.er *Feuilles planes; étamines alternativement simples, et à 3 pointes.*

1. A. POIREAU. *A. PORRUM.*

Linn. Spec. 423. — DC. n.o 1950. — Duby B. 468. — Lob. Icon. t. 154. fig. 2. — Fl. B. n.o 839. — Cat. p. 21.

Bulbe oblongue, simple, émettant à sa base des fibrilles menues, elle est recouverte par les gaînes minces et blanches des feuilles inférieures; ces feuilles sont alongées, pliées en gouttière, vertes et un peu épaisses; ombelle disposée en tête arrondie, serrée, composée d'un grand nombre de fleurs blanches ou rougeâtres; filets des étamines alternativement simples, et à 3 pointes, ces dernières sont plus larges que les autres. Cette plante, que l'on croit originaire de Suisse, est, comme chacun sait, cultivée, et d'un usage alimentaire extrêmement commun. ⊙ ou ♂.

2 A. CULTIVÉ. *A. SATIVUM.*

Linn. Spec. 425. — DC. n.° 1952. — Duby B. 468. — Lob. Icon. t. 158. fig. 1. — Fl. B. n.° 841. — Cat. p. 21.

Racine recouverte de plusieurs tuniques minces sous lesquelles se trouvent plusieurs bulbes oblongues et pointues, connues sous le nom de *gousses d'ail;* tige droite, simple, garnie de feuilles planes, linéaires et pointues; ombelle arrondie, chargée de petites bulbes, et composée de fleurs blanches ou rougeâtres.

Cette plante, originaire des bords de la mer, est cultivée chez tous les jardiniers, et en grand dans certaines parties du département, pour l'usage de la cuisine; elle fleurit en été. ♃.

3 A. ROCAMBOLE. *A. SCORODOPRASUM.*

Linn. Spec. 425. — DC. n.° 1953. — Duby B. 468. — Moris. Sect. 4. tab. 15. fig. 2. n.° 10. — Fl. B. n.° 842. — Cat. p. 21.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais elle s'élève davantage; ses feuilles sont un peu crénelées ou ondulées sur les bords, et la partie supérieure de sa tige, ordinairement roulée en spirale avant la fleuraison, se redresse peu à peu; originaire des provinces méridionales; elle est, comme la précédente, cultivée, mais en moindre quantité, dans notre pays, où elle est connue sous le nom de *Rocambole*, et indifféremment employée comme elle pour l'usage de la cuisine; fleurit en été. ♃.

§ II. *Feuilles cylindriques; étamines alternativement simples et à 3 pointes.*

4 A. ÉCHALOTE. *A. ASCALONICUM.*

Linn. Spec. 429. — DC. n.° 1974. — Duby B. 468. — Moris. Sect. 4. tab. 14. fig. 5. — Fl. B. n.° 847. — Cat. p. 21.

Hampes et feuilles longues, cylindriques, subulées et fistuleuses, hautes de 3-4 déc.; elles forment des touffes assez épaisses. Cette espèce semble stérile dans nos jardins, parce qu'il est rare de la voir en fleur; elle porte des étamines alternativement simples et à 3 pointes; ses fleurs sont assez petites et d'une couleur purpurine, ramassées en une petite ombelle serrée, globuleuse; elle se reproduit par des bulbes nombreuses qui naissent de sa racine. Cette espèce, originaire du levant, se cultive dans nos jardins, pour l'usage de la cuisine, où elle est généralement connue sous le nom d'*Echalote*. ♃.

5 A. PENCHÉ. *A. NUTANS.*

Linn. Spec. 429. — Persoon. Synopsis. 1. p. 357. — Gmel. Sibir. 1. p. 55. tab. 12. — Hall. Opusc. 347. n.° 6. — Dumont de Courset tom. 2. p. 251.

Cette espèce est assez répandue dans nos campagnes, et cultivée sous le nom d'*Oignon-en-tête*, à cause des bulbes qui se développent au sommet de la tige, qui est nue, cylindrique, un peu comprimée, renflée, et souvent courbée jusqu'à terre sous le poids de ces bulbes mêlées aux têtes de fleurs; les feuilles sont nombreuses, étroites et contournées; de la tête principale s'élèvent de nouvelles hampes courtes, chargées de plus petites têtes de bulbes, et quelquefois encore prolifères; on donne pour patrie, à cette singulière espèce, la Sibérie. ♃.

6 A. A TÊTE RONDE. *A. SPHÆROCEPHALUM.*

Linn. Spec. 426. — DC. n.° 1975. — Duby B. 468. — Moris. sect. 4. t. 14. fig. 4. — Fl. B. n.° 843. — Cat. p. 21.

Tige droite, cylindrique, feuillée inférieurement, de 5-6 décim.; feuilles un peu fistuleuses, semi-cylindriques, menues, assez longues, se fanant de bonne heure, de manière à ce que la tige en semble dépourvue; fleurs d'un pourpre foncé, ramassées en tête globuleuse; étamines saillantes hors du périgone. Cette plante est commune dans les haies, les buissons et les vignes de nos coteaux, à la Combe-St.-Joseph, et ailleurs; fleurit en juillet. ♃.

7 A. DES VIGNES. *A. VINEALE.*

Linn. Spec. 428. — DC. n.° 1976. — Duby B. 469. — Lob. Icon. tab. 155. fig. 2. et tab. 156. fig. 2. — Fl. B. n.° 844. — Cat. p. 21.

Tige droite, de 3-6 décimètres, portant 2 ou 3 feuilles menues, cylindriques, et fistuleuses; ses fleurs sont rougeâtres, et leur ombelle porte des bulbes qui commencent à pousser de nouvelles feuilles avant d'être détachées, ce qui lui donne un aspect chevelu. Cette espèce n'est que trop commune dans les vignes, qu'elle infeste, et dans les haies, où elle s'élève beaucoup plus; fleurit en août. ♃.

8 A. OIGNON. *A. CEPA.*

Linn. Spec. 431. — DC. n.° 1967. — Duby B. 469. — Fl. B. n.° 849. — Cat. p. 21.

α, *bulbo rotundo purpurascente.* Lobel. Icon. t. 150. fig. 1.

β, *bulbo candido rotundo.* DC. loc. cit.

γ, *bulbo oblongo.* Lob. Icon. tab. 150. fig. 2. — *Allium fistulosum.* Linn. Spec. 432.

Bulbes arrondies, rouges ou blanches; tige de 1 mètre, nue, cylindrique et renflée dans sa partie inférieure; feuilles longues, cylindriques, fistuleuses

et pointues; fleurs d'un blanc verdâtre, formant au sommet de la tige une tête arrondie, un peu ovale; lanières du périgone droites, presque réunies à leur sommet, laissant saillir les étamines par le côté. Cette plante, d'un usage général, est cultivée en grand dans plusieurs lieux du Département. C'est la variété rouge; on y voit rarement l'oignon blanc, et celui à bulbe oblongue, dit *Oignon-d'Espagne*. ♂.

On cultive dans les vignes et les jardins la variété γ, connue sous le nom de *Ciboule, Oignon-perpétuel*, qui a la même saveur que l'Oignon; les feuilles cylindriques, fistuleuses, amincies à leur sommet; tige nue, semblable aux feuilles et de la même hauteur qu'elles, terminée par une tête de fleurs blanches; les bulbes petites et alongées; elle ne fleurit pas dans notre climat; on la dit originaire de Sibérie. ♃.

§ III. *Feuilles cylindriques; toutes les étamines simples.*

9 A. DES LIEUX CULTIVÉS. *A. OLERACEUM.*

Linn. Spec. 429. — DC. n.° 1968. — Duby B. 469. — Haller. All. n.° 26. fig. 2. — Fl. B. n.° 846.

Tige de 3 décim., cylindrique, chargée de 2-3 feuilles très-menues, fistuleuses et sillonnées; ses fleurs forment une ombelle lâche et médiocrement garnie, de couleur verdâtre ou brune, presque pas purpurine; la spathe est divisée en 2 cornes écartées, dont l'une est fort longue. Cette espèce croît dans les haies, les vignes et les lieux cultivés; elle se reconnaît facilement aux bulbes que porte son ombelle; quelques curieux la cultivent pour cette cause; ♃; fleurit en août.

10 A. CIVETTE. *A. SCHŒNOPRASUM.*

Linn. Spec. 432. — DC. n.° 1973. ejusd. p. 725. n.° 1973. et t. 5. n.° 1973. — Duby B. 469. — Lob. Icon. tab. 154. fig. 1. — Fl. B. n.° 851. — Cat. p. 21.

Tiges grêles, de 2-3 décim.; feuilles moins longues que les tiges, cylindriques, menues, fistuleuses et pointues; fleurs purpurines, formant une ombelle serrée et ramassée en tête; les 2 valves de la spathe sont plus courtes que l'ombelle; les fleurs sont presque cylindriques, ayant une nervure longitudinale foncée sur chacun des segmens, qui sont pointus; filets des étamines simples. Cette espèce croît naturellement sur nos montagnes depuis Gouville jusqu'à Gevrey, dans les endroits où l'eau séjourne et forme un marécage superficiel, mais nulle part aussi abondamment que sur celle de Gevrey dite Château-Renard.

Obs. Elle est cultivée dans les jardins sous le double usage de plante potagère et d'ornement; on en fait des bordures; dans cet état, les têtes de fleurs sont d'un pourpre plus foncé, plus grosses et plus compactes. Deux années de culture dans notre jardin l'ont amenée à un développement considérable; les touffes ou les pieds isolés ne constituent point, selon nous, une variété; elle est connue sous le nom de *Ciboulette*, *Appétit*. ♃.

11 A. PALE. *A. PALLENS.*

Linn. Spec. 427. — DC. n.° 1971. — Duby B. 469. — Col. Ecphr. 2. p. 6. t. 7. fig. 2. — Fl. B. n.° 845. — Cat. p. 21.

Tige de 7-8 décimètres environ, lisse, garnie de feuilles semi-cylindriques, marquées de stries longitudinales; fleurs disposées en une ombelle terminale, lâche; fleurs de couleur pâle, à pétales ovales-

obtus; spathe à 2 valves en alène et striées; par l'absence des bulbes, il se distingue de l'*A. oleraceum*, auquel il ressemble; commun dans les haies de nos coteaux; il fleurit en juin et juillet. ♃.

§ IV. *Feuilles planes; toutes les étamines simples.*

12 A. EN CARÈNE. *A. CARINATUM.*

Linn. Spec. 426. — DC. n.° 1954. — Duby B. 470. — Hall. All. n.° 27. t. 2. fig. 2. — Cat. p. 21.

Tige de 5-6 décim., droite, arrondie, garnie de quelques feuilles planes, un peu en gouttière, étroites, légèrement striées en dessous; valves de la spathe terminées en pointe longue, écartées après la fleuraison, dont une beaucoup plus longue que l'autre; fleurs pourpres ou rougeâtres, peu nombreuses, soutenues par des pédoncules longs et flexueux, disposées en une espèce de petite ombelle arrondie, et entremêlée de bulbilles; dans les prés secs et sablonneux; commune sur tous les coteaux exposés au midi, de Dijon à Chagny, à Saulieu, la Roche-en-Brenil, etc.; fleurit en juin et juillet. ♃.

13 A. VIEILLISSANT. *A. SENESCENS.*

Linn. Spec. 430. — Duby B. 470. — *A. angulosum.* DC. n.° 1958. var. β. — Gmel. Sib. t. 11. fig. 2. — Cat. p. 21.

Hampe droite, comprimée, remarquable par 2 angles opposés, plus ou moins tranchans; feuilles radicales au nombre de 6-8, étroites, longues, presque planes en dessus et convexes en dessous, torses ou un peu contournées; fleurs rougeâtres, disposées en ombelle hémisphérique; leurs segmens demi-ouverts; étamines saillantes. Cette jolie espèce

croît dans les marais de Limpré, les bois d'Arcelot, et ailleurs; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

14 A. MOLY. *A. MOLY.*

Linn. Spec. 432. — DC. n.° 1964. et Lill. 2. t. 97. — Duby B. 471. — Moris. Sect. 4. t. 16. fig. 2 et 3. n.os 4 et 5. — Fl. B. n.° 830.

Hampe de 3-4 décim., nue, presque entièrement cylindrique; feuilles lancéolées, longues, pointues, sessiles, de couleur glauque, embrassantes à leur base et un peu en gouttière; fleurs assez grandes, disposées en ombelle très-ouverte et plane, de couleur jaune. Cette espèce indigène est très-répandue dans tous les jardins. Nous ne pensons pas, bien qu'elle figure dans l'ancienne Flore, qu'elle ait été trouvée spontanée dans le pays, pas plus que l'*A. victoriale*, qui est une espèce des Alpes et des Pyrénées. ♃.

15 A. DES OURS. *A. URSINUM.*

Linn. Spec. 431. — DC. n.° 1966. — Duby B. 471. — Lob. Icon. t. 159. fig. 1. — Fl. B. n.° 848. — Cat. p. 21.

Hampe droite, nue, triangulaire, de 4 décimètres environ; feuilles radicales planes, larges, lancéolées, portées sur un long pétiole dégénérant à sa base en gaîne cylindrique; fleurs disposées en ombelle peu serrée; fleurs assez grandes, d'un blanc de lait; étamines en forme d'alène; capsules dont 3 valves s'ouvrent sans tomber, laissant l'axe du fruit isolé au centre. Cette plante, qui exhale une forte odeur d'ail se communiquant au lait des animaux qui la mangent, est très-commune dans nos vallées de Marsannay, de Gevrey, etc., et dans les endroits humides des bois de la plaine; elle fleurit en mai. ♃.

Trib. III. HEMEROCALIDEÆ. *R. Brown. Prod.* 295.

Périgone tubuleux, marcescent; semences à test (*testa*) ni noir ni crustacé, ordinairement spongieux, dilaté ou ailé; albumen charnu.

XII G. HÉMÉROCALLE. *HEMEROCALLIS.*

Linn. Gen. 455.

Car. Périgone grand, persistant, en entonnoir à sa base, en forme de cloche, à 6 divisions peu profondes à sa partie supérieure; étamines jetées de côté.

1 H. FAUVE. *H. FULVA.*

Linn. Spec. 462. — DC. n.° 1919. — Duby B. 471. — Lamck. Dict. 3. p. 103. — Liliac. 1. n.° 16. tab. 16. — Cat. p. 30.

Tige de 1 mètre, nue, presque cylindrique, lisse, un peu rameuse au sommet; feuilles radicales fort longues, ensiformes, un peu étroites, et pliées en gouttière; fleurs grandes, pédonculées, terminales, d'un jaune rougeâtre, surtout à l'intérieur, formant à leur base un tube étroit, au fond duquel on trouve l'ovaire.

Il est peu de jardins dans le Département où cette plante de Provence ne soit cultivée; fleurit en mai et juin. ♃.

2 H. JAUNE. *H. FLAVA.*

Linn. Spec. 2. p. 462. — DC. n.° 1920. — Duby B. 471. — Jacq. Hort. Vind. t. 139. — Red. Lil. 1. t. 15. — Cat. p. 30.

Cette espèce diffère de la précédente par sa taille moins élevée; les segmens de la fleur planes, et jamais ondulés, un peu pointus, marqués de nervures peu ou point ramifiées; par ses fleurs d'un jaune

jaune clair, odorantes, ni orangées, ni fauves, ni rougeâtres; aussi généralement cultivée; même époque de fleuraison. ♃.

Ord. XCI. COLCHICACÉES. *DC. Fl. Fr.* 3. *p.* 192.

Fleurs hermaphrodites; périgone coloré, à 6 divisions plus ou moins profondes; étamines 6, attachées à la base des divisions du périgone; ovaire 1, libre; styles 3; stigmates 3; capsules à 3 valves, à 3 loges, dont les bords rentrans forment autant de loges qui s'ouvrent vers le sommet du côté intérieur; graines nombreuses, attachées au bord intérieur des valves; embryon dans un albumen charnu. Nous ne possédons qu'une espèce de cet ordre dans le département.

I.er G. COLCHIQUE. *COLCHICUM.*

Tourn. Inst. t. 181. — Linn. Gen. 457.

Car. Tube du périgone alongé, partant de la bulbe; limbe campanulé, à 6 divisions profondes, dont 3 intérieures; étamines insérées au sommet du tube; anthères oblongues et vacillantes; 1 ovaire; 3 styles très-longs; autant de stigmates crochus; capsule polysperme, à 3 lobes renflés, droits, réunis dans leur partie inférieure.

1 C. D'AUTOMNE. *C. AUTUMNALE.*

Linn. Spec. 485. — DC. n.° 1897. — Duby B. 473. — Lamck. Illustr. tab. 267. — Fl. B. n.° 851. — Cat. p. 26.

Racine bulbeuse, profondément enterrée dans les prés humides, produisant, en automne, 1 ou plusieurs belles fleurs d'un lilas tendre, quelque-

fois blanches, qui s'élèvent à 1 décim. au-dessus de la terre, divisées vers le haut en 6 lobes oblongs; c'est de cette même bulbe que sortent, au printemps suivant, les feuilles grandes, d'un vert foncé, un peu ployées en gouttière; entre elles se trouve le fruit, qui est une capsule sessile, à 3 coques soudées ensemble inférieurement, pointues et distinctes au sommet. Cette plante est très-commune dans toutes les prairies humides; elle fleurit en septembre et octobre; elle est connue vulgairement sous le nom de *Veilleuse, Veillotte;* sa racine est vénéneuse et très-amère. ♃.

Ord. XCII. JONCÉES. *DC. Fl. Fr.* 3. *p.* 155.

Herbes à feuilles engaînantes; fleurs disposées en panicule ou en corymbe, rarement en épi, accompagnées de bractées écailleuses; fleurs hermaphrodites; périgone libre, ordinairement glumacé, à 6 divisions; étamines au nombre de 6, placées devant les divisions du périgone; ovaire 1; style 1; stigmates 3; capsule à 3 valves, celles-ci tantôt portant dans leur milieu une cloison longitudinale et formant 3 loges polyspermes, tantôt dépourvues de cloison, et alors à une seule loge contenant 3 semences adhérentes au bas des valves; albumen charnu.

I.er G. JONC. *JUNCUS.*

Micheli Gen. p. 37. t. 31.

Car. Périgone à 6 divisions ayant la consistance d'écailles; étamines 6; capsule à 3 loges; 3 valves portant des cloisons longitudinales sur leur surface

interne; graines nombreuses, attachées au côté interne des cloisons; feuilles cylindriques, glabres.

§ I.er *Feuilles nulles.*

1 J. COMMUN. *J. COMMUNIS.*

V. α. *E. Meyer Junc. Monog.* Spec. p. 20. — *J. conglomeratus.* Linn. Spec. 464. — DC. n.o 1832. — Duby B. 475. — Moriss. sect. 8. t. 10. fig. 4. n.o 7. — Fl. B. n.o 1041. — Cat. p. 32.

V. β. *J. effusus.* Linn. Spec. 464. — DC. n.o 1833. — Duby B. 475. — Lob. Icon. t. 84. fig. 2. t. 85. fig. 1. — Fl. B. n.o 1042. — Cat. p. 32.

A l'exemple de M. *Duby*, nous réunissons ces deux espèces, qui ne diffèrent l'une de l'autre que par leur panicule plus ou moins serrée; elles sont l'une et l'autre les plus élevées du genre, selon les lieux plus ou moins fertiles où elles végètent, ordinairement de 5-6 décim.; feuilles radicales aiguës, un peu faibles à raison de la moelle, moins serrées, et de la consistance de l'épiderme; fleurs d'un brun roussâtre, disposées en un peloton latéral, serré, et sessile dans la variété α, lâche et souvent décomposé dans la variété β; les capsules sont courtes et obtuses. Ces plantes sont très-communes dans les marais, dans les fossés; on préfère la variété β pour les liens, à raison de la consistance plus ferme des tiges; elles fleurissent en juillet et août. ♃.

2 J. GLAUQUE. *J. GLAUCUS.*

Smith. Brit. 575. — Duby B. 475. — Wild. Sp. 2. p. 206. — *J. inflexus.* Lamck. Dict. 3. p. 265. — DC. t. 3 et 5. n.o 1834. — Leers. Herb. n.o 265. t. 13. fig. 3. — Cat. p. 32.

Tiges de 4-6 décim., munies, à la base, d'écailles luisantes et noirâtres; capsules longues et pointues; la panicule est ordinairement insérée presque au mi-

lieu de la tige. Cette espèce se distingue facilement de la précédente par sa stature moins élevée, et surtout à sa couleur glauque; elle croît dans les fossés desséchés et les étangs mis en culture : ne serait-ce qu'à cette cause que serait due la différence de stature et de couleur? Fleurit en juin et juillet. ♃.

§ II. *Feuilles radicales.*

3 J. RUDE. *J. SQUARROSUS.*

Linn. Spec. 465. — DC. n.o 1858. — Wild. Prod. n.o 394. tab. 4. fig. 8. — Fl. B. n.o 1044. — Cat. p. 52.

Tiges de 3-4 décim.; feuilles radicales vertes, sétacées, un peu carenées et aiguës; fleurs en panicule terminale, non feuillée, à pédoncules inégaux; fruits luisans, roussâtres, ovoïdes et obtus. Cette plante, qui a une rigidité très-remarquable, est commune dans les marais, abondante dans ceux de Semur, Saulieu. ♃.

§ III. *Tiges feuillées.*

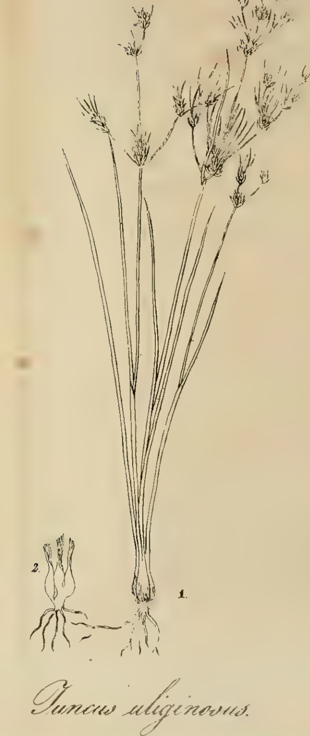
4 J. DES MARAIS. *J. ULIGINOSUS.*

Roth. Mag. f. de Bot. II. 16. n.o 9. — Germ. 3. 405. — *J. subverticillatus.* Willd. Sp. II. p. 212. — *J. supinus.* Mœnch. Hass. n.o 296. — DC. n.o 1846. et *J. fluitans.* n.o 1847. — Duby B. 476. n.os 9 et 10. — Cat. p. 52.

Cette plante croît en petites touffes formées de tiges à demi couchées, ascendantes, très-grêles, atteignant rarement au-delà de 2 décim. de hauteur; elles sont renflées en une sorte de petite bulbe à la base; les feuilles sont filiformes, canaliculées, engaînantes à leur base, droites et pointues; les fleurs, brunes ou roussâtres, sont réunies de 6-10 ensemble en paquets peu nombreux, sessiles, assez gros, ver-

3.

Joncus uliginosus V. fluitans.



Juncus uliginosus.

ticillés le long des rameaux et à leurs bifurcations; ils sont accompagnés de folioles sétacées qui donnent à la plante l'aspect vivipare; les capsules dépassent le calice, et sont surmontées d'une pointe; elles sont luisantes et très-brunes. Voyez la figure que nous en donnons, pl. VI.

La variété qui nage est moins commune; elle ressemble beaucoup au *Scirpus fluitans;* ses feuilles ont des espèces de petits nœuds comme celles du Jonc-articulé; les fleurs sont en panicules éparses, peu garnies, composées de petits paquets de 3-4, serrées, le plus souvent entourées de feuilles sétacées, d'autres fois nues. La première de ces plantes croît en touffes au bord des eaux vives, dans les marais de Saulieu, près l'Etang-Morin; nous avons souvent observé l'autre près de l'Etang-Fortier, même arrondissement; l'une et l'autre fleurissent en été. ♃.

5 **J. DES CRAPAUDS.** *J. BUFONIUS.*

Linn. Spec. 466. — DC. n.° 1844. — Duby B. 476. — Gærtn. Fruct. 1. p. 53. tab. 15. fig. 5. — Fl. B. n.° 1046. — Cat. p. 32.

β, repens. **Scheuchz Gram. 329.**

Tiges menues, filiformes, d'une hauteur variable si elles sont entraînées par les eaux courantes, ordinairement de 2 décim., bifurquées, portant des feuilles linéaires, sétacées, anguleuses; les fleurs, ordinairement solitaires, sont souvent géminées, disposées aux extrêmités des bifurcations des tiges, ayant à leur base 1 ou 2 écailles fort petites, transparentes; divisions du périgone plus longues que la capsule. La var. β est extrêmement grêle dans toutes ses parties; les fleurs toutes solitaires, et la plupart de leurs divisions terminées par une pointe sétacée;

elle rampe; excessivement commune dans tous les lieux humides. ⊙.

6 J. INONDÉ. *J. TENAGEYA.*

Linn. f. Suppl. 208. — DC. n.° 1843. — Duby B. 476. — Fl. Dan. t. 1160. — Cat. p. 52.

Cette espèce est très-variable dans son port, ne s'élevant ordinairement qu'à 1-2 décimètres, plus ou moins; tige grêle, très-rameuse, paniculée, garnie de feuilles étroites, sétacées, droites et glabres; fleurs solitaires et sessiles, placées aux bifurcations des rameaux; divisions du périgone ovales-oblongues, roussâtres, un peu pointues, ne dépassant point à sa maturité la capsule, qui est globuleuse, brune, luisante, à 3 loges, contenant un grand nombre de petites graines jaunes. Cette élégante Joncée est fort commune dans les chemins des bois où l'eau a séjourné l'hiver, surtout dans ceux de la plaine, où elle fleurit en été. ⊙.

7 J. BULBEUX. *J. BULBOSUS.*

Linn. Spec. 466. — DC. n.° 1842. — Duby B. 477. — Moris. Sect. 8. tab. 9. fig. 11.

Racine épaisse, s'alongeant horizontalement, garnie de fibres chevelues; tiges de 2-3 décim., grêles, comprimées à leur base; feuilles très-étroites, linéaires, canaliculées, pointues; fleurs en panicule peu étalée, terminale; divisions du périgone courtes; capsules brunes et luisantes. Cette plante est commune dans les marais, et les lieux humides où l'eau a séjourné l'hiver, au bord des ruisseaux; fleurit en juin et juillet. ♃.

8 J. A FRUITS LUISANS. *J. LAMPOCARPUS.*

Ehr. Gram. p. 126. — Duby B. 477. — *J. articulatus.* Linn. Spec. 465. Non DC. — Moris. Sect. 8. t. 9. fig. 9. n.º 2. — Fl. B. n.º 1045. — Cat. p. 32.

Tige droite, cylindrique, de 3-4 décim., garnie de 2 ou 3 feuilles un peu comprimées, sensiblement articulées, pointues, érigées presque contre la tige; les fleurs sont terminales, disposées en panicule lâche, formées par 2 ou 3 espèces d'ombelles roussâtres; elles sont solitaires, ou ramassées de 2-4 par petits faisceaux sur chaque pédoncule; divisions du périgone lancéolées, les 3 intérieures un peu obtuses, les extérieures acuminées; capsule aiguë, luisante, noire, de moitié plus courte que le périgone. Cette espèce est moins commune que les autres, et se trouve dans les mêmes endroits. ♃.

9 J. A FLEURS AIGUES. *J. ACUTIFLORUS.*

Duby B. 477. — Ehr. Gram. 66. — *J. sylvaticus.* DC. n.º 1849. — *J. articulatus.* Eng. Bot. t. 238. Non Linn. — Moris. Sect. 8. t. 9. fig. 8. n.º 1. — *J. acutus.* Cat. p. 32.

Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec le *J. lampocarpus;* mais sa tige, de 6 décim., est plus grosse, plus ferme, on y observe des nœuds ou articulations; les feuilles sont presque cylindriques, légèrement comprimées, longues, aiguës, et munies d'espace en espace de nœuds articulés; les fleurs sont disposées en panicule ample et très-ramifiée, terminale, d'un vert roussâtre, réunies plusieurs en petits paquets au sommet des rameaux de la panicule, et à leurs bifurcations; les divisions du périgone sont obtuses; les capsules brunes, ovoïdes, pointues et saillantes. Cette espèce est assez

commune dans les bois humides, les marais, et au bord des eaux; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

II G. LUZULE. *LUZULA.*

DC. Fl. Fr. 3. p. 158. — *Junci.* Spec. Linn. — *Juncoides.* Michel. Gen. t. 51.

CAR. Périgone à 6 divisions glumacées; étamines 6; capsule uniloculaire, à 3 graines, 3 valves dépourvues de cloison; feuilles planes, inégalement velues. Ce genre est un démembrement des Joncs, que l'on a séparé avec raison sous le rapport de la fructification et des tiges feuillées, qui leur donnent de la ressemblance avec les Graminées.

1 L. BLANCHATRE. *L. ALBIDA.*

DC. n.° 1822. — Duby B. 478. — *Juncus pilosus.* V. ε. Linn. Sp. 468. — *Junc. niveus.* Leers. Herb. tab. 13. fig. 6.

Racine fibreuse; tige de 4-6 décim., striée, glabre, garnie de 4-6 feuilles longues, aiguës, engaînantes, bordées de longs poils mous, blanchâtres; fleurs disposées en une espèce de panicule un peu penchée, séparée en 2 parties, dont la plus grande, terminale, à pédicelles inégaux, très-ramifiés, chargés à leur sommet de 3-4 fleurs d'un blanc roussâtre, quelquefois d'un blanc de lait; les divisions du périgone sont lancéolées-aiguës; capsule ovale, trigone, acuminée, un peu plus courte que le périgone. Cette espèce ne se trouve que dans les bois de Saulieu, fonds de granite; elle fleurit en juin. ♃.

2 L. PRINTANIÈRE. *L. VERNALIS.*

DC. n.° 1825. — Duby B. 478. — *Juncus pilosus.* α. Linn. Sp. 468. — Leers. Herb. t. 13. fig. 10. — Fl. B. n.° 1047. — Cat. p. 34.

Tiges de 3-4 décim., grêles, presque nues supé-

rieurement; feuilles planes, pointues, garnies sur leurs bords et à l'entrée de la gaîne, de longs poils blancs; fleurs en corymbe lâche, simple; pédicelles grêles, alongés, divergens; fleurs brunes, nuancées de blanc, plus grandes que dans les autres Luzules; divisions du périgone égales entre elles et pointues; capsule verdâtre, arrondie. Cette espèce croît dans les bois des montagnes et des plaines; fleurit au printemps. ♃.

3 **L. DE FORSTER.** *L. FORSTERI.*

DC. Ic. Gall. rar. 1. tab. 2. — Ejusd. Fl. Fr. n.° 1825ª. — Duby B. 478.

Tiges en touffes, simples, hautes de 3 décim., grêles, glabres; feuilles atteignant à peine la moitié de la tige, étroites, garnies sur leurs bords et leurs gaînes de longs poils blancs et soyeux assez rares; corymbe terminal; pédoncules inégaux, portant 1-2 fleurs peu étalées; calice à divisions aiguës, plus longues que la capsule; celle-ci un peu pointue; fleurs jaunâtres. Ainsi que tous les Botanistes, nous avons confondu cette espèce avec la *Luzule printanière*, jusqu'à ce moment où des échantillons comparés à d'autres recueillis à Paris, nous font reconnaître notre erreur; elle croît dans les terrains granitiques, à Saulieu, la Roche-en-Brenil; fleurit en mai. ♃.

4 **L. A LARGES FEUILLES.** *L. MAXIMA.*

DC. n.° 1826. — Duby B. 479. — *Juncus pilosus.* v. δ. Linn. Spec. 468. — Cat. p. 34.

Cette belle espèce, la plus grande du genre, s'élève de 5 à 6 décim., selon la bonté du sol où elle naît; ses feuilles sont grandes, fermes, larges, hé-

rissées çà et là de poils soyeux ; celles de la tige sont très-petites ; fleurs en corymbe décomposé ; bractées, écailles et fleurs brun rougeâtre mêlé de blanc ; pédicelles alongés, divergens, portant 3 fleurs sessiles à leur sommet ; les divisions du périgone acérées, égales entre elles, aussi longues que la capsule. Dans les bois montagneux, au bord des ruisseaux ; plus commune sur le sol granitique, le long des étangs des bois d'Arnay ; trouvée aussi à la forêt de Velours ; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

5 L. MULTIFLORE. *L. MULTIFLORA.*

Lejeune Fl. de Spa. 169. — DC. t. 5. n.° 1827[b]. — Duby B. 479. — *Juncus intermedius.* Thuil. Par. 11. 1. p. 178. — Cat. p. 54.

Racine fibreuse, et non rampante ; tiges droites, de 3-4 décim. ; feuilles étroites, garnies de poils épars ; fleurs roussâtres, disposées en corymbe ; celui-ci composé de 5-6 épillets ovales, celui du milieu presque sessile, les autres à pédicelles droits, inégaux ; bractées blanches, scarieuses, acuminées ; lobes du périgone roux, avec le bord blanc, lancéolés-aigus ; les capsules sont de couleur pâle, jamais noires. Cette espèce est très-commune dans les bois humides, à Cîteaux et ailleurs ; fleurit en mai, et quelquefois dès la fin d'avril. ♃.

6 L. DES CHAMPS. *L. CAMPESTRIS.*

DC. n.° 1827. — Duby B. 479. — *J. campestris.* Linn. Spec. 468. — Leers. Herb. tab. 13. fig. 5. — Fl. B. n.° 1049. — Cat. p. 54.
β, *congesta.* Duby loc. cit. — DC. loc. cit. et t. 5. n.° 1827[a].

Racine rampante ; tige de 2 décim., presque nue ; feuilles radicales un peu étalées, planes, garnies

de poils sur les bords et à l'entrée de la gaîne; fleurs disposées en une espèce d'épis terminaux, presque globuleux, au nombre de 3-4, pédonculés, penchés, celui du milieu sessile; calice à folioles aiguës, plus longues que la capsule, qui renferme des graines rousses; les fleurs de couleur brune, très-communes au commencement du printemps dans les champs secs et stériles. ♃.

Obs. M. *Duby* a réuni à cette espèce le *Luzula congesta*, DC., n.° 1827[a]; nous n'y avons vu non plus qu'une simple variété assez rare ici.

Ord. XCIII. AROÏDÉES. *Juss. Gen. p.* 23.

Feuilles radicales pétiolées, engaînantes à la base; fleurs monoïques, sessiles, autour d'un spadix simple entouré d'une spathe colorée; périgone nul; fleurs *mâles;* étamines indéfinies, insérées sur le spadix; *fem.*, ovaires séparés des étamines; styles en nombre égal avec les stigmates; baie arrondie; embryon droit dans le centre d'un albumen charnu ou farineux; radicule inférieure.

AROIDEÆ VERÆ. *R. Brown. Prod.* 234.

Fleurs dépourvues de squammes; fruit en baie.

I.er G. GOUET. *ARUM.*

Linn. Gen. 1028.

Car. Fleurs sessiles, à la partie inférieure d'un chaton (*spadix*) nu à son sommet, et enveloppées d'une spathe membraneuse, ventrue; anthères sessiles, disposées sur plusieurs rangs, vers le milieu du chaton, voisines de 2-3 rangées de glandes aiguës

qui sont des étamines avortées; ovaires placés à la base du chaton, surmontés d'un stigmate barbu; baies globuleuses, à 1 loge ordinairement monosperme.

DRACUNCULUS. *Tourn. Inst. t.* 70.

1 G. SERPENTAIRE. *A. DRACUNCULUS.*

Linn. Spec. 1367. — DC. n.° 1811. — Duby B. 481. — Lamck. Illustr. t. 740. fig. 2.

Tige haute de 7-10 décim., épaisse, presque cylindrique, lisse, marbrée; feuilles pétiolées, lisses, vertes, souvent tachées de blanc, à 5 ou 6 lobes lancéolés en manière de digitations sur la bifurcation du pétiole; spathe fort grande, verdâtre en dehors, d'un pourpre noirâtre en dedans; chaton pointu et rougeâtre à son sommet. Cette plante, originaire des provinces méridionales, est cultivée dans beaucoup de jardins du Département, à cause de la beauté de sa tige, assez semblable à la peau d'un serpent, d'où son nom vulgaire de *Serpentaire;* la fleur exhale une odeur de chair en décomposition qui trompe les mouches à vers. ♃.

2 G. COMMUN. *A. VULGARE.*

Lamck. Flor. Fr. 3. p. 537. — DC. n.° 1812. — Duby B. 481. — Bull. Herb. tab. 25. — Fl. B. n.° 879. — Cat. p. 22.

α, *immaculat.* — *Arum maculat.* var. α. Linn. Spec. 1370.

β, *maculatum.* — *A. maculatum.* var. β. Linn. Spec. 1370. — Lob. Icon. 597.

Racine tubéreuse, charnue, garnie de fibres; tige ou hampe de 2-3 décim., terminée par le chaton qui porte les fleurs; feuilles radicales pétiolées, sagittées, lisses, et souvent tachées de brun; spathe fort grande, pointue, et colorée en dedans; chaton

blanchâtre, en forme de massue, coloré à son sommet, qui se flétrit et tombe à la maturation du fruit; les baies deviennent d'une belle couleur rouge éclatante, qui s'aperçoit d'autant mieux que la spathe et les feuilles sont disparues. Cette plante est commune dans les bois, les haies et les lieux couverts, où elle acquiert des développemens en raison de la bonté du terrain; elle fleurit dès la fin de mars. ♃.

Obs. La racine de cette plante, d'une blancheur parfaite au-dedans, est d'une saveur douce et agréable en la mâchant; mais bientôt la salive dissout ses principes âcres et brûlans; elle excite des douleurs et des ulcérations aux imprudens qui veulent la goûter: dans ma jeunesse, curieux et avide, j'en fus victime; le lait et les décoctions mucilagineuses mitigèrent mes douleurs, qui durèrent 2 jours. (*Lorey*).

Ord. XCIV. TYHACÉES. *Juss. Gen.* 25.

Herbes aquatiques, dépourvues de nœuds; feuilles alternes, un peu engaînantes; fleurs monoïques, réunies en chaton serré; périgone à 3 feuilles; *mâles*, étamines 3; *femelles*, ovaire 1, libre; style 1; stigmates 1-2; fruit monosperme; embryon droit dans le centre d'un albumen charnu et farineux; radicule inférieure.

I.er G. MASSETTE. *TYPHA.*

Tourn. Inst. t. 301. — Linn. Gen. 1040.

Car. Chatons cylindriques, placés l'un au-dessus de l'autre au sommet de la tige; fleurs mâles à 3 anthères noirâtres et pendantes, adhérentes à un seul filament trifurqué; le calice des fleurs femelles

est remplacé par une houppe de poils formant une aigrette ; ovaire pédicellé.

1 M. A LARGE FEUILLE. *T. LATIFOLIA.*

Linn. Spec. 1377. — DC. n.º 1805. — Duby B. 482. — Lamck. Illustr. t. 748. fig. 1. — Fl. B. n.º 1037. — Cat. p. 45.

Hampe de 2 mètres, et plus quelquefois, cylindrique, remplie de moelle, terminée par un chaton ou épi qui ne laisse point de séparation sensible entre le mâle et la femelle, et forme un cylindre continu ; on observe assez souvent à la base de chacun d'eux une spathe caduque ; les feuilles de cette plante sont droites, extrêmement longues, lisses, larges, et en forme de glaive; elles naissent de la base de la tige, qu'elles embrassent de leur gaîne. Dans les étangs et les grands fossés pleins d'eau, à Saulon, Cussigny, et ailleurs ; fleurit en août. ♃.

Obs. M. *Decandolle* dit que les racines de cette plante, confites dans le vinaigre, se mangent en salade ; les feuilles sont employées par nos tonneliers pour interposer entre les douves ; l'espèce d'ouate est employée par les pauvres pour faire des coussins et des matelas ; et, mêlée avec de la poix, on en calfate les bateaux.

2 M. A FEUILLES ÉTROITES. *T. ANGUSTIFOLIA.*

Linn. Spec. 1377. var. *α*. — DC. n.º 1806. — Duby B. 482. — Lamck. Illustr. t. 748. fig. 2. — Fl. B. n.º 1038. — Cat. p. 45.

Cette plante s'élève à la même hauteur que la précédente, dont elle ne diffère que par ses feuilles plus étroites, et à peu près semi-cylindriques ; par son chaton dont le mâle est séparé de la femelle

d'environ un pouce, qui est d'un roux ou noir moins foncé.

Obs. Le *Typha media* de MM. *Mérat* et *Chevalier*, Flore des environs de Paris, conviendrait mieux à notre espèce. Au reste, l'une et l'autre de ces variétés ou espèces (que le professeur *Balbis*, dans sa Flore Lyonnaise, n'admet pas) se trouvent rarement ensemble, et se reproduisent constamment aux mêmes lieux; celle-ci est plus rare. ♃.

II G. RUBANIER. *SPARGANIUM.*

Tourn. Inst. t. 302. — Linn. Gen. 1041.

Car. Les chatons des fleurs des deux sexes sont globuleux, compacts, de 4-20, sessiles le long de la tige et des rameaux; fleurs *mâles*, 3 étamines distinctes; fleurs *femelles* à stigmate simple, les unes et les autres ont un périanthe ou calice à 3 folioles; ovaire sessile, sec, monosperme, en forme de toupie, dépourvu de soies à sa base.

1 R. RAMEUX. *S. RAMOSUM.*

C. Bauh. Pin. 15. — DC. n.° 1808. — Duby B. 482. — *S. erectum.* v. *α*. Linn. Spec. 1378. — Lob. Icon. t. 80. fig. 1. — Fl. B. n.° 1059. — Cat. p. 42.

Tige ferme, un peu flexueuse, de 6-8 décim., cylindrique, branchue supérieurement; feuilles radicales, et éparses sur la tige, longues, pointues, fermes, pliées en gouttière, de manière à paraître triangulaires; fleurs en panicule partant de l'aisselle des feuilles supérieures, qui jouent le rôle de bractées. Cette plante existe dans tous les fossés, au bord des étangs et des rivières; fleurit en juillet et août. ♃.

2 R. SIMPLE. *S. SIMPLEX.*

Roth. Germ. 3. p. 469. — DC. n.° 1809. — Duby B. 482. — Curt. Lond. 5. tab. 67. — *Sparg. erectum.* v. β. Linn. Spec. 1378. — Fl. B. n.° 1039. var. — Cat. p. 42.

Cette espèce diffère de la précédente par son port moins élevé, plus grêle; ses feuilles plus étroites, pliées en gouttière seulement à la base; par ses fleurs disposées le long d'un axe unique; la tête de fleurs inférieure, femelle, est portée sur un court pédicelle; toutes les autres sont sessiles. Nous n'avons encore observé cette plante qu'aux bords des étangs à fond granitique, aux environs de Saulieu; elle fleurit en juin. ♃.

3 R. FLOTTANT. *S. NATANS.*

Linn. Spec. 1378. — DC. n.° 1810. — Duby B. 482. — Eng. Bot. t. 273. — Fl. B. n.° 1040. — Cat. p. 42.

La tige de cette plante varie, dans nos climats, de 3 à 15 décim. et au-delà, très-grêle, ordinairement simple, garnie, dans toute sa longueur, de feuilles planes, longues de 12 à 15 centim., engaînées à leur base, et obtuses à leur sommet; fleurs en petites têtes sphériques, une seule de *mâles*, et les *femelles* de 2-3, dont l'inférieure est souvent pédonculée. Cette plante est assez rare, et ne se trouve que dans les étangs à fond de granit, à Saulieu, la Roche-en-Brenil; fleurit en juillet. ♃.

Obs. Nous pensons que l'état naturel de cette espèce est celui sous lequel on lui donne le nom de *S. simplex*, et que l'immersion la force à nager, ainsi qu'il en est pour beaucoup d'autres plantes qui croissent au bord des eaux. La plante terrestre est toujours un peu plus forte, et les têtes de fleurs

plus

plus nombreuses. Elle conserve une couleur d'un vert jaunâtre; les feuilles sont molles, planes, peu consistantes. La grande quantité d'étangs qui existent dans le Département nous a facilité ces observations, qu'il sera facile de répéter à ceux qui comme nous se trouveront dans les mêmes circonstances. La différence établie par beaucoup de Botanistes entre ces deux plantes, qui consisterait dans une seule tête de fleurs mâles, n'a rien de constant; la forme du stigmate est aussi variable.

Ord. XCV. CYPÉRACÉES. *Juss. Gen.* 26.

Herbes vivaces, semblables aux Graminées, mais sans nœuds; feuilles engaînantes; gaîne entière; fleurs glumacées, en épis, hermaphrodites ou unisexuelles; glume à une seule valve; périgone propre nul; étamines 3; ovaire libre, simple; 1 style; stigmates 2-3; fruit (cariopse) monosperme, indéhiscent; albumen farineux; embryon petit à la base de l'albumen.

I.er G. SOUCHET. *CYPERUS.*

Tourn. Inst. t. 299. — Linn. 66.

Car. Fleurs hermaphrodites; glumes paléacées, carenées, embriquées, sur 2 rangs, et disposées en épi distique; épillets comprimés; style caduc; graine nue à sa base.

1 S. LONG. ***C. LONGUS.***

Linn. Spec. 67. — DC. n.° 1801. — Duby B. 485. — Jacq. Icon. rar. 2. t. 297. — Scheuchz Gram. tab. 8. fig. 12. — Fl. B. n.° 1151. — Cat. p. 27.

Tiges nues, de 8-12 décim., triangulaires; feuilles longues, carenées, striées, pointues et radicales; pé-

doncules communs, au nombre de 5 à 10, très-inégaux, disposés en ombelle, les intérieurs plus courts; épillets extrêmement petits, linéaires, pointus et roussâtres; collerette de 3 feuilles, quelquefois 4, dont 2 très-longues; sa racine, alongée, a une odeur assez semblable à celle du *Calamus aromaticus.* Dans les marais, à Premeaux, à Saulon et ailleurs; fleurit tard. ♃.

2 S. BRUN. *C. FUSCUS.*

Linn. Spec. 69. — DC. n.° 1799. — Duby B. 483. — Moris. Sect. 8. t. 11. fig. 38. — Fl. B. n.° 1133. — Cat. p. 27.

Racines fibreuses; tiges nombreuses, presque nues, de 1-2 décim.; feuilles aussi longues que la tige; épillets noirâtres, petits, étroits, presque linéaires, groupés au sommet de la tige, et environnés à leur base de 3 feuilles, dont 2 fort longues. Cette espèce est très-commune dans les endroits aquatiques, au bord des mares, des étangs; elle fleurit en août et septembre. ⊙.

3 S. JAUNATRE. *C. FLAVESCENS.*

Linn. Spec. 68. — DC. n.° 1800. — Duby B. 483. — Lamck. Illustr. n.° 709. tab. 38. fig. 1. — Fl. B. n.° 1132. — Cat. p. 27.

Racine fibreuse et chevelue; tiges nombreuses, disposées en gazon, et triangulaires, nues ou feuillées à leur base, hautes de 6-15 centim., portant à leur sommet une espèce d'ombelle composée de pédoncules inégaux, soutenant chacun de 5-10 épillets sessiles, lancéolés, jaunâtres, et ramassés en paquets; les feuilles sont longues et plus étroites que dans l'espèce précédente, avec laquelle elle a d'ailleurs beaucoup de ressemblance, aussi commune

qu'elle, dans les mêmes lieux, et même fleuraison. ☉.

II G. CHOIN. *SCHŒNUS.*

Linn. Gen. 65.

Car. Fleurs hermaphrodites, les inférieures stériles; glumes paléacées, embriquées de tous côtés; graines nues, ou munies à leur base de soies plus courtes que la glume, qu'il ne faut pas confondre avec les débris des filets des étamines.

Sect. I.re SCHÆNIS. *Duby B.* 484. — SCHÆNUS. *Vahl. Enum.* 2. *p.* 207.

Style caduc.

* *Semences ceintes de poils à la base.*

1 C. NOIRATRE. *S. NIGRICANS.*

Linn. Spec. 64. — DC. n.° 1792. — Duby B. 484. — Lamck. Illustr. n.° 626. t. 38. fig. 1. — Fl. B. n.° 1155. — Cat. p. 41.

Racine en souche, ligneuse, noirâtre et traçante; tige de 2-4 décim., nue et cylindrique; feuilles radicales nombreuses, glauques, un peu triangulaires, disposées en faisceau, raides et aiguës, noirâtres à leur base, et rousses au sommet; fleurs en une seule tête terminale, noirâtre surtout avant son développement, composée d'épillets serrés et fasciculés; folioles de la spathe ou collerette élargies et noirâtres à leur base, de grandeur inégale, la plus longue terminée par une pointe en alène; glumes disposées sur deux rangs le long d'un axe flexueux; une seule graine blanche, luisante, comme celles du *Lithospermum officinale*, entourée de soies très-courtes dans chaque valve. Dans les marais

froids des montagnes et des bois, à Saulieu, vallon de Ste.-Foix et ailleurs; fleurit en mai. ♃.

2 C. COMPRIMÉ. *S. COMPRESSUS.*

Linn. Spec. 65. — Duby B. 484. — *Scirpus Caricis.* DC. n.° 1781. — Host. Gram. 3. t. 57. — Cat. p. 41.

Tiges droites, d'environ 2 décim., obtusément triangulaires, lisses, ayant 3 ou 4 feuilles à la base, striées, glabres, engaînantes; épillets de 10-12, alternes, disposés en épis sur 2 rangs, munis d'une spathe à une seule feuille longue, roulée; les écailles des épillets sont d'un rouge brun; les semences sont ceintes de poils bruns à leur base. Cette espèce se trouve dans les prairies humides, à Semur, Saulieu, etc.; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

** *Semences dépourvues de poils à leur base.*

3 C. MARISQUE. *S. MARISCUS.*

Linn. Spec. 62. — DC. n.° 1796. — Duby B. 484. — Lamck. Illustr. n.° 639. t. 38. fig. 3. — Fl. B. n.° 1154. — Cat. p. 41.

Tiges hautes de 1 à 2 mètres, feuillées et cylindriques; feuilles longues, triangulaires, pointues, garnies de dents aiguës en leurs bords et sur leur dos; fleurs en panicule rameuse, alongée, formée d'épillets courts, ramassés et roussâtres, composés de 2-3 fleurs, dont une seule fructifie, et donne une graine lisse, nue à sa base, à 3 angles obtus.

Cette plante se trouve dans les marais, au bord des étangs et des mares, à Arcelot, à Limpré, à Saulon et ailleurs; elle fleurit en juillet. ♃.

Sect. II. RHYNCHOSPORA. *Vahl. Enum.* 2. *p.* 229.

Semences couronnées par le style endurci.

4 C. BLANC. *S. ALBUS.*

Linn. Spec. 65. — DC. n.º 1794. — Duby B. 484. — Scheuchz Agrost. p. 503. tab. 11. fig. 11. — Cat. p. 41.

Racine à souche ligneuse, noirâtre; tige de 2-3 décim., très-grêle, presque filiforme, feuillée, un peu triangulaire, chargée de 1 à 3 bouquets de fleurs dont un est terminal et les autres axillaires, écartés entre eux : ces bouquets sont composés d'épillets cylindriques, pointus, disposés en faisceau lâche, de couleur blanche dans sa jeunesse, et roussâtre en vieillissant; semences environnées de plusieurs filets blancs à leur base. Cette espèce est rare, et ne se trouve que dans les marais fangeux des environs de Saulieu, au Bois-Morin, à l'Etang-Fortier; fleurit comme la précédente. ♃.

III G. SCIRPE. *SCIRPUS.*

Linn. Gen. 67.

Car. Fleurs hermaphrodites, disposées en épi; écailles embriquées, un peu concaves, toutes fertiles; semence nue (cariopse) ou munie à la base de poils plus courts que les écailles.

Sect. I.re ELEOCHARIS. *R. Brown. Prod.* 1. *p.* 224.

Soies hypogynes (4-12), denticulées, rarement nulles; fruit couronné par le style, endurci et dilaté à sa base.

1 S. DES MARAIS. *S. PALUSTRIS.*

α. S. palustris. Linn. Spec. 70. — DC. n.º 1773. — Duby B. 485. — Fl. Dan. t. 273. — Fl. B. n.º 1136. — Cat. p. 41.

β. S. reptans. Thuil. Fl. Par. II. 1. p. 22. — Lob. Ic. t. 86. fig. 1. — Scheuchz Gram. 361. t. 7. fig. 17.

γ. S. intermedius. Thuil. loc. cit. p. 21.

Tiges de 2-4 décim., cylindriques, pourvues dans

le bas d'une gaîne tronquée; épi terminal, pointu, droit, ayant à sa base 2 valves arrondies, courtes; écailles aiguës, scarieuses; graines ovoïdes, entourées de 4 soies. La variété α s'élève jusqu'à 6-8 décim., croît dans les marais; celle β rampe, et ne s'élève guère qu'à 2 décim., croît près des eaux un peu courantes; celle γ est très-petite, compacte et dure, croît dans les fossés desséchés. Ces trois variétés croissent dans nos environs, dans les lieux aquatiques où elles sont communes : fleurissent en mai et juin. ♃.

2. S. OVOÏDE. *S. OVATUS.*

Roth. Cat. 1. p. 5. — DC. n.° 1774. et t. 5. 1774. — Duby B. 485. — Moris. Sect. 8. t. 10. fig. 34. — Cat. p. 41.

Tiges simples, droites, grêles, nues et comprimées, de 1-3 décim., munies à leur base d'une gaîne tronquée et serrée, terminées par un épi droit, obtus, d'un brun roux, dépourvu de spathe distincte; écailles brunes, à bord scarieux et blanc; souvent les fleurs n'ont que 2 étamines et 2 stigmates; graine petite, ovoïde, comprimée, luisante, munie de 5 soies à sa base.

Cette plante croît au bord des étangs et des mares des bois, à Cîteaux, aux environs de Nuits, à Saulon, etc. : elle fleurit en juin. ⊙ *Thuil.* ♃ *Willd.*

Sect. II. ISOLEPIS. *R. Brown. Prod.* 1. *p.* 221.

Soies hypogynes, nulles; style caduc.

* *Epillets terminaux, solitaires.*

3 S. FLOTTANT. *S. FLUITANS.*

Linn. Spec. 71. — DC. n.° 1785. — Duby B. 485. — Scheuchz Gr. p. 365. t. 7. fig. 20. — Fl. B. n.° 1158.

Tiges grêles, longues et entrecroisées lorsqu'elles sont flottantes, plus courtes sur la terre, émettant des racines aux articulations inférieures; feuilles linéaires-pointues, divergentes, à limbe plane, engaînantes à leur base et un peu membraneuses; fleurs disposées en épi ovale, court, solitaire et terminal, soutenu par des pédicelles nus, un peu divergens; spathe de la base de l'épi à 2 valves peu alongées; semences blanchâtres, obscurément triangulaires, dépourvues de soies. Cette espèce se trouve dans les mares à fond de granite qui sont autour de l'Etang-Fortier, à Saulieu : elle fleurit en juin et juillet. ♃.

4 S. ÉPINGLE. *S. ACICULARIS.*

Linn. Spec. 71. — DC. n.° 1784. — Duby B. 485. — Moriss. Sect. 8. tab. 10. fig. 37. — Fl. B. n.° 1157. — Cat. p. 41.

Tiges filiformes, simples, de 6-10 centim., nues dans presque toute leur longueur, munies à leur base de gaînes serrées et tronquées; épis solitaires, oblongs, terminaux, verdâtres, quelquefois panachés de vert et de brun, composés d'un petit nombre de fleurs. Cette plante est très-commune sur le bord des mares, des champs argilleux humides, où elle forme des gazons très-fins : elle fleurit en juin et juillet. ♃.

** *Epis latéraux réunis, rarement solitaires.*

5 S. EN FORME DE CRIN. **S. SETACEUS.**

Linn. Spec. 73. — DC. n.º 1786. — Duby B. 485. — Moriss. Sect. 8. t. 10. fig. 23. — Fl. B. n.º 1140. — Cat. p. 41.

Tiges de 5-6 centim., fines comme des soies, munies d'une gaîne qui se prolonge en alène (les feuilles radicales décrites par quelques auteurs ne sont que des tiges stériles); épis au nombre de 2-3, sessiles au sommet de la tige, munis d'une spathe à 1 feuille droite et aiguë, qui fait paraître les épis latéraux, ce qui la distingue de la précédente; écailles brunes, avec la nervure du milieu verte; graine nue, plane d'un côté et convexe de l'autre. Dans les terrains inondés, au bord des marais et des étangs; toute l'année. ♃.

6 S. COUCHÉ. **S. SUPINUS.**

Linn. Spec. 73. — DC. n.º 1787. — Duby B. 486. — Cat. p. 41.

Tiges deux fois aussi grandes que celles de l'espèce précédente, un peu courbées et couchées; spathe florale se prolongeant en une espèce de feuille qui fait paraître les épis placés au milieu de la tige; ils sont au nombre de 3-4; graines striées en travers.

Cette espèce est commune au bord des étangs à fond d'argile, à Nuits, Boncour, etc. : fleurit en septembre. ♃.

*** *Epis terminaux, agrégés.*

7 S. DE MICHELI. **S. MICHELIANUS.**

Linn. Spec. 76. — DC. n.º 1790. — Duby B. 486. — Gouan. Illustr. page 3. — Till. Pis. t. 21. fig. 5.

Tiges variables de 4 à 20 centim., triangulaires,

lisses, de la base desquelles partent 1 ou 2 feuilles courbées en carène; épillets réunis en une tête arrondie, simple ou composée, ayant une spathe à sa base; de 5 ou 6 feuilles étalées, fort longues, ployées en gouttière; les écailles sont oblongues, acérées, concaves, un peu étalées vers le sommet; la graine est nue, triangulaire, blanchâtre.

Cette singulière plante croît dans les sables humides, au bord des étangs et des mares, où elle varie singulièrement de port, aux étangs d'Arnay, aux mares de Boncour : fleurit en août et septembre. ♃.

Sect. III. SCIRPOIS. *Duby B.* 486. — SCIRPUS. *Rob. Brown. loc. cit.*

Soies hypogynes, plus courtes que les écailles; styles caducs.

8 S. TRIANGULAIRE. *S. TRIQUETER.*

Linn. Mantiss. 29. — DC. n.° 1779. — Duby B. 486. — Pluck. t. 40. fig. 2.

Racines noirâtres, rampantes; tiges droites, nues, simples, fermes, triangulaires, dont les angles sont peu saillans; quelques feuilles au bas de la tige, engaînantes à leur base, étroites, étalées, courbées en gouttière; fleurs naissant au sommet de la tige latéralement, ce qui fait distinguer cette espèce au premier coup-d'œil; elles sont munies d'une spathe foliacée, prolongée en pointe, raide, triangulaire; épis la plupart pédonculés; graines ovoïdes, comprimées, ayant quelques soies à la base. Cette espèce n'est pas commune : M. *Beaurepère* l'a trouvée à Limpré, où nous l'avons observée nous-même, ainsi que dans les marais tourbeux qui entourent l'Etang-Morin, à Saulieu : fleurit en juillet et août. ♃.

9 S. DES LACS. *S. LACUSTRIS.*

Linn. Spec. 72. — DC. n.° 1778. — Duby B. 486. — Lob. Icon. t. 85. fig. 2. — Fl. B. n.° 1159. — Cat. p. 51.

Tiges ordinairement nues, cylindriques, lisses, de 2 mètres et au-delà, pleines de moelle blanche, garnies à leur base de gaînes susceptibles de se prolonger en feuilles étroites, linéaires, flottantes dans les eaux vives, atteignant quelquefois une assez grande longueur; épillets nombreux, roussâtres, ovoïdes ou coniques, disposés par petits groupes de 1-3 sur des pédoncules inégaux, simples ou rameux, formant une espèce de panicule ayant à sa base une spathe d'une seule feuille, assez longue, qui la dépasse; les écailles sont ciliées, brunes, ainsi que les semences, convexes d'un côté, planes de l'autre, garnies de quelques poils roussâtres ou noirâtres. Cette plante offre quelques variations dans l'élévation et le volume de ses tiges, qui, selon nous, ne sont dues qu'aux localités où elle végète; tout le monde connaît l'emploi de ses tiges pour la confection des nattes, des paillassons, pour couvrir les chaises communes; très-abondante dans tous les étangs et les rivières à fond limoneux; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

10 S. MARITIME. *S. MARITIMUS.*

Linn. Spec. 74. — DC. n.° 1782. — Duby B. 487. — Lob. Icon. t. 20. fig. 1. — Cat. p. 51.

Tiges triangulaires, de 4-6 décimètres, garnies de feuilles longues, planes, engaînantes, rudes sur leurs bords, ayant une côte saillante sur leur dos; épillets au nombre de 3-12, ovales-alongés, coniques, d'un brun roussâtre, noirs à la maturité, barbus à leur

extrémité, disposés en grouppes de 3-7 au sommet de chaque pédoncule, inégaux, embriqués d'écailles sèches, obtuses, comme tronquées, terminées par 3 dents, celle du milieu s'alongeant en barbe flexueuse; tous se réunissant en une espèce d'ombelle irrégulière, garnie à la base de 3-4 feuilles dont une atteint souvent la longueur de 1 à 2 décim.; graines grosses, blanchâtres, rhomboïdales, planes d'un côté, convexes de l'autre, munies à leur base de quelques soies, ordinairement 3; cette espèce est commune dans les marais, au bord des eaux; elle fleurit en juillet et août. ♃.

Obs. Peu de Botanistes font mention des tubercules assez gros, couverts d'une peau noire, blancs au-dedans, qui se trouvent çà et là au milieu de ses racines traçantes, fortes; ces tubercules ne sont point désagréables au goût lorsque la plante est jeune; ils nous ont paru plus nombreux dans les contrées chaudes de la France que chez nous.

11 S. DES BOIS. *S. SYLVATICUS.*

Linn. Spec. 75. — DC. n.º 1783. — Duby B. 487. — Host. Gram. 3. tab. 68. — Lamck. Illustr. t. 38. fig. 2. — Cat. p. 51.

Tige de 5-6 décim., triquètre, lisse, feuillée, terminée par une panicule ombelliforme, ample et très-rameuse; feuilles larges, rudes sur les bords et engaînantes, un peu en gouttière; épillets nombreux, petits, ovales, d'un vert noirâtre, ramassés plusieurs ensemble au sommet des rameaux; la panicule est munie à sa base d'une spathe de 2 ou 3 feuilles inégales; graines triangulaires, munies de soies à leur base. Cette espèce est commune dans tous les

bois humides, les mares et les lieux marécageux; elle fleurit en mai et juin. ♃.

IV G. LINAIGRETTE. *ERIOPHORUM.*

Linn. Gen. 68.

Car. Fleurs hermaphrodites, disposées en épis embriqués; glumes paléacées; graines munies à leur base de plusieurs soies très-longues.

1. L. A PLUSIEURS ÉPIS. *E. POLYSTACHIUM.*

Linn. Spec. 76. — DC. n.° 1767. — Duby B. 487. — Vaill. Bot. t. 16. fig. 1. — Fl. B. n.° 1141. — Cat. p. 28.

Tige droite, cylindrique, de 4-6 décim.; feuilles engaînantes à leur base et triangulaires au sommet; épis de 7-8 ensemble, portés sur des pédicelles grêles, faibles, dont 2 ou 3 se divisent à leur sommet, et portent eux-mêmes 3-4 épis sortant d'une spathe particulière; celle de l'épi général ou de la panicule est à 2 valves lancéolées, droites, noirâtres et inégales. Cette jolie plante se reconnaît de loin, lorsqu'elle est en fruit, à ses aigrettes pendantes, blanches, argentées; elle croît dans les marécages montagneux, à fond calcaire, à la fontaine de Jouvence, au Lieu-Dieu, Fontaine-Froide, Saulieu, etc.; fleurit en mai. ♃.

2 L. GRÊLE. *E. GRACILE.*

Roth. Cat. Bot. 2. p. 259. — DC. n.° 1769. — Duby B. 487. — Vaill. Bot. t. 16. fig. 2. — Cat. p. 28.

Tige grêle, de 3-4 décim., un peu triangulaire; feuilles courtes, grêles et à 3 faces; épis peu nombreux, droits au moment de la fleuraison, de moitié plus petits que ceux de la précédente, et son aigrette plus courte; elle croît au même endroit que la

précédente, et fleurit en même temps; elle est beaucoup plus rare. ♃.

3 L. A FEUILLES ÉTROITES. *E. ANGUSTIFOLIUM.*

Reich. Mœnofr. n.° 54. — Willd. Spec. 1. p. 313. — DC. n.° 1768. — Duby B. 487. — Eng. Bot. t. 564.

Cette espèce, assez semblable aux deux précédentes, en diffère par ses feuilles plus étroites et triangulaires, un peu ployées en gouttière dans leur tiers supérieur; par sa tige plus grêle, ronde; les épillets ovoïdes, assez gros, peu nombreux, portés sur des pédoncules toujours simples; les écailles florales longues de 1 centimètre, membraneuses, blanches sur les bords; les poils de l'aigrette sont plus longs que dans les deux espèces qui précèdent. Elle est abondante dans les prés tourbeux et les marais de Saulieu, Lieu-Dieu, etc.; fleurit en avril et mai. ♃.

V G. CAREX. *CAREX.*

Gærtn. Carp. 1. p. 12. t. 2. — Good. Trans. Linn. 2.

Car. Fleurs monoïques, rarement dioïques, disposées en épis unisexuels ou androgyns; la fleur femelle offre un ovaire surmonté d'un style à 2 ou 3 stigmates, enveloppé d'une membrane (urcéole) grandissant après la fécondation, et le dépassant, perforée et souvent bidentée au sommet.

§ Ier. *Epi unique, simple; 2 stigmates.*

1 C. DIOÏQUE. *C. DIOICA.*

Linn. Spec. 1379. — DC. n.° 1695. — Duby B. 488. — Mich. Gen. t. 32. fig. 1. Fl. Masc. fig. 2. Fl. Fem. — Cat. p. 24.

Racine rampante, vivace; feuilles droites, glabres, fines, légèrement prismatiques, courbées en canal,

presque égales à la tige; celle-ci glabre, prismatique, haute de 2 à 3 décim.; épi mâle droit, cylindrique; épi femelle porté sur une tige distincte, un peu plus court et un peu plus ovale; capsules étalées, nullement recourbées, ovoïdes, pointues, triangulaires, et dentelées au sommet. Dans les prés tourbeux, à la Roche-en-Brenil, Saulieu; fleurit au printemps. ♃.

2 C. DE DAVALL. *C. DAVALLIANA.*

Smith. Trans. Linn. 5. p. 266. — DC. n.º 1696. — Duby B. 488. — Scheuchz Gram. p. 497. t. 11. fig. 10.

Dioïque; racine non rampante, et fibreuse; tiges et feuilles triangulaires, rudes sur leurs bords en glissant les doigts du sommet à la base; capsules plus courtes que dans l'espèce précédente, et dentées comme elles, mais se recourbant en bas à leur maturité, ce caractère seul fait la différence entre ces deux espèces souvent confondues. Il est plus commun que le *Dioica;* il naît en touffes étalées, surtout le mâle, dans les marécages à fond de tuf, à Sainte-Foix et ailleurs, tandis que l'autre préfère ceux des sols siliceux et granitiques. ♃.

3 C. PUCE. *C. PULICARIS.*

Linn. Spec. 1380. — DC. n.º 1697. — Duby B. 488. — Mich. Gen. t. 33. fig. 1. — Cat. p. 25.

Racines fibreuses; feuilles fines, plus courtes que la tige; celle-ci grêle, cylindrique, de 1-2 décim., portant à son sommet un seul épi composé de quelques fleurs mâles, dressées, serrées, et de 8-10 fleurs femelles, écartées, et tombantes après la fleuraison. Cette espèce croît par petites touffes, dans les prés fangeux, à Saulieu, la Roche-en-Brenil, etc.; elle fleurit à la fin d'avril. ♃.

§. II. *Plusieurs épis androgyns, le supérieur mâle; 2 stigmates.*

4 C. A DEUX RANGÉES. *C. DISTICHA.*

Huds. Angl. 403. — DC. n.° 1703. — Duby B. 489. — Schkur. Trad. n.° 9. t. B. n. 7.

Racine longue, cylindrique, épaisse; tige de 3-4 décim., garnie à sa base de feuilles étroites, rudes sur les bords; épi général, terminal, brunâtre, composé de plusieurs épillets ovoïdes, embriqués, les inférieurs femelles, ceux du milieu mâles, et le supérieur femelle, disposition qui donne à l'épi une forme obtuse, dont la longueur et la forme varient; les bractées ovales; écailles couleur de rouille, de la longueur des capsules. Cette espèce nous a été communiquée par le docteur *Vallot*, qui l'avait observée au marais de Limpré, où nous-même l'avons vue depuis, et ailleurs; très-commune dans les prés du Val-Suzon; fleurit en mai et juin. ♃.

5 C. JAUNATRE. *C. VULPINA.*

Linn. Spec. 1382. — DC. n.° 1705. — Duby B. 489. — Mich. Gen. t. 33. fig. 13. 14. — Fl. B. n.° 1143. — Cat. p. 25.

Racine fibreuse; tige de 3-6 décim.; feuilles alongées, larges, planes, rudes au toucher, ordinairement plus longues que la tige; épillets de 8-12, en panicules serrées; mâles au sommet seulement; à la base de chacun d'eux est une bractée fort élargie en bas, dégénérant subitement en une foliole rude et capillaire; capsules oblongues, pointues, fendues au sommet, divergentes à leur maturité. Commune au bord des mares et des fossés; fleurit en mai et juin. ♃.

6 C. ÉCARTÉ. *C. DIVULSA.*

Good. Tr. Linn. 2. p. 160. — DC. n.° 1707. — Duby B. 489. — Schk. Car. Trad. n.° 12. t. D d. n.° 89. — Mich. t. 33. fig. 10. — Cat. p. 24.

Racine fibreuse; tige de 5-6 décim., grêle, faible, triangulaire, rude vers le haut, plus courte que les feuilles; épi alongé, composé de 5-7 épillets écartés les uns des autres dans le bas, ovales, sessiles, androgyns; capsules courtes, ovales-aiguës, planes d'un côté et convexes de l'autre, d'abord droites, puis divergentes, fendues au sommet, d'où sortent 2 stigmates. Commun dans les bois humides, les lieux ombragés, où il naît en grosses touffes d'un vert foncé; fleurit en mai et juin. ♃.

7 C. RUDE. *C. MURICATA.*

Linn. Spec. 1382. — DC. n.° 1708. — Duby B. 489. — Schk. Trad. t. E. n.° 22. — Cat. p. 24.

Cette espèce ressemble en partie à celle qui précède, et n'en diffère que par le rapprochement des épillets inférieurs; par la divergence des capsules ordinairement plus volumineuses et un peu comprimées; et surtout par ses tiges très-souvent plus longues que les feuilles qui sont très-étalées. La plante est d'un vert jaunâtre, en petites touffes; elle croît dans les bois, dans les allées des jardins, les pâturages; fleurit en mai. ♃.

8 C. EN PANICULE. *C. PANICULATA.*

Linn. Spec. 1383. — DC n.° 1715. — Duby B. 490. — Schk. Car. Trad. n.° 24. t. D f. 20. — Cat. p. 24.

Racine fibreuse; tiges de 3-6 décim., rudes sur leurs angles, un peu moins hautes que les feuilles, portant une trentaine d'épillets disposés en panicule rameuse;

rameuse; bractées et glumes d'un roux brun avec les bords argentés; capsules ovales, acérées, un peu dentelées sur leurs bords; fleurs mâles au haut de l'épi. Se trouve dans les marais, au bord des rivières, à Cîteaux, où il forme des touffes ou gerbes très-grandes; fleurit en mai et juin. ♃.

§. III. *Plusieurs épis androgyns, femelles au sommet; 2 stigmates.*

9 C. FAUX SOUCHET. *C. CYPEROIDES.*

Linn. Suppl. 415. — DC. n.° 1717. — Duby B. 490. — Schk. Car. Trad. n.° 28. t. A. fig. 5. — *C. bohemica.* Schreb. Gram. t. 28. f. 3. — Mich. Gen. p. 70. t. 33. fig. 19. — Cat. p. 24.

Tiges de 2-3 décim., garnies de feuilles alongées, planes, un peu rudes sur les bords; la gaîne de ces feuilles, fendue obliquement au sommet, est bordée d'une membrane qui quelquefois se prolonge comme dans les Graminées; les épillets sont réunis en un tête serrée, large, obtuse, arrondie et verdâtre, au bas de laquelle se trouvent de 2-4 bractées qui se prolongent en feuilles, et forment une espèce d'involucre; les écailles et les capsules sont très-alongées et acérées, ce qui leur donne au premier coup-d'œil l'aspect d'une tête de *Bardane* jeune. Cette espèce rare a été observée il y a plusieurs années par M. *Pignot* père, médecin Botaniste, dans l'Herbier duquel nous l'avons vue, et depuis retrouvée aux étangs de Cîteaux où il l'indiquait. Elle fleurit tard. Aucun des auteurs que nous avons sous les yeux n'a désigné sa durée. Nous la croyons annuelle avec d'autant plus de raison qu'on la retrouve rarement aux mêmes lieux que l'année précédente. ☉.

10 C. OVALE. *C. OVALIS.*

Good. Tr. Linn. 2. p. 148. — DC. n.° 1718. — Duby B. 490. — Scheuchz Gram. p. 456. t. 10. fig. 15. — Fl. B. n.° 1142. — Cat. p. 24.

Racines fibreuses; tiges droites, triangulaires, de 2-3 décim.; feuilles linéaires, en touffes pointues, et un peu rudes sur leurs bords; épi d'un roux mélangé de vert, ovale-oblong, entier ou lobé, composé de 5-6 épillets ovales-obtus, portant à leur base une bractée linéaire à son sommet; fleurs mâles, peu nombreuses au bas de l'épi, dans lequel les fleurs femelles dominent. Cette plante est commune dans les marais et les prés humides, à Neuilly, à Brazey, etc.; elle fleurit à la fin du printemps.

Obs. Nous avons cité le n.° 1142 de *Durande* comme se rapportant à cette espèce, puisque le *Carex leporina* est une plante alpine. ♃.

11 C. BRIZE. *C. BRIZOIDES.*

Linn. Spec. 1381. — DC. n.° 1720. — Duby B. 491. — Schk. Car. t. C U. n.° 12. — Cat. p. 24.

Racine fibreuse, non rampante; tige droite, triangulaire, rude, presque nue, grêle, de 3-4 décim., garnie dans le bas de 3-4 feuilles étroites, d'un vert pâle; les épillets sont presque distiques, et rapprochés, oblongs-lancéolés, blanchâtres et luisans, souvent recourbés en bas, ayant chacun à leur base une petite bractée ou arète; les capsules sont ovales et bifides. Cette espèce croît dans les endroits herbeux, ombragés, humides; nous l'avons vue abondante au bord des bois de *la Crochère*, à Auxonne, et dans ceux de Cîteaux; elle était en fleurs en mai. ♃.

12 C. ÉTOILÉ. *C. STELLULATA.*

Good. Tr. Linn. 2. p. 144. — DC. n.° 1722. — Duby B. 491. — *C. muricata*. Leers. Herb. t. 14. fig. 8. — Fl. Dan. t. 284. — Cat. p. 25.

Racines fibreuses; tige triangulaire, de 3-4 déc.; feuilles droites, pointues, dépassant la tige au moment de la fleuraison; épis de 3-4, androgyns, sessiles, ovales, munis à leur base d'une bractée dégénérant quelquefois en feuille dans l'épi inférieur; les capsules sont ovales, acérées, non fendues au sommet, planes d'un côté, convexes de l'autre, jaunâtres, et divergentes en étoile. Elle croît aux lieux humides du Parc, dans les endroits ombragés; fleurit de bonne heure. ♃.

13 C. ESPACÉ. *C. REMOTA.*

Linn. Spec. 1383. — DC. n.° 1723. — Duby B. 491. — Schk. Car. Trad. n.° 55. t. E. fig. 23. — Fl. Dan. t. 370. — Fl. B. n.° 1144. — Cat. p. 25.

Racines fibreuses, touffues; tiges de 3-5 décim., grêles, triangulaires, munies de feuilles, les unes radicales, très-étroites et très-longues, les autres placées à la base des épis inférieurs, où elles jouent le rôle de bractées. Ces épis sont écartés, pâles, sessiles, androgyns, ovales, courts, et au nombre de 6-10; capsules ovales-aiguës, entières au sommet, dentelées sur leurs bords vers l'extrêmité. Cette espèce croît aux lieux ombragés, humides, dans les bois; fleurit en mai et juin. ♃.

14 C. ALONGÉ. *C. ELONGATA.*

Linn. Spec. 1383. — DC. n.° 1724. — Duby B. 491. — Schk. Car. Trad. n.° 59. t. E. fig. 25. Excl. Syn. Leers. — Cat. p. 24.

Cette plante forme d'assez grandes touffes; feuilles droites, longues de 3-5 décim., larges de 4-5 mill.;

tiges les dépassant peu en hauteur, droites, triangulaires, rudes sur les angles, et portant de 6-12 épillets alternes, oblongs, sessiles, un peu écartés, d'un roux pâle, munis de bractées ovales-aiguës, semblables aux écailles; capsules pâles, comprimées, ovales-alongées, divergentes, deux fois plus longues que les glumes, qui sont ovales, d'un roux pâle, ainsi que les bractées, nervure du milieu verdâtre, amincies au sommet, et très-légèrement dentelées vers l'extrêmité. Elle croît dans les mares des bois, les fossés, à Saulon, Limpré, et ailleurs; fleurit au printemps. ♃.

§ IV. *Plusieurs épis à sexe distinct; stigmates* 2.

15 C. RAIDE. *C. STRICTA.*

Good. Tr. Linn. 2. p. 196. t. 21. fig. 9. — DC. n.° 1729. — Duby B. 492.

Tiges droites, s'élevant souvent au-delà de 8-9 déc., rudes, à 3 angles fortement prononcés, garnies de feuilles raides, longues, étroites, rudes sur le dos et les bords, un peu glauques, remarquables par leur gaîne, qui se déchire, et forme une espèce de réseau filamenteux; épis alongés et cylindriques, de 3-5, dont 2 mâles au sommet, et 3 femelles inférieurement; le plus voisin de l'épi mâle est ordinairement sessile, et l'inférieur pédonculé, munies à leur base d'une longue bractée foliacée; capsules ovales-aiguës, d'un vert varié de brun, dont le sommet est perforé; écailles lancéolées-aiguës, d'un brun noirâtre, plus étroites que les capsules et aussi longues qu'elles. On reconnaît assez facilement cette espèce à ses longs épis mâles qui paraissent noirs comme du

charbon, et très-grêles avant la fleur. Cette espèce n'est pas rare dans les mares des bois, les marais, au bord des eaux; elle fleurit de bonne heure. ♃.

16 C. GRÊLE. C. *ACUTA*.

Duby B. 492. — *C. acuta nigra*. Linn. Spec. 1388. — Fl. B. n.° 1150. — *C. gracilis*. Curt. Fl. Lond. 4. t. 62. — DC. n.° 1730. — Cat. p. 24.

Racine rampante; tige triangulaire, penchée, de 6-8 décim.; feuilles lâches; 2-3 épis mâles, cylindriques; 2-3 femelles, grêles, munis d'une bractée, penchés à l'époque de la fleuraison, redressés à la maturité; la longueur et la faiblesse des épis femelles, la hauteur de la tige, et la couleur d'un vert gai de ses feuilles la distinguent du *C. paniculata*, tandis que ses caractères la rapprochent du *C. stricta*. Dans les prés humides, au bord des marais, à Saulon et ailleurs; fleurit tout au commencement du printemps. ♃.

§. V. *Plusieurs épis à sexe distinct; 3 stigmates; fruit pubescent ou velu.*

* *Epi mâle solitaire.*

17 C. COTONNEUX. C. *TOMENTOSA*.

Linn. Mant. 123. — DC. n.° 1732. — Duby B. 492. — Schk. Car. Trad. n.° 57. t. F. fig. 28. — Cat. p. 25.

Racine rampante; tiges droites, triangulaires et grêles, lisses, de 1-3 décim., disposées en touffes, presque nues; feuilles étroites, beaucoup plus courtes que la tige; épis de 2-3, le supérieur mâle, cylindrique, droit, pointu, grêle, composé d'écailles rousses, et la nervure longitudinale verte, l'inférieur est femelle, sessile, à l'aisselle d'une feuille sans

gaîne, ovale, court; les capsules sont cotonneuses, globuleuses, de la longueur des écailles. Cette espèce n'est pas rare, et se trouve dans les prairies montueuses humides, telles qu'au vallon Sainte-Foix et ailleurs. ♃. Elle fleurit au milieu de l'été.

18 C. DE MONTAGNE. *C. MONTANA.*

Linn. Sp. 1315. — Ejusd. Suec. 845. — Lamck. Dict. 3. p. 586. — Scheuchz Gram. 419. t. 10. fig. 8 et 9. — DC. n.º 1733. — Duby B. 492.

Cette espèce naît en touffe; ses feuilles sont étroites, linéaires, planes, minces, d'un vert foncé; tige droite, grêle, trigone, terminée par un épi grêle, le supérieur mâle, oblong, pointu, d'un roux brun, composé de glumes obtuses, à peine scarieuses sur les bords; les femelles au nombre de 2, presque géminés, ovales-cylindriques, sessiles; capsules oblongues, blanchâtres, cotonneuses, amincies aux extrêmités, et surpassant de moitié la longueur des glumes. Il est difficile de trouver cette espèce en fruits : ils sont très-caducs, ou avortent très-souvent; elle se trouve dans nos montagnes calcaires, dans les taillis des bois, exposition nord, derrière Nuits, au vallon Ste.-Foix; elle fleurit au printemps. ♃.

19 C. A PILULE. *C. PILULIFERA.*

Linn. Spec. 1385. — DC. n.º 1734. — Duby B. 493. — Schk. Car. Trad. n.º 64. t. I. fig. 39. — Cat. p. 24.

Cette espèce a le plus grand rapport avec les *C. montana* et *tomentosa*, et n'en diffère que par sa capsule garnie de poils très-courts et très-serrés, qu'on a souvent peine à distinguer; la tige est très-inclinée, surtout à la maturité; elle diffère du *C. tomentosa* parce que sa capsule est plutôt ovoïde que sphérique,

et du *C. montana*, parce que ses capsules ne dépassent pas la longueur des écailles. Cette espèce naît en touffes assez garnies; elle se trouve dans les taillis des collines et les pâturages, les lieux herbeux des montagnes; commune au Val-des-Choues. ♃.

20 C. PRÉCOCE. *C. PRÆCOX*.

Jacq. Fl. Austr. t. 446. — DC. n.° 1731. — Duby B. 493. — Schk. Car. Trad. n.° 56. t. F. fig. 27. — Cat. p. 24.

Racine rampante; tige obtusément triangulaire, presque lisse, droite, de 5-30 centim.; feuilles menues, planes et pointues; épis de 3-4, les supérieurs mâles, droits, les inférieurs femelles, ovoïdes, rapprochés du sommet, portés sur un pédicelle caché entièrement dans la gaîne de la bractée. Cette espèce est fort commune sur les pelouses sèches; elle fleurit une des premières en mars et avril, selon les expositions, au Parc, etc. ♃.

21 C. A ÉPI RADICAL. *C. GYNOBASIS*.

Vill. Dauph. 2. p. 206. Excl. Synom. — DC. n.° 1737. — Duby B. 493. — Host. Gram. t. 70. — Cat. p. 24.

Racines fibreuses, naissant d'une souche épaisse, presque ligneuse; feuilles linéaires, fermes, pliées en gouttière, un peu rudes au sommet; tige grêle, ferme, striée, de 5-10 cent., et plus quelquefois; 3 épis ordinairement; le supérieur mâle, cylindrique; des deux femelles, l'un est sessile et placé immédiatement à la base de l'épi mâle, et l'autre porté sur un long pédicule qui part du collet de la tige; glumes brunes, à marges blanches et sommet obtus; capsules blanchâtres, oblongues, légèrement pubescentes. Cette espèce croît aux mêmes lieux que la précédente, où nous l'avons observée en fleur en avril et mai. ♃.

22 C. BAS. *C. HUMILIS.*

Leys. Hall. n.º 952. — DC. n.º 1756. — Duby B. 495. — Schk. Car. Trad. n.º 67. t. K. fig. 45. — Cat. p. 24.

Racine fibreuse, sortant d'une souche un peu rampante; gazons serrés, composés de paquets de feuilles naissantes, et des anciennes, très-étroites, linéaires, roulées, courbées, étalées, longues de 1-2 décim. au plus; tiges grêles, de quelques centim., garnies à leur base de 1 ou 2 feuilles portant des épis au nombre de 3 ou 4, dont les inférieurs femelles, écartés, petits, à peine visibles à l'époque de la fleuraison; le supérieur mâle, cylindrique, à bractées blanches, argentées, scarieuses; la nervure longitudinale brune; dans l'un et l'autre sexe, même bigarrure; capsules pubescentes, ovoïdes, blanchâtres, triangulaires, à 3 stigmates. Cette espèce croît sur les pelouses sèches de nos coteaux, au bord des bois, à l'exposition du midi, au vallon Sainte-Foix, le long du chemin qui côtoie la gauche de Suzon, à la combe de Gevrey, etc.; il fleurit en mars et avril. ♃.

23 C. DIGITÉ. *C. DIGITATA.*

Linn. Spec. 1384. — DC. t. 3. n.º 1739. et t. 5. 1739. — Duby B. 493. — Schk. Trad. n.º 63. t. H. fig. 38. — Cat. p. 24.

V. β, *ornithopoda.* DC. t. 5. n.º 1739. — Willd. Sp. 4. p. 256. — Mich. t. 32. fig. 14. — *C. pedata.* DC. 1738. Non Linn.

Racine dure, fibreuse; tiges grêles, de 2-3 décim., nues, excepté à leur base; feuilles radicales planes, presque aussi longues que la tige, au sommet de laquelle naissent de 3-4 épis grêles et disposés comme les doigts du pied d'un oiseau, le supérieur mâle, droit, aigu, plus court que les autres, naissant de la même gaîne que l'épi femelle supérieur, composé

d'écailles rousses à bord blanc; les épis femelles sortent de 2 gaînes roussâtres, très-écartées, ainsi que les capsules, les unes des autres; l'épi prend souvent une couleur rouge plus ou moins intense. La variété β est plus raccourcie dans toutes ses parties; les épis, plus rapprochés et plus ouverts, imitent assez bien les doigts du pied d'un oiseau, d'où lui vient le nom que lui avait imposé *Willd.* On trouve souvent ces deux plantes l'une à côté de l'autre : ce n'est donc pas une variété produite par le sol, ainsi que le remarque M. *Soyer-Villemet, Obs. p.* 183. Elles fleurissent au printemps; ♃; sur les coteaux, les taillis abrités; n'est jamais abondant.

** 2 *épis mâles ou plusieurs.*

24 C. GLAUQUE. *C. GLAUCA.*

Scop. Carn. n.° 1157. — DC. n.° 1743. — Duby B. 494. — *C. verna.* γ. Lamck. Dict. 3. p. 595. — Schk. Car. Trad. n.° 98. t. O. P. fig. 57. a b. — Cat. p. 24.

Racine rousse, rampante; feuilles glauques, droites dans leur jeunesse, courbées ensuite, un peu pliées en gouttière, très-âpres sur leurs bords ainsi que la tige; celle-ci est de grandeur très-variable, ordinairement de 2 à 4 décim., un peu arquée dans son milieu; le nombre des épis des deux sexes varie de 1 à 4 : les écailles des mâles sont oblongues-obtuses, celles des femelles aiguës; la capsule est ovoïde, triangulaire, atténuée à la base, un peu renflée, légèrement cotonneuse et quelquefois glabre dans quelques variétés.

Cette espèce est celle du genre qui présente le plus de variétés, soit pour la stature, soit pour la disposition et le nombre des épis; on la reconnaît

toujours à sa couleur glauque; à ses épis alongés et portés sur des pédoncules longs et filiformes. Dans tous les endroits humides des lieux même les plus élevés; elle fleurit de bonne heure. ♃.

25 C. HÉRISSÉ. *C. HIRTA.*

Linn. Spec. 1389. — DC. n.° 1744. — Duby B. 494. — Schk. Car. n.° 105. U u. fig. 108. — Fl. B. n.° 1153. — Cat. p. 24.

Cette espèce se distingue facilement aux poils nombreux qui couvrent les feuilles, les gaînes, les glumes et les capsules; sa tige est droite, de 3-6 décimètres, triangulaire, rude sur ses angles, portant ordinairement 5 épis dont 3 femelles, ces derniers sont écartés les uns des autres, droits et pédicellés; les capsules sont ovales-aiguës, hérissées, fendues au sommet, souvent un peu plus courtes que les glumes, qui sont sétacées et glabres. Commun dans les lieux humides, ombragés; fleurit en mai. ♃.

§. VI. *Plusieurs épis à sexe distinct; 3 stigmates; fruits glabres, ou seulement rudes et ciliés sur les bords.*

* *Epi mâle solitaire.*

26 C. JAUNE. *C. FLAVA.*

Linn. Spec. 1384. — DC. n.° 1745. — Duby B. 494. — Schk. Car. Trad. n.° 60. t. H. fig. 36. — Fl. B. n.° 1145. — Cat. p. 24.

β, *œderi* (Gaud.). — *C. œderi.* Schk. Trad. t. F. fig. 26. Non Retz.

La couleur jaune des capsules de cette espèce la rend facile à distinguer, ainsi que les stigmates persistans, qui donnent une figure hérissée à ces capsules; ses tiges s'élèvent de 2-3 décim.; feuilles raides, d'un vert jaunâtre; épis au nombre de 3 ordinairement, dont 1 mâle, grêle, roussâtre, droit, placé au

sommet de la tige; les femelles, tantôt sessiles, tantôt portés sur un pédicelle court, sont ovales, le plus souvent sphériques; capsules ventrues, globuleuses ou ovoïdes, réfléchies, surmontées d'un bec fendu au sommet, droit ou courbé par en bas; écailles ovales-lancéolées, plus courtes que les capsules. La variété *Œderi* est plus petite dans toutes ses parties; les épis femelles plus arrondis et plus rapprochés du sommet. Cette plante est commune dans les lieux humides, les marais; elle fleurit tard. ♃.

27 C. FAUVE. *C. FULVA.*

Good. Trans. Linn. 2. p. 177. — DC. n.° 1755. — Duby B. 495. — Allioni. Ped. t. 89. fig. 4.

Plante à racines rampantes; tiges droites, fermes, trigones, rudes au toucher dans le haut seulement; feuilles planes, glabres, striées, scabres, à gaînes fendues; 3 à 4 épis, le mâle terminal, d'un brun roux, panaché de blanc; 2-3 femelles, distans, globuleux, accompagnés de bractées foliacées, le supérieur est sessile, les autres sont portés sur des pédoncules à moitié cachés dans la gaîne des feuilles florales; on voit souvent l'épi femelle supérieur mâle au sommet, ce qui a lieu dans l'échantillon que j'ai sous les yeux. Nous avons, avec M. *Fleurot*, trouvé cette espèce dans les marécages froids du vallon Sainte-Foix, où elle est assez abondante; fleurit au printemps. ♃.

28 C. DISTANT. *C. DISTANS.*

Linn. Spec. 1387. — DC. n.° 1756. — Duby B. 495. — Schk. Car. Trad. n.° 87. t. Y. y. fig. 68. — Cat. p. 24.

Tige droite, de 4-6 déc.; feuilles glabres, rudes sur leurs bords, courtes, planes, ayant une gaîne qui se

prolonge au sommet en une membrane scarieuse qui fait paraître les épis femelles sessiles; ceux-ci sont au nombre de 2 à 4; leurs écailles sont rousses, les capsules anguleuses; bec assez long, redressé, bifide, légèrement hispide à son sommet; l'épi mâle est seul placé au sommet, les autres sont très-distans, portés sur des pédoncules deux fois plus longs que la gaîne dans l'épi inférieur, de la même longueur qu'elle dans le supérieur; les feuilles florales dépassent leurs épis. Cette espèce est assez commune dans les prés humides, les marais de Limpré et autres; elle fleurit en mai et juin. ♃.

29 C. BOURBEUX. *C. LIMOSA.*

Linn. Spec. 1386. — DC. n.° 1757. — Duby B. 496. — Schk. Car. Trad. n.° 89. t. X. fig. 78. — Cat. p. 24.

Racines rampantes, roussâtres; feuilles droites, menues, étroites, un peu rudes, plus courtes que la tige, et de couleur un peu glauque; tige de 3-4 déc., triangulaire, à angles rudes vers le sommet; l'épi mâle est terminal, grêle, cylindrique, pointu, droit, à écailles rousses et aiguës; épis femelles au nombre de 2, et plus souvent solitaires, ovales, portés sur des pédicelles grêles, pendans à leur maturité; capsules ovales, comprimées, presque triangulaires, grisâtres, et marquées de quelques nervures, terminées par un bec très-court; écailles ovales-aiguës, de la longueur des capsules. Cette espèce est assez rare; elle croît dans les marais tourbeux, à Saulieu, à St.-Léger, et rarement à Limpré; fleurit en juin. ♃.

30 C. BLANC. *C. ALBA.*

Scop. Carn. 1148. — DC. n.° 1752. — Duby B. 496. — Schk. Car. Trad. n.° 81. t. O. fig. 55. — Cat. p. 24.

Racine rampante; tiges grêles, droites, presque nues, de 2 et quelquefois 3 décim., entourées de feuilles filiformes, courbées en gouttière, presque cylindriques, plus courtes que la tige; épis de 3-4, grêles, composés d'écailles blanches, argentées; épi supérieur mâle, sessile, les 2 ou 3 inférieurs femelles, pendans à leur maturité, pédicellés, et sortant de gaînes blanches; stigmates très-longs; capsules oblongues, triangulaires, pâles et striées. Cette jolie espèce a été observée la première fois par M. *Beaurepère;* elle est très-commune dans le vallon Sainte-Foix, au-dessus de la fontaine de Jouvence, à droite à l'entrée de la vau de Gevrey, et dans tous les coteaux exposés au nord; fleurit de bonne heure. ♃.

31 C. PANIC. *C. PANICEA.*

Linn. Spec. 1387. — DC. n.° 1759. — Duby B. 496. — Schk. Car. Trad. n.° 93. t. L l. fig. 100. — Fl. B. n.° 1147. — Cat. p. 24.

Tiges droites, triangulaires, grêles, cylindriques, lisses, de 3-5 décim.; feuilles glauques, plus courtes que la tige; épis de 3-5, 1 ou 2 au sommet, mâles, grêles, cylindriques, à écailles brunes dont le dos et les bords sont blancs, longs d'environ 3 centim., les femelles sont droits, écartés, oblongs et lâches, portés sur des pédicelles grêles, dont l'inférieur est à moitié caché dans la gaîne de la feuille florale; fleurs un peu écartées les unes des autres; capsules vert pâle, ovoïdes, un peu enflées, obtuses, et ouvertes au sommet. Commun dans les marais, à Saulon, Limpré et ailleurs; fleurit au printemps. ♃.

32 C. PALE. *C. PALLESCENS.*

Linn. Spec. 1386. — DC. n.° 1758. — Duby B. 496. — Schk. Car. Trad. n.° 92. t. Kk. fig. 99. — Cat. p. 24.

Cette espèce forme de petites touffes de tiges droites, feuillées, triangulaires, rudes, hautes de 3-5 décim.; feuilles étroites, légèrement pubescentes, principalement sur la gaîne; 4 épis rapprochés, le supérieur mâle, cylindrique, grêle, brunâtre ou jaunâtre, les inférieurs femelles, ovoïdes, obtus, pendans à leur maturité; feuille florale de l'épi inférieur dépassant la tige; capsules pâles, à peine plus longues que les glumes, ovales-oblongues, obtuses, et nullement prolongées en bec. On la trouve dans les prés humides, le long de l'Ouche, au bord des bois; elle fleurit en mai et juin. ♃.

33 C. ÉTALÉ. *C. PATULA.*

Scop. Carn. n.° 1160. t. 59. — DC. n.° 1760. — Duby B. 497. — *C. sylvatica.* Huds. Ang. 411. — *C. Drymeia.* Willd. Sp. 4. p. 296. — Schk. Car. Trad. t. L l. fig. 101. — Cat. p. 24.

Sa tige est faible et étalée, haute de 7-8 décim., plus ou moins, grêle, triangulaire, lisse et glabre; feuilles larges, rudes sur les bords à leur sommet, d'un vert jaunâtre; épis de 5-7, grêles, cylindriques-alongés, écartés, droits à la fleuraison, étalés et pendans à la maturité, 1 ou 2 mâles au sommet, les femelles portés sur des pédicelles longs et très-grêles, dont une partie cachée dans la feuille florale; capsules écartées, peu nombreuses, ovoïdes, terminées par un bec pointu, fendu au sommet. Très-commun dans les bois humides des Pays-Bas, où il fleurit en mai. ♃.

34 C. A FEUILLES DE SOUCHET. *C. PSEUDOCYPERUS.*

Linn. Spec. 1387. — DC. n.° 1761. — Duby B. 497. — Schk. Car. Trad. n.° 95. t. Mm. fig. 102. — Fl. B. n.° 1148. — Cat. p. 25.

Tiges fortes, feuillées, de 5-6 décim. au moins; feuilles larges, ployées en canal, rudes sur le dos et les bords, d'un vert pâle, beaucoup plus longues que la tige, qui est droite, triangulaire, à bords rudes et aigus; épi mâle cylindrique, grêle; 3-4 épis femelles tournés du même côté, pendans à leur maturité, dont les pédoncules filiformes ont des feuilles florales ou bractées très-longues; écailles hispides; capsules aplaties, nombreuses, lancéolées, à long bec bifide à son sommet, et dirigées vers la base de l'épi. Cette espèce, l'une des plus grandes du genre, croît dans les bois humides des Pays-Bas, à Quincey, à Saulon et ailleurs; fleurit en juin. ♃.

35 C. ÉLEVÉ. *C. MAXIMA.*

Scop. Carn. 2. n.° 1166. — DC. n.° 1754. — Duby B. 497. — Bar. Icon. t. 45. — Cat. p. 24.

Tige ferme, triangulaire, lisse, de 1 mètre et souvent au-delà, feuillée dans toute sa longueur; feuilles larges, rudes sur les bords et sur le dos, de couleur un peu glauque, plus courtes que les tiges; épis femelles de 5-6, droits au moment de la fleuraison, courbés et pendans à la maturation, cylindriques, de la longueur de 10-15 centim., le supérieur, mâle, est souvent entouré de quelques femelles, les inférieurs, tous femelles, sont portés sur des pédicelles grêles, et d'autant plus longs qu'ils se rapprochent du bas de la plante, cachés en grande partie dans la gaîne des feuilles florales; capsules ovoïdes, triangulaires, aiguës, entières, glabres, très-nombreuses.

Commun dans les bois humides de la Plaine, à Brazey, Saint-Jean-de-Lône, etc.; fleurit en mai et juin. ♃.

*** Epis mâles 2 ou plusieurs.*

36 C. EN VESSIE. *C. VESICARIA.*

Linn. Spec. 1388. var. α. — DC. n.° 1763. — Duby B. 497. — Schk. Car. t. S s. fig. 106. — *C. inflata.* Huds. Angl. 412. — Fl. B. n.° 1152. — Cat. p. 25.

Tiges droites, de 6-7 décim., à 3 angles aigus, rudes supérieurement; feuilles d'un vert pâle, dont quelques-unes dépassent la tige; épis de 3-6, 2-3 mâles au sommet, grêles, droits et cylindriques, roussâtres, épis femelles oblongs, un peu étalés, jaunâtres, pédicellés, situés aux aisselles des feuilles, qui sont dépourvues de gaînes; les capsules sont un peu étalées, glabres, jaunâtres, nerveuses, ovales-oblongues, acérées, fendues au sommet. Cette espèce est commune dans les marais, à Chevigny, Saulieu, Saulon, etc.; elle fleurit en mai et juin. ♃.

37 C. AMPOULÉ. *C. AMPULLACEA.*

Good. Tr. Linn. 2. p. 207. — DC. n.° 1764. — Duby B. 497. — Schk. Car. Trad. n.° 104. tab. T t. fig. 107. — *C. vesicaria.* β. Linn. Spec. 1389. — *C. longifolia.* Thuil. Fl. Par. II. 1. p. 490. — Cat. p. 24.

Tiges de 6-7 décim. à peu près, arrondies, assez grêles, garnies de feuilles étroites, longues et carenées; 2-3 épis mâles, terminaux, souvent courbés, cylindriques et grêles; même quantité de femelles, droits, longs, cylindriques, accompagnés de feuilles florales; capsules vides, comme enflées et globuleuses, d'un vert pâle, sommet prolongé en bec droit et bifurqué; écailles longues, aiguës, roussâtres. Cette espèce est moins commune que la précédente; elle

elle aime les prés humides et tourbeux et à fond de vase noire, à Saulon, Saulieu, Saint-Léger; fleurit en mai. ♃.

38 C. DES MARAIS. *C. PALUDOSA.*

Good. Tr. Linn. 2. p. 202. — DC. n.º 1765. — Duby B. 498. — Schk. Car. Trad. n.º 101. t. O o. V v. fig. 103. — Cat. p. 24.

Tige droite, ferme, haute de 10-15 décim., triangulaire, tranchante; feuilles presque égales à la tige, assez larges, pliées en carène, rudes sur leurs bords; gaîne se déchirant en réseau filamenteux; épis mâles d'un rouge brun, droits, pointus, de 2 à 3, terminaux, composés d'écailles oblongues et obtuses dans le bas; épis femelles à peu près égaux en nombre, cylindriques, droits, un peu raides, à écailles acérées; capsules ovales-oblongues, d'un brun livide, striées, terminées par un bec court, légèrement bifurqué au sommet. Commun dans les marais, à Limpré, Arcelot, etc.; fleurit en mai et juin. ♃.

39 C. DES RIVES. *C. RIPARIA.*

Curt. Fl. Lond. 4. t. 60. — DC. n.º 1766. — Duby B. 498. — Schk. Car. Trad. n.º 102. t. Q q. R r. fig. 105. — Fl. B. n.º 1151. — Cat. p. 25.

Tige de 10 à 12 décim., forte, grosse, à 3 angles aigus, tranchans; feuilles à gaîne se déchirant en réseau dont la grandeur égale la tige; épis mâles de 3 à 4, groupés, bruns, portant quelquefois des femelles au sommet (*Balbis*); 3-5 épis femelles, plus courts et plus épais que dans l'espèce précédente; les feuilles florales ne sont point engaînantes. Cette espèce, qui a le port et le feuillage d'un roseau avant la fleuraison, est commune au bord de l'eau des fossés et des rivières; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

Ord. XCVI. GRAMINÉES. *Juss. Gen.* 28. — GRAMINA. *Linn.*

Herbes à tiges cylindriques, ordinairement simples, marquées d'espace en espace de nœuds solides; feuilles alternes, engaînantes; gaîne fendue longitudinalement; fleurs disposées en panicule ou en épi, presque toujours hermaphrodites, quelquefois unisexuelles; glume extérieure ou spathe souvent à 2 valves, uniflore, ou renfermant plusieurs fleurs distiques et en épi; chaque fleur pourvue d'un périgone analogue à la glume, ordinairement à 2 valves, souvent 3 étamines hypogynes; 1 ovaire libre; 2 stigmates; fruit sec, monosperme, en forme de graine nue; embryon petit, monocotylédoné, à la base d'un albumen farineux.

† *Fleurs à sexe distinct, mâles et femelles séparées en divers épis.*

I.er G. MAÏS. *MAYS.*

Tourn. Inst. t. 353.

CAR. Epillets mâles biflores, en panicules terminales; femelles uniflores, en épi latéral; stigmates très-longs; graines arrondies, lisses, disposées par séries.

1 M. CULTIVÉ. *M. ZEA.*

DC. n.° 1694. — Duby B. 499. — *Zea Mays.* Linn. Spec. 1333. — Moris. Sect. 8. t. 13. fig. 1. 2. — Lamck. Illustr. t. 749. — Fl. B. n.° 1080. — Cat. p. 34.

β, spiculis paniculæ masculæ quibusdam hermaphroditis. DC. loc. cit.

Cette plante, la reine des Graminées de notre pays, offre une quantité de variétés dans le volume

de ses épis femelles, rarement rameux, et dans la couleur des graines, qui sont violettes, pourpres, blanches, variées, et jaunes-dorées : cette dernière est préférée, et la plus généralement cultivée à cause du volume des semences et de la saveur de leur farine connue sous le nom de *gaudes*, dont on fait un si grand usage dans le département. Son nom vulgaire de *Blé-de-Turquie*, *Troquet*, n'indique point son origine, puisqu'elle appartient à l'Amérique; elle est cultivée dans les meilleures terres de nos pays de plaine, où il n'est pas rare de voir ses tiges dépasser 2 mètres, et offrir une des plus belles végétations de nos riches moissons; elle fleurit en juillet. ⊙. Dans la variété β, les épillets mâles sont terminés par un petit épi de fleurs femelles.

II G. HOUQUE. *HOLCUS.*

Schreb. Gram. 129. t. 18. — DC. Fl. Fr. 3. p. 97. — *Holci.* Spec. Linn.

Car. Epillets de deux sortes, les uns mâles, membraneux et sans arète, les autres hermaphrodites, coriaces, munis le plus souvent d'une arète qui part du réceptacle; fleurs en panicule. Ce genre diffère des Avoines par l'insertion de l'arète sur le réceptacle, et par la séparation des sexes, qui ne sont jamais dans les mêmes glumes.

1 H. SORGHO. *H. SORGHUM.*

Linn. Spec. 1484. — Lamck. Dict. 3. p. 140. — DC. t. 5. n.° 1693a. — Duby B. 499. — Fuchs. Hist. 771. Icon.

Tiges de 2 et quelquefois de 3 mètres, pleines de moelle; feuilles larges, velues à l'entrée de leur gaîne; panicule ovale, droite avant la fleuraison,

étalée et penchée à la maturité des graines; glumes ovales, pubescentes, munies d'une petite arète; graines grosses, ovoïdes, comprimées, le plus souvent rousses, quelquefois jaunes ou blanches, selon les variétés. ☉.

Obs. Cette plante est cultivée sur les bords de la Saône sous le nom de *Grand-Millet*; ses semences, qui dans l'Orient sont la base de la nourriture de beaucoup de peuplades, ne servent ici qu'à celle de la volaille et des cochons; mais le principal usage est pour en faire des balais connus dans le commerce sous le nom impropre de *balais de jonc*. Nous avons observé, mêlés à cette espèce, quelques individus du *Holcus compactus*, Lamck., Dict., 3., p. 141, qui ne diffère du précédent que par la panicule serrée et compacte.

III G. BARBON. *ANDROPOGON.*

Linn. Gen. 1145.

Car. Epillets uniflores, les uns mâles, pédicellés, sans arète, les autres hermaphrodites, sessiles, munis d'une arète qui part du sommet du périgone; glume velue extérieurement; fleurs formant plusieurs épis digités, disposés en panicule.

1 B. PIED DE POULE. *A. ISCHÆMUM.*

Linn. Spec. 1483. — DC. n.º 1688. — Duby B. 499. — Jacq. Austr. t. 584. — Fl. B. n.º 1077. — Cat. p. 21.

Racine rampante; tige droite, à plusieurs nœuds purpurins, de 3-4 décim.; feuilles garnies de poils blancs, épars, alongés, surtout à la gaîne; panicule composée de 6 à 8 épis dressés, digités; fleurs rapprochées 2 à 2, purpurines, munies à leur base de

poils blancs, l'une d'elles sessile, hermaphrodite, barbue, l'autre pédicellée, mâle, sans barbe. Commun sur les coteaux secs; fleurit en août et septembre. ♃.

†† *Fleurs hermaphrodites; épis digités ou ramassés en panicule spiciforme; épillets uniflores, pédicellés.*

IV G. CHIENDENT. *CYNODON.*

Rich. in Pers. Ench. 2. p. 85. — *Paspali.* Spec. DC.

Car. Glume bivalve, lancéolée, plus courte que le périgone, celui-ci à 2 valves, l'extérieure est grande, ovoïde; épis à 4-5 digitations; épillets unilatéraux, en une seule série, embriqués, solitaires.

1 C. PIED DE POULE. *C. DACTYLON.*

Duby B. 501. — *Panicum dactylon.* Linn. Spec. 85. — DC. n.° 1506. — Moris. Sect. 8. t. 5. fig. 9. n.° 4. — Fl. B. n.° 1079. — Cat. p. 57.

Plante traçante, émettant des nœuds d'où partent des rameaux nombreux, redressés, garnis de feuilles presque distiques, courtes, glauques, ordinairement glabres, velues à l'entrée de la gaîne; épis digités, souvent violets, 4-5 ensemble; fleurs 2 à 2, sessiles; valves extérieures inégales, dont une, très-longue, imite une bractée. Cette espèce est assez commune dans les endroits sablonneux et abrités, au pied des murailles; elle fleurit en juillet; sa racine est employée comme le Chiendent *Triticum repens*. ♃.

V G. DIGITAIRE. *DIGITARIA.*

Hall. Helv. 2. p. 244. — Rich. in Persoon. Ench. 1. p. 84. — *Panici.* Sp. Linn. — *Paspali.* Sp. DC.

Car. Glume uniflore, à 2 valves membraneuses;

périgone à 2 valves, persistant, crustacé; fleurs disposées d'un même côté sur l'axe qui les porte, et en 2 rangées.

1 D. SANGUINE. *D. SANGUINALIS.*

Kœl. Gram. p. 23. — *Panicum sanguinale.* Linn. Spec. 84. — *Paspalum sanguinale.* DC. n.° 1504. — Duby B. 501. — Scheuchz Gram. t. 2. fig. 2. — Fl. B. n.° 1078. — Cat. p. 37.

Tiges ascendantes, couchées à leur base, de 6-8 décim.; feuilles à limbe plane, mou et pubescent; épis linéaires, grêles; fleurs disposées 2 à 2, l'une presque sessile, et l'autre pédicellée; glume à 2 valves très-inégales, souvent purpurines, glabres ou pubescentes.

Dans les endroits cultivés, gras et fertiles; fleurit presque tout l'été. ⊙.

2 D. FILIFORME. *D. FILIFORMIS.*

Kœl. Gram. p. 26. — Duby B. 501. — *Paspalum dactylon.* Lamck. Illustr. n.° 937. exc. Syn. — *Paspal. ambiguum.* DC. n.° 1505. — Schrad. Germ. t. 3. fig. 6. — Cat. p. 37.

Cette plante, très-voisine de la précédente, en est regardée comme une variété par plusieurs Botanistes; elle est plus petite et plus glabre, a les épis moins nombreux, plus courts et plus divergens; les valves des glumes sont plus égales et pubescentes. Elle paraît aimer de préférence les terrains argilleux, où elle forme des touffes plus étalées et plus couchées que la précédente; commune dans les champs et dans les chemins humides des bois de Boncourt et d'Agencourt près Nuits, où elle fleurit en août et septembre. ⊙.

VI G. LÉERSIE. *LEERSIA.*

Schreb. Gen. n.° 105. — *Phalaridis.* Spec. Linn.

Car. Glume nulle; périgone à 2 valves fermées; celles-ci comprimées, en forme de carène, sans arête; fleurs en panicule lâche.

1 L. A FLEURS DE RIZ. *L. ORYZOIDES.*

Willd. Spec. 1. p. 325. — DC. n.° 1494. — Duby B. 501. — *Phalaris oryzoïdes.* Linn. Spec. 81. — Schreb. Gram. 2. t. 22. — Cat. p. 35.

Tige de 6 à 10 décim., dont chaque nœud est garni de poils; feuilles planes, larges de 1 centim., rudes sur les bords; la supérieure est très-proche de la panicule, qui est lâche, et qu'elle enveloppe avant son développement, étalée; pédoncules flexueux; fleurs blanchâtres. Cette espèce est commune dans les fossés et marais des Pays-Bas et en montagne, à Boncourt, Argilly; très-abondante dans la rivière de Crugey; elle fleurit en août et septembre. ♃.

VII G. CALAMAGROSTIS. *CALAMAGROSTIS.*

Roth. Germ. 1. p. 35. — DC. Fl. Fr. 3. p. 24. — *Arundinis.* Sp. Sm. Schrad. Gaud.

Car. Glume uniflore, bivalve; périgone bivalve, couvert à sa base, et quelquefois sur toute sa surface externe, de poils longs et soyeux; fleurs paniculées.

1 C. TERRESTRE. *C. EPIGEIOS.*

Roth. Germ. 2. p. 1. p. 91. — DC. t. 5. n.° 1529a. — Duby B. 502. — Schrad. Germ. 1. t. 4. fig. 1. — *C. lanceolata.* Cat. p. 24.

Racine rampante; tige de 10-12 décim.; feuilles lancéolées-linéaires; languette longue, pointue; fleurs ramassées; glumes verdâtres, à 2 valves grêles, acu-

minées; balles de moitié plus courtes; valves inégales, l'extérieure bifide; poils nombreux, aussi longs que la glume. Lieux humides et sablonneux; fleurit en juin et juillet. ♃.

OBS. Nous avions porté cette plante sous le nom de *Lanceolata* dans notre Catalogue; depuis l'observation du professeur *Balbis*, nous l'avons reconnue pour être le *C. epigeios*, v. β, du *C. lanceolata*, DC., t. 3, n.° 1529.

VIII G. AGROSTIS. *AGROSTIS*.

Linn. Gen. n.° 80. — *Agrostidis*. Spec. Lamck. DC.

CAR. Glume uniflore, bivalve; périgone à 2 valves (ou univalve par avortement) glabres ou légèrement pubescentes, l'une d'elles portant quelquefois une arète sur le dos; semences libres; fleurs paniculées.

Sect. I.re VILFA. *Adans. Pal. de Beauv.* 16. *t.* 5. *fig.* 8. — DECANDOLLIA. *Bast. Ess. p.* 28.

Périgone bivalve; valve mutique.

1 A. TRAÇANTE. *A. STOLONIFERA*.

Linn. Spec. 93. — DC. n.° 1522. — Duby B. 503. — Leers. Herborn. t. 4. fig. 6. — Fl. B. n.° 1096. — Cat. p. 20.

β. *A. coarctata*. Hoff. Germ. 3. p. 37.

γ. *A. verticillata*. Thuill. Fl. Par. II. 1. p. 36.

Quoique cette plante ait beaucoup de ressemblance avec les suivantes, elle nous semble distincte par ses tiges souvent rameuses à leur base, poussant des racines de leurs nœuds; feuilles planes, herbacées; panicule étalée à l'époque de la fleuraison, et non serrée contre l'axe; valves un peu rudes sur le

dos; balles presque aussi longues que les glumes. Commune au bord des fossés, dans les lieux herbeux; fleurit en juin. ♃.

Obs. Cette plante offre deux variétés : la première a sa panicule resserrée en forme d'épi souvent blanchâtre; pédicelles appliqués contre l'axe.

La seconde est plus élevée et assez grande; panicule longue, aussi resserrée en forme d'épi espacé en verticilles irréguliers. Cette plante pousse une quantité de rejets rampans qui par leur abondance gênent le cultivateur presque autant que le Chiendent.

2 A. BLANCHE. *A. ALBA.*

Linn. Spec. 93. — DC. n.° 1521. — Duby B. 503. — Leers. Herborn. t. 4. fig. 5.

Plante d'un port très-variable, s'élevant ordinairement de 4-6 décim.; chaumes ou tiges couchés à la base, ensuite droits, mous, tendres; feuilles de 4-5 millimètres de largeur, la supérieure ayant une gaîne très-longue, à languette ou ligule assez longue, de 4-5 millimètres, obtuse, fendue; panicule lâche, resserrée avant et après la fleuraison, mais peu étalée pendant cette époque; pédicelles presque verticillés, rameux, hispides; épillets lancéolés; valves de la glume hispides sur le dos; celles de la glume à 5 nervures, les 2 latérales se terminant en petites pointes; la panicule prend souvent une teinte légèrement violette, plus ou moins foncée, selon que la plante croît dans les lieux humides ou dans les bois, à l'ombre; fleurit en juillet; commune. ♃.

3 A. VULGAIRE. *A. VULGARIS.*

Hoffm. Germ. 3. p. 36. — DC. n.° 1520. — Duby B. 503. — Scheuchz Gram. t. 3. fig. 3. B. — Fl. B. n.° 1095.

V. *α*, *elongata.* DC. n.° cit. et tom. 5. n.° 1520. — Engl. Bot. t. 1671. — *A. capillaris.* Fl. Dan. t. 163. non Linn. — Cat. p. 20.

V. *β*, *pumila.* Gaud. — *A. pumila.* Linn. Mant. 31. — DC. n.° 1519. — Cat. p. 20.

Plante d'un port très-variable; tiges de 3-4 décimètres; feuilles étroites, planes, rudes en leurs bords, munies d'une languette très-courte, tronquée et bifide; panicule resserrée avant la fleuraison, et très-étalée, lâche pendant qu'elle a lieu, longue de 1 décim., et souvent au-delà; ramifications capillaires, flexueuses, presque glabres; glumes violettes; l'une des valves est légèrement ciliée et rude sur le dos, ainsi que les pédicelles; valve extérieure de la balle à 3 nervures, et égale à la valve interne de la glume.

La variété *β* ne s'élève que de 1-2 décimètres; elle croît par petites touffes à tiges raides; la panicule est courte et ramassée; l'une et l'autre de ces variétés croissent dans les champs secs et sablonneux, autour des bois, dans les terrains granitiques surtout; fleurit en juin et juillet. ♃.

Sect. II. TRICHODIUM. *Mich. Flor. Bor. Amer.* 1. *p.* 41. — *Schrad. Germ.* 1. *p.* 198.

Périgone univalve; valve aristée.

4 A. ROUGE. *A. RUBRA.*

Linn. Spec. 92. — DC. n.° 1512. — Duby B. 503. — Scheuchz Gram. t. 3. fig. 11. C. — Cat. p. 20.

Tiges feuillées, de 3-6 décim.; feuilles rudes sur les bords, munies à l'entrée de leur gaîne d'une

membrane déchirée ; panicule resserrée avant et après la fleuraison, étalée à cette époque; pédicelles en verticilles incomplets, placés alternativement; valves des glumes inégales et pointues; celles des balles plus courtes, dont une d'elles porte une barbe grêle, alongée, recourbée, souvent tordue. Cette espèce est très-commune au bord des routes, dans les prés secs; fleurit en juin. ⊙.

5 A. DES CHIENS. *A. CANINA.*

Linn. Spec. 92. — DC. n.° 1513. — Duby B. 504. — Lamck. Fl. Fr. 3. p. 572. — Scheuchz Gram. 141. t. 3. fig. 9. — Cat. p. 20.

Tige de 4-6 décim., rameuse, genouillée, garnie de feuilles étroites; panicule oblongue; valves des glumes égales, presque toujours violettes, hispides sur le dos ainsi qu'à l'extrêmité des pédicules. Dans les prairies humides, au bord des fossés, où elle est commune; fleurit en juillet. ♃.

Sect. III. ANEMOCHLOA. DC. *Herb.* — *Duby B.* 504.

Périgone bivalve, valvule externe avec une arète.

6 A. JOUET DES VENTS. *A. SPICA VENTI.*

Linn. Spec. 91. — DC. n.° 1509. — Duby B. 504. — Lob. Icon. t. 3. fig. 1. — Scheuchz Gram. 144. t. 3. fig. 10. — Fl. B. n.° 1094. — Cat. p. 20.

Tiges feuillées, de 8-10 décim.; feuilles larges, à gaîne striée; fleurs petites, verdâtres, quelquefois rougeâtres, nombreuses, disposées en panicule ample, pyramidale, composée de rameaux faibles; glume glabre et lisse.

Cette élégante Graminée croît dans les moissons, les champs fertiles un peu humides de la plaine,

Longvay, Cîteaux, Varois, Couternon, etc.; elle fleurit en mai. ⊙.

IX G. MILLET. *MILIUM.*

Linn. Gen. 79. — Schrad. Germ. 1. p. 194. — *Agrostidis.* Spec. DC. Fl. Fr.

Car. Glume bivalve, uniflore, ventrue; périgone bivalve, plus petit que la glume, persistant, glabre ou à peine pubescent; valvule externe, mutique, enveloppant l'interne; semence enveloppée par le périgone; fleurs paniculées.

1 M. ÉTALÉ. *M. EFFUSUM.*

Linn. Spec. 90. — DC. n.° 1518. — Duby B. 505. — Lamck. Illustr. n.° 815. — Moris. Sect. 8. t. 5. fig. 10. — Fl. B. n.° 1081. — Cat. p. 20.

Tige grêle, de 6-10 décim., garnie de feuilles larges; fleurs verdâtres, rarement pourpres, en panicule ample, très-lâche et étalée, peu fournie, penchée avant la fleuraison; pédoncules longs, disposés en verticilles incomplets; glumes plus grandes que les balles. Cette espèce croît dans les taillis, dans les buissons, sur nos montagnes, dans les lieux un peu couverts; elle fleurit en mai. ⊙.

X G. STIPE. *STIPA.*

Linn. Gen. 90.

Car. Glume uniflore, à 2 valves aiguës; périgone à 2 valves, dont l'extérieure porte au sommet une arête très-longue, articulée à sa base.

1 S. PENNÉE. *S. PENNATA.*

Linn. Spec. 115. — DC. n.° 1530. — Duby B. 506. — Lamck. Illustr. n.° 783. tab. 41. fig. 1. — Fl. B. n.° 1069. — Cat. p. 43.

Tige de 4-5 décim.; feuilles radicales droites,

jonciformes; panicule étroite, pauciflore, naissant de la gaîne supérieure; chacune des fleurs chargée d'une barbe plumeuse, longue de 3 décim., nue, et tordue en spirale à sa base. Cette singulière Graminée est assez rare aux environs de Dijon; elle préfère les terrains granitiques exposés au midi, à Semur, le long de l'Armançon, à la Roche-en-Brenil, etc., rarement sur les coteaux secs et pierreux de Marsannay-la-Côte et de Gevrey, qui sont exposés au midi; elle fleurit en juin. ♃.

XI G. PANIC. *PANICUM.*

Juss. Gen. 29. — *Panici.* Spec. Linn.

Car. Glume uniflore, à 2 valves, une troisième placée en dehors du côté plane de la fleur; périgone à 2 valves, persistant.

1 P. MILLET. *P. MILIACEUM.*

Linn. Spec. 86. — DC. n.° 1502. — Duby B. 506. — Lob. Icon. t. 59. fig. 1. — Fl. B. n.° 1102. — Cat. p. 36.

Tiges de 3-6 décim.; feuilles larges, pubescentes sur toute leur surface; panicule grande, lâche, réfléchie; fleurs solitaires, dont les glumes sont marquées de nervures vertes, sans arêtes ni poils à la base; graines lisses, luisantes, blanches, jaunes, et quelquefois noires; fleurit en juillet et août.

Cette plante est cultivée en grand dans le département; on en obtient une farine fort estimée; tout le monde sait que c'est la nourriture des oiseaux que nous tenons en cage. ⊙.

2 P. PIED DE COQ. *P. CRUS GALLI.*

Linn. Spec. 83. — DC. n.° 1501. — Duby B. 506. — Moris. Sect. 8. t. 4. fig. 15. — Fl. B. n.° 1100. — Cat. p. 56.

Tiges de 3-6 décim., articulées, feuillées, couchées à la base; fleurs disposées en une espèce de panicule composée d'épis verdâtres, disposés alternativement sur un axe anguleux, rudes au toucher, les inférieurs plus longs et plus écartés entre eux que les supérieurs, communément chargés de longues barbes: dans les terrains humides, au bord des mares; fleurit en août et septembre. ⊙.

Cette espèce varie par la longueur des arètes de ses balles, tantôt plus longues, tantôt courtes, souvent elles en sont totalement dépourvues: ce dernier cas constituait l'espèce nommée par *Linnée P. crus corvi;* il paraît que c'est par avortement qu'elles manquent.

3 P. D'ITALIE. *P. ITALICUM.*

Linn. Spec. 83. — DC. n.° 1499. — Duby B. 506. — Lob. Icon. t. 42. fig. 1. — *Setaria Italica.* Palis. de Beauv. Agrostid. p. 51. — Fl. B. n.° 1098. — Cat. p. 56.

Tiges de 1 mètre; feuilles larges, velues sur les bords de la gaîne; fleurs disposées en épi long et très-gros, courbé en crosse d'évêque, ses ramifications sont courtes, et sensibles à la base seulement; fleurs violettes ou blanchâtres, entourées de barbes très-courtes dans une variété, et très-longues dans l'autre. Cette espèce est cultivée pour la nourriture de la volaille et des oiseaux, sous le nom de *mil.* ⊙.

4 P. GLAUQUE. *P. GLAUCUM.*

Linn. Spec. 83. — DC. n.° 1498. — Duby B. 506. — Lob. Icon. t. 13. fig. 2. — *Setaria glauca.* Palis. de Beauv. Agrostid. p. 51. — Cat. p. 36.

Tiges rameuses à la base; gaîne des feuilles glabre, celles-ci larges, un peu glauques; gaîne soyeuse à son ouverture; fleurs entourées de soies d'un jaune roux, qui donnent un aspect particulier à la plante, et la font distinguer facilement de l'espèce suivante. Assez rare dans le Département; dans les jardins et les champs du Pays-Bas, dans l'étang de St.-Seine-en-Bâche mis en culture; fleurit en août. ⊙.

5 P. VERT. *P. VIRIDE.*

Linn. Spec. 83. — DC. n.° 1497. — Duby B. 506. — Moris. Sect. 8. tab. 4. fig. 10. — Fl. B. n.° 1099. — Cat. p. 36.

Tiges moins élevées, plus grosses et plus fermes que celles de l'espèce suivante, feuillées, rameuses à la base; épi à peu près de la même longueur, plus gros et plus soyeux, verdâtre, composé de paquets de fleurs plus ou moins serrés ou distincts, suivant le degré de fleuraison; les filets sétacés sont rudes sans être accrochans; comme dans le *P. verticillatum,* les semences sont marquées de stries, mais ici elles sont transversales et nombreuses. Cette plante est très-commune, surtout dans les vignes de la Côte qu'elle infeste; elle est connue des vignerons sous le nom trivial de *Penessie (Bezard);* elle fleurit en août. ⊙.

6 P. VERTICILLÉ. *P. VERTICILLATUM.*

Linn. Spec. 82. — DC. n.° 1496 — Duby B. 506. — *Setaria verticillata.* Palis. Beauv. Agrostid. p. 51. t. 13. fig. 3. — Fl. B. n.° 1101. — Cat. p. 36.

Tige rameuse à la base, feuillée, de 4-5 décim.,

rude au-dessous de l'épi; feuilles larges, planes, rudes sur les bords, un faisceau de poils à l'entrée de leur gaîne; épi long, cylindrique, verdâtre, composé de petits paquets de fleurs verticillés, remarquable par les filets accrochans dont il est garni; semences marquées de quelques nervures longitudinales. Commune dans les champs, les jardins; elle fleurit en août. ⊙.

XII G. PHALARIS. *PHALARIS.*

Willd. Sp. 1. p. 326. — DC. Fl. Fr. 3. p. 8. — *Phalaridis.* Spec. Linn.

Car. Glume uniflore, à 2 valves égales entre elles, courbées en carène; périgone à 2 valves inégales, pointues et concaves, plus petites que la glume; panicule en épi.

§ I.er *Glumes carenées, non ciliées, mais ailées sur le dos,* 1-2.

1 P. ROSEAU. ***P. ARUNDINACEA.***

Linn. Spec. 80. — DC. n.º 1528. — Duby B. 507. — Scheuchz Gram. t. 3. fig. 4. A. C. — Fl. B. n.º 1074. — *Calamagrostis colorata.* Cat. p. 24.

β. Gramen paniculatum, folio variegato. C. B. Pin. 3.

Tige de 1 mètre et au-delà, droite, garnie de feuilles longues, rudes; panicule serrée, ensuite étalée; glumes acérées, rayées de vert, de blanc et de violet, courbées en carène; balles courtes, glabres, munies à leur base d'une houppe de poils. La variété cultivée dans les jardins d'agrément a les feuilles marquées de lignes longitudinales, blanches, plus ou moins larges, qui produisent un fort bel effet; fleurit en juin et juillet. ♃. L'espèce croît dans les lieux humides, le long des rivières.

2

2 P. DES CANARIES. *P. CANARIENSIS.*

Linn. Spec. 79. — DC. n.° 1490. — Duby B. 507. — Moris. Sect. 8. t. 3. fig. 1. — Fl. B. n.° 1072. — Cat. p. 37.

Tige de 3-6 décimètres, feuillée, ordinairement droite; feuilles larges, glabres; gaîne assez longue, renflée dans les feuilles supérieures, une membrane blanche à son entrée; épi ovale ou cylindrique, épais, et panaché de vert et de blanc; balles glabres, portées sur de courts pédoncules. Cette plante, originaire des Iles Canaries, est cultivée dans le Département pour la nourriture des petits oiseaux, sous le nom d'*Alpiste;* fleurit en juin et juillet. ⨀.

§ II. *Glumes non ailées, mais ciliées sur le dos.*

3 P. PHLÉOLE. *P. PHLEOIDES.*

Linn. Spec. 80. — DC. n.° 1488. — Duby B. 507. — Moris. Sect. 8. t. 4. fig. 2. — Fl. B. n.° 1073. — Cat. p. 37.

Racines fibreuses; tige droite, de 6-8 décim., souvent rougeâtre; feuilles supérieures courtes, ayant une gaîne fort longue; épi grêle, atteignant souvent la longueur de 1 décim.; épillets soutenus par des pédoncules lâches et rameux; glumes blanchâtres, lancéolées, acérées, munies sur leur dos de quelques cils raides; valves de la balle blanchâtres, glabres et tronquées. Cette espèce se trouve plus ordinairement dans les terrains arides, siliceux des environs de Saulieu, dans les prés secs, au bord des bois; elle n'est pas commune; fleurit en mai et juin. ♃.

XIII G. PHLÉOLE. *PHLEUM.*

Willd. Spec. 1. p. 554. — DC. Fl. Fr. 3. p. 6. — *Phlei.* Spec. Linn.

Car. Glume uniflore, à 2 valves tronquées au sommet, surmontées d'une pointe acérée; périgone à 2 valves, plus petit que la glume dépourvue d'arête; panicule en forme d'épi serré et alongé.

1 P. DES PRÉS. *P. PRATENSE.*

Linn. Spec. 87. — DC. n.° 1481. — Duby B. 508. — Moris. Sect. 8. t. 4. fig. 18. n.° 1. — Fl. B. n.° 1062. — Cat. p. 58.

V. α, *elongatum.* Duby loc. cit.

V. β, *nodosum* (Gaud.). — Moris. Sect. 8. t. 4. fig. 20. n.° 3. — *P. nodosum.* Linn. Spec. 87. — DC. n.° 1482. — Cat. p. 58.

Racines fibreuses; tiges souvent de 1 mètre, quelquefois moins, droites, un peu coudées à la base, feuillées, terminées par un épi verdâtre, cylindrique, obtus, long de 1 décim., souvent moins; valves petites, blanches sur le dos, vertes sur les côtés.

La v. β a les tiges plus courtes, couchées inférieurement, coudées aux articulations, et leur base renflée en une sorte de bulbe; les épis sont moitié moins longs que ceux de la v. α, souvent teintés de violet. Cette variété aime les terrains frais, les prés; l'autre se plaît au bord des chemins et sur les coteaux; elles fleurissent en juin. ♃.

C'est la *Tymothy grass* des Anglais, nom sous lequel nos agriculteurs la connaissent.

2 P. DES ALPES. *P. ALPINUM.*

Linn. Spec. 88. — DC. n.° 1484. — Duby B. 508. — Villars. Dauph. 2. p. 62. tab. 2. fig. 5. — Fl. B. n.° 1063. — Cat. p. 58.

Racine fibreuse; tige de 2-3 décimètres, feuillée; feuilles molles, planes; épi court, ovale ou à peu près cylindrique, violet; valves ciliées sur le dos,

prolongées en arètes aiguës. Commun sur nos montagnes, tout le long de la Côte; fleurit en été. ♃.

XIV G. VULPIN. *ALOPECURUS.*

Desf. Atl. 1. p. 65. — DC. Fl. Fr. 3. p. 4. — *Alopecuri.* Spec. Linn.

Car. Glume uniflore, à 2 valves, dépourvue d'arète; périgone à une seule valve munie d'une arète à sa base; panicule en forme d'épi.

1 V. DES PRÉS. *A. PRATENSIS.*

Linn. Spec. 88. — DC. n.° 1476. — Duby B. 509. — Lamarck Illustr. n.° 861. tab. 42. — Fl. B. n.° 1064. — Cat. p. 21.

Racine fibreuse; tige de 4 à 8 décim.; feuilles glabres, aiguës, un peu rudes sur les bords; gaîne de la feuille supérieure renflée, et renfermant l'épi avant son développement; fleurs à pédoncules courts et rameux, disposées en un épi cylindrique, blanchâtre et velu ainsi que les glumes, qui sont ciliées particulièrement sur le dos; balles glabres, un peu plus courtes que la glume, portant une arète ou barbe deux fois plus longue qu'elle. Commune dans les prés; fleurit à la fin du printemps. ♃.

2 V. DES CHAMPS. *A. AGRESTIS.*

Linn. Spec. 89. — DC. n.° 1477. — Duby B. 509. — Schreb. t. 19. fig. 2. — Fl. B. n.° 1065. — Cat. p. 21.

Racine fibreuse; tige élancée, de 3-6 décim.; panicule en épi grêle, blanc, verdâtre, quelquefois violet; glumes glabres, l'arète de la balle deux fois plus longue qu'elle, partant de sa base externe et un peu tortillée. Commune dans les terres; fleurit en mai. ♃.

Obs. Les Botanistes ne sont pas d'accord sur sa durée : *Leers* et *Lamarck* la font annuelle; *Linnée*

la donne comme vivace; nous avouons avoir négligé cette observation.

3 V. A VESSIES. *A. UTRICULATUS.*

Persoon. Ench. 1. p. 80. — Duby B. 509. — *Phalaris utriculata.* Linn. Spec. 80. — Host. Gram. 5. tab. 7. — DC. n.° 1491. — Cat. p. 37.

Cette espèce a été retirée du genre Phalaris, parce que ses balles sont munies d'une arète; elle croît ordinairement en touffes dont les tiges feuillées ont de 2-3 décim.; feuilles remarquables par leur gaîne renflée, glabre et striée, la supérieure surtout enveloppant l'épi avant son développement; cet épi est ovale, court, épais, panaché de vert et de blanc, garni de barbes naissant sur la balle; commune dans les prés humides et où le fonds est mauvais; elle fleurit en mai; ♃; elle est connue sous le nom trivial de *Bourbillote.*

Obs. Toute la plante prend souvent un aspect violet plus ou moins foncé, et elle seule fait la base des mauvais prés.

4 V. GENOUILLÉ. *A. GENICULATUS.*

Linn. Spec. 89. — DC. n.° 1478. — Duby B. 509. — Leers. Herbor. t. 2. fig. 7. — Fl. B. n.° 1065. — Cat. p. 21.

Racine fibreuse; tige de 1-3 décimètres, couchée, coudée à la dernière articulation, plus ou moins ascendante au sommet; gaîne des feuilles légèrement comprimée; panicule en épi plus court que les espèces précédentes, mais plus grêle et à valves plus petites, également ciliées sur le dos, verdâtres; étamines rousses, sans arètes visibles dans quelques individus, et d'une longueur inégale dans quelques autres; ses étamines ferrugineuses la font apercevoir

de loin. Commune dans les prés marécageux, aux bords des fossés, où elle flotte souvent à la surface de l'eau ; fleurit ordinairement à la fin du printemps. ♃.

XV G. CRYPSIS. *CRYPSIS.*

Ait. — Lamck. Illustr. t. 42.

Car. Glume uniflore, à 2 valves un peu inégales; balle à 2 valves inégales, lancéolées, sans arète, plus longues que la glume; 2 ou 3 étamines.

Obs. Fleurs en panicule resserrée, en forme d'épi; celui-ci embrassé à sa base par la gaîne de la feuille supérieure.

1 C. VULPIN. *C. ALOPECUROIDES.*

Schrad. Fl. German. 1. p. 167. — DC. t. 5. n.° 1475[a]. — Duby B. 509. — Cat. p. 27. — *Heleochloa alopecuroides.* Host. Gram. 1. p. 23. t. 29.

Tiges étalées, couchées à la base, redressées; feuilles un peu glauques, glabres; gaîne enveloppant la base de l'épi, qui est alongé, cylindrique, vert, panaché de violet noir; glumes ciliées sur leurs côtés; fleurit en août et septembre. ⊙.

Cette espèce croît dans les lieux humides, autour des mares, à Boncour, près Nuits, et au bord de l'étang de St.-Seine-en-Bâche.

XVI G. FLOUVE. *ANTHOXANTHUM.*

Linn. Gen. n.° 42.

Car. Glume à 2 valves, à 1 fleur; balle à 2 valves oblongues-aiguës, l'intérieure munie d'une petite arète sur le dos, et renfermant 2 étamines.

Obs. Fleurs disposées en panicule resserrée en épi.

F. ODORANTE. *A. ODORATUM.*

Linn. Spec. 40. — DC. n.° 1475. — Duby B. 509. — Lamck. Illustr. n.° 551. t. 23. — Fl. B. n.° 1071. — Cat. p. 21.

Tiges de 2 à 3 décim., disposées en touffes, droites, garnies de 3-4 feuilles planes, rudes sur les bords, un peu ciliées à la base, terminées par un épi lâche, légèrement jaunâtre; fleurs oblongues, pointues, munies de barbes courtes, pédonculées; racine odorante. Les prés humides, le bord des chemins; fleurit en mai. ♃.

††† *Fleurs paniculées, hermaphrodites, rarement polygames; épillets multiflores.*

XVII G. MÉLIQUE. *MELICA.*

Mœnch. Meth. 172. — DC. Fl. Fr. 3. p. 30. — *Melicæ.* Sp. Linn.

Car. Glume à 2 valves scarieuses, souvent colorées, renfermant 2 fleurs hermaphrodites, et le rudiment d'une 3.e porté sur un pédicelle; périgone à 2 valves ventrues.

§ Ier *Périgone glabre.*

1 M. UNIFLORE. *M. UNIFLORA.*

Retz Obs. 1. p. 10. — DC. n.° 1538. — Duby B. 510. — *Melica nutans.* Lamck. Illustr. n.° 957. t. 44. — Cat. p. 34.

Racine traçante; tige droite, grêle, de 2-3 déc.; feuilles lisses, planes, à gaînes anguleuses, ayant à leur ouverture une languette opposée; fleurs peu nombreuses, lâches, grosses, courtes, portées sur des pédicules filiformes; glumes rougeâtres. Cette espèce, long-temps confondue avec la suivante, ne porte dans chaque épillet qu'une seule fleur fertile outre le rudiment de fleur stérile; semences noires,

ovoïdes, un peu luisantes et chagrinées. Commune dans les bois montueux, ceux de Marsannay-la-Côte, etc.; fleurit en mai. ♃.

2 M. DE MONTAGNE. *M. MONTANA.*

Huds. Angl. 37. — DC. n.° 1539. — Duby B. 510. — Hoffm. Fl. Germ. 1800. t. 1. f. 9. — Fl. B. n.° 1084. — Cat. p. 34. — *M. nutans.* Linn. Spec. 98.

Cette espèce se distingue facilement de la précédente par l'absence de la languette et la présence de 2 fleurs fertiles; sa panicule plus fournie, moins rameuse, ses pédicelles plus courts, et ses épillets plus gros, inclinés d'un seul côté. Elle est aussi commune; se trouve aux mêmes lieux, moins élevée toutefois que la *M. uniflora;* fleurit en même temps. ♃.

§ II. *Périgone velu en dehors.*

3 M. CILIÉE. *M. CILIATA.*

Linn. Spec. 97. — DC. n.° 1541. — Duby B. 510. — Scheuchz Gr. 174. t. 3. fig. 16. — Fl. B. n.° 1083. — Cat. p. 34.

Tiges de 4-5 décim., droites, menues; feuilles étroites, d'un vert pâle, un peu rudes sur le dos, glabres, roulées en leurs bords, garnies d'une languette blanchâtre au sommet; fleurs disposées en une longue panicule resserrée en épi, d'environ 1 décim.; valves des glumes pointues, lisses, luisantes, d'un jaune pâle; valve extérieure du périgone de chaque fleur fertile garnie en ses bords de poils blancs, soyeux, étalés à la maturité des semences. Commune sur les coteaux secs, les murailles. ♃.

Obs. Cette plante, très-commune sur les coteaux qui bordent la route de Plombières, y fleurit ordinairement en mai; la maturation de ses graines don-

nant lieu à l'apparition des poils abondans dont ses valves sont couvertes, elle s'aperçoit plus facilement en juillet et août, d'où l'on a conclu que c'était l'époque de sa fleuraison.

XVIII G. CANCHE. *AIRA.*

Mœnch. Meth. 182. — DC. Fl. Fr. 3. p. 42. — *Airæ*. Spec. Linn.

CAR. Glume à 2 valves et à 2 fleurs hermaphrodites; périgone à 2 valves, l'extérieure portant une arète genouillée qui part de la base; fleurs en panicule luisante.

1 C. EN GAZON. *A. CÆSPITOSA.*

Linn. Spec. 96. — DC. n.° 1566. — Duby B. 511. — Scheuchz Gram. tab. 2. fig. 2. 3. — Fl. B. n.° 1105. — Cat. p. 20.

Tiges de 1 mètre, droites, fermes, peu feuillées, lisses, striées; feuilles longues, planes, lisses en dessous, striées et rudes à la face supérieure, leur gaîne est terminée par une membrane fendue en 2 lanières pointues; panicule grande, étalée, composée de pédicelles demi-verticillés, un peu rudes et flexueux; glumes mélangées de jaune et de violet, renfermant 2 fleurs dont les balles sont dentelées au sommet, portant à leur base une arète qui ne dépasse pas la longueur de la fleur; valve interne de la balle à 2 dents, entourée de quelques soies courtes à sa base. Dans les bois humides, les lieux couverts, où elle forme de grandes et grosses touffes serrées, arrondies. ♃.

2 C. FLEXUEUSE. *A. FLEXUOSA.*

Linn. Spec. 96. — DC. n.° 1567. — Duby B. 511. — Scheuchz Prod. t. 4. f. 4. et t. 6. f. 1. — *A. montana*. Linn. Spec. 96? — Cat. p. 20.

Tiges grêles, de 2-6 décim., souvent rougeâtres,

droites, sortant d'une touffe ou gazon serré; feuilles jonciformes, et presque capillaires; fleurs disposées en panicule peu fournie d'abord, resserrée, puis étalée à la fleuraison, dont les rameaux, et surtout les pédoncules, sont tortueux; glumes luisantes, argentées, souvent d'un rouge brun à leur base, renfermant 2 fleurs munies d'une touffe de poils blancs à leur base, portant une arète coudée, deux fois plus longue qu'elles. Sur le bord des bois, aux lieux montagneux, mais surtout dans le sol granitique, qu'elle couvre entièrement, à Semur, Saulieu, Arnay, etc.; fleurit en juin, et quelquefois en mai. ♃.

3 C. CARIOPHYLLÉE. *A. CARIOPHYLLEA.*

Linn. Spec. 97. — DC. n.° 1568. — Duby B. 511. — Moris. Sect. 8. t. 5. fig. 11. — Cat. p. 20.

Tiges très-grêles, droites, de 1-2 décim.; feuilles radicales menues, très-courtes, et ramassées en gazon; panicule lâche, étalée et peu garnie; glumes petites, verdâtres, blanches et luisantes à leur extrêmité, quelquefois rougeâtres à leur base. Cette jolie Graminée est très-commune dans les lieux secs au bord des bois; lorsqu'elle est desséchée, elle prend une couleur blanche qui la fait distinguer facilement des plantes au milieu desquelles elle se trouve; ⊙; elle a une légère odeur de gérofle.

4 C. BLANCHATRE. *A. CANESCENS.*

Linn. Spec. 97. — DC. n.° 1569. — Duby B. 511. — Moris. Sect. 8. t. 5. fig. 10. — Fl. B. n.° 1106. — Cat. p. 20.

Tiges de 2-3 décim., menues, articulées, feuillées, nombreuses, et disposées en gazon; feuilles sétacées,

jonciformes, glabres, d'un vert blanchâtre, celle du sommet de la tige a une gaîne ample, rougeâtre, assez semblable à une spathe embrassant la base de la panicule, qui s'étale un peu à la fleuraison, resserrée en épi avant cette époque, composée de glumes pointues, argentées, mêlées de rose ou de violet, barbues, courtes, un peu renflées en massue à leur sommet. Cette espèce, assez rare aux environs de Dijon, est commune dans les terrains sablonneux, granitiques, à Auxonne, Semur, Saulieu; fleurit en juin; ⊙; toute la plante a un aspect glauque et blanchâtre.

5 C. PRÉCOCE. *A. PRÆCOX.*

Linn. Spec. 97. — DC. n.º 1570. — Duby B. 511. — Ray. Ang. t. 22. fig. 2. — Cat. p. 20.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec celle qui précède : elle s'en distingue par sa taille de 6-15 centim.; par ses feuilles vertes, courtes et sétacées; par sa panicule tout-à-fait resserrée en épi, et longue à peine de 3 cent.; par ses barbes pointues, plus longues, et non renflées à leur sommet; la gaîne de la feuille supérieure est assez éloignée de la panicule. Elle fleurit, ainsi que son nom l'indique, d'assez bonne heure; elle aime les lieux sablonneux où l'eau a séjourné quelque temps; on la trouve au Parc, sur les coteaux de Marsannay-la-Côte, et ailleurs, mais jamais en abondance. ⊙.

XIX G. AVOINE. *AVENA.*

Kœl. Gram. 276. — DC. Fl. Fr. 3. p. 34. — *Avenæ* et *Holci*. Spec. Linn.

Car. Glume bivalve; 2 ou plusieurs fleurs hermaphrodites, ou mâles par avortement; périgone

à 2 valves; celles-ci pointues, l'extérieure porte sur son dos une arète géniculée; fleurs en panicule lâche ou serrée; l'arète manque dans quelques variétés.

Sect. I.re PSEUD'HOLCUS. *Duby B.* 512. — HOLCUS. *Gaud. Agrost.* 1. *p.* 135. — HOLCI. *Spec. Linn.*

Glumes bi-triflores, ordinairement polygames; valves mutiques ou avec une arète.

1 A. MOLLE. *A. MOLLIS.*

DC. n.° 1564. — Duby B. 512. — *Holcus mollis.* Linn. Spec. 1485. — Scheuchz Gram. 235. t. 4. fig. 25. — Cat. p. 22.

Racines traçantes; tiges de 5-6 décim., coudées aux articulations inférieures, ayant un paquet de poils serrés à chacune de leurs articulations; feuilles larges, planes, molles, un peu rudes sur leurs bords; panicule serrée, en épi plus fourni que dans la suivante, d'un blanc sale à la maturité, presque roussâtre, mélangé de violet; glumes aiguës, légèrement ciliées sur le dos et les bords, contenant 2 fleurs, une desquelles est pourvue d'une arète droite assez longue. Même localité que la suivante dont elle semble n'être qu'une variété; fleurit en juin. ♃.

2. A. LAINEUSE. *A. LANATA.*

DC. n.° 1565. — Duby B. 512. — *Holcus lanatus.* Linn. Spec. 1485. — Scheuchz Gram. 234. t. 4. fig. 24. — Fl. B. n.° 1105. — Cat. p. 22.

Tiges droites, articulées, feuillées, un peu velues au sommet, de 5-10 décim.; feuilles molles, planes, velues, particulièrement remarquables par le duvet cotonneux dont leur gaîne est chargée; panicule longue de 1-2 décim., resserrée dans sa jeunesse,

étalée pendant la fleuraison, d'une couleur blanche plus ou moins mêlée de violet; barbes des fleurs crochues et à peine apparentes. Commune dans les prés, au bord des champs; fleurit en juin. ♃.

3 A. ÉLEVÉE. *A. ELATIOR.*

Linn. Spec. 117. — DC. n.° 1562. — Duby B. 512. — Moris. Sect. 8. t. 7. fig. 37. — Fl. B. n.° 1107. — Cat. p. 22.

Tiges de 1 mètre et plus, garnies de feuilles glabres et striées; panicule longue, étroite et pointue; épillets composés de 2 fleurs, une fertile, à barbe courte, l'autre, stérile, en a ordinairement une fort longue; glume lisse, presque luisante, verdâtre, quelquefois violette. Commune sur le bord des champs et des bois; fleurit en mai. ♃.

Obs. Cette plante est connue des agriculteurs sous le nom de *Fromental;* elle entre dans la composition des prairies artificielles, elle est fort estimée à cause de sa longue durée. Elle est souvent mêlée au Sainfoin dans les endroits frais.

4 A. BULBEUSE. *A. BULBOSA.*

Willd. Nov. Act. Soc. Am. Ber. 2. p. 116. ex Pers. Ench. 1. p. 100. — DC. t. 5. n.° 1562[a]. — Duby B. 512. — *Avena precatoria.* Thuill. Fl. Par. II. 1. p. 58. — Moris. Hist. 3. p. 214. Sect. 8. t. 7. fig. 38. — Cat. p. 22.

Cette espèce diffère de la précédente, 1.° par sa stature moins élevée et plus grêle dans toutes ses parties, mais spécialement par ses racines noueuses, composées de plusieurs nodosités placées l'une sur l'autre, quelquefois de 7 à 8, imitant assez bien les grains d'un collier; 2.° les nœuds de la tige sont velus au lieu d'être glabres. Elle est très-commune

dans les terrains maigres, les champs en montagne; elle fleurit en même temps que l'Avoine-élevée. ♃.

Obs. Elle n'est considérée que comme une variété de la précédente par *Duby, B., loc. cit.*

Sect. II. AVENASTRUM. *Duby B.* 112. — AVENA. *Linn.*

Glumes de 3-7 fleurs; valves souvent toutes avec des arêtes; périgone à valves externes, entières, dentées ou bifides.

5 A. JAUNATRE. *A. FLAVESCENS.*

Linn. Spec. 118. — DC. n.° 1560. — Duby B. 512. — Moris. Sect. 8. t. 7. fig. 42. — Fl. B. n.° 1110. — Cat. p. 22.

Tiges grêles, de 4-5 décim., garnies de feuilles, les inférieures pubescentes; panicule oblongue, jaunâtre, plus ou moins foncée, un peu brillante; épillets nombreux, deux fois plus petits que dans l'Avoine-pubescente; glumes inégales, munies sur le dos d'une arète de 7 à 9 mill.; valve externe du périgone terminée par 2 pointes droites, acérées. Les prés, les pâturages secs, aux bords des bois; fleurit en juin et juillet. ♃.

6 A. DES PRÉS. *A. PRATENSIS.*

Linn. Spec. 119. — DC. n.° 1555. — Duby B. 513. — Moris. Sect. 8. t. 7. fig. 1. — Scheuchz Gram. 228. t. 4. fig. 21. 22. — Cat. p. 22.

Tiges un peu courbées à leur base, puis droites, de 3-5 décim., garnies inférieurement de feuilles étroites, glabres, un peu rudes sur leurs bords, à gaîne très-longue et couvrant presque entièrement la tige; panicule droite, resserrée, en forme d'épi, très-droite avant et après la fleuraison; pédoncules ordinairement solitaires, à 1 épillet droit, panaché

de blanc et violet pâle, brillant; environ 5 fleurs velues à leur base; valve externe fendue au sommet, munie d'une longue arète sur son dos.

Obs. Cette plante, ainsi que beaucoup de Botanistes l'observent, n'est point aussi commune que son nom semblerait l'indiquer; elle croît sur les bords des bois, dans les prés, le long des fossés humides; fleurit en juin. ♃.

7 A. PUBESCENTE. *A. PUBESCENS.*

Linn. Spec. 1665. — DC. n.° 1549. — Duby B. 513. — Scheuchz Gram. 226. t. 4. fig. 20. — Cat. p. 22.

Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec la précédente, mais elle s'élève souvent beaucoup plus et jamais moins de 5-7 décim.; ses feuilles courtes et molles sont velues ainsi que leur gaîne, qui couvre presque entièrement la tige; sa panicule est plus garnie, et resserrée avant la fleuraison; pédoncules simples et rameux; épillets de 1 à 2 centim. de long au plus, portant de 2-3 fleurs; glumes à valves inégales, transparentes, luisantes, légèrement violettes à la base, l'extérieure à 3 nervures; balles égales à la glume, ayant à leur base de longs poils blancs et soyeux, insérés sur les filets des étamines, velues, externes, à 3-5 dents, violettes à la base, argentées au sommet, munies d'une longue barbe fléchie, contournée au milieu. Prés secs et montagneux, sablonneux. ♃.

8 A. D'ORIENT. *A. ORIENTALIS.*

Schreb. Spic. 52. — DC. tom. 5. n.° 1546[a]. — Duby B. 514. — Host. Gram. 3. tab. 44. — Cat. p. 22.

Tiges d'environ 1 mètre, plus ou moins, selon les terrains; feuilles planes, linéaires-lancéolées, à sur-

faces rudes; gaînes lisses; languette courte et obtuse; panicule oblongue, serrée, multiflore, ordinairement droite et presque toute unilatérale; axe strié fortement; pédicelles un peu rudes; épillets à 2 fleurs, pendans; glume à 2 valves pointues, plus longues que les fleurs, marquées d'une dizaine de nervures; la fleur inférieure a sa valve pointue, ayant souvent sur son dos une arète droite, de 3 à 4 centimètres. ⊙.

Obs. Cette espèce est cultivée spécialement au nord du département, aux environs de Châtillon; elle est connue sous le nom d'*Avoine-de-Hongrie*, *Avoïne-russe*.

9 A. NUE. *A. NUDA.*

Linn. Spec. 118. — DC. n.° 1546. — Duby B. 514. — Moris. Sect. 8. t. 7. fig. 4. — Cat. p. 22.

Plus petite que la suivante; panicule lâche; glumes un peu plus courtes que les fleurs qu'elles renferment au nombre de 3; les barbes, droites ou divergentes, se détachant spontanément à la maturation de la graine. Cultivée comme la suivante, à laquelle on la préfère en certains pays pour la confection du gruau. ⊙.

10 A. CULTIVÉE. *A. SATIVA.*

Linn. Spec. 118. — DC. n.° 1545. — Duby B. 514. — Lobel. Icon. t. 31. fig. 2. — *A. disperma.* Mill. Dic. n.° 1. — Fl. B. n.° 1108. — Cat. p. 22.

Tiges droites, feuillées, de 8-10 décim.; feuilles larges, glabres, rudes lorsqu'on les glisse entre les doigts; panicule étalée, régulière; épillets grands, inclinés; glume nerveuse, à 2 valves lisses, verdâtres, blanches sur les bords, plus longues que les fleurs; valves des balles chargées de barbes fort

longues, roussâtres à leur base, qu'elles perdent souvent par la culture; semences alongées, lisses, noires ou blanches, selon les variétés; cultivée dans les champs. ⊙.

11 A. FOLLETTE. *A. FATUA.*

Linn. Spec. 118. — DC. n.° 1547. — Duby B. 514. — Scheuchz Gram. p. 239. tab. 5. fig. 1. — Fl. B. n.° 1109. — Cat. p. 22.

Tiges de 6-10 décim., grosses, garnies de feuilles assez longues, larges, planes, un peu rudes, ordinairement glabres; panicule ample, un peu penchée; épillets grands, renfermant 2 ou 3 fleurs; balles très-remarquables par les poils roux qui entourent toute leur moitié inférieure, ces balles sont plus courtes que la glume, et munies d'une arète longue, tortillée dans son milieu.

Obs. Cette plante croît spontanément dans les champs, auxquels son abondance et sa précocité nuisent en épuisant le sol. On parvient à la détruire en semant dans les champs qu'elle infeste, des plantes vivaces, telles que Trèfle, Luzerne, etc.; elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

XX G. DANTHONIE. *DANTHONIA.*

DC. Fl. Fr. 3. p. 32. — *D.* et *Triodia.* R. Brown.

Car. Glume multiflore, à 2 valves très-grandes et concaves; périgone à 2 valves, dont l'extérieure est fendue au sommet, et, du fond de l'échancrure, émet une arète avortée.

1 D. INCLINÉE. *D. DECUMBENS.*

DC. loc. cit. — *Festuca decumb.* Linn. Spec. 110. Excl. Syn. Monti. — Duby B. 515. — Pluk. t. 34. f. 1. — Fl. B. n.° 1124. — Cat. p. 27.

Tiges de 3-4 décim., feuillées, assez droites jusqu'à

qu'à la maturation des graines, inclinées à cette époque; feuilles dures, un peu larges, garnies des deux côtés de quelques poils rares, ainsi que leur gaîne dont l'entrée est munie de 2 houppes; panicule très-resserrée; épillets peu nombreux, courts, ovales, durs, d'un vert pâle, rarement violets, ne contenant que 3 à 4 fleurs. Cette plante croît dans les pâturages secs; le sol granitique lui plaît davantage; à Saulieu, Semur; moins commune au vallon Sainte-Foix. ♃.

XXI G. BROME. *BROMUS.*

Linn. Gen. 89.

Car. Glume à 2 valves multiflores; valves égales; périgone à 2 valves, l'extérieure plus grande, concave, portant une arète qui naît un peu au-dessous du sommet, l'intérieure plus petite, plissée de manière qu'elle présente sa concavité en dehors, munie de 2 rangées de cils.

1 B. SEIGLE. *B. SECALINUS.*

Linn. Spec. 112. — DC. n.° 1628. — Duby B. 515. — Scheuchz Gram. 251. t. 5. fig. 10. — Fl. B. n.° 1086. — Cat. p. 25.

β, *aristis subavortivis.* DC. loc. cit.

Tiges simples, droites, de 1 mèt. environ, glabres, munies de 4 à 6 nœuds olivâtres, légèrement pubescens, souvent renflés; feuilles longues, planes, un peu velues en dessus, rudes; panicule peu garnie; pédicelles disposés en verticilles incomplets, portant des épillets glabres, verdâtres, ovales-oblongs et comprimés, disposés sur 2 rangs, contenant de 6-8 fleurs un peu écartées; valve externe portant une arète droite qui manque dans quelques indivi-

dus. Cette espèce croît dans les moissons, plus ordinairement dans les seigles, où ses semences, à ce qu'il paraît, mêlées à celles du seigle, produiraient des effets semblables à celles de l'ivraie; fleurit en juin. ⊙.

Obs. M. *Mérat* observe avec raison qu'il y a beaucoup de doutes sur le véritable *Bromus secalinus* de *Linnée*. Les uns pensent, dit-il, que c'est le *B. multiflorus*, d'autres le *B. grossus*. Comme lui, nous préférons ne rien changer à l'opinion la plus répandue, et regarder comme tel celui que nous venons de décrire; nous retranchons le *B. multiflorus*, porté sur notre Catalogue, n'ayant pas suffisamment étudié cette espèce pour assurer qu'elle est chez nous, ce qui pourtant est très-probable.

2 B. MOLLET. *B. MOLLIS.*

Linn. Spec. 112. — DC. n.° 1650. — Duby B. 515. — Schreb. Gram. t. 6. fig. 1. — Cat. p. 25.

Tige de 3-6 déc., droite, velue; feuilles courtes, planes; panicule pauciflore; pédicelles géminés, dont 1 plus court; épillets de 5-7 fleurs, dont les arêtes sont presque droites; toute la plante est couverte d'un duvet mou et blanchâtre qui s'étend jusque sur les nœuds et les épillets. Commune au bord des champs, des prés secs, le long des murs. ⊙.

3 B. RUDE. *B. SQUARROSUS.*

Linn. Spec. 112. — DC. n.° 1652. — Duby B. 515. — Scheuchz Gram. 251. t. 5. fig. 11. — Fl. B. n.° 1087. — Cat. p. 25.

Tiges de 3-4 décim., droites, grêles; feuilles très-velues à la gaîne, à limbe pubescent; pédicelles géminés ou ternés, portant un seul épillet grand,

ovale-lancéolé, glabre, très-comprimé, composé de 7-8 fleurs sur 2 rangs; valves externes des balles lisses, sillonnées, chargées d'une arète égale à leur longueur, et qui diverge à mesure que la maturité avance, caractère qui fait facilement reconnaître cette espèce. Sur nos coteaux, le long des murs. ⊙.

4 B. DROIT. *B. ERECTUS.*

Huds. Angl. 49. — DC. n.° 1633. — Duby B. 515. — Vaill. Bot. t. 18. fig. 2. — Cat. p. 23.

Cette espèce, qui varie à l'infini, confondue avec d'autres, se distingue spécialement à ses feuilles radicales linéaires, larges de quelques millim., tandis que les supérieures le sont plusieurs fois davantage, les premières sont chargées, à leur limbe et à la gaîne, de longs poils soyeux, épars; la panicule, raide, serrée, se compose d'épillets alongés, contenant de 6 à 10 fleurs bigarrées de vert et de pourpre, un peu rudes, surmontées d'arètes droites.

Cette espèce est très-commune sur nos montagnes, où elle se multiplie si abondamment dans les vieux sainfoins, qu'elle semble y avoir été semée, et finit par constituer le fonds de ces prairies artificielles; elle fleurit toute l'année. ♃.

5 B. DES CHAMPS. *B. ARVENSIS.*

Linn. Spec. 115. — DC. n.° 1634. — Duby B. 516. — Scheuchz Gram. 262. t. 5. fig. 15. — Fl. B. n.° 1088. — Cat. p. 23.

Tiges de 8-15 décim.; gaînes des feuilles striées, blanchâtres par les poils fins qui les recouvrent et qui sont dirigés en bas; limbe rude, chargé des deux côtés de poils plus ou moins nombreux et longs; panicule droite; pédicelles rudes et très-déliés;

épillets ovales-lancéolés, peu comprimés, verdâtres ou purpurins, composés de 5-7 fleurs; valve externe obtuse, échancrée au sommet, et munie d'une arète d'environ 1 centimèt., droite et divergente. Très-commun dans les champs et les prés secs; fleurit en juin. ☉.

6 B. DES PRÉS. *B. PRATENSIS.*

Ehrh. Gram. 116. — DC. n.° 1635. — Duby B. 516. — Cat. p. 23.

Tiges droites, de 8-10 décim.; feuilles planes, larges, couvertes, ainsi que leurs gaînes, de poils mous et abondans; panicule lâche et penchée; pédicelles rudes, simples ou rameux; épillets glabres, ovales-lancéolés, un peu renflés et comprimés, formés de 5-8 fleurs pointues, surmontées d'arètes égales à leur longueur; panicule d'un vert tirant sur le violet. Cette espèce, qui ressemble beaucoup au *B. mollis*, est commune dans les prés et les champs; fleurit en même temps. ♃.

7 B. APRE. *B. ASPER.*

Linn. Suppl. 111. — DC. n.° 1636. — Duby B. 516. — *B. hirsutus.* Curt. Lond. Icon. — Cat. p. 23.

Tiges de 1-2 mèt., dures, velues; feuilles longues de 3 décim., larges d'environ 1 centim., glabres en dessus, velues en dessous, mais leurs gaînes couvertes de longs poils un peu rudes, dirigés par en bas; panicule très-lâche, penchée, à rameaux déliés et rudes, composée d'épillets de couleur verte mélangée de violet, minces, cylindriques, et longs d'environ 3 centim., contenant de 6-8 fleurs, quelquefois davantage; valves des balles chargées de 3 nervures rudes sur le dos, terminées par une arète ou barbe

longue d'environ 2 millim. Cette plante est très-commune dans les taillis des montagnes et des Pays-Bas, le long de la route d'Auxonne; fleurit en juillet. ♃.

8 B. ÉLANCÉ. *B. GIGANTEUS.*

Linn. Spec. 114. — DC. n.° 1637. — Duby B. 516. — Vaill. Bot. t. 18. fig. 3. — Fl. B. n.° 1091. — Cat. p. 23.

β, *vaginis pubescentibus.* DC. loc. cit.

γ, *vaginis hispidulis.* DC. loc. cit.

Tiges de 1 mèt., fortes, lisses, glabres, penchées au sommet; feuilles larges, striées, d'un vert foncé, lisses, mais rudes en les glissant entre les doigts; panicule droite, resserrée et penchée avant et après la fleuraison; épillets petits, minces, ne contenant que 4 fleurs qui portent de longues arêtes blanches, presque terminales et un peu tortillées. La variété α est toute glabre. La variété β a les gaînes et quelquefois les feuilles pubescentes; c'est la plus commune de notre pays. La variété γ porte sur ses gaînes des poils raides comme le *Bromus asper;* aux mêmes lieux que la précédente, où elle fleurit en même temps. ♃.

Obs. Le nom de *Strigosus,* donné à cette espèce par *Lamarck,* lui conviendrait d'autant mieux qu'elle est moins élevée que le *Bromus asper;* celui de *Giganteus,* imposé par *Linnée,* peut donner une fausse idée de sa stature, qui ne dépasse guère 1 mètre dans nos contrées.

9 B. STÉRILE. *B. STERILIS.*

Linn. Spec. 113. — DC. n.° 1638. — Duby B. 516. — Scheuchz Gram. 258. t. 5. fig. 14. — Fl. B. n.° 1090. — Cat. p. 23.

Tiges de 3-7 décim., penchées au sommet, feuil-

lées, garnies de 2-3 articulations; feuilles velues, ainsi que leurs gaînes, qui sont chargées d'un duvet très-fin; rameaux de la panicule fort longs, menus et faibles; épillets aplatis, pendans, composés de 5-7 fleurs dont les valves sont verdâtres, quelquefois purpurines, blanches et scarieuses en leurs bords, chargées sur leur dos d'aspérités accrochantes; les barbes droites et raides sont fort longues. Très-commun aux lieux incultes, dans les haies, au pied des murailles; fleurit en mai. ⊙.

10 B. DES TOITS. *B. TECTORUM.*

Linn. Spec. 114. — DC. n.° 1639. — Duby B. 516. — Leers. Herborn. t. 10. fig. 2. — Fl. B. n.° 1089. — Cat. p. 23.

Espèce confondue avec la précédente par plusieurs auteurs, et qui en diffère par sa tige plus grêle et plus courte; ses feuilles hérissées de poils mous; par la panicule plus courte, moins garnie et penchée d'un seul côté; les épillets linéaires et pubescens ne renferment pas au-delà de 5 fleurs, ne dépassent point 3 cent. en y comprenant les arètes. Commune sur les murs et les toits de chaume; fleurit en mai. ⊙.

XXII G. FÉTUQUE. *FESTUCA.*

Linn. Gen. 88.

Car. Glumes à 2 valves, multiflores; périgone à 2 valves ou balles très-aiguës, souvent munies d'une arète.

§ I. *Glumes à valves inégales; balles terminées par une arète plus longue qu'elles.*

1 F. QUEUE DE RAT. *F. MYURUS.*

Linn. Spec. 109. Excl. Synon. Scheuchz. — DC. n.° 1594. — Duby B. 517. — Leers. Herborn. t. 3. fig. 5. *optima.* — Cat. p. 29.

Tiges de 2-3 décim., peu nombreuses, simples, glabres, légèrement coudées à la base, marquées de nœuds purpurins; feuilles étroites, glabres, à gaine couvrant presque entièrement la tige; panicule filiforme, simple, occupant souvent plus de la moitié de la longueur de la tige; épillets sétacés, tournés d'un seul côté; glume à 2 valves inégales; balles terminées par des arètes droites dont la surface est couverte d'aspérités visibles à la loupe. Cette espèce se trouve dans les terrains granitiques, à Semur, Saulieu, sur les murailles, dans les interstices des pierres, dans les endroits secs et arides, le long des chemins; elle fleurit en mai et juin. ⊙.

2 F. QUEUE D'ÉCUREUIL. *F. SCIUROIDES.*

Roth. Germ. I. p. 46. II. p. 130. — Scheuchz Agrost. 290. t. 6. f. 10. et 291. — *Fest. bromoides.* Smith. 117. Excl. Synon. Linn. — DC. n.° 1596. v. *β.* — Duby B. 517. — Pluck. t. 33. fig. 10.

Cette espèce a de grands rapports avec la précédente : elle en diffère par ses tiges plus droites et plus nombreuses sur le même pied, qui s'élèvent de 4-5 décim.; les feuilles, plus larges, plus courtes, laissent à découvert une partie des entre-nœuds, ainsi que la partie supérieure de la tige; panicule droite, moitié plus courte que dans le *Festuca myurus,* étalée pendant la fleuraison; les épillets portent de 5-6 fleurs dont les glumes sont inégales, mais plus longues que dans la précédente; les valves sont mu-

nies d'une barbe rude et très-alongée. Cette plante est commune dans les pâturages et les champs sablonneux, sur les revers des fossés, aux environs de Nuits, à Boncour. M. *Chevignard* l'avait déjà observée du côté de Nolay; elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

§ II. *Valves de la glume presque égales entre elles; balles terminées par une arète plus courte qu'elles.*

3 F. GLAUQUE. *F. GLAUCA.*

Lamck. Dict. 2. p. 459. — DC. n.° 1586. — Duby B. 518. — Cat. p. 29.
β. *F. longifolia.* Thuillier Fl. Paris. II. 1. p. 50.

Cette plante se reconnaît aisément à son aspect glauque; les tiges, droites, s'élèvent de 2-3 déc.; les feuilles sont lisses, glabres, moitié plus courtes que la tige, et presque aussi longues dans la variété β; la panicule est courte, peu serrée, oblongue; épillets de 2-5 fleurs; balle velue, terminée en arète, assez commune sur les coteaux des environs de Dijon, mais plus belle et d'une teinte plus glauque, à ce que j'ai cru remarquer, dans les individus recueillis sur le sol granitique de Semur, Saulieu, Arnay, etc.; fleurit en juillet. ♃. On commence à la cultiver en bordure dans les parterres, où elle produit un joli effet.

4 F. DURE. *F. DURIUSCULA.*

Linn. Spec. 108. — DC. n.° 1584. — Duby B. 518. — Leers. n.° 75. t. 8. fig. 2. — Fl. B. n.° 1122. — Cat. p. 29.

Racines non rampantes; tiges de 2 décim., presque nues; feuilles radicales courtes, étroites, roulées, pubescentes à l'intérieur, et absolument lisses et glabres à l'extérieur, les supérieures plus larges; pa-

nicule maigre, serrée, dont les balles sont lisses; épillets verdâtres et souvent rougeâtres; elle vient rarement en touffes comme la *Festuca ovina*. Sur tous les coteaux calcaires et granitiques du Département, où ces deux espèces réunies forment à elles seules le gazon qui les couvre entièrement. ♃.

5 F. ROUGEATRE. *F. RUBRA.*

Linn. Spec. 109. — DC. n.° 1583. — Duby B. 518. — Fl. B. n.° 1123. — Cat. p. 29.

Racines rampantes; tiges de 4-5 décim., grêles, presque nues, droites, striées, irrégulièrement cylindriques; feuilles inférieures courtes, sétacées, roulées sur leurs bords, les supérieures un peu plus larges, pubescentes en dessus seulement; panicule étroite, peu fournie, un peu lâche, souvent rougeâtre, dont l'axe est rude au toucher, composée d'épillets longs de plus de 1 cent., ayant chacun de 4-5 fleurs glabres, à balles munies d'arêtes beaucoup plus courtes qu'elles. Cette plante, que beaucoup de Botanistes ne considèrent que comme une variété de la précédente, est constamment d'une couleur rouge plus ou moins foncée. Elle n'est pas rare sur nos coteaux calcaires, stériles; elle fleurit en mai et juin. ♃.

6 F. HÉTÉROPHYLLE. *F. HETEROPHYLLA.*

Lamck. Fl. Fr. 3. p. 600. Dict. 2. p. 458. — DC. n.° 1587. — Duby B. 518. var. *α*. — *F. nemorum*. Hoffm. Germ. 3. p. 51. — Cat. p. 29.

Cette espèce est facile à reconnaître à ses feuilles inférieures ramassées en touffes et sétacées, et celles de la tige planes, 3-4 fois plus larges; la tige s'élève de 4-8 décim.; la panicule est alongée, lâche, presque

toute dirigée du même côté; ses épillets sont lancéolés, glabres, composés de 5 à 6 fleurs munies d'arètes droites. Cette plante est très-abondante dans les bois et les lieux couverts de la plaine; elle s'élève à une très-grande hauteur dans les taillis; fleurit en juin. ♃.

7 F. DES BREBIS. *F. OVINA.*

Linn. Spec. 108. — DC. n.° 1582. et t. 5. 1582. — Duby B. 518. — Leers. Herb. t. 8. fig. 3. — Fl. B. n.° 1122. — Cat. p. 29.

V. β, *tenuifolia.* Smith. Ox. 158. — DC. t. 5. n.° 1582a. — *Poa capillata.* Mérat. Paris ed. 2. tom. 2. p. 58. — *Poa setacea.* Koel. — Moris. Sect. 8. t. 3. fig. 3. p. 13.

Tiges disposées en touffes de 2-3 décim., droites, grêles, un peu coudées à leur base, nues dans leurs deux tiers supérieurs, ordinairement cylindriques, quelquefois mais rarement tétragones au sommet; feuilles dressées, presque toutes radicales, atteignant la moitié de la hauteur des tiges; elles sont très-fines, sétacées, roulées sur elles-mêmes en forme de petits tubes cylindriques, striées, hérissées en dehors de petites aspérités qui les rendent dures au toucher; la panicule est grêle, droite, presque dirigée d'un seul côté; les épillets sont fort petits, verdâtres mélangés de violet, soutenus par des pédoncules scabres, ciliés, composés de 3-5 fleurs, glabres ou pubescens; glumes des valves inégales, acuminées, les intérieures égales entre elles, légèrement bifides, l'externe est acuminée, et munie d'une arète courte. La variété β ressemble beaucoup à l'espèce; elle nous a semblé s'élever davantage, et les feuilles plus courtes, mais fines et capillaires; la tige plus souvent tétragone au sommet; la panicule plus longue, plus resserrée avant et après la fleuraison; elle en diffère

constamment par ses fleurs dépourvues d'arêtes, par ses balles toujours glabres; elles fleurissent en même temps, en juin; la première est plus constamment d'une couleur glauque. Très-commune sur nos coteaux calcaires, arides, où elle fait le fonds des pâturages; l'autre est rare; nous ne les avons rencontrées que deux fois mélangées l'une avec l'autre. ♃.

§ III. *Valves du périgone aiguës, dépourvues d'arêtes.*

8 F. ROSEAU. *F. ARUNDINACEA.*

Schreb. Spic. 57. — DC. n.° 1580. — Duby B. 520. — Scheuchz Gram. t. 5. fig. 18. — Cat. p. 29.

Plus grande que la suivante dans toutes ses parties, naissant en touffes; tiges de 8-10 décimèt., fortes; feuilles striées, semblables à celles des roseaux; rameaux de la panicule plus rudes et naissant à des intervalles plus éloignés; épillets ne contenant que 4 à 6 fleurs; balles terminées par une petite arête qui, vue à une forte loupe, part un peu au-dessous du sommet. Cette plante croît au bord des ruisseaux et des rivières; elle n'est pas rare depuis le Val-Suzon en remontant jusqu'au Val-Courbe; fleurit en juin. ♃.

9 F. ÉLEVÉE. *F. ELATIOR.*

Linn. Suec. 32. Non Sp. — DC. t. 3 et 5. n.° 1579. — Duby B. 520. — Moris. Sect. 8. t. 2. fig. 15. — *F. pratensis.* Balbis. Fl. Lyonnaise. p. 810.

Tiges de 6-8 décim., cylindriques, munies de feuilles glabres, un peu rudes; panicule ample, lâche, souvent tournée d'un seul côté au sommet; épillets minces, cylindriques, verts, mêlés de rouge et de violet, composés de 7-9 fleurs dont les valves sont blanches, pointues, et scarieuses en leurs bords.

Il y a une variété qui ne diffère de celle-ci que par sa stature plus élevée. Cette plante est commune dans les lieux incultes, les pâturages montueux, et au bord des bois de tout le Département; fleurit en mai. ♃.

10 F. BLEUE. *F. CÆRULEA.*

DC. n.° 1575. — Duby B. 520. — *Aira cœrulea.* Linn. Spec. 95. — *Enodium cœruleum.* Gaud. Agr. — *Melica cœrulea.* Linn. Mant. t. 324. — Moris. Sect. 8. t. 5. fig. 20. n.° 22. — Fl. B. n.° 1085. — Cat. p. 29.

Tiges de 1 mètre et plus, garnies de quelques feuilles longues et étroites, n'ayant qu'une seule articulation près de la racine; panicule longue, assez resserrée et étroite; glumes cylindriques, pointues, droites, assez nombreuses, panachées de vert et de bleu ou de violet noirâtre. Cette plante est commune dans les bois humides qui sont à gauche de la route d'Auxonne depuis Neuilly jusqu'à Genlis, et ailleurs, dans toute la plaine, où elle s'élève quelquefois à plus de 2 mèt.; fleurit en juillet et août. ♃.

Obs. On trouve une variété à feuilles plus larges, à panicule étalée et moins élevée, que *Link*, Botaniste prussien, regarde comme une espèce distincte qu'il désigne sous le nom d'*Enodium sylvaticum.*

XXIII G. ROSEAU. *ARUNDO.*

Roth. Germ. 1. — DC. Fl. Fr. 3. p. 45. — *Arundinis.* Spec. Linn.

Car. Glume multiflore, à 2 valves; périgone à 2 valves ou balles revêtues de poils à l'extérieur.

Sect. I.re PHRAGMITES. *Trin. Fund. Agrost.* — ARUNDO P. *de Beauv. t.* 13. *fig.* 2.

Glumes de 5-7 fleurs, l'inférieure mâle; valve externe de la glume acuminée.

1. R. COMMUN. *A. PHRAGMITES.*

Linn. Spec. 120. — DC. n.° 1571. — Duby B. 520. — Lob. Icon. t. 51. fig. 1. — Fl. B. n.° 1126. — Cat. p. 22.

Racines longues, rampantes; tiges de 1 à 2 mèt., droites, très-feuillées; feuilles très-longues, larges de 2-3 centim., glabres, rudes et coupantes; panicule alongée, très-garnie, lâche, d'un pourpre noirâtre; rameaux faibles, souvent penchés; glumes très-aiguës; poils longs et soyeux. Très-commune dans les étangs et les fossés aquatiques; fleurit en septembre. ♃.

Sect. II. DONAX. *P. de Beauv. t. 16. fig. 4. 5.* — SCOLOCHLOA. *Mert. et Kock. Deut. Fl. 1. p. 530.*

Glumes de 3-7 fleurs toutes hermaphrodites; valve externe de la glume à 3 dents.

2 R. CULTIVÉ. *A. DONAX.*

Linn. Spec. 120. — DC. n.° 1572. — Duby B. 520. — Lamck. Illustr. n.° 1084. — Scheuchz Gram. 159. t. 3. f. 14. a. b. c. — Lob. Icon. t. 51. fig. 2.

Tiges de 4-6 mètres et au-delà, dures, grosses, garnies d'articulations nombreuses; feuilles glabres, larges de 6 cent., longues, d'un vert glauque; panicule grande, purpurine et fort belle. Cette plante, originaire de Provence, est cultivée dans les jardins à cause de son usage dans les arts; vulgairement appelée *Canne de Provence;* ♃; elle fleurit rarement dans notre climat.

XXIV G. DACTYLE. *DACTYLIS.*

DC. Fl. Fr. 3. p. 73. — *Dactylis.* Spec. Linn.

Car. Glume multiflore, à 2 valves inégales, care-

nées, aiguës; périgone à 2 valves carenées, dont l'une porte à son sommet une arète très-courte; fleurs en panicule courte, serrée et dirigée d'un seul côté.

1 D. PELOTONNÉ. *D. GLOMERATA.*

Linn. Spec. 105. — DC. n.° 1642. — Duby B. 521. — Scheuchz 299. t. 6. fig. 15. — Fl. B. n.° 1082. — Cat. p. 27.

Tige droite, articulée, s'élevant jusqu'à 1 mètre; feuilles larges, carenées, rudes au toucher lorsqu'on les glisse de haut en bas entre les doigts; à gaîne comprimée, avec une languette blanche à son entrée, assez grande et déchirée; panicule composée de quelques rameaux lâches portant des épillets très-petits, nombreux, comprimés, serrés et ramassés en peloton, la plupart tournés du même côté. Commun dans les prés, le long des chemins et des haies; fleurit en mai. ♃.

XXV G. KEULÉRIE. *KŒLERIA.*

Persoon. Ench. 1. p. 96. — DC. Fl. Fr. 5. p. 268.

Car. Glume à 2 valves comprimées en carène, renfermant de 2-5 fleurs; périgone à 2 valves ou balles, l'extérieure acuminée ou prolongée en une arète très-courte naissant près ou au sommet, l'intérieure étroite, pointue; graine nue.

1 K. EN CRÈTE. *K. CRISTATA.*

DC. loc. cit. n.° 1597a. — *Aira cristata.* Linn. Spec. 94. — Duby B. 522. — Leers. Herborn. t. 5. f. 6. — *Poa cristata.* DC. n.° 1621. var. *α.* — Fl. B. n.° 1120. — Cat. p. 32.

Tiges glabres, droites, de 3-4 décim.; feuilles courtes, vertes, pubescentes, les inférieures sont étroites et pliées en gouttière, celles de la tige plus larges, à gaînes velues; panicule longue, en forme

d'épi, un peu interrompue à la base; épillets luisans, bigarrés de vert et de blanc; glume aiguë, pubescente; valves légèrement ciliées sur le dos ou carène, terminées par une petite soie. Très-commune dans les lieux herbeux secs; fleurit en mai. ♃.

XXVI G. PATURIN. *POA.*

Koel. Gram. p. 154. — DC. Fl. Fr. 3. p. 56. — *Poa* et *Airæ*. Sp. Linn.

CAR. Glumes à 2 valves, multiflores; épillets ovales, dépourvus d'arètes; périgone à 2 valves souvent scarieuses sur leurs bords.

Sect. I.re POASTRUM. *Duby B.* 523. — POA. *P. de Beauv. t.* 14. *fig.* 10.

Glumes de 2-12 fleurs, égalant presque ordinairement la balle; valve interne du périgone un peu bifide; graines sillonnées; panicule composée, plus ou moins rameuse et diffuse.

1 P. COMPRIMÉ. *P. COMPRESSA.*

Linn. Spec. 101. — DC. n.o 1612. — Duby B. 523. — Vaill. Bot. tab. 18. fig. 5. — Fl. B. n.o 1118. — Cat. p. 58.

Tiges de 3 déc., aplaties, couchées à la base et coudées aux articulations; feuilles courtes, glabres, un peu glauques; panicule resserrée, presque toujours unilatérale; les épillets, pointus, verdâtres, ont leurs valves rouges au sommet, ce qui leur donne un aspect fort agréable. Cette plante est extrêmement commune dans les lieux incultes, sur et dans les fentes des vieux murs; fleurit en mai et juin. ♃.

2 P. BULBEUX. *P. BULBOSA.*

Linn. Spec. 102. — DC. n.º 1613. — Duby B. 523. — Vaill. Bot. t. 17. fig. 8. — Fl. B. n.º 1119. — Cat. p. 38.

β, *vivipara.* Moris. Sect. 8. t. 5. fig. 14.

Feuilles radicales ramassées en faisceaux; dont la base épaisse, serrée, ressemble à une bulbe; tige cylindrique, feuillée, de 3-4 décim.; feuilles courtes, leur gaîne est garnie d'une membrane blanche à son orifice; épillets verdâtres; panicule courte; les valves s'alongent fréquemment en manière de feuilles, ce qui lui donne un aspect chevelu et frisé, dont on a fait la variété Vivipare. Commune au bord des chemins, des fossés, des pâturages secs; fleurit en mai et juin. ♃.

3 P. VULGAIRE. *P. TRIVIALIS.*

Linn. Spec. 99. — *P. scabra.* DC. n.º 1607. — Duby B. 523. — *P. dubia.* Leers. Herbor. n.º 69. t. 6. fig. 5. — Fl. B. n.º 1115. — *P. scabra.* Cat. p. 38.

Tige droite, cylindrique, de 3-9 décim., un peu coudée au nœud inférieur, rude au toucher au-dessous de la panicule en passant les doigts de bas en haut; feuilles planes; gaîne rude en dehors, couronnée d'une membrane pointue, longue de 5-7 millimètres; panicule étalée, d'un vert foncé, tirant sur le pourpre; épillets à 3 fleurs pubescentes à leur base; valve externe à 3 nervures. Cette plante est commune dans les prés au bord des chemins; fleurit en mai et juin. ♃.

4 P. DES PRÉS. *P. PRATENSIS.*

Linn. Spec. 99. — Duby B. 523. — Host. Gr. 2. t. 61. — Fl. B. n.° 1115. — Cat. p. 38.

V. α, *vulgaris*. Gaud. — *P. pratensis*. DC. n.° 1609. — Engl. Bot. t. 1073.

V. β, *angustifolia*. Rœm. et Schult. — *P. angustifolia*. Linn. Sp. 99. — DC. n.° 1610. — Cat. p. 38.

Racine rampante; tiges variables, de 4-6 décim., assez fermes, entièrement lisses, droites; feuilles de la tige planes, larges de 3-5 millimètres, munies à l'entrée de leur gaîne d'une membrane courte et tronquée; les feuilles radicales sont plus longues; la panicule est un peu resserrée, composée d'épillets mélangés de vert et de pourpre, légèrement pubescens, portant chacun 3-4 fleurs; les valves externes des glumes à 3 nervures, on observe quelques aspérités sur celle du milieu; les valves externes des balles à 5 nervures légèrement pubescentes.

La variété α ne diffère que par ses feuilles toutes planes, minces et très-aiguës.

La variété β diffère par ses feuilles inférieures roulées, courtes, droites, junciformes; elle croît dans les endroits secs, arides, sur les murailles; la première dans les prés; elles fleurissent en mai et juin; très-communes. ♃.

5 P. DES BOIS. *P. NEMORALIS.*

Linn. Spec. 102. — DC. n.° 1611. — Duby B. 524. — Cat. p. 58.

V. α, *vulgaris*. Gaud. — Engl. Bot. t. 1265. — Scheuchz Prod. t. 2. fig. 2.

V. β, *glauca*. Gaud. — *P. glauca*. Fl. Dan. t. 964. — DC. t. 3. n.° 1619. et t. 5. n.° 1611[a].

γ, *Coarctata*. Gaud. — *P. coarctata*. DC. t. 5. n.° 1611[b].

Cette espèce varie dans son port, sa consistance, selon les lieux où elle croît, en général elle ne s'é-

lève pas moins de 4 décim., et quelquefois au-delà de 6; ses tiges sont grêles, lisses, garnies de quelques feuilles glabres, étroites, larges d'environ 2-3 millimètres, munies, à l'entrée de leur gaîne, d'une languette fort courte et tronquée; la panicule plus ou moins fournie, très-lâche et très-effilée, et penchée, formée par des épillets verdâtres, fort petits, longs de 3-4 millimètres, portant 2 ou 3 fleurs; les valves de la glume étroites et aiguës, un peu rudes sur le dos vers le sommet; les valves externes des balles sont membraneuses au sommet et sur leurs bords.

La variété α est la plus commune: elle est en général faible et grêle; la panicule est pâle et très-peu fournie, lâche; les rameaux presque capillaires et très-écartés.

La variété β est difficile à distinguer; ses feuilles étroites sont dépourvues de languette; ce n'est que par sa teinte glauque qu'on aperçoit quelque différence; ses épillets sont souvent colorés en violet, plus obtus, dont les glumes sont plus courtes que les fleurs.

Enfin la variété γ est assez distincte : elle forme des touffes considérables; ses tiges sont plus consistantes, fermes; la panicule, droite, est plus serrée, et composée d'un plus grand nombre d'épillets; les glumes, plus courtes que les balles, sont rudes sur le dos dans toute leur longueur; les fleurs de 5-6 dans chaque épillet. Les deux premières variétés croissent dans tous les bois montueux; la troisième dans les lieux arides, les fentes des murailles; on en voit des touffes de la plus grande vigueur dans les murs du quai de Nuits qui bordent le Musin. ♃.

6 P. ANNUEL. *P. ANNUA.*

Linn. Spec. 99. — DC. n.º 1606. — Duby B. 524. — Lamck. Illustr. n.º 969. t. 45. fig. 3. — Fl. B. n.º 1116. — Cat. p. 38.

β, *P. humilis*. Ehrh. Gram. 115. — Hoffm. Germ. 3. p. 45.

Tiges de 1-2 décim., inégales, étalées, feuillées, un peu coudées à leurs articulations, légèrement comprimées, rarement droites; feuilles glabres, les inférieures plus étroites, disposées en gazon; panicule étalée, ses rameaux ouverts, à angle droit, et ordinairement géminés; épillets rougeâtres ou verdâtres. La variété β se distingue à ses feuilles et à ses tiges un peu plus raides, à sa panicule moins ouverte, et à ses épillets plus longs et plus colorés. Cette plante n'est que trop commune partout, où elle infeste les terrains; fleurit et se multiplie toute l'année. ⊙.

7 P. DES ALPES. *P. ALPINA.*

Linn. Spec. 99. — DC. n.º 1614. — Duby B. 524. — Scheuchz Gram. 186. et Prodr. t. 3. fig. 4. — Fl. B. n.º 1112. — Cat. p. 38.

β, *vivipara*. Scheuchz Gram. 212. t. 4. fig. 14.

Tiges grêles, faibles, feuillées, d'environ 3 décim.; feuilles glabres, molles, larges de 4-5 millimètres (très-courtes sur nos coteaux), ramassées en faisceau, de couleur glauque, pâle; la panicule est compacte, composée de rameaux géminés, soutenant quelques épillets agréablement panachés de vert, de jaune et quelquefois de violet, contenant de 4-6 fleurs pubescentes sur le dos et à leur base; glumes et pédicelles lisses. Cette espèce croît sur nos montagnes, aux lieux où l'eau a séjourné l'hiver, dans les places marécageuses, à Château-Renard, au-dessus de Gevrey, et ailleurs; elle fleurit en juin. ♃.

8 P. DE SILÉSIE. *P. SUDETICA.*

Willd. Sp. 1. p. 389. — DC. t. 5. n.° 1605. et *P. rubens.* n.° 1605. — Duby B. 524. — *P. sylvatica.* Vill. Dauph. 2. t. 3. — *Festuca compressa.* DC. 5. n.° 1576[a].

Tiges droites, comprimées, de 10-12 décim., très-lisses; feuilles larges, glabres, les radicales ployées en gouttière dans le quart inférieur de leur longueur, et coudées en cet endroit, ensuite planes, rudes sur leurs bords ainsi que la gaîne, qui est comprimée en forme de carène, ressemblant à celles des Iridées; les languettes obtuses, tronquées; la panicule est oblongue, étalée, verte lorsqu'elle croît à l'ombre, et d'un rouge un peu violet lorsqu'elle est exposée au soleil; les pédicelles rameux sont rudes et demi-verticillés; épillets ovales, de 4-5 fleurs; la glume est à 2 valves très-inégales, l'extérieure à 3 nervures; les balles sont ovales-oblongues; la valve externe est chargée de 5 nervures. Cette belle espèce croît en touffes dans les bois de Culêtre, dans un sol argillo-siliceux; elle est fort rare dans le Département, n'ayant eu qu'une fois le plaisir de la rencontrer; elle fleurit en mai et juin. ♃.

Voyez la figure que nous en donnons, planche VII.

9 P. AQUATIQUE. *P. AQUATICA.*

Linn. Spec. 98. — DC. n.° 1603. — Duby B. 524. — Scheuchz Gram. 191. tab. 4. fig. 1. — Fl. B. n.° 1111. — Cat. p. 38.

Tiges de 1 mètre et plus, cylindriques, articulées, feuillées et striées, assez épaisses; feuilles glabres, lisses et striées, marquées d'une tache brune à l'orifice de leur gaîne; panicule ample, terminale, gar-



Poa Sudetica.

nie d'épillets alongés, composés de 7-8 fleurs d'un vert pâle, souvent mêlé de rouge. Commune dans les étangs, les fossés aquatiques; fleurit en juin. ♃.

Sect. II. ERAGROSTIS. *Duby B.* 525. — ERAGROSTIS *et* MEGASTACHIA. *P. de Beauv. t.* 14. *fig.* 11. *et t.* 15. *fig.* 5.

Epillets alongés; balles embriquées, distiques; glumes de 4-20 fleurs plus courtes que les balles; graines lisses; panicule composée, diffuse.

10 P. RAIDE. **P. *RIGIDA.***

Linn. Spec. 101. — DC. n.º 1625. — Duby B. 525. — Scheuchz Gram. 271. t. 6. fig. 2, 3. — Fl. B. n.º 1117. — Cat. p. 38.

Tiges fermes, diffuses et genouillées, ordinairement penchées, de 1-2 décim.; feuilles planes, glabres et étroites; panicule courte, raide, disposée d'un seul côté, ayant ses pédoncules un peu velus, alternes, simples ou bifurqués; épillets de 6-12 fleurs oblongues, un peu écartées, et membraneuses au sommet. Cette plante prend quelquefois une teinte violette. Nous ne l'avons pas encore observée aux environs de Dijon; elle se plaît dans le sol aride et granitique des environs de Semur, Saulieu; M. *Chevignard* l'a observée à la montée d'Auxey, etc.; fleurit en juin. ☉.

11 P. A LONGS ÉPILLETS. **P. *MEGASTACHYA.***

DC. n.º 1598. — Duby B. 525. — Scheuchz Gr. 194. t. 4. fig. 4. — *Briza eragrostis.* Linn. Spec. 103. — Fl. B. t. 2. p. 290.

Tiges rameuses, couchées à leur base, ensuite dressées, de 2-3 décim.; feuilles larges, planes et garnies de poils à l'entrée de leur gaîne; panicule

oblongue; épillets lancéolés, distiques, d'un brun violet, vert ou cendré; balles profondément courbées en carène, mais non concaves comme dans le *Briza*. Cette belle espèce croît dans les terres sableuses et argileuses, dans les jardins du Pays-Bas, à Auxonne, Seurre, et ailleurs; fleurit en août. ⊙.

Sect. III. CATABROSIA. *P. de Beauv. t.* 19. *fig.* 8.

Glumes de 2-5 fleurs obtuses, plus courtes que les balles; valve externe du périgone rongée, dentée; l'interne trifide; panicule composée.

12 P. CANCHE. *P. AIROIDES.*

DC. n.° 1620. — Duby B. 525. — Vaill. Par. t. 17. fig. 7. — *Aira aquatica*. Linn. Spec. 95. — Fl. B. n.° 1104. — Cat. p. 58.

β, *purpurascens*. DC. loc. cit.

Racines rampantes, articulées, garnies de fibres; tiges de 4-6 décim., droites, tendres; feuilles glabres, planes, larges d'environ 3 millimètres, mais courtes, garnies d'une petite membrane blanche à l'entrée de leur gaîne; fleurs petites, disposées en panicule droite, lâche, oblongue après la fleuraison, très-ouverte pendant sa durée, dont les rameaux sont verticillés, d'une couleur verdâtre, mélangée très-souvent de violet ou de pourpre plus ou moins foncé; la glume est courte, et ne contient que 2 fleurs, dont une plus petite; les balles ont des côtes longitudinales. Cette plante est commune, elle croît dans les endroits aquatiques, les ruisseaux, je l'ai trouvée au bas de Sombernon, à gauche de la route de Paris; elle fleurit en mai et juin. ♃.

Sect. IV. GLYCERIA. *R. Brown. Prodr. p.* 179.
— *P. de Beauv. t.* 19. *fig.* 7.

Glumes tronquées, de 7-11 fleurs, plus courtes que les balles; valve externe du périgone carenée, rongée; l'interne bifide, dentée; panicule simple, alongée.

13 P. FLOTTANT. *P. FLUITANS.*

DC. n.º 1600. — Duby B. 525. — *Festuca fluitans.* Linn. Spec. 111. — Moris. Sect. 8. t. 3. fig. 16. — Fl. B. n.º 1125. — Cat. p. 58.

Tiges longues, de 4-6 décim., s'étendant au-delà lorsqu'elles sont flottantes, assez grosses, tendres, striées, glabres et un peu comprimées, redressées à la fleuraison, recouvertes souvent jusqu'à la panicule par la gaîne des feuilles; celles-ci sont larges, un peu ployées en gouttière, molles, un peu rudes sur les bords; les inférieures flottantes; panicule très-longue, resserrée avant la fleuraison, les rameaux s'écartant ensuite à angles droits, composée d'épillets grêles, linéaires, cylindriques, lisses, longs d'environ 2 centimètres, contenant 8 à 10 fleurs d'un vert tendre; balles courtes, striées, blanchâtres en leurs bords, obtuses au sommet. Commune dans les eaux stagnantes, au bord des ruisseaux; fleurit en mai. ♃.

Obs. Les semences de cette espèce, réduites en gruau et cuites dans le lait, sont un aliment très-estimé dans le nord; elle est connue sous le nom de *Manne-de-Pologne* : à l'aspect de cette plante et au souvenir de ce mets national, nous vîmes couler les larmes d'un officier de cette nation, blessé, auquel nous donnions nos soins à Dijon.

XXVII G. BRIZE. *BRIZA.*

Kœl. Gram. p. 148. — DC. Fl. Fr. 3. p. 66. — *Brizæ.* Spec. Linn.

CAR. Glume à 2 valves, multiflore; périgone à 2 balles ou valves ventrues, cordiformes, obtuses, l'intérieure plus petite.

1 B. MOYENNE. *B. MEDIA.*

Linn. Spec. 103. — DC. n.º 1626. — Duby B. 526. — Lamck. Illustr. t. 45. fig. 1. — Fl. B. n.º 1129. — Cat. p. 23.

Tiges de 3 décim., grêles, glabres, garnies de quelques feuilles souvent rougeâtres ou brunes dans leur partie supérieure; feuilles courtes, glabres; panicule nue, lâche, très-ouverte pendant la fleuraison, composée de rameaux géminés; pédoncules simples, filiformes, ondulés; fleurs comprimées, violettes à leur maturité ainsi que toute la panicule. Cette plante, de la forme la plus élégante, fait l'ornement de nos pelouses et des prés montagneux; elle est connue sous le nom d'*Amourette*, de *Pain-d'oiseau;* elle fleurit en juin; nous la croyons ♃.

2 B. MINEURE. *B. MINOR.*

Linn. Spec. 101. — DC. n.º 1627. — Duby B. 526. — Lamck. Illustr. n.º 1011. — Moris. Sect. 8. t. 6. fig. 12. n.º 47. — Fl. B. n.º 1128. — Cat. p. 23.

Plusieurs Botanistes hésitent à prononcer si c'est vraiment une espèce, ou simplement une variété de la précédente; elle en diffère par ses feuilles plus larges, et dont la dernière enveloppe la base de la panicule; par ses fleurs plus petites, plus serrées, mélangées de vert et de blanc, passant rarement à la couleur violette; elle est assez rare; on la trouve au

bord des bois, dans les prés montagneux un peu humides; elle fleurit comme la précédente. ⊙.

†††† *Fleurs hermaphrodites; épillets sessiles le long d'un rachis.*

XXVIII G. CYNOSURE. *CYNOSURUS.*

Mœnch. Meth. — DC. Fl. Fr. 3. p. 75. — *Cynosuri.* Spec. Linn.

Car. Bractée foliacée, découpée à la base de chaque épillet; glume à 2 valves, renfermant de 2-5 fleurs; périgone à 2 valves entières.

1 C. A CRÈTE. *C. CRISTATUS.*

Linn. Spec. 105. — DC. n.º 1645. — Duby B. 526. — Lamck. Illustr. n.º 1092. tab. 47. fig. 1. — Fl. B. n.º 1075. — Cat. p. 27.

Tige grêle, de 3-6 décim.; feuilles glabres, assez courtes; épi étroit, unilatéral ou presque distique, garni dans toute sa longueur d'épillets cachés sous des bractées courtes, en forme de crète ou de peigne; ces épillets sont courts et un peu comprimés, renfermant de 3-5 fleurs. Cette plante est commune au bord des chemins et des prés secs; elle fleurit en mai et juin. ♃.

XXIX G. SESLÉRIE. *SESLERIA.*

Scop. Carn. 1. p. 63. — DC. Fl. Fr. 3. p. 75. — *Cynosuri.* Spec. Linn.

Car. Glume dépourvue de bractée à sa base, divisée en 2 valves acérées, renfermant 2 fleurs, dont la valve extérieure se divise en 3 pointes à son sommet, et l'intérieure en 2.

1 S. BLEUATRE. *S. CÆRULEA.*

Ard. Sp. 2. t. 6. fig. 3. 4. 5. — DC. n.° 1647. — Duby B. 526. — *Cynosurus cœruleus.* Linn. Spec. 106. — Lamck. Illustr. n.° 1095. t. 47. fig. 1. — Fl. B. n.° 1076. — Cat. p. 42.

Tiges grêles, de 3 jusqu'à 5 décim. (dans nos contrées), s'élevant du milieu d'une touffe de feuilles dont la gaîne est longue et le limbe très-court; les feuilles radicales sont alongées, carenées à la base, planes, un peu rudes sur leurs bords; l'épi est oblong, bleuâtre, ou quelquefois blanchâtre, comprimé, formé de 15 à 20 épillets tantôt réunis, tantôt distincts, chacun desquels porte 2 ou 3 fleurs. Cette plante est très-commune sur les rochers qui bordent la route de Plombières, et sur toutes les collines; elle fleurit de bonne heure. ♃.

XXX G. NARD. *NARDUS.*

Linn. Gen. 69.

Car. La glume est uniflore, à 2 valves très-aiguës; périgone nul; stigmate unique; fleurs en épi, tournées d'un seul côté.

1 N. SERRÉ. *N. STRICTA.*

Linn. Spec. 77. — DC. n.° 1651. — Duby B. 527. — Scheuchz Gr. 90. t. 2. fig. 10. — Cat. p. 35.

Tiges menues, de 2 décimètres, plus ou moins, terminées par un épi droit et très-long, d'un vert violet, composé d'épillets unilatéraux; feuilles capillaires; balles étroites, sessiles, pointues, chargées de barbes courtes. Commune sur les pelouses, les pâturages marécageux à fond de granite ou de sable siliceux, à Saulieu, Arnay, la Roche-en-Brenil. ♃.

XXXI G. FROMENT. *TRITICUM.*

DC. Fl. Fr. 3. p. 80. — *Triticum* et *Bromi.* Spec. Linn.

CAR. Axe *(rachis)* denté ; épillets opposés à cet axe et solitaires sur chacune de ses dents ; glume à 2 valves presque égales, à plusieurs fleurs.

Sect. I.re SILIGO. *Duby B.* 528. — TRITICUM. *P. de Beauv. t.* 20. *fig.* 4.

Epillets à 3-4 fleurs, les 2 inférieures fertiles, les supérieures avortant le plus souvent ; valves larges, naviculaires, dentées ; ovaire barbu au sommet ; périgone bivalve.

1 F. CULTIVÉ. *T. SATIVUM.*

Lamck. Dict. 2. p. 554. — DC. n.o 1656. — Duby B. 528. — Fl. B. n.o 1059. — *T. Æstivum* et *hybernum*. Linn. Sp. 126. — Cat. p. 44.

Tout le monde connaît cette plante, l'une des plus utiles à la nourriture de l'homme, dont la tige, connue sous le nom de *chaume* ou *paille*, s'élève à 1 mètre, plus ou moins, selon la richesse du sol, glabre, d'abord verte, jaune à la maturité ; feuilles longues, planes, garnissant la tige jusqu'au bas de l'épi ordinairement cylindrique, simple, embriqué d'épillets renflés, un peu comprimés, contenant de 3-4 fleurs, à glumes et balles mutiques, glabres ; semences ovoïdes, avec un sillon sur la face plane. ⊙.

On cultive plusieurs variétés de cette espèce dans le Département ; elles sont mentionnées à l'article *Agriculture* de notre Introduction.

2 F. A ÉPIS RAMEUX. *T. COMPOSITUM.*

Linn. f. Suppl. 115. — DC. n.o 1657. — Duby B. 528. — Lob. Icon. t. 26. fig. 2. — Cat. p. 44.

Cette espèce paraît n'être qu'une simple variété

de la précédente; elle se distingue par son épi tétragone, penché, rameux à la base; ses tiges plus grosses et plus remplies de moelle; ses glumes, ventrues, renferment 3 fleurs serrées, velues à leur base et munies de longues barbes; d'Egypte ou de Barbarie; cultivée très-rarement dans le Département par quelques curieux; on en trouve çà et là quelques individus qui se sont échappés des cultures particulières. ⊙.

3 F. ÉPEAUTRE. *T. SPELTA.*

Linn. Spec. 127. — DC. n.° 1658. — Duby B. 528. — Moris. sect. 8. tab. 6. fig. 16. n.° 1. — Cat. p. 45.

Cette espèce diffère des deux précédentes en ce que ses balles restent adhérentes autour de la semence mûre, que les glumes sont cartilagineuses, tronquées et un peu pointues, et que des 4 fleurs qu'elles renferment, il n'y en a communément que 2 de fertiles. Cette espèce, originaire de Perse, est rarement cultivée chez nous à cause de l'adhérence de ses grains aux balles; nous en avons vu quelques champs dans le Châtillonnais, sur les montagnes froides, où il se plaît; il est connu vulgairement sous le nom d'*Epeautre, Espiotte.* ⊙.

4 F. LOCULAR. *T. MONOCOCCUM.*

Linn. Spec. 127. — DC. n.° 1659. — Duby B. 528. — Moris. Sect. 8. t. 6. fig. 2.

Cette espèce est connue sous le nom de *Locular,* de *Petite-Epeautre;* on la distingue aisément à son épi jaunâtre, comprimé, disposé sur 2 rangs, muni de barbes assez longues, assez semblables à celles de l'Orge commune; à ses glumes dont les valves se terminent par 2-5 dents, scarieuses en leurs

bords, et qui renferment 3 fleurs, dont une seule fertile. Nous avons vu quelques champs de cette espèce sur le territoire de Minot, dans les lieux stériles des montagnes du Châtillonnais. C'est l'*Ingrain* des cultivateurs, *Riz-de-montagne*; on ignore sa patrie. ⊙.

Sect. II. AGROPYRON. *Gœrtn.* — AGROPYRON *et* BRACHYPODIUM. *P. de Beauv. t.* 20. *fig.* 1 *et* 2. *et tab.* 19. *fig.* 3.

Epillets à 3-15 fleurs fertiles; glumes linéaires ou lancéolées-aiguës, entières; ovaire glabre; épi ordinairement composé; épillets écartés, non embriqués.

5 F. DES CHIENS. *T. CANINUM.*

Linn. Spec. ed. 1. p. 86. — *Elymus caninus.* Linn. Spec. ed. 2. 124. — *T. sepium.* Lamck. Dict. 2. p. 563. — DC. n.° 1660. — Duby B. 528. — Moris. Sect. 8. t. 1. fig. 17. n.° 2. — Cat. p. 45.

Racines non traçantes; tiges droites, lisses, de 4-6 décim., et souvent au-delà; feuilles longues, glabres, larges de presque 1 centim.; épi long d'environ 1 décim., un peu incliné, composé d'épillets minces, alongés; valves des glumes striées, étroites, un peu rudes sur le dos, terminées par une arète longue; balles glabres, terminées par une arète de près de 2 centim. Commun dans les haies, les bois; fleurit en mai et juin. ♃.

6 F. RAMPANT. *T. REPENS.*

Linn. Spec. 128. — DC. n.° 1661. — Duby B. 528. — Fl. B. n.° 1061. — Cat. p. 44.

V. α, *aristatum.* DC. — Vaill. Par. tab. 17. fig. 2.

V. β, *muticum.* DC. loc. cit.

Racines longues, grêles, articulées, blanches,

très-rampantes; tiges droites, feuillées, hautes de 6-10 décim.; feuilles longues, larges, vertes et molles, chargées de quelques poils à leur face supérieure, d'un vert plus ou moins glauque; épi long de 10-15 centim.; épillets assez petits, composés de 4-5 fleurs à valves aiguës, communément dépourvues de barbes comme dans la seconde variété, ou terminées par une arète courte : c'est la var. *α*. Cette plante, connue sous le nom de *Chiendent*, est commune le long des haies, dans les terrains humides, argileux, et dans les jardins qu'elle n'infeste que trop : elle fleurit en juillet. ♃.

7 F. PENNÉ. *T. PINNATUM.*

Mœnch. Hass. n.° 102. — DC. t. 3 et 5. n.° 1663. et t. 3. *T. gracile.* n.° 1664. — Duby B. 529. — *Bromus pinnatus.* Linn. Spec. 115. — Scheuchz Gram. p. 35. t. 1. fig. 7. — Fl. B. n.° 1092. — Cat. p. 44.

Racines rampantes; tiges de 6-8 décim., droites, glabres; articulations ordinairement velues; feuilles planes, un peu rudes, redressées, glabres, ou quelquefois pubescentes en dessus, d'un vert un peu glauque, très-pointues; épillets disposés sur 2 rangs opposés; pédicelles très-courts, anguleux, raides, droits ou un peu courbés, pubescens; balles serrées, striées, terminées par une arète droite, moitié plus courte qu'elles, et qui manque quelquefois. Cette plante se trouve sur nos coteaux, au pied des rochers, derrière Nuits; elle n'est pas très-commune aux environs de Dijon; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

Il n'est pas rare de trouver des individus dont les épillets sont entièrement velus; nous en avons assez souvent observé aux environs d'Arnay.

8 F. DES BOIS. *T. SYLVATICUM.*

Mœnch. Hass. n.° 103. — DC. n.° 1665. et t. 5, même n.° — Duby B. 529. — *Bromus sylvaticus.* Lamck. Fl. Fr. 3. p. 609. — Host. Gram. 1. t. 21. — Cat. p. 45.

Racines fibreuses; tiges de 6-10 décim., en touffes serrées, grêles, un peu faibles, garnies de feuilles molles, légèrement velues, ainsi que leurs gaînes inférieures et les nœuds, longues, larges de 6-8 millimètres; épillets de 8-10, alternes, minces, linéaires, sessiles, velus, verdâtres, toujours droits; fleurs pointues, terminées par des arêtes dont les supérieures de chaque épillet sont plus longues que les balles. Cette plante est très-commune dans les bois des montagnes; fleurit en juillet. ♃.

9 F. CILIÉ. *T. CILIATUM.*

DC. n.° 1666. — *Bromus distachyos.* Linn. Spec. 115. — Duby B. 529. — Ger. Gallopr. t. 3. fig. 1. — Fl. B. n.° 1093.

Tige de 1-3 décim., feuillée et rameuse à sa base, coudée à ses articulations, qui sont pubescentes; feuilles très-étroites, hérissées souvent de poils raides, quelquefois glabres, ciliées en leurs bords; les épis, ordinairement géminés, sont composés d'épillets assez grands, comprimés, distiques, d'un vert blanchâtre, garnis de barbes fort longues, renfermant de 12-16 fleurs glabres et lancéolées.

Cette espèce est assez rare: nous ne l'avons rencontrée qu'une ou deux fois, sur les roches granitiques qui bordent l'étang de *Tournesac*, à la Roche-en-Brenil; elle fleurit en juin. ☉.

10 F. FAUX PATURIN. *T. POA.*

DC. n.° 1668. — Duby B. 530. — *Brachypodium poa.* Pal. de Beauv. — Pluck. t. 32. fig. 7. — Cat. p. 44.

V. β, *T. festuca.* DC. n.° 1670.

Petite plante à tiges grêles, déliées, filiformes, croissant isolées, rarement en touffes; les nœuds sont purpurins, garnis de 1 ou 2 feuilles très-fines, sétacées, qui ne s'élèvent pas au-delà du milieu de ses tiges; l'épi est droit, interrompu, composé de 4-6 épillets portés sur de très-courts pédoncules, ovales-obtus, alternes, disposés plus ou moins irrégulièrement autour de l'axe. Cette plante, qui a le port du *Lolium tenue*, prend une teinte violette plus ou moins foncée; elle est très-commune autour des rochers granitiques qui bordent l'Armançon en le remontant, à Semur.

La variété β s'élève depuis 6 décim. jusqu'à 12; elle est plus développée dans toutes ses parties; son épi est rameux à la base et fort long, composé d'épillets lancéolés, écartés, droits, tantôt sessiles, tantôt courtement pédonculés sur l'axe ou les rameaux. Cette plante est très-commune dans les moissons des environs de Saulieu, près du château de Bierre, dans les sols granitiques; elles fleurissent l'une et l'autre en juin. ⊙.

11 F. FAUX NARD. *T. NARDUS.*

DC. n.° 1671. — *T. tenellum.* Lamck. Dict. 561. — Duby B. 530. — Moris. Sect. 8. t. 2. fig. 3. — Cat. p. 44.

Tiges à peine de 2 décimètres, presque nues, filiformes, garnies à leur base de quelques feuilles étroites, linéaires, dont le limbe et les gaînes sont couverts de poils courts; l'épi est droit, composé de fleurs

fleurs dirigées d'un seul côté, qui se terminent toutes par des arètes courtes, qui lui donnent beaucoup de ressemblance avec le *Nardus stricta*. Cette espèce est commune au-dessus des carrières des Chartreux, sur les coteaux qui environnent la fontaine Sainte-Anne. M. *Beaurepère* l'a trouvée dans les haies au-dessus de Couchey, et M. *Chevignard*, entre Beaune et Savigny; fleurit en mai. ⊙.

XXXII G. SEIGLE. *SECALE.*

Linn. Gen. 97.

Car. Axe (*rachis*) denté; épillets solitaires sur chaque dent de l'axe; glume à 2, rarement à 3 fleurs, à 2 valves; périgone à 2 valves, l'extérieure portant une arète au sommet.

1. S. CULTIVÉ. *S. CEREALE.*

Linn. Spec. 124. — DC. n.° 1672. — Duby B. 530. — Lamck. Illustr. n.° 1158. tab. 49. — Fl. B. n.° 1055. — Cat. p. 41.

Tiges articulées, de 1 à 2 mètres, garnies de feuilles assez étroites, portant un épi grêle, long, et chargé de barbes assez longues; épillets biflores, accompagnés chacun de 2 paillettes calicinales, sétacées, dont la longueur ne dépasse pas celle des fleurs. Cultivé dans les champs; fleurit en mai. ⊙.

XXXIII G. YVRAIE. *LOLIUM.*

Linn. Gen. 95.

Car. Axe (*rachis*) presque denté; épillets solitaires; glume à 2 valves parallèles à l'axe de l'épi, l'extérieure assez grande, l'intérieure petite et souvent avortée; périgone à 2 valves; les fleurs sont disposées en épi aplati.

1 Y. VIVACE. *L. PERENNE.*

Linn. Spec. 122. — DC. n.° 1674. — Duby B. 531. — Lamck. Illustr. n.° 1155. tab. 48. fig. 1. — Fl. B. n.° 1051. — Cat. p. 34.

β, *spicis compositis.* DC. loc. cit. — *L. compositum.* Thuil. Fl. Par. II. p. 62.

Tiges droites, de 3-5 décim., simples ou rameuses, couchées à la base ; feuilles planes, glabres, larges de 4-5 millim. ; épi alongé, comprimé, long de 1 déc., et souvent au-delà, composé d'épillets dépourvus de barbes, disposés sur 2 côtés opposés de l'axe qui les porte, souvent écartés entre eux. La variété β a l'épi rameux et les épillets vivipares.

Cette plante, connue des cultivateurs sous le nom de *Ray-grass*, *Gazon-anglais*, est commune le long des chemins ; elle fleurit presque toute l'année. ♃.

2 Y. MENUE. *L. TENUE.*

Linn. Spec. 122. — DC. n.° 1675. — Duby B. 531. — Cat. p. 34.

A l'exemple de MM. *Decandolle* et *Balbis*, nous regardons cette plante comme une variété de la précédente, nous fondant sur ce qu'elle varie de stature suivant les localités : dans les terrains siliceux, granitiques, où elle se trouve le plus souvent, elle ne s'élève que de 2 à 3 décim. tout au plus, tandis que dans les champs fertiles, son élévation égale presque les Céréales avec lesquelles souvent elle est mêlée ; on la distingue à sa stature plus grêle ; ses tiges filiformes, lisses ; ses feuilles plus étroites ; ses épis plus grêles, composés d'épillets moins rapprochés, ne contenant que 3-4 fleurs ; ils sont subcylindriques, sans arêtes, à glumes presque égales. Elle n'est pas rare aux environs de Saulieu, Semur ; elle se trouve

dans les terrains fertiles, à Quincey et ailleurs, où elle est très-élevée ; fleurit en juin, et souvent jusqu'en août. ♃.

3 Y. ENIVRANTE. *L. TEMULENTUM.*

Linn. Spec. 122. — DC. n.° 1676. — Duby B. 531. — Lamck. Illustr. n.° 1137. t. 48. fig. 2. — Fl. B. n.° 1052. — Cat. p. 34.

β, valvulis muticis. DC. loc. cit.

Tige de 6-8 décim. et plus, assez forte, rude au toucher dans sa partie supérieure, qui est garnie de feuilles glabres, assez longues, rudes ; épi droit, un peu raide, composé d'épillets courts et pauciflores, munis de barbes qui manquent souvent. ☉.

Obs. Cette plante infeste les blés, ceux des montagnes surtout, que nos cultivateurs négligent d'en purger, dans l'idée que ce sont des semences dégénérées ; mais ils n'en ressentent pas les mauvais effets, ces graines étant destinées la plupart à la nourriture du bétail. On la connaît sous le nom trivial de *Leu.*

4 Y. MULTIFLORE. *L. MULTIFLORUM.*

Lamck. Fl. Fr. 3 p. 621. — DC. n.° 1677. — Duby B. 531. — Vaill. Par. t. 17. fig. 2.

Cette plante a beaucoup de rapports avec les *L. perenne* et *L. temulentum ;* plusieurs Botanistes ne la considèrent que comme variété ; elle diffère de la première par ses fleurs munies de barbes vers le sommet des épillets, et de la seconde par le nombre de ses fleurs, qui sont de 20-25 ; ses tiges sont souvent rameuses, de 5-6 décim., quelquefois moins, faibles, glabres, et presque lisses, munies de feuilles jusque au-dessous de l'épi ; ces feuilles sont planes, point rudes, un peu étroites ; l'épi a souvent de 3-4 décim. de longueur, composé d'épillets alternes,

plus espacés entre eux que dans le *L. temulentum*, distiques, aplatis; valve extérieure du calice petite, moins longue que les fleurs; les arètes sont étalées. On trouve assez communément cette plante dans les champs en jachères, au bord des chemins et des moissons, dans tout le Département; elle fleurit en mai. ⊙.

XXXIV G. ÉLYME. *ELYMUS.*

Linn. Gen. 96.

Car. Axe denté; épillets de 2-3 sur chaque dent de l'axe; glume bivalve, à 2-4 fleurs étalées de manière à ressembler à un involucre composé de 4-6 feuilles; périgone (ou balle) bivalve.

1 E. D'EUROPE. *E. EUROPÆUS.*

Linn. Mant. 35. — DC. n.º 1679. — Duby B. 531. — *Cuviera europœa.* Kœl. Gram. 328. — Scheuchz Prod. t. 1. fig. 1. — Cat. p. 28.

Tiges de 4-6 décim., garnies de feuilles planes, glabres, ou légèrement pubescentes; gaînes cylindriques, garnies de poils dirigés en bas; épi serré, assez semblable à celui de l'Orge-faux-Seigle; glumes à 2 ou 3 fleurs, et quelquefois à une seule; épillet du milieu sessile, les 2 latéraux pédicellés; valves de la glume alongées, rudes, et semblables à des barbes; le périgone se termine par une barbe très-longue dans les fleurs latérales, et très-courte dans celles du milieu. Cette plante est commune au bord des bois montueux et de ceux de la plaine; elle est ordinairement d'un vert foncé; elle fleurit en juin. ♃.

XXXV G. ORGE. *HORDEUM.*

Linn. Gen. 98.

CAR. Axe (*rachis*) denté; épillets ternés sur chaque dent, les 2 latéraux souvent mâles et pédicellés, celui du milieu sessile, hermaphrodite; glume uniflore, à 2 valves souvent étalées, de 6 feuilles ordinairement jouant le rôle d'involucre.

1 O. COMMUNE. *H. VULGARE.*

Linn. Spec. 125. — DC. n.° 1680. — Duby B. 531. — Blakw. tab. 423. — Fl. B. n.° 1054. — Cat. p. 31.

Tige droite, ferme, glabre, feuillée jusqu'à l'épi; feuilles larges, striées, rudes; épi de 1 décim., plus ou moins, à 6 rangées, dont 2 opposées, plus proéminentes; arêtes triangulaires, hispides; graine adhérente à la valve qui porte l'arète. Cette plante, originaire de Russie, et peut-être de Sicile, est très-cultivée dans les montagnes de la Côte-d'Or; à la maturité des semences, les balles de la corolle s'écartent d'elles-mêmes et la laissent nue. ☉.

2 O. A 6 RANGS. *H. HEXASTICHUM.*

Linn. Spec. 125. — DC. n.° 1681. — Duby B. 531. — Mill. Dict. n.° 6. — Viborg. Cer. tab. 2. — Fl. B. n.° 1057. — Cat. p. 31.

Cette espèce est considérée par M. *Decandolle* comme n'étant probablement qu'une variété de la précédente, dont elle ne diffère que par son épi plus court, plus épais, et à 6 rangs égaux; sa balle ne se sépare point d'elle-même à la maturité; sa patrie est inconnue; elle est cultivée et quelquefois mêlée avec l'espèce commune; elle est connue dans le Département sous le nom d'*Escourgeon, Orge-carrée*;

Orge-d'hiver ; ⊙; on la sème dans les terres du Pays-Bas de préférence.

3 O. A 2 RANGS. *H. DISTICHUM.*

Linn. Spec. 125. — DC. n.° 1682. — Duby B. 531. — Moris. Hist. 3. Sect. 8. t. 6. fig. 1. — Cat. p. 51.

Cette espèce porte un épi alongé, et n'a que les 2 rangées de fleurs fertiles qui aient des arètes ; la base des glumes fertiles est un peu velue ; les graines sont adhérentes. Cette espèce se trouve souvent en très-petite quantité mêlée avec les précédentes, et n'est que rarement cultivée séparément dans la Côte-d'Or, à ce qu'il nous a paru par le peu que nous en avons observé ; elle fleurit et se récolte comme ses congénères. ⊙.

4 O. PYRAMIDALE. *H. ZEOCRITON.*

Linn. Spec. 125. — DC. n.° 1683. — Duby B. 531. — *Hordeum Oriza germanica dictum.* J.-Bauh. Hist. 2. p. 430. fig. 1. — Cat. p. 51.

Cette espèce a quelque ressemblance avec l'Orge à 2 rangs par la disposition de ses fleurs, la compression et l'avortement des fleurs latérales de chaque groupe ; mais elle en diffère par ses épis plus courts et plus larges à la base qu'au sommet, et ses graines plus étalées ; ses balles ne s'ouvrent point à la maturité ; les barbes sont fort longues et divergentes. Elle n'est cultivée que par quelques curieux ; je l'ai observée dans un champ à Villers-le-Duc, près la montagne de St.-Phal. ⊙.

5 O. DE SOURIS. *H. MURINUM.*

Linn. Spec. 126. — DC. n.° 1684. — Duby B. 531. — Moris. Sect. 8. t. 6. fig. 4. — Fl. B. n.° 1055. — Cat. p. 51.

Tiges genouillées, étalées à la base, élevées de 3

décimètres environ; feuilles molles, velues, planes; épi serré, long de près de 1 décim., garni de barbes fort longues dans les 2 fleurs latérales, qui sont mâles, celle du milieu, hermaphrodite, barbue, porte à sa base 2 valves de l'involucre qui sont ciliées sur les bords. Cette espèce est commune le long des murs et des chemins. ⊙.

6 O. FAUX SEIGLE. *H. SECALINUM.*

Schreb. Spic. 148. — DC. n.° 1685. — Duby B. 531. — *H. murinum. β.* Linn. Spec. 126. — *H. nodosum.* Linn. Spec. 126. ex. Smith. Fl. Angl. 1. p. 156. — Vaill. Par. t. 17. fig. 6. — Fl. B. n.° 1056. — Cat. p. 31.

Tiges simples, de 2-4 décim., très-grêles, dressées, garnies de feuilles assez courtes, velues en dessus au bas de la plante, glabres vers le haut; épis minces, un peu comprimés; valves de la glume cylindriques et hispides, les fleurs latérales de chaque groupe sont mâles et munies d'arêtes dont la longueur est de 2-3 centim.; les involucres ou glumes externes divisés en lanières fines, rudes, accrochantes. Cette espèce croît dans les prés humides, le long de l'Ouche, au pâquier de Bray, et ailleurs. ⊙.

Ord. XCVII. LEMNACÉES. *Duby Bot. p.* 532. — LEMNA. *Ach. Rich. Dict. Class.* 9. *p.* 276.

Fleurs monoïques, renfermées dans une spathe sessile, monophylle, comprimée, mince et membraneuse; fleurs *mâles* de 1-2; périgone d'une seule pièce; étamine 1; filamens cylindriques, de la longueur du pistil; anthères 2, juxtaposées, globuleuses, uniloculaires, s'ouvrant longitudinalement; fleur *femelle* unique; périgone d'une

seule pièce; pistil 1; ovaire ovoïde, comprimé, uniloculaire; ovules 2-3, droits; styles cylindriques, épais; stigmate concave, tronqué; capsule indéhiscente, mono. ou polysperme; semence marquée d'une suture dans une enveloppe épaisse; embryon monocotylédoné; albumen nul; herbes annuelles, très-petites, nageantes; feuilles et tiges comprimées, d'une forme lenticulaire constante.

I.er G. LENTICULE. *LEMNA.*

Linn. Gen. n.o 1038.

Car. Les mêmes que ceux de l'ordre.

1 L. A 3 LOBES. *L. TRISULCA.*

Linn. Spec. 1376. — DC. n.o 1468. — Duby B. 532. — Mich. Gen. t. 11. fig. 5. — Fl. B. n.o 1155. — Cat. p. 33.

Tige *(Mérat)*, pétiole *(Decandolle)* filiforme, se dilatant en une feuille oblongue, verte, mince, demi-transparente, lancéolée, plane, traversée par une nervure longitudinale, de laquelle partent des deux côtés des feuilles semblables disposées en croix, ayant chacune une racine simple, terminée par un renflement tuberculeux, alongé, caduc, attaché en dessous, qui, tombant de bonne heure, fait paraître la plante sans racine; stipules ovales-lancéolées, entières, aiguës; il naît aussi une racine dans l'aisselle des stipules; les fleurs sont situées sous les feuilles, rarement visibles, de couleur herbacée. Commune dans les eaux stagnantes, aux fontaines des Chartreux; fleurit tout l'été. ⊙. Cette espèce est ordinairement submergée.

2 L. EXIGUE. *L. MINOR.*

Linn. Spec. 1376. — DC. n.° 1469. — Duby B. 532. — Vaill. Bot. tab. 20. fig. 5. — Fl. B. n.° 1156. — Cat. p. 55.

Feuilles ovales-arrondies, acaules, obtuses, entières, planes, mais un peu épaisses, convexes dans leur milieu, ce qui leur donne vraiment la forme lenticulaire, jointes 3 ensemble par une de leurs extrémités, ayant chacune une racine très-alongée, simple, solitaire, terminée par un renflement tuberculeux, ovoïde, caduc, reçue dans un sillon creusé dans leur milieu; fleurs rarement apparentes, situées sous les feuilles, de couleur herbacée. Tout l'été, cette espèce couvre entièrement la surface des eaux stagnantes dans les mares des bois et les étangs. ⊙.

3 L. BOSSUE. *L. GIBBA.*

Linn. Spec. 1377. — DC. n.° 1470. — Duby B. 532. — Mich. Gen. 15. t. 11. fig. 2. — Fl. B. n.° 1157. — Cat. p. 55.

Cette espèce ne diffère de la précédente que par ses feuilles plus alongées, elliptiques, fortement bossues, et presque hémisphériques en dessous, au moyen des cellules de la surface inférieure qui se gonflent et se remplissent d'eau; les racines solitaires pénètrent par la base des feuilles au lieu d'être reçues dans un sillon creusé dans leur milieu. Cette espèce est moins commune que les précédentes; l'ovaire a la forme d'une poire dont la queue représenterait le style, et se termine par 2 stigmates. ⊙.

4 L. A PLUSIEURS RACINES. *L. POLYRHIZA.*

Linn. Spec. 1377. — DC. n.° 1471. — Duby B. 532. — Vaill. Bot. t. 20. fig. 2. — Fl. B. n.° 1158. — Cat. p. 33.

Feuilles planes, vertes en dessus, souvent rougeâtres en dessous, plus fermes et plus arrondies que dans les autres espèces, et beaucoup plus grandes, souvent cohérentes 2-3 par la base, ayant un faisceau de radicules courtes, simples et blanches, qui partent d'un même point. Flottante sur les eaux stagnantes, souvent réunie aux autres espèces; fleuraison difficile à apercevoir; aux mêmes époques. ☉.



III.me Classe. PLANTES MONOCOTYLÉDONÉES OU ENDOGÈNES CRYPTOGAMES. *DC. Organ.* I. *p.* 128.

Tronc dépourvu de moelle centrale, de rayons médullaires et de véritable écorce, formé de fibres éparses, non concentriques, se développant seulement par le sommet, plus solide à la circonférence qu'au centre, quelquefois avorté, souterrain, radiciforme; feuilles entières à nervures simples, ou lobées à nervures rameuses, jamais vraiment composées; fleurs indistinctes; embryon formé d'un cotylédon unique, sans cellules ni trachées.

Ord. XCVIII. CHARACÉES. *L. c. Rich. — Ad. Brongn. Dict. Class.* 3. *p.* 474.

Plantes aquatiques, submergées; tiges rameuses, dures et fragiles; rameaux verticillés, portant aux verticilles supérieurs 3-5 capsules séparées, accompagnées de 2-3 bractées ou rameaux avortés; fleurs axillaires, monoïques sans périgone; *mâles?* disques solitaires, rouges, entourés d'un anneau blanc, formés en dehors d'une membrane réticulée, translucide, remplis d'une pulpe dans laquelle nagent des filamens articulés ou tubes cylindriques; *femelles,* capsules uniloculaires, monospermes, enveloppées d'un double tégument, l'externe membraneux, délicat, translucide, surmonté de 5 dents, l'interne dur, sec, opaque, à 5 valves étroites, contournées en spirale.

I.er G. CHARAGNE. *CHARA.*

Vaill. Acad. 1719. p. 23. — Linn. Gen. n.° 1203.

Car. Les mêmes que ceux de l'ordre.

1 C. COMMUNE. *C. VULGARIS.*

Linn. Spec. 1624. — DC. n.° 1459. — Duby B. 533. — Lamarck Illustr. t. 742. fig. 1. — Fl. B. n.° 943. — Cat. p. 25.

Tiges rameuses, lisses, longues, striées, glauques, fragiles, chargées d'une espèce de croûte calcaire qui les rend rudes au toucher, garnies de verticilles courts, formés par 6 ou 7 rameaux réunis, cylindriques, pointus, pourvus sur le côté intérieur de rudimens de feuilles qui les font paraître comme dentés; fruits jaunâtres, placés à certaine distance les uns des autres, ils sont striés en spirale, entourés de 3-4 bractées plus courtes qu'eux. Cette espèce est commune dans les eaux tranquilles à fond de tuf, dans les bassins; elle exhale une odeur d'hydrogène sulfuré; elle fleurit en été. ⊙.

2 C. COTONNEUSE. *C. TOMENTOSA.*

Linn. Spec. 1624. — DC. n.° 1460. — Duby B. 533. — Moris. Sect. 15. t. 4. fig. 9. — Cat. p. 25.

Tiges grosses, glauques, poudreuses, sillonnées, presque dépourvues d'aiguillons, excepté les sommités de la plante; les denticules sont dirigées en bas; les stries, vues à la loupe, paraissent formées de séries de mamelons obtus et blanchâtres; les rameaux sont verticillés, 6-7 ensemble, divisés par quelques articulations munies de petites épines à l'aisselle desquelles naissent des fruits solitaires assez semblables à ceux de l'espèce précédente; elle croît aux mêmes lieux. ⊙.

3 C. HÉRISSÉE. *C. HISPIDA.*

Linn. Spec. 1624. — DC. n.° 1461. — Duby B. 534. — Lamck. Illustr. tab. 376. fig. 3. — Cat. p. 25.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais elle est plus grande et plus épaisse; ses tiges, glauques, sont chargées de pointes hispides, souvent réunies en faisceaux, ou solitaires; feuilles verticillées, courtes, aiguës; on la croit une variété de la *Tomentosa;* se trouve dans les eaux des marais tourbeux, à Limpré, et ailleurs; elle fleurit en été. ☉.

4 C. FLEXIBLE. *C. FLEXILIS.*

Linn. Spec. 1624. — DC. n.° 1463. — Duby B. 534. — Vaill. Act. Acad. 1719. p. 18. t. 3. fig. 8. 9. — Cat. p. 25.

Les tiges de cette espèce sont les plus longues de toutes celles du genre, luisantes, de couleur verte, transparentes, très-lisses, à verticilles de feuilles simples, sans articulations visibles; les fruits naissent en groupe, 7-8 ensemble aux aisselles des rameaux supérieurs, plus longs ordinairement que les bractées dont ils sont entourés. Cette espèce est commune dans les grands étangs d'Essarrois, de Saint-Seine-en-Bâche, et probablement dans tous ceux du Département; elle fleurit en été. ☉.

5 C. A FRUITS AGRÉGÉS. *C. SYNCARPA.*

Thuil. Fl. Par. II. 1. p. 473. — DC. n.° 1465. — Duby B. 534.

Plante très-grêle; tiges de quelques décimètres, demi-transparentes, très-rameuses, d'un vert clair, à rameaux longs, entrelacés, filiformes, verticillés; fruits agrégés 3-3, n'offrant pas de bractées visibles à leur base, et devenant noirs à leur maturité, ainsi que par la dessiccation dans l'Herbier. Cette plante

est assez commune dans les marais des environs de Saulieu, à l'Etang-Morin, etc.; elle fleurit en été. ⊙.

Obs. Toutes les espèces de ce genre ont une odeur de marée plus ou moins prononcée; elles sont ordinairement couvertes d'incrustations soit calcaires ou siliceuses, selon le sol où elles croissent, qui les rendent dures au toucher; les habitans des campagnes s'en servent pour écurer la vaisselle d'étain et le cuivre.

Ord. XCIX. ÉQUISÉTACÉES. *Richard.* — DC. *Fl. Fr.* 2. *p.* 580. — *Vauch. Monogr. in Mem. Soc. Gen.* 31.

Plantes sans feuilles, composées de rameaux verticillés, sillonnés, articulés; articulations munies d'une gaîne; fructifications terminales, disposées en chaton composé d'écailles peltées, florifères intérieurement; involucelles à 2 valves; graines nombreuses, nues, entourées par 4 lames pollinifères et hygrométriques.

I.er G. PRÊLE. *EQUISETUM.*

Linn. Gen. 1169.

Car. Les mêmes que ceux de l'ordre.

1 P. DES CHAMPS. *E. ARVENSE.*

Linn. Spec. 1516. — DC. n.° 1453. — Duby B. 534. — Vauch. Mon. Prêl. t. 1. — Fl. B. n.° 1162. — Cat. p. 28.

Tiges fructifères, nues, roussâtres ou jaunâtres, droites, de 2-3 décim., et rarement au-delà, à gaînes profondément divisées en longs segmens lancéolés, brunes dans leur partie supérieure; épi ovoïde, à

fleurs jaunâtres; les tiges stériles s'élèvent de 2-3 décim., couchées dans leur partie inférieure, garnies de feuilles longues, grêles, articulées, anguleuses, rudes, en petit nombre à chacun des verticilles, qui ne paraissent que des rameaux avortés. Cette espèce est commune dans les terrains argileux, humides; elle fleurit en avril et mai. ♃.

2 P. DES FLEUVES. *E. FLUVIATILE.*

Linn. Spec. 1517. — DC. n.° 1455. — Duby B. 535. — Vauch. Mon. t. 2. — Fl. B. n.° 1164. — Cat. p. 28.

Tiges fructifères ou spicifères, presque nues, épaisses, de 2-3 décim., paraissant au printemps; épis courts, ovoïdes; fleurs jaunâtres à la base de l'épi, noirâtres au sommet; tiges stériles s'élevant jusqu'à 6-10 décim., droites, épaisses, remarquables par la longueur de leurs feuilles, et leur nombre de 25-30 à chaque verticille; les articulations sont peu distantes les unes des autres; les feuilles sont menues, fort longues, articulées et tétragones. Cette espèce se trouve sur les bords de la Saône, dans les bois humides et marécageux de Quincey, Cîteaux, etc.; elle fleurit au printemps. ♃.

3 P. DES MARÉCAGES. *E. TELMATEYA.*

Ehrh. Crypt. Exs. 31. — DC. n.° 1454. — Hoffm. Germ. 2. p. 3. — Cat. p. 28.

β, *Equisetum eburneum.* Roth. Cat. p. 128.

Tiges fructifères, nues, garnies de collerettes évasées, grandes, blanches à la base, noirâtres au sommet, terminées par des dents moins fines que celles des tiges stériles; épi long de 5-7 centimètres, composé de fleurs nombreuses, d'un rouge noirâtre

au sommet ; tiges stériles, remarquables, d'un blanc d'ivoire, garnies de rameaux verticillés, simples, quadrangulaires, marquées de 8 sillons articulés, et munies à chaque articulation d'une petite gaîne à 4 pointes. Cette plante, que MM. *Vaucher, Monogr. des Prêles*, et après lui *Duby, B.*, ont réunie à l'*E. fluviatile*, nous semble généralement moins élevée, dépassant rarement 5 décim. ; elle est plus forte, plus ramassée; elle croît à toutes les expositions, dans les coteaux calcaires, découverts, dans les argiles bleues où quelques filets d'eau surgissent; si elle n'est pas une espèce constante, c'est une variété très-remarquable, très-distincte par son port et les sites qu'elle choisit; elle est abondante dans les revers des coteaux entre Sombernon et Vandenesse, où nous l'avons observée avec notre honorable ami *Lacordaire*, ingénieur en chef du canal de Bourgogne ; elle fleurit en mai. ♃.

4 P. DES BOIS. *E. SYLVATICUM.*

Linn. Spec. 1516. — DC. n.° 1458. — Duby B. 555. — Vauch. Mon. Prêl. t. 5. — Fl. B. n.° 1161. — Cat. p. 28.

Tiges fertiles, presque nues, à gaînes lâches, pourvues dans le haut de quelques verticilles de feuilles courtes, non développées; épi un peu long; collerettes à 4-5 divisions ovales, scarieuses ; fleurs jaunâtres; tiges stériles, articulées, de 4-5 décim., pourvues de longues feuilles extrêmement menues, comme soyeuses, chargées elles-mêmes d'autres verticilles à leur articulation. Cette espèce semble préférer les terrains granitiques ; elle est dans les bois d'Arnay, autour des étangs ; nous ne l'avons pas encore observée ailleurs que dans les collines qui bordent

bordent les marais qui environnent ces mêmes étangs; elle fleurit, comme toutes ses congénères, au printemps. ♃.

5 P. DES MARAIS. *E. PALUSTRE.*

Linn. Spec. 1516. — DC. n.º 1457. — Duby B. 535. — Vauch. Mon. Prêl. t. 5. — Lamck. Illustr. t. 862. fig. 3. — Fl. B. n.º 1163. — Cat. p. 28.

Tige grêle, de 4-6 décim., droite, ferme, marquée de 8-10 sillons profonds; rameaux verticillés, de 8-10, pourvus à la base d'une écaille brune qui ne s'observe pas dans les autres espèces; les feuilles atteignent la longueur des entre-nœuds et rarement au-delà, de 5-6 par verticille; l'épi est lâche, alongé, cylindrique, à peine renflé dans le milieu; fleurs d'un jaune noirâtre. Cette espèce est la seule du genre qui n'ait que des tiges fructifères, sans tiges stériles; elle est commune à Saulon, et dans les mares à Cîteaux, etc. ♃. M. *Chevignard* l'a trouvée à Chevignerot et à la Fontaine-Froide.

6 P. DES BOURBIERS. *E. LIMOSUM.*

Linn. Spec. 1517. — DC. n.º 1456. — Duby B. 535. — Lamck. Illustr. t. 862. fig. 2. — Vauch. Monog. t. 7. — Cat. p. 28.

Cette plante est d'un port très-variable, et conséquemment facile à confondre avec diverses espèces qui s'en rapprochent; souvent ses tiges fructifères sont entièrement dépourvues de feuilles, ce qui lui donne de la ressemblance avec la *Prêle d'hiver;* on l'en distingue par ses gaînes terminées par de longues dentelures acérées; quelquefois sa tige porte des feuilles sans porter d'épis; elle ressemble alors à la Prêle-des-fleuves, qui en diffère par la longueur de ses feuilles, et à celle des champs et des maré-

cages, dont on la distingue par ses gaînes qui ne dépassent pas le quart de la longueur des entre-nœuds; enfin le plus souvent la tige porte à la fois des feuilles et un épi terminal, ce qui la ferait confondre avec la Prêle-des-marais; mais notre espèce est 2 fois plus épaisse; elle est marquée de 20 stries peu profondes; ses gaînes sont terminées par 20 dentelures; son épi est plus gros, plus court et plus épais que dans la Prêle des marais. Cette plante se trouve dans les flaques d'eau de la forêt de Cîteaux; elle est aussi dans le petit marais de Jouvence, dans ceux de Prissey, Quincey, Corcelles-les-Arts, Chalanges, etc.; son épi est noirâtre; elle fleurit de bonne heure. ♃.

7. P. D'HIVER. *E. HYEMALE.*

Linn. Spec. 1517. — DC. n.° 1452. — Duby B. 535. — Vauch. Mon. Prêl. t. 9. — Fl. B. n.° 1165.

Tiges de 3-4 décimètres, simples ou rarement rameuses à la base, fermes, dures, sillonnées, articulées, d'un vert glauque; les articulations sont écartées les unes des autres, et ne portent point de feuilles, mais seulement une gaîne cylindrique, longue de 5-7 millimètres, noirâtre à la base et au sommet, marquée vers le milieu d'un anneau roussâtre ou blanchâtre, presque entière, à peine crénelée sur les bords; la supérieure est plus grande, plus foncée, et terminée par 3 ou 4 dents acérées; l'épi est ovale, peu volumineux, à fleurs jaunâtres et noirâtres. Cette espèce croît abondamment dans les eaux froides, à la fontaine du Val-des-Choues, à l'étang de Froid-Vent, près Lugny; les tiges sont employées par les tourneurs et les ébénistes, pour polir le bois et même les métaux. ♃.

Ord. C. FOUGÈRES. — FILICES. *Brown. Prod.* 145. — DC. *Fl. Fr.* 3. *p.* 546. — FILICUM. *Gen. Juss.*

Feuilles alternes, pseudoradicales, souvent pennées ou diversement ramifiées, la plupart, dans leur jeunesse, roulées du sommet à la base; fructifications en groupes, ordinairement recouvertes d'un tégument lorsqu'elles sont jeunes, placées à la surface inférieure des feuilles, dans quelques-unes, disposées en épi terminal; *mâles*, anthères très-petites, éparses et apparentes sur les feuilles, à peine développées, recouvertes par une membrane fine; *femelles*, capsules uniloculaires, rarement à 2 valves, presque toujours munies d'un anneau élastique qui en facilite l'ouverture, et remplies de semences nombreuses, très-petites.

Trib. I.re OPHIOGLOSSEÆ. *Hook. Fl. Scot.* 2. *p.* 158.

Capsules uniloculaires, réunies à la base, sous-globuleuses, coriaces, opaques, dépourvues d'anneau élastique, semi-bivalves.

I.er G. OPHIOGLOSSE. *OPHIOGLOSSUM.*

Sw. Journ. Schrad. 2. p. 112. — *Ophioglossi.* Spec. Linn.

Car. Capsules presque globuleuses, sessiles, uniloculaires, s'ouvrant transversalement à leur maturité, disposées sur 2 rangs le long d'un épi simple, presque articulé.

1 O. VULGAIRE. *O. VULGATUM.*

Linn. Spec. 1518. — DC. n.º 1458. — Duby B. 536. — Lamck. Illustr. tab. 864. fig. 1. — Fl. B. n.º 1166. — Cat. p. 56.

Racine composée de plusieurs fibres réunies en faisceau ; tige grêle, simple, de 1-2 décim., garnie dans son milieu d'une feuille amplexicaule, entière, glabre, et terminée par un épi long, comprimé, linéaire, distique et articulé. Cette plante n'est ni commune, ni facile à trouver. Nous l'avons observée entre le Val-Suzon et le Val-Courbe, à St.-Philibert, à Broindon, dans les prés maigres et aux environs de St.-Bernard, Villebichot, Boncourt, Cîteaux, Saulieu, et aux Gorgonaux près St.-Apollinaire; sa fructification paraît en mai et juin. ♃.

II G. BOTRYCHE. *BOTRYCHIUM.*

Sw. Journ. Schrad. 2. p. 110.

Car. Capsules presque globuleuses, distinctes, sessiles, uniloculaires, s'ouvrant du sommet à la base, et ramassées en épi rameux.

1 B. EN CROISSANT. *B. LUNARIA.*

DC. n.º 1457. — Duby B. 536. — *Osmunda lunaria.* Linn. Spec. 1519. — Lamck. Illustr. t. 865. fig. 1. — Fl. B. n.º 1160. — Cat. p. 23.

Racine composée de fibres réunies en faisceau ; tige grêle, cylindrique, simple à la base, haute de 1 décim., portant une feuille glabre, charnue, ailée, composée de 8-10 folioles arrondies en croissant, plus larges que longues, entières, crénelées ou lobées ; fructification en forme de grappe, rameuse, terminant la tige; capsules ovoïdes, presque sphériques, non fendues à la base. Cette espèce est rare;

Durande l'indique à Semur et à Salmaise, où nous ne l'avons jamais aperçue; quelques pieds se sont offerts à nos recherches dans un pré sec et tourbeux, au-dessus et au commencement du Val-des-Choues, près la ferme. M. *Finot*, propriétaire à Thoisy-la-Berchère, qui s'occupe des plantes, l'a cueillie dans un pré dit *Luidiot*. ♃.

Trib. II. OSMUNDACEÆ. *Hook. loc. cit.*

Capsules dépourvues d'anneau, vasculoso-réticulées, pellucides, radiées ou substriées au sommet, s'ouvrant en long.

III G. OSMUNDE. *OSMUNDA.*

Lamck. Fl. Fr. 1. p. 10. — DC. Fl. Fr. 2. p. 568.

Car. Capsules sous-globuleuses, pédicellées, uniloculaires, semi-bivalves, ramassées au sommet des feuilles en espèce d'épi rameux.

1 O. ROYALE. *O. REGALIS.*

Linn. Spec. 1521. — DC. n.° 1436. — Duby B. 536. — Lamck. Illustr. t. 865. fig. 2. — Fl. B. n.° 1159.

Plante s'élevant à 1 mètre, plus ou moins; feuilles droites, très-grandes, 2 fois ailées, à pinnules opposées, oblongues-lancéolées, sessiles, portant une nervure longitudinale, ayant d'autres petites nervures sur les côtés, très-nombreuses; les pétioles communs naissant de la racine, semblables à des tiges divisées supérieurement en rameaux opposés; fructification en globules ou verrues roussâtres, très-ramassées en une grappe paniculée ou rameuse au sommet des feuilles. Cette élégante espèce, objet de nos recherches depuis 15 ans, nous a été communiquée par M. *Finot*; elle a été trouvée dans le bois

de *la Fiote* près Saulieu; elle fructifie en août et septembre. ♃.

Trib. III. POLYPODIACEÆ. *Hook. Scot. p.* 152.

Capsules uniloculaires, ceintes d'un anneau élastique, s'ouvrant transversalement et irrégulièrement.

IV G. CÉTÉRACH. *CETERACH.*

C. Bauh. Pin. 354. — DC. Fl. Fr. 2. p. 566.

Car. Capsules éparses, ou naissant en groupes de formes diverses, recouvertes de paillettes scarieuses, membraneuses ou filiformes.

1 C. OFFICINAL. *C. OFFICINARUM.*

DC. n.° 1453. — Duby B. 537. — *Asplenium Ceterach.* Linn. Spec. 1538. — Bull. Herb. t. 383. — Fl. B. n.° 1169. — Cat. p. 25.

Racine fibreuse, très-forte, d'où naissent plusieurs feuilles en faisceau, de 6-10 centim., épaisses, dont le tiers inférieur est pétiolé, pinnatifides, à lobes alternes, ovales-obtus, verts en dessus, couverts en dessous de paillettes blondes, très-abondantes, embriquées, scarieuses et brillantes; capsules en groupes oblongs, sans tégument, entourées et recouvertes par les paillettes. Commune dans les rochers exposés au nord et les vieux murs, dans toute la Côte; fructification en juillet et août; ♃; on en voit quelques pieds dans les fentes d'un pont à Cîteaux.

V G. POLYPODE. *POLYPODIUM.*

Adans. Fam. 2. p. 26. — DC. Fl. Fr. 2. p. 564. — *Polypodii.* Spec. Linn.

Car. Capsules en groupes arrondis, épars, sans tégument et sans écailles.

1 P. COMMUN. *P. VULGARE.*

Linn. Spec. 1544. — DC. n.° 1429. — Duby B. 537. — Bull. Herb. t. 191. — Fl. B. n.° 1172. — Cat. p. 58.

Racine épaisse, alongée, couverte d'écailles brunes, poussant plusieurs feuilles longues de 2-3 décim., à pétiole nu vers la base, chargé, dans le reste de sa longueur, de folioles ou pinnules confluentes à la base, un peu obliques, diminuant de grandeur au sommet des feuilles; capsules sur 2 rangs de paquets sous chaque pinnule, dépourvues de tégumens, rangées en séries assez régulières sur les 2 bords de chaque lobe des pinnules. Cette espèce est très-commune dans les lieux couverts et humides, les rochers, les vieux murs et dans les vieux puits; fructifie en juin et juillet. ♃.

2 P. DU CALCAIRE. *P. CALCAREUM.*

Smith. Fl. Brit. 3. p. 1117. — DC. n.° 1431[a]. — Duby B. 537. — Clus. Hist. 2. p. 212. fig. 1. — Cat. p. 58.

Souche rameuse, cylindrique, noire et fibreuse, de laquelle naissent des feuilles à pétiole grêle, raide, muni d'écailles à la base, et vers son tiers supérieur, de 3-4 rangs de pinnules, dont les 2 premiers sont ailés, ce qui donne à la feuille une forme triangulaire; les capsules sont rangées sur les 2 côtés des bords des pinnules en groupes arrondis, ordinairement confluens dans l'âge avancé. Cette espèce est très-commune dans les pierrailles, au pied des rochers, exposition nord. C'est sans aucun doute celle à laquelle *Durande*, n.° 1179, a donné le nom de *Dryopteris*, que nous n'avons pas encore rencontrée dans le Département, et qui est une plante Alpine; cette dernière est plus faible, et ses

2 premières pinnules sont ordinairement tripinnées, ou 3 fois ailées; le *Calcareum* est plus ferme dans toutes ses parties, et d'un vert jaunâtre; fructifie en juin et juillet. ♃.

VI G. POLYSTICH. *POLYSTICHUM.*

Roth. Germ. 3. p. 76. — DC. Fl. Fr. 2. p. 559. — *Hypopeltis.* Rich. — *Polypodii.* Spec. Linn.

CAR. Capsules réunies en groupes arrondis, épars, recouvertes par un tégument ombilical, attaché par son centre, et déhiscent sur ses bords.

1 P. THÉLIPTÈRE. *P. THELIPTERIS.*

Roth. Germ. 3. p. 77. — Hedw. Theor. Retr. p. 95. t. 6. — DC. n.° 1427. — Duby B. 538. — *Acrostichum thelipteris.* Linn. Spec. 1528. — Cat. p. 38.

Les racines de cette espèce sont traçantes; elle naît rarement en touffe; les feuilles s'élèvent de 3-5 décim. dans nos climats; les pétioles sont d'un blanc jaunâtre, luisans, canaliculés, assez grêles, occupant rarement plus de la moitié de la feuille, nus à leur base, chargés d'une vingtaine de paires de pinnules alternes, d'autant plus rapprochées qu'elles approchent du sommet, oblongues-lancéolées, pinnatifides, longues de 5-6 centim., et souvent courbées en faux dans la direction inférieure; les lobes sont égaux, distincts, triangulaires, un peu arqués et confluens à la base, souvent terminés par une pointe courte; les bords sont roulés en dessous dans les feuilles séminifères; les capsules naissent en paquets arrondis et distincts, placés à la marge des lobes en une seule série, recouverts dans leur jeunesse par un tégument arrondi, fugace, et surtout par le bord de la feuille; à leur maturité, ces cap-

sules recouvrent entièrement la surface des lobes; et les feuilles, très-roulées, paraissent très-étroites. Cette espèce se trouve dans les endroits marécageux. MM. *Duret* et *Chevignard* l'ont recueillie à Premeaux, aux sources de la Bouzoise, et moi au Val-des-Choues, marais de la Combe-Noire; elle fructifie en automne. ♃.

2 P. CALLIPTÈRE. *P. CALLIPTERIS.*

DC. n.º 1426. — Duby B. 538. — Seguier Plant. Veron. 3. t. 1. f. 1. — *Polypodium cristatum.* Linn. Spec. 1551. — Fl. B. n.º 1174. — Cat. p. 38.

Plante d'un port très-variable; d'une souche rampante naît un groupe de 5-7 feuilles hautes de 3-5 décim., quelquefois plus, dont le pétiole est assez foible, canaliculé, blanchâtre, garni inférieurement, surtout dans sa jeunesse, de quelques écailles rousses, nu dans son tiers inférieur, portant de 15-20 pinnules alternes, quelquefois opposées, profondément pinnatifides, larges, écartées au bas, puis rapprochées, plus étroites, lancéolées, longues d'environ 6-8 centim., souvent plus; lobes des pinnules opposés ou alternes, confluens, ovales-oblongs, garnis de dentelures, surtout au sommet, le plus souvent terminés par 2 pointes aiguës, sétacées et recourbées; on remarque une quantité de nervures sur chacun de ces lobes, qui sont d'une consistance assez ferme, coriace. Nous n'avons jamais vu sa fructification, quoique cette espèce soit assez commune dans les bois montueux, au pied des rochers humides; elle est plus abondante dans les terrains granitiques, à Saulieu, la Roche-en-Brenil. ♃.

3 P. DILATÉ. *P. DILATATUM.*

DC. Fl. Fr. 5. n.° 1424. — Duby B. 538. — Mapp. Als. 106. fig. 8. — *P. spinulosum.* DC. n.° 1424. excl. Syno. Sw.

Feuilles assez grandes, d'un vert foncé, soutenues par des pétioles blanchâtres, chargées de paillettes roussâtres, creusées en gouttière à la face supérieure, sensiblement dilatées à la naissance des pinnules, qui vont en diminuant de la base au sommet, se divisant ensuite en folioles pinnatifides, oblongues, à lobes dentés, terminés par une pointe aiguë; fructifications disposées en 2 lignes sur chaque foliole, à la base de chaque dentelure. Cette espèce est très-commune dans les terrains granitiques, humides, les bois et les haies des environs de Saulieu, Semur, Arnay, etc.; elle fructifie à la fin de l'été. ♃.

4 P. FOUGÈRE MALE. *P. FILIX MAS.*

DC. n.° 1419. — Duby B. 538. — *Polypodium filix mas.* Linn. Sp. 1551. — Bull. Herb. t. 183. — Fl. B. n.° 1175. — Cat. p. 58.

La racine est composée de la base des anciens pétioles réunis en un faisceau long, embriqué; les feuilles qui en naissent sont grandes, larges, longues de 4-5 décim., réunies en faisceau peu ouvert; pinnules inférieures courtes, celles du milieu plus grandes, les supérieures diminuent insensiblement, et forment une pointe au sommet de la feuille; ces pinnules sont profondément pinnatifides, et ont les folioles dentées, confluentes à leur base et inclinées vers la nervure commune; paquets de fructification réniformes, ne bordant point le contour des folioles. Cette espèce est très-commune dans tous les bois frais et les lieux couverts; elle fructifie en juillet. ♃.

5 P. A AIGUILLONS. *P. ACULEATUM.*

DC. n.° 1423.—Duby B. 538.—*Polypodium aculeatum*. Linn. Spec. 1552. — Bolt. Fil. 48. t. 26. — Cat. p. 38.

Racine en souche, composée de fibres noirâtres, écailleuse au collet, formant des touffes assez considérables, d'où naissent les feuilles longues de 3-5 décim.; pétiole canaliculé, couvert d'écailles rousses, chargé, dans presque toute sa longueur, de pinnules nombreuses, très-rapprochées, et formant un angle aigu avec ce pétiole, ovales-oblongues, un peu courbées en croissant, ciliées, dentées au sommet, pinnatifides à leur base; on observe une oreillette située à l'angle supérieur de leur insertion; les capsules sont posées sur le disque des lobes. Cette espèce n'est pas rare dans les bois et les haies des pays montagneux et de la plaine, à Nuits, Saulieu, etc.; fructifie en été. ♃.

VII G. ASPIDIUM. *ASPIDIUM.*

DC. Fl. Fr. 2. p. 557.

Car. Capsules réunies en groupes arrondis, épars, recouvertes par un tégument très-aigu qui se fend longitudinalement depuis le sommet jusqu'à la base.

1. A. FRAGILE. *A. FRAGILE.*

DC. n.° 1417. — Duby B. 539. — *Polypodium fragile*. Linn. Spec. 1553. — Sw. Journ. Schrad. 2. p. 40. — Bolt. Fil. t. 27 et 46. — Fl. B. n.° 1177. — Cat. p. 22.

Souche non rampante, nue, composée de fibres brunes; feuilles de 1 à 3 décim. avec le pétiole (qui est moins long qu'elles); celui-ci est roussâtre, garni de quelques écailles à sa base; ces feuilles sont bipinnées, tendres, délicates, transparentes étant jeu-

nes; pinnules ovales-lancéolées, à lobes alternes, aigus, inégalement dentés et à dents mousses; capsules éparses, d'abord pâles et couvertes du tégument, puis s'élargissant après la rupture et couvrant une partie du dessous de la feuille dont la ligne médiane reste libre. Cette espèce est commune sur nos montagnes, dans les endroits frais, au pied des rochers; elle fructifie en juillet. ♃.

2. A. ROYAL. *A. REGIUM.*

DC. n.° 1417[a]. — Duby B. 539. — *Polypodium regium.* Linn. Spec. 1553. excl. Syn. Vaill. et Descript. — Vill. Dauph. 3. t. 53. fig. C. — Fl. B. n.° 1178. — Cat. p. 22.

Cette plante ressemble beaucoup à la précédente; elle en diffère par son port moins élevé, qui n'est guère au-delà de 2 décim.; feuilles bipinnées, à folioles ovales, longues de 1 centim., pinnées, puis pinnatifides et simples au sommet, à laciniures obtuses, courtes, confluentes, assez semblables à celles de la *Fumeterre*, pourvues de dents terminées par une petite pointe; capsules très-peu nombreuses, éparses, éloignées, couleur de rouille. Elle croît dans les fentes des rochers humides, exposés au nord, et souvent dans les puits; elle fructifie en juillet, et souvent en juin. ♃. Plusieurs Botanistes ne la considèrent que comme variété de l'*A. fragile.*

VIII G. ATHYRIUM. *ATHYRIUM.*

DC. Fl. Fr. 2. p. 556. — *Athyrii.* Sp. Roth.

CAR. Capsules réunies en groupes ovales-alongés, épars, recouverts par un tégument latéral qui s'ouvre de dedans en dehors.

1 A FOUGÈRE FEMELLE. *A. FILIX FOEMINA.*

DC. n.° 1415. — Duby B. 539. — *Polypodium filix-fœmina.* Linn. Spec. 1551. — Bolt. Fil. 46. t. 25. — Fl. B. n.° 1176. — Cat. p. 22.

Cette élégante espèce s'élève de 6-9 décim., dont le tiers inférieur des feuilles est nu, glabre; folioles de 1 décim. et au-delà, dressées le long du pétiole commun, d'un beau vert; pinnules lancéolées, dont les laciniures sont égales, dentées sans pointe, presque toujours bidentées; capsules alongées, placées dans la partie moyenne des divisions des feuilles, presque confluentes et recouvertes par un tégument gris, mince, qui se déchire et reste sur un des côtés. Cette espèce est commune dans les bois humides et marécageux, à Saulon, à Quincey, etc.; fructifie à la fin de l'été. ♃.

IX G. DORADILLE. *ASPLENIUM.*

Smith. Brit. 3. p. 1126. — DC. Fl. Fr. 2. p. 553. — *Asplenii.* Linn. Spec.

Car. Capsules réunies en lignes droites, éparses, recouvertes d'un tégument latéral qui s'ouvre en un seul battant de dedans en dehors.

1 D. DE HALLER. *A. HALLERI.*

DC. 5. n.° 1414b. — Duby B. 539. — Seguier Plant. Ver. 3. t. 1. fig. 3. — Cat. p. 22. — *Athyrium fontanum.* DC. n.° 1416. — *Polypodium fontanum.* Linn. Spec. 1550.

Cette espèce ne s'élève guère au-delà de 2 déc., sa souche est horizontale; elle pousse plusieurs feuilles d'un vert clair, découpées très-menu, soutenues par des pétioles roussâtres à la base, garnis dans les deux tiers de leur longueur de pinnules la plupart alternes, bipinnées, pointues, peu serrées

entre elles, surtout les inférieures à peine longues de 4 centim.; les pinnules du second ordre sont alternes, un peu étroites, longues de 5-8 millim., composées de folioles très-petites, pareillement alternes, bifides ou trifides au sommet; fructification en paquets arrondis, souvent solitaires sur chaque foliole; tégument blanc, disparaissant à sa maturité. Dans les rochers humides, au nord, vallon de Messigny, derrière Nuits, etc. ♃.

2 D. NOIRE. *A. ADIANTHUM NIGRUM.*

Linn. Spec. 1542. — DC. n.° 1414. — Duby B. 539. — Bolt. Fil. 30. t. 17. — Cat. p. 22.

Feuilles réunies en petits groupes de 1 à 3 déc. de hauteur, un peu luisantes, d'un vert foncé en dessus; pétiole brun à la base, garni de pinnules dans toute sa moitié supérieure, dont les inférieures sont les plus grandes, chargées de 2-3 folioles à leur base, très-distinctes et non confluentes, incisées-dentées; les autres pinnules vont en diminuant de grandeur jusqu'au sommet de la feuille qui est pointu, et sont simplement pinnatifides; les lobes sont dentés et un peu obtus. Cette espèce n'est jamais abondante; elle se plaît mieux dans les terrains siliceux et granitiques, à Saulieu, Semur, dans les endroits frais et ombragés; on la rencontre souvent dans les puits et les citernes de Dijon. ♃.

3 D. DES MURS. *A. RUTA MURARIA.*

Linn. Spec. 1541. — DC. n.° 1413. — Duby B. 539. — Bull. Herb. t. 195. — Fl. B. n.° 1171. — Cat. p. 22.

Racine chevelue; feuilles au plus de 1 décim., naissant en touffes imitant un peu celles de la Rue;

pétioles grêles, chargés de folioles courtes, un peu fermes, le pétiole est nu dans la plus grande partie de sa longueur, et ramifié à son sommet; les lobes des folioles sont obtus, denticulés au sommet; la fructification est en lignes au nombre de 2-3 sur le dos des folioles réunies en un paquet ovale par suite du développement parfait. Cette espèce, la plus commune de toutes celles du genre, se trouve dans tous les murs de la ville et des habitations; elle est en fructification tout l'été. ♃.

4 D. POLITRIC. *A. TRICHOMANES.*

Linn. Spec. 1540. — DC. n.º 1410. — Duby B. 540. — Bull. Herb. t. 185. — Fl. B. n.º 1170. — Cat. p. 22.

Racine chevelue, noirâtre; feuilles réunies en touffes, sur une souche commune de 1 à 2 décim.; pétiole noir-pourpre, luisant, glabre, canaliculé; feuilles pinnées; folioles ovales-oblongues, quelquefois au nombre de 25-30, arrondies, crénelées, sessiles, les inférieures souvent un peu triangulaires; fructification en lignes divergentes sur chaque foliole. Cette plante est très-commune dans les vieux murs de la ville; on en voit des touffes remarquables à la porte Neuve; elle fructifie tout l'été. ♃.

5 D. SEPTENTRIONALE. *A. SEPTENTRIONALE.*

DC. n.º 1408. — Duby B. 540. — *Acrostichum septentrionale.* Linn. Spec. 1524. — Bolt. Fil. 12. t. 8. — Fl. B. n.º 1167. — Cat. p. 22.

Souche noirâtre, écailleuse, émettant en dessous des racines brunes et fibreuses d'où naissent des feuilles de 6-8 cent., en groupes, dont les quatre cinquièmes de la longueur sont nus, verdâtres, ne ressemblant point aux autres pétioles des fougères,

mais analogues aux 2-3 folioles linéaires, étroites, aiguës, qui se voient au sommet; la fructification naît sur le milieu des lobes ou folioles, et laisse leur base et leur sommité dégarnie, formant à sa naissance deux lignes placées sur les bords, recouvertes par un long tégument blanc qui tient toute la feuille, lequel, s'ouvrant d'un côté, laisse voir des capsules rousses qui couvrent tout le dessous des folioles. Cette espèce croît dans les rochers granitiques du département, à Semur, Saulieu, la Roche-en-Brenil, Nolay, Arnay, etc.; fructifie en mars. ♃.

X G. SCOLOPENDRE. *SCOLOPENDRIUM.*

Smith. Act. Taurin. 5. p. 410. — DC. Fl. Fr. 2. p. 551. — *Asplenii.* Spec. Linn.

Car. Capsules disposées en lignes transversales, parallèles de chaque côté de la nervure, recouvertes par 2 tégumens qui s'ouvrent longitudinalement.

1 S. OFFICINALE. *S. OFFICINALE.*

DC. n.° 1406. — Duby B. 540. — *Asplenium scolopendrium.* Linn. Spec. 1537. — Bull. Herb. t. 167. — Fl. B. n.° 1168 — Cat. p. 41.

Racine brunâtre et fibreuse; feuilles par groupes de 5-6, hautes de 5-6 décim., portées sur des pétioles souvent chargés d'écailles roussâtres, très-simples, linéaires, larges de 5-6 cent., entières, échancrées à leur base, coriaces, planes; fructification disposée sur les côtés de la nervure médiane. Cette plante est très-commune aux environs de Dijon, Nuits, Beaune, sous les rochers humides, au nord, route de Sombernon, etc., et dans les puits; vulgairement appelée *Langue-de-Cerf;* fructifie en juillet et août. ♃.

XI G. BLECHNUM. *BLECHNUM.*

Smith. Act. Taur. 5. p. 411. — DC. Fl. Fr. 2. p. 551. — *Osmundæ,* Spec. Linn.

CAR. Capsules réunies en deux lignes longitudinales, solitaires, continues, parallèles à la nervure, couvertes par un tégument qui s'ouvre de dedans en dehors.

1 B. EN ÉPI. *B. SPICANT.*

DC. n.° 1405. — Duby B. 540. — *Osmunda spicant.* Linn. Spec. 1522. — Bolt. Fil. t. 6. — Cat. p. 22.

Feuilles nombreuses, ramassées en faisceau très-ouvert, hautes de 3-4 décim., ailées dans presque toute leur longueur, rétrécies au sommet et à la base; pinnules nombreuses, oblongues, très-entières, légèrement confluentes à leur base; les feuilles extérieures du faisceau sont stériles, à découpures planes, lancéolées-linéaires; les fructifères sont plus grandes que les autres d'un tiers, courbées en dedans, à folioles plus étroites, chargées abondamment en dessous de deux lignes parallèles de fructification, mais qui recouvrent bientôt toute la face inférieure des folioles. Cette espèce est rare dans le Département; nous ne l'avons observée qu'au Bois-Morin; sur le chemin qui conduit à Saint-Léger, et celui de Saulieu; à l'Etang-Champeaux; fructifie en juillet. ♃.

XII G. PTÉRIS. *PTERIS.*

Smith. Act. Taur. 5. p. 412. — DC. Fl. Fr. 2. p. 549. — *Pteridis.* Spec. Linn.

CAR. Capsules réunies en lignes non interrompues le long du bord de la feuille, recouvertes par un tégument qui s'ouvre de dedans en dehors.

1. P. AIGLE. *P. AQUILINA.*

Linn. Spec. 1533. — DC. n.° 1403. — Duby B. 541. — Bull. Herb. t. 207. — Fl. B. n.° 1180. — Cat. p. 39.

Racine oblongue, pivotante, brune; feuilles toutes radicales, solitaires, de 1 mètre de hauteur, plus ou moins, fort amples, 3-4 fois ailées, à pinnules courtes, très-entières, alternes ou opposées, roulées en dessous; fructifications d'abord couvertes par un tégument blanc qui à sa rupture laisse à nu des capsules rousses, recouvrant la surface de la feuille presque entièrement, ce qui la fait paraître d'un rouge d'ocre. Cette espèce est commune partout, dans les bois, les lieux stériles; fructifie en septembre. Sa racine coupée obliquement laisse apercevoir des lignes roussâtres qui par leurs divers contours imitent assez bien l'aigle autrichienne. ♃.

Ord. CI. MARSILÉACÉES. *Brow. Prod.* 166. — RHIZOSPERMES. *Roth.* — DC. *Fl. Fr.* 2. *p.* 577.

Herbes aquatiques; fructifications radicales; involucre presque sphérique, non déhiscent, coriace, multiloculaire, contenant les organes sexuels, conservant ensuite les semences.

MARSILEÆ. *Duby B.* 542. — MARSILEACEÆ VERÆ. *Ad. Brongn. in Dict. Class. t.* 10. *p.* 196.

Involucre coriace, épais, indéhiscent ou multivalve, divisé en plusieurs loges par des cloisons membraneuses; chaque loge renferme deux sortes d'organes adhérens à ses parois, les uns, en petit nombre (ovaires ou semences) ont un double tégument, l'externe pellucide, se renflant par l'humidité,

l'interne dur, coriace, contenant les semences libres dans un mucilage; les autres, très-nombreux, sont des utricules membraneux, se renflant par l'humidité, déhiscens au sommet, contenant dans un mucilage de nombreux globules sphériques beaucoup plus petits que les semences.

I.er G. MARSILE. *MARSILEA.*

Juss. Gen. p. 16.

Car. 2-3 involucres portés sur 1 pédicelle commun, ovoïdes, coriaces, divisés transversalement par des cloisons très-minces en plusieurs loges.

1 M. A QUATRE FEUILLES. *M. QUADRIFOLIA.*

Linn. Spec. 1563. — DC. n.° 1450. — Duby B. 542. — Lamck. Illustr. tab. 863. — Fl. B. n.° 1154. — Cat. p. 54.

Tiges rampantes, émettant à différens intervalles des paquets de racines fibreuses; feuilles à 4 folioles, lisses, vertes, arrondies à leur sommet, assez semblables à celles de quelques espèces de trèfles, réunies à leur base et disposées en manière de croix, soutenues par de longs pétioles; les globules sont velus, solitaires ou géminés sur leurs pédoncules; ceux-ci sont quelquefois soudés avec le pétiole; les capsules sont dures, ovoïdes, ou tronquées aux deux extrêmités; elles contiennent des globules jaunâtres, presque sphériques. Cette espèce est rare, et ne se trouve qu'aux étangs ou mares des forêts de Saint-Nicolas, Broin, à celui de Saint-Seine-en-Bâche, aux environs de Seurre, etc.; fructifie en juillet et août. ♃.

II G. PILULAIRE. *PILULARIA.*

Linn. Gen. n.° 1183.

CAR. Involucres solitaires, presque sessiles, globuleux, coriaces, quadriloculaires.

1 P. A GLOBULES. *P. GLOBULIFERA.*

Linn. Spec. 1563. — DC. n.° 1449. — Duby B. 542. — Bull. Herb. t. 375. — Cat. p. 38.

Souche ou tige grêle, traçante, attachée au sol par de petites racines déliées, naissant de distance en distance par petits faisceaux; feuilles menues, cylindriques, d'un vert gai, de 8-9 centim., naissant 2-3 ensemble à chaque nœud de la souche, roulées en spirale dans leur jeunesse, et pointues; on trouve à leur base un globule sphérique, velu, d'un brun roussâtre, presque sessile. Cette espèce est assez rare; nous ne l'avons encore observée que dans un étang au-dessous de Rouvray, sur la route de Paris à droite, et dans les fossés autour de l'Etang-Fortier, à Saulieu; fructifie en juin et juillet. ♃.

Ord. CII. LYCOPODIACÉES. *Richard.* — DC. *Fl. Fr.* 2. *p.* 571.

Fructifications crustacées, sessiles, situées à l'aisselle de bractées, et en forme d'épis; capsules de deux sortes; les unes, plus communes (peut-être mâles), remplies de globules sphériques et pulvérulens; les autres, plus rares (vraisemblablement femelles), renfermant des graines sphériques, chagrinées, et marquées, en dessous, de 3 côtes rayonnantes.

LYCOPODIEÆ. *Duby B.* 543.

Capsules déhiscentes.

I.er G. LYCOPODE. *LYCOPODIUM.*

Linn. Gen. 1185.

CAR. Dioïque ou monoïque : *mâles*, coques à 2 valves, remplies de poussière ; *femelles*, coques à 4 valves, mono. ou tétraspermes.

EULYCOPODIUM. *Duby loc. cit.* — LYCOPODIUM. *Ad. Brongn. in Dict. Class. t.* 9. *p.* 559.

Cocules toutes bivalves.

1 L. A MASSUE. *L. CLAVATUM.*

Linn. Spec. 1564. — DC. n.° 1442. — Duby B. 543. — Dill. Musc. t. 58. fig. 1. — Fl. B. n.° 1211.

Tiges rampantes, rameuses, pouvant s'étendre jusqu'à 1 mètre, couvertes de feuilles éparses, embriquées, faiblement denticulées, terminées par un poil assez long; les rameaux sont simples, redressés, terminés par 1 pédicule supportant les épis au nombre de 2, composés d'écailles ovales, frangées légèrement en leurs bords, et de coques à leurs aisselles, le tout formant des espèces de massues écailleuses, d'un blanc jaunâtre, d'environ 3 centim.; les urnes répandent dans leur maturité une poussière abondante, jaunâtre, qui s'enflamme facilement et fulmine presque comme la poudre à canon; connue vulgairement sous le nom de *Soufre-végétal;* elle est employée dans les pharmacies pour y rouler les pilules, et aux théâtres pour représenter les éclairs, etc. Cette plante croît dans les endroits marécageux,

aux environs de l'étang Fortier, entre celui-ci et Saulieu; fructifie en juillet et août. ♃.

2 L. INONDÉ. **L. *INUNDATUM.***

Linn. Spec. 1565. — DC. n.° 1444. — Duby B. 544. — Vaill. Bot. t. 16. fig. 1. — Cat. p. 54.

Tiges de 1 décimètre au plus, un peu rameuses, rampantes et entièrement couvertes de feuilles; rameaux fertiles, redressés, feuillés, longs de 5-6 cent., se terminant chacun par une massue également longue de 2 centim.; les feuilles sont éparses, très-rapprochées les unes des autres, étroites, lancéolées, pointues, très-entières, glabres et d'un vert pâle ou jaunâtre; celles des rameaux rampans sont courbées, et les autres droites et embriquées. Cette espèce croît pêle-mêle avec la précédente, et paraît, ainsi que l'autre, n'exister que sur ce seul point du Département; fructifie en juillet. ♃.

D'après la phrase citée de Necker, *surculo reptante ramoso*, il est sûr que c'est le *L. inundatum* qui a été communiqué sous le nom de *L. helveticum* à Durande, et inséré n.° 1212 de la Flore.



CORRECTIONS ET ADDITIONS.

3. Anemoneæ, ac. Syst., *lisez* DC. Syst.
4. T. angustifolium, Jacq. Austr., *lis.* Jacq. Vind.
6. Anemonantheæ, *lis.* Anemonanthea.
7. A. nemorosa, DC. n.° 4615, *lis.* DC. n.° 4616.
11. Myosurus, cariopsides, *lis.* cariopses.
11. M. minimus, Duby B. 7, *lis.* Duby B. 8.
13. R. aquatilis, v. γ. Handh, *lis.* Handb.
13. R. aquatilis, v. ε, *ajoutez* OEd. Fl. Dan. t. 376.
20. Sect. III, *lis.* Sect. IV.
29. Pœoniaceæ, *lis.* Pæoniaceæ.
29. Pœonia, *lis.* Pæonia.
32. Nymphea, *lis.* Nymphæa.
33. N. lutea, Nymphea, *lis.* Nymphæa; *et* Lam. Ill. t. 452, *lis.* 453. f. 2.
34. Papaveraceæ, *lis.* Papavéracées.
37. Glaucium, Car., *retranchez* fleurit en été. ⊙.
38. Ch. éclaire, *après* Tiges de 4-5 décim., *ajoutez* feuilles.
39. Fumariaceæ, *lis.* Fumariacées.
39. Fumariacées, *retranchez du caractère de l'ordre les mots* : Ce genre a la fleur des Fumeterres et le fruit des Chélidoines, *et placez-les à la fin du caractère du genre Corydalis.*
39. C. bulbosa, Linn. v. α, *lis.* Linn. v. γ, *et* Lob. Ic. 759. f. 1, *lis.* f. 2.
40. C. capnoides, Linn. Mant., *ajoutez* 258.
41. Sphærocapnos, cariopsides, *lis.* cariopses.
41. F. capreolata, DC. Ic. Pl. rar. t. 34, *lis.* rar. 1. t. 34.
42. F. parviflora, *à l'obs.*, n.° 4101, *lis.* n.° 4101[a].
43. Crucifereæ, *lis.* Crucifères; *et* Juss. Gen. 267, *lis.* 237.
44. M. incana, Fl. B. n.° 432, *lis.* 431.
45. M. annua, *après* Cat. p. 25, *ajoutez* DC. n.° 4135.—Duby B. 27.
45. C. cheiri, Fl. B. n.° 340, *lis.* n.° 430.
49. Barbarea, DC. Syst. p. 205, *lis.* DC. Syst. 2. p. 205.
49. B. vulgaris, Fl. B. n.° 167, *lis.* n.° 425.
49. B. præcox, Barb. prec., *lis.* præc.
51. A. sagittata, *après* Cat. p. 21, *ajoutez* Fl. B. n.° 442.
52. A. arenosa, Fl. B. n.° 458, *lis.* n.° 453.
53. A. turrita, Duby B. 29, *lis.* 30.
55. C. parviflora, *après* Cat. p. 24, *ajoutez* Gmel. Fl. Sib. 3. t. 64.
56. D. pinnata, nous n'apportons aucun doute que ce ne soit elle, *lis.* celle.
59. A. montanum, DC. n.° 4219, *lis.* n.° 4220.
60. A. calicinum, *lis.* A. calycinum.
60. G. draba, *après* pétales entiers, *ajoutez* ou échancrés.
63. C. armoracia, Duby B. 37, *lis.* 37.
66. G. hutchinsia. Car. *Après* pétales égaux, entiers, *ajoutez* ou échancrés.
70. Iberis, *après* I. Durandii, *ajoutez* :

1 *bis*. Ib. en ombelle. *Ib. umbellata.*

Linn. Sp. 906.—DC. n.° 4265.—Duby B. 40.—Lob. Ic. t. 216. f. 1.

Tiges simples à la base, rameuses au sommet, de 4 à 6 décim.;

feuilles lancéolées, acérées, les inférieures dentelées en scie, les supérieures entières; rameaux peu divergens; ombelles de fleurs blanches ou purpurines, serrées, conservant la forme d'ombelle même à la maturité des fruits; valves des fruits terminées par une membrane acérée, droite, aussi longue que le style; cultivée et naturalisée dans les jardins; fleurit jusqu'en automne. ⊙.

78. Sect. 1.re Erysimastrum. *Placez sous cette section la phrase*: Calice et pétales caducs; feuilles ni cordées ni amplexicaules, *mise à tort sous l'espèce* E. cheiranthoides.

79. *Au lieu de page* 97, *lis.* 79.

79. E. lanceolatum. *Dans l'obs., au lieu de* Cette plante est désignée, *lis.* Cette plante est encore désignée; *et après hieracifolium, ajoutez* n.º 428.

85. L. campestre, *après* Linn. Sp., *ajoutez* 902.

86. L. iberis, Linn. Sp. 898. — DC. n.º 4242, *lis.* Linn. Sp. 900. — DC. n.º 4241.

88. Myagrum, *après* Tournef., *ajoutez* Inst. t. 99.

90. *Ligne* 5, *ajoutez* ♂.

92. B. rapa, Blackw. Herb. t. 231, *lis.* t. 226.

94. B. erucastrum, *après* Bull. Herb., *effacez* 1; *et après* S. obtusangulum, *ajoutez* DC. n.º 4171. — Duby B. 44.

96. Diplotaxis, *après* DC. Syst., *ajoutez* 2.

98. E. sativa, *avant* Bull., *mettez* —.

100. R. niger, 3 R. noir, *lis.* 2 R. noir; *et après* fig. 1, *mettez* Fl. B. n.º 422. Var.

101. R. raphanistrum, 2 R. sauvage, *lis.* 3 R. sauvage; *et au lieu de* Linn. Sp. 953 *et* Cat. p. 40, *lis.* Linn. Sp. 935, *et* Cat. p. 39.

104. H. canum, Clus. hist. p. 74, *lis.* Clus. hist. 1. p. 74. f. 1.

107. Nomimium, Gin., *lis.* Ging.

108. V. hirta, Cat. p. 26, *lis.* p. 46; *et dans la description, au lieu de* Smith, *lis. Smith.*

112. Reseda, Resedæ. Linn. Sp., *lis.* Resedæ. Sp. Linn., *et placez au-dessus de* R. odorata *les mots*:

Sect. 1.re Resedastrum. *Duby B.* 112.

Sépales 6; stigmates 3, rarement 4; feuilles entières ou à trois lobes.

113. R. luteola, *avant* Fl. B., *mettez* —.

119. P. austriaca, Prod. 325, *lis.* Prod. 1. p. 325.

120. Cariophyllées, *dans le Car. de l'ordre, au lieu de* double à celui, *lis.* double de celui.

121. G. muralis, Lamck. Ill. t. 257, *lis.* t. 375. f. 1.

121. G. saxifraga, *ajoutez* Linn. Sp. 584. — DC. n.º 4304. — Duby B. 71. — Barr. Ic. 998. — Cat. p. 30.

130. S. inflata, *avant* Bull., *mettez* —.

131. S. anglica, Cur., *lis.* Curt.

134. L. chalcedonica, *ajoutez* Fl. B. n.º 657.

135. L. sylvestris, *ajoutez* Eng. bot. t. 1579.

141. Spergula, Spargoule, *lis.* Spargoute.

148. A. rubra, *après* J. Bauh., *ajoutez* 3.

149. A. setacea, *ajoutez* Cat. p. 21.
156. Linum, *avant* fleurs, *mettez* Car.
165. A. officinalis, *avant* Fl. B. *mettez* —.
166. H. syriacus, *Atthæa, lis. Althæa.*
167. Tilia, *ajoutez* Linn. gen. n.° 660.
167. T. microphylla. Fl. B. n.° 543. V., *lis.* Var.
168. T. platyphylla, Vert., *lis.* Vent.
175. H. perforatum, *après elatum, ajoutez* Duby l. c.
177. A. platanoides, *après* Arb., *ajoutez* 1.
180. A. hederacea, *après* Hedera 5-folia, *effacez* —.
186. G. lucidum, *après* p. 214, *effacez* —.
190. *Avant* Noli tangere, *mettez* I.
198. Rhamnus, *avant* Calice, *mettez* Car.
202. Sophoreæ, *après* Spreng., *mettez* —; *et après* 2, *mettez* p.
208. C. laburnum, Jacq. Austr. t. 106, *lis.* t. 306.
209. C. sessilifolius, Obs., *lis.*: Nous avons rapporté le n.° correspondant de la Flore de Bourgogne, quoique cette espèce n'existe pas spontanée dans le Département : malgré le rapprochement qu'a voulu faire M. le docteur *Vallot*, entre cette espèce et l'*Adenocarpus parvifolius*, elles n'ont jamais pu être prises l'une pour l'autre.
210. *Ligne* 24, *Cytises, lisez Genêts.*
218. M. minima, *ajoutez* β. canescens (Ser.) — DC. l. c. — J. Bauh. 2. p. 386. f. 1.
220. Melilotus, *après le car. du genre, ajoutez* :

CÆLORUTIS. *Ser. in DC. Prod.* 2. *p.* 186.

Gousses rugueuses.

225. T. ochroleucum, Schleich. — Cat. p. 51, *lis.* Schleich. Cat. 51.
228. T. michelianum, *ajoutez* — *T. hybridum*, β. Linn. Sp. 1080. — Fl. B. n.° 768.
229. T. elegans, Duby B. t. 134, *lis.* Duby B. 134, *et ajoutez* — *T. hybridum*, α. Linn. Sp. 1080.
235. T. purpureus, J. Bauh. Hist. 2. p. 258. f. 2, *lis.* J. Bauh. Hist. 2. p. 358. f. 2.
239. Ciceroides, *lis.* Ciceroidei, *et placez cette sous-division et son caractère au dessus* d'A. glycyphyllos.
244. Hedysarum, DC. Prod. 2. p. 313, *lis.* 340.
245. Onobrychis, DC. Fl. fr. 4. p. 511, *lis.* 611.
250. *Ligne* 18, Hopp. in Sturm. — Deutchl., *ôtez* —.
250. *Ligne* 25, *ajoutez* Cat. p. 46.
251. V. lutea, Moris. s. 2. t. 21. f. 2, *lis.* f. 5.
258. L. silvestris, *lis.* sylvestris.
265. *Ligne* 4, de son, *lis.* pour son.
270. Cæsalpineæ, *lis.* Cæsalpinieæ.
274. P. Lævis, tab. 15. 19, *lis.* tab. 15-19.
276. P. domestica, n.os 1, 35, et n.os 41, 44. t. 1, 16, *lis.* n.os 1-35, et n.os 41-44. t. 1-16.
277. C. avium, *ajoutez* Blackw. Herb. t. 425.
278. C. caproniana, t. 3 et 16, *lis.* t. 3-16.
279. C. semperflorens, p. 178, *lis.* p. 265. n.° X. t. 7.

281. Spireaceæ, *lis.* Spiræaceæ.
282. Spirea, *lis.* Spiræa.
283. *S. plukenetia* (*Seringe*), *lis. S. pluckenetiana* (*Seringe*). — *Pluck. phyt.* t. 218. f. 5; *et après Crenata* (*Seringe*), *ajoutez* — Barr. Ic. t. 564.
285. S. hypericifolia, *ajoutez* ♄.
285. S. filipendula, *au lieu de* Spirea, *lis.* Spiræa.
286. G. urbanum, Fl. Dan. 672, *lis.* t. 672, *et ajoutez à la fin* ♃.
290. R. fruticosus, Lamck. Ill. t. 441, *ajoutez* f. 2.
296. P. comarum, *avant* Lamck., *mettez* —.
303. R. moschata, *après* p. 33, *retranchez* Ic.
309. R. centifolia, *après* p. 25, *ajoutez* Ic.
312. C. oxyacantha, Fl. B. n.° 533, *lis.* n.° 536.
325. *Ligne* 17, *effacez* —.
328. B. dioica, *ajoutez* ♃.
330. C. melopepo, *ajoutez* ☉.
338. Circea, *lis.* Circæa.
342. C. verna, *C. verna, v. α.* Linn., *effacez* v. α.
355. H. hirsuta. Fl. B. n.° 950, *lis.* n.° 952.
356. S. perennis, Lamck. Ill. t. 74, *lis.* 374.
360. S. orpein, *lis.* S. orpin.
365. Grossulariées, DC. Fl. fr. 4. p. 406, *lis.* p. 405.
373. Ombellifères.

L'impression trop avancée de notre ouvrage ne nous a pas permis de suivre la nouvelle disposition des genres indiquée dans le Botanicon de M. *Duby*, t. 2, p. 1027, et suivie dans le 4.me vol. du Prodrome de M. *Decandolle*. Cette disposition consiste à placer les genres en sens inverse, commençant par le genre *Hydrocotyle*, et finissant par le genre *Laserpitium*.

375. Tapsieæ, *lis.* Thapsieæ.
379. C. daucoides, Kock, *lis.* Koch.
385. Peucedaneæ, *ajoutez* Duby B. 219.
387. Peucedanum, Koch. Umb. p. 92, *lis.* Umb. 1. p. 92.
387. P. carvifolium, *ajoutez Palimbia Chabræi*, DC. Prod. 4. p. 176.
395. B. Odontalgique. *B. Odontites.*

Lisez:

B. barbu. *B. aristatum.*

Avant Linn., *mettez*: Barth. in Reich. Ic. 2. p. 70. t. 178. — DC. Prod. 4. p. 129. — Duby B. 1027. — *B. divaricatum*, Lamck. Fl. fr. 3. p. 410. — *B. glumaceum*, Spreng. Umb. Sp. 18. t. 3. f. 5.

Cette espèce a presque toujours été confondue avec le vrai *B. odontites.*

401. Ligustie, *lis.* Ligustic.
405. Chryseum, *ajoutez* DC. Prod. 4. p. 116.
414. Hippomarathrum, *ajoutez* Duby B. 234.
420. OE. approximata, DC. t. 5. n.° 3343 b, *lis.* n.° 3443 b.
421. C. virosa, *après* Mant. 355, *retranchez* —.
422. Chœrophyllum, *lis.* Chærophyllum.
425. Pecten, *ajoutez* Duby B. 240.

430. *Avant* Ordre XLIII. Caprifoliacées, *mettez*:

Ord. XLII bis ARALIACÉES. *Juss. dict.* 2. *p.* 348. — *DC. Prod.* 4 *p.* 251.

Herbes ou arbrisseaux à feuilles alternes, pétiolées, sans stipules; fleurs en tête ombelliforme; tube du calice adhérent à l'ovaire; limbe denté; corolle nulle ou à cinq pétales alternes avec les divisions du calice; étamines en nombre égal ou double des divisions du calice, insérées sous le bord d'un large disque épigyne; anthères biloculaires; ovaire adhérent au calice, à deux ou plusieurs loges; plusieurs styles distincts, divergens, ou réunis en colonne; stigmates simples; baie multiloculaire, couronnée par le calice; loges monospermes; semences anguleuses; test crustacé; endoplèvre membraneux; petit embryon situé dans un albumen charnu, abondant; radicule supère, du double des cotylédons.

I. G. ADOXE. *ADOXA.*

Fl. Côte-d'Or, p. 372.

II. G. LIERRE. *HEDERA.*

Fl. Côte-d'Or, p. 431.

431. Hederaceæ, *lis.* Corneæ. Kunth. nov. gen. 3. p. 430.—DC. Prod. 4. p. 271.—Duby B. 1029.
440. R. tinctorum, Lamck. Ill. t. 843. f. 1, *lis.* t. 60.
442. G. verum, Cat. p. 29, *lis.* p. 30.
443. G. divaricatum, DC. n.° 3370.— Icon. pl. Gall. rar., *lis.* DC. n.° 3370. Icon. pl. Gall. rar.
445. G. glaucum, *ajoutez* *Asperula galioides.* DC. Prod. 4. p. 583.
446. G. mollugo, *avant* Fl. B., *mettez* —.
455. V. eriocarpa, *après* 314, *mettez* Ic.
456. C. angustifolius, C. rubeo, *lis.* C. latifolius.
460. Scabiosa, p. 33, *lis.* p. 13.
472. S. erucæfolius, Linn. Sp. 1128, *lis.* 1218.
472. 4 bis S. ÉLÉGANT. *S. elegans.*

Linn. Sp. 1218.—Commel. Hort. 2. p. 59. t. 30.—Cat. p. 42.

Tiges glabres, rameuses, de 3-4 décim.; feuilles alongées, pinnatifides, à pinnules égales, étalées, recourbées et épaisses sur les bords; fleurs rouges, simples ou doubles. Cette espèce, originaire d'Afrique, est généralement cultivée dans les jardins d'agrément; fleurit en juillet, août. ⊙.

477. A. montana, Cat. p. 38, *lis.* p. 28.
485. I. britannique, I. britannica, *lis.* britanique et britanica.

Ce nom n'a aucun rapport aux îles britanniques: il vient de βρετανικη, Dioscoride, *Britanica*, Pline et Daléchamp.

488. I. dysenterica, Britannica, *lis.* Britanica.
488. I. pulicaria, Blackw. t. 113, *lis.* t. 103.
492. G. dioicum, Fl. B. n.° 308, *lis.* 328.
496. Sect. 1.re Leucanthemum, *ajoutez* Duby B. 271.
502. A. millefolium, Linn. Sp. 1125, *lis.* 1267.
528. Sect. 1.re Centaurium, marescentes, *lis.* marcescentes.
529. C. nigra, Cat. p. 24, *lis.* p. 25.

530. C. montana, *et* C. cyanus. Cat. p. 24, *lis.* p. 25.
531. C. scabiosa, Cat. p. 24, *lis.* p. 25.
531. Sect. III. *Après* aigrette capillaire, *ajoutez* ou nulle.
532. C. calcitrapa *et* C. solsticialis, Cat. p. 24, *lis.* p. 25.
533. K. Lanatum, Cat. p. 24, *lis.* p. 25.
537. Cichoraceæ, Cassini. — DC. Sc. nat., *lis.* Cassini Dict. Sc. nat.
538. S. palustris, Cat. p. 32, *lis.* p. 42.
553. Helmintie, Helmintia, *lis.* Helminthie, Helminthia.
558. *Ligne* 3, *ajoutez* Fl. B. n.º 252.
558. H. cymosum, Savigny, *ajoutez* Meursault et ailleurs.
575. P. spicata, *ajoutez* ♃.
590. L. vulgare, Fl. B. n.º 6. *lisez* n.º 60.
591. J. officinale, Fl. B. n.º 59, *lis.* n.º 58.
606. C. centaurium, Smith. Brit. 1. p. 1069, *lis.* p. 257.
615. P. vulgaris, Fl. B. n.os 6 et 7, *lis.* n.os 7 et 8.
623. C. Dioscoridis, J. B. 600. Rai., *lis.* J. B. 600. — Rai.
626. L. europæum, Cat. p. 24, *lis.* p. 34.
628. S. esculentum, *ajoutez* Tourn. Inst. t. 65.
632. Ph. alkenkengi, *lis.* Ph. alkekengi.
646. Chœnorrhinum, *lis.* Chænorrhinum.
662. *Ligne* 4, cloison moyenne, séminifères, *lis.* cloison moyenne séminifère;
668. V. hederæfolia, Cat. p. 26, *lis.* p. 46.
672. V. serpillifolia, *lis.* serpyllifolia.
673. V. officinalis, Fl. B. n.º 142, *lis.* n.º 140.
682. A. chamæpitys, Cat. p. 21, *lis.* p. 20.
701. L. vera, Cat. p. 35, *lis.* p. 33.
705. M. sativa, Fl. B. n.º 100, *lis.* n.º 200.
723. L. nummularia, Duby B. 280, *lis.* 380.
724. L. nemorum, Duby B. 280, *lis.* 380.
725. A. cœrulea, *lis.* cærulea.
725. A. phœnicea, *lis.* phænicea.
726. Andrapsis, *ajoutez* B. 382, *après* inéd.
730. *Ajoutez* :

VII. bis. G. CYCLAMEN. *CYCLAMEN.*

Lin. Gen. 201.

Car. Calice campanulé, à 5 divisions; tube de la corolle dilaté vers le limbe; limbe réfléchi, à 5 divisions; 5 étamines insérées au sommet du tube; anthères sessiles; capsule charnue, globuleuse, polysperme, à 5 valves.

1 C. d'europe. *C. europœum.*

Linn. Spec. 207. — DC. n.º 2379. — Duby B. 385. — Fl. B. n.º 29. — Jacq. Austr. t. 401. — Moriss. Sect. 13. t. 7. fig. 1. n.º 2.

Racine grosse, arrondie, noirâtre, charnue, garnie de fibres menues; feuilles radicales arrondies, cordiformes, crénelées, tachées de blanc, rougeâtres en-dessous, sur de longs pétioles; hampes

grêles, nues, uniflores; fleurs pendantes; corolle blanche ou purpurine, à 5 divisions réfléchies en haut; lobes du calice ovales, aigus : fleurit en automne. ♃. Cette rare espèce, portée sans indication de lieu dans la Flore de Durande, a été trouvée dans les bois auprès de Mont-St.-Jean par M. le docteur Grognot fils, d'Autun, chez lequel le docteur Carion l'a vue : elle est indiquée dans le Catalogue manuscrit de B. Pignot, aux environs de Châteauneuf; mais nous n'avons pu vérifier cette indication, que nous n'avons cependant pas lieu de suspecter.

736. P. cynops, *au lieu de* ♃. *lis.* ♄.

736. P. lanceolata, *ajoutez* var. *β*. Spicâ apice foliosâ. Poll. Pal. n.° 161.

738. Nyctago, Royen. Juss., *lis.* Royen. — Juss.

742. Atripliceæ, *après* Rob. Brown., *ajoutez* Congo 37.

745. C. leiospermum, *après* Thuil., *ajoutez* Fl. Par. p. 125.

749. A. patula, Soyer-Villemet, *lis.* Soyer-Willemet.

752. B. vulgaris, *ajoutez* ♂.

759. R. crispus, Lam. Ill. t. 271. f. 11, *lis.* f. 1.

771. S. passerina, Fl. B. n.° 944, *lis.* 954.

793. P. judaica, Soyer-Villemet, *lis.* Soyer-Willemet.

806. S. aurita, Cat. p. 20, *lis.* p. 40.

808. S. monandra, Fl. B. n.° 1008, *lis.* 1008 et 1009.

809. S. triandra, fig. 2. b. d., *lis.* fig. 2. b. — d.

817. P. fastigiata, *ajoutez* Fl. B. n.° 1014. Var.

817. Quercineæ, Juss. Dict. Sc. nat. 2, *ajoutez* Suppl.

830. Cupressus, Linn. Gen. 1709, *lis.* 1079.

831. *Ligne* 4, *après* feuilles embriquées, obtuses, *ajoutez* aiguës dans les jeunes pousses.

838. B. umbellatus, Fl. B. n.° 246, *lis.* n.° 627.

842. S. sagittifolia, *femelles* munies d'une bractée à la base, d'un court pédoncule, *lis. femelles* munies d'une bractée à la base d'un court pédoncule.

845. P. crispum, Duby B. 549, *lis.* 459.

846. P. densum *et* P. oppositifolium, Duby B. 549, *lis.* 459.

850. N. major, *avant* Micheli, *mettez* —

858. *Ligne* 5, les inférieures, *lis.* l'inférieure.

867. Listera, anthère terminal, *lis.* terminale.

870. E. latifolia, Epicpatis, *lis.* Epipactis.

872. Cypripedium, appendices latérales, *lis.* latéraux.

876. I. xyphiodes, *lis.* xyphioides.

879. N. tazetta, Bot. Mag. t. 225, *lis.* 925.

884. C. multiflora, *Clusius*, *lis.* Clusius.

886. R. aculeatus, Cat. p. 41, *lis.* p. 40.

892. P. liliago, Cat. p. 55, *lis.* p. 57.

897. Gagea, Salisb. in Ann. Of. Bot., *lis.* of bot.

907. A. moly, DC. n.° 1964 et Lill., *lis.* DC. n.° 1964. — Lill.

908. Hemerocalideæ, *lis.* Hemerocallideæ.

913. J. bufonius, Scheuchz Gram., *lis.* Scheuchz. Gram.

920. Dracunculus, *ajoutez* :

Spathe non tubulée à la base; glandules (étamines avortées) aiguës, cirrhiformes, formant deux ou trois séries au-dessus des anthères.

925. C. longus, Scheuchz Gram., *lis.* Scheuchz. Gram.; *et partout où se trouve cité* Scheuchzer *dans l'ordre des* Cypéracées *et des* Graminées, *ajoutez un point après* Scheuchz.

934. *et* 955 S. lacustris, maritimus *et* sylvaticus, Cat. p. 51, *lis.* 41.

944. *Après* § IV. Plusieurs épis à sexe distinct; stigmates 2, *ajoutez* :

C. EN GAZON. *C. cespitosa.*

Linn. Spec. 1588. — DC. n.° 1728. — Duby B. 492. — Schk. Car. Trad. n.° 48. t. Aa. Bb. n.° 85. — Fl. B. n.° 1149. — Cat. p. 24.

Plante très-variable dans son port, selon les lieux où elle croît; racines rampantes; tiges triangulaires, depuis 1 décim. jusqu'à 4, tantôt droites, souvent un peu courbées, garnies, vers le bas, de plusieurs feuilles droites, étroites, un peu rudes sur les bords; plusieurs épis, dont un seul mâle, assez long, d'un brun noirâtre, terminal; épis femelles, de 2-4, situés au-dessous, cylindriques, sessiles, ou portés sur de courts pédoncules, rapprochés ou peu éloignés les uns des autres, bigarrés de noir, munis d'une bractée foliacée, assez longue, spécialement l'inférieur; capsules ovoïdes, gonflées, rudes sur les bords ou raboteuses, obtuses, verdâtres; écailles obtuses, noirâtres, ayant une ligne verte sur le dos, plus courtes que la capsule; celle-ci a un pore au sommet. Cette espèce est commune dans les prés secs, et souvent dans les marais, dans tous les lieux où il y a quelques filets d'eau. Elle prend une teinte plus ou moins glauque, fleurit en avril et mai. ♃.

Obs. On trouve dans les lieux élevés la variété à capsule noire comme le charbon. (*Mérat.*) Elle est alors plus grêle dans toutes ses parties.

947. C. gynobasis, Synom., *lis.* Synon.

949. Soyer-Villemet, *lis.* Soyer-Willemet.

951. Æderi, *lis.* OEderi.

962. D. filiformis, *effacez* Cat. p. 57.

974. P. pratense, v. β. P. nodosum. Linn. Sp. 87, *lis.* 88.

996. F. duriuscula, Fl. B. n.° 1122, *lis.* 1121.

998. F. ovina, v. β. Mérat Paris. ed. 2. tom. 2. p. 58, *lis.* p. 27. — Poa setacea. Koel., *ajoutez* Gram. 162.

1015. T. sativum, Cat. p. 44, *lis.* 45.

1049. Asplenium, Asplenii Linn. Sp., *lis.* Asplenii Sp. Lin.



TABLE ANALYTIQUE.

GENRES.

1. Plantes phanérogames; fleurs à étamines et pistils apparens, visibles sans microscope, *voyez*.............. 2
   Plantes cryptogames, à fleurs nulles, ou dont les organes sexuels sont invisibles à l'œil nu................ 721

2. Fleurs disjointes, c'est-à-dire solitaires, ou éparses, ou agrégées, à anthères libres........................ 3
   Fleurs composées ou conjointes, à anthères soudées.. 646

3. Fleurs hermaphrodites.................................. 4
   Fleurs unisexuelles.................................. 568

4. Fleurs complètes....................................... 5
   Fleurs incomplètes.................................. 440

5. Corolle monopétale..................................... 6
   Corolle polypétale.................................. 165

MONOPÉTALES.

6. Ovaire libre, placé dans la corolle..................... 7
   Ovaire adhérent au calice ou placé sous la corolle... 146

7. Cinq étamines ou moins.................................. 8
   Six étamines ou plus................................ 136

8. Corolle régulière, ou à parties sensiblement égales.. 9
   Corolle irrégulière, ou à parties inégales, ou à 5 éperons. 70

9. 5 étamines... 10
   Moins de 5 étamines.................................. 55

10. Etamines alternes avec les lobes de la corolle....... 11
    Etamines placées devant les lobes de la corolle.... 13

11. Feuilles nulles, ou radicales, ou alternes le long de la tige... 12
    Feuilles opposées ou verticillées.................. 45

12. Un seul ovaire simple................................ 20
    2 ou 4 ovaires, d'entre lesquels s'élève le style.... 34

13. PRIMULACÉES. Feuilles entières, ou dentées, ou sinuées......................... 14
    Feuilles pinnatifides, à lobes linéaires................... Hottone. 721

14. Feuilles alternes, ou éparses, ou radicales.......... 15
    Feuilles opposées ou verticillées.................. 18

15. Hampe nue; feuilles radicales........................ 16
    Tige feuillée.............................. Samole. 730

16. Divisions de la corolle droites ou étalées........... 17
    Divisions de la corolle rejetées en arrière..... Giroselle. 730

17. Entrée du tube de la corolle munie de glandes........ .... Androsace. 726
    Entrée du tube de la corolle dépourvue de glandes..... .... Primevères. 727

18. 5 étamines... 19
    4 étamines......................... Centenille. 724

19. Capsules à 5 valves; fleurs ordinairement jaunes...... .... Lysimaque. 722
    Capsules s'ouvrant en boîte de savonnette; fleurs jamais jaunes.............................. Mouron. 725

20. Plante munie de feuilles.......................... 21
Plante dépourvue de feuilles................ Cuscute. 611

21. Filamens des étamines élargis à la base, et fermant la corolle.............................. Polémoine. 608
Filamens des étamines non sensiblement élargis...., 22

22. Limbe de la corolle cilié sur les bords, ou tout hérissé en-dessus.................................... 23
Limbe de la corolle ni velu ni cilié................ 24

23. Limbe de la corolle barbu en-dessus........ Ményante. 600
Limbe de la corolle cilié.................... Villarsie. 600

24. SOLANÉES. Corolle en roue........................ 25
Corolle en entonnoir, ou en tube, ou en cloche.......................... 29

25. Anthères s'ouvrant par deux fentes longitudinales... 26
Anthères s'ouvrant par deux pores à leur sommet..... .... Morelle. 627

26. Calice renflé après la fleuraison, et enveloppant la baie. .... Coqueret. 631
Calice ne grandissant ni ne se renflant après la fleuraison. 27

27. Corolle un peu irrégulière; étamines souvent velues. .... Molène. 636
Corolle régulière; étamines glabres................ 28

28. Fleurs blanches; graines glabres; baies rouges lisses. .... Piment. 627
Fleurs jaunes; graines velues; baie anguleuse, sillonnée; couleur orangée......................... Lycopersicum. 631

29. Corolle parfaitement régulière...................... 30
Entrée de la corolle à lobes inégaux et coupés obliquement................................. Jusquiame. 635

30. Corolle en forme de tube ou d'entonnoir alongé... 31
Corolle en forme de cloche.......................... 33

31. Herbes à étamines glabres.......................... 32
Arbrisseaux à étamines un peu velues à la base. Lyciet. 626

32. Corolle à 5 angles et à 5 plis dans sa partie supérieure. .... Datura. 633
Corolle sans angles ni plis, mais à 5 lobes... Nicotiane. 634

33. Fruit charnu; étamines égales.................. Atropa. 632
Fruit capsulaire; étamines inégales............ Liseron. 609

34. BORRAGINÉES. Entrée du tube de la corolle nue.. 35
Entrée du tube munie d'écailles.. 38

35. Corolle à lobes égaux, ou alternativement grands et petits.. 36
Corolle à lobes inégaux et tronqués obliquement...... .... Vipérine. 613

36. Corolle à 5 lobes non entremêlés de petites dents.. 37
Une dent saillante entre chacun des lobes de la corolle. .... Héliotrope. 612

37. Calice à 5 angles et à 5 lobes, qui ne passent pas le milieu................................ Pulmonaire. 615
Calice à 5 lobes, qui atteignent près de la base. Gremil. 614

38. Corolle en tube ou en entonnoir 39
Corolle en roue............................ Bourrache. 618

39. Corolle en entonnoir ou à limbe étalé............. 40
Corolle en tube ventru, à limbe droit...... Consoude. 616

40. { Tube de la corolle droit........................... 41
Tube de la corolle coudé dans le milieu..... LYCOPSIDE. 617

41. { Divisions de la corolle très-entières................ 42
Divisions de la corolle un peu échancrées..... MYOSOTE. 619

42. { Calice régulier...................................... 43
Calice irrégulier............................... RAPETTE. 619

43. { Stigmate simple.............................. MYOSOTE. 619
Stigmate échancré ou à 2 lobes.................... 44

44. { Graines ou capsules attachées latéralement à la base du style............................ CYNOGLOSSE. 621
Graines ou capsules attachées au fond du calice...... .... BUGLOSSE. 617

45. { Corolle étranglée et resserrée au-dessus de l'ovaire.... .... NYCTAGE. 738
Corolle non étranglée au-dessus de l'ovaire........ 46

46. { Un seul ovaire; tige herbacée.................... 47
2 ovaires sous un seul style; tige souvent ligneuse.. 53

47. GENTIANÉES. { 4 étamines................. EXACUM. 607
5 à 7 étamines.................... 48
8 étamines................ CHLORE. 601

48. { Lobes de la corolle ciliés sur les bords, ou hérissés en dessus.. 49
Lobes de la corolle ni ciliés ni hérissés............ 51

49. { Lobes de la corolle barbus en-dessus...... MÉNYANTHE. 600
Lobes de la corolle ciliés........................... 50

50. { Fleur jaune............................ VILLARSIE. 600
Fleur bleue.......................... *Gentiane ciliée.* 602

51. { 2 glandes velues à la base interne des lobes de la corolle.................................... SWERTIE. 602
Point de glandes à la base interne des lobes de la corolle.. 52

52. { Anthères tordues en spirale après la fécondation; fleurs jamais bleues......................... CHIRONIE. 606
Anthères non tordues après la fécondation... GENTIANE. 602

53. APOCINÉES. { Calice à 5 parties profondes......... 54
Calice à 5 dents ou à 5 lobes qui ne passent pas le milieu..... CYNANQUE. 596

54. { Entrée de la corolle garnie d'appendices très-distincts; fleurs en corymbe........................... NÉRION. 597
Entrée de la corolle presque nue; fleurs axillaires..... .... PERVENCHE. 598

55. { 4 étamines.. 56
2 ou 3 étamines..................................... 63

56. { 2 feuilles à la racine ou sur la tige............... 57
Point de feuilles............................ CUSCUTE. 611

57. { Corolle ayant la consistance membraneuse ou écailleuse. .... PLANTAIN. 735
Corolle colorée, non membraneuse ni scarieuse..... 58

58. { Feuilles opposées le long de la tige............... 59
Feuilles radicales ou alternes...................... 62

59. { Un seul ovaire...................................... 60
4 ovaires au fond du calice......................... 134

60. { 2 étamines courtes et 2 longues........... VERVEINE. 719
Etamines égales entre elles......................... 61

61. { Corolle en roue............................ Centenille. 724
{ Corolle en tube ou en entonnoir............ Exacum. 607

62. { Fleurs agglomérées en tête serrée........ Globulaire. 731
{ Fleurs non réunies en tête.......................... 63

63. { Arbrisseau à feuilles épineuses..................... Houx. 197
{ Herbes à feuilles non épineuses...................... 64

64. { Tige droite, non rampante.................. Digitale. 642
{ Tige couchée ou rampante.................. Limoselle. 655

65. { Un seul ovaire... 66
{ 4 ovaires au fond du calice.................... Lycope. 678

66. { Un seul style.. 67
{ 3 styles.. Montie. 352

67. { Corolle en roue............................. Véronique. 668
{ Corolle en tube ou en entonnoir....................... 68

68. { Calice et corolle à 4 lobes............................ 69
{ Calice et corolle à 5 lobes...................... Jasmin. 591

69. { Fruit charnu; fleurs toujours blanches........ Troëne. 590
{ Fruit non charnu; fleurs souvent lilas............ Lilas. 592

70. { 5 étamines ou plus...................................... 71
{ Moins de 5 étamines.................................... 73

71. { Un seul ovaire... 72
{ 4 ovaires au fond du calice................ Vipérine. 613

72. { Etamines libres... 24
{ Etamines réunies toutes ou plusieurs ensemble..... 74

73. { Un seul ovaire.. 75
{ 4 ovaires au fond du calice............................ 96

74. { Feuilles simples.............................. Polygala. 117
{ Feuilles ternées.................................... Trèfle. 221

75. { 2 étamines chargées d'anthères...................... 76
{ 3 étamines chargées d'anthères................ Montie. 352
{ 4 étamines chargées d'anthères....................... 79

76. { Base de la corolle prolongée en éperon.. Utriculaire. 720
{ Base de la corolle non prolongée en éperon....... 77

77. { 2 filets stériles et 2 chargés d'anthères....... Gratiole. 641
{ Point de filets stériles.................................. 78

78. { Corolle en roue; étamines saillantes....... Véronique. 668
{ Corolle en cloche très-petite; étamines cachées....... .... Limoselle. 655

79. { Fleurs ramassées en tête dans un involucre commun. .... Globulaire. 731
{ Fleurs libres et non réunies dans une enveloppe commune.. 80

80. { Feuilles nulles, radicales ou alternes.............. 81
{ Feuilles opposées ou verticillées....................... 87

81. { Feuilles nulles ou changées en écailles............ 82
{ Des feuilles vers la racine ou sur la tige........... 83

82. { Calice à 2 lèvres; stigmate bifide......... Orobanche. 657
{ Calice tubuleux, à 4 lobes; stigmate simple... Lathrée. 601

83. { Corolle à 2 lèvres... 84
{ Corolle en roue, en cloche ou en tube............. 85

84. { Base de la corolle prolongée en éperon..... Linaire. 646
{ Base de la corolle bossue......................... Muflier. 645

85. Tige droite, garnie de feuilles.......................... 86
Tige couchée, ou dont les feuilles naissent vers la racine.
.... LIMOSELLE. 655

86. Corolle assez grande, et sans éperon....... DIGITALE. 642
Corolle petite, munie à la base d'un éperon court.......
.... ANARRHINE. 641

87. Calice à 4 dents ou à 4 lobes........................ 88
Calice à 5 divisions plus ou moins profondes....... 91

88. Epi embriqué de bractées colorées et serrées. MÉLAMPYRE. 662
Bractées lâches, nulles, ou foliacées............... 89

89. Calice renflé............................. RHINANTHE. 665
Calice non renflé.................................... 90

90. Anthères épineuses à leur base............ EUPHRAISE. 667
Anthères simplement cotonneuses ou velues. MÉLAMPYRE. 662

91. Corolle à 2 lèvres très-distinctes.................. 92
Corolle à lobes non disposés en 2 lèvres............ 94

92. Base de la corolle prolongée en bosse ou en éperon.. 84
Base de la corolle ni bossue ni éperonnée........ 93

93. Feuilles entières ou un peu dentées........ LINDERNIE. 655
Feuilles très-découpées ou pinnatifides... PÉDICULAIRE. 665

94. Corolle à peu près globuleuse.......... SCROPHULAIRE. 653
Corolle tubuleuse.................................... 95

95. Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles....... GRATIOLE. 641
Fleurs en épis grêles et presque nus......... VERVEINE. 719

96. LABIÉES. 2 étamines fertiles.................... 97
4 étamines fertiles.................... 99

97. Corolle à 2 lèvres bien distinctes................. 98
Corolle tubuleuse, à 4 ou 5 lobes presque égaux.....
.... LYCOPE. 678

98. Etamines placées horizontalement sur un pivot qui naît du fond de la corolle........................ SAUGE. 679
Etamines simples, ou un peu dentées à la base. ROMARIN. 679

99. Corolle à 2 lèvres bien distinctes.................. 100
Corolle à une seule lèvre, ou à quelques lobes non disposés en lèvre.................................. 132

100. Etamines couchées sur la lèvre inférieure de la corolle.
.... BASILIC. 713
Etamines droites ou déjetées du côté supérieur, ou cachées dans le tube............................ 101

101. Filamens des étamines bifurqués à leur sommet. BRUNELLE. 715
Filamens des étamines simples et entiers......... 102

102. Calice chargé d'une bosse comprimée et arrondie. TOQUE. 717
Calice n'ayant pas de bosse remarquable......... 103

103. Une ou deux petites dents de chaque côté, à la base de la lèvre inférieure de la corolle.............. 104
Aucune dent à la base de la lèvre inférieure....... 105

104. Lèvre supérieure de la corolle entière; anthères velues en dehors.............................. LAMIER. 694
Lèvre supérieure dentelée; anthères pubescentes en dedans.............................. GALÉOPSIS. 691

105. Calice à 2 lèvres................................... 106
Calice dont les dents ne sont point déjetées en 2 lèvres. 112

106. Calice nu après la fleuraison...................... 108
Calice fermé de poils après la fleuraison........... 107

107. Fleurs disposées en bouquets axillaires, à longs pédoncules; bractées souvent colorées; calice strié faiblement; étamines plus longues que la corolle. *Origan commun.* 713
Fleurs en épis ou en verticilles lâches; calice bien strié; étamines plus courtes que la corolle, ou égales. Thym. 707

108. Fleurs axillaires, verticillées, ou en épis lâches... 109
Fleurs disposées en épis serrés, embriqués de bractées courtes sous le calice.......................... 111

109. Fleurs en verticilles ou en têtes serrées..... Clinopode. 712
Fleurs solitaires ou en petites grappes lâches...... 110

110. Lèvre supérieure de la corolle voûtée; fruits glabres.. Mélisse. 710
Lèvre supérieure de la corolle plane; fruits velus.. Mélitte. 711

111. Fleurs blanches ou rouge clair, à tube comprimé.. Origan. 713
Fleurs purpurines ou bleues, à tube long, cylindrique.. Lavande. 701

112. Calice à 10 stries.......................... 113
Calice non strié.......................... 118

113. Calice nu après la fleuraison.......................... 114
Calice fermé de poils après la fleuraison...... Népéta. 700

114. 1 ou 2 fleurs à chaque aisselle.......................... 115
Fleurs nombreuses en verticilles serrés............ 116

115. 2 fleurs sur un long pédoncule.............. Sariette. 702
Pédoncule court et simple, à une seule fleur. Gléchome. 696

116. Calice en cloche; lèvre supérieure de la corolle crénelée.......................... 117
Calice cylindrique; lèvre supérieure de la corolle bifide.. Marrube. 689

117. Dents du calice molles; corolle petite........ Balotte. 690
Dents du calice épineuses; corolle trois ou quatre fois plus longue que le calice................. Galéopsis. 691

118. Chaque ovaire surmonté d'une touffe de poils.............................. *Agripaume cardiaque.* 688
Point de touffe de poils naissant de l'ovaire....... 119

119. Calice fermé de poils après la fleuraison........... 120
Calice nu.......................... 121

120. Fleurs disposées en bouquets axillaires formant verticilles.. Menthe. 703
Fleurs disposées en épis serrés, embriqués de bractées.. Origan. 713

121. Etamines plus longues que le tube de la corolle... 122
Etamines cachées dans le tube de la corolle....... 131

122. Tube de la corolle large et ventru.......... Mélitte. 711
Tube de la corolle étroit.......................... 123

123. Bords de la gorge de la corolle rejetés en bas. Népéta. 700
Bords de la gorge droits ou peu étalés............ 124

124. Tube de la corolle cylindrique, non renflé au sommet.. Bétoine. 690
Tube de la corolle plus ou moins évasé au sommet. 125

125. Etamines rapprochées deux à deux, ou déjetées d'un seul côté.......................... 126
Etamines droites ou écartées en tous sens......... 130

126. Lèvre supérieure de la corolle très-entière........ 127
Lèvre supérieure de la corolle échancrée ou bifide. 129

127. Fleurs jaunes........................... Galéobdolon. 668
Fleurs blanches ou rouges.......................... 128

128. Lèvre supérieure entière..................... Lamier. 694
Lèvre supérieure bifide.................. Gléchome. 696

129. Etamines défleuries, rejetées sur les côtés de la corolle.
.... Épiaire. 697
Etamines défleuries, non rejetées de côté.. Agripaume. 688

130. Fleurs déjetées d'un même côté; corolle vraiment labiée.
.... Hysope. 687
Fleurs non déjetées d'un seul côté; corolle peu labiée. 132

131. Fleurs en épis terminaux.................... Lavande. 701
Fleurs en verticilles axillaires.............. Agripaume. 688

132. Lobes de la corolle paraissant prolongés en une seule lèvre.. 133
Lobes de la corolle à peu près égaux en tous sens. 134

133. Lèvre supérieure nulle.................. Germandrée 684
Lèvre supérieure remplacée par 2 dents; fruits ridés.
.... Bugle. 682

134. Feuilles entières ou dentées.................... 135
Feuilles découpées; fleurs en épis très-grêles. Verveine. 719

135. Corolle à 5 lobes presque égaux........... Sarriette. 702
Corolle à 4 lobes, dont le supérieur entier ou échancré.
.... Menthe. 703

136. Un seul ovaire................................ 137
Plusieurs ovaires.............................. 144

137. Corolle régulière.............................. 138
Corolle irrégulière.............................. 74

138. Tige ligneuse................................. 139
Tige herbacée................................. 143

139. Un seul stigmate simple........................ 140
4 stigmates, ou un seul partagé en 4 lobes.. Parisette. 882

140. 8 étamines.................................... 141
10 étamines................................... 142

141. Calice simple............................ Airelle. 583
Calice double............................ Callune. 587

142. Calice presque entier, ou à 5 dents.......... Airelle. 583
Calice à 5 parties......................... Arbousier. 585

143. Feuilles opposées.............................. 47
Feuilles alternes........................... Pyrole. 586

144. Fleurs blanches ou rougeâtres; plante des marais et prés humides.. 145
Fleurs jaunes, des lieux pierreux humides.... Ombilic. 559

145. Fleurs rougeâtres; épis grêles............... Troscart. 843
Fleurs blanches en ombelle ou en rameaux verticillés.
.... Fluteau. 839

146. Feuilles nulles, alternes ou opposées............ 147
Feuilles verticillées............................ 162

147. 5 étamines ou plus............................ 148
4 étamines ou moins............................ 158

148. Plus de 5 étamines........................ Airelle. 583
5 étamines..................................... 149

149. CAMPANULACÉES. { Anthères adhérentes ensemble. 150
Anthères distinctes........ 151

150. { Etamines insérées sur la corolle; une seule graine. 647
Etamines non insérées sur la corolle; capsules à plusieurs graines.............................. Jasione. 573

151. { Feuilles alternes ou éparses......................... 152
Feuilles opposées.................................. 155

152. { Corolle à lobes linéaires.................... Raiponce. 574
Corolle à lobes ovales ou arrondis................ 153

153. { Etamines non insérées sur la corolle.............. 154
Etamines insérées sur la corolle............... Samole. 730

154. { Ovaire ou tube du calice en prisme alongé.. Legouzia. 576
Ovaire ou tube du calice ovoïde ou arrondi. Campanule. 577

155. { Feuilles entières ou dentées.......................156
Feuilles composées ou pinnatifides............ Sureau. 433

156. { Tige ligneuse...................................... 157
Tige herbacée............................... Nyctage. 738

157. { Fleurs en corymbe; 3 stigmates............... Viorne. 435
Fleurs latérales, ou en bouquets; 1 stigmate......... .... Chèvre-feuille. 437

158. { 4 étamines... 159
Moins de 4 étamines........................... 160

159. DIPSACÉES. { Fleurs entremêlées de paillettes épineuses.................... Cardère. 463
Paillettes nulles ou non épineuses..... .... Scabieuse. 460

160. VALÉRIANÉES. { Corolle sans éperon............161
Corolle prolongée en éperon à sa base................ Centranthe. 456

161. { Graine ou capsule couronnée d'une aigrette plumeuse. .... Valériane. 457
Graine sans aigrette; calice à 5 dents......... Mache. 453

162. RUBIACÉES. { Corolle en roue ou en cloche.... 163
Corolle en entonnoir............. 164

163. { Fruit composé de 2 baies; souvent 5 étamines..... .... Garance. 440
Fruit non charnu; jamais 5 étamines......... Gaillet. 442

164. { Fruit couronné par les dents du calice..... Shérarde. 451
Fruit non couronné par les dents du calice. Aspérule. 452

POLYPÉTALES.

165. { Ovaire libre, ou dans la corolle.................166
Ovaire adhérent au calice, ou sous la corolle.....355

166. { Un seul ovaire....................................167
Plusieurs ovaires..................................330

167. { Corolle régulière..................................168
Corolle irrégulière.................................282

168. { 10 étamines ou moins..............................169
11 étamines ou plus................................266

169. { 3 pétales............................. Elatine. 139
4 pétales...170
5 pétales...222
6 pétales...265

170. { 2 étamines.................................... FRÊNE. 593
4 étamines..171
6 étamines, dont 2 plus courtes..............................177
8 étamines..175

171. { Tige herbacée..173
Tige ligneuse..172

172. { Feuilles épineuses.................................. HOUX. 197
Feuilles non épineuses.............................. FUSAIN. 196

173. { 2 styles.. BUFFONIE. 157
4 styles..174

174. { Capsule uniloculaire, polysperme.................. SAGINE. 175
Capsule à 8 loges et à 8 graines.................. RADIOLA. 261

175. { Tige garnie de feuilles; 4 styles.........................176
Tige garnie d'écailles, et point de feuilles. MONOTROPE. 583

176. { Pétales rétrécis en onglets; herbes non aquatiques. LIN. 156
Pétales sessiles; herbes aquatiques.............. ELATINE. 159

177. CRUCIFÈRES. { Ovaire ou fruit grêle, quatre fois au moins plus long que large......178
Ovaire ou fruit dont la longueur ne passe pas quatre fois la largeur..........................200

178. { Calice à folioles à demi ouvertes, ou étalées.....179
Calice exactement fermé, à folioles droites......184

179. { 4 glandes sur le disque de la fleur; silique souvent terminée en corne..............................180
Point de glandes sur le disque de la fleur; silique jamais terminée en corne......................182

180. { Calice très-ouvert; feuilles non embrassantes. MOUTARDE. 91
Calice peu ouvert, et bossu à sa base; feuilles embrassantes...181

181. { Calice fermé; style petit, court, obtus......... CHOU. 89
Calice droit; style grand, conique ou ensiforme; pétales veinés de brun.................... ROQUETTE. 98

182. { Onglets des pétales longs; valves de la silique se roulant en dehors avec élasticité; fleurs jamais jaunes. .... CARDAMINE. 55
Onglets courts; valves non élastiques; fleurs souvent jaunes.. 183

183. { Siliques pédonculées; semences globuleuses, disposées irrégulièrement en deux séries............ CRESSON. 46
Siliques sessiles; semences ovales, en une série. SISYMBRE. 74

184. { Silique cylindrique ou comprimée.......................... 186
Silique tétragone.. 185

185. { Valves mutiques; 1 stigmate, semences globuleuses..... .... BARBARÉE. 49
Valves sessiles; 2 stigmates; semences ovales.... VELAR. 78

186. { Silique dont les valves s'ouvrent sans élasticité..... 187
Silique dont les valves se roulent en dehors avec élasticité.. DENTAIRE. 56

187. { Silique bosselée et comme articulée.............. RADIS. 100
Silique ni bosselée ni articulée.......................... 188

188. { Graines entourées d'une bordure membraneuse..... 189
Graines non bordées de membranes.................... 190

189. { Fleurs blanches; étamines sans dents........ MATHIOLE. 44
Fleurs jaunes ou rougeâtres; étamines dentées. GIROFLÉE. 45

190.	Feuilles de la tige embrassantes à leur base	191	
	Feuilles de la tige nulles ou non embrassantes à leur base	194	
191.	Fleurs blanches, ou rouges, ou bleues	192	
	Fleurs jaunes ou jaunâtres	193	
192.	Graines comprimées; fleurs assez petites	ARABETTE.	50
	Graines globuleuses; fleurs assez grandes	CHOU.	89
193.	Siliques à une seule graine; feuilles entières	PASTEL.	87
	Siliques à plusieurs graines; feuilles dentées ou découpées	CHOU.	89
194.	Siliques non terminées par une corne	195	
	Siliques terminées en corne	CHOU.	89
195.	Stigmate simple ou en tête	198	
	Stigmate à 2 lobes distincts à la base, rapprochés au sommet	196	
196.	Calice fermé; 2 bosses à la base; graine presque triangulaire	197	
	Calice lâche, à base égale; graine presque cylindrique	ALLIAIRE.	77
197.	Fleurs rouges, devenant violettes	MALCOMIE.	73
	Fleurs blanches ou purpurines	JULIENNE.	73
198.	Silique cylindrique; fleurs souvent jaunes	SISYMBRE.	74
	Silique comprimée; fleurs jamais jaunes	199	
199.	Siliques nombreuses, grêles, serrées contre la tige; graines en deux séries	TOURETTE.	50
	Siliques étalées ou divergentes; graines en une seule série	ARABETTE.	51
200.	Plus d'une graine dans chaque loge de la silicule	201	
	Silicule monosperme, ou divisée en loges monospermes	216	
201.	Silicule échancrée au sommet	202	
	Silicule entière et non échancrée	206	
202.	Fleurs blanches ou rougeâtres	203	
	Fleurs jaunes	LUNETIÈRE.	71
203.	Pétales égaux	204	
	2 pétales extérieurs plus grands que les autres	IBÉRIDE.	68
204.	Silicule échancrée au sommet; valves carenées avec rebord	205	
	Silicule non échancrée au sommet, triangulaire; valves carenées, sans rebord	CAPSELLE.	83
205.	Calice persistant; valves de la silique en carène ailée	TABOURET.	64
	Calice caduc; valves crénelées	TÉESDALIE.	67
206.	Silicule plane	207	
	Silicule convexe ou bombée	208	
207.	Feuilles pétiolées; silicules de 2 centimètres au moins de longueur	LUNAIRE.	57
	Feuilles sessiles; silicule de 1 centimètre au plus de longueur	ALYSSON.	59
208.	Valves de la silicule planes, concaves ou hémisphériques	210	
	Valves de la silicule courbées en carène	209	

209. { Silicule oblongue; loges polyspermes; fleurs en corymbe. .... Hutchinsie. 66
Silicule presque en cœur; loges monospermes; fleurs en grappes.. Passerage. 84 }

210. { Silicule ovoïde ou globuleuse, jamais tordue......... 213
Silicule oblongue, souvent tordue en spirale........ 211 }

211. { Feuilles pinnatifides........................ Sisymbre. 74
Feuilles entières, dentées ou palmées............... 212 }

212. { Pétales entiers ou échancrés.................. Drave. 60
Pétales bifides.............................. Erophile. 62 }

213. { Fleurs blanches.................................. 214
Fleurs jaunes ou jaunâtres......................... 215 }

214. { 2 graines dans chaque loge de la silicule....... Cranson. 63
Plus de 2 graines dans chaque loge.......... Caméline. 81 }

215. { Feuilles prolongées en oreillettes embrassantes........ .... Caméline. 81
Feuilles sessiles......................... Vésicaire. 58 }

216. { Silicule à une seule loge....................... Pastel. 87
Silicule à 2 ou 4 loges.............................. 217 }

217. { Silicule à 2 loges placées l'une à côté de l'autre..... 218
Silicule à 2 articles placés l'un au bout de l'autre...... .... Caquillier. 88 }

218. { Silicule entière au sommet.......................... 219
Silicule échancrée au sommet.............. Lunetière. 71 }

219. { Silicule ovoïde ou globuleuse....................... 220
Silicule comprimée, dentée sur le dos des valves...... .... Sénebière. 85 }

220. { Silicule s'ouvrant à la maturité; fleurs toujours blanches. .... Cranson. 63
Silicule ne s'ouvrant point à la maturité; fleurs jaunes ou blanches.. 221 }

221. { Fleurs jaunes............................ Neslia. 81
Fleurs blanches.......................... Calépine. 99 }

222. { 5 étamines ou moins................................ 223
Plus de 5 étamines................................. 236 }

223. { 5 styles.. 224
Moins de 5 styles................................. 226 }

224. { Feuilles alternes ou radicales..................... 225
Feuilles opposées................................. 248 }

225. { Feuilles chargées de poils glanduleux; capsules polyspermes.. Rossolis. 114
Feuilles sans poils glanduleux; une graine nue. Statice. 733 }

226. { Arbres ou arbrisseaux.............................. 227
Herbes.. 233 }

227. { Feuilles alternes.................................. 228
Feuilles opposées................................. 231 }

228. { Fleurs terminales.................................. 229
Fleurs axillaires ou opposées aux feuilles........... 230 }

229. { 1 style et 1 stigmate....................... Lierre. 431
Point de style; 3 stigmates............ Sumac *exotique*. }

230. { Des vrilles opposées aux feuilles............... Vigne. 180
Point de vrilles........................... Nerprun. 198 }

231. { Un seul style; feuilles simples...................... 232
2 ou 3 styles; feuilles composées............ Staphylier. 195 }

232. Un seul stigmate ; ovaire entouré d'un disque glanduleux. .... FUSAIN. 196
2 stigmates ; point de disque. .... ERABLE. 176

233. Feuilles alternes toujours. 234
Feuilles opposées ou alternes. 248

234. 5 faisceaux de glandes pédicellées dans la fleur. PARNASSIE. 116
Point de glandes dans la fleur. 235

235. Calice tubuleux. .... SALICAIRE *à feuilles d'Hysope.* 347
Calice en cloche. .... CORRIGIOLE. 353

236. Un seul style. 237
Plusieurs styles, ou point de style et plusieurs stigmates. 242

237. Feuilles alternes ou nulles. 238
Feuilles opposées. .... ERABLE. 176

238. Point de feuilles vertes. .... MONOTROPE. 588
Des feuilles vertes. 239

239. Fleurs jaunes. .... RUE. 193
Fleurs blanches ou rougeâtres. 240

240. Feuilles entières ou dentées. 241
Feuilles composées ou découpées. .... DICTAME. 193

241. Calice tubuleux, à 5 ou 6 dents. .... SALICAIRE *à feuilles d'Hysope.* 347
Calice ouvert, à 5 lobes. .... PYROLE. 586

242. Arbres ou arbrisseaux. .... ERABLE. 176
Tige herbacée ou à peine ligneuse. 243

243. Feuilles alternes ou radicales. 244
Feuilles opposées. 248

244. 2 styles. .... SAXIFRAGE. 368
4 ou 5 styles. 245

245. Feuilles à 3 folioles. .... OXALIDE. 191
Feuilles simples, entières, découpées ou pinnatifides. 246

246. Feuilles entières, sans stipules. .... LIN. 156
Feuilles découpées, munies de stipules. 247

247. 5 étamines fertiles et 5 stériles. .... ERODIUM. 187
10 étamines fertiles toutes. .... GÉRANIUM. 182

248. Calice divisé jusqu'à la base, en 5 parties. 249
Calice dont les divisions n'atteignent pas ou dépassent peu le milieu. 260

249. 10 étamines. 250
Moins de 10 étamines. 254

250. 2 styles. .... GYPSOPHILLE. 120
3 styles. 251
5 styles. 252

251. Pétales entiers ou un peu échancrés. .... SABLINE. 147
Pétales profondément divisés en 2 lobes. .... STELLAIRE. 144

252. Pétales entiers. .... SPARGOUTE. 141
Pétales divisés profondément en 2 lobes. 253

253. Capsule s'ouvrant au sommet, à 10 dents. .... CÉRAISTE. 151
Capsule à 6 valves, s'ouvrant au sommet. .... LARBRÉE. 143

254. 2 styles. 256
3 styles. 255
4 styles. 257
5 styles. 259

255. Fleurs terminales en ombelle, à pédoncules inégaux..... .... Holoste *en ombelle.* 144
Fleurs solitaires, terminales ou axillaires............... .... Stellaire *intermédiaire.* 145

256. 8 étamines.................... . Moehringie *exotique.*
4 étamines...................................... Sagine. 138

257. 8 étamines fertiles, ou 6.................... Elatine. 139
4 étamines fertiles.................................. 258

258. Calice à 4 pièces entières, capsule à 4 valves.... Sagine. 138
Calice à 4 pièces découpées, capsule à 8 valves........ .... Lin *radiola.* 139

259. Etamines distinctes à la base......................... 252
Etamines un peu soudées à la base; capsule à 10 valves. .... Lin. 156

260. 10 étamines.. 261
Moins de 10 étamines.... Salicaire *à feuilles d'Hysope.* 347

261. 2 styles.. 262
3 styles.. 264
5 styles................................... Lychnis. 134

262. Calice en tube, à 5 dents.......................... 263
Calice en cloche, à 5 divisions............. Gypsophile. 120

263. Calice entouré à la base de 2 ou 4 bractées.... Œillet. 122
Calice nu à la base......................... Saponaire. 127

264. Fruit non charnu; gorge des pétales presque toujours garnie d'écailles pétaloïdes..................... Silené. 130
Fruit charnu; gorge toujours nue........... Cucubale. 129

265. Herbes à feuilles opposées................... Peplide. 350
Arbrisseaux à feuilles alternes ou en faisceaux. Vinettier. 31

266. Calice à 2 folioles ou à 2 lobes profonds............ 267
Calice à plus de 2 folioles ou de 2 lobes............ 270

267. 5 pétales; calice persistant................... Pourpier. 351
4 pétales; calice caduc.............................. 268

268. 5 à 10 stigmates; ovaire globuleux ou ovoïde.... Pavot. 34
1 à 3 stigmates; ovaire grêle, cylindrique.......... 269

269. Fleurs en corymbe; silique de 4 à 5 centimètres, droite, glabre................................ Chélidoine. 38
Fleurs très-grandes, non en corymbe; silique 2 à 3 décimètres, rude et arquée.................... Glaucium. 37

270. Pétales insérés sur le calice......................... 271
Pétales non insérés sur le calice.................... 273

271. Ovaire sessile; style simple.......................... 272
Ovaire pédonculé; 3 stigmates; tige laiteuse.. Euphorbe. 778

272. Calice à 5 parties profondes.......................... 417
Calice à 10 ou 12 dents.................... Salicaire. 346

273. Feuilles alternes ou radicales....................... 274
Feuilles opposées ou verticillées.................... 279

274. Etamines libres et distinctes......................... 275
Etamines soudées par les filets...................... 278

275. Arbres ou arbrisseaux......................... Tilleul. 167
Herbes.. 276

276. Plante aquatique; feuilles entières.................. 277
Plante non aquatique; feuilles découpées....... Actée. 29

277. Fleurs blanches............................. Nénuphar. 32
Fleurs jaunes................................. Nuphar. 33

278. Feuilles persistantes, articulées sur le pétiole. CITRONNIER. 169
Feuilles caduques, continues avec le pétiole........ 352

279. Etamines distinctes par leur base................ 280
Etamines soudées par leur base................ 281

280. 20 étamines au moins; 1 stigmate....... HÉLIANTHÈME. 102
10 à 12 étamines; 2 stigmates............... ERABLE. 176

281. Capsule à 3 loges.................... MILLEPERTUIS. 171
Baie à une loge........................ ANDROSÈME. 170

282. Filamens des étamines libres et non soudés........ 283
Filamens des étamines soudés tous ou plusieurs ensemble. 288

283. Un éperon à la base du calice ou de la corolle....... 284
Point d'éperon................................ 287

284. 5 étamines; éperon naissant de la corolle.......... 285
8 étamines; éperon naissant du calice....... CAPUCINE. 188

285. Calice à 5 folioles...................... VIOLETTE. 107
Calice à 2 folioles.............................. 286

286. Fleurs roses ou blanches................ BALSAMINE. 189
Fleurs jaunes.......................... IMPATIENTE. 190

287. 6 étamines.............................. IBÉRIDE. 68
7 étamines........................... MARONNIER. 178
10 étamines ou plus......................... RÉSÉDA. 112

288. 5 stigmates.................................. 289
Un stigmate.................................. 290

289. 5 étamines fertiles et 5 stériles.............. ERODIUM. 187
10 étamines fertiles..................... GÉRANIUM. 182

290. 8 étamines ou moins........................... 291
10 étamines.................................. 293

291. Un éperon à la base de la corolle; 6 étamines au plus. 292
Point d'éperon à la base de la corolle; 8 étamines....... .... POLYGALA. 117

292. Capsule à une graine, ne s'ouvrant point d'elle-même... .... FUMETERRE. 41
Capsule à 2 valves et à plusieurs graines.... CORYDALIS. 39

293. LÉGUMINEUSES. Pétiole des feuilles terminé en vrille simple ou rameuse.......... 294
Point de vrille................ 299

294. Stigmate plane et élargi vers le sommet; jamais plus de 6 folioles.............................. 295
Stigmate linéaire; souvent plus de 6 folioles......... 296

295. Stigmate non creusé en carène; stipules prolongées en pointe à la base..................... GESSE. 257
Stigmate creusé en carène; stipule à base large et arrondie.................................. POIS. 256

296. Vrille simple; rarement plus de 6 folioles.......... 297
Vrille rameuse; souvent plus de 6 folioles.......... 298

297. Ombilic des graines latéral; folioles lancéolés ou linéaires. .... OROBE. 265
Ombilic terminal; folioles grandes et ovales...... FÈVE. 247

298. Stigmate velu; dents du calice plus courtes que la corolle. .... VESCE. 247
Stigmate glabre; dents du calice presque égales à la corolle.............................. ERS. 253

299. Feuilles simples, ternées ou digitées, ou ne naissant qu'après les fleurs. 300
Feuilles ailées. 318

300. Toutes les étamines distinctes. 301
Etamines réunies, toutes ou plusieurs ensemble. 302

301. Fleurs en panicules terminales, d'un blanc sale. SOPHORA. 202
Fleurs en bouquets épars sur la tige et les rameaux, rose vif. . . . . CERCIS. 270

302. Toutes les étamines soudées ensemble. 303
Etamines soudées, à l'exception d'une seule qui reste libre. 310

303. Feuilles simples ou ternées. 304
Feuilles digitées. . . . . LUPIN. 269

304. Calice à 2 ou 5 lobes. 305
Calice à 2 folioles. . . . . AJONC. 203

305. Feuilles ou folioles entières; calice à 2 lèvres ou à 5 dents. 306
Feuilles ou folioles dentées en scie; calice à 5 lobes linéaires. . . . . ONONIS. 212

306. Carène tombante, et ne couvrant qu'incomplètement les organes sexuels. 307
Carène droite, couvrant les organes sexuels. 308

307. Rameaux peu feuillés, flexibles, toujours verts, semblables à la tige de quelques joncs. . . . . SPARTIUM. 201
Rameaux bien feuillés, variant de couleur. . . . . . . GENÊT. 204

308. Gousse à plusieurs graines; feuilles ternées, à folioles égales. 309
Gousse à 1 ou 2 graines; feuilles simples ou à 3 folioles, dont celle du milieu très-grande. . . . . ANTHYLLIDE. 211

309. Gousses chargées de glandes pédicellées. . . . ADÉNOCARPE. 211
Gousses dépourvues de glandes. . . . . CYTISE. 207

310. Fleurs jaunes. 311
Fleurs blanches ou rougeâtres. 316

311. Stipules grandes, foliacées et distinctes du pétiole. . . 312
Stipules assez petites ou adhérentes au pétiole. 313

312. Ailes presque égales à l'étendard; gousse cylindrique, sans ailes. . . . . LOTIER. 233
Ailes de la corolle plus courtes que l'étendard; gousse à 4 ailes foliacées. . . . . TÉTRAGONOLOBE. 234

313. Stipules entièrement distinctes du pétiole; carène très-petite. . . . . ORNITHOPE. 243
Carène presque égale aux ailes. 314

314. Gousse cachée dans le calice; fleurs en têtes serrées. . . . . TRÈFLE. 221
Gousse saillante hors du calice; fleurs en épis ou en grappes. 315

315. Gousses très-arquées ou contournées en spirale; les 3 folioles de la feuille insérées au même point. . LUZERNE. 216
Gousses peu ou point arquées; 2 folioles latérales insérées un peu au dessous de la terminale. . . . . MÉLILOT. 220

316. Herbe grimpante; carène tordue en spirale. . . . HARICOT. 67
Tige non grimpante; carène droite. 317

317. Stipules distinctes du pétiole, et imitant de vraies folioles. . . . . LOTIER. 233
Stipules adhérentes au pétiole ou très-petites. 313

318. Toutes les étamines soudées ensemble....... ANTHYLLIDE. 214
Etamines soudées, sauf une qui reste libre.......... 319

319. Fleurs d'un jaune vif.......................... 320
Fleurs d'un jaune pâle, blanchâtres ou rougeâtres... 322

320. Gousse membraneuse et renflée; style barbu en dessous.. .... BAGUENAUDIER. 238
Gousse non renflée; style non barbu; fleurs souvent en ombelle.......................... 321

321. Gousse découpée sur un des ses bords en échancrures profondes.......................... HIPPOCRÉPIS. 243
Gousse ni découpée ni échancrée sur les bords........ .... CORONILLE. 240

322. Fleurs axillaires; carène très-petite......... ORNITHOPE. 243
Fleurs en ombelles pédonculées; carène presque égale aux ailes.......................... 323

323. Fleurs solitaires, ou en grappes, ou en épis......... 324
Fleurs en ombelles................ CORONILLE *bigarrée*. 242

324. Gousse divisée en 2 loges par une cloison longitudinale... .... ASTRAGALE. 239
Gousse à 1 loge, ou dont les cloisons sont transversales.... 325

325. Gousse à une seule loge.......................... 326
Gousse à plusieurs articles placés bout-à-bout... SAINFOIN. 244

326. Herbes ou sous-arbrisseaux; calice à cinq dents..... 327
Arbres ou arbrisseaux; calice à 4 dents........ ROBINIER. 237

327. Gousse à une graine; ailes très-courtes..... ESPARCETTE. 245
Gousse à 2 ou plusieurs graines; ailes au moins égales à la carène.......................... 328

328. Gousse à 2 graines; poils de la plante émettant une liqueur acide.......................... CICHE. 246
Gousse à plus de 2 graines; poils non acidifères..... 329

329. Carène à 2 pétales distincts.................. RÉGLISSE. 236
Carène à 2 pétales soudés en un seul.......... GALÉGA. 236

330. 2 stipules à la base des feuilles (au moins dans leur jeunesse).......................... 331
Point de stipules à la base des feuilles.............. 331

331. Une glande à la base de chaque ovaire; feuilles charnues. 332
Point de glande à la base des ovaires; feuilles non charnues.......................... 333

332. 3 étamines.......................... TILLÉE. 358
4 étamines.......................... BULLIARDE. 358
5 étamines.......................... SEDUM *rubens*. 361
Plus de 5 étamines.......................... 333

333. 4 ou 5 ovaires et autant de pétales................ 334
6 ou plus de 6 ovaires et autant de pétales.... JOUBARBE. 364

334. Corolle polypétale.......................... SEDUM. 360
Corolle monopétale.......................... OMBILIC. 359

335. RENONCULACÉES.
Plusieurs styles; fruit non charnu. 336
Un seul style; fruit charnu..... .... ACTÉE. 29

336. Feuilles alternes ou radicales.......................... 337
Feuilles opposées.......................... CLÉMATITE. 2

337. { Fleur très-irrégulière et souvent prolongée en éperon. 338
Fleur régulière ou peu irrégulière, et jamais prolongée en éperon. 340

338. { Fleur prolongée à sa base en éperon. 339
Fleur sans éperon, mais qui forme une espèce de casque. . . . . Aconit. 27

339. { 1 éperon. . . . . Dauphinelle. 26
5 éperons. . . . . Ancolie. 25

340. { Calice à trois folioles, ou remplacé par un involucre à 3 folioles. 341
Calice nul ou ayant au moins 5 folioles. 343

341. { Calice placé très-près de la fleur. 342
Involucre placé beaucoup au-dessous de la fleur. . . . . Anémone. 5

342. { Fleur jaune, à 8 ou 9 pétales. . . . . Ficaire. 21
Fleur bleue ou blanche, à 6 pétales. . . . . Hépatique. 7

343. { Une écaille à la base interne de chaque pétale. . . . . Renoncule. 12
Point d'écailles à la base interne des pétales. 344

344. { Etamines saillantes hors de la corolle, qui est caduque, et souvent à 4 pétales. 345
Corolle ayant au moins 5 pétales; étamines non saillantes. 346

345. { Calice nul; carpelles sessiles; pétales simples, fleurs solitaires. . . . . Isopyre. 23
Calice à 5 sépales pétaloïdes, caduc; pétales bilabiés; carpelles stipitées; fleurs nombreuses. . . . . . Pigamon. 4

346. { Fleurs d'un jaune vif. . . . . Populage. 22
Fleurs d'un jaune pâle, rouges, bleues ou blanches. . 347

347. { 20 étamines ou plus. 348
10 à 12 étamines. . . . . Ratoncule. 11

348. { Capsules ou ovaires polyspermes. 349
Capsules ou ovaires monospermes. . . . . Adonide. 8

349. { Capsules ou ovaires glabres. 350
Capsules ou ovaires cotonneux à la surface. . . . . Pivoine. 29

350. { Fleurs bleues; 5 à 10 capsules souvent soudées en une seule . . . . Nigelle. 24
Fleurs jamais bleues; 3 à 5 capsules toujours distinctes. . . . . Hellébore. 22

351. { Calice double; pétales non insérés sur le calice; étamines monadelphes. 352
Calice simple; pétales insérés sur le calice; étamines libres. 417

352. MALVACÉES. { Calice extérieur à 3 ou 4 folioles. . . . . Mauve. 160
Calice extérieur d'une seule pièce lobée, ou de 6 à 12 folioles ou lanières. . 353

353. { Calice extérieur à 3 ou 6 lobes peu profonds. . Lavatère. 165
Calice extérieur à plusieurs folioles ou plusieurs lanières profondes. 354

354. { Plusieurs ovaires. . . . . Guimauve. 163
Un seul ovaire à 5 stigmates. . . . . Hibisque. 166

355. { 10 étamines ou moins. 356
11 étamines ou plus. 412

356.
- 10 étamines.......... Saxifrage. 368
- 8 étamines.......... 356 *
- 5 étamines.......... 357
- 4 étamines.......... 359
- 2 étamines.......... Circée. 338

356.*
- Fleurs rouges; graines aigrettées.......... Epilobe. 332
- Fleurs jaunes; graines sans aigrette.......... Onagre. 336

357.
- Arbrisseaux à fruits charnus.......... 358
- Herbes ou sous-arbrisseaux à fruits non charnus, divisibles en 2 parties.......... 360

358.
- 1 stigmate; feuilles toujours vertes.......... Lierre. 451
- 2 stigmates; feuilles caduques.......... Groseiller. 365

359.
- Arbrisseau à fruit charnu.......... Cornouiller. 452
- Herbe aquatique à fruit non charnu.......... Macre. 339

360. OMBELLIFÈRES.
- Fleurs sessiles, disposées sur un réceptacle commun garni de paillettes.......... Panicaut. 429
- Fleurs non disposées sur un réceptacle commun garni de paillettes.......... 361

361.
- Feuilles simples, entières, ou lobées, ou digitées, mais dont le pétiole n'est pas ramifié.......... 362
- Feuilles décomposées, plus ou moins ramifiées, et non digitées.......... 365

362.
- Feuilles palmées, ou digitées, ou à 5 lobes obtus.... 363
- Feuilles entières ou dentelées.......... 364

363.
- Fruit ovoïde.......... Sanicle. 428
- Fruit comprimé, membraneux sur les bords.... Berce. 385

364.
- Feuilles entières; fleurs jaunes.......... Buplèvre. 394
- Feuilles dentelées; fleurs blanches.......... Hydrocotile. 430

365.
- Fleurs blanches, rougeâtres ou verdâtres.......... 366
- Fleurs jaunes.......... 406

366.
- Point de collerette générale.......... 367
- Une collerette générale à une ou plusieurs folioles... 379

367.
- Point de collerettes partielles.......... 368
- Collerettes partielles à 1 ou plusieurs folioles.......... 371

368.
- Feuilles ailées.......... 369
- Feuilles 2 fois ternées.......... Egopode. 402

369.
- Pétales égaux entre eux; fruit ovale-oblong.......... 370
- Pétales extérieurs très-grands; fruits globuleux.......... Coriandre *cultivée*. 383

370.
- Ombelles petites et nombreuses; fleurs dioïques.. Trinie. 410
- Ombelles ni petites ni nombreuses; fleurs hermaphrodites.......... Boucage. 398

371.
- Fruit comprimé, presque plane.......... 372
- Fruit ovoïde, ou cylindrique, ou à deux bosses..... 374

372.
- Pétales à peu près égaux.......... 373
- Pétales du bord de l'ombelle grands et bifurqués. Berce. 385

373.
- 3 nervures sur chaque graine....... Angélique *sauvage*. 392
- 5 nervures sur chaque graine.......... Selin. 392

374.
- Bord du calice ou sommet de l'ovaire entier.......... 375
- Calice à 5 dents qui persistent au sommet de l'ovaire.......... Œnanthe. 418

375.
- Fruit cylindrique et alongé.......... 376
- Fruit ovoïde.......... 379

376. { Fruit terminé par une pointe trois fois au moins plus longue que la graine.......... SCANDIX. 425
Fruit dépourvu de pointe remarquable.......... 377

377. { Fruit contracté ou comprimé sur les côtés.......... 378
Fruit comprimé en forme de bec, à section verticale lancéolée.......... ANTHRISQUE. 423

378. { Péricarpe à dos renflé; semence enveloppée du péricarpe; bandelettes nulles; plante odorante musquée. MYRRHIS. 426
Péricarpe non renflé; semence nue; vallécules à 1 bandelette; plante non musquée.......... CERFEUIL. 422

379. { Fruit glabre.......... 380
Fruit velu ou hérissé de pointes.......... 401

380. { Folioles de la collerette générale simples et entières.. 381
Folioles de la collerette découpées.......... 399

381. { Fruit ovoïde, ou globuleux, ou relevé d'ailes membraneuses.......... 382
Fruit très-comprimé et plane.......... 396

382. { Fruit lisse, strié ou sillonné.......... 383
Fruit bordé, ou relevé de nervures, ou d'ailes saillantes. 392

383. { Calice dont le bord est entier.......... 384
Calice à 5 dents visibles au-dessus de l'ovaire....... 390

384. { Fruit dont les stries sont entières.......... 385
Fruit dont les stries sont crénelées.......... CIGUE. 427

385. { Collerette générale n'ayant qu'une ou 2 folioles.... 386
Collerette générale composée de plus de 2 folioles... 389

386. { Folioles des collerettes partielles, disposées seulement du côté extérieur de l'ombelle.......... 387
Folioles des collerettes partielles éparses ou disposées en tous sens.......... ETHUSE. 409

387. { Folioles ou lobes des folioles linéaires; fruit strié..... 388
Folioles lancéolées; fruit sillonné.......... CICUTAIRE. 421

388. { Calice entier; fruit oblong, comprimé sur les côtés.......... CARUM. 403
Calice à 5 dents; fruit oblong-ovale, à sections transversales.......... SÉSÉLI. 413

389. { Racines fibreuses ou en faisceaux.......... 389*
Racines tubéreuses.......... CARUM *noix de terre.* 404

389.* { Fruit comprimé latéralement; beaucoup de bandelettes; folioles séparées jusqu'à la côte du milieu....... 389 **
Fruit cylindrique oblong; vallécules à une seule bandelette; folioles non séparées jusqu'à la côte, dentées en faucille.......... DRÉPANOPHILLE. 407

389** { Vallécules à beaucoup de bandelettes; carpophore à 2 parties.......... BERLE. 400
Vallécules à une seule bandelette; carpophore entier.......... HÉLOSCIADIUM. 416

390. { Fruits ovoïdes ou cylindriques, sessiles, couronnés par le calice.......... 391
Fruits globuleux ou à 2 bosses, pédicellés, non couronnés.......... CORIANDRE. 383

391. { Fruits ovoïdes, comprimés sur le côté........ PTYCOTHIS. 415
Fruits cylindriques; sections transversales.... OENANTHE. 418

392. { Fruit bordé de 2 ailes membraneuses.......... 393
Fruit muni sur les 2 surfaces d'ailes ou de côtes membraneuses.......... 394

393. { Fruit convexe; pétales lancéolés.......... Archangélique. 391
Fruit comprimé; pétales échancrés en cœur au sommet. .... Sélin. 392 }

394. { Fruit à 8 ailes membraneuses.................. Laser. 375
Fruit à 5 côtes dentées ou crépues.................. 395 }

395. { Fruit oblong; côtes entières.................. Livèche. 393
Fruit globuleux; côtes dentées ou crépues........ Ciguë. 427 }

396. { Fruit entouré d'un bourrelet épais et calleux.. Tordyle. 384
Fruit non bordé de bourrelet.......................... 397 }

397. { Pétales oblongs, égaux entre eux.................. 398
Pétales extérieurs grands et bifides.............. Berce. 382 }

398. { Côtes membraneuses, ailées, les latérales plus que celles du milieu.................................. Sélin. 392
5 côtes égales, les latérales marginantes........ Bunium. 403 }

399. { Fruit arrondi, strié...................................... 400
Fruit oblong, à 8 ailes membraneuses............ Laser. 375 }

400. { Involucre et involucelle oligophylles............ Sison. 411
Involucre et involucelle polyphylles............ Ammy. 412 }

401. { Folioles de la collerette entières.................. 402
Folioles de la collerette découpées............ Carotte. 376 }

402. { Fruit hérissé de poils raides et très-longs............ 403
Fruit pubescent et cotonneux............... Athamant. 397 }

403. { Pétales extérieurs de l'ombelle très-grands, (7 à 8 millim.); fruits à dos lenticulaires; les côtes seules hérissées de 2 à 3 séries de pointes, laissant voir les vallécules..... .... Orlaya. 377
Pétales extérieurs plus grands que les intérieurs, ne passant pas 3 à 4 millim.; fruits non à dos lenticulaires; les côtes hérissées de pointes nombreuses couvrant les vallécules.. 404 }

404. { Côtes latérales primaires glabres, celles du milieu munies de pointes en 1 ou 2 séries.............. Caucalide. 378
Toutes les côtes garnies de poils ou d'aiguillons..... 405 }

405. { Toutes les côtes garnies d'aiguillons.......... Turgénie. 380
Côtes primaires garnies de poils faibles, et les secondaires de poils rudes remplissant les vallécules....... Torylis. 381 }

406. { Collerette générale nulle ou à 1 foliole.............. 408
Collerette générale à 2 ou plusieurs folioles......... 407 }

407. { Carpelles à 5 côtes fines, un peu ailées, égales, les latérales marginantes.............................. Ligustie. 401
Les 2 côtes latérales peu sensibles; les 3 intermédiaires filiformes.................................. Peucédane. 387 }

408. { Fruit bordé d'ailes membraneuses............. Fenouil. 418
Fruit non bordé d'ailes.................................. 409 }

409. { Fruit plane.. Panais. 386
Fruit ovoïde, ou globuleux, ou peu comprimé....... 410 }

410. { Fruit globuleux ou ovoïde............................ 411
Fruit lenticulaire, un peu comprimé............ Fenouil. 418 }

411. { Involucre et involucelle polyphylles; carpophore en 2 pièces.. Persil. 407
Involucre et involucelles nuls; carpophore entier.. Ache. 409 }

412. { Calice à 2 valves.............................. Pourpier. 351
Calice à plus de 2 valves ou de 2 lobes.............. 413 }

413. { Feuilles opposées ou verticillées.................... 414
Feuilles alternes ou nulles à l'époque de la fleuraison. 417 }

414. Herbe; calice cylindrique et à 12 étamines.... SALICAIRE. 346
Arbrisseau; calice en cloche ou en toupie et à 20 étamines.... 415

415. Feuilles persistantes; fruit charnu.... 416
Feuilles caduques; fruit non charnu; style profondément divisé.... SERINGAT. 323

416. Calice membraneux, peu ou point coloré.... MYRTE. 322
Calice coriace, coloré.... GRENADIER. 321

417. ROSACÉES. Un seul ovaire.... 418
2 ou plusieurs ovaires.... 432

418. Ovaire adhérent avec le calice, et ordinairement chargé de plusieurs styles.... 419
Ovaire libre, caché par le calice, et à 1 style.... 426

419. 5 styles velus à la base.... 420
Moins de 5 styles, ou 5 styles glabres.... 422

420. Styles soudés par la base; fruit ombiliqué à la base.... POMMIER. 316
Styles tout-à-fait distincts; fruits non ombiliqués à la base.... 421

421. Fruits cotonneux, à 5 loges polyspermes; graines enveloppées d'une pulpe mucilagineuse.... COIGNASSIER. 320
Fruits glabres, à 5 loges bi-spermes; graines sans mucilage.... POIRIER. 315

422. Feuilles ailées.... SORBIER. 319
Feuilles entières, dentées ou incisées.... 423

423. Graines osseuses.... 424
Graines cartilagineuses.... 425

424. Fleurs solitaires, sessiles; ovaire velu.... 424*
Fleurs pédicillées, souvent plusieurs ensemble; ovaires glabres.... COTONNIER. 313

424.* Grandes fleurs solitaires; calice à 5 lanières foliacées.... NÉFLIER. 313
Petites fleurs nombreuses, en bouquet; calice à pointes courtes et un peu calleuses.... ALIZIER. 311

425. Pétales orbiculaires; ovaire à 1 ou 2 loges.... P. ALISIER. 318
Pétales lancéolées; ovaire à 10 loges.... AMÉLANCHIER. 314

426. Fleurs se développant avant ou avec les feuilles.... 427
Fleurs se développant après les feuilles.... 431

427. Fleurs pédonculées.... 428
Fleurs presque sessiles, ou dont le pédicelle est plus court que le tube du calice.... 429

428. Pédicelles plus longs que le diamètre de la fleur. CERISIER. 276
Pedicelles plus courts que le diamètre de la fleur.... PRUNIER. 275

429. Feuilles roulées dans le bouton avant leur épanouissement.... ABRICOTIER. 274
Feuilles pliées sur leur nervure avant leur développement.... 430

430. Fleurs blanches.... AMANDIER. 272
Fleurs roses.... PÊCHER. 273

431. Feuilles simples, dentelées.... CERISIER. 276
Feuilles ailées.... ROSIER. 302

432. 2 ovaires.... AIGREMOINE. 297
Au moins 5 ovaires.... 433

433. { Calice à 5 découpures 434
Calice à 8 ou 10 découpures 436

434. { Calice ouvert 435
Calice étranglé au sommet, et renfermant les ovaires .... Rosier. 302

435. { Fruit charnu ; tige garnie d'aiguillons .... Ronce. 287
Fruit non charnu ; point d'aiguillons .... Spirée. 282

436. { Calice à 10 découpures ; 5 pétales 437
Calice à 8 découpures ; 4 ou 8 pétales .... Tormentille. 293

437. { Graines ou ovaires surmontés chacun d'une longue barbe .... Benoite. 286
Graines ou ovaires non surmontés d'une barbe 438

438. { Graines ou ovaires portés sur un réceptacle grand et arrondi ; fleurs jamais jaunes 439
Graines ou ovaires portés sur un réceptacle petit, souvent pointu ; fleurs souvent jaunes .... Potentille. 292

439. { Fruit charnu ; fleurs blanches .... Fraisier. 291
Fruit non succulent ; fleurs rouges .... Comaret. 296

INCOMPLÈTES.

440. { Fleurs entièrement nues, ou munies seulement d'une enveloppe commune à un grand nombre de fleurs 441
Fleurs munies chacune d'une enveloppe propre, ou périgone 444

441. { Plante flottante ou végétant dans l'eau 747
Plante croissant sur la terre 442

442. { Suc propre laiteux 443
Suc propre non laiteux .... Gouet. 919

443. { Arbre à feuilles lobées et à fruit charnu .... Figuier. 797
Herbes ou sous-arbrisseaux à feuilles entières ou dentées et à fruit sec .... Euphorbe. 778

444. { Plus de 6 étamines 445
6 étamines ou moins 458

445. { Un seul ovaire 446
Plusieurs ovaires 457

446. { Ovaire libre, placé dans le périgone 447
Ovaire adhérent, placé sous le limbe du périgone 454

447. { Feuilles alternes 448
Feuilles opposées ou verticillées 453

448. { Ovaire pédicellé ; suc propre laiteux .... Euphorbe. 778
Ovaire sessile ; suc non laiteux 449

449. { Un seul style et un seul stigmate 450
Plusieurs styles et plusieurs stigmates 451

450. { Fruit charnu ; style naissant du sommet de l'ovaire .... Daphné. 771
Fruit non charnu ; style naissant sur le côté de l'ovaire ; plante herbacée .... Stellère. 771

451. { Arbre élevé .... Orme. 801
Herbe 452

452. { 2 à 3 stigmates ; feuilles engaînantes à la base. . Renouée. 665
8 à 10 stigmates ; feuilles non engaînantes. . Phytolacca. 754

453. { Arbres à feuilles opposées .... Erable. 176
Herbe à feuilles verticillées .... Parisette. 882

454. { 10 étamines ou moins.. 455
{ 12 étamines ou plus.......................... Asaret. 777

455. { 2 styles.. 456
{ 4 à 5 styles.. Adoxa. 372

456. { Feuilles entières, linéaires ; périgone tubuleux. Gnavelle. 356
{ Feuilles dentelées, arrondies, périgone ouvert... Dorine. 371

457. { 9 étamines.................................. Butome. 838
{ Plus de 9 étamines.. 355

458. { Périgone coloré et ayant l'apparence d'une corolle. . 459
{ Périgone foliacé, membraneux ou écailleux, et ayant l'apparence d'un calice.................................... 502

459. { 3 étamines ou plus.................................... 460
{ Une ou 2 étamines...................................... 495

460. { 3 étamines.. 461
{ 4 étamines.. 463
{ 5 étamines.. 464
{ 6 étamines.. 468

461. { Feuilles radicales ou alternes.......................... 462
{ Feuilles opposées.. 460

462. IRIDÉES. { Stigmates très-grands et ayant l'apparence de pétales.......................... Iris. 874
{ Stigmates non pétaliformes....... Glayeul. 876

463. { Tige chargée d'une ou 2 feuilles seulement ; ovaire libre.. .... Mayanthème. 885
{ Tiges ou branches feuillées dans toute leur grandeur ; ovaire adhérent.............................. Thésion. 775

464. { Feuilles opposées.. 465
{ Feuilles alternes ou radicales.......................... 466

465. { Des stipules entre les feuilles ; fleurs très-petites.......... .... Illecebrum. 355
{ Point de stipules ; fleurs assez grandes........ Nyctage. 738

466. { Ovaire libre, placé dans le périgone.................. 467
{ Ovaire adhérent à la base du périgone.......... Thésion. 775

467. { 5 styles...................................... Statice. 753
{ 2 à 3 styles.................................. Renouée. 663

468. { Un seul ovaire ; un seul style ou point de style....... 469
{ Plusieurs ovaires ou plusieurs styles................ 490

469. { Ovaire libre, placé dans le périgone.................. 470
{ Ovaire adhérent ou placé sous le limbe du périgone. . 489

470. { Tige garnie de feuilles.................................. 471
{ Hampe nue ; feuilles radicales.......................... 477

471. { Fleurs disposées en ombelle, et sortant d'une spathe. Ail. 900
{ Fleurs non disposées en ombelle, et ne sortant pas d'une spathe.. 472

472. { Feuilles opposées................................ Péplide. 350
{ Feuilles éparses ou verticillées........................ 473
{ Feuilles très-fines, et naissant par touffes...... Asperge. 881

473. { Fleur divisée jusqu'à la base.......................... 474
{ Fleur divisée à peine jusqu'au milieu de sa longueur..... .... Muguet. 883

474. { Filets des étamines élargis à leur base et couvrant l'ovaire. .... Asphodèle. 892
{ Filets des étamines ne couvrant pas l'ovaire......... 475

475. { Une glande nectarifère, ovale ou arrondie à la base des lanières de la fleur. . . . . FRITILLAIRE. 889
1 sillon longitudinal sur la base interne des pétales. . . 476

476. { Périgone en cloche. . . . . LYS. 890
Périgone persistant, étalé. . . . . GAGÉA. 897

477. { Périgone divisé presque jusqu'à sa base. 478
Périgone divisé en lobes qui ne passent pas le milieu. . 486

478. { 3 stigmates sessiles au sommet de l'ovaire. 479
Un seul style distinct. 480

479. { Fleur solitaire et assez grande. . . . . TULIPE. 888
Fleurs petites, disposées en épis ou en grappes. TROSCART. 843

480. { Fleurs en grappes, en épis ou en panicules. 481
Fleurs et ombelles sortant d'une spathe à 2 valves. . . AIL. 900

481. { Filamens des étamines tous ou la plupart élargis à leur base. 482
Filamens des étamines non élargis à leur base. 483

482. { Base des 6 filamens voûtée et couvrant l'ovaire. . . . . ASPHODÈLE. 892
Base de 3 filamens alongée, droite, et ne couvrant pas l'ovaire. . . . . ORNITHOGALE. 899

483. { Fleurs jaunes. . . . . GAGÉA. 897
Fleurs bleues ou blanches. 484

484. { Racine bulbeuse. 485
Racines fibreuses; fleurs jamais bleues. . . . . PHALANGÈRE. 892

485. { Fleurs bleues. . . . . SCILLE. 893
Fleurs blanches. . . . . ORNITHOGALE. 899

486. { Fleurs globuleuses, en grelot ou cylindriques, et à 6 dents. 487
Fleurs en roue, en tube ou en entonnoir, et à 6 lobes. 488

487. { Fleurs blanches; fruit charnu. . . . . MUGUET. 883
Fleurs bleues ou violettes; fruit non charnu. . . . MUSCARI. 896

488. { Etamines déjetées de côté; périgone resserré à la base et en cloche au sommet. . . . . HÉMÉROCALLE. 908
Etamines droites; périgone en tube, en roue ou en entonnoir. . . . . JACINTHE. 895

489. { Entrée du tube couronnée par un godet cylindrique ou en cloche. . . . . NARCISSE. 378
Entrée du tube nue ou garnie d'écailles distinctes. . . . . NIVÉOLE. 880

490. { Un seul ovaire chargé de plusieurs styles ou de plusieurs stigmates. 491
Plusieurs ovaires entièrement distincts. 493

491. { Fleur radicale naissant avant les feuilles. . . . . COLCHIQUE. 909
Fleurs en épis ou en grappes naissant après les feuilles. 492

492. { Feuilles la plupart radicales; 3 stigmates. . . . . . TROSCART. 843
Feuilles toutes disposées le long de la tige; 2 stigmates. . . . . RENOUÉE. 665

493. { Moins de 6 ovaires. . . . . TROSCART. 843
6 ovaires. 494
Plus de 6 ovaires. . . . . FLUTEAU. 839

494. { Capsules très-divergentes, en étoile. . . . . FLUTEAU. 839
Capsules rapprochées, et non divergentes. . . . . TROSCART. 843

495. { Etamines placées sur le périgone. 160
Etamines placées sur le pistil. 496

496. ORCHIDÉES. { Division inférieure de la fleur prolongée à sa base en éperon. 497
Division inférieure de la fleur sans éperon. 498

497. { Des feuilles vers la racine ou sur la tige. . . . . Orchis. 852
Feuilles nulles ou remplacées par des écailles. Limodore. 871

498. { Des feuilles vers la racine ou sur la tige. 499
Feuilles nulles et remplacées par des écailles. . . . . Epipactis *nid d'oiseau*. 867

499. { Division inférieure grande, concave, et en forme de sabot. . . . . Sabot. 872
Division inférieure non en forme de sac ni de sabot. . . 500

500. { Style obtus. 501
Style surmonté d'un appendice aigu. . . . . Néottie. 866

501. { Stigmate placé à la partie antérieure du style. . . Ophrys. 862
Stigmate oblique, terminal. . . . . Epipactis. 867

502. { Herbe ou sous-arbrisseau. 503
Arbre ou arbuste. 567*

503. { 1 étamine. 504
2 étamines. 506
3 étamines. 507
4 étamines. 550
5 étamines. 556
6 étamines. 562

504. { Feuilles nulles ou alternes. . . . . Blitte. 752
Feuilles opposées ou verticillées. 505

505. { Feuilles opposées. . . . . Callitriche. 341
Feuilles verticillées. . . . . Pesse. 344

506. { Fleurs entourées de glumes; feuilles engaînantes. 507
Fleurs non glumacées; feuilles non engaînantes. . 504

507. { Feuilles engaînantes; fleurs glumacées. 508
Feuilles non engaînantes; fleurs non glumacées. . . . . Polycnème. 742

508. { Tige noueuse; gaîne des feuilles fendue en long. . 509
Tige sans nœuds réguliers; gaîne des feuilles non fendue en long. 546

509. GRAMINÉES. { Epillets composés de fleurs toutes hermaphrodites ou entremêlées de fleurs mâles et femelles. 510
Epillets, les uns entièrement mâles, d'autres entièrement femelles ou hermaphrodites. 543

510. { Epillets pédonculés, et formant une grappe ou une panicule. 511
Epillets sessiles, et disposés en épis simples ou rarement rameux. 533

511. { Epillets composés d'une seule fleur. 512
Epillets composés de 2 ou plusieurs fleurs. 524

512. { 2 étamines. 512*
3 étamines. 513

512.* { Balle munie d'une petite arète sur le dos. . . Flouve. 977
Balle sans arète dorsale. . . . . Chrypsis. 977

513. { 1 glume et 1 balle. 514
1 glume à 2 valves. . . . . Léersie. 963

514. Glume à 2 valves.. 515
Une troisième valve en dehors de la glume... PANIC. 969

515. Surface externe des glumes ou des balles garnie de longs poils........................... CALAMAGROSTIS. 963
Surface externe des glumes et des balles à peu près glabre.. 516

516. Une ou plusieurs arêtes sur la glume ou sur la balle.. 517
Point d'arête ni sur la glume ni sur la balle........ 519

517. Arête placée sur le dos ou vers la base de la valve externe de la balle.. 518
Arête terminant la valve externe de la balle, et beaucoup plus longue que la fleur................ STIPE. 968

518. Arête naissant de la base de la valve externe des balles. .... VULPIN. 975
Arête naissant du dos de la valve................ 522

519. Fleurs presque sessiles, disposées en épis grêles et digités... DIGITAIRE. 520
Fleurs pédicellées en grappes ou en panicules plus ou moins serrées.. 521

520. Epillets unilatéraux, en une seule série, embriqués, solitaires... CHIENDENT. 961
Epillets unilatéraux, en 2 rangées.......... DIGITAIRE. 961

521. Valves de la glume tronquées au sommet... PHLÉOLE. 974
Valves de la glume non tronquées au sommet.. 522

522. Valves de la glume en carène enveloppant la valve, et munies d'une crête saillante sur leur nervure longitudinale...................................... PHALARIS. 972
Valves de la glume presque ouvertes............. 523

523. Glume ventrue; semences enveloppées par le périgone. .... MILLET. 968
Glume non ventrue; semences libres....... AGROSTIS. 964

524. Axe de chaque épillet glabre ou un peu pubescent. 525
Axe de l'épillet garni de poils qui recouvrent les balles. .... ROSEAU. 1000

525. Balle chargée d'arêtes................................ 526
Epillets entièrement dépourvus d'arêtes........... 531

526. Arête naissant sur le dos ou à la base de la valve de la balle... 527
Arête naissant du sommet de la valve ou près du sommet... 528

527. Arête naissant à la base de la valve........... CANCHE. 980
Arête naissant sur le dos de la valve, genouillée.... .... AVOINE. 982

528. Arête naissant dans une échancrure du sommet de la valve... DANTHONIE. 988
Arête ne naissant point dans une échancrure..... 529

529. Arête naissant un peu au-dessous du sommet.... 529 *
Arête réellement terminale...................... 530

529.* Valve interne à bord plissé en dehors, et garni de 2 rangs de cils.................................. BROME. 989
Valve interne étroite sans rebord, et pointue........ .... KEULÉRIE. 1002

530. Valves des glumes fortement creusées en carène; arête très-courte........................... DACTYLE. 1001
Valves concaves ou peu carenées; arête de longueur variable... FÉTUQUE. 994

531. Epillets n'ayant qu'une ou deux fleurs fertiles et une stérile; valve de la glume très-scarieuse.... Mélique. 973
Epillets ayant de 3 à 20 fleurs fertiles; valves de la glume peu scarieuses.......................... 532

532. Valves de la balle très-ventrues, évasées en forme de cœur.................................Brise. 1011
Valves de la balle peu ventrues, et non en forme de cœur.................................. Paturin. 1003

533. Epillets simplement sessiles; axe non creusé...... 534
Epillets un peu enfoncés à leur base dans des cavités de l'axe.................................., 539

534. Epillets uniflores................................ 535
Epillets à 2 ou plusieurs fleurs.................. 537

535. 2 stigmates.......................................536
1 stigmate seul.............................. Nard. 1011

536. Valves des glumes sans arète............... Digitaire. 961
Une au moins des valves de la glume munie d'arète.. .... Phléole. 974

537. Une bractée foliacée et découpée à la base de chaque épillet................................. Cynosure. 1013
Point de bractée à la base des épillets............ 538

538. Valve externe des balles entière au sommet, et chargée d'une arète dorsale.................... Avoine. 982
Valve externe des balles divisée en pointes ou en arète à son sommet.......................... Seslérie. 1013

539. Epillets solitaires sur chaque dent de l'axe....... 540
2 ou 3 épillets sur chaque dent de l'axe......... 542

540. 1 ou 2 fleurs fertiles dans chaque épillet..... Seigle. 1021
Plus de 2 fleurs fertiles dans chaque épillet....... 541

541. Valves de la glume égales entre elles, et opposées à l'axe, l'une à droite, l'autre à gauche... Froment. 1015
Valves de la glume inégales, et parallèles à l'axe, l'une et l'autre au-devant de l'axe.............. Ivraie. 1021

542. Epillets uniflores............................ Orge. 1025
Epillets à 2 ou 4 fleurs..................... Elyme. 1024

543. Epillets les uns mâles, les autres femelles ou hermaphrodites, mélangés ensemble dans les mêmes épis. 544
Epillets mâles disposés en panicules terminales; épillets femelles en épis axillaires.................... Maïs. 958

544. Fleurs en épis; arètes, lorsqu'elles existent, naissant des valves de la balle........................ 545
Fleurs en panicules; arètes naissant du réceptacle..... .... Houque. 959

545. Epillets trois ensemble sur chaque dent de l'axe..... .... Orge. 1025
Epillets deux ensemble sur chaque dent de l'axe..... .... Barbon. 960

546. CYPÉRACÉES. Fleurs hermaphrodites; graines nues. 547
Fleurs dioïques ou monoïques; graines renfermées dans un godet percé au sommet.................. Carex. 937

547. Glumes des épillets disposées sur 2 rangs opposés et réguliers.................................. Souchet. 925
Glumes des épillets embriquées en tous sens........ 548

548. Graines tout-à-fait nues, ou entourées de soies plus courtes que les glumes........................ 549
Graines entourées de soies très-longues... LINAIGRETTE. 956

549. Glumes toutes fertiles........................ SCIRPE. 929
Glumes inférieures de chaque épi stériles...... CHOIN. 927

550. 1 ou 2 stigmates................................ 551
4 ovaires et 4 stigmates.................. POTAMOT. 844

551. Un seul ovaire................................. 552
2 ovaires............................... SANGUISORBE. 300

552. Ovaire libre dans le périgone.................... 553
Ovaire adhérent au périgone...................... 555

553. Feuilles à 5 folioles ou à 5 lobes....... ALCHIMILLE. 298
Feuilles entières ou pinnatifides................. 554

554. Fleurs axillaires; fruit à une graine....... PARIÉTAIRE. 792
Fleurs en têtes ou en épis terminaux; capsule à 2 ou plusieurs graines........................ PLANTAIN. 735

555. Feuilles opposées............................ ISNARDE. 337
Feuilles alternes............................ THÉSION. 775

556. Feuilles alternes.............................. 557
Feuilles opposées.............................. 560

557. Périgone non tubuleux.......................... 558
Périgone tubuleux............................ THÉSION. 775

558. Toutes les fleurs hermaphrodites................. 559
Fleurs hermaphrodites, mélangées de fleurs femelles... .... ARROCHE. 748

559. 1 style à 2 ou 3 stigmates................. ANSÉRINE. 743
2 styles....................................... BETTE. 751

560. Des stipules à la base des feuilles................ 561
Point de stipules................................ 558

561. Capsules à 5 valves; stipules et bractées grandes et membraneuses......................... ILLECEBRUM. 355
Capsule ne s'ouvrant pas; stipules et bractées peu apparentes............................. HERNIAIRE. 354

562. Etamines sessiles sur le pistil.............. ARISTOLOCHE. 776
Etamines non placées sur le pistil................ 563

563. Périgone à 4 folioles............................ 180
Périgone à 3, 6 ou 12 parties................... 564

564. Feuilles alternes.............................. 565
Feuilles opposées............................ PÉPLIDE. 350

565. Feuilles linéaires, lancéolées ou ovales, toujours entières. 566
Feuilles de formes diverses, et dentées, incisées ou anguleuses............................... RUMEX. 755

566. Un seul ovaire et un seul style.................. 567
Plusieurs ovaires ou plusieurs styles......... TROSCART. 843

567. Feuilles cylindriques; capsules à 3 loges......... JONC. 910
Feuilles planes; capsule à 1 loge............... LUZULE. 916

567.* Ovaire globuleux; fruit charnu et arrondi... NERPRUN. 198
Ovaire comprimé; fruit membraneux et aplati... ORME. 801

UNISEXUELLES.

568. Fleurs monoïques : les mâles et les femelles sont sur le même individu.... 569
Fleurs dioïques : les mâles et les femelles sont sur deux individus.... 620

569. MONOIQUES. Arbres.... 570
Herbes.... 595

570. Feuilles entières, dentées ou lobées.... 571
Feuilles ailées ou digitées.... 594

571. Feuilles alternes ou en faisceaux.... 572
Feuilles ou boutons opposés.... 592

572. Feuilles entières, ou dentelées, ou pinnatifides.... 573
Feuilles lobées, à nervures palmées.... 591

573. Filamens des étamines nuls ou soudés ensemble; feuilles jamais dentées, ordinairement linéaires et persistantes.... 574
Filamens des étamines distincts; feuilles souvent dentées, et ordinairement caduques.... 580

574. CONIFÈRES. Feuilles naissant par faisceaux.... 575
Feuilles solitaires ou nulles.... 576

575. 2 ou 5 feuilles à chaque faisceau.... PIN. 831
15 ou 20 feuilles à chaque faisceau.... MÉLÈZE. 834

576. Feuilles alternes.... 577
Feuilles verticillées.... GENEVRIER. 828

577. Fruit charnu; anthères en bouclier, à 8 lobes.... IF. 827
Fruit nullement charnu; anthères n'ayant point la forme d'un bouclier.... 578

578. Feuilles persistantes; écailles des cônes obtuses.... 579
Feuilles caduques; écailles des cônes prolongées en pointes à l'époque de la fleuraison.... MÉLÈZE. 834

579. Feuilles solitaires; rameaux étalés.... SAPIN. 832
Feuilles embriquées, serrées sur 4 rangs; rameaux droits ou peu divergens.... 579 *

579.* Rameaux comprimés; cônes ovoïdes, à écailles ovales, munies d'un crochet vers le sommet.... THUYA. 829
Rameaux tétragones; cônes globuleux, à écailles épaisses en tête de clou.... CYPRÈS. 830

580. AMENTACÉES. Fleurs hermaphrodites.... ORME. 801
Fleurs monoïques.... 581
Fleurs dioïques.... 590

581. 5 étamines ou plus.... 582
4 étamines ou moins.... 588

582. Chatons mâles globuleux.... 583
Chatons mâles alongés et cylindriques.... 584

583. 8 étamines, ou 3 stigmates.... HÊTRE. 818
Plus de 8 étamines, ou 1 stigmate.... PLATANE. 825

584. Fleurs les unes mâles, les autres femelles.... 585
Fleurs les unes mâles, les autres hermaphrodites.... CHATAIGNIER. 819

585. Anthères terminées par un poil.... CHARME. 824
Anthères non terminées par un poil.... 586

586. 5 à 10 étamines.... 587
Plus de 10 étamines.... BOULEAU. 802

587. Fruit non enveloppé d'une coque osseuse; 5 à 10 étamines .... Chêne. 820
Fruit enveloppé d'une coque osseuse; 8 étamines insérées sur une écaille à 3 lobes .... Coudrier. 828

588. 2 à 3 étamines; graines chargées de houppes de poils. .... Saule. 804
4 étamines; graines non poilues 589

589. Chatons mâles cylindriques; fruit non charnu. . Aulne. 803
Chatons ovoïdes; fruit charnu .... Murier. 796

590. De 1 à 6 étamines .... Saule. 804
De 8 à 30 étamines .... Peuplier. 814

591. Suc propre laiteux; fleurs enfermées dans une enveloppe charnue .... Figuier. 797
Suc propre non laiteux; fleurs disposées en épis ou en chaton court .... Murier. 796

592. Arbre ou arbrisseau élevé, et non parasite 593
Sous-arbrisseau parasite sur d'autres arbres .... Guy. 439

593. Feuilles entières .... 593 *
Feuilles à 3 ou 5 lobes .... Erable. 176

593.* Feuilles très-petites, embriquées, serrées contre le rameau .... Thuya. 829
Feuilles grandes, étalées .... Buis. 789

594. Feuilles en boutons opposés .... Frêne. 593
Feuilles alternes .... Noyer. 799

595. Fleurs entièrement nues, ou munies seulement d'une enveloppe commune à plusieurs fleurs 441
Fleurs munies au moins d'une enveloppe propre... 596

596. 1 à 6 étamines 597
Plus de 6 étamines 615

597. 1 vrille à l'aisselle des feuilles 598
Point de vrille à l'aisselle des feuilles 602

598. CUCURBITACÉES. Fruit à 1 loge; fleurs dioïques. . ... Bryone. 327
Fruit à plusieurs loges; fleurs monoïques 599

599. Capsule s'ouvrant avec élasticité .... Momordique. 328
Capsule ne s'ouvrant pas avec élasticité 600

600. Graines à bords aigus, et nichées dans une pulpe.... .... Concombre. 326
Graines à bords calleux, non nichées dans une pulpe. 601

601. Fleurs blanches; graines presque carrées.... Calebasse. 325
Fleurs jaunes; graines ovales .... Courge. 329

602. 1 ou 2 étamines 603
3 étamines 605
4 étamines 609
5 étamines 613

603. Un seul ovaire 604
2 à 6 ovaires dans chaque fleur .... Zanichelle. 849

604. 2 styles; feuilles opposées .... Callitriche. 341
Style nul ou solitaire; feuilles alternes ou verticillées. 747

605. Feuilles linéaires, à nervures simples et parallèles. . 606
Feuilles ovales, à nervures rameuses .... Amaranthe. 740

606. 1 style à 2 ou 3 stigmates; gaîne des feuilles entière. 607
Point de style; 2 stigmates; gaîne des feuilles fendue en long 509

697. { 1 écaille à la base de chaque fleur (pour bractée). 516
Point d'écaille à la base des fleurs............. 608

608. { Chatons cylindriques......................... Massette. 921
Chatons globuleux........................ Rubanier. 923

609. { Ovaire libre ou dans la fleur...................... 610
Ovaire adhérent, ou sous la fleur................. 612

610. { Feuilles linéaires et radicales.............. Littorelle. 734
Feuilles disposées le long de la tige, et non linéaires. 611

611. { Toutes les fleurs mâles ou femelles; poils à piqûre brûlante.................................. Ortie. 794
Fleurs hermaphrodites, mélangées avec des fleurs femelles; piqûre des poils non brûlante..... Pariétaire. 792

612. { Feuilles verticillées............................ Gaillet. 112
Feuilles opposées.................................... Guy. 459

613. { Fleurs rapprochées, mais non entourées d'involucre. 614
Fleurs réunies dans un involucre commun.. Lampourde. 509

614. { Fleurs les unes mâles, les autres femelles.... Épinard. 750
Fleurs les unes femelles, les autres hermaphrodites... .... Arroche. 718

615. { Feuilles opposées ou verticillées................. 616
Feuilles nulles, radicales ou alternes............. 618

616. { Feuilles opposées, presque entières....... Mercuriale. 780
Feuilles verticillées et très-découpées.............. 617

617. { 8 étamines.......................... *Volant d'eau.* 310
Environ 20 étamines..................... Cornifle. 315

618. { Un seul ovaire..................................... 619
Plusieurs ovaires..................... Sagittaire. 812

619. { Ovaire pédicellé; suc propre laiteux....... Euphorbe. 778
Ovaire sessile; suc propre non laiteux........... Ricin. 788

620. DIOIQUES. { Arbres ou arbrisseaux............... 621
Herbes..................................... 628

621. { Feuilles ou boutons opposés ou verticillés......... 622
Feuilles ou boutons alternes....................... 623

622. { Plante parasite sur les autres arbres........... Guy. 459
Arbre ou arbrisseau élevé.................... Frêne. 593

623. { Fleurs munies d'un calice et d'une corolle... Nerprun. 198
Fleurs formées d'une seule enveloppe............. 624

624. { Calice ou périgone à 6 divisions................. 625
Calice ou périgone nul, ou à moins de 6 divisions. 627

625. { Fleurs naissant sur la surface même des feuilles. Fragon. 885
Fleurs ne naissant pas à la surface des feuilles.... 626

626. { Feuilles linéaires, naissant en faisceaux...... Asperge. 881
Feuilles non linéaires, et ne naissant pas en faisceaux. .... Laurier. 774

627. { Périgone tubuleux, à 3, 4 ou 5 lobes............. 568
Périgone nul, ou non tubuleux, ou en forme d'écailles, ou à deux parties............................. 573

628. { Plante terrestre ou parasite..................... 629
Plante flottante sur l'eau, ou vivant au fond de l'eau. .... Hydrocharis. 836

629. { Feuilles alternes................................ 630
Feuilles opposées................................ 640

630. { Feuilles ailées, digitées, ou décomposées......... 631
Feuilles simples, entières, ou incisées............ 633

631. Fleurs à 5 pétales, et disposées en ombelle... TRINIA. 410
Fleurs sans pétales, et non disposées en ombelle. . 632

632. Feuilles digitées; périgone à 5 lobes........ CHANVRE. 791
Feuilles ailées, avec impaire; périgone à 4 lobes.... .... PIMPRENELLE. 301

633. Feuilles engaînantes à leur base.................. 634
Feuilles non engaînantes........................... 635

634. Fleurs glumacées; 2 à 3 étamines............ CAREX. 937
Fleurs non glumacées; 6 étamines............ RUMEX. 755

635. Périgone à 6 lobes................................. 636
Périgone à moins de 6 lobes....................... 637

636. Feuilles linéaires naissant en faisceaux...... ASPERGES. 881
Feuilles solitaires, non linéaires............... TAMME. 886

637. Périgone à 5 lobes................................. 638
Périgone à 2 ou 4 lobes............................ 639

638. Une vrille à l'aisselle des feuilles; 5 etamines. BRYONE. 327
Point de vrilles; 5 étamines................ EPINARD. 750

639. 5 étamines; 4 styles.......................... EPINARD. 750
4 étamines; 1 stigmate......................... ORTIE. 794

640. Tige longue, tortillée et grimpante......... HOUBLON. 795
Tige non grimpante................................. 641

641. Plante parasite....................................... GUY. 459
Plante non parasite................................. 642

642. Feuilles digitées.............................. CHANVRE. 791
Feuilles simples, non digitées.................. 643

643. Une corolle et un calice.......................... 644
Une seule enveloppe à la fleur.................. 645

644. Corolle monopétale.................................. 160
Corolle polypétale........................... LYCHNIS. 134

645. 3 étamines.. 160
9 à 12 étamines; 2 styles............... MERCURIALE. 789

CONJOINTES.

646. Ovaire adhérent avec le calice, et placé sous la corolle. 647
Ovaire libre; fruit charnu; suc laiteux....... FIGUIER. 797

647. Corolles de même sorte, toutes en languettes, ou toutes en cornets.. 648
Corolles de deux sortes: celles du centre en cornets, et celles de la circonférence en languettes formant une couronne.. 700

648. Fleurs demi-flosculeuses; corolle formant un très-petit tube à leur base, et se prolongeant d'un côté en une languette ou lanière alongée............. 649
Fleurs flosculeuses; corolle en cornets, ou en tube à 4 ou 5 dents à peu près régulières, ou 5 lobes. . 671

649. CHICORACÉES. 1/2 floscul.
Graines ou ovaires chargés d'aigrettes.......................... 650
Graines nues et toutes dépourvues d'aigrettes................. 670

650. Aigrette composée de poils......................... 651
Aigrette composée d'écailles ou de membranes...... .... CHICORÉE. 370

651. { Poils de l'aigrette simples et non rameux, au moins à l'œil nu. 652
Poils de l'aigrette plumeux. 664

652. { Graines terminées par un appendice mince qui fait paraître l'aigrette pédicellée. 653
Graines non terminées en col mince; aigrette sessile. . 658

653. { Réceptacle nu ou un peu ponctué. 654
Réceptacle garni de paillettes entremêlées avec les fleurs. . . . . Porcelle. 562

654. { Involucre à 7 à 8 folioles entourées à leur base d'une seconde rangée avortée. 655
Involucre à folioles nombreuses et embriquées. 656

655. { Tige garnie de feuilles. Chondrille. 542
Tige nue; feuilles radicales. . . . . Pissenlit. 550

656. { Folioles de l'involucre membraneuses sur les bords; fleurs bleues ou jaunes. . . . . Laitue. 539
Folioles de l'involucre non membraneuses sur les bords; fleurs toujours jaunes. 657

657. { Folioles de l'involucre déjetées en dehors à la maturité. . . . . Pissenlit. 550
Folioles de l'involucre serrées et entourant les graines à la maturité; tiges souvent feuillées ou à plusieurs fleurs. . . . . Barckhausie. 546

658. { Aigrettes à la circonférence différentes de celles du centre, celles-ci pédicellées et les premières sessiles. . . . . Porcelle *glabre*. 563
Arêtes toutes semblables. 659

659. { Réceptacle nu. 660
Réceptacle garni de poils ou d'écailles. 663

660. { Involucre embriqué et composé d'un grand nombre de folioles. 661
Involucre à folioles non embriquées et peu nombreuses. . . . . Prénanthe. 543

661. { Folioles extérieures de l'involucre lâches. . . . . . . Crépide. 547
Folioles toutes embriquées. 662

662. { Aigrette toujours blanche et molle; fleurs bleues ou jaunes. . . . . Laitron. 537
Aigrette raide, souvent roussâtre; fleurs toujours jaunes. . . . . Epervière. 554

663. { Réceptacle chargé de poils. . . . . Epervière. 554
Réceptacle chargé de paillettes ou d'écailles. . . Porcelle. 562

664. { Graines amincies au sommet en un col étroit qui fait paraître l'aigrette pédicellée. 665
Graines non amincies en col; aigrette sessile. 668

665. { Involucre de 8 à 10 folioles soudées ensemble. . . Salsifix. 563
Involucre à plusieurs folioles disposées sur 2 ou plusieurs rangs. 666

666. { Graines striées en travers ou tuberculeuses. . . Helminthie. 565
Graines lisses ou striées en long. 667

667. { Graines portées sur un pédicelle creux. . . . . Podosperme. 567
Graine sessile. . . . . Scorzonère. 567

668. { Aigrettes des graines extérieures courtes et avortées. . . . . Thrincie. 566
Aigrettes toutes égales. 669

669. { Graines lisses ou striées en long........ **Lion-dent.** 566
Graines tuberculeuses ou striées en travers...... **Picride.** 553

670. { Réceptacle nu........ **Lampsane.** 545
Réceptacle garni d'écailles........ **Chicorée.** 570

FLOSCULEUSES.

671. { Graines couronnées d'une aigrette composée de poils. 672
Graines nues, ou terminées par une ou 2 dents...... 691

672. { Poils de l'aigrette simples ou légèrement dentés..... 673
Poils de l'aigrette rameux ou plumeux........ 689

673. { Réceptacle garni d'écailles ou de paillettes; feuilles souvent épineuses........ 674
Réceptacle nu; feuilles et involucre jamais épineux... 681

674. { Paillettes du réceptacle longues et très-apparentes... 675
Paillettes tronquées et formant de petites alvéoles........ **Onopordone.** 517

675. { Fleurs toutes égales et hermaphrodites........ 678
Fleurs extérieures grandes, femelles ou stériles...... 676

676. { Fleurs jaunes; aigrettes paléacées........ 677
Fleurs blanches, bleues ou purpurines; aigrettes nulles ou capillaires........ **Centaurée.** 527

677. { Tige ailée; feuilles décurrentes; involucre glabre........ **Centaurée** *du solstice.* 552
Tige simple; feuilles non décurrentes; involucre laineux........ **Kentrophyllum.** 533

678. { Folioles de l'involucre épineuses........ 679
Folioles de l'involucre non épineuses........ 680

679. { Feuilles décurrentes le long de la tige........ **Chardon.** 519
Feuilles non décurrentes........ **Silybum.** 518

680. { Folioles de l'involucre aiguës et crochues au sommet........ **Bardane.** 516
Folioles droites et non crochues........ **Sarrète.** 520

681. { Fleurs jaunes........ 682
Fleurs rougeâtres ou blanchâtres........ 685

682. { Folioles de l'involucre foliacées........ 683
Folioles de l'involucre scarieuses et colorées... **Gnaphale.** 489

683. { Fleurons tous égaux et à 5 dents........ 684
Fleurons extérieurs grêles et à 3 dents........ **Conyse.** 484

684. { Feuilles entières ou dentées........ **Chrysocome.** 478
Feuilles pinnatifides; écailles de l'involucre tachées de noir au sommet........ **Séneçon.** 470

685. { Feuilles opposées, le plus souvent digitées..... **Eupatoire.** 466
Feuilles alternes, toujours simples........ 686

686. { Folioles de l'involucre disposées sur un seul rang ou au plus 2 rangs, dont un fort petit........ **Tussilage.** 467
Folioles de l'involucre embriquées........ 687

687. { Aigrettes nulles dans le bord et à 5 paillettes dans les fleurs du centre........ **Immortelle.** 535
Aigrettes toutes composées de poils nombreux...... 688

688. { Fleurons tous hermaphrodites........ **Elychryse.** 493
Fleurons les uns hermaphrodites, les autres femelles ou stériles........ **Gnaphale.** 489

689. { Folioles intérieures de l'involucre grandes, scarieuses, colorées et en forme de couronne. . . . . CARLINE. 531
Folioles internes de l'involucre ni grandes, ni colorées, ni en couronne. 690

690. { Réceptacle très-charnu. ARTICHAUT. 526
Réceptacle peu ou point charnu. . . . . CIRSE. 521

691. { Involucre épineux. . . . . CARTHAME. 513
Involucre non épineux. 692

692. { Etamines insérées sur la corolle. 693
Etamines non insérées sur la corolle. . . . . JASIONE. 573

693. { Réceptacle nu ou chargé de poils. 694
Réceptacle garni d'écailles ou de paillettes. 697

694. { Toutes les graines nues ou toutes munies d'une courte membrane. 695
Graines extérieures nues; celles du centre munies d'une aigrette à 5 poils. . . . . IMMORTELLE. 535

695. { Fleurons tous hermaphrodites et à 5 dents. . . . BALSAMITE. 508
Fleurons extérieurs femelles, entiers ou à 3 dents. 696

696. { Graines tout-à-fait nues; fleurons extérieurs entiers. . . . . ARMOISE. 504
Graines couronnées par une petite membrane; fleurons extérieurs à 3 dents. . . . . TANAISIE. 506

697. { Feuilles alternes. 698
Feuilles opposées; graines à 2 dents. . . . . BIDENT. 511

698. { Involucre à plus de 10 folioles serrées. 699
Involucre à moins de 10 folioles lâches. . . . . MICROPE. 494

699. { Involucre hémisphérique; fleurs toujours jaunes. . . . . SANTOLINE. 507
Involucre ovoïde, souvent épineux; fleurs jaunes ou rouges. . . . . CENTAURÉE. 527

700. RADIÉES. { Feuilles alternes ou radicales. 701
Feuilles opposées. 718

701. { Graines couronnées d'une aigrette de poils. 702
Graines non couronnées de poils. 710

702. { Demi-fleurons de la même couleur que le disque. 703
Demi-fleurons d'une autre couleur que le disque. 709

703. { Folioles de l'involucre embriquées sur plusieurs rangs. 704
Folioles de l'involucre disposées sur un seul ou sur 2 rangs. 705

704. { 5 à 6 demi-fleurons à chaque fleur. . . . . SOLIDAGE. 482
10 à 12 demi-fleurons au moins. . . . . INULE. 484

705. { Feuilles radicales et naissant après les fleurs. . . . . TUSSILAGE *pas-d'âne*. 467
Tige garnie à la fois de feuilles et de fleurs. 706

706. { Involucre à un seul rang de folioles ou à 2, dont l'extérieur très-petit. 707
Involucre à 2 rangs égaux. 708

707. { 1 petit rang extérieur de folioles; sommité des folioles de l'involucre noire ou scarieuse. . . . . SÉNEÇON. 470
Un seul rang de folioles; sommité des folioles de l'involucre verte et foliacée. . . . . CINÉRAIRE. 469

708. { Toutes les graines garnies d'aigrettes. . . . . ARNIQUE. 477
Graines extérieures sans aigrettes. . . . . DORONIQUE. 476

709. { Demi-fleurons grêles, étroits et linéaires. . . . VERGERETTE. 480
Demi-fleurons larges et oblongs. . . . . ASTER. 478

710.	Réceptacle nu..711 Réceptacle garni de paillettes........................716
711.	Toutes les graines nues ou couronnées de membranes. 712 Graines du centre chargées d'aigrettes.......... Doronic. 476
712.	Graines courbées, plissées et irrégulières.......... Souci. 514 Graines droites et régulières........................713
713.	Graines nues au sommet................................714 Graines couronnées par une membrane.. Chrysanthème. 498
714.	Folioles de l'involucre embriquées; tige feuillée...... 715 Folioles de l'involucre sur un seul rang; hampe nue..... .... Paquerette. 483
715.	Folioles de l'involucre scarieuses sur les bords........... .... Chrysanthème. 496 Folioles de l'involucre non scarieuses sur les bords....... .... Matricaire. 500
716.	Réceptacle plane......................................717 Réceptacle convexe.......................... Camomille. 500
717.	Involucre ovoïde, à écailles courtes et serrées. Achillée. 502 Involucre ouvert, à folioles souvent plus grandes que la fleur.................................... Buphthalme. 495
718.	Feuilles entières ou lobées; involucre à plusieurs rangs de folioles.. 719 Feuilles pinnatifides; involucre à un seul rang de folioles. .... Tagète. 512
719.	Graines couronnées par un bord membraneux.......... .... Buphthalme. 495 Graines couronnées par 2 ou 5 arêtes...............720
720.	Arêtes fermes; réceptacle étroit................ Bident. 511 Arêtes molles et fugaces; réceptacle très-large.......... .... Hélianthe. 509

CRYPTOGAMES.

721.	Plantes où l'on distingue des racines, des tiges ou des feuilles.. 722 Plantes n'offrant qu'une substance homogène ou l'on ne distingue ni vraies racines ni vraies feuilles. 3.e vol.
722.	Fruit naissant dans ou sur la substance des feuilles... 723 Fruit distinct des feuilles ou porté sur un pédoncule.. 724
723.	Fruit en apparence pulvérulent; feuilles roulées en crosse à leur naissance..................................733 Fruit non pulvérulent. 3.e vol.
724.	Fruits solitaires, entourés d'une enveloppe commune. 725 Fruits disposés en grappes ou en épis...............729
725.	Fruits recouverts par une coiffe ou un couvercle qui peut se séparer à la maturité. 3.e vol. Fruits non recouverts, ni par une coiffe, ni par un couvercle séparable.......................................726
726.	Fruits pédonculés ou naissant vers les racines........ 727 Fruits sessiles à l'aisselle des feuilles..................746
727.	Fruit naissant de la tige ou de la feuille, s'ouvrant naturellement en plusieurs valves. 3.e vol. Fruits placés vers les racines, ne s'ouvrant point d'eux-mêmes...728

728. RHIZOSPERMES.
- Feuilles cylindriques ou en alène, droites, entières et pointues........................... PILULAIRE. 1056
- Feuilles planes, obtuses, ovales ou arrondies............. MARSILE. 1055

729.
- Plante composée d'articles emboîtés les uns à la suite des autres.. 730
- Plante *non* composée d'articles emboîtés............ 731

730.
- Epi conique composé de crépuscules en forme de têtes de clou..................................... PRESLE. 1054
- Fruits arrondis, placés à l'aisselle des feuilles........ 748

731.
- Fruits naissant vers la racine....................... 728
- Fruits naissant vers le sommet de la plante........ 732

732.
- Feuilles petites, nombreuses, rapprochées, embriquées ou déjetées sur 2 rangs.................... LYCOPODE. 1057
- Feuilles peu nombreuses, assez grandes et éparses... 733

733. FOUGÈRES.
- Fruits portés sur la surface inférieure de la feuille............................ 734
- Fruits en grappes ou en épis distincts de la feuille......................... 743

734.
- Capsules recouvertes par un tégument.............. 735
- Capsules nues et non recouvertes par un tégument.. 742

735.
- Capsules groupées sur les bords de la feuille..... PTÉRIS. 1053
- Capsules groupées à la surface même de la feuille..... 736

736.
- Capsules groupées en lignes alongées................ 737
- Capsules groupées en points ovales ou arrondis...... 740

737.
- Lignes de fructification parallèles à la côte principale de la feuille.................................. BLECHNUM. 1055
- Lignes de fructification obliques ou perpendiculaires sur la côte.. 738

738.
- Lignes de fructification très longues, couvertes d'un tégument à 2 valves linéaires............... SCOLOPENDRE. 1052
- Lignes de fructifications assez courtes, et couvertes d'un tégument à 1 valve................................ 739

739.
- Groupes de fructifications oblongs ou linéaires........... .... DORADILLE. 1049
- Groupes de fructifications ovales............ ATHYRIUM. 1048

740.
- Tégument attaché par le centre, et se soulevant de tous côtés................................... POLYSTIC. 1044
- Tégument attaché par un de ses bords............. 741

741.
- Tégument attaché par un de ses côtés, et se fendant en long sur l'autre côte..................... ATHYRIUM. 1048
- Tégument attaché par sa base, et se fendant sur les 2 côtés.................................... ASPIDIUM. 1047

742.
- Capsules groupées en points arrondis très-distincts...... .... POLYPODE. 1042
- Capsules couvrant toute la surface, ou cachées par des écailles... .... CÉTÉRACH. 1042

743.
- Tige à rameaux verticillés, ou composée d'articles emboîtés.. PRÊLE. 1054
- Tige non articulée; rameaux non verticillés......... 744

744.
- Feuilles petites, nombreuses, embriquées ou déjetées sur 2 rangs.............................. LYCOPODE. 1057
- Feuilles éparses, peu nombreuses, non embriquées... 745

745. Feuilles découpées, roulées en crosse à leur naissance.... .... Botriche. 1040
Feuilles entières, non roulées en crosse à leur naissance.. .... Ophioglosse. 1039

746. Plantes ne croissant pas dans l'eau; feuilles embriquées ou déjetées sur 2 rangs........ Lycopode. 1057
Plantes aquatiques; feuilles non embriquées ni déjetées sur 2 rangs........ 747

747. NAYADES. Plantes flottantes, composées d'une ou de plusieurs feuilles........ Lenticule. 1028
Plantes adhérentes au fond de l'eau, et où l'on distingue une tige et des feuilles. 748

748. Feuilles entières; fruits de la grosseur des têtes d'épingle. .... Charagne. 1032
Feuilles sinuées; fruits de la grosseur d'un petit pois..... .... Nayade. 850

(*Voir ce qui suit pour l'intelligence de cette Table*).

FIN DE LA TABLE ANALYTIQUE.

APPLICATION

DE LA TABLE ANALYTIQUE A LA FLORE.

La Table analytique qui précède, calquée sur celle de MM. Lamarck et Decandolle pour la Flore française, et restreinte à la localité du département de la Côte-d'Or, d'après la Flore que nous publions, n'est pas dans une harmonie complète avec le style de cet ouvrage; elle renferme néanmoins les genres créés dans le *Prodromus* de M. Decandolle. Ce serait retarder sans avantage réel la publication de l'ouvrage, que de viser à atteindre un plus parfait accord dans le langage technique, surtout à l'égard des Ombellifères, dont la classification moderne est d'une difficile application à cette méthode, à raison du peu d'apparence (à l'œil nu) des *juga*, des *vittæ* et *valleculæ* du fruit de ces plantes, sur lesquels reposent les caractères des genres et des espèces, lorsqu'au fond on dit la même chose. Quoique utile à quelques égards aux hommes de la science, une table de cette nature étant plus spécialement destinée aux amateurs et aux commençans, sous ce rapport elle est suffisante, et méritera l'indulgence des Botanistes.

Nous en prenons la preuve dans cette Table même, adaptée à la Flore par notre honorable ami M. Limonet, qui depuis deux années seulement cultive la Botanique presque seul avec zèle et succès. Avec cette rare perspicacité et la patience qui le caractérisent, il est parvenu à déterminer la moitié des espèces qui sont décrites dans cet ouvrage.

A la considération de ceux qu'une inclination particulière porte vers cette étude, il eût été convenable de la faire précéder par des principes élémentaires, de justes définitions devant guider l'adepte; mais il les trouvera dans tous les ouvrages élémentaires, mais plus complets dans la troisième édition de M. Decandolle, ayant pour titre, *Théorie élémentaire de Botanique*.

Etant donnée une plante inconnue, en trouver le nom botanique, tel est le problème à résoudre par le moyen de la Table analytique. Le principe de sa construction produit la méthode de son usage. Avoir tel caractère, ferme, rude, velue, etc., est pour une plante, une fleur, l'objet d'un titre; ne l'avoir pas, ou bien en avoir de contraires, faible, molle, rampante, est celui d'un autre. Ces deux titres réunis par une accolade précédée d'un numéro forment un dichotome. Chaque membre, indiquant une catégorie particulière bien distincte, va se rattacher par un numéro spécial au chiffre d'un autre dichotome. Celui-ci, construit

dans la même forme et dans la condition de présence ou d'absence de quelques parties constitutives d'une plante, des diverses qualités qu'elle a, constitue à son tour deux autres catégories moins compliquées que dans le dichotome précédent, se lie à deux autres, et ainsi de suite. Une plante en fleur présentée successivement à cette espèce de contrôle, à commencer du premier dichotome, se séparera de toute autre d'organisation différente, et suivra une chaîne plus ou moins longue et compliquée, en se dégageant néanmoins petit à petit de celles qui lui ressemblent sous certains rapports, pour aboutir seule au nom que les Botanistes lui ont donné. Ce nom est immédiatement suivi du chiffre de renvoi à la page du livre où la plante est décrite.

Un exemple éclaircira mieux cette marche : une fleur de Cerisier est entre vos mains; il faut la supposer inconnue un moment pour le but de l'étude.

Ces nombreux filamens blancs que vous voyez au milieu, terminés chacun par un globule de couleur jaune (anthères), sont les étamines ou organes mâles; ils recouvrent ou entourent un corps rond de couleur verte : c'est l'organe femelle, c'est l'ovaire, c'est la cerise; il est surmonté par un style verdâtre plus ferme que les filets des étamines, aussi terminé en une tête qui est le stigmate, c'est ensemble le pistil.

Ouvrant la Table analytique, lisant le premier dichotome, et raisonnant, vous êtes bientôt décidé à prendre le premier titre comme conforme à ce que vous voyez dans la fleur; et conduit à 2, l'attention la plus légère vous déterminera à adopter le premier membre de ce dichotome, qui est suivi du nombre 3. Ayant remarqué des organes mâles et femelles dans la même fleur, vous prendrez sans hésiter dans ce troisième dichotome le titre numéroté 4.

Autour des organes sexuels, vous voyez une première enveloppe qui peut s'effeuiller comme une rose, qui est d'un blanc de lait : c'est la corolle, dont les parties (cinq) se nomment pétales. Vous remarquez en dehors de la corolle une autre enveloppe aussi divisée en plusieurs parties (cinq) de consistance et de couleur différente de la corolle, réfléchies, depuis la fleuraison, vers la queue (pédoncule): c'est le calice. Une fleur est complète lorsqu'elle réunit tout cela. Ainsi du numéro 4 il faudra passer au 5, où en raisonnant, à la vue de la fleur que vous étudiez, sur chaque titre, on sera conduit à 165, 166, 167, 266, 270, 272, 417, 426. Arrivé là, ayant remarqué que la fleur a été cueillie sur un arbre sans feuilles, vous prendrez 427. La fleur, ayant un pédoncule (queue), n'est pas sessile: on prendra donc

428, où l'on trouvera *Cerisier* et *Prunier*. Si l'on ne savait pas d'avance que c'est la fleur du cerisier que l'on analyse, la longueur du pédoncule déciderait contre le *Prunier*: c'est donc Cerisier. La réunion de tous les titres admis dans chaque dichotome, forme la description plus ou moins complète de la plante, selon que la marche aura été plus ou moins longue.

Il arrive quelquefois qu'un caractère pris en considération, n'est pas bien constant; il est douteux ou variable. On pourra donc être embarrassé dans le choix; dans ce cas, on éprouvera successivement l'un et l'autre chemin. Ainsi, au numéro 426, pour le Cerisier, comme la feuille précède quelquefois la fleur, alors on devrait prendre le deuxième titre, numéro 431, où l'on trouve également le *Cerisier* accompagné du *Rosier*.

Au numéro 166, on a supposé un seul ovaire; cependant la fleur du Cerisier présente quelquefois deux styles et deux ovaires adhérens; alors de 166 on passerait à 330; les deux stipules ou petites folioles en ailes observées à la base de la feuille du Cerisier, conduiraient à 351; un peu de réflexion ici sur les deux titres, décidera pour celui qui porte le numéro 417, où l'on était déjà arrivé du numéro 166, en ne supposant qu'un ovaire.

Cet exemple explique pourquoi la même plante se trouve en plusieurs endroits de la Table.

La plante étant supposée inconnue, les points équivoques ou incertains donneront lieu à des tâtonnemens qu'il faut régulariser : dans cette vue, et pour ne pas perdre trop de temps en rentrant sans le savoir dans une voie déjà éprouvée sans succès, il faut écrire de suite les numéros par ou l'on passe; arrivé au bout de la série, lisez la description de la plante indiquée par la page de la Flore. Si elle cadre avec celle que vous avez faite d'avance vous-même, la question est résolue. Dans le cas contraire, il faut rétrograder régulièrement dans la voie suivie : à chaque dichotome, vérifiez le titre non employé. Si les motifs d'exclusion sont manifestes, ce qui arrivera le plus souvent, continuez la marche rétrograde sur les dichotomes précédens; si au contraire il y a incertitude, filez cette nouvelle branche, tant qu'il n'y a pas opposition évidente avec la plante soumise à votre investigation : si elle est une herbe, par exemple, ne vous arrêtez pas à l'autre titre du dichotome qui aurait pour objet des arbres. Si l'on n'obtient pas de succès dans cette déviation, rétrogradez de même pas à pas; avec un peu de persévérance, l'on parviendra ainsi au vrai, par voie indirecte d'exclusion.

Rien ne facilitera l'étude par la voie directe, comme la voie rétrograde appliquée aux plantes connues. C'est principalement pour cet effet qu'ont été ajoutés à la Table française des numéros doubles et quelquefois triples (ces derniers sont suivis d'un astérisque). Dans le type de la marche pour le Cerisier, étant à 167, l'on aperçoit au premier coup d'œil, en remontant, les numéros de la droite de la table analytique, les numéros 166, 165, d'où il provient; mais le saut au numéro 5 ne se trouve pas aussi promptement, de même que celui de 266 à 167. La Table française rendra facile cette contre-marche. Ces numéros de renvoi y sont mis en ordre naturel, et chacun indique à sa droite le numéro du dichotome de la Table analytique d'où il provient. Lisant donc dans cette dernière Table le numéro......, on voit qu'il vient de......, que la même table en son lieu indique venir de......, celui-ci de......, etc.

Ainsi se résout promptement cet autre problème : Etant donnée une plante connue, trouver dans la Table analytique sa description, ou bien quels caractères y ont été pris en considération pour la faire reconnaître lorsqu'elle était ignorée. Un seul exemple va faire connaître le procédé.

Une fleur de *Chou* étant donnée, cherchez *Chou* dans la Table des dénominations françaises; le premier nombre qui suit ce mot indique le numéro de la Table analytique où se trouve *Chou*. Ordinairement il n'y a qu'un numéro; cependant, si l'on a conçu la formation de cette Table analytique, on sait qu'il peut se rencontrer plusieurs numéros à la suite d'un nom. Au mot *Chou,* il y en a quatre, qui sont: 181, 192, 193 et 194; avec l'un des numéros, entrez dans la deuxième Table; on voit à côté du numéro 181 le nombre 180; à ce dernier répond 179; à celui-ci 178. Le 178 provient de 177, qui vient de 170, celui-ci de 169, qui procède de 168. Le 168 vient de 167, celui-ci de 166, qui vient de 165, lequel vient de 5; courez au 5, il vient de......, etc.

Cette chaîne produit une description du Chou. Le numéro 192 en produit une autre : il vient de 191, qui vient de 190. Le 190 vient de 188, qui procède de 187, auquel répond 186, qui vient de 184, et celui-ci de 178, comme dans le précédent tableau : ainsi au dichotome 178, le caractère, pour la fleur du *Chou*, d'avoir les folioles du calice demi-ouvertes ou exactement fermées, n'est pas invariable, puisqu'on arrive à Chou, que l'on prenne l'un ou l'autre titre du dichotome.

Partant de 193 dans la Table française, on voit qu'il provient de 191 comme dans le tableau précédent : ainsi la fleur du Chou n'est pas toujours jaunâtre.

Le numéro 194 vient de 193 : donc les siliques du Chou ne contiennent quelquefois qu'une graine.

Cet exemple suffit pour faire connaître l'usage de la Table française, au moyen des nombres placés dans celle des dénominations françaises.

Chercher telle ou telle plante fixe que l'on désire, c'est s'exposer le plus souvent au désagrément de ne la pas trouver, à moins que l'on ne sache bien en quel endroit elle croît, en quel moment elle est en fleur. Le système d'étude qui consiste à examiner tout ce qui se trouve sous la main, en état de fleuraison et de fructification déjà manifestée, est le plus sûr et le plus agréable.

En lisant dans la Flore les caractères généraux de l'ordre, de la classe où se trouve rangée la *Tulipe*, l'on apprendra les détails d'organisation à considérer dans les plantes à fleurs incomplètes, avec les dénominations particulières de certaines parties qui portent un nom différent dans d'autres plantes. L'examen d'un épi de Blé, de cette manière, disposera à comprendre ce qui peut conduire à la détermination des autres Graminées. La fleur du *Pois* donnera l'intelligence des Légumineuses; la fleur du Noisetier, celle des unisexuelles monoïques; et la fleur du Chanvre, celle des unisexuelles dioïques; enfin celle du Cerfeuil facilitera la connaissance des Ombellifères, etc.

Il manque essentiellement à l'avantage des amateurs commençant l'étude de la Botanique, de voir jointe à la Table générale des genres, celle des espèces, qui sont nombreuses pour quelques-uns; mais cette lacune pourra être remplie à l'époque de la publication du 3.e volume de cet ouvrage.



TABLE
DES DÉNOMINATIONS FRANÇAISES
ET TRIVIALES.

TABLE LATINE

DES GENRES ET SYNONYMES.


FIN
DES TABLES.

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE I.re *Iberis Durandii.*

Fig. 1. Bouton du centre du corymbe. Les sépales n'ont qu'une légère gibbosité.
Fig. 2. Bouton du bord, ou plus inférieur, pour montrer, en *a*, que le sépale qui répond à l'axe (et conséquemment du même côté des petits pétales), a une gibbosité plus prononcée.
Fig. 3. Fleur du centre qui fait voir la presque égalité des pétales.
Fig. 4. Fleur du bord.
Fig. 5. Fleur épanouie, de laquelle on a enlevé pétales et sépales, pour montrer les glandes opposées aux 2 étamines courtes.
Fig. 6. Corymbe de fleurs.
Fig. 7. Fruit.
Fig. 8. Axe portant les graines pendues, à valves ailées. On voit par transparence la radicule, et sa position relative à l'ombilic.
Fig. 9. Coupe de la graine; en *a* la radicule, en *b* les cotylédons.
Fig. 10. Coupe horizontale, qui montre les positions respectives des organes, et le sens dans lequel le fruit est aplati.

PLANCHE II. *Lithrum alternifolium.*

Fig. 1. Moitié de fleur grossie, dont on a enlevé le pistil et la moitié des étamines, des divisions du calice et de la corolle; la décroissance des pétales et des étamines, ainsi que l'origine des filets sortant des nervures qui parcourent le calice.
Fig. 2. Calice, du milieu duquel sort le style terminé par le stigmate.
Fig. 3. Ovaire dont on a enlevé une portion de ses parois pour montrer l'intérieur d'une des deux loges et les ovules qui y sont renfermés.

PLANCHE III. *Bunium virescens.*

Fig. 1. La fleur tout entière grossie.
Fig. 2. La même, dont on a enlevé les pétales et les étamines, vue d'un autre côté, c'est-à-dire qu'au lieu de présenter la commissure des carpelles, elle én montre un seul par le dòs, de manière que l'on voit les 5 *juga* séparant les 4 *vallécules,* sur chacune desquelles se dessinent 1 ou 2 *vittæ* ou bandelettes.

Fig. 3. Fruit coupé horizontalement; le nombre des *vittæ* est au maximum.

Fig. 4. Autre coupe horizontale d'un des 2 carpelles, minimum des *vittæ*.

Nota. On remarque dans ces 2 figures les petits orifices distribués sur l'enveloppe du fruit. Ce sont les *vittæ*, canaux remplis de résine, dont on se sert aujourd'hui pour les caractères des Ombellifères.

Fig. 5. Coupe verticale d'un carpelle laissant voir l'embryon au sommet du péricarpe.

PLANCHE IV. *Cynoglossum Dioscoridis.*

Fig. 1. Fleur grossie.
Fig. 2. Calice.
Fig. 3. Pistil à l'époque de la fleuraison.
Fig. 4, qui montre le point d'attache des étamines et de leurs appendices opposé aux lobes de la corolle, qui est ouverte.
Fig. 5. Fruit en maturité grossi.
Fig. 6. Axe portant 1 carpelle, pour montrer la manière dont ils s'en détachent.
Fig. 7. Carpelle vu par la face interne.
Fig. 8. Coupe longitudinale.
Fig. 9. Embryon.

PLANCHE V. *Alisma.*

Fig. 1. Plante nageante.
Fig. 2. Plante naissant sur la terre.
Fig. 3. Coupe du collet.

PLANCHE VI. *Juncus uliginosus.*

Fig. 1. Plante naissant dans les marais.
Fig. 2. Coupe du renflement tuberculeux du collet de la plante.
Fig. 3. Variété flottante.

PLANCHE VII. *Poa sudetica.*

Fig. 1. Epillet grossi.
Fig. 2. Fleur grossie vue du côté interne.
Fig. 3. Pistils avec les paléoles et les filets (dont les anthères sont tombées).

DIJON, IMPRIMERIE, FONDERIE ET LITHOGRAPHIE DE DOUILLIER.

